18. TRAITE SUR LES SEPT RAYONS

—

VOLUME V

—

LES RAYONS ET LES INITIATIONS

par Alice A. Bailey

Mis sur support informatique
sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

TABLES

DIAGRAMMES

AUM *57*
Transmission de la force de Shamballa *157*
Triangle d'énergie Taureau – Verseau – Poissons fonctionnant par l'intermédiaire de Mercure *221*
Triangle Hiérarchie – Monde des Ames – Humanité *355*
Triangle Hiérarchie – Sirius – Cœur du Soleil *395*
Triangle Celui dont rien ne peut être dit – Logos Solaire – Logos planétaire *403*
Triangle Gémeaux – Balance – Notre Système solaire *404*
Antahkarana 1 ..... *434*
Antahkarana 2 ..... *435*
Antahkarana 3 ..... *483*
Invocation et Evocation *501*

MEDITATION DE CONSTRUCTION DE L'ANTAHKARANA

Schéma de Réflexion Contemplative sur la Construction de l'Antahkarana *488*
Mot de pouvoir du premier rayon : J'affirme le fait. *492*
Mot de pouvoir du deuxième rayon : Je vois la plus grande lumière. *493*
Mot de pouvoir du troisième rayon : Je suis le dessein même. *494*
Mot de pouvoir du quatrième rayon : Deux se fondent en un. *495*
Mot de pouvoir du cinquième rayon : Trois mentaux s'unissent. *495*
Mot de pouvoir du sixième rayon : La lumière supérieure domine. *495*
Mot de pouvoir du septième rayon : Le supérieur et l'inférieur se rencontrent *495*

PHRASES OCCULTES

A la troisième initiation... ..... *81*
Quand l'Avatar aura fait son apparition... ..... *94*
Au sein du temps... ..... *115*
Les sept groupes majeurs... Les sept groupes ou ashrams de la Hiérarchie *147*
Les sept groupes planétaires... Les sept rayons, le septénaire central d'énergie *148*
Les sept mineurs... Les sept types d'hommes et aussi les sept races racine *148*
Les sept supplémentaires... Les sept centres d'énergie chez l'homme *149*
La loi des sept supplémentaires *149*
Celui qui, parmi les premiers, pénétra dans les voiles... ..... *188*
Il travailla d'en haut... ..... *191*
Tout près du plan terrestre... ..... *192*
Cette loi de Synthèse... ..... *258*
C'est confusément que celui qui cherche... ..... *281*
Catéchisme *291*
Ce qui est un mystère n'en sera plus un... ..... *318*
Et vois-tu la porte... ..... *329*
L'aspect magnétique *358*
Obéissant à la loi de Sacrifice... ..... *383*

La porte qui s'ouvrait vers l'intérieur... ..... *385*
Dans la Croix est cachée la Lumière... ..... *457*
Le maintien des valeurs... ..... *484*
Quand il n'y a pas d'ombre... ..... *485*
La lumière est aperçue... ..... *513*
L'énergie est tout ce qui est... ..... *529*
Quand la baguette de l'Initiation... ..... *637*
Chaque fois qu'il y a relâchement... ..... *711*

REGLES

Règle I *21*
Règle II *22*
Règle III *22*
Règle IV *22*
Règle V *23*
Règle VI *23*
Règle VII *24*
Règle VIII *24*
Règle IX *25*
Règle VIII *25*
Règle X *25*
Règle XI *26*
Règle XII *26*
Règle XIII *26*
Règle XIV *27*

STANCES

Le Sentier *716*
La Coupe du Karma *717*
Le Pèlerin à l'écoute *718*
Fragment Esotérique *719*
Guérison *720*
Le Portail Caché *720*
La Clé *722*
Message Occulte *722*
La Crucifixion *723*
La Croix *723*
Le Calice *724*
Le Mantram du Feu *725*

ENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Définition de la religion *497*
Définition de l'initiation *530*
La première initiation est l'aboutissement de la Voie mystique *631*
Critères des première et deuxième initiations *632*

[18@1]

LIVRE

PREMIERE PARTIE

—

QUATORZE REGLES POUR L'INITIATION DE GROUPE

[18@3]

REMARQUES PRELIMINAIRES

Il serait peut-être utile, mes frères, que je mette de nouveau l'accent sur le fait que l'aspirant ne peut pénétrer dans le monde sans forme que lorsqu'il a acquis une certaine faculté de se centrer sur les niveaux abstraits du plan mental. Cela implique nécessairement certains développements dans la nature même de l'aspirant. Autrement le contact nécessaire ne serait pas possible. L'effort personnel est donc indispensable, conduisant à des développements que l'on pourrait aborder comme suit :

I. La repolarisation de l'homme inférieur tout entier

La repolarisation de l'homme inférieur tout entier qui change son attitude face à l'agrégat de formes constituant son champ général de contact. Il n'est plus abusé par les choses des sens, mais il a en main le fil conducteur ou clé qui le guidera et le fera finalement sortir du dédale des perceptions de la vie inférieure pour entrer dans le domaine de la connaissance pure et là où se trouve la lumière du jour ; il ne sera plus obligé d'avancer dans le noir. Cette repolarisation s'effectue grâce à quatre modes d'action, dont chacun fournit l'étape suivante vers l'avant ; lorsqu'ils sont adoptés délibérément et dans leur totalité, ils aboutissent à la subjugation complète de la personnalité. Ces quatre modes d'action sont :

- *L'effort constant pour centrer la conscience dans la tête*. A partir de cette position centrale, l'homme réel, l'organe directeur, orientera et guidera tous ses membres, imposant aux "seigneurs lunaires" du corps physique un rythme nouveau et une habitude nouvelle dans ses réactions. Deux facteurs importants engendrent et facilitent cette nécessaire polarisation :

  La réitération et la juste appréciation des paroles : "Je suis le Soi, le Soi je le suis."

  L'habitude de la méditation matinale, au cours de laquelle le Penseur se centre au point d'où il gouverne et commence ses

[18@4] expériences et ses contacts quotidiens, comprenant bien qu'il n'est que celui qui observe, perçoit et agit.

- *L'attention soutenue, tout au long du jour, quant à l'utilisation bonne ou mauvaise de l'énergie*. Chacun devrait comprendre que l'utilisation de l'énergie comporte orientation et cheminement sur le Sentier. Cette utilisation engendre finalement une manifestation vraie et l'expression de la *lumière* de chacun, afin d'irradier les circonstances et d'aider les autres pèlerins. Les étudiants devraient se familiariser avec le "concept d'énergie" et apprendre à se considérer comme des unités d'énergie, manifestant certains types d'énergie. A ce propos, il faut se souvenir que, lorsque l'énergie spirituelle et l'énergie matérielle (les deux pôles opposés) sont mis en rapport, il se produit un troisième type d'énergie, et que c'est le travail du règne humain, le quatrième, de manifester ce type particulier d'énergie. La pensée des étudiants pourrait être clarifiée s'ils se souvenaient que :

  Les entités supra-humaines manifestent l'énergie spirituelle.

  Les entités subhumaines manifestent l'énergie de la matière.

  Les entités humaines manifestent l'énergie de l'âme.

  C'est dans la manifestation parfaite de ces trois énergies que le plan trouvera sa consommation. Il faut aussi se souvenir que ces trois énergies sont néanmoins une manifestation de la dualité – esprit matière – ceci étant la manifestation d'une grande Existence et de son apparition. Donc, selon la philosophie hindoue, "les trois gunas" ne sont que les caractéristiques qu'Elle manifeste au moyen de ces divers types d'entités.

  Les vies supra-humaines expriment sattva, le guna du rythme et de la réponse harmonieuse à l'impulsion divine, et de l'expression parfaite d'une coopération coordonnée au dessein de la manifestation.

  Les vies humaines expriment la caractéristique de rajas, la mobilité, le changement constant et conscient, afin de s'assurer de ce qu'est le Réel, et de manifester, au moyen de l'expérience, la vraie nature de la réponse rythmique.

Les vies subhumaines expriment le guna de tamas ou d'inertie. Elles travaillent aveuglément et sont incapables de réagir consciemment **[18@5]** au plan. Elles constituent la totalité des "unités d'inertie", de même que les unités humaines sont appelées "les points de lumière se déplaçant dans le carré". Ceci aura peut-être un certain attrait pour les francs-maçons.

On pourrait s'étendre à l'infini sur cette question de l'emploi, bon ou mauvais, de l'énergie ; je l'ai développée dans d'autres ouvrages où j'ai davantage traité des centres. Je ne cherche actuellement qu'à vous communiquer ce qui peut être d'un intérêt immédiat pour les étudiants, et à poser les bases d'un travail ultérieur.

- *L'étude serrée de la nécessaire transmutation de l'énergie astrale ou émotionnelle en amour, en énergie d'amour*. Ceci implique la sublimation du sentiment personnel en réalisation ou conscience de groupe ; quand cette sublimation s'accomplit avec succès, elle engendre, avec le temps, la construction d'un corps supérieur et plus subtil, l'enveloppe bouddhique. Lorsque cette enveloppe est ainsi matérialisée, cela indique un très haut stade d'avancement, mais les stades antérieurs peuvent être abordés intelligemment par tout étudiant ou novice sérieux. Pour transmuer l'émotion en amour, il faudra :

  1. Comprendre que toutes les manifestations de chagrin, de douleur ou d'heureuse surexcitation, sont dues à ce que nous nous identifions aux objets du désir, à l'aspect forme et à ce qui est matériel.

  2. Comprendre le corps émotionnel ou astral, et le rôle qu'il joue dans le développement de l'étudiant. Il doit être reconnu comme l'ombre de la monade, et il faut saisir le rapport entre :

L'enveloppe astrale	6ème plan
L'enveloppe bouddhique	4ème plan
L'enveloppe monadique	2ème plan

La place qu'occupent les pétales d'amour dans le lotus égoïque mérite aussi d'être examinée soigneusement.

3. Comprendre la puissance de l'enveloppe astrale en raison de sa nature indivisible.

4. Etudier la raison d'être du plexus solaire et le rôle qu'il joue en tant qu'organe de transfert d'énergie des trois grands centres au-dessous du diaphragme vers les trois centres supérieurs. Il y a ici une analogie **[18@6]** très étroite avec le lotus solaire, le corps égoïque, qui occupe le point médian entre la Monade triple et l'homme inférieur triple. Ceux qui sont plus avancés devraient pouvoir le comprendre.

- *Le développement de la faculté de maîtrise du mental* afin que le Penseur puisse avoir prise sur les processus mentaux, les maintenir stables, et apprendre à considérer le mental comme l'interprète des états de conscience, le transmetteur de l'intention égoïque au cerveau physique et comme la fenêtre par laquelle l'Ego, l'homme réel, observe de vastes champs de connaissance, encore ignorés de la majorité des hommes.

II. L'apparition en manifestation de l'aspect subjectif de l'homme

L'un des objectifs de l'évolution est d'amener la réalité subjective à être finalement reconnue. Ceci peut s'exprimer de diverses manières symboliques, traitant toutes du même fait :

La naissance du Christ intérieur.

Le rayonnement de la lumière ou gloire intérieure.

La manifestation du second aspect, ou aspect amour.

La manifestation de l'Ange solaire.

L'apparition du Fils de Dieu, l'Ego ou Ame intérieure.

La pleine expression de buddhi utilisant manas.

Cette arrivée en manifestation est engendrée par ce que signifient les termes suivants :

> L'affinement des corps constituant un écrin ou enveloppe cachant la réalité.
>
> Le processus de "dévoilement" par lequel, un à un, les corps voilant le Soi sont amenés à être transparents, permettant le plein rayonnement de la nature divine.
>
> Une expansion de conscience découlant de la faculté du soi de s'identifier à sa nature réelle d'Observateur, et à ne plus se considérer comme l'organe de perception. **[18@7]**

III. Le réalignement des enveloppes inférieures

Le réalignement des enveloppes inférieures permettant que devienne total et continu le contact avec l'Homme réel, le Penseur, l'Ange solaire sur les niveaux supérieurs du plan mental. Ceci ne devient possible que lorsque les deux points précédents commencent à être saisis, et lorsque la théorie de la constitution et du dessein de l'homme est quelque peu comprise. A mesure que la méditation sera pratiquée, à mesure que les corps inférieurs seront laborieusement dominés et que la nature du sutratma, ou fil, sera mieux comprise, il deviendra de plus en plus possible d'apporter à la personnalité inférieure, sur le plan physique, l'illumination spirituelle et la divine énergie qui sont l'héritage de l'âme. Petit à petit, la lumière brillera ; d'année en année, la force du contact supérieur s'accroîtra ; progressivement, le flux divin d'amour et de sagesse descendant dans les centres de la tête s'accroîtra, jusqu'à ce que, finalement, l'homme inférieur tout entier soit transformé, ses enveloppes affinées, maîtrisées et utilisées, et qu'il manifeste sur terre les pouvoirs d'Instructeur ou de Manipulateur, selon le rayon majeur où se trouve sa monade.

IV. Une série d'épreuves conduisant à l'Initiation

Quand l'homme commence à manifester les qualités de son rayon et à faire preuve d'une importance croissante pour son groupe, il est préparé par des tests, épreuves et tentations, aux derniers stades de son développement qui mettront en son pouvoir :

> La connaissance de certaines lois gouvernant la matière et la forme.
>
> La clé des mystères relatifs à l'énergie, à la polarité, et à la relation de groupe.
>
> Certains mots de Pouvoir lui donnant la maîtrise des forces élémentales de la nature.
>
> La connaissance intime des plans planétaires.

Il n'est pas nécessaire que je m'étende sur ces points, ni que je traite ici la question de l'initiation. (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I **[18@8]** et II) Le premier travail est de stimuler les aspirants et de préparer le petit groupe des plus ardents à fouler le Sentier du Disciple. Ce dernier point de notre thème concerne :

V. La base essentielle d'un caractère pur

Il ne s'agit pas seulement d'avoir une bonne conduite. Il s'agit de l'aspect matière qui se rapporte à l'emprise ou maîtrise de la forme sur l'homme. Nous pourrions l'exprimer de la manière suivante, donnant ainsi sa compréhension plus occulte. Si l'un ou l'autre des trois élémentals inférieurs (physique, astral et mental) est le facteur dominant de la vie de l'homme, ce dernier est – de ce fait même – mis en danger et doit prendre des mesures pour faire cesser cette domination, avant toute tentative pour pénétrer dans le monde sans forme. La raison en est évidente. Selon la loi gouvernant la matière, la loi d'Economie, la vie élémentale attirera à elle des vies semblables et il en découlera deux dangers. Ces dangers sont :

1. Le rassemblement dans la forme, du fait de la note dominante émise par l'élémental de la forme, de matière de vibration synchrone. Cela tendra à accroître l'immensité de la tâche de l'Ego, et à faire passer l'homme inférieur sous une domination croissante. Les "seigneurs lunaires" deviendront de plus en plus puissants, et le Seigneur solaire parallèlement moins puissant.

2. Avec le temps, l'homme se trouvera entouré de formes-pensées d'ordre inférieur, du point de vue de l'âme ; avant de pouvoir pénétrer dans les arcanes de la Sagesse et trouver l'accès au monde du Maître, il devra dissiper les nuages de formes-pensées qu'il a attirés autour de lui.

A moins que le disciple n'apprenne qu'aspiration et discipline de soi doivent aller de pair, il s'apercevra que l'énergie spirituelle qu'il peut apprécier et atteindre ne fera que stimuler les semences du mal, latentes dans sa nature. Il démontrera ainsi la vérité enseignée par le grand Seigneur lorsqu'Il décrivit l'homme qui balayait sa maison, jetait dehors sept démons et se retrouvait finalement dans une condition plus mauvaise qu'auparavant. Il est essentiel que les aspirants comprennent **[18@9]** la nature de l'homme inférieur, saisissent le fait que chaque système cohérent a ses divers types d'énergie, et que la perfection est atteinte lorsque domine le type d'énergie le plus élevé possible.

Si l'énergie inférieure de l'agrégat d'atomes de la forme est le facteur dominant, il se produira trois choses :

1. La forme elle-même s'accroîtra par des éléments extérieurs et deviendra de plus en plus puissante jusqu'à ce que la voix dominante de ses "seigneurs lunaires" étouffe toutes les autres voix et que l'homme retombe dans :

   L'inertie.

   L'aveuglement.

   L'esclavage.

2. Beaucoup de gens sont non seulement sous la domination de l'une ou l'autre de leurs formes, mais prisonniers des trois à la fois. En étudiant l'homme inférieur triple et les énergies ou vies qui

cherchent à le gouverner, il faut se souvenir qu'elles se divisent en trois catégories :

a. Les vies individuelles minuscules que nous appelons atomes ou cellules du corps. Elles existent en trois groupes et composent respectivement les quatre types de corps : physique dense, éthérique, astral et mental.

b. L'agrégat de ces vies qui constituent quatre types d'élémentals ou existences séparées, cohérentes, mais dépourvues de conscience de soi. Ces quatre seigneurs lunaires constituent ce que l'enseignement de la Sagesse Immémoriale appelle les "quatre côtés du carré". Ils forment le "quaternaire inférieur", les "cubes qui emprisonnent" ou la croix sur laquelle l'homme spirituel intérieur doit être crucifié. Ces quatre élémentals ont une intelligence qui leur est propre ; ils sont sur l'arc involutif, suivent la loi de leur propre vie lorsqu'ils tendent à devenir puissants, et expriment ainsi pleinement ce qui est en eux.

c. Un seigneur lunaire dominant qui gouverne et que nous désignons par le terme de "personnalité inférieure" ; il représente l'ensemble des formes élémentales physiques, astrales et **[18@10]** mentales. C'est ce pouvoir qui, actuellement, oblige les "énergies de feu" du corps à nourrir les trois centres inférieurs. Le corps éthérique a une position unique et curieuse, n'étant que le véhicule du prana ou vie ; le centre qu'il utilise est dans une catégorie à part.

3. Toutes les formes subhumaines dans leur ensemble se révèlent être un puissant facteur d'entrave au progrès de l'homme réel vers l'émancipation. Elles forment l'opposé de ce que nous entendons par monde du Maître et, du point de vue de l'aspirant, il y a opposition directe entre les deux.

L'adepte peut pénétrer dans le monde de la forme, entrer en contact avec celui-ci, y travailler et demeurer insensible à son influence, car rien en lui ne répond à ce monde. Il perce du regard l'illusion jusqu'à la réalité qu'elle cache et, connaissant sa position, rien dans l'appel ou les demandes de ces seigneurs lunaires ne peut l'attirer. Il se tient à mi-chemin entre les paires d'opposés. C'est en prenant conscience de la nature de ce monde de

la forme, en comprenant les vies qui le composent et en étant capable d'entendre, au-dessus de toutes les voix inférieures discordantes, la voix de "l'Etre unique sans forme", que l'aspirant trouve la possibilité d'échapper à la domination de la matière.

Ceci est le vrai travail magique, mes frères ; la compréhension des sons émis par tous les êtres, et la faculté de parler le langage de l'âme est la clé de ce travail. Lorsque ces facultés sont correctement utilisées, elles imposent à ces vies mineures la domination qui conduira à la libération finale et qui, en temps voulu, conduira ces vies elles-mêmes dans le domaine de la conscience de soi. Cet aspect de la matière est encore peu compris des hommes. S'ils se rendaient compte que, par leur disposition à tomber sous le joug lunaire, ils enfoncent ces minuscules vies de leur petit système dans l'obscurité de l'ignorance, ils assumeraient peut-être plus rapidement leurs justes responsabilités. S'ils comprenaient que, par un effort constant pour imposer le rythme du Seigneur solaire à la totalité des seigneurs lunaires, ils feraient progresser ces vies vers le développement conscient, ils agiraient peut-être avec plus de zèle et **[18@11]** d'intelligence. Voilà le message qu'il faut diffuser, car les divers aspects de la vie de Dieu sont interdépendants, et aucun ne progresse vers une réalisation plus complète sans que le groupe tout entier n'en bénéficie.

Je vais vous faire quelques simples suggestions. Elles peuvent être utiles à tout aspirant sincère.

> C'est d'une règle de vie ordonnée que découlent la synthèse finale et la juste maîtrise du temps, avec tout ce qu'elle comporte.
>
> C'est de la juste élimination de ce qui est secondaire et d'un sens des proportions correctement mis au point que découlent l'exactitude et l'unité d'objectif qui est le sceau de l'occultiste.
>
> C'est de la juste aspiration, au bon moment, que découlent le contact et l'inspiration nécessaires au travail.
>
> C'est d'une ferme adhésion aux règles *que l'on s'est imposées* que découlent l'affinement progressif de l'instrument et le perfectionnement des véhicules qui seront – pour le Maître – l'intermédiaire lui permettant d'aider beaucoup de "petits".

Je vous recommande la pensée ci-dessus, sachant que vous en saisirez les implications et examinerez sérieusement la portée de mes remarques.

Le monde aujourd'hui est dans les affres de l'angoisse. Pour l'Ego qui évolue, comme pour le monde en évolution, le moment de développement maximum est souvent le moment de plus grande douleur, si la perception est à la hauteur de l'occasion offerte. A ceux d'entre vous qui ont la vue intérieure et la compréhension intuitive, s'ouvre la possibilité d'aider cette perception et de faire franchir à un monde désespéré – plongé dans l'obscurité et la détresse – un pas de plus vers la lumière. Le travail que vous devez faire est d'utiliser votre connaissance en l'appliquant aux besoins du monde afin que la reconnaissance de la vérité soit rapide. Dans le cœur de chaque homme est cachée la fleur de l'intuition. Vous pouvez vous en remettre à cela ; aucun fait éternel ou cosmique revêtu d'une forme appropriée ne manquera de recevoir la nécessaire récompense et la compréhension.

[18@12]

INTRODUCTION

J'interromps maintenant votre repos et vous rappelle au travail (octobre 1942), car je vais être extrêmement occupé pendant les prochains jours, comme le seront tous les membres de la Hiérarchie [1]. Je souhaite vous donner quelques instructions supplémentaires concernant la Hiérarchie. Actuellement, les étudiants feraient bien de se rappeler que tous les changements essentiels et fondamentaux, survenant sur le plan physique, sont nécessairement le résultat de causes intérieures, émanant de quelque niveau de la conscience divine, et donc de quelque plan autre que le plan physique. Le fait que des bouleversements énormes et inhabituels se produisent dans les règnes de la nature, est attribué par les hommes à d'autres hommes, ou à certaines forces engendrées par la pensée, l'ambition et la fragilité humaines.

N'est-il pas possible que ces changements soient le résultat de certains événements profondément importants survenant sur des plans intérieurs de conscience tellement avancés que le disciple moyen ne peut en connaître que les mots symboliques et les effets très atténués, s'il est possible d'utiliser une telle expression pour désigner des événements qui déchirent l'humanité aujourd'hui. Le mal, qui est fait sur terre aujourd'hui par certains membres malfaisants de la famille humaine, est l'effet de leur réceptivité aux énergies affluentes et indique leur perversité fondamentale et leur réaction rapide à tout ce qui va à l'encontre du bien. Où que soit centrée la conscience, *c'est là* qu'est le point d'importance majeure ; c'est vrai de l'individu comme de l'humanité dans son ensemble. La signification des événements présents est interprétée (il ne saurait en être autrement) en termes de conscience et de réceptivité humaines. Cette guerre mondiale et ses conséquences inévitables – bonnes et mauvaises – sont considérées comme concernant principalement l'humanité, alors que, fondamentalement, il n'en est pas ainsi. Les souffrances de l'humanité et ses expériences résultent d'événements **[18@13]** intérieurs et de la rencontre de forces subjectives avec les énergies affluentes.

---

[1] Cet enseignement est la continuation de celui donné dans *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, pages anglaises 671 à 773.

Il ne m'est évidemment pas possible de vous brosser un tableau vrai des événements intérieurs de la vie de notre Etre planétaire. J'indique seulement que la situation mondiale n'est autre que l'incarnation des réactions de l'humanité aux grands événements parallèles et initiateurs impliquant les groupes suivants :

1. L'Avatar en voie d'apparaître et sa relation avec le Seigneur du Monde, notre Logos planétaire.

2. Les Seigneurs de Libération, centrés dans leur Haut Lieu, qui prennent conscience de l'invocation de l'humanité et resserrent leurs liens avec les trois Bouddhas d'Activité.

3. Le Grand Conseil de Shamballa et la Hiérarchie planétaire.

4. Le Bouddha et ses Arhats, unis dans leur coopération avec le Christ et ses disciples, les Maîtres de la Sagesse.

5. La Hiérarchie qui incarne le cinquième règne de la nature, et ses relations d'attraction magnétique avec le règne humain, le quatrième.

6. L'effet de tous ces grands groupes de Vies sur l'humanité, et leurs conséquences sur les règnes subhumains.

Une étude de ce qui précède, en termes de forces et d'énergies, donnera une idée de la synthèse sous-jacente des relations, et de l'unité du tout.

Il existe donc une ligne d'énergie descendante dont l'origine est complètement extérieure à notre vie planétaire. L'afflux de cette énergie, son effet inévitable en vertu de la loi cyclique et de ses conséquences sur le plan physique, a produit et continue de produire tous les changements dont l'humanité est si péniblement consciente actuellement. Cela précipite un conflit immédiat entre le passé et l'avenir. Dans cette déclaration, j'ai exprimé la vérité la plus profondément ésotérique que **[18@14]** l'humanité soit capable de comprendre. Elle porte à un point culminant la lutte entre la Grande Loge Blanche et la Loge Noire, et ouvre la voie aux grandes énergies antagonistes que nous pouvons appeler esprit et matière, spiritualité et matérialisme, ou vie et mort. En dernière analyse, ces mots sont aussi dépourvus de sens que les termes "le bien et le mal", qui n'ont de sens qu'au sein de la conscience humaine et de ses propres limitations.

Ces énergies descendantes, en traversant les niveaux majeurs de conscience que nous appelons plans, produisent des réactions dépendant de l'état de conscience qui les modèle et (si étrange ou presque inintelligible que cela puisse vous paraître) les effets de contrainte et de transmutation sur la Hiérarchie sont encore plus marqués que sur l'humanité. Je voudrais ajouter que le point de descente le plus bas de ces énergies est maintenant atteint, et que la nature des possibilités actuelles est donc en train de changer. Ces énergies ont maintenant dépassé ce que l'on pourrait appeler le point pivot, et atteint leur point d'ascension avec tout ce que cela implique. En descendant, elles produisent la stimulation ; en remontant, elles produisent la transmutation et l'abstraction ; le premier effet est aussi immuable que le second. C'est de cette inévitabilité des énergies ascendantes, et des effets qu'elles engendreront, que dépend tout espoir en l'avenir ; rien ne peut arrêter leur retour ou les empêcher de revenir à leur source en traversant les plans. C'est sur ce double processus de descente et d'ascension que repose, tout entier, le panorama cyclique de la manifestation ; c'est de l'afflux et de l'activité d'énergies nouvelles et plus élevées que dépend tout le processus de l'évolution.

Vous verrez donc que la descente d'énergie apporte avec elle – en vertu de la loi cyclique – certaines "inspirations" nouvelles, certaines nouvelles "semences d'espoir" pour l'avenir, ainsi que certains agents actifs qui ont et continueront d'avoir la responsabilité de la tâche de préparation, de fertilisation, et celle de toutes les entreprises futures du nouvel âge. Ces énergies descendantes *évoquent* aussi les forces d'obstruction ; je souhaite vous rappeler ici que ces prétendues forces **[18@15]** d'obstruction mauvaises existent sur les niveaux spirituels les plus élevés, car elles sont – à leur tour – évoquées par l'impact impératif du prochain Avatar dont la "note est entendue avant lui et dont l'énergie le précède". Ceci est un grand mystère qui ne peut être compris (et seulement de façon théorique) que si vous vous souvenez que tous nos plans – même les plus élevés – sont les sous-plans du plan cosmique physique. Lorsque ce fait est quelque peu saisi, il s'opère une simplification de la pensée.

Tout ceci a pour conséquence de grands rajustements fondamentaux au sein même de la Hiérarchie et dans la zone intermédiaire de conscience divine que nous nommons (en ce qui concerne l'humanité) la Triade spirituelle – zone comprenant le plan mental supérieur, les niveaux de conscience bouddhique et atmique et d'activité divine. Le déversement de stimulation avatarique permet à certains Maîtres de prendre des initiations

majeures, et ceci beaucoup plus tôt que cela n'aurait été possible autrement. Ainsi, un grand processus d'ascension et de réalisation spirituelle est en cours, bien qu'il soit encore difficile d'en déceler les faibles débuts, vu l'intensité du point de conflit. C'est pourquoi aussi beaucoup de disciples en probation entrent dans les rangs des disciples acceptés, et beaucoup de disciples prennent l'initiation. C'est à ce fait d'un bouleversement hiérarchique – parallèle au bouleversement sur le plan physique et l'intensifiant – que l'on peut faire remonter la préparation que j'ai instituée parmi certains de mes disciples, hâtant ainsi la durée et le point de réalisation, pourvu que je reçoive d'eux la coopération voulue. (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I et II.)

En ce qui concerne la Hiérarchie, et en termes ésotériques et techniques, ses membres (beaucoup d'entre eux) sont "retirés du point médian sacré et absorbés dans le Conseil du Seigneur". Autrement dit, ils sont promus à un travail supérieur et deviennent les gardiens de l'énergie de la volonté divine, et non plus seulement les gardiens de l'énergie de l'amour. Ils travailleront désormais en tant qu'unités de pouvoir, et non plus seulement comme unités de lumière. Leur travail **[18@16]** devient dynamique au lieu de reposer sur l'attraction et le magnétisme, et concerne l'aspect vie et non plus seulement l'aspect âme ou conscience. Selon la loi d'Ascension, leurs postes sont occupés par leurs disciples anciens, les initiés de leurs ashrams, et (toujours selon ce même grand processus) les postes de ces initiés, "élevés" à un travail plus important, sont occupés par des disciples et des novices. C'est cette vérité, interprétée faussement et travestie de façon choquante, qui est à l'origine de l'enseignement concernant certains prétendus Maîtres ayant effectué l'Ascension, diffusé par les chefs du mouvement "*I AM*" qui ravale, presque au niveau de la vulgaire comédie, l'un des événements les plus remarquables qui aient jamais eu lieu sur notre planète. En raison de l'afflux d'énergie venant de sources extraplanétaires, il y a donc aujourd'hui un déplacement du point focal de conscience des vies incarnées et désincarnées ; ce déplacement est l'un des facteurs primordiaux du bouleversement actuel. Aujourd'hui, les étudiants en cherchent les causes dans des motifs humains, dans l'histoire du passé et les relations karmiques. Ils y ajoutent le prétendu facteur de perversité. Tous ces facteurs existent évidemment, mais ils sont d'origine mineure et inhérents à la vie des trois mondes. Eux-mêmes sont mis en action par des facteurs bien plus profondément enracinés, latents dans la relation entre esprit et matière, et inhérents au dualisme du système solaire,

non à sa triplicité. Ce dualisme, en ce qui concerne notre planète, est profondément affecté par la volonté et le dessein du Seigneur du Monde et par l'intensité de sa pensée à objectif unique. Il a réussi à atteindre un point de tension qui prépare des changements prodigieux dans l'expression de sa vie, au sein de son véhicule de manifestation, la planète. Ce point d'invocation suscitera de grands événements, et impliquera tous les aspects de sa nature, y compris l'aspect physique dense. Ceci implique nécessairement tout ce qui concerne la famille humaine car "en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être". Ces trois mots expriment la triplicité de la manifestation, car "Etre" se rapporte à l'aspect Esprit **[18@17]** le "mouvement", à l'aspect âme ou conscience et "la vie", à l'apparition sur le plan physique. C'est sur ce plan extérieur que se trouve la synthèse fondamentale de la vie incarnée.

Vous verrez donc que, dans cet accomplissement d'une tension planétaire, ce n'est pas la vie dans les trois mondes qui est la sphère de tension, mais le domaine de l'activité hiérarchique. Le déplacement causé par ce point de tension, "le mouvement" qui en est la conséquence est dans le domaine de l'expérience de l'âme et de la perception de l'âme. Un effet secondaire peut être noté dans la conscience humaine, grâce à l'éveil qui s'est poursuivi parmi les hommes – éveil à des valeurs spirituelles, supérieures à des tendances et des idéologies nouvelles apparaissant partout, et aux lignes de démarcation très nettes dans le domaine des déterminations et des objectifs humains. Tout cela résulte des grands changements survenus dans le champ de la conscience supérieure, et se trouve modelé par l'âme de toutes choses, située en grande partie dans le domaine de l'anima mundi ; l'âme humaine et l'âme spirituelle ne sont que des aspects ou des expressions de ce vaste ensemble.

Ce sont ces changements survenus dans les "réalités mouvantes" de la conscience de l'âme et de la perception spirituelle des membres de la Hiérarchie qui sont la cause des nouvelles tendances de la vie de l'Esprit et des nouvelles méthodes de formation des disciples – telle, par exemple, l'expérience d'extériorisation des ashrams des Maîtres. C'est cette manière nouvelle d'aborder les conditions de vie, résultant de l'influx d'énergies nouvelles, qui engendre la tendance universelle vers la *conscience de groupe* ; ses conséquences les plus élevées, dans la famille humaine, sont les premiers pas vers *l'initiation de groupe*. On n'avait jamais entendu parler d'initiation de groupe avant l'époque actuelle, sauf en ce qui concernait les initiations supérieures émanant du centre de Shamballa.

L'initiation de groupe est basée sur une volonté de groupe unanime, consacrée au service de l'humanité, reposant sur la loyauté, la coopération et l'interdépendance. Dans le passé, l'accent était mis sur l'individu, sur sa formation, et sa manière d'aborder l'initiation, ainsi que sur son admission solitaire au Temple de l'Initiation. Cette concentration **[18@18]** sur l'individu fera place, dans l'avenir, à une condition de groupe permettant à plusieurs disciples d'avancer unis, de se tenir unis devant l'Initiateur, et de parvenir simultanément et dans l'union à la grande réalisation qui est le résultat et la récompense de l'activité fructueuse du disciple.

Dans le premier ouvrage que j'ai présenté au public, je traçais les grandes lignes des règles destinées aux Postulants (*Initiation Humaine et Solaire*, pages anglaises 192 à 208), je résumais les données du passé et indiquais la préparation de l'individu et ce qui était exigé de lui. Ces règles s'appliqueront maintenant aux groupes de disciples en probation, et non aux disciples acceptés. Elles devront rester et resteront l'objectif de l'individu consacré, quant à son caractère et à sa purification, mais elles sont considérées comme suffisamment comprises par l'humanité ; elles ont été proclamées par toutes les grandes religions mondiales au cours des siècles, et reconnues comme les qualités dominantes de formation de tous les disciples.

Ces mêmes Règles ou Formules d'Approche sont la correspondance inférieure des règles plus élevées que les groupes de disciples s'engagent à respecter, auxquelles ils doivent obéir ensemble. La Hiérarchie dans laquelle ils pénétreront, quand ils auront fait la preuve de leur pleine acceptation et de leur activité, sera la même Hiérarchie, caractérisée par la même conscience de l'âme, animée par la même activité spirituelle, fonctionnant selon les mêmes lois, mais conditionnée par deux facteurs d'évolution et de progrès :

1. Un contact beaucoup plus étroit – d'invocation et d'évocation – avec Shamballa, et donc une réceptivité plus complète de l'aspect Volonté de la divinité.

2. Une attitude invocatoire de l'humanité, basée sur une décentralisation fondamentale de la conscience humaine égoïste et sur une conscience de groupe s'éveillant rapidement.

En réalité, cela signifie que la Hiérarchie sera plus étroitement reliée au grand Conseil de Shamballa, qu'elle aura des rapports réciproques

beaucoup plus étroits avec l'humanité, de sorte qu'une double fusion s'effectuera. Cela engendrera le processus d'intégration **[18@19]** qui sera la caractéristique du nouvel âge, et inaugurera la phase aquarienne de l'histoire planétaire.

Je voudrais maintenant rapprocher étroitement les *Règles destinées aux Postulants*, déjà communiquées, et les nouvelles *Règles destinées aux Disciples*, qui incarnent la nouvelle activité de groupe et celle du groupe en tant que disciple conduisant à l'initiation de groupe.

Ces règles sont au nombre de quatorze. Aujourd'hui, je vais vous donner tout d'abord la règle concernant le disciple en tant qu'individu, puis sa correspondance supérieure s'adressant à des groupes préparant l'initiation de groupe, vous rappelant que de tels groupes sont toujours composés de membres ayant pris la première initiation ; ils sont légion. On les trouve dans tous les pays. Cependant, ils ne sont pas si nombreux ceux qui sont prêts à l'ère nouvelle, celle de l'initiation de groupe.

Règle I

> *Aux postulants*. Que le disciple cherche dans la caverne profonde du cœur. Si le feu y brûle avec éclat, réchauffant son frère, mais non lui-même, l'heure est venue de solliciter l'autorisation de se tenir devant la porte.
>
> *Aux disciples et aux initiés*. Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête. Le terrain ardent a fait son œuvre. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur – suscitée par l'amour de groupe – permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser. La Porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la Voie. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid, et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Règle II

Aux postulants. Quand la demande a été faite, sous forme triple, que le disciple la retire et oublie qu'il l'a faite.

Aux disciples et aux initiés. La Parole a maintenant retenti à partir du grand point de tension : Acceptés en tant que groupe. Ne retirez pas **[18@20]** alors votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant. Qu'il n'y ait aucun souvenir et pourtant que la mémoire gouverne. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Règle III

Aux postulants. Triple doit être l'appel et il faut longtemps pour qu'il retentisse. Que le disciple fasse résonner l'appel dans le désert, au-dessus de toutes les mers et à travers les feux qui le séparent de la porte voilée et cachée.

Aux disciples et aux initiés. Double est le mouvement en avant. La porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé. Que le cri invocatoire soit diffusé à partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant. Quand la demande et la réponse se perdront en un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.

Règle IV

Aux postulants. Que le disciple entretienne l'évocation du feu, alimente les vies mineures et maintienne ainsi la roue en révolution.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux, et à ce que les vies mineures

retournent au réservoir de vie. Il y parviendra par l'évocation de la Volonté. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans l'espace et dans le temps. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.

Règle V

Aux postulants. Que le postulant veille à ce que l'Ange Solaire fasse pâlir la lumière des anges lunaires, et demeure le seul luminaire du ciel microcosmique.

Aux disciples et aux initiés. Qu'à l'unisson, le groupe perçoive le rayonnement de la Triade, qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme. Le tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus "mon âme et la tienne". **[18@21]**

Règle VI

Aux postulants. Les feux purificateurs brûlent faiblement quand le troisième est sacrifié au quatrième. Donc que le disciple s'abstienne de prendre la vie et nourrisse ce qui est le plus bas avec le produit du deuxième.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache que la Vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu. Le cinquième se nourrit du quatrième. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième ; qu'il comprenne que les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace et ne peuvent retenir le groupe. Il continue d'avancer dans la vie.

Règle VII

Aux postulants. Que le disciple porte son attention sur l'énonciation des sons qui font écho dans la salle où circule le Maître. Qu'il ne fasse pas résonner les notes mineures qui éveillent une vibration dans les salles de Maya.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe énonce la Parole d'invocation et évoque ainsi la réponse de ces lointains ashrams où se meuvent les chohans de la race des hommes. Ce ne sont plus des hommes comme le sont les Maîtres, mais, ayant dépassé ce stade mineur, ils se sont reliés au Grand Conseil, dans le Lieu Secret le plus élevé. Que le groupe fasse résonner un double accord, retentissant dans les salles où circulent les Maîtres, mais trouvant temps de pause et prolongation dans ces salles radieuses où se meuvent les Lumières qui accomplissent la Volonté de Dieu.

Règle VIII

Aux postulants. Quand le disciple approche du Portail, les sept majeurs doivent éveiller et susciter une réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe trouve en lui-même la réponse aux sept groupes majeurs qui exécutent la volonté hiérarchique avec amour et compréhension. Le groupe les contient tous les sept ; c'est **[18@22]** le groupe parfait. Les sept mineurs, les sept majeurs et les sept planétaires forment un seul grand tout et le groupe doit les connaître. Quand il en est ainsi, et que la loi des Sept Supplémentaires est comprise, que le groupe comprenne les Trois et puis l'UNIQUE. Il peut y parvenir d'un souffle *unifié* et sur un rythme unifié.

Règle IX

Aux postulants. Que le disciple se fonde dans le cercle des autres "soi". Qu'une seule couleur les unisse et que leur unité apparaisse. C'est seulement quand le groupe est connu et perçu que l'énergie peut en émaner avec sagesse.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache qu'il n'y a pas d'autres "soi". Que le groupe sache qu'il n'y a pas de couleur, seulement de la lumière ; alors, que l'obscurité remplace la lumière, cachant toute différence, effaçant toute forme. Puis – au point de tension, au point le plus sombre – que le groupe voie un point de feu clair et froid, et au cœur même du feu, que l'Initiateur unique apparaisse, Celui dont l'étoile a brillé quand la Porte fut franchie pour la première fois.

Règle X

Aux postulants. L'Armée de la Voix, les dévas en rangs serrés travaillent sans cesse. Que le disciple s'applique à examiner leurs méthodes ; qu'il apprenne les règles selon lesquelles l'Armée travaille au sein des voiles de maya.

Aux disciples et aux initiés. Les règles de travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse ainsi entrer la lumière. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix et que les frères avancent dans le Son. Qu'ils connaissent alors le sens du O.M., et qu'ils entendent ce O.M. tel que le fait résonner Celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.

Règle XI

Aux postulants. Que le disciple transfère le feu du triangle inférieur au triangle supérieur, et conserve ce qui a été créé par le feu, au point médian.

Aux disciples et aux initiés. Qu'ensemble le groupe fasse passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus, et qu'il **[18@23]** découvre la Parole qui accomplira cette tâche. Qu'il détruise, par sa Volonté dynamique, ce qui a été créé au point médian. Quand le point de tension sera atteint par les frères, lors du quatrième cycle majeur de réalisation, ce travail sera accompli.

Règle XII

Aux postulants. Que le disciple apprenne à se servir de la main dans le service ; qu'il cherche la marque du Messager à ses pieds, et qu'il apprenne à voir avec l'œil qui regarde entre les deux.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe serve comme l'indique le Verseau ; que Mercure hâte le progrès du groupe sur la Voie montante, et que le Taureau apporte illumination et réalisation de la vision ; pendant le labeur du groupe dans le signe des Poissons, que la marque du Seigneur apparaisse au-dessus de l'aura du groupe.

Règle XIII

Aux postulants. Le disciple doit apprendre quatre choses avant que l'on puisse lui montrer le mystère le plus profond : tout d'abord, les lois de ce qui irradie ; puis les cinq significations de la magnétisation ; ensuite la transmutation ou le secret perdu de l'alchimie ; enfin la première lettre de la Parole qui a été communiquée, ou nom égoïque caché.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe soit prêt à révéler le mystère caché. Que le groupe mette en pratique le sens le plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'une. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion. Que le monde triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu ; que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître. Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.

Règle XIV

Aux postulants. Ecoutez, touchez, voyez, appliquez, connaissez.

Aux disciples et aux initiés. Connaissez, exprimez, révélez, détruisez et ressuscitez. **[18@24]**

Voilà les règles de l'initiation de groupe ; j'en traite pour vous donner une compréhension plus complète des lois de la Vie de Groupe exposées dans certains de mes autres livres.

Je vais revenir sur ces règles et vous expliquer un peu leur sens, indiquer leur signification, dans la mesure où vous pouvez les saisir actuellement. C'est pour les futurs disciples, ceux de la fin du siècle, que j'écris ces instructions. Elles constituent une partie du dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons* et seront donc présentées au grand public qui ne comprendra pas, mais de cette manière l'enseignement nécessaire sera conservé.

[18@25]

REGLE UN

—

Fonction et existence du groupe

Nous commençons maintenant notre étude des quatorze règles s'adressant à ceux qui recherchent l'initiation, quelqu'en soit le degré. Dans *Initiation Humaine et Solaire* j'ai donné les règles destinées à ceux qui se proposent d'entrer dans les rangs des disciples. Je souhaiterais m'arrêter un moment sur le sens du mot "Règle" et vous donner une idée de son sens occulte. Il y a beaucoup de différence entre une loi, un ordre ou commandement, et une règle ; il faut réfléchir avec soin à ces distinctions. Les lois de l'univers sont simplement les modes d'expression, l'élan vital et la manière de vivre ou activité de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. En dernière analyse, il est impossible d'éviter ces lois ou de les nier, car éternellement elles nous plongent dans l'activité et, sous l'angle de l'Eternel Présent, elles gouvernent et dominent tout ce qui arrive dans le temps et l'espace. Les ordres et les commandements sont les faibles interprétations que font les hommes de ce qu'ils comprennent par "loi". Dans le temps et l'espace, à un moment donné ou en un lieu donné, ces ordres émanent de ceux qui sont en position d'autorité, ou semblent dominer, ou sont en mesure d'imposer leur volonté. Les lois sont occultes et fondamentales. Les ordres indiquent la fragilité et les limitations humaines.

Les règles, cependant, sont différentes. Elles résultent de l'expérience éprouvée et d'entreprises s'étendant sur des siècles ; vu qu'elles ne présentent ni la forme des lois, ni les limitations des ordres, elles sont reconnues par ceux à qui elles s'adressent et suscitent chez eux une prompte réponse intuitive. Elles n'ont pas à être imposées, mais elles sont acceptées volontairement et mises à l'épreuve dans la foi que le témoignage du passé et l'attestation des siècles justifient l'effort qu'exigent les conditions requises.

Ceci est vrai des quatorze Règles que nous allons étudier maintenant. Je souhaite vous rappeler que seule la conscience de l'initié comprendra vraiment leur signification, et aussi que votre effort pour [18@26]

comprendre développera chez vous le début de cette conscience d'initié, pourvu que vous cherchiez à appliquer pratiquement ces règles dans votre vie quotidienne. Elles ont trois formes d'application – physique, émotionnelle et mentale – et une quatrième très bien décrite par les mots "réponse de la personnalité intégrée à l'interprétation et à la compréhension de l'âme".

Un autre point sur lequel je souhaite attirer votre attention, avant d'interpréter cette règle, est que votre effort de groupe devra rechercher l'application de groupe, la signification de groupe et la lumière de groupe. Je désire insister particulièrement sur les mots "lumière de groupe". Nous traitons donc de quelque chose de fondamentalement nouveau dans le domaine de l'enseignement occulte et, de ce fait, la difficulté d'une compréhension intelligente est grande. Les vraies significations ne sont pas celles toutes simples qui apparaissent à la surface. Les termes de ces règles semblent presque rebattus et familiers. Si leur sens était exactement ce qu'il paraît être, il n'y aurait pas lieu que je vous donne des indications quant aux significations et idées sous-jacentes. Mais ce n'est pas si simple.

En résumé donc : ces règles doivent être lues, en s'aidant d'un sens ésotérique grandissant ; elles se rapportent à l'initiation de groupe, bien qu'elles puissent être appliquées individuellement ; elles ne sont pas ce qu'elles semblent être à la surface, c'est-à-dire des truismes rebattus et des platitudes spirituelles ; mais ce sont des règles concernant l'initiation qui, si elles sont observées, conduisent le disciple et le groupe à faire une grande expérience spirituelle. Elles incarnent les techniques de l'âge nouveau, qui exigent une action de groupe, une méthode de groupe et l'unité dans l'action. Plus haut, j'ai dit que ces règles étaient le résultat d'une expérience éprouvée, et, lorsque j'emploie le mot "nouveau", il se rapporte à la connaissance humaine et non à la méthode initiatique. Celle-ci a toujours existé, et toujours, lors des grandes crises d'initiation les disciples ont avancé en groupe, même s'ils n'en avaient pas conscience. Aujourd'hui, les disciples sont capables d'en prendre conscience ; les ashrams des divers rayons ne présenteront pas leurs groupes (grands ou petits) à l'Initiateur, mais les membres de ces groupes prendront **[18@27]** conscience de la présentation en formation de groupe. *Les disciples devront aussi saisir le fait que l'étendue de leur connaissance dépend de leur décentralisation*. Je vous demande de réfléchir à cette dernière affirmation.

Examinons maintenant la Règle I.

Règle I

> *Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête. Le terrain ardent a fait son œuvre. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur – suscitée par l'amour de groupe – permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser. La Porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la Voie. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid et se dirigent vers un nouveau point de tension.*

Nous avons avantage à prendre cette règle phrase par phrase, et à essayer d'arracher à chacune d'elles sa signification de groupe.

1. Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête.

Dans cette phrase, vous avez l'idée de perception intellectuelle et d'unité focalisée. La perception intellectuelle n'est pas la compréhension mentale, mais c'est en réalité la raison claire et froide, le principe bouddhique en action et l'attitude focalisée de la Triade spirituelle vis-à-vis de la personnalité. J'attire votre attention sur les analogies suivantes :

Tête	Monade	Atma	Dessein
Cœur	Ame	Buddhi	Raison pure
Base de la colonne vertébrale	Personnalité	Manas	Activité spirituelle

Ces mots vous indiquent donc la position de la personnalité lorsqu'elle se trouve au point de pénétration de l'antahkarana, là où elle entre en contact avec manas ou mental inférieur et elle est ainsi l'agent du dessein de la Monade, utilisant la Triade spirituelle, laquelle – comme vous le savez – est reliée à la personnalité par l'antahkarana.

Le cœur en tant qu'aspect de la raison pure doit être examiné soigneusement. D'ordinaire, il est considéré comme l'organe de l'amour **[18@28]** pur, mais – sous l'angle des sciences ésotériques – amour et

raison sont synonymes ; je souhaite vous voir réfléchir à la raison de ceci. Le terme amour désigne essentiellement le motif sous-jacent de la création. Tout motif, cependant, présuppose un dessein conduisant à l'action. Il s'ensuit que, dans la tâche assumée par la vie de groupe de la Monade incarnée, il arrive un moment où le motif (cœur et âme) est dépassé spirituellement, car le dessein est parvenu à un certain point de réalisation et l'activité déclenchée est telle que ce dessein ne peut pas être arrêté. Le disciple ne peut plus alors être détourné, et aucune entrave ou difficulté n'est assez puissante pour l'empêcher d'aller de l'avant. C'est alors que se produit la destruction de ce que les théosophes appellent le corps causal, et que s'établit une relation directe entre la Monade et son expression tangible sur le plan physique. Le centre de la tête et le centre au bas de l'épine dorsale seront en relation directe et sans obstacles ; de même, la volonté monadique et la volonté de la personnalité auront une relation semblable, sans obstacle, via l'antahkarana. Je vous demande de vous rappeler que l'aspect volonté est le principe qui domine finalement.

Dans l'application de groupe de ces idées, le même développement fondamental et profond doit se faire ; un groupe de disciples doit être caractérisé par la raison pure, qui remplacera de plus en plus le motif, se fondant finalement dans l'aspect volonté de la Monade, son aspect majeur. En termes techniques, c'est Shamballa en relation directe avec l'humanité.

Qu'est donc la volonté de groupe dans le groupe d'un Maître ou ashram ? Existe-t-elle sous une forme suffisamment vitale pour déterminer la nature des relations de groupe et lier les membres comme des frères, s'avançant dans la lumière ? La volonté spirituelle des personnalités est-elle assez forte pour supprimer toute relation personnelle et conduire à la reconnaissance spirituelle, à l'échange spirituel et à la relation spirituelle ? C'est seulement compte tenu de ces effets fondamentaux dus à ce que le groupe se tient dans "la claire lumière de la tête", qu'il est permis aux disciples d'introduire, dans ce cadre, leur sensibilité et leurs pensées personnelles, et ceci uniquement parce que le groupe a des limitations temporaires. **[18@29]**

Qu'est-ce donc qui empêche le disciple – en tant qu'individu – de s'approcher du Maître directement et d'entrer en contact direct avec lui, sans dépendre d'un intermédiaire ? Permettez-moi d'illustrer ceci : Dans le groupe que j'instruis (*L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I et II), deux ou trois disciples ont la possibilité de m'approcher directement ;

d'autres l'ont, mais ne le savent pas ; d'autres encore sont des disciples bien intentionnés et travaillant dur, mais jamais ils ne s'oublient, ne serait-ce qu'une seconde ; l'un d'eux a eu un problème de mirage et a maintenant un problème d'ambition spirituelle qui se manifeste dans une très petite personnalité ; certains pourraient faire des progrès rapides, mais ils sont trop enclins à l'indolence ; peut-être pourrais-je dire qu'ils sont trop indifférents. Chacun d'eux (et tout autre disciple) peut lui-même se situer. Tous désirent avancer et ont une forte vie spirituelle intérieure ; c'est pourquoi je trouve le temps de travailler avec eux. Mais l'antahkarana de groupe est encore incomplet et l'aspect de la raison pure et du cœur ne domine *pas*. La puissance d'évocation de la Triade spirituelle n'est donc pas suffisante pour maintenir la stabilité de la personnalité, et le pouvoir invocatoire de la personnalité n'existe pas, envisagé sous l'angle des personnalités du groupe, constituant l'aspect personnalité de l'ashram. Ils ont souvent pensé que c'est un facteur dont je n'ai pas à traiter. Ce facteur ne peut devenir puissant que si certaines relations personnelles sont mises au point et l'indolence surmontée. Alors, et seulement alors, "le groupe pourra exister".

2. Le terrain ardent a fait son œuvre.

Ici, un malentendu est très possible. Pour la plupart des gens, le terrain ardent représente l'une des deux choses suivantes :

a. Soit le feu du mental consumant, dans la nature inférieure, ce dont il prend de plus en plus conscience.

b. Soit le terrain ardent du chagrin, de l'angoisse, de l'horreur et de la douleur, qui est le trait caractéristique de la vie dans les trois mondes surtout à l'heure actuelle.

Mais le terrain ardent dont il s'agit ici est quelque chose de très **[18@30]** différent. Quand l'ardente lumière du soleil est correctement focalisée dans un miroir, elle peut engendrer le feu. Quand l'ardente lumière de la Monade est focalisée directement sur la personnalité, via l'antahkarana et non particulièrement via l'âme, elle produit un feu ardent qui consume tous les obstacles, selon un processus suivi et régulier. En d'autres termes, quand l'aspect volonté, affluant de la Monade, se focalise dans la volonté personnelle (telle que le mental peut la saisir et en avoir

conscience), elle détruit, comme par le feu, tous les éléments de la volonté du petit soi. Quand l'énergie de Shamballa se déverse et prend contact directement avec l'humanité (en évitant la transmission par la Hiérarchie, qui jusque là avait été habituelle), il se produit ce que nous voyons dans le monde aujourd'hui, une conflagration destructrice ou terrain ardent mondial. Quand l'antahkarana de groupe sera correctement construit, la volonté de groupe individualisée disparaîtra dans la pleine conscience du dessein monadique, ou volonté claire et dirigée. Voilà des points que le disciple se préparant à l'initiation doit examiner lorsqu'il s'agit d'initiations supérieures, et ce sont des points que tout groupe ou ashram se préparant à l'initiation doit aussi examiner.

Le secret des initiations supérieures réside dans l'utilisation compétente de la volonté supérieure. Il ne réside pas dans la purification ou la discipline de soi, ou dans des moyens qui, dans le passé, ont servi à intercepter la vérité. Tout ce problème de la volonté de Shamballa est en cours de révélation, et finira par modifier complètement la manière dont le disciple de l'âge nouveau abordera l'initiation. Le thème de "la Voie conduisant à Shamballa" exige réflexion, étude, et compréhension ésotérique. Dans ce concept de la nouvelle et future section (si je puis employer ce terme) de la Voie ou Sentier qu'affronte le disciple moderne réside le secret de la future révélation et de la dispensation spirituelle qui apparaîtra à mesure que l'humanité construira la nouvelle civilisation mondiale et commencera à formuler la nouvelle culture. La volonté monadique, dont l'effet consume, purifie, détruit son reflet déformé – la volonté individuelle – mérite une profonde considération.

Depuis longtemps, les étudiants ont remarqué, et on leur a enseigné, l'effet de la volonté sur le corps astral ou émotionnel. C'est l'une **[18@31]** des tensions primordiales, et très élémentaires enseignées sur le Sentier de Probation. Elle conduit à la purification et à la réorganisation de toute vie psychique et émotionnelle, du fait de son action destructrice. "Si vous vouliez bien penser", "si vous vouliez bien y mettre un peu de volonté", "si vous vouliez bien vous souvenir que vous avez un mental" disons-nous aux enfants et à ceux qui viennent d'entrer sur le Sentier du Retour conscient. Petit à petit, le point focal et l'orientation se déplacent de la vie astrale et du niveau de conscience émotionnel vers le niveau mental, et donc vers le reflet, dans les trois mondes, du monde du dessein. Quand ce stade a atteint un certain développement, survient alors, sur le Sentier du Disciple et de préparation à l'initiation, un effort pour saisir les aspects

supérieurs de ce processus mental ; l'aspect volonté de la vie égoïque commence à influencer le disciple. Les "pétales de sacrifice" se déploient et l'aspect sacrificiel sacré de la vie se révèle dans toute sa beauté, sa pureté, sa simplicité et sa qualité révolutionnaire.

Sur le Sentier de l'Initiation, la volonté monadique (dont la volonté égoïque est le reflet et la volonté du soi individuel la distorsion) est progressivement transmise de façon directe, via l'antahkarana, à l'homme sur le plan physique. Cela produit la correspondance supérieure des qualités dont l'ésotériste exercé, mais obtus, parle avec tant de volubilité – la transmutation et la transformation. Il s'ensuit une absorption de la volonté individuelle et de la volonté égoïque par le dessein de la Monade, qui est le dessein, constant et inaltérable, de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est le domaine de la véritable destruction par le feu, car notre "Dieu est un Feu dévorant". C'est le buisson ardent ou arbre de vie ardent du symbolisme biblique. Les effets de ce feu, supérieur à tous, de ce terrain ardent profondément spirituel et jusque là rarement reconnu, sont résumés dans la phrase suivante de la Règle I. **[18@32]**

3. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur – suscitée par l'amour de groupe – permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser.

Ces mots recèlent la clé de l'initiation de groupe. La lumière des initiations supérieures peut affluer quand elle est évoquée par l'amour de groupe. Cette lumière est claire et froide, mais elle produit la nécessaire "chaleur", terme symbolique employé dans de nombreuses Ecritures mondiales pour exprimer l'énergie spirituelle, vivante. Je dis "énergie spirituelle" et non force de l'âme ; il y a là une distinction qu'il vous faudra un jour saisir.

Cet amour de groupe est basé sur l'aspect égoïque de la volonté que nous nommons "amour-sacrifice". Cela n'implique pas d'heureuses relations entre les membres du groupe. Il est probable que cela conduise à des échanges superficiels et extérieurs pénibles, mais fondamentalement, cela conduit à une loyauté inaltérable sous-jacente à la vie extérieure. L'influence du Maître, qui cherche à aider son disciple, produit toujours un bouleversement transitoire, transitoire du point de vue de l'âme, mais souvent consternant du point de vue de la personnalité. De même, la

projection de la vie et de l'influence d'un disciple ancien dans la périphérie, ou aura, de l'aspirant ou disciple moins avancé provoque aussi – à ce niveau – perturbation et bouleversement. C'est un point qu'il faut garder soigneusement à l'esprit, tant en ce qui concerne les réactions et l'instruction du disciple, qu'en ce qui concerne l'effet qu'il peut susciter dans la vie du disciple en probation se trouvant au sein de sa sphère d'influence. Cette intrusion d'influences et ses effets subséquents, produits sur l'individu ou le groupe par un Maître ou un disciple ancien, sont habituellement interprétés en termes de personnalité et très peu compris. Ce sont, néanmoins, des aspects de la volonté supérieure de quelque disciple plus avancé martelant la volonté personnelle et évoquant la volonté-sacrifice de l'Ego, d'où une période de malaise temporaire. L'aspirant et le disciple inexpérimenté sont irrités et imputent leur malaise aux sources d'évocation, au lieu d'apprendre la nécessaire leçon consistant à recevoir et manier la force.

Néanmoins, là où l'amour véritable existe, il se produira un amoindrissement de la volonté de la personnalité, l'évocation de la volonté égoïque de sacrifice, et une capacité toujours croissante d'identification **[18@33]** du groupe avec la volonté ou dessein de la Monade. Le groupe progresse donc d'un terrain ardent à un autre, chaque terrain ardent devenant plus froid et plus clair que le précédent, mais engendrant successivement le feu brûlant, le feu à lumière claire et froide, et le feu dévorant divin.

La vérité se révèle ainsi en paraboles ; progressivement, l'initié comprend l'utilisation de la flamme, de la chaleur, de la lumière et de l'énergie ; il finit par comprendre la volonté personnelle, la volonté-sacrifice et le dessein de Shamballa, et seul l'amour, (l'amour personnel, l'amour de groupe, et finalement l'amour divin) peut révéler la signification de ces termes symboliques et des paradoxes occultes que rencontre le vrai aspirant, lorsqu'il s'efforce de fouler la Voie.

Alors que nous continuons d'étudier les règles à observer par ceux qui reçoivent l'entraînement d'initié, je voudrais vous rappeler certaines choses dont j'ai déjà parlé, mais sur lesquelles il faut insister de nouveau. L'utilité que ces Règles peuvent avoir pour vous dépendra de votre compréhension de certaines idées de base ; à vous ensuite de les faire passer dans les faits, dans toute la mesure où vous le pourrez.

Tout d'abord, je souhaite attirer votre attention sur ce que devrait être l'attitude fondamentale du candidat initié : *Elle devrait être faite de dessein, gouverné par la raison pure et se manifestant en activité spirituelle*. Il est facile d'écrire cette phrase, mais qu'exprime-t-elle pour vous, spécifiquement ? Permettez-moi de la développer quelque peu. L'attitude de l'initié à l'instruction devrait être celle du motif spirituel juste, ce motif étant l'accomplissement intelligent de l'aspect volonté de la divinité, ou de la Monade. Ceci implique la fusion de la volonté de la personnalité avec la volonté-sacrifice de l'âme ; une fois réalisée, elle conduit à la révélation de la Volonté divine. Nul ne peut avoir la moindre conception de cette Volonté, à moins d'être un initié. En second lieu, cette phrase suppose la libération de la faculté de perception spirituelle et de compréhension intuitive, impliquant la suppression de l'activité du mental inférieur concret, du soi personnel inférieur, et la subordination de l'aspect connaissance de l'âme à la lumière pure et claire de la **[18@34]** compréhension divine. Quand ces deux facteurs commencent à devenir actifs, apparaît la vraie activité spirituelle sur le plan physique, trouvant son motif dans la source élevée qu'est la Monade, et sa mise en œuvre dans la raison pure de l'intuition.

Vous verrez donc que ces facultés spirituelles supérieures ne peuvent intervenir que lorsque l'antahkarana commence à jouer son rôle. C'est pourquoi j'enseigne la construction du pont arc-en-ciel.

En réalité, ces Règles sont de grandes formules d'approche, mais elles indiquent que l'on aborde une section spécifique du Sentier et non l'Initiateur. Je souhaite que vous réfléchissiez à cette distinction. La "Voie de l'Evolution supérieure" s'ouvre à l'aspirant aux Mystères Majeurs, mais il est souvent désorienté au début et, dans son mental, il s'interroge fréquemment sur la différence entre le progrès ou évolution de la personnalité vers la conscience de l'âme, et la nature du progrès qui l'attend et qui est essentiellement différent du développement de la pure conscience. Aviez-vous saisi le fait qu'après la troisième initiation, l'initié ne s'occupe plus du tout de conscience, mais de fusion de sa volonté individuelle avec la volonté divine ? Il ne s'occupe pas alors d'accroître sa sensibilité au contact, ou sa réceptivité consciente aux conditions environnantes, mais il perçoit de plus en plus la dynamique de la science du Service du Plan. Cette réalisation particulière ne peut survenir que lorsque la fusion de sa personnalité et de la volonté exprimée par l'âme a disparu dans la lumière éclatante du Dessein divin – dessein que rien ne

peut faire échouer, même s'il est parfois retardé comme il l'a été depuis cinquante-cinq ans. (Ecrit en février 1943).

Une grande partie de ce que je viens de dire vous semblera dépourvu de sens, car le contact parfait entre âme et personnalité n'a pas été obtenu, et l'aspect volonté dans la manifestation n'est pas compris dans ses trois phases : personnelle, égoïque et monadique. Mais, comme je vous l'ai dit précédemment, j'écris pour les disciples et les initiés qui entrent actuellement en incarnation et qui seront dans toute la fleur de **[18@35]** leur conscience et de leur service à la fin de ce siècle. Mais l'effort que vous faites pour comprendre produira son effet, même si le cerveau ne l'enregistre pas.

En dernière analyse ces règles ou formules d'approche se rapportent de façon primordiale à l'aspect de Shamballa ou aspect vie. Ce sont les seules formules, ou techniques incarnées, existant actuellement qui aient la possibilité de permettre à l'aspirant de comprendre et finalement d'exprimer la signification des paroles du Christ, "La vie plus abondante". Ces paroles se rapportent au contact avec Shamballa ; le résultat en sera l'expression de l'aspect volonté. Tout le processus d'invocation et d'évocation est lié à cette idée. L'aspect inférieur est toujours le facteur d'invocation, c'est une loi inaltérable, sous-jacente à tout le processus évolutif. C'est nécessairement un processus réciproque, mais dans le temps et l'espace on pourrait dire que, généralement, l'inférieur invoque toujours le supérieur, et que les facteurs supérieurs sont alors évoqués et répondent dans la mesure de la compréhension et de la tension dynamique dont fait preuve l'élément invocatoire. Beaucoup de personnes ne le comprennent pas. On ne travaille pas au processus d'évocation. Ce terme exprime simplement la réponse de ce qui a été atteint. La tâche de l'aspect mineur, ou groupe, est invocatoire et la réussite du rite d'invocation est appelée évocation.

Donc, quand votre vie sera fondamentalement invocatoire, l'évocation de la volonté surviendra. Elle ne peut être vraiment invocatoire que lorsque personnalité et âme sont fusionnées et fonctionnent en tant qu'unité consciente, fondue et focalisée.

Le point que je souhaite maintenant clarifier est que ces formules d'approche ou règles concernent le développement de la conscience de groupe, car jusqu'ici c'est uniquement en formation de groupe que l'on peut

capter la force de volonté de Shamballa. Elles sont inutiles pour l'individu, dans la nouvelle dispensation initiatique. Seul le groupe, selon le nouveau mode de travail prévu et d'initiation de groupe, peut invoquer Shamballa. C'est pourquoi Hitler, représentant la réaction contraire à Shamballa (donc la réaction mauvaise), dut assembler autour de lui **[18@36]** un groupe d'hommes, ou personnalités, ayant la même mentalité. Sur l'arc supérieur du cycle d'évocation (Hitler étant l'expression de l'arc invocatoire de la force de Shamballa), il faut *un groupe* pour obtenir l'évocation.

Nous en arrivons maintenant au troisième point relatif à ces règles ou formules, et à leur objectif. Elles concernent – par-dessus tout – l'initiation de groupe. Elles ont d'autres applications, mais, pour l'instant, c'est là leur utilité. Vous pourriez demander qu'est-ce que l'initiation de groupe ? Implique-t-elle que tous les membres du groupe prennent l'initiation ? Une seule personne peut-elle avoir une influence si étendue qu'elle puisse retarder ou même empêcher (dans le temps et l'espace) l'initiation de groupe ? Il n'est pas nécessaire que les membres du groupe aient tous pris la même initiation. Par là, je veux dire qu'il *n'est pas* exigé que tous les membres, ensemble, prennent l'initiation nécessaire à l'accession au même développement de groupe. Fondamentalement, ce que je m'efforce de communiquer au sujet de ces règles se rapporte à la troisième initiation, l'initiation de la personnalité intégrée. Cependant, elles ont forcément une correspondance avec la deuxième initiation et sont donc d'intérêt plus général, car c'est cette initiation que doivent affronter tant d'aspirants aujourd'hui, initiation prouvant que la formidable nature émotionnelle est dominée.

Je vous demande de réfléchir beaucoup à ce point-là. L'initiation de groupe signifie que la majorité des membres est bien orientée ; que les membres se proposent d'accepter la discipline qui les préparera à la prochaine grande expansion de conscience, et qu'il est impossible de détourner aucun d'eux de leur dessein (notez ce terme avec ses implications de premier rayon ou de Shamballa), quoi qu'il arrive dans leur entourage ou dans leur vie personnelle. Il vous faut y réfléchir si vous désirez faire les progrès nécessaires.

Dans ces brèves instructions dont le seul but est un "essai d'indication" (notez cette expression) il n'est pas nécessaire d'entrer dans plus de détails. De toutes façons, si l'intuition ne rend pas claires dans votre mental ces

formules ou règles, tout ce que je pourrais dire ne ferait qu'entraver et contrecarrer mon dessein.

Finalement, ces formules ou règles peuvent être appliquées et **[18@37]** interprétées de trois manières, et je souhaite que vous vous en souveniez ; vous pourrez ainsi découvrir quel est votre point focal individuel d'attention et donc si vous fonctionnez en tant que personnalité intégrée. Rappelez-vous toujours que seule une personnalité intégrée peut parvenir à la nécessaire focalisation de l'âme. Ceci est une condition fondamentale. Ces trois formes d'application sont de nature physique, émotionnelle et mentale. Ces mots, dans leur signification la plus simple, se rapportent véritablement à la tâche consistant à atteindre l'une ou l'autre des initiations supérieures. La seule manière dont leur signification puisse vraiment se faire jour est de saisir les points suivants :

1. L'application *physique* se rapporte à l'usage que fait le groupe de la connaissance donnée et des informations perçues intuitivement, afin de satisfaire constructivement aux besoins du groupe plus vaste dont ce groupe fait partie. La consommation de cet idéal se voit dans l'activité de la Hiérarchie qui, de point de progrès en point de progrès, se trouve jouer le rôle d'interprète intuitif et de transmetteur de force entre le centre de Shamballa et l'humanité. L'initié sur la voie de l'une ou l'autre des initiations supérieures doit, à son niveau mineur, parvenir à la même fonction double et se rendre ainsi capable d'une plus large coopération.

2. L'application *émotionnelle* se rapporte précisément au monde de l'âme, interprété dans le sens de groupe. Actuellement, les aspirants bien intentionnés se contentent d'interpréter les conditions et les événements de leur personnalité en termes de leur signification réelle. Mais cela demeure encore une réaction individuelle. L'aspirant qui cherche à comprendre ces règles s'intéresse davantage à l'examen des situations qu'il rencontre, sous l'angle du monde dans son ensemble, et à en rechercher le sens en termes de signification de groupe. Cela sert à le décentraliser et à communiquer à sa conscience quelque aspect du "tout" plus vaste ; cela, à son tour, contribue à l'expansion de conscience de l'humanité dans son ensemble. **[18@38]**

3. L'application *mentale* doit être saisie et envisagée en termes de "grande lumière". Il faut se souvenir que le mental est un organe d'illumination. Donc, on pourrait se demander si l'unité des processus mentaux du groupe, considérés comme un tout, tend à jeter la lumière sur les situations et problèmes humains. Dans quelle mesure la lumière du membre du groupe facilite-t-elle ce processus ? Quelle quantité de lumière, vous, en tant qu'individu, enregistrez-vous et, en conséquence, quelle est votre contribution à la "plus grande lumière" ? La lumière de groupe est-elle une faible lueur tremblotante ou un soleil flamboyant ?

Voilà quelques-unes des implications contenues dans l'emploi de ces termes familiers ; un examen sérieux de leur sens pourrait engendrer une nette expansion de conscience. Cette expansion s'effectue normalement en certains stades clairs et précis.

1. Une prise de conscience du but. Ce but s'exprime souvent par le mot "porte". Une porte permet d'entrer dans un lieu plus vaste que la zone où se tient le candidat à l'initiation. Cette déclaration se rapporte à la "porte de l'incarnation" par laquelle l'âme qui entre en incarnation pénètre dans la vie, limitée et circonscrite du point de vue de l'âme. La porte de l'initiation introduit "à une salle plus grande", ou sphère d'expression plus étendue.

2. L'approche, selon des règles méthodiques, imposées et éprouvées, de celui qui avance vers le but qu'il a visualisé. Cela implique la conformité avec ce qui a été expérimenté, connu et démontré par tous les initiés précédents.

3. L'arrêt, à la porte, des pas de l'initié afin de "prouver qu'il est initié" avant d'entrer.

4. L'épreuve de certains tests afin de démontrer qu'il est qualifié.

5. Puis vient le stade de pénétration, dûment soumis à des règles fixes, et comportant cependant une totale liberté d'action. Vous verrez donc pourquoi il est constamment insisté sur la nécessité de la compréhension.

Avant de poursuivre notre étude des dernières phrases de la Règle I, **[18@39]** je désire attirer votre attention sur le fait que l'initié a affronté

deux épreuves majeures, décrites symboliquement par les termes : "terrain ardent" et "lumière claire et froide". C'est seulement lorsqu'il a réussi à surmonter ces épreuves qu'il peut – ou que le groupe peut (lorsqu'on envisage l'initiation de groupe) – avancer et explorer les vastes espaces de la conscience divine. L'initié est soumis à ces épreuves lorsque l'âme exerce son emprise sur la personnalité et que le feu de l'amour divin détruit les amours et les désirs de la personnalité intégrée. Deux facteurs tendent à engendrer cet état de choses : la lente progression de la conscience innée vers une maîtrise plus grande, et le développement assidu de l' "ardente aspiration" dont parle Patanjali[2]. Lorsque ces deux facteurs sont portés à une vivante activité, ils placent le disciple au centre du terrain ardent qui sépare l'Ange de la Présence du Gardien du Seuil. Le terrain ardent est présent au seuil de tout progrès nouveau, tant que l'on n'a pas pris la troisième initiation.

La "lumière claire et froide" est la lumière de la raison pure, celle de la perception intuitive infaillible ; sa lumière révélatrice, intensive et incessante constitue, dans ses effets, une épreuve majeure. L'initié découvre la profondeur du mal et, en même temps, il est poussé au progrès par un sens grandissant de la divinité. La lumière claire et froide révèle deux choses :

A. *L'omniprésence de Dieu* dans toute la nature et donc dans toute la vie de la personnalité de l'initié ou du groupe d'initiés. Les yeux se dessillent, ce qui entraîne paradoxalement "l'obscure nuit de l'âme", et l'impression d'être seul et privé de tout secours. Cela conduisit (dans le cas du Christ, par exemple) à ce moment effroyable dans le Jardin de Gethsémani, qui fut consommé sur la Croix lorsque la volonté de l'âme-personnalité se trouva en conflit avec la volonté divine de la Monade. La révélation descend sur celui qui s'efforce de se maintenir dans l' "unité isolée" (terme qu'emploie Patanjali pour désigner cette expérience[3]). Cette révélation est faite à l'initié qui, depuis des siècles, est séparé de la Réalité centrale et de toutes les implications qu'elle comporte. **[18@40]**

---

[2] *La Lumière de l'Ame* (Livre II, Sutra 1), page anglaise 119.

[3] *La Lumière de l'Ame* (Livre IV, Sutras 25, 34), pages anglaises 420, 428.

L'omniprésence de la divinité dans toutes les formes inonde la conscience de l'initié, et le mystère du temps, de l'espace et de l'électricité se trouve révélé. L'effet majeur de cette révélation (avant la troisième initiation) est d'amener le disciple à prendre conscience de la "grande hérésie de la séparativité", trouvant un point focal en lui-même, individu séparé, pleinement conscient, connaissant son passé, conscient maintenant de son rayon et du pouvoir qui le conditionne, centré en sa propre aspiration et cependant partie intégrante du grand tout. A partir de ce moment-là, il sait que rien n'existe hors la divinité ; il l'apprend par la révélation de la séparativité inhérente à la vie de la forme, par le processus de la "nuit obscure de l'âme" et par la suprême leçon qu'elle apporte – la signification de l'isolement et du processus de libération entraînant la fusion dans l'unité, grâce à l'émission du son, du cri, de l'invocation, symbolisée par le cri du Christ sur la Croix. Ses paroles exactes ne nous ont pas été transmises. Elles varient selon chaque rayon, mais entraînent la reconnaissance de la fusion divine, où tous les voiles de séparation sont "déchirés du haut en bas" (ainsi que l'exprime le *Nouveau Testament*).

B. *L'omniscience du Tout divin* est aussi révélée à l'initié par le moyen de la lumière claire et froide, de sorte que les phases d' "expérience isolée" (appellation occulte parfois employée), prennent fin à jamais. Je souhaite que vous compreniez, dans la mesure où votre niveau de conscience actuel vous le permet, ce que cela signifie. Jusqu'ici le disciple-initié a fonctionné en tant que dualité et en tant que fusion entre énergie de l'âme et force de la personnalité. Maintenant ces formes de vie lui apparaissent telles qu'elles sont essentiellement, et il sait que – en tant qu'énergies dirigeantes et dieux temporaires – elles n'ont plus d'emprise sur lui. Il se déplace progressivement dans un autre aspect divin, emportant avec lui tout ce qu'il a reçu pendant les ères de relation et d'identification étroites avec le troisième aspect, la forme, et avec le deuxième aspect, la conscience. Il a l'impression d'être dépouillé, abandonné et seul, lorsqu'il se rend compte que la domination de l'âme et de la forme doit aussi disparaître. C'est là que réside la **[18@41]** détresse de l'isolement et l'impression écrasante de solitude. Mais les vérités révélées par la lumière claire et froide de la raison divine ne lui laissent pas le

choix. *Il lui faut* abandonner tout ce qui le retient loin de la Réalité Centrale, il lui faut conquérir la vie, "la vie plus abondante" ce qui constitue l'épreuve suprême du cycle de vie de la Monade incarnée ; "quand le cœur même de cette expérience pénètre dans le cœur de l'initié, ce dernier extériorise alors, par le moyen de ce cœur, la pleine expression de la vie." Tels sont les termes de *l'Ancien Commentaire*. Je ne vois aucune autre manière de vous présenter cette idée. L'expérience ressentie n'est reliée ni à la forme ni à la conscience, ni même à une sensibilité psychique supérieure. Elle consiste en une pure identification avec le dessein divin. Cela est rendu possible car la volonté du soi de la personnalité et la volonté éclairée de l'âme ont toutes deux été abandonnées.

4. La porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la voie.

Notez comment ce passage renverse la présentation habituelle. Jusqu'ici, dans les livres occultes, la porte de l'initiation a toujours été présentée comme progressant en avant de l'initié. Il passe de porte en porte et pénètre dans une expérience et une expansion de conscience plus vastes. Mais dans la conscience de l'initié, après les deux premières initiations, ce n'est pas ainsi que les choses sont comprises. Il s'agit simplement d'une fidélité à la forme ancienne du symbolisme comportant ses limitations de la vérité. Je souhaite vous rappeler ici que la troisième initiation est considérée par la Hiérarchie comme la première initiation majeure, les deux premières initiations étant des initiations du Seuil. Pour la masse de l'humanité, ces deux premières initiations vont pendant très longtemps constituer des expériences initiatiques majeures mais dans la vie et la compréhension de l'âme initiée, elles ne sont pas majeures. Après avoir subi les deux initiations du Seuil, l'attitude de l'initié change. Il voit des possibilités, des facteurs et des révélations dont **[18@42]** jusque là il n'avait jamais pris conscience, et qui lui étaient totalement inconnus, même dans les moments où sa conscience était à son plus haut point.

La porte de l'initiation tient une grande place dans la conscience du néophyte ; la Voie supérieure est le facteur déterminant de la vie de l'initié du troisième degré. C'est la Transfiguration. Une gloire nouvelle inonde l'initié transfiguré, qui est libéré de toute sorte d'emprise que pourrait exercer la personnalité ou l'âme. Pour la première fois lui apparaît le but de

la Voie supérieure et la possibilité d'atteindre au Nirvana (appellation que lui donnent les Orientaux), il sait qu'aucune forme ou complexe spirituel, qu'aucune attraction exercée par l'âme ou la forme, ou les deux réunies, ne peuvent avoir le moindre effet sur le fait qu'il atteindra sa destination finale.

Je voudrais ici m'étendre un moment sur le symbolisme de la porte alors que l'initié commence à saisir la signification intérieure de ces simples mots. Pendant longtemps, on a rendu familiers l'enseignement donné dans la claire lumière froide au sujet de la porte, et l'accent mis sur la présentation de la porte en avant de l'aspirant, mais il s'agissait des aspects inférieurs du symbolisme, même si les aspirants ne s'en rendaient pas compte. On leur a enseigné le fait de la lumière dans la tête, qui est la correspondance, dans la personnalité, de la claire lumière froide dont je parle. Comme beaucoup d'aspirants le savent théoriquement ou effectivement par une expérience intermittente, au centre de cette lumière se trouve un point indigo foncé, bleu nuit. Notez la signification de ceci par rapport à ce que j'ai dit concernant la "nuit obscure", l'heure de minuit, l'heure zéro de la vie de l'âme. Ce point central, en réalité, est une ouverture, ou porte conduisant quelque part, une voie d'évasion, une sortie par où peut passer l'âme emprisonnée dans le corps, pour se dégager et parvenir, débarrassée des limitations de la forme, à des états de conscience plus élevés. Il a aussi été appelé "le conduit ou canal du son" ou la trompette par laquelle le A.U.M. peut s'échapper. L'aptitude à utiliser cette porte ou ce canal s'obtient par *la pratique de l'alignement* ; d'où l'accent mis sur cet exercice dans le but d'entraîner aspirants et disciples.

Lorsque l'alignement sera obtenu, on comprendra (se souvenant du **[18@43]** symbolisme de la tête, de la lumière et de l'ouverture centrale) que de nombreuses occasions surviennent dans la méditation où "la porte est en arrière du groupe, devant lui s'ouvre la Voie". Ceci est la correspondance inférieure de l'expérience supérieure de l'initié, dont traite notre règle.

De nouveau, cette fois par rapport à l'âme, se répète la découverte de la porte, de son usage et finalement de son apparition derrière l'initié. Cette fois, il faut trouver la porte sur le plan mental, et non comme auparavant sur le plan éthérique ; on y parvient avec l'aide de l'âme et du mental inférieur et grâce au pouvoir révélateur de la claire lumière froide de la raison. Lorsqu'il la découvre, l'initié se trouve face à la "révélation d'une

expérience terrible, mais belle". Il s'aperçoit cette fois que ce n'est pas l'alignement qu'il lui faut, mais la mise en route d'un travail créateur précis – la construction d'un pont entre la porte qui se trouve derrière, et la porte qui se situe en avant. Ceci implique la construction de ce que l'on nomme techniquement, l'antahkarana, le pont arc-en-ciel. Il est construit par le disciple à l'instruction, sur la base de son expérience passée ; il est ancré dans le passé et fermement enraciné dans l'aspect le plus élevé, correctement orienté, de la personnalité. Lorsque le disciple se met à travailler de manière créatrice, il s'aperçoit qu'il y a une action réciproque de la Présence, la Monade, l'unité qui se tient derrière la porte. Il découvre qu'une arche du pont (si on peut l'appeler ainsi) est construite ou projetée, à partir de l'autre rive du gouffre le séparant de l'expérience de la vie de la Triade spirituelle. Pour l'initié, cette Triade spirituelle est essentiellement ce que la personnalité triple est à l'homme en incarnation physique.

Je me demande si j'ai réussi à vous donner au moins une idée des possibilités qui s'offrent au disciple, et si je vous ai incités à une réceptivité consciente et précise face à ces possibilités. Je ne peux pas éviter de parler en termes de conscience, bien que la vie de la Triade – conduisant à son tour à l'identification avec la Monade comme la vie de la personnalité conduit finalement à l'expression et à la domination de l'âme – n'ait rien à voir avec la conscience ou la sensibilité, tels que ces **[18@44]** termes sont généralement compris. Cependant, rappelez-vous comment, dans tous mes enseignements sur le développement occulte, j'ai utilisé le terme *IDENTIFICATION*. C'est le seul mot que j'aie trouvé qui puisse, en quelque manière, exprimer l'unité complète qui est finalement accomplie par ceux qui développent le sens de l'unité et refusent d'accepter l'isolement ; la séparativité disparaît alors complètement. L'isolement dans l'unité qui est accompli est l'unité avec le tout, avec l'Existence dans sa totalité, ce qui n'a pas encore beaucoup de sens pour vous.

5. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid, et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Certaines instructions fondamentales sont données là sous une forme très brève. Chacune d'elles indique les attitudes nouvelles qui sont imposées à tous ceux qui ont pris l'initiation. Elles ne peuvent pas être interprétées en termes de Sentier du Disciple ou de Sentier de Probation. La signification ordinaire, à laquelle on parvient aisément, a peu de sens pour le mental initié. Permettez-moi de l'examiner brièvement, afin que règne la clarté de conception, sinon de détail.

a. *Ils sortent du feu*. Ceci est une manière symbolique d'indiquer que la vie de la personnalité est délibérément abandonnée. C'est cette expression qui donne la clé de l'initiation à laquelle cette règle se rapporte. Chacune de ces règles contient la clé de l'initiation particulière à laquelle elle se rapporte. Les règles ne sont pas placées dans leur ordre exact, en une succession se rapportant aux sept initiations. L'aspirant doit invoquer son intuition s'il veut parvenir à une connaissance exacte. J'indiquerai parfois l'initiation dont il s'agit, mais pas toujours, car ce serait sans intérêt. La clé de la septième initiation qui attend des Etres aussi élevés que le Christ ne vous servirait à rien du tout. La clé de l'initiation de la Transfiguration peut être importante, car elle implique la personnalité, et beaucoup d'entre vous, dans un avenir pas tellement éloigné (du point de vue du cycle de vie de l'âme, s'étendant sur des éons) devront y faire face. Le secret de la troisième initiation est la manifestation d'une liberté complète vis-à-vis des demandes ou exigences de la personnalité. Elle n'implique pas l'expression **[18@45]** absolument parfaite de la vie spirituelle, mais indique que le service de l'initié et son comportement dans la vie – envisagés de manière large et générale, sous l'angle de la tendance de la vie et de la consécration à l'humanité – ne sont plus influencés par les limitations du soi personnel inférieur qui existent encore.

b. *Ils entrent dans le froid*. Cela signifie que le point focal de la vie est maintenant dans le domaine de la claire vérité et de la raison

pure. La vie de l'initié se déplace rapidement du centre égoïque, véhicule de l'âme, au niveau de la vie ou de l'état d'existence bouddhique. Notez bien que je n'ai pas dit état "de conscience". Ce niveau est sans forme, mais conserve les fruits de l'expérience dans la forme. Il est orienté vers une unité et une identification de fait avec l'aspect vie de la divinité, mais conserve sa propre identité, reconnue et parachevée. Le groupe se maintient à ce niveau de pure impersonnalité et de juste orientation, obéissant à la règle qui gouverne ce stade particulier de développement.

c. *Ils se dirigent vers un nouveau point de tension*. L'interprétation de cette phrase est difficile. Cela est dû à l'impression fausse donnée par le mot "tension" à l'heure actuelle. Dans l'esprit du lecteur, il est associé à l'idée de nerfs, de points de crise, de courage et de fatigue. N'en est-il pas ainsi ? Mais en réalité, la tension, au sens occulte, n'est nullement associée à ces aspects de la réaction de la personnalité. La signification ésotérique de la tension est (dans la mesure où je peux l'expliquer par des mots limitatifs) "la Volonté immuable focalisée". Une tension correcte suppose l'identification du cerveau et de l'âme avec l'aspect volonté, et le maintien de cette identification immuable quelles que soient les circonstances et les difficultés.

Vous pouvez donc voir à quel point cet enseignement est plus avancé que les attitudes et les buts actuels. L'identification avec l'âme et avec la Hiérarchie dépend de l'aptitude du disciple à aimer correctement. C'est l'apparition du deuxième aspect divin, car l'amour est l'expression **[18@46]** de la vie de groupe, ce qui se rencontre très rarement aujourd'hui. La tension correcte indique l'apparition du premier aspect, celui de la volonté, et cela se rencontre encore rarement, sauf chez les membres initiés et disciples les plus avancés de la Hiérarchie.

L'amour gouverne la voie conduisant à la Hiérarchie et c'est la base de toute approche, de toute appréciation ou acceptation de la vérité.

La volonté gouverne la voie conduisant à Shamballa et c'est la base de toute approche, de toute appréciation de l'Existence et de toute identification avec elle.

Cette volonté qui se révèle s'exprime en tension, au sens ésotérique. Elle incarne les idées d'orientation, de détermination implacable, de faculté d'attendre en maintenant l'intention et l'orientation insensibles à tout ce qui peut se produire. Elle implique aussi la détermination d'exécuter l'action prévue (toujours de nature créatrice et basée sur la compréhension aimante) au moment psychologique ou moment précis que l'âme ou psyché a déterminé comme correct. Vous avez là un des transferts intéressants de la signification et de la relation qui surviennent dans la Sagesse Immémoriale. Le Fils ou âme vient en manifestation avec l'aide de la Mère ou aspect matière. Ceci est pour vous une vérité très familière. Dans le stade suivant, celui du développement de l'initié, le Fils, à son tour, devient l'aspect féminin ou négatif et, se manifestant en tant que psyché, permet à l'initié de susciter l'expression d'un autre aspect divin, celui de la volonté. Tant que la quatrième initiation n'est pas prise, c'est "l'âme en tant que point focal de la lumière descendante et du rayonnement ascendant". Cette activité double révèle la nature de la volonté. Notez comment cette expression, tirée d'Ecritures anciennes, décrit l'antahkarana.

Il n'est pas possible dans ces brèves instructions de traiter suffisamment de l'aspect volonté de la divinité, et cela serait sans intérêt à l'heure actuelle. Les aspirants doivent apprendre la nature de la volonté par le pouvoir de l'illumination intérieure et par certaines reconnaissances intelligentes. Ils apprennent la nature du soi à l'aide de la personnalité qui est l'ombre ou la distorsion de la volonté divine. Ils passent d'une **[18@47]** expression de la volonté qui est purement égoïste, se suffit à elle-même, est centrée sur soi, à la compréhension de la volonté de groupe et à l'effort pour incarner cette volonté de groupe. Cette volonté de groupe se rapporte toujours à ce qui n'est pas la volonté du soi séparé.

Lorsque grandit cette faculté, l'aspirant atteint un point où il envisage la vie de groupe et le bien du groupe comme parties intégrantes d'un bien plus grand Tout. Ce plus grand Tout est la vie même, séparée de la forme mais agissant toujours par la forme quand elle est en manifestation, et agissant selon un dessein prévu. L'aspirant s'aperçoit alors de plus en plus que l'intelligence et l'amour ne suffisent pas, mais qu'ils doivent être complétés et mis en œuvre par la volonté, qui est le dessein intelligent et actif, appliqué avec amour.

La difficulté de cette question est inhérente au fait qu'à la base (si étrange que cela puisse paraître) l'amour est la ligne de moindre résistance

pour l'être humain développé. C'est le principe qui gouverne l'actuel système solaire. La volonté sera le principe qui gouvernera le prochain système solaire, lequel sera amené en manifestation par l'intermédiaire des êtres humains qui – dans notre système solaire – seront parvenus à la pleine expression de l'aspect volonté. Alors, dans la prochaine manifestation d'achèvement parfait, l'amour sera à l'aspect volonté, ce que l'intelligence est à l'amour dans notre système solaire.

REGLE DEUX

—

Acceptés en tant que groupe

En étudiant la Règle I sur l'Initiation, nous avons saisi, ou peut-être fixé plus clairement dans notre mental, trois pensées majeures.

1. Le sentier de l'initiation est celui sur lequel nous développons l'aspect volonté de la divinité.

2. Nous apprenons aussi à utiliser la conscience comme un tremplin permettant de reconnaître un nouvel état de réalisation, qui n'a rien à voir avec la conscience telle que nous la comprenons.

3. Avant chaque initiation, nous subissons deux épreuves majeures – celle du terrain ardent et celle de la claire lumière froide.

[18@48] Nous avons terminé notre étude sur la pensée de la tension que j'ai définie comme l'identification du cerveau et de l'âme avec l'aspect volonté et le maintien de cette identification – inchangée et inébranlable – dans toutes les circonstances et les difficultés. Je le souligne, car le concept de "tension" ou de point de réalisation sous-tend l'enseignement de la règle que nous allons examiner maintenant.

Règle II

> *La PAROLE a maintenant retenti à partir du grand point de tension : acceptés en tant que groupe. Ne retirez pas alors votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant. Qu'il n'y ait aucun souvenir et pourtant que la mémoire gouverne. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.*

Une analyse serrée de cette règle en révélera bien davantage à l'intuition qu'il n'apparaît en surface, ceci étant déjà très riche. Chacune de ces règles contient le germe de la compréhension qui doit être évoquée avant qu'il ne soit possible de maîtriser la règle suivante. Tout ce qui est communiqué a toujours pour base ce qui s'est passé auparavant. Les "trois grandes demandes" de l'initié sont basées sur l' "appel triple" se trouvant

dans la Règle II destinée aux aspirants et aux disciples. L'appel triple a résonné précédemment. Maintenant ses significations supérieures doivent être comprises.

Cette règle ne comporte que quatre parties ; elle est d'importance primordiale, car elle contient la force qui motive, les facteurs qui conditionnent, et le lieu du triomphe ; tous sont indiqués. Comme de coutume, nous allons étudier successivement chaque partie séparément et autant que possible en détail, nous souvenant que l'initiation traite de facteurs en manifestation latente, pour lesquels le langage ne possède pas de termes, et d'idées qui ne se trouvent pas encore parmi le "nuage de pluie des choses connaissables" (ainsi que les nomme Patanjali), c'est-à-dire connaissables par la masse des hommes. L'initié, cependant s'occupe du monde de l'âme et d'affaires qui ne se manifestent encore en **[18@49]** aucune façon. La tâche du Maître, et de ses supérieurs, est de prendre les mesures devant précipiter ces "événements latents", qui les amèneront à se manifester. Ceci, je vous le rappelle, s'effectue toujours au moyen de la volonté et à partir d'un point de tension.

1. La Parole a maintenant retenti, à partir du grand point de tension : Acceptés en tant que groupe.

Je souhaite ici attirer votre attention sur la nature progressive de la science ésotérique ; elle n'est nulle part mieux illustrée que par cette phrase ; nulle part elle n'apparaît plus clairement, et cependant, à moins que l'intuition et le sens de corrélation ne fonctionnent, l'idée risque d'échapper, de n'être pas reconnue.

Dans tout l'enseignement donné à l'aspirant et au disciple dans les premiers stades de leur entraînement, l'accent a été mis sur le "point de lumière" qui doit être découvert, transformé en illumination complète, et utilisé de telle façon que celui chez qui la lumière brille devienne un porte-flambeau dans un monde obscur. Ceci, enseigne-t-on à l'aspirant, est possible quand le contact avec l'âme a été réalisé et la lumière découverte. C'est un enseignement familier à beaucoup de personnes, et c'est l'essence du progrès que doivent faire aspirants et disciples, dans la première partie de leur entraînement.

Maintenant, néanmoins, nous passons à une autre expression et au développement suivant de la vie de l'initié, qui est d'apprendre à travailler à partir d'un "point de tension". C'est là qu'est mis maintenant l'accent et c'est sur lui que j'attire l'attention de l'humanité, car le genre humain s'approche de la fin, de la conclusion terrible mais libératrice de sa grande épreuve du terrain ardent moderne. Maintenant, les hommes peuvent pénétrer dans la claire lumière froide et, de là, commencer à maintenir le point de tension qui évoquera la nécessaire et "compréhensive volonté de progresser" dans la ligne de la volonté-de-bien humaine – première phase du développement de l'aspect volonté. C'est la sublimation supérieure du stade d'aspiration qui précède l'accession au "point de lumière" par le contact avec l'âme.

Ce point de tension est trouvé quand la volonté consacrée de la **[18@50]** personnalité est mise au contact de la volonté de la Triade spirituelle. Ceci s'opère en trois stades précis :

1. Le stade où l'aspect inférieur de la volonté qui est focalisé dans le corps mental – la volonté-d'activité de la personnalité – entre en contact avec le mental supérieur abstrait ; ce dernier est l'aspect inférieur de la Triade et l'interprète de la Monade. On peut noter deux choses à ce sujet.

    a. Ce contact devient possible à partir du moment où le premier fil mince de l'antahkarana, le pont arc-en-ciel, relie complètement l'unité mentale à l'atome manasique permanent.

    b. Cela se manifeste par un dévouement absorbant au Plan, et c'est un effort pour servir ce Plan à tout prix, à mesure qu'il est compris et saisi.

    Cela s'exprime par la pratique de la bonne volonté, telle que la comprend l'être humain intelligent ordinaire, mise en œuvre comme mode de vie.

2. Le stade où l'aspect amour de l'âme est mis en contact avec l'aspect correspondant de la Triade, auquel nous donnons l'appellation inadéquate d'intuition. Il s'agit en réalité de la pénétration et de la compréhension divines, s'exprimant par la formulation d'idées. Vous avez là un exemple de l'insuffisance du

langage moderne ; les idées sont sans forme et elles sont en fait des points d'énergies se déplaçant vers l'extérieur afin d'exprimer finalement quelque "tension interne" du Logos créateur divin. Quand l'initié le saisit et s'y identifie, sa bonne volonté s'épanouit en volonté-de-bien. Le plan et la qualité cèdent la place au dessein et à la méthode. Les plans sont faillibles, expérimentaux, et servent un besoin temporaire. Le dessein tel que l'exprime l'initié est permanent, à longue portée, inaltérable et sert l'Idée Eternelle.

3. Le stade où – après la quatrième initiation – il existe, via la Triade, une relation directe et ininterrompue entre la Monade et la **[18@51]** forme qu'emploie le Maître pour exécuter son travail parmi les hommes. Cette forme peut être soit sa personnalité temporaire, à laquelle Il est parvenu par le moyen normal de l'incarnation, ou une forme créée spécialement ; les théosophes donnent à celle-ci le nom technique mais pesant de "mayavirupa". C'est le "vrai masque, cachant la lumière radieuse et l'énergie dynamique d'un Fils de Dieu révélé". Voilà la définition ésotérique que je vous propose. Ce stade peut être appelé la réalisation de la volonté-d'être, mais il ne s'agit pas de l'existence en tant qu'expression individuelle, mais de l'existence en tant qu'expression du Tout – non séparatif, incluant tout, motivé par la bonté, la beauté et la vérité, s'exprimant intelligemment en tant qu'amour pur.

Tous ces stades sont atteints par la réalisation d'un point de tension, puis à un autre, le travail étant ainsi porté dans le domaine de la volonté assidue et dynamique. Cette volonté, au cours de son développement progressif, agit toujours à partir d'un point constant de tension.

Nous en arrivons maintenant à l'examen d'une question qui s'avère toujours extrêmement difficile pour les étudiants : la nature du Mot, le A.U.M., et de ses transformations subséquentes en O.M. et en Son. Il existe une grande confusion quant à sa signification et à la nécessité de son emploi. La phase de reconnaissance de ce mot, que nous traversons actuellement, est purement exotérique et consiste à habituer le grand public au fait de son existence. Cela s'est fait de trois manières :

1. Par l'emploi constant, dans toutes les églises chrétiennes du mot "Amen", qui est la corruption occidentale de A.U.M. Le A.U.M. est ici l'aspect inférieur du Son originel.

2. Par l'accent mis dans la maçonnerie sur le Mot Perdu, attirant ainsi l'attention de l'humanité de manière subtile sur le O.M., le Son du deuxième aspect, l'âme.

3. Par l'insistance croissante mise par de nombreux groupes occultes, à travers le monde, sur l'emploi du O.M., sur l'emploi fréquent qu'en font ces groupes en public, et par les personnes ferventes de méditation.

La manière la plus saine de l'aborder est la tradition maçonnique car elle traite du monde de l'âme et d'une phase de l'enseignement **[18@52]** ésotérique. L'emploi de l'Amen dans le rituel de l'Eglise chrétienne sera finalement découragé, car c'est fondamentalement une affirmation matérialiste, considérée par le fidèle moyen comme mettant le sceau de l'approbation divine sur la demande qu'il adresse au Tout-Puissant pour qu'Il le protège et lui fournisse les nécessités matérielles ; tout ceci est donc lié à la vie de désir, d'aspiration, de dualisme et de requête. L'attitude du donateur et du bénéficiaire est impliquée.

Le A.U.M. et l'Amen sont tous deux l'expression sonore du principe de la substance intelligente et active de la manifestation divine, le troisième aspect, et ont répondu au besoin de l'humanité dans sa phase de développement matériel. J'y inclus aussi le développement du mental ou de la forme mentale. La personnalité dans son ensemble, lorsqu'elle est parachevée et placée sous la domination de l'âme, est le "Mot fait chair".

La masse des aspirants et des disciples apprend aujourd'hui la signification du O.M. qui n'est pas le Mot fait chair, mais le Mot libéré de la forme, s'exprimant comme âme-esprit, et non comme corps-âme-esprit. On pourrait donc dire que :

1. Le A.U.M. (notez que je sépare chaque aspect de ce triple son) fait descendre l'aspect âme-esprit sur le plan physique et l'y ancre par la force de sa vibration rayonnante. J'utilise un symbole pour être plus clair : c'est comme si "un vent violent plaquait un homme contre un mur et rendait difficile toute liberté de mouvement". Il vivifie la forme ; il intensifie l'emprise de la

matière sur l'âme ; il construit autour de l'âme une prison limitative – la prison des sens. C'est le "son de l'enchantement", le son qui est la source du mirage et de maya ; c'est la grande énergie trompeuse et séduisante, la note de l'arc involutif. Il contient le secret du mal ou de la matière, l'emploi de la forme, d'abord comme prison, puis comme terrain d'entraînement, puis comme champ d'expérience et, finalement, comme expression de la manifestation d'un fils de Dieu.

2. Le O.M. correctement énoncé, libère l'âme du domaine du **[18@53]** mirage et de l'enchantement. C'est le son de la libération, la grande note de résurrection et d'élévation de l'humanité jusqu'au Lieu Secret du Très Haut, après que tous les autres Mots ou sons aient échoué. Ce n'est pas un son triple comme le A.U.M. mais un son double, indiquant la relation de l'esprit et de l'âme, de la vie et de la conscience. Ce Mot perdu, symbole de la perte dans les trois mondes (représentés par les degrés des Loges Bleues dans la maçonnerie), doit être retrouvé et est en voie d'être découvert aujourd'hui. Les mystiques l'ont cherché ; les maçons ont conservé la tradition de son existence ; les disciples et les initiés doivent prouver qu'ils le possèdent.

3. Le SON est la seule expression du Nom Ineffable, de l'appellation secrète de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, et qui est connu de la Grande Loge Blanche par ce nom. Rappelez-vous toujours que nom et forme sont synonymes dans l'enseignement occulte, et que ces deux mots contiennent le secret de la manifestation. Le but de l'initié est l'identification avec toutes les formes de la vie divine, afin qu'il puisse savoir qu'il est partie intégrante de ce Tout et se mettre au diapason de tous les états de conscience divins, ayant la conviction intime (et non seulement théorique) que ce sont aussi ses propres états de conscience. Il peut alors pénétrer les arcanes divines de la connaissance, partager l'omniprésence divine et – à volonté – exprimer l'omniscience divine et se préparer à manifester, en pleine conscience, l'omnipotence divine.

J'utilise des mots qui ne parviennent pas à communiquer la signification sous-jacente du Mot. La compréhension ne peut être atteinte

que lorsque l'homme *vit le Mot*, lorsqu'il en entend le Son silencieux, et l'exhale en un souffle vital qui donne la vie aux autres.

Les masses entendent le son du A.U.M. et, dans leurs couches supérieures, s'aperçoivent que le A.U.M. est l'expression de quelque chose dont elles cherchent à se libérer. Les aspirants et les disciples entendent le O.M. et, dans leur vie personnelle, le A.U.M. et le O.M. sont en conflit. C'est peut-être pour vous une idée nouvelle, mais elle exprime un fait éternel. Cela vous aidera peut-être à mieux comprendre **[18@54]** cette phase si je vous signale que, pour le premier groupe, le O.M. peut être représenté par le symbole suivant exprimant la nature matérielle de *M*, tandis que le second groupe peut-être représenté par le symbole *m* exprimant l'âme enveloppée de matière. Vous verrez donc comment l'enseignement fait avancer l'homme progressivement, et comment la science occulte le met au contact de grands renversements mentaux et de paradoxes divins. Depuis des éons, le Mot de l'âme et le Son de la réalité spirituelle sont perdus. Aujourd'hui, on retrouve le Mot de l'âme, et dans cette redécouverte, le petit soi se perd dans la gloire et le rayonnement du Soi divin.

Cette découverte est consommée au moment de la troisième initiation. L'initié et le Maître, ainsi que Ceux d'un rang supérieur qui se rapprochent de l'identification avec Shamballa, entendent de plus en plus clairement et constamment le Son, qui émane du Soleil spirituel central et pénètre toutes les formes de vie divine de notre planète – via notre Logos planétaire. Celui-ci entend avec clarté et compréhension le Son de la syllabe inférieure du Nom ineffable de Celui en qui tous les Logoï planétaires vivent, se meuvent et ont leur Etre, car Ils sont des centres de la VIE qui s'exprime par le truchement d'un système solaire.

Vous comprenez maintenant pourquoi il est inutile que je m'étende davantage sur cette question. Sa seule utilité est de pousser la conscience du disciple à l'expansion, et de stimuler son imagination (germe de l'intuition) afin que même pendant qu'il exprime le M, puis le m, il s'efforce d'atteindre le Son.

J'ai signalé, précédemment, que le Son du A.U.M., le son du O.M. et le SON lui-même sont tous liés à la vibration et à ses effets différents et variés. Le secret de la loi de Vibration est révélé progressivement, à mesure que les gens apprennent à faire résonner le Mot sous ses trois

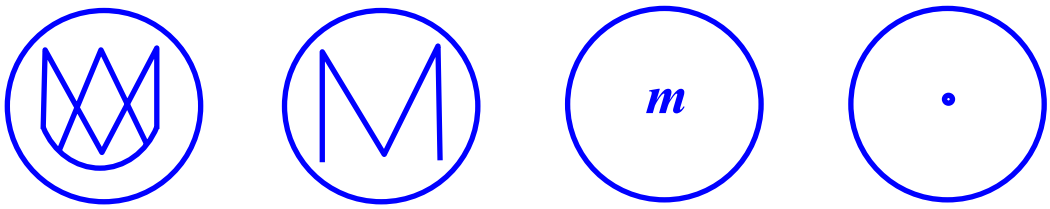
aspects. Les étudiants feraient bien aussi de réfléchir à la distinction entre le souffle et le Son, entre le processus consistant à respirer, et celui consistant à créer une activité vibratoire dirigée. L'un se rapporte au Temps, l'autre à l'Espace et ils sont distincts l'un de l'autre. Selon *l'Ancien Commentaire*, le Son, marquant le point final mais aussi le **[18@55]** point initial, concerne ce qui n'est ni le Temps ni l'Espace ; il se situe hors du TOUT manifesté ; il est la Source de tout, et cependant nulle chose.

Il existe donc de grands points de tension à partir desquels le Mot Sacré retentit sous ses aspects majeurs. Permettez-moi de vous les énumérer :

1. Le point créateur de tension, tension réalisée par le Logos planétaire lorsqu'Il répond au Son du Nom Ineffable et l'exhale à son tour, en trois grands Sons, qui ne forment qu'un seul Son sur son plan d'expression, créant ainsi le monde manifesté, l'impulsion conduisant au développement de la conscience, et l'influence de la vie même. Cela est le Son.

2. Sept points de tension sur l'arc descendant ou involutif ; ils produisent les sept planètes, les sept états de conscience et l'expression de l'impulsion des sept rayons. C'est le A.U.M. septuple dont la Sagesse Immémoriale prend note. Cela concerne l'effet de l'esprit ou vie sur la substance, donnant ainsi le départ à la forme et créant la prison de la vie divine.

3. Le A.U.M. lui-même ou le Mot fait chair ; cela crée finalement un point de tension dans le quatrième règne de la nature, point auquel le cycle évolutif devient possible et où la première et faible note du O.M. commence à se faire entendre. Chez l'individu, ce point est atteint quand la personnalité est un tout intégré et actif, et quand l'âme commence à la dominer. C'est une tension accumulative, à laquelle on parvient à travers plusieurs vies. Dans les archives des Maîtres, ce processus est exprimé de la façon suivante :



Vous devez vous rappeler que ces symboles sont, de ma part, une tentative pour traduire en caractères modernes occidentaux des signes anciens. Le seul qui soit le même dans toutes les langues est, ésotériquement, le A.U.M. **[18@56]**

4. Vient alors un point de tension d'où l'homme réussit finalement à se libérer des trois mondes et à devenir une âme libre ; il est alors un point dans le cercle – le point indiquant le point de tension d'où il travaille à présent, et le cercle, la sphère de l'activité qu'il a lui-même décidé d'entreprendre.

Il n'est pas nécessaire que je poursuive davantage ; l'initié passe de tension en tension, exactement comme tous les êtres humains, aspirants, disciples et initiés des degrés inférieurs. Ils vont d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce que soit prise la troisième initiation et que les points de tension (caractérisés par l'intention et le dessein) remplacent tous les efforts précédents ; l'aspect volonté commence alors à dominer.

Voilà, brièvement, un aperçu nouveau sur le thème familier du Mot, thème conservé sous une forme ou sous une autre par toutes les religions mondiales, mais thème qui a été tellement matérialisé, qu'il est de la tâche de la Hiérarchie de rétablir la connaissance de sa signification, de son application triple, de ses conséquences au point de vue involution et évolution. Les étudiants feraient bien de se souvenir que le faire résonner sur le plan physique ne correspond pas à grand-chose. Les facteurs importants sont de l'énoncer silencieusement, dans la tête ; puis, ceci étant fait, de l'entendre faire écho dans la tête et de se rendre compte que ce son émis par soi-même – exhalé à partir d'un point de tension – fait partie du SON originel prenant forme en tant que Mot. Quand l'homme exprime parfaitement le A.U.M., il peut alors énoncer le O.M. avec efficacité à partir de certains points de tension, jusqu'à la troisième initiation. Alors l'effet du O.M. est tel que la personnalité en tant qu'identité séparée disparaît ; l'âme émerge dans toute sa gloire, et le premier et faible son du SON d'origine frappe l'oreille de l'initié, transfiguré. C'est la Voix dont parle la Bible lorsqu'elle relate la transfiguration. Cette Voix dit, "Voici mon Fils bien-aimé". L'initié, enregistre le fait qu'il a été accepté par Shamballa et a pris contact pour la première fois avec le Logos planétaire, le Hiérophante, l'Initiateur à la troisième initiation, exactement comme le

Christ, le Maître des Maîtres, est l'Initiateur et le Hiérophante aux deux premières initiations. **[18@57]**

Le Mot, dont nous traitons actuellement n'est pas le Mot Sacré lui-même, mais un signal ou son d'acceptation. Il est exprimé dans cette règle par l'expression : Acceptés en tant que groupe. Elle désigne les agrégats et combinaisons unifiées par lesquelles l'âme par rapport à la personnalité, la Monade par rapport à la Triade spirituelle, le Maître par rapport à l'ashram et Shamballa par rapport à la Hiérarchie peuvent agir, exprimant un *plan* dans les stades initiaux de contact, et un *dessein* dans les stades terminaux. Gardez à l'esprit que l'analogie est véritable d'un bout à l'autre. Une personnalité est un agrégat de formes et de vies substantielles qui, lorsqu'elles sont fusionnées, présentent un ensemble unifié, animé par le désir ou l'aspiration, par le plan ou le dessein, et fonctionnant là où il se trouve, sous l'inspiration d'un programme intérieur que chacun a entrepris de son propre chef. Le progrès, envisagé sous un angle plus vaste et du point de vue de ceux qui voient la vie en termes d'ensembles toujours plus vastes, s'effectue de groupe en groupe.

Cette déclaration, issue d'un point de tension, est le mot de l'âme s'intégrant à la personnalité triple quand cette personnalité est prête, consciemment, à une telle fusion. L'emprise de l'âme sur ses instruments d'expression, le réseau des sept centres et des centres subsidiaires, s'intensifie et l'énergie afflue, obligeant la personnalité consentante à exprimer pleinement le rayon de l'âme, et donc à subordonner le rayon de la personnalité (et ses trois rayons subsidiaires) à l'énergie dominante de l'âme. La première grande intégration est *une fusion de la force avec l'énergie*. Vous avez là une déclaration de profonde importance, contenant l'une des premières leçons que l'initié doit apprendre. Elle ne peut être correctement comprise que par l'expérience de la vie, soumise à l'interprétation du monde de l'âme. Une certaine compréhension de ce qui est impliqué se fera jour quand le disciple saisira la distinction entre l'activité de l'âme et l'action de la matière, entre l'émotion et l'amour, entre la volonté intelligente et le mental, entre le plan et le dessein. Il acquiert alors la capacité de trouver son point de tension à tel ou tel moment, et cette faculté grandissante l'amène finalement à reconnaître **[18@58]** consciemment un groupe puis un autre groupe, comme étant des unités avec lesquelles il doit chercher à s'identifier.

Il découvre son âme par la fusion de l'âme et de la personnalité ; il trouve son groupe par l'absorption de cette fusion âme-forme dans le groupe du Maître, et finalement il est absorbé dans l'ashram du Maître. Là, en harmonie avec ses frères de groupe dans cet ashram, il s'unit et se confond avec la Hiérarchie ; il entend alors le Mot énoncé d'abord par son âme : acceptés en tant que groupe. Plus tard, beaucoup plus tard, il participe à cette auguste reconnaissance qui survient quand la Voix retentit – comme elle le fait chaque année – à partir du centre de Shamballa et le sceau est apposé par le Seigneur du Monde sur l'acceptation de la Hiérarchie avec tous ses nouveaux associés. Cette acceptation s'adresse aux initiés du troisième degré qui se sont intégrés plus étroitement que jamais à la vie hiérarchique. C'est pour eux le signe (de même que pour leurs aînés qui l'ont entendue chaque année) qu'ils font partie de l'instrument dont le dessein est d'exécuter le plan. Ainsi les grandes synthèses se font lentement. Cela a pris des éons, car l'évolution surtout au début progresse lentement.

Dans la période d'après-guerre et quand la nouvelle structure du monde futur prendra forme, le processus s'accélérera considérablement ; cela, néanmoins, pas avant cent ans, ce qui n'est qu'un bref moment de l'histoire de l'humanité. La vie de Dieu va de synthèse en synthèse. Tout d'abord la synthèse des vies atomiques en des formes toujours plus parfaites, jusqu'à l'apparition des trois règnes de la nature ; puis la synthèse de la conscience, qui permet à l'être humain de pénétrer dans la conscience plus vaste du Tout et, finalement, de pénétrer dans l'événement mystérieux résultant de l'effet de tous les développements précédents et que nous appelons Identification. A partir de la première identification qui est la correspondance supérieure du stade de l'individualisation, il se produit une absorption progressive dans des ensembles plus vastes, et chaque fois le Mot retentit : acceptés en tant que groupe

Ai-je réussi à vous donner une vision un peu plus large de la **[18@59]** signification de l'initiation dans ce bref exposé ? Voyez-vous plus clairement la beauté croissante du Tout, la bonté du Dessein et la sagesse du Plan ? Comprenez-vous plus profondément que la beauté, la bonté, la sagesse ne sont pas des qualités, comme une terminologie inadéquate semble l'impliquer, mais de grands faits de la manifestation ? Saisissez-vous la vérité selon laquelle ils ne décrivent pas la divinité, mais sont les noms de Vies d'une puissance et d'une activité dont les hommes ne peuvent encore rien savoir ?

Une certaine compréhension de cette question doit filtrer lentement dans le mental et dans la conscience de chaque disciple, à mesure que ce mental est irradié par la lumière de l'âme dans les premiers stades et que plus tard il répond à l'impact de l'énergie venant de la Triade spirituelle. C'est seulement quand cette vision sera sienne, même s'il ne la comprend pas, que le disciple en lutte pourra saisir les mots :

2. Ne retirez pas maintenant votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant.

C'est un ordre vivant qui le conditionne, qu'il le veuille ou non. L'impossibilité de se retirer de la position adoptée est l'un des deux premiers résultats véritables découlant du fait que l'on a entendu prononcer le Mot, après avoir surmonté deux épreuves. C'est donc inévitable lorsqu'on vit la vie de l'Esprit, qui est à la fois son horreur et sa joie. C'est bien là ce que je veux dire. Le symbole ou première expression de ce facteur (car dans les trois mondes, tout n'est que symbole d'une réalité intérieure) est l'impérieux désir d'amélioration qui est la caractéristique dominante de l'homme animal. Il va d'insatisfaction en insatisfaction, poussé par quelque chose d'intérieur qui lui révèle une vision séduisante de ce qui est plus désirable que son état ou son expérience du moment. Au début il interprète les choses en termes de bien-être matériel ; puis cette insatisfaction divine le conduit à une phase de lutte, de nature émotionnelle ; il a un ardent désir de satisfaction émotionnelle et, plus tard, de poursuite intellectuelle. Pendant tout ce temps la lutte, en vue d'atteindre ce qui se trouve toujours en avant, il crée les instruments du progrès, les perfectionne petit à petit, jusqu'à ce que la personnalité triple soit prête à la vision de l'âme. De ce point de tension, le désir et la lutte s'intensifient jusqu'à ce qu'il comprenne la **[18@60]** Règle I concernant les candidats, et entre sur le Sentier.

Une fois qu'il est devenu disciple accepté, et qu'il a véritablement entrepris le travail de préparation à l'initiation, il ne peut plus retourner en arrière. S'il le voulait, il ne le pourrait pas ; l'ashram le protège.

Dans cette règle concernant disciples acceptés et initiés, nous nous trouvons face à une courbe plus élevée de la spirale, mais avec cette différence (difficile à saisir pour vous à moins que vous en soyez au point

où le Mot retentit pour vous) que l'initié demeure seul, en état d' "isolement dans l'unité", percevant cette mystérieuse communion avec tout ce qui est. L'ardent désir, qui caractérisait sa progression en vue de parvenir à la fusion personnalité-âme, est transmuée en fixité d'intention, en faculté d'avancer dans la claire lumière froide de la raison lumineuse, libre de tout mirage et de toute illusion, possédant le pouvoir d'énoncer trois requêtes. Il le peut, maintenant, consciemment, en utilisant la volonté dynamique au lieu de faire "une demande sous forme triple" comme auparavant. Cette distinction est importante et signifie croissance.

L'initié a entendu le Mot qui a retenti pour lui lorsqu'il s'est irrévocablement consacré au dessein hiérarchique. Il a entendu la Voix de Shamballa, exactement comme il avait antérieurement entendu la Voix du Silence et la voix de son Maître. L'obéissance occulte cède la place à la volonté illuminée. On peut maintenant lui faire confiance et le laisser avancer seul et travailler seul car, inaltérablement, il ne fait qu'un avec son groupe, avec la Hiérarchie et, finalement, avec Shamballa.

La clé de toute cette règle réside dans l'injonction faite à l'initié d'ajouter trois requêtes à sa demande ; c'est seulement après qu'elles ont été énoncées, correctement formulées et motivées par la volonté dynamique, que vient l'injonction suivante, celle d'avancer. Quelles sont ces trois requêtes, et de quel droit l'initié les fait-il ? Jusque là, la note de sa conscience en expansion a été la vision, l'effort, la réalisation, puis à nouveau la vision. Son activité a donc consisté à prendre conscience du **[18@61]** champ – de plus en plus étendu – de la révélation divine. En termes d'occultisme pratique, il reconnaît une sphère toujours plus vaste où il peut servir selon son dessein et faire avancer le Plan, à partir du moment où il a réussi à s'identifier avec cette révélation. Avant que cette révélation ne fasse partie intégrante de sa vie, il n'est pas possible que l'initié comprenne ces simples mots. L'identification est la réalisation ajoutée à l'expérience ésotérique, ajoutée à une absorption dans le Tout – pour tout cela (comme je l'ai déjà signalé) nous n'avons aucune terminologie. Etant maintenant maître de ce qu'il a vu et de ce qu'il s'est approprié, étant conscient de ce qui se trouve en avant et le pressentant, "il se prévaut de ses droits occultes pour énoncer ses demandes clairement".

On peut s'assurer de ce que sont ces demandes, en se souvenant que tout ce que l'initié subit et tout ce qu'il accomplit est la correspondance ésotérique supérieure de la triple manifestation d'énergie de l'esprit, qui a

caractérisé la première phase de son épanouissement, c'est la personnalité. Je souhaite attirer votre attention sur le mot "épanouissement", car c'est peut-être le terme le plus explicite et le plus juste, en ce qui concerne le processus de l'évolution. Il n'y en a pas de meilleur dans votre langue. L'initié a toujours existé. Le divin Fils de Dieu a toujours su ce qu'il était. L'initié n'est pas le résultat du processus de l'évolution. Il est la cause de ce processus et, au moyen de celui-ci, il perfectionne ses véhicules d'expression jusqu'à devenir initié dans les trois mondes de la conscience, et dans les trois mondes de l'identification.

L'épanouissement s'effectue selon le type déterminé par le rayon, et chaque stade de l'épanouissement inférieur triple rend possible plus tard (dans le temps et dans l'espace), l'épanouissement supérieur dans le monde de la Triade spirituelle. Ce que je fais, dans ces instructions, c'est indiquer la relation entre la personnalité triple et la Triade spirituelle, reliées par l'antahkarana. Chacun de ces trois aspects inférieurs a sa note propre et ce sont ces notes qui font résonner les trois requêtes ; celles-ci suscitent de la part de la Triade spirituelle une réponse qui leur permet d'atteindre la Monade – en attente – dans son haut lieu de Shamballa. **[18@62]**

En 1922, dans mon livre *Lettres sur la méditation occulte* j'ai, dans le premier chapitre, posé les bases de l'enseignement plus avancé que je donne maintenant. J'y traitais de l'alignement de l'égo avec la personnalité ; c'était la première foi que tout le thème de l'alignement était nettement précisé, l'alignement étant le premier pas vers la fusion, et plus tard vers les mystères de l'identification. Permettez-moi de citer ce passage :

> "A mesure que le temps s'écoule, et plus tard avec l'aide du Maître, l'harmonie de couleur et de tonalité (termes synonymes) s'effectue jusqu'à ce que, finalement, l'on ait la note fondamentale de la matière, la tierce majeure de la personnalité alignée, la quinte dominante de l'égo, suivie de l'accord parfait de la Monade ou Esprit. C'est la dominante que nous cherchons lors de l'adeptat et, antérieurement la tierce parfaite de la personnalité. Au cours de nos diverses incarnations, nous faisons résonner les variations sur toutes les notes intermédiaires ; quelquefois nos vies sont majeures et quelquefois mineures, mais elles tendent toujours à la flexibilité et à une plus grande beauté. En temps voulu, chaque note

> s'insère dans son accord, l'accord de l'Esprit. Chaque accord forme une partie de la phrase, phrase ou groupe auquel l'accord appartient ; et la phrase participe à l'achèvement de la septième partie du tout. L'ensemble des sept sections forme alors la sonate complète de notre système solaire, partie du chef-d'œuvre triple du Logos ou Dieu, le Maître Musicien."

Nous en arrivons maintenant à un point difficile à saisir par le disciple. L'initié ou disciple est parvenu à un point de son évolution où la triplicité fait place à la dualité, avant qu'il ne puisse atteindre l'unité complète. Seuls deux facteurs sont importants pour lui quand il "se tient au point médian" ; ce sont l'Esprit et la matière. Leur identification complète dans sa conscience devient son but majeur, mais uniquement en ce qui concerne l'ensemble du processus créateur, et non plus maintenant en ce qui concerne le soi séparé. C'est cette pensée qui motive le service de l'initié, et c'est ce concept d' "ensemble" qui envahit **[18@63]** petit à petit la conscience mondiale, qui indique que l'humanité est au bord de l'initiation. C'est donc l'aspect matériel, "la tierce parfaite de la personnalité", qui rend possible l'activité de l'initié lorsqu'il énonce ses trois requêtes. La "quinte dominante de l'égo" se fait entendre à la troisième initiation, marquant la réalisation de l'unification, qui disparaît à la quatrième initiation. A ce moment-là, le véhicule égoïque, le corps causal, disparaît. Seuls deux aspects divins demeurent ; la substance active, portée à sa perfection, rayonnante, organisée ou aspect matière, au travers de laquelle l'initié peut travailler en la maîtrisant complètement ; le principe dynamique de vie, l'aspect esprit, avec lequel la "Réalité divine substantielle" attend toujours l'identification. C'est cette pensée qui sous-tend les trois requêtes de l'initié qui (selon la règle donnée précédemment aux aspirants et aux disciples) doit résonner "dans le désert, au-dessus de toutes les mers, et à travers les feux".

Il ne m'est pas possible de vous donner explicitement une compréhension de la nature de ces requêtes. Je peux seulement vous donner quelques phrases symboliques qui, interprétées à l'aide de l'intuition, vous donneront le fil directeur.

La première demande est rendue possible car "la vie dans le désert est terminée ; elle a été florissante, s'est épanouie, puis la sécheresse est venue, et l'homme s'en est retiré. Ce qui avait nourri et contenu sa vie était

devenu une région aride où il ne restait qu'ossements, poussière et une soif profonde que rien de ce qui était en vue ne pouvait satisfaire." Cependant, pour la conscience de l'initié, il reste clair que le désert doit redevenir florissant comme une rose, et que sa tâche consiste à rétablir sa beauté première (en distribuant l'eau de la vie), et non à rétablir la beauté de son faux épanouissement. Il demande donc, sur la note de l'aspect inférieur de la personnalité (symboliquement) que cette floraison se fasse selon le Plan. Cela implique de sa part une vision de ce plan, l'identification avec le dessein sous-jacent et la faculté – au moyen du mental supérieur, qui est l'aspect inférieur de la Triade spirituelle – de travailler dans le monde des idées et de créer les formes de pensée qui **[18@64]** aideront à matérialiser le Plan, en conformité avec le Dessein. C'est le travail créateur de la construction de formes-pensées, et c'est pourquoi il nous est dit que la première grande requête "retentit dans le monde des idées de Dieu, en direction du désert qui a été laissé en arrière depuis longtemps. Lors de cette grande requête, l'initié, qui s'est engagé à servir le monde, revient dans ce désert, y apportant la semence et l'eau que le désert réclame à grands cris."

La seconde requête se rapporte au cri antérieur du disciple, qu'il avait fait retentir "au-dessus des mers". Elle se rapporte au monde du mirage, où se débat l'humanité, au monde émotionnel dans lequel le genre humain est plongé, comme s'il se noyait dans l'océan. Il nous est dit dans la Bible, et cette pensée repose sur des renseignements se trouvant dans les Archives des Maîtres, qu' "il n'y aura plus de mers" ; je vous ai dit qu'il vient un moment où l'initié sait que le plan astral n'existe plus. Il a disparu pour toujours. Mais quand l'initié s'est libéré du royaume de l'illusion, du brouillard, de la brume et du mirage, et qu'il se trouve dans la "claire lumière froide" du plan bouddhique ou intuitionnel (l'aspect médian, ou second de la Triade spirituelle), il parvient à une grande réalisation fondamentale. Il *sait* qu'il doit retourner (si un terme aussi dérisoire peut suffire) vers les "mers" qu'il a laissées en arrière, pour y dissiper le mirage. Maintenant, il travaille "à partir de l'air qui les surplombe, et dans la pleine lumière du jour". Il ne se débat plus dans les vagues, ni ne s'enfonce dans les eaux profondes. Il plane au-dessus de la mer dans l'océan de la lumière, et déverse cette lumière dans les profondeurs. Il porte ainsi l'eau au désert, et la lumière divine dans le monde du brouillard.

Cependant, il ne quitte jamais le lieu de son identification, et tout ce qu'il fait maintenant s'effectue à partir du niveau atteint à telle ou telle

initiation. Toute l'action qu'il exerce "sur le désert et au-dessus des mers" s'opère par le pouvoir de la pensée, qui dirige l'énergie nécessaire et certaines forces prédestinées et choisies, afin que le Plan (permettez-moi de me répéter) puisse avancer selon le dessein divin, grâce au **[18@65]** pouvoir de la volonté spirituelle. Quand vous pourrez comprendre que l'initié de haut degré travaille au moyen de l'énergie monadique et non de la force de l'âme, vous saisirez pourquoi il estime nécessaire de toujours travailler dans les coulisses. Il travaille avec l'aspect âme et par le pouvoir de l'énergie monadique, utilisant l'antahkarana comme agent de distribution. Les disciples et les initiés des deux premiers degrés travaillent avec la force de l'âme par l'intermédiaire des centres. La personnalité travaille avec les forces.

La troisième requête comporte une implication différente et retentit, nous dit-on, "à travers les feux". Dans notre système solaire, on ne peut pas échapper au feu. Il se trouve à tous les niveaux d'expression divine comme notre étude des trois feux nous l'a appris – le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique, avec leurs différenciations, les quarante-neuf feux des sept plans. Toujours donc, qu'il s'agisse du cri du disciple ou de la requête de l'initié, le son retentit "à travers le feu, vers le feu et à partir du feu". Il est peu de chose que je puisse dire au sujet de cette technique, sous-jacente à la puissante requête. A partir du plan le plus élevé de la volonté spirituelle qui est techniquement appelé "le plan atmique", la demande retentit et le résultat de cette demande aboutit sur les niveaux mentaux, exactement comme les deux demandes précédentes se manifestaient sur les plans physique et astral. Je signale ici en passant que, bien qu'il n'y ait pas de plan astral du point de vue du Maître, des milliards de personnes le reconnaissent cependant, et peinent dans sa sphère d'illusion où ils sont aidés par le disciple initié travaillant à partir des niveaux supérieurs correspondants. Ceci est vrai de tout travail planétaire, qu'il soit accompli par des initiés ou des Maîtres, travaillant directement dans les trois mondes, ou à partir de niveaux supérieurs, comme le font les Nirmanakayas (les Contemplatifs créateurs de la planète), ou encore à partir de Shamballa, de la chambre du Conseil du Seigneur du Monde. Tous les efforts de la Hiérarchie ou des "Vies conditionnantes de Shamballa", comme elles sont appelées parfois, sont consacrés à faciliter l'exécution du plan de l'évolution qui incarnera finalement le dessein divin. Je continue délibérément d'insister **[18@66]** sur la distinction entre le plan

et le dessein, car elle indique la phase suivante de l'action de la volonté intelligente dans la conscience de l'humanité.

Je ne suis pas autorisé à donner plus d'implications au sujet de ces trois requêtes. Je vous ai dit beaucoup de choses ; si seulement l'éveil de votre intuition vous permettait de comprendre la signification de certains de mes commentaires. Les requêtes se rapportent non seulement à l'évolution de l'humanité, mais à toutes les formes de vie incluses dans la conscience du Logos planétaire. Le mental dirigeant de l'initié indique le but à atteindre dans les trois mondes.

3. Qu'il n y ait aucun souvenir et cependant que la mémoire gouverne.

Ceci n'est pas une déclaration contradictoire. Peut-être puis-je vous communiquer l'idée juste de la manière suivante : l'initié ne perd pas du temps à regarder en arrière vers les leçons qu'il a apprises ; il travaille selon les habitudes prises, et fait instinctivement ce qui est juste et nécessaire. Le fait de répondre instinctivement aux formes environnantes construit, comme nous le savons, des modèles de comportement, de conduite et de réactions. Cela établit ce que l'on pourrait appeler une mémoire inconsciente, qui gouverne sans faire l'effort de se souvenir.

L'habitude de la bonté, ou juste réaction et compréhension instinctive, caractérise l'initié entraîné. Il n'a pas besoin de se souvenir des règles, des théories, des plans ou des activités. Tout cela est une partie établie de sa nature, de même que l'instinct de conservation fait partie inhérente des caractères de l'être humain normal. Réfléchissez-y et essayez d'établir des habitudes spirituelles correctes. De cette manière, le Maître ne perd pas de temps en plans de l'âme ou plans personnels. Il a l'habitude – basée sur une mémoire divine instinctive – de l'activité juste, de la compréhension juste et du dessein juste. Il n'a pas besoin de se souvenir.

4. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Ceci n'est pas, comme on pourrait le croire, un effort pour travailler au bénéfice de l'humanité, selon les plans ou désirs du groupe auquel l'initié se trouve associé. Le mode de travail couvre une phase antérieure, au cours de laquelle le disciple accepté apprend beaucoup de **[18@67]** choses. Tout d'abord il trouve un groupe sur le plan physique dont les idéaux et les plans de service sont conformes à l'idée qu'il se fait d'une juste activité ; il s'associe à ce groupe, travaille, apprend et, en apprenant, souffre beaucoup. Plus tard, il trouve le chemin de l'ashram du Maître, où il s'efforce d'apprendre de mieux en mieux à se servir de la volonté pour exécuter le Plan, et à s'adapter aux plans et méthodes du groupe, en travaillant selon la loi de l'obéissance occulte pour le bien de l'humanité.

L'initié, cependant, ne travaille d'aucune de ces deux manières, bien qu'il ait acquis *l'habitude* du contact correct avec les organisations des trois mondes, et de la coopération correcte avec la Hiérarchie. Il travaille maintenant sous l'inspiration de l'aspect vie, identifié avec l'aspect vie – aspect de la vie unifiée du groupe de son rayon et de tous les groupes. Cela veut dire qu'il comprend parfaitement la signification de la vie involutive et évolutive. Son service est invoqué par le ou les groupes ayant besoin de son aide. Sa réponse est une évocation occulte, donnée à l'unisson du groupe de serviteurs auquel il est affilié du côté intérieur. Ceci est très différent du mode de service tel qu'on le comprend généralement.

REGLE TROIS

—

Double mouvement en avant

La règle suivante prolonge le thème ci-dessus et donne certaines instructions, au moyen d'expressions et de symboles concis, sur la science de l'Invocation et de l'Evocation et son rituel ou programme important.

Ce programme est, en réalité, une expression ou formulation humaine de la science du Son, dans la seule mesure où, jusqu'ici, le Son affecte l'humanité et les affaires humaines. N'oubliez pas mon précédent enseignement sur le Mot ; rappelez-vous aussi que le Son est le son ou la note de la vie même, qui incarne son élan dynamique, son pouvoir créateur et sa sensibilité réceptive à tous les contacts.

Règle III

> *Double est le mouvement en avant. La Porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé. Que le cri invocatoire soit diffusé à* **[18@68]** *partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant. Quand la demande et la réponse se perdront dans un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.*

C'est peut-être l'une des deux règles les plus occultes que l'initié doive maîtriser, soit en tant qu'individu, soit en conjonction avec son groupe. Le groupe reconnaît et travaille sous l'influence pénétrante du dessein ; l'initié entreprend de travailler avec le plan. L'expression du groupe, dans la mesure où il le peut, à tel ou tel moment du temps et de l'espace, est dans la ligne de la volonté de Celui en qui nous avons la vie, mouvement et l'être, la Vie de tout ce qui est. L'initié utilise la force d'attraction de cette Vie fondamentale (force que nous désignons par le terme souvent trompeur d'amour) pour rassembler ce qui donnera du corps à la forme, manifestant ainsi la volonté. Le groupe peut être, et il est souvent, réceptif au "centre éclatant" de Shamballa, alors que l'initié, seul, dans sa propre identité essentielle, ne peut pas être réceptif de cette manière. L'individu doit être protégé par le groupe de la puissance considérable qui émane de

Shamballa. Pour lui, son potentiel doit être réduit par le processus de distribution, afin que son impact ne soit pas focalisé sur l'un de ses centres, ou tous ses centres, mais partagé par tous les membres du groupe. Voilà la clé de la signification du travail de groupe. L'une de ses fonctions majeures, du point de vue ésotérique, est d'absorber, de partager, de faire circuler, puis de distribuer l'énergie.

Ce processus de protection et de distribution est l'une des fonctions du grand rassemblement de tous les membres de la Hiérarchie, sous l'égide des trois grands Maîtres (le Manu, le Mahachohan et le Christ) dans la vallée élevée et sacrée de l'Himalaya où chaque année – après la préparation voulue – la Hiérarchie entre en contact avec Shamballa. Une relation est alors établie entre le centre "vivant et brillant" et le centre "rayonnant et magnétique", afin de stimuler le centre "en attente et consentant" à s'élever dans l'échelle de l'évolution. Même la Hiérarchie **[18@69]** a besoin de la protection de tous ses membres afin d'absorber correctement les énergies affluentes et de distribuer plus tard, avec sagesse, les forces de la volonté divine dans les trois mondes, dont elle a la responsabilité majeure. La volonté focalisée de Dieu, dans ses implications et applications immédiates, constitue le point de tension à partir duquel Shamballa agit afin d'engendrer la réalisation du Dessein divin.

Il y a une nette distinction entre Dessein et Volonté ; elle est en vérité subtile, mais tout à fait claire pour l'initié avancé, de sorte que la dualité de notre manifestation planétaire et de notre expression solaire apparaît même en cela. Les membres du Conseil de Shamballa reconnaissent cette distinction et, en conséquence, se divisent en deux groupes qu'en langage ancien on appelle, "Régistrants" du Dessein et Gardiens de la Volonté. La Volonté est active. Le Dessein est passif et attend les résultats de l'activité de la Volonté. Ces deux groupes se reflètent dans les cercles hiérarchiques par les Nirmanakayas ou Contemplatifs planétaires, et les Gardiens du Plan. La fonction des "Régistrants" du Dessein est de garder ouvert le canal entre la terre, la planète Vénus et le Soleil spirituel central. La fonction des gardiens de la volonté est de relier le Conseil, la Hiérarchie et l'humanité, créant ainsi un triangle de force fondamental entre les trois centres majeurs de la vie planétaire. C'est l'expression supérieure (symbolique, si vous voulez) de l'étoile à six branches, formée de deux triangles entrelacés. On trouve une réplique de ce triangle fondamental et de ce symbole d'énergie, avec son afflux et sa distribution, dans la relation des trois centres supérieures de l'être humain – la tête, le cœur et la gorge –

avec les trois centres inférieurs – le plexus solaire, le centre sacré et le centre à la base de l'épine dorsale. La science de l'Invocation et de l'Evocation apparaît aussi comme procédant symboliquement selon les lignes de l'évolution. L'adoration, attitude du mystique, doit faire place à l'invocation chez l'homme qui sait qu'il est divin. On voit cette révélation symbolique dans l'élévation des trois énergies inférieures et leur réponse d'évocation aux trois énergies supérieures, ce qui engendre l'unité finale au point de **[18@70]** tension. Je me rends compte que cela est difficile à comprendre, car il y a là des vérités que le disciple a peine à saisir. Mais elles seront comprises et maîtrisées par chaque disciple à mesure qu'il avancera sur le sentier du disciple et se soumettra à l'entraînement nécessaire à l'initiation. Elles seront comprises aussi plus tard, à la fin de ce siècle et au cours du suivant, par l'humanité qui se développera rapidement, prouvant ainsi que l'initiation du présent devient finalement la réalisation passée des masses. Cette libération plus élevée apparaîtra plus tard comme étant nettement le résultat de la guerre. La Charte de l'Atlantique et les Quatre Libertés, formulées dans l'atmosphère tendue engendrée par la souffrance et la tension du monde, en sont le reflet et contiennent tout ce qu'il est possible que l'homme moyen, d'esprit matérialiste, saisisse de la volonté présente de Shamballa, en ce qu'elle détermine les plans de la Hiérarchie et reçoit l'impulsion des "Régistrants" du Dessein. Les deux groupes de gardiens n'ont pas pu en communiquer davantage aux meilleurs intellects humains, quant à cette révélation ; le premier groupe ayant affaire aux membres anciens de la Hiérarchie et le deuxième groupe aux initiés et disciples étroitement liés à l'humanité.

Ici, de nouveau, nous nous trouvons placés en face du fait que la science de l'Invocation et de l'Evocation, dont traite cette Règle fondamentalement, est en premier lieu une grande activité scientifique dont l'humanité moderne ne sait pratiquement rien, mais qui est en relation avec le pouvoir de la pensée et la construction des formes-pensées. Seulement les initiés du degré le plus élevé – tels les trois grands Seigneurs – ont le droit d'invoquer, seuls et sans l'accompagnement d'un dispositif de protection tel qu'un groupe, car ils sont eux-mêmes membres du Conseil de Shamballa, et individuellement des "Régistrants" du Dessein. L'apparition annuelle du Seigneur Bouddha est la manifestation extérieure ou symbole de l'émergence de cette science de l'Invocation et l'Evocation dans la conscience de veille de l'humanité. La prière en est l'expression confuse, faible et inadéquate ; l'affirmation de la divinité, afin

d'obtenir du bien-être matériel, est une distorsion de cette vérité. Il faut s'en souvenir. La vraie signification de cette science **[18@71]** qui se fait jour est que, dans les premiers stades, elle incarne le concept-semence de la nouvelle religion mondiale.

Des deux grandes invocations que j'ai données, la première [4] ("Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité...") était, de ma part, un effort pour exprimer le cri invocatoire de l'humanité et de tous les hommes et femmes de bonne volonté à travers le monde. Son succès a indiqué la force de cette bonne volonté. La seconde [5] ("Que les Seigneurs de Libération s'élancent..."), ne peut, en réalité, être utilisée avec quelque mesure ou espoir de succès que par les aspirants, les disciples et les initiés, d'où l'accueil beaucoup plus froid du grand public, bien qu'en vérité, elle fût beaucoup plus puissante et plus efficace.

Il était essentiel, néanmoins, que la fusion des deux groupes se fît avant que le cri invocatoire de l'humanité tout entière ne pût devenir assez puissant et efficace pour susciter une réponse.

Avant de commencer l'étude de la Règle III, phrase par phrase, je souhaite attirer votre attention sur la relation existant entre cette Règle et celle précédemment donnée aux postulants. Le postulant lance son cri dans le désert, au-dessus de toutes les mers et à travers le feu. Toute sa personnalité, intégrée et orientée, est centrée sur le point de tension ; il pousse alors son cri (symbolique d'une expression muette) et ce cri se heurte à la porte qui le sépare de l'âme, en premier lieu, et de la Hiérarchie, en second lieu. La porte n'est qu'un symbole de séparation ; elle sépare un lieu d'un autre, une sphère d'activité d'une autre et un état de conscience d'un autre. Elle entretient chez l'aspirant un sens de dualité. C'est un mot qui décrit l'attitude mystique. Cette attitude embrasse les concepts d'ici et là, d'âme et de corps, de Dieu et d'homme, de Hiérarchie et d'humanité. Mais la règle III, telle que l'énoncent les initiés, prouve que la compréhension mystique disparaît finalement, de même que le sens de séparation, et la porte est laissée en arrière. **[18@72]**

---

[4] *Extériorisation de la Hiérarchie*, page anglaise V.

[5] *Extériorisation de la Hiérarchie*, page anglaise V.

1. Double est le mouvement en avant. La Porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé.

Le premier point qu'il faut noter est que nous avons là une définition de l'initié. C'est quelqu'un qui, dans la dualité de sa nature (âme et personnalité) va de l'avant. Son point de tension n'est plus la personnalité. Il a fusionné en lui-même ses deux aspects divins qui constituent maintenant une unité intégrée. Cette fusion produit son propre point de tension. En avançant, il est passé par la porte. Il s'ensuit un nouveau point de tension, au cours duquel retentit le Mot, répondant au cri invocatoire du nouvel initié. Un Mot lui est renvoyé : Acceptés en tant que groupe. Alors, avec le groupe dont il est maintenant une partie reconnue, il avance. Pour l'initié, comme je l'ai signalé auparavant, le passé est laissé en arrière : "Qu'il n'y ait plus de souvenir" ; le présent incarne un point de tension, l'avenir indique une progression à partir de ce point de tension, résultant d'une action efficace. La porte se referme derrière l'initié qui est maintenant un membre accepté de son groupe et, dans les termes de *l'Ancien Commentaire*, "le bruit qu'elle fait en se refermant informe le monde à l'écoute que l'initié est passé dans un lieu secret, et que pour l'atteindre réellement il faudra aussi passer par cette porte."

Ceci exprime l'idée de l'initiation individuelle engendrée par soi-même, à laquelle tous doivent se soumettre, et cela indique aussi la solitude de l'initié lorsqu'il avance. Il ne comprend pas encore tout ce que son groupe comprend ; lui-même n'est pas compris par ceux qui sont de l'autre côté de la porte. Il a pressenti, depuis un certain temps, le groupe auquel il est maintenant affilié et il devient de plus en plus conscient de l'impersonnalité spirituelle de ce groupe, qui lui semble presque être une attitude distante, ne nourrissant en lui d'aucune façon les éléments qui sont de nature personnelle ; il souffre donc. Ceux qu'il a laissés en arrière, et qui faisaient partie de son ancienne vie, ne comprennent absolument pas son impersonnalité fondamentale, même encore peu développée. Leur attitude suscite en lui, lorsqu'il la perçoit, une tendance au ressentiment et à la critique, qu'il sait ne pas être juste, mais qu'à ce stade il semble incapable d'éviter ; ceux qu'il critique s'efforcent de le mettre en pièces ou, tout au moins, de faire qu'il se sente méprisé et mal à l'aise.

Dans les stades de début, il se protège de ceux qu'il a laissés en **[18@73]** arrière, en se retirant, et en observant un silence tout à fait inutile

et observé presque ostensiblement. Il apprend à pénétrer dans la conscience de son nouveau groupe en s'efforçant de cultiver sa faculté d'impersonnalité spirituelle. Il sait que c'est une chose à laquelle il doit parvenir et – lorsqu'il y parvient – il s'aperçoit que cette impersonnalité ne repose pas sur l'indifférence ou la préoccupation, comme il l'avait pensé, mais sur une compréhension profonde, sur une focalisation dynamique sur le service du monde, sur le sens des proportions et sur un détachement qui rend possible une aide véritable. Ainsi, la porte et le passé sont laissés en arrière. L'initié Paul essaya d'exprimer cette idée lorsqu'il dit : "Oubliant ce qui est en arrière, hâtez-vous vers le prix de votre vocation élevée en Christ." J'appelle votre attention sur le mot "vocation".

2. Que le cri invocatoire soit diffusé à partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe.

Nous ne traitons pas ici de la lumière dans la tête ou de la lumière de l'âme, telle que la perçoit la personnalité harmonisée et alignée. Cela aussi est laissé en arrière, et l'initié perçoit la lumière de l'ashram et la lumière de la Hiérarchie qui embrasse tout. Ce sont deux aspects de la lumière de l'âme, que la lumière individuelle dans la tête a révélés. Cette lumière de l'âme dont l'initié a eu conscience dès le premier moment de contact de l'âme, puis rapidement à des intervalles de plus en plus courts, est créée par la fusion de la lumière de l'âme avec la lumière de la substance même, et c'est la conséquence inévitable et automatique de la purification des trois véhicules et de la méditation créatrice. Dans les Ecritures du monde, il nous est dit "dans cette lumière nous verrons la Lumière" ; et c'est de cette autre Lumière que je parle maintenant lumière qui ne peut être perçue que lorsque la porte s'est refermée derrière l'initié. Cette lumière est elle-même composée de la lumière de buddhi et de la lumière d'atma, celles-ci étant (pour interpréter les termes sanscrits ésotériquement) la lumière de la raison pure, qui est la sublimation de l'intellect, et la lumière de la volonté spirituelle, qui est la révélation du dessein en voie d'épanouissement. La première est **[18@74]** focalisée dans l'ashram et la seconde dans la Hiérarchie : toutes deux sont l'expression de l'activité de la Triade spirituelle.

Permettez-moi de me faire comprendre clairement, si possible. Vous avez donc trois grandes lumières, toutes focalisées sur le plan mental car, au-delà de ce plan, le symbolisme de la lumière n'est pas utilisé, la divinité

est connue en tant que vie, lorsqu'il s'agit de la Monade et de son expression, la Triade spirituelle. Toutes les lumières sont finalement focalisées sur le plan mental :

1. La lumière unifiée de l'âme et de la personnalité.

2. La lumière du groupe égoïque qui, lorsqu'il forme un groupe reconnu dans la conscience de l'initié illuminé, est appelé un ashram, incarnant la lumière de buddhi ou raison pure.

3. La lumière de la Hiérarchie en tant que centre de rayonnement dans le corps planétaire, incarnant la lumière produite par la compréhension du plan et la coopération à ce plan, et qui est issue de l'identification – sur les niveaux mentaux – avec la volonté spirituelle.

Tous ces aspects de la lumière peuvent être décrits de la façon suivante :

1. La lumière qui est projetée vers le haut. C'est la lumière mineure, du point de vue de la Monade.

2. La lumière que reflète la Triade spirituelle sur le plan mental.

3. La lumière focalisée qui est produite par la fusion des deux lumières, la supérieure et l'inférieure.

C'est la correspondance supérieure du flamboiement de la lumière dans la tête, quand la lumière de la personnalité et la lumière de l'âme entrent en contact.

Au-delà du plan mental, l'impulsion, ou l'accent initiatique est mis sur l'aspect vie, sur l'énergie dynamique et sur la cause de la manifestation ; cet encouragement au progrès n'est pas basé sur la révélation toujours incidentelle ou reliée à la signification de la lumière. La lumière et la révélation sont la cause et l'effet. La révélation future que tous les hommes attendent, et qui viendra quand l'ajustement des conditions **[18@75]** mondiales aura atteint un point déjà déterminé, concerne la communication à la conscience humaine de la signification et du dessein de la vie, cela se fera en une série d'événements spirituels se déroulant progressivement. Je ne peux pas et ne dois pas exposer ces vérités plus clairement, même si les mots nécessaires existaient pour exprimer ce qui n'est pas même encore

confusément pressenti par les disciples des premier et deuxième degrés d'initiation. Ce qui résultera de cette série d'événements spirituels et leur réaction inévitable sur le corps tout entier de l'humanité, n'a aucune relation avec la conscience, la révélation ou la lumière. A un moment encore très lointain, il surviendra pour l'humanité une période de réalisation, qui constituera à la fois un point de crise et un point de tension.

Cette réalisation résumera, par un conditionnement efficace de la conscience, tout ce que la sensibilité a communiqué au genre humain au cours des âges. C'est la consommation de l'activité de la conscience christique et c'est l'état dont on parle lorsqu'on dit du Christ : "Il verra l'œuvre de son âme et sera satisfait." Lors de la crise de cette révélation, à son point de tension le plus élevé, l'humanité, d'une seule voix, dira : "Voyez ! Toutes choses sont devenues nouvelles." C'est l'apothéose de la vision et le prélude à un épanouissement, dans la masse de la conscience humaine (à partir de ce moment lentement atteint), de certains pouvoirs et facultés dont la race n'a, actuellement, aucune conscience. La future révélation ne sera que le premier pas vers le point éloigné auquel elle est reliée, dont la signification n'apparaîtra pas à la génération présente, ni même à la suivante. Il sera connu de plus en plus bien que progressivement, à mesure que la nouvelle religion mondiale, avec l'accent mis sur l'invocation des énergies et l'évocation de la "vie plus abondante", se développera et produira son effet inévitable. Les étudiants feraient bien de se souvenir que l'impact des énergies sur les formes engendre des résultats dépendant de la qualité des formes recevant l'impression. Ceci est l'affirmation d'une loi occulte.

L'un des buts sous-jacents à l'holocauste actuel (la deuxième guerre **[18@76]** mondiale) a été la nécessité de détruire les formes inadéquates. Cette destruction aurait pu se faire par un acte de Dieu, comme une grande catastrophe naturelle ou une épidémie universelle, et telle avait été l'intention originelle. L'humanité, néanmoins, était balayée par des forces qui portaient en elles le germe de la destruction, et il existait, dans l'humanité, des facteurs répondant à ces forces. On permit donc à la loi de Destruction de s'exercer par l'intermédiaire de l'humanité même, et les hommes détruisent actuellement les formes au moyen desquelles des masses d'hommes fonctionnent. Ceci est à la fois bon et mauvais, du point de vue de l'évolution. C'est néanmoins un fait indéniable, et le problème qui se pose donc aux Gardiens de la Volonté, agissant grâce aux Gardiens

du Plan, est de faire sortir le bien du mal que les hommes ont fait, et de diriger ainsi les événements vers des horizons plus vastes.

C'est l'un des objectifs de la Hiérarchie actuellement (écrit en avril 1943), alors qu'Elle se prépare à participer aux pleines lunes de mai et juin. Peut-on organiser les forces et distribuer les énergies de telle manière que le maximum de bien puisse être suscité dans l'humanité par l'invocation que fait entendre Shamballa ? Cette évocation d'un nouveau cycle de contact spirituel et de libération peut-elle être engendrée par l'invocation des hommes et des femmes de bonne volonté ? La volonté-de-bien des forces spirituelles et la bonne volonté de l'humanité peuvent-elles être réunies pour produire les conditions dans lesquelles le nouvel ordre mondial pourra entrer en jeu ? Ce sont des questions importantes que la Hiérarchie s'efforce de résoudre.

Il faut se souvenir que la science de l'Invocation et de l'Evocation constitue un effort réciproque. L'humanité ne pourrait pas être invocatoire si la Hiérarchie spirituelle (dans ce terme j'inclus à la fois Shamballa et la Hiérarchie planétaire) n'évoquait pas l'esprit de l'homme. Le cri invocatoire de l'humanité est évoqué par l'invocation ou Son des hiérarchies spirituelles. Actuellement, l'homme a cependant la responsabilité d'invoquer les Seigneurs de Libération et l'Esprit de la Paix. Ce sont les Etres qui ont le pouvoir d'élever l'humanité, une fois **[18@77]** qu'elle a adopté l'attitude correcte. Ils correspondent au groupe qui, dans le troisième degré de la maçonnerie, élève le Maître. Leur réponse au cri de l'humanité dépend surtout, mais pas totalement, de la qualité de ce cri.

Je me demande si je rendrais ce problème de l'invocation plus clair à vos yeux, si je suggérais que la phrase "émane du centre profond de la claire et froide lumière du groupe" ait un sens, à la fois pour l'initié, pour tous les groupes de disciples et pour tous les ashrams. L'emploi des termes "lumière claire et froide" est profondément symbolique. La clarté de cette lumière indique la fonction de l'âme, et sa grande lumière permet à l'initié de voir la lumière. La froideur de cette lumière se rapporte à la lumière de la substance, qui ne peut pas être échauffée ou embrasée par le désir ou le feu de la passion, et qui maintenant ne répond qu'à la lumière de l'âme. Elle est donc froide vis-à-vis de tout ce qui limite et entrave, et cet état de conscience de la personnalité doit être ressenti au centre même de la nature de l'homme. C'est là que la claire lumière de l'âme et la froide lumière de la personnalité s'unissent au point de conscience le plus profond de la

nature du disciple, au point extrême où il peut se retirer, point auquel il a été scientifiquement préparé par tous les exercices de concentration et les processus de méditation. Alors, grâce à la tension produite, le cri invocatoire peut être lancé avec puissance et efficacité. Cette vérité vaut pour le groupe du disciple et pour tout groupe d'aspirants sincères et altruistes. Il peut survenir un moment, dans la vie du groupe, où la lumière froide des personnalités participantes, mêlée à la claire lumière de leur âme, peut agir de telle manière que le cri invocatoire unifié évoquera une réponse. Ce cri concernera toujours le service altruiste du groupe, service qu'il cherche à rendre à l'humanité, dans le cadre du Plan.

Alors que nous poursuivons notre étude de la Règle III, je suis moi-même frappé du caractère approprié de ses termes par rapport à notre cycle historique particulier et par rapport aux vérités qui prennent forme lentement dans la conscience de l'humanité. De nouvelles vérités (et par là je désigne des vérités qui sont nouvelles pour les penseurs les **[18@78]** plus avancés et qui ne sont que confusément ressenties par les ésotéristes les plus avancés) se profilent à l'horizon du mental humain. Le terrain est préparé pour les semailles de cette nouvelle graine et le décor est dressé pour l'apparition de nouveaux acteurs dans le grand drame de la révélation progressive de la Divinité.

Certains grands concepts sont bien saisis par l'homme. Certains grands espoirs prennent forme et vont modeler la vie humaine. Certaines grandes spéculations vont devenir des théories expérimentales et, plus tard, se révéleront être des faits prouvés. Derrière tout ceci, il se produit deux choses : les hommes sont stimulés et amenés au point de tension nécessaire qui (résultant d'une crise) doit précéder un grand mouvement en avant sur le sentier de l'évolution. Deuxièmement, un processus de réorientation se poursuit, qui permettra finalement aux hommes de présenter un front uni sur des points de vue jusque là considérés comme les visions vagues de rêveurs optimistes et intelligents. Il existe une grande agitation et un grand mouvement. Le monde des hommes bouillonne en réponse à l'influx d'énergie spirituelle. Cette énergie a été évoquée par le cri inaudible de l'humanité elle-même. L'humanité – pour la première fois de son histoire – est devenue invocatoire spirituellement.

Examinons brièvement, maintenant, la nature de ce qui est évoqué ; cela nous donnera une vue pénétrante de l'interrelation existant entre les trois grands centres planétaires : le centre humain, le centre hiérarchique et

Shamballa. Chacun de ces centres est évocatoire vis-à-vis du centre qui fonctionne à une vitesse moindre (si je puis employer des termes aussi impropres), et il est invocatoire vis-à-vis du centre qui est au-dessus de lui (j'emploie encore là une formule qui est trompeuse à l'extrême). Dans notre univers de réalité, il n'y a ni supérieur ni inférieur, ni plus grand ni plus petit. Il n'existe que l'interpénétration de substances qui, fondamentalement, sont des expressions de la matière, et leur vitalisation, leur organisation en formes d'expression de la réalité inconnue. Nous appelons cette réalité essentielle esprit ou vie.

Comme résultat de l'interaction de ces deux facteurs, l'humanité apparaît finalement dans le temps et l'espace. L'humanité est le résultat de toutes les formes subhumaines d'expression et d'expérience, et de **[18@79]** l'activité d'êtres supra-humains. Ces êtres supra-humains sont le résultat de systèmes évolutifs passés, et sont eux-mêmes la totalité du grand Sacrifice divin, se focalisant dans notre vie planétaire. Ayant traversé toutes les phases précédentes d'existence, et parachevé en eux-mêmes l'aspect conscience par des expériences humaines, ils ont transcendé tout ce que l'homme peut connaître, et tous les états de conscience qui lui sont ou lui seront familiers à l'avenir. Ils expriment maintenant une phase de la divinité dont il ne peut rien savoir. Ils VIVENT, Ils sont l'énergie même, et dans leur totalité, Ils forment le "centre éclatant" qui se trouve loin en avant.

3. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant.

A ce centre, nous donnons le nom de Shamballa, dont les lettres composantes sont numériquement 1.8.1.4.2.1.3.3.1. Ce mot est égal au nombre 24 qui à son tour est égal à 6. Je souhaite attirer votre attention sur le fait que ce mot a neuf lettres et – comme vous le savez – neuf est le nombre de l'initiation. Le but de tout processus initiatique est d'admettre le genre humain à la réalisation de la volonté ou dessein de la divinité et à l'identification avec cette volonté ou dessein. Le nombre 6 est le nombre de la forme ou manifestation, qui est l'agent ou moyen par lequel cette réalisation aboutit, et par lequel la conscience s'épanouit afin de devenir la base du processus supérieur institué à la troisième initiation. Cette initiation est étroitement liée au troisième centre majeur, Shamballa. C'est le troisième, du point de vue de la perception et de l'entendement humain,

mais le premier du point de vue de la divinité. De plus, 6 étant le nombre du sixième rayon, c'est donc le nombre de l'idéalisme et de la force dynamique qui fait avancer le genre humain sur le sentier en réponse à la vision, et le fait se hâter vers la lumière. Il s'agit, en réalité, d'une consécration à un but invisible qui est toujours en avant, et d'une reconnaissance immuable de l'objectif. Comme toutes les autres caractéristiques divines, elle a sa contrepartie matérielle ; c'est pourquoi 666 est considéré comme le nombre de la **[18@80]** Bête ou du matérialisme, le nombre de la domination des trois mondes avant le processus de réorientation et l'expression de l'idéalisme développé et du dessein. Ce troisième aspect s'exprime par le matérialisme pur, donc les trois 6. Dans un livre ancien sur les nombres, l'initié est défini comme "celui qui a fait l'expérience et a exprimé 666, et découvert que ce n'était rien ; qui s'est débarrassé du 6, est devenu le 66, et s'est ainsi trouvé sur la VOIE Encore plus tard, il se débarrasse du 6 et devient le 6 parfait – la forme, l'instrument et l'expression de l'esprit.

Le nombre 24 a un profond intérêt, car il exprime le double 12 – le zodiaque majeur et le zodiaque mineur. De même que le nombre 6 exprime *l'espace*, le nombre 24 exprime le *temps*. Il est la clé du grand cycle de manifestation. C'est la clé de toute apparition ou incarnation cyclique. Ses deux chiffres définissent la méthode d'évolution ; 2 est l'équivalent de la qualité d'amour-sagesse, agissant selon la loi d'Attraction et attirant l'homme d'un point de réalisation à un autre ; 4 indique la technique du conflit, et la réalisation de l'harmonie par ce conflit ; 4 est aussi le nombre de la hiérarchie humaine, et 2 est le nombre de la hiérarchie spirituelle. En termes techniques, disons que jusqu'à la troisième initiation l'initié "s'occupe de la relation entre le 2 et le 4 ; ces chiffres, placés côte à côte indiquent la relation ; placés l'un au-dessus de l'autre, l'initié passe du 4 au 2." Inutile de mentionner que l'on pourrait dire beaucoup plus en ce qui concerne ces chiffres, mais ce que j'ai dit ci-dessus suffira à montrer la nature satisfaisante de la numérologie ésotérique, non pas de la numérologie telle qu'on la comprend actuellement.

Je désire vous faire remarquer que les sons composant le mot "Shamballa" sont, de manière prédominante, sur la ligne de la volonté ou pouvoir, celle de l'énergie de premier rayon. Parmi les neuf lettres, six sont sur la ligne de force du premier rayon, 1.1.1.3.3.1., esprit et matière, volonté et intelligence. Deux sont sur la deuxième ligne de force, 4 et 2. Le

nombre 8 instaure toujours un cycle nouveau, car il suit le nombre 7 celui de la perfection relative. C'est le nombre de la conscience christique ; comme 7 est le nombre de l'homme, 8 est le **[18@81]** nombre de la Hiérarchie, et 9 le nombre de l'initiation ou de Shamballa. N'oubliez pas que, du point de vue de la Hiérarchie, la troisième initiation est considérée comme la première initiation majeure.

Ces remarques préliminaires ont pour but de communiquer beaucoup de renseignements ésotériques à ceux qui se rendent compte que le nombre donne la clé de la forme et du dessein de la vie, voilés par la forme. A la troisième initiation majeure, la troisième initiation planétaire (qui est en fait la première initiation solaire), le disciple libéré invoque pour la première fois – seul et sans aide – le centre spirituel le plus élevé de notre planète, Shamballa. Il le fait, car, pour la première fois, consciemment et avec compréhension, il enregistre l'aspect vie (qui a mis son âme en action par le moyen de la forme) et il vibre avec la Monade. Ce qu'il enregistre lui permet d'entrer en contact avec "le centre éclatant, qui se trouve loin en avant", de fusionner sa volonté individuelle avec la volonté divine, et de coopérer à l'aspect dessein de la manifestation. Il a appris à fonctionner par l'intermédiaire de la forme ; il a pris conscience, en tant qu'âme, de la forme divine dans ses nombreux aspects et différenciations ; il fait maintenant ses débuts sur la voie du développement supérieur, dont le premier pas est le contact avec Shamballa, ce qui implique la fusion de sa volonté individuelle et de sa volonté spirituelle avec la Volonté de Dieu.

A la troisième initiation, il se dresse devant l'Unique Initiateur, le Seigneur du Monde, il voit "Son étoile briller" et entend le son qui – pour citer *l'Ancien Commentaire* –

> "... afflue de ce point central de pouvoir où la substance et la vie extérieure se sont rencontrées, où l'esprit lance très fort le cri qui a attiré la forme pour qu'elle satisfasse au besoin le plus élevé, d'où l'énergie émane pour se mêler à la force et où (dans cette fusion) la musique a débuté dans la sphère de fusion et d'existence ainsi créée.
>
> "L'homme n'entend que le son lointain et ne sait pas ce qu'il est. Le disciple entend le son et voit sa forme. Celui qui se tient pour la troisième fois au sommet de la montagne, entend **[18@82]** une note claire et la reconnaît

comme la sienne, la nôtre, la vôtre, et pourtant c'est la note que personne n'a fait résonner."

4. Quand la demande et la réponse se perdront dans un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.

Ceci a plus de signification qu'il n'apparaît au premier abord. Superficiellement, cela peut vouloir dire que lorsque l'initié entend le Son, il laisse derrière lui la vie désertique de l'incarnation physique, la vie émotionnelle du plan astral bouillonnante et instable comme la mer, et fonctionne sur le plan du mental dont le symbole est le feu. C'est le sens le plus élémentaire et le plus évident, mais comme cette section du *Traité sur les Sept Rayons* est écrite pour ceux qui ont une compréhension d'initié, cette interprétation évidente ne sera pas satisfaisante. Le sens doit être plus large et plus profond. Les mots "sortez du désert" s'appliquent à la vie tout entière de la Monade, incarnée dans les trois mondes de l'effort humain et de l'entreprise humaine. "Laissez les mers derrière vous" se rapporte au retrait qu'opère l'initié vis-à-vis de toute expérience de la sensibilité car, ainsi que je l'ai signalé, lorsque l'on prend les initiations supérieures, l'état de conscience est remplacé par l'état d'être pour lequel nous n'avons pas de terme, sinon celui, peu satisfaisant, d'identification. Cet état d'existence est quelque chose de très différent de la conscience telle que vous la comprenez. Cette expression signifie donc (si une formule aussi trompeuse peut se justifier) que l'initié laisse la conscience derrière lui, et que les cinq mondes de l'expression de la vie sont transcendés. A la troisième initiation, l'initié saisit la signification de ce que l'on veut dire, lorsqu'on parle de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être (notez cette expression), comme étant le Feu. J'ai développé ce thème dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, livre qui échappe à la compréhension de tous, sauf de ceux qui ont la conscience de l'initié. Le Feu est la totalité de ce qui détruit la forme, produit la complète pureté chez ce qui n'est pas lui-même, engendre la chaleur sous-jacente à toute croissance, est la vitalité même. **[18@83]**

La réalisation de l'initié est tout entière obtenue par l'appréciation ou l'appréhension subite du son, du fait que l'oreille intérieure s'éveille à la signification de la Voix, de même que le disciple, à un stade antérieur, s'est éveillé à la signification de la vision. C'est pourquoi, à la troisième

initiation, l'initié voit l'étoile et entend le son. Aux deux premières initiations, il voit la lumière et entend le Mot ; mais ceci est quelque chose de différent, et c'est la correspondance supérieure de l'expérience précédente. Il est évident que je ne peux en dire plus sur cette question.

Il est néanmoins essentiel qu'une certaine connaissance commence à atteindre le public, quant à ce centre spirituel le plus élevé auquel (ainsi que l'Evangile le fait comprendre) le Christ lui-même était attentif. Fréquemment, nous lisons, dans le Nouveau Testament, que "le Père lui parla", qu' "Il entendit une voix", et que le sceau de l'affirmation (terme occulte) lui fut donné. Seul le Père, le Logos planétaire, le Seigneur du Monde, énonce le son final d'affirmation. Il ne s'agit pas alors des premières initiations, mais seulement des dernières. Il y a cinq crises d'initiation évidentes en ce qui concerne le Maître Jésus alors que, pas à pas, Il prend les cinq initiations ou s'en fait à nouveau l'acteur. Mais derrière cet enseignement évident et pratique, il existe un courant ou fil de révélation plus élevée. Il s'agit des réalisations du Christ adombrant, lorsqu'Il enregistre la Voix que l'on entend à la troisième, la cinquième, la sixième, et la septième initiation. L'Evangile nous relate l'histoire des cinq initiations du Maître Jésus, de la première à la cinquième. Mais il donne aussi les initiations du Christ, de la seconde à la septième. Cette dernière est restée incomplète, et il n'est pas fait mention de la Voix, car à la Résurrection et à l'Ascension, il ne nous est pas dit que le son affirmatif a été entendu. Il sera entendu quand le Christ terminera son œuvre, au moment du second Avènement. Alors, la grande et septième initiation, qui est double (amour-sagesse en pleine manifestation, motivé par le pouvoir et la volonté), sera consommée ; le **[18@84]** Bouddha et le Christ passeront tous deux devant le Seigneur du Monde, verront ensemble la gloire du Seigneur, et passeront ensemble à un service plus élevé dont nous ignorons la nature.

Sous ce rapport, il est sage de se rappeler que trois grandes énergies sont focalisées à Shamballa, le siège du feu :

1. *L'Energie de purification*. C'est le pouvoir inné de l'univers manifesté qui, pas à pas et régulièrement, adapte l'aspect substance à l'aspect spirituel, selon un processus que nous appelons purification, en ce qui concerne l'humanité. Il implique l'élimination de tout ce qui empêche la nature de la divinité de se manifester pleinement, et il s'agit de nouveau d'une faculté inhérente ou latente. Il impose de laisser derrière soi, stade après stade, cycle après cycle, vie après vie et plan après plan, toutes les tendances qui, dans la nature de la forme, voilent ou cachent la gloire de Dieu. C'est essentiellement l'énergie qui substitue le bien au mal. La pensée humaine a rabaissé ce concept, de sorte que cette purification concerne surtout les phénomènes physiques, de la vie sur le plan physique, et un idéalisme égoïste, largement basé sur l'idée du soin hygiénique de la substance. Le célibat forcé et le végétarisme rigide en sont des exemples familiers ; ces disciplines physiques ont pris la place de la beauté émotionnelle, de la clarté mentale, de l'intuition illuminée, de sorte que les pensées de l'aspirant sont dirigées vers le bas, vers la matière, et non vers le haut et la lumière.

2. *L'Energie de Destruction*. C'est la destruction qui fait disparaître les formes emprisonnant la vie spirituelle intérieure et cachant la lumière intérieure de l'âme. Cette énergie est donc l'un des aspects majeurs de la nature purificatrice de la Vie divine, et c'est la raison pour laquelle j'ai fait passer la purification avant la destruction. C'est l'aspect destructeur de la vie même, exactement comme il existe un agent destructeur dans la matière même. Il faut garder deux choses à l'esprit en ce qui concerne l'aspect destructeur de la divinité et ceux qui sont responsables de son apparition :

   A. Cette activité destructrice est mise en mouvement par la volonté de Ceux qui constituent le Conseil de Shamballa et dont l'action amène les formes de tous les règnes infra-humains, dans la **[18@85]** ligne du dessein évolutif. Cette énergie destructrice entre en jeu selon la loi cyclique, et détruit les formes de vie qui entravent l'expression divine.

   B. Elle est aussi mise en action par les décisions de l'humanité elle-même qui – selon la loi de Karma – rend l'homme maître

de son destin, le conduit à créer des causes qui sont responsables des événements et des conséquences cycliques survenant dans les affaires humaines.

Il existe naturellement une relation étroite entre le premier rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, les énergies concentrées à Shamballa et la loi de Karma, particulièrement quant à sa puissance planétaire et en ce qui concerne l'humanité avancée. Il apparaîtra donc que, plus vite l'aspirant approchera de la troisième initiation, plus rapidement et plus directement il purgera son karma individuel. La relation monadique, à mesure qu'elle s'établit, libère l'aspect destructif de l'énergie fondamentale, et toutes les entraves sont détruites avec célérité. Ceci est vrai aussi de l'humanité dans son ensemble. Deux facteurs ont, subjectivement et spirituellement, précipité cette crise mondiale : le développement et le progrès de la famille humaine et (comme il vous l'a été dit) l'afflux de force de Shamballa précisément en ce moment, du fait à la fois de la loi karmique et d'une décision prévue par le Grand Conseil.

3. *L'Energie d'Organisation*. C'est l'énergie qui a mis en mouvement l'activité des grandes Vies de Rayon, et donné le départ à la motivation et à l'impulsion de ce qui a produit la manifestation. Ainsi, les caractéristiques des sept rayons furent amenées à s'exprimer. La relation de l'esprit et de la matière à engendré ce processus ordonné qui, je le répète, cycliquement et selon la loi, crée le monde manifesté en tant que champ propice au développement de l'âme, et en tant que zone où le dessein divin est mis en œuvre par le moyen du Plan. J'attire à nouveau votre attention sur la distinction entre le dessein et le plan. C'est l'aspect, émanant de Shamballa, inhérent lui aussi à la forme (comme les deux autres), qui relie finalement la volonté humaine, grâce à la juste utilisation du mental, aux plans organisés qu'elle conçoit dans la vie **[18@86]** individuelle et séparée des trois mondes ; en fin de compte, il relie cette volonté à la Volonté de Dieu, et la réoriente vers celle-ci.

Ces trois énergies sont quelque peu symbolisées à notre intention par la vie du Christ, alors qu'Il adombrait le Maître Jésus, il y a deux mille ans.

L'aspect purificateur de la force monadique est indiqué par l'épisode du Baptême ; deuxièmement, on peut voir l'aspect destructeur s'exprimer au moment de la Crucifixion lorsqu'il déchira le voile du Temple de haut en bas. L'épisode qui indique l'énergie d'organisation et la relation de la volonté spirituelle du Christ avec le dessein et la volonté du Père apparaît quand Il dit, dans le Jardin de Gethsémani, "Que Ta volonté soit faite et non la mienne." Cet épisode final est étroitement lié à la volonté consciemment exprimée du Christ Enfant quand Il comprit, dans le Temple, qu'Il devait s'occuper des affaires de son Père, et que sa volonté était d'accomplir la volonté et le dessein du Père, la Monade et de Celui dont la Monade est l'expression.

Ce sont ces trois énergies qui ont précipité la crise mondiale et il est utile que nous reconnaissions la nature réelle des forces de Shamballa telles qu'elles influencent notre vie planétaire et exécutent la destinée humaine. La grande énergie de purification régénère l'humanité, et les incendies immenses qui ont été une caractéristique si marquante de cette guerre (1914-1945) en sont le signe extérieur. Beaucoup de mal se trouve brûlé par la révélation du caractère effroyable de ce mal, et c'est de cette manière que l'unité est engendrée. Le genre humain a vu ce mal en tous pays, et sait que ce sont les hommes qui l'ont perpétré. Les hommes ont vu ; ils n'oublieront jamais ce spectacle, et l'horreur qu'il a provoquée aidera à fortifier la volonté d'amélioration de l'humanité. L'énergie de destruction a une certaine beauté quand les valeurs spirituelles sont comprises. Ce qui a si grossièrement emprisonné l'esprit humain disparaît ; la tombe de matière rocheuse où gisait l'humanité éclate et libère les hommes pour une vie de résurrection. N'oubliez pas que, dans l'intervalle entre l'expérience du tombeau et l'apparition sous forme **[18@87]** vivante à ses disciples, le Maître Jésus descendit en enfer (figurativement), portant la libération à ceux qui s'y trouvaient. Il y aura un intervalle entre l'obscurité de la guerre avec son histoire mauvaise du passé, et l'apparition d'une civilisation vivante et d'une culture basée sur les valeurs spirituelles et promouvant intelligemment le dessein divin. Actuellement le monde se prépare en vue de cela.

La Crucifixion et l'expérience de la tombe conduisent finalement à la résurrection et à la vie. La destruction est effroyable, mais c'est seulement la destruction du côté forme de la manifestation dans ce cycle particulier, je vous prie de ne pas oublier que c'est la destruction de beaucoup de mal planétaire, focalisé depuis des siècles dans l'humanité prise dans son

ensemble, et amené à la surface, précipité en activité violente par un groupe d'hommes malfaisants dont c'était la destinée. Cette destinée a résulté de leur choix délibéré, et de cycles prolongés d'égoïsme purement matérialiste.

Je demande à tous les aspirants et à tous les disciples de réfléchir au dessein destructeur de Dieu, dessein qui a pour motif l'amour, qui est guidé par un jugement équilibré quant à la forme, qui chérit et entretient la vie et les valeurs spirituelles en résultant.

Il existe une énergie destructrice inhérente à la matière même, et c'est une énergie de très grande puissance ; c'est à l'aide de cette énergie qu'agissent les puissances de l'Axe. L'énergie destructrice, émanant du "centre éclatant" de Shamballa, est quelque chose de très différent, et je vous demande de vous en souvenir. Le pouvoir destructeur de l'esprit n'est pas le même que celui de la matière. L'être humain répète constamment la destruction de sa propre forme par le mal qu'il fait et par la focalisation matérielle de ses désirs ; il est bien connu qu'une vie de vice engendre la maladie.

Le disciple peut aussi détruire sa forme par le service altruiste et le dévouement à une cause. Dans les deux cas, la forme est détruite, mais la motivation est différente et l'énergie de destruction vient de sources différentes. La mort de Jésus ou du Père Damien, et la mort de **[18@88]** Hitler ou d'un meurtrier ne résultent pas des mêmes énergies essentielles.

Quand le tumulte de la bataille, la fumée, le feu des bombardements, les effets cruels sur le corps humain seront devenus du passé, l'aspirant comprendra que beaucoup de mal a été détruit dans tous les domaines de l'activité humaine, domaine de la théologie, de la politique et de la compétition économique égoïste. Il appartiendra alors à l'humanité de précipiter et de stabiliser le bien qui se fera jour, et elle apprendra à le faire en utilisant la troisième énergie de Shamballa, l'énergie de l'organisation. Le monde nouveau sera construit sur les ruines de l'ancien. Une structure nouvelle va s'ériger. Partout, les hommes de bonne volonté, guidés par le nouveau groupe des serviteurs du monde, vont s'organiser en bataillons luttant pour la vie et leur tâche principale devra être de développer de justes relations humaines par l'éducation des masses. Cela implique le développement parallèle d'une opinion publique éclairée qui, ésotériquement, est la juste réponse au son communiquant la volonté de

Dieu aux oreilles attentives. Alors, l'humanité sortira vraiment du désert, laissera les mers en arrière, et saura que Dieu est Feu.

REGLE QUATRE

—

Evocation de la Volonté

Au moment de la pleine lune de juin, chaque année, l'amour de Dieu, essence spirituelle du feu solaire, atteint le point culminant de son expression. Ceci grâce au concours de la Hiérarchie, ce grand groupe d'âmes qui a toujours été le gardien du principe de la lumière, de l'amour illuminé, et qui toujours, au cours des siècles, concentre son attention sur l'humanité, quand l'influence spirituelle est à son apogée. Ceci encore par l'intermédiaire de l'un des Grands Fils de Dieu. A la pleine lune de juin 1943, ce déversement d'amour divin a atteint son expression la plus élevée de tous les temps, et s'est fait au point de réalisation qui est aussi, pour ce Fils de Dieu, le plus élevé. Telle est la Loi. Quand un Christ, incarné dans le temps et l'espace, atteint le but de **[18@89]** sa réalisation, Il s'en aperçoit au moment de la pleine lune de juin car, dans le signe des Gémeaux, est consommée et célébrée la victoire complète de la vie sur la forme, et de l'esprit sur la matière.

L'amour de Dieu, focalisé dans le Christ, cherche à s'exprimer par un acte particulièrement utile au service de l'humanité. Ce service a revêtu différentes formes au cours des âges, mais s'est toujours exprimé en deux épisodes : le premier révèle le Christ dans son rôle de Dieu-Sauveur, se sacrifiant par pur amour de ses semblables. Les annales de la Hiérarchie contiennent de nombreux récits de service et de sacrifice, remontant à la nuit des temps. Le principe salvateur de l'amour pur trouve son expression à l'heure où l'humanité en a le plus urgent besoin dans le travail d'un Sauveur du Monde, "pour le salut de son peuple, Il apparaît". Il satisfait ainsi à la nécessité et renforce en même temps la chaîne reliant la Hiérarchie à l'humanité. La tâche du Christ (en tant qu'expression dans le temps et l'espace du second aspect divin) est *d'établir des relations*. Tout représentant cyclique de la divinité facilite l'approche de la Hiérarchie vers le genre humain, et met finalement le sceau à ce service par quelque acte devenant le noyau historique grâce auquel les générations suivantes se souviennent de lui.

Lorsque cela est accompli, Il demeure avec son peuple comme Chef de la Hiérarchie, jusqu'à ce que vienne sa seconde opportunité où,

représentant à la fois l'humanité et la Hiérarchie, il peut les relier toutes les deux à Shamballa. Il l'accomplit par un grand acte d'évocation, cherchant à engendrer une relation plus étroite entre les trois centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Il peut le faire car le développement de l'aspect sagesse dans sa nature le permet. L'agent majeur de liaison dans l'univers est l'énergie de l'amour-sagesse. L'amour relie la Hiérarchie à l'humanité, et la sagesse relie la Hiérarchie à Shamballa. C'est seulement quand la Hiérarchie et l'humanité travaillent ensemble, en synthèse pratique, qu'il est permis à l'énergie de Shamballa d'affluer complètement par l'intermédiaire des deux autres centres. **[18@90]**

Pour favoriser ce processus de perfectionnement et d'aboutissement à un alignement complet, l'aide du Bouddha doit être invoquée et acceptée. Le travail du Christ en tant que Dieu-Sauveur peut être accompli par Lui seul, sans aide. Le travail du Christ en tant que Dieu-Préservateur exige, jusqu'ici, l'union dans le travail des deux représentants les plus élevés du second aspect divin, lorsqu'Ils sont présents ensembles sur terre, comme c'est le cas aujourd'hui du Bouddha et du Christ. C'est le premier cycle, dans l'histoire de l'humanité, où il en est ainsi. Au cours des siècles, l'un ou l'autre était présent, mais pas les deux simultanément. La raison en est que le temps est maintenant venu où il est possible d'entrer en contact avec Shamballa, et où son énergie peut être évoquée. C'est pourquoi nous avons l'activité du Bouddha à la pleine lune de mai, et celle du Christ à la pleine lune de juin. Leur activité sert à effectuer une approche beaucoup plus étroite entre le Seigneur du Monde et la Hiérarchie, via ses quatre représentants : le Bouddha, le Christ, le Manu, et le Mahachohan, les cinq points d'énergie qui créent, à l'heure actuelle, l'étoile à cinq branches de l'humanité.

Une règle ancienne, la Règle IV s'adressant aux postulants nous indique, sous une formulation parfaite, la nature de l'incitation qui pousse le Christ à son activité actuelle. Il a accompli sa tâche en tant que Dieu-Sauveur. La Règle IV, telle qu'elle est présentée à tous les postulants et disciples en probation, donne de son travail la définition suivante :

> Que le disciple entretienne l'évocation du feu, alimente les vies mineures et maintienne ainsi la roue en révolution.

Elle est énoncée en ces quelques mots, à l'intention de tous ceux qui s'approchent du Sentier, afin de leur communiquer, avec beaucoup de brièveté et de beauté, ce qu'est la vie du Chef de la Hiérarchie, l'Initiateur qu'ils verront face à face au moment de la première et de la deuxième initiation, et dont les activités devront être étudiées par l'aspirant afin qu'il les prenne comme modèle de vie. C'est seulement aujourd'hui qu'il est possible de présenter ce travail en d'autres termes que ceux mettant l'accent sur le rôle joué par le Christ dans le salut de l'homme. **[18@91]**

Il est maintenant possible de présenter son travail véritable et plus vaste ; l'homme a acquis le sens des proportions, la reconnaissance des autres, le sens grandissant des responsabilités, la faculté de souffrir pour le bien, le beau, le vrai, la capacité de vision et un point d'évolution qui justifient une image plus vraie ; si celle-ci est correctement saisie, elle permettra aux disciples de comprendre les exigences de la Règle IV concernant les disciples et les initiés. C'est seulement quand ils saisiront la nature du travail du Christ, après son acte final de service en tant que Dieu-Sauveur, qu'ils pourront comprendre la nature du service de groupe, et commencer à modeler leur vie et eux-mêmes de façon à satisfaire à des exigences semblables en formation de groupe.

Ceci est devenu possible en raison du point atteint par la Hiérarchie, dans l'évolution. L'attitude et la position des membres de la Hiérarchie ne sont pas statiques. Tous avancent. Le Christ qui vint, il y a deux mille ans, incarna non seulement le principe d'amour *au sens planétaire* (ce que Shri Krishna avait fait) mais aussi le principe cosmique d'amour et cela pour la première fois dans l'histoire. Sa réalisation fut rendue possible du fait que la famille humaine avait atteint un point où elle pouvait produire l'Homme parfait, le Christ, "l'aîné d'une grande famille de frères", un Fils de Dieu, le Verbe fait chair. Le progrès futur de l'humanité est aidé et hâté grâce à la réalisation et à l'activité du Christ, et du fait qu'Il reste parmi nous, en tant que Dieu-Préservateur.

Aujourd'hui, sa tâche est triple ; cette règle énonce en termes très simples les trois aspects de son activité divine ou phases de son travail. Ce sont :

1. Il "*entretient l'évocation du feu*". Sa tâche majeure, en tant que Chef de la Hiérarchie, est d'évoquer le feu électrique de Shamballa, l'énergie de la Volonté divine, et ceci sous une forme telle que la Hiérarchie puisse être attirée plus près de la source de Vie, et que, par conséquent, l'humanité puisse profiter de cette approche hiérarchique, et connaître finalement le sens des mots "la vie plus abondante". L'évocation par le Christ du feu de la volonté, débuta symboliquement dans le **[18@92]** jardin de Gethsémani. Il a montré deux fois symboliquement sa réaction individuelle à l'énergie de Shamballa : une fois dans le Temple de Jérusalem lorsqu'il était enfant, et à nouveau dans le Jardin, en tant qu'homme pleinement adulte, à la fin de sa carrière terrestre. Sa troisième et dernière réponse (qui porte son travail à l'apogée, de notre point de vue humain) couvre neuf ans, de la pleine lune de juin 1936 à la pleine lune de juin 1945. Cette période, en réalité, ne constitue qu'un seul événement pour Lui qui vit maintenant libéré dans son propre monde, et libéré des limitations du temps et de l'espace. Ayant relié l'humanité à la Hiérarchie (ce qui dans le cas de l'individu correspond à relier la personnalité à l'âme), Il s'efforce maintenant de relier plus étroitement, avec l'aide du Bouddha, la Hiérarchie à Shamballa, l'amour à la volonté, le feu électrique au feu solaire.

2. Il "*nourrit les vies mineures*". Ceci se rapporte à la tâche du Christ qui se poursuit de jour en jour, dans son rôle de Dieu-Préservateur. Il "veille sur les petits". Ce travail se rapporte à son activité en tant qu'Initiateur et à ses responsabilités en tant que Chef de la Hiérarchie. L'expression : "nourrir les petites vies" se rapporte principalement à sa tâche en tant qu'Instructeur mondial et à sa responsabilité de conduire l'humanité jusqu'à la lumière, avec l'aide de tous les Maîtres, dont chacun travaille par l'intermédiaire de son propre ashram.

3. Il "*maintient la roue en révolution*". Ceci a une relation spécifique avec son travail en tant que Verbe de Dieu, qui se manifeste comme Verbe fait chair. Ceci se rapporte spécifiquement à la grande roue des renaissances, roue qui tourne, qui fait descendre les âmes en incarnation, puis les fait remonter et s'échapper de la prison de l'âme. Grâce à la révolution de cette roue, les êtres

humains apprennent les leçons nécessaires, créent cycliquement leurs véhicules d'expression (l'appareil de réceptivité de l'âme, dans les trois mondes) ; de cette manière, guidés par l'âme, aidés par la Hiérarchie et ses écoles d'instruction, ils parviennent à la perfection. Tout ce processus est sous la direction du Christ, assisté par le Manu et le Seigneur de la Civilisation. Ces trois grands Seigneurs représentent ainsi les trois aspects divins de la Hiérarchie ; avec les quatre Seigneurs du Karma, Ils **[18@93]** constituent les Sept qui dirigent tout le processus de l'incarnation. Ce sujet est trop vaste et trop complexe pour être correctement examiné ici. La vérité ci-dessus, néanmoins, nous donne la raison pour laquelle le Christ n'a pas fait d'allusion spécifique à l'incarnation dans les paroles qu'Il a prononcées sur terre. Il était alors préoccupé de sa tâche de Sauveur du Monde.

Son travail en tant que Préservateur et en tant que Chef de la Hiérarchie n'avait pas encore commencé. Il dépendait, à ce moment-là, de l'expérience dans le Jardin de Gethsémani et de l'initiation de la Résurrection. Un jour, le fil d'or et le fil d'argent de l'histoire de l'Evangile seront démêlés, et les hommes connaîtront les deux interprétations que l'on peut faire des événements et de la vie de Jésus-Christ. Les événements sous-jacents véritables nous indiquent de grands degrés franchis dans le travail du Christ lorsqu'Il "enveloppa l'humanité d'un manteau d'amour, saisit la baguette d'initiation au profit de ses frères, et se présenta devant le Seigneur de Vie lui-même, sans personne pour l'accompagner, sans crainte et de son propre chef." Ces épisodes se rapportent à des événements survenus dans la vie de Jésus.

Maintenant, au point actuel de tension, le Christ a ajouté à ses deux tâches immédiates, celle de hâter la venue de l'Avatar qui attend le travail parfait de la Hiérarchie, focalisé dans le Christ, et le travail puissant de Shamballa, focalisé dans le Seigneur du Monde. Quand le moment exact sera venu, le travail du Bouddha, représentant Shamballa, et celui du Christ représentant la Hiérarchie, ajoutés à la demande sincère de l'humanité, provoqueront un dispositif ou alignement qui libérera un Son d'évocation extra-planétaire ; alors, l'Avatar viendra.

Ne me demandez pas la date ou l'heure, mon frère, car je l'ignore. Cela dépend de l'appel – appel silencieux – de tous ceux qui sont rassemblés en une intention de masse ; cela dépend aussi de l'heure de l'alignement exact

et de certains aspects du travail que font actuellement les Membres les plus élevés de la Hiérarchie ; cela dépend aussi de la ténacité des disciples dans le monde et des initiés, travaillant dans les **[18@94]** divers ashrams. A cela il faut ajouter ce que les chrétiens appellent "la volonté impénétrable de Dieu", le dessein inconnu du Seigneur du Monde qui "sait ce qu'Il veut, qui irradie la plus haute qualité d'amour, et focalise sa volonté en son propre Haut-Lieu, en dehors de la Chambre du Conseil de Shamballa".

On peut prédire avec certitude que l'Avatar viendra. Que Celui qui le précédera sera le Christ, est également certain. Quand le Christ viendra, ce sera pour les membres avancés de la famille humaine ; ils le reconnaîtront car Il a toujours été avec nous ; son avènement suscitera une réaction vibratoire dans les masses, mais non une vraie reconnaissance. En ce qui concerne l'Avatar, il s'agira du processus de reconnaissance hiérarchique d'une Présence adombrante, dans l'aura de laquelle le Logos planétaire se placera, en tant que Représentant planétaire. Alors, il descendra de Shamballa un courant de puissance spirituelle, caractérisé par la volonté-de-bien, qui atteindra la Hiérarchie attentive. Ses membres déverseront, par l'intermédiaire du Christ, une énergie de lumière et de guérison sur la terre, et particulièrement dans la conscience des hommes. Je suis incapable d'exprimer en termes plus clairs l'effet de ce courant venant de Shamballa. Dans la Bible, il nous est dit que le Christ viendra du ciel et apportera "la guérison des nations" sous ses ailes. J'attire votre attention sur cette pensée, et sur son à-propos quant à notre époque et notre génération. Je ne fais pas de prédictions prophétiques, j'indique simplement une possibilité.

Quand l'Avatar aura fait son apparition, les

> "*Fils des hommes qui sont maintenant les Fils de Dieu* détourneront la face de la lumière brillante et feront rayonner cette lumière sur *les fils des hommes qui ne savent pas encore qu'ils sont les Fils de Dieu*. Celui qui approche apparaîtra alors. L'Etre d'impressionnante puissance, debout sur la montagne, exhalant l'amour éternel, la lumière céleste et la Volonté paisible et silencieuse le fera se hâter dans la vallée de l'ombre. **[18@95]**
>
> "Alors les fils des hommes répondront. Une lumière nouvelle brillera alors dans la vallée sinistre et lasse de la

> terre. Alors une vie nouvelle circulera dans les veines des hommes, et leur vision englobera toutes les voies de ce qui peut être.
>
> "Ainsi la paix viendra sur terre, mais une paix différente de tout ce que l'on a connu auparavant. Alors la volonté-de-bien s'épanouira en fleurs de compréhension, et la compréhension, en bonne volonté chez les hommes."

Ce sont les termes d'un passage prophétique des Archives anciennes de la Hiérarchie qui traitent du cycle actuel de détresse (écrit en juin 1943). Les hommes doivent se préparer à ce temps-là. Vous saurez à quel moment l'Avatar fera la liaison avec le Logos planétaire, car je vous donnerai alors la dernière Stance de la Grande Invocation (donnée en avril 1945). Elle servira à faire reconnaître Celui qui vient et Lui permettra de puiser dans les ressources de l'Avatar pour sa tâche de réorganisation et de régénération mondiales. Il viendra de nouveau comme Sauveur Mondial, mais, vu la nature prodigieuse de la tâche qui l'attend, Il sera fortifié et soutenu par l'Avatar silencieux qui (en termes occultes) aura les yeux sur Lui, le soutiendra de sa main, et maintiendra son cœur au diapason du sien."

La note-clé de la mission du Christ sera de susciter chez les hommes une réponse à cette influence et un développement de la perception intuitive sur une grande échelle. Lorsqu'Il vint précédemment, Il suscita dans l'humanité une réponse progressive à la vérité, et une compréhension mentale. C'est pourquoi, à la fin du cycle qu'Il a inauguré, nous avons une doctrine formulée et un développement mental.

Le travail que font actuellement Shamballa et la Hiérarchie, au profit de l'humanité, tendra aussi à développer la conscience de groupe et la formation de nombreux groupes qui seront des organismes vivants et non des organisations. Cela rendra possible l'initiation de groupe et permettra à certains aspects de la volonté de fleurir correctement et en toute sécurité. La tendance à négliger la distinction entre les groupes et les organisations est encore profondément enracinée ; la venue du Christ jettera beaucoup de lumière sur ce problème. L'étude de la Règle IV **[18@96]** prévue pour les disciples et les initiés servira aussi à éclairer cette question ; nous allons maintenant nous en occuper.

Règle IV

> *Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux, et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie. Il doit y parvenir par l'évocation de la Volonté. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans l'espace et dans le temps. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.*

C'est une règle particulièrement liée à la quatrième Hiérarchie Créatrice, incarnant le but de celle-ci, tel que la race-racine aryenne peut le pressentir et s'en approcher. Elle est aussi particulièrement liée au quaternaire que nous appelons "personnalité", composé d'un corps vital ou éthérique, d'une somme d'états émotionnels, et d'un mental, auquel s'ajoute le facteur intégré que nous appelons l'homme tout entier. Lorsqu'elle est correctement comprise et observée, cette règle révèle la nature du quatrième plan ou quatrième état de conscience, celui de buddhi ou plan de la raison pure, l'intuition. Du point de vue de l'initié de haut degré, cette règle est liée à l'activité de la Monade, de l'âme et du corps au sein de la vie planétaire, et recouvre un grand mystère et tout un système de relations dont l'homme des trois mondes est l'ombre pâle et incertaine. Quelques indications sur le quaternaire supérieur dont parle cette règle se feront jour confusément dans votre conscience (rien de plus n'est possible actuellement), si vous essayez de comprendre ce qui suit :

1. La Monade relie l'initié à la volonté de Dieu, au Conseil de Shamballa, à des forces actives sur Pluton et sur une autre planète dont le nom doit rester non précisé ; la Monade relie aussi l'initié au Soleil Spirituel Central.

2. L'âme relie l'initié à l'amour de Dieu, à l'aspect conscience de la divinité, à la Hiérarchie dans son ensemble, où il pénètre par l'ashram du Maître qui l'a aidé à prendre l'initiation, aux planètes Vénus et Mercure, au Soleil Sirius, et au Cœur du Soleil. **[18@97]**

3. La personnalité relie l'initié au Mental de Dieu, au principe intelligent de la vie planétaire, à l'humanité dans son ensemble, à Saturne et Mars, et au Soleil physique par son aspect pranique.

4. L'aspect vie de la planète, (ou grand océan de forces dans lequel ces trois aspects vivent, se meuvent et ont leur être), relie l'initié à la vie qui agit par l'intermédiaire de Shamballa, de la Hiérarchie et de l'humanité et fait ainsi partie de l'immense totalité de la manifestation.

C'est à ces quaternaires majeurs que la Règle IV se rapporte, et leurs relations n'apparaissent que lorsque l'initié observe les règles. Prenons maintenant cette règle, strophe par strophe, et cherchons à comprendre ses significations fondamentales.

1. Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie.

Un examen très superficiel indiquera à l'étudiant que cette Règle contient quatre phrases qui se rapportent à l'un ou l'autre des quatre aspects que nous venons d'envisager. Souvenez-vous-en pendant que nous étudions les significations, les interprétations, et portons nos pensées dans le monde de l'âme.

Une lecture très rapide de cette Règle conduit à supposer que l'une des indications les plus importantes concerne l'effet de la vie et de la radiation du groupe sur l'individu dans le groupe. "*Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie.*" Ces mots se rapportent à la personnalité du groupe, composée de toutes les personnalités de ses membres. Il faut se rappeler qu'un groupe est lui-même une entité ayant forme, substance, âme et dessein ou objectif, et qu'aucun groupe n'est meilleur ou plus grand, ou plus développé que l'ensemble de vies de groupe qui le composent. Bien que le groupe soit formé d'individus se trouvant à divers points d'évolution, aucun d'eux n'est en dessous du niveau de disciple, sur l'échelle évolutive. L'ashram d'un Maître comporte des disciples et des initiés de tous les degrés, mais aucun disciple en probation. Nul n'est admis en dessous du rang de disciple – accepté et consacré. C'est l'une des premières règles données au disciple accepté lorsqu'il est admis **[18@98]** dans un ashram, et c'est sous cet angle que nous devons la considérer maintenant.

Les trois Règles que nous avons examinées précédemment sont de nature générale et se rapportent à certains vastes thèmes, ou hypothèses proposées, qui doivent gouverner la conscience des disciples dans l'avenir. Avec cette Règle-ci nous entrons dans le domaine du spécifique, et certaines activités d' "intention" nous sont présentées, qui doivent gouverner la vie du disciple maintenant qu'il est partie intégrante de l'ashram. Il est placé face au problème de faire que sa vie soit de nature à servir le dessein de groupe, à rehausser la force du groupe, à éliminer tout ce qui pourrait entraver l'utilité du groupe, et à rapprocher l'objectif en vue duquel le groupe a été formé – l'exécution des plans du Maître. Ce fut la réaction innée, instructive et individuelle du disciple à cet objectif de rayon, et son effort pour subordonner sa personnalité à la consécration de l'âme confusément ressentie, qui conduisit le Maître, en premier lieu, à la reconnaître et à l'incorporer à son ashram. A ce moment-là, le disciple reçut un impact accru de force égoïque et d'impulsion d'intention égoïque (j'utilise ces termes au sens occulte), et la radiation de groupe commença son travail bénéfique sur lui. Le pouvoir d' "attirance" magnétique, qui l'avait fait avancer jusque là, est maintenant remplacé par un pouvoir rayonnant de stimulation ; cela opère de grands changements en lui, et engendre à la fois des effets d'élimination et de substitution. L'effet de la vie de l'ashram, en ce qui concerne le groupe qui le compose, et en dehors du pouvoir propre du Maître, peut être décrit de la façon suivante.

1. La vie de la personnalité est régulièrement affaiblie, et son emprise sur l'âme est nettement plus lâche. L'âme commence à dominer réellement.

2. La nécessité de l'incarnation s'amoindrit sensiblement et, en fin de compte, la vie dans les trois mondes de la manifestation humaine devient inutile. Toutes les leçons ont été apprises et l'objectif de l'âme a été atteint.

3. La volonté de la Monade commence à être pressentie ; l'aspect **[18@99]** volonté se mêle à l'aspect amour et rend l'aspect intelligence fructueux et efficace dans l'exécution du dessein divin focalisé, pour le disciple, dans l'ashram.

4. Les buts du temps et de l'espace, des événements et de l'extension, de la matière et de la conscience ont été atteints ; ils sont finalement remplacés par une chose pour laquelle nous n'avons

pas encore de nom et que nous ne concevons pas. C'est ce qui commence à s'exprimer après la troisième initiation, quand l'aspect Père "se fait jour". Je ne sais comment formuler cela autrement.

5. On s'aperçoit que le Tout a une importance plus vitale que la partie, et ceci non en tant que rêve, vision, théorie, souhaits irréalisables, hypothèse ou désir. C'est compris comme une nécessité innée et inévitable, et implique la mort, mais une mort correspondant à beauté, joie, esprit en action, et achèvement.

Il est donc évident que l'interprétation de ces Règles suppose une faculté d'aller au-delà des attitudes habituelles, de ce que l'on pourrait appeler les platitudes métaphysiques et théosophiques, et de voir la vie comme la voit la Hiérarchie. Cela veut dire que l'on aborde la vie du point de vue de l'Observateur, et non de celui qui participe à l'expérimentation et à l'expérience dans les trois mondes. Cet Observateur est différent de l'Observateur du Sentier de Probation. La plus grande partie de l'expérience et de l'expérimentation a été laissée derrière soi, et il s'est établi une nouvelle orientation, vers un monde de valeurs, supérieur même au monde de l'âme. On pourrait décrire cette attitude comme le mode d'approche de tous ceux qui font partie d'un ashram. Ceux qui forment l'ashram vivent dans les trois mondes de l'expérience s'ils sont des disciples acceptés, mais le point focal de leur attention n'est pas là. S'ils sont des disciples initiés, ils sont de moins en moins conscients des activités et réactions de la personnalité, car certains aspects de la nature inférieure sont alors si bien maîtrisés, si purifiés, qu'ils sont tombés en dessous du seuil de la conscience et qu'ils ont pénétré dans le monde de l'instinct. Ils n'en ont donc pas plus conscience qu'un homme **[18@100]** endormi n'est conscient du fonctionnement rythmique de son véhicule physique endormi. Ceci est une vérité profonde et, pour une grande part, non comprise. Elle est reliée à tout le processus de la mort, et pourrait être considérée comme l'une des définitions de la mort ; elle détient la clé des mots mystérieux : "le réservoir de vie". La mort est en réalité l'absence de conscience de ce qui peut fonctionner sous une forme ou sous une autre, mais sous une forme dont l'entité spirituelle est totalement inconsciente. Le réservoir de vie est le lieu de la mort, c'est la première leçon qu'apprend le disciple.

Les dix-huit feux se rapportent aux dix-huit états de la matière qui constituent la personnalité. Ce sont : sept états physiques de la matière, sept états émotionnels, permettant au corps astral de fonctionner sur les sept sous-plans du plan astral, et quatre états de la matière pour chacune des quatre conditions du mental concret (7, 7, 4 = 18). Ce sont dix-huit groupes vibratoires d'atomes, et dix-huit agrégats de vie qui forment les corps des seigneurs lunaires (ainsi que les nomme la *Doctrine Secrète*) qui, dans leur totalité, forment le corps du Seigneur lunaire, la personnalité. Ce que je viens de dire est vraiment l'a b c de l'occultisme et c'est une vérité qui vous est familière à tous. Ce dont je parle ici, cependant, ne se rapporte pas aux méthodes de purification, de maîtrise ou de discipline. Ces dernières ont été envisagées lors d'une phase antérieure ; elles sont considérées comme des méthodes nécessaires instituées sur le sentier de probation et elles devraient avoir atteint, avant le stade de disciple accepté, un point où – rapides ou lentes dans leur expression – elles fonctionnent néanmoins automatiquement, de manière sûre et inévitable.

La première phrase de cette quatrième Règle se rapporte au détachement, celui de l'âme qui se détache du corps, ou instauration des activités qui engendrent ce qui est appelé dans la Bible la "seconde mort". Ce n'est pas le détachement tel que l'aspirant le pratique. C'est la rupture scientifique de tous les liens et la fin (du fait que l'utilisation en est terminée) de tous les contacts considérés comme s'opposant à la libération. C'est en réalité une méthode scientifique pour mettre fin au karma ; c'est le karma individuel et national qui ramène l'homme dans un véhicule physique et le revêt des caractéristiques et des aspects de la substance. Ceci doit prendre fin pendant qu'il est membre de l'ashram **[18@101]** d'un Maître et se prépare au triomphe de la quatrième initiation. Ceci s'effectue par l'accomplissement automatique, constant, délibéré du devoir, sous l'angle du service reconnu.

On peut affirmer qu'une compréhension intelligente de cette phrase conduira à des actions "produisant la mort et la dissolution de la personnalité, par la fin du karma". Il faut se souvenir qu'un Maître n'a pas de personnalité. Tout ce qu'Il possède est sa nature divine. La forme par l'intermédiaire de laquelle Il travaille (s'Il travaille et vit dans un corps physique) est une image créée, le résultat d'une volonté focalisée et de l'imagination créatrice ; ce n'est pas le résultat du désir comme dans le cas d'un être humain. C'est une importante distinction qui mérite que l'on y pense sérieusement. Les vies mineures (gouvernées par la Lune) ont été

dispersées. Elles ne répondent plus à l'appel ancien de l'âme qui se réincarne, qui bien des fois a rassemblé autour d'elle les vies dans le passé, touchées et colorées par sa qualité particulière. L'âme et le corps causal n'existent plus au moment de la quatrième initiation. Ce qui reste c'est la Monade et le fil, l'antahkarana, qu'elle a tissé au cours des âges, à partir de sa propre vie et de sa propre conscience, et qu'elle peut "focaliser à volonté" sur le plan physique, où elle peut créer un corps de substance pure et de lumière radieuse, répondant à tout ce qui peut être nécessaire au Maître. Ce sera un corps parfait, totalement adapté au besoin, au plan et au dessein du Maître. Nulles vies mineures (au sens où nous comprenons ce terme) n'y participent, car elles ne peuvent être rappelées que par le désir. Chez le Maître, il ne reste aucun désir, et ceci est la pensée proposée au disciple lorsqu'il commence à saisir à fond la signification de la quatrième Règle.

Dans cette Règle, il y a deux idées principales, toutes deux liées au premier aspect divin : la pensée de la mort et la nature de la volonté. Au siècle prochain, la mort et la volonté auront inévitablement un sens nouveau pour l'humanité, et beaucoup d'idées anciennes disparaîtront. La mort, dans la pensée de l'homme moyen, est un point de crise **[18@102]** catastrophique. C'est la cessation, la fin de tout ce que l'on a aimé, de tout ce qui est familier et peut être désiré ; c'est l'entrée en catastrophe dans l'inconnu, l'incertitude, la fin brutale de tous plans ou projets. Si vraie que soit la foi dans les valeurs spirituelles, si clair que soit le raisonnement du mental quant à l'immortalité, si concluante que soit la preuve de la persistance et de l'éternité, il demeure une question, la reconnaissance de la possibilité d'une fin et d'un anéantissement complet, d'une cessation de toute activité, de toute réaction du cœur, de toute pensée, émotion, aspiration et intention, qui se focalisent dans le noyau central de l'être humain. Le profond désir, la détermination de persister et le sens de la continuité reposent encore, même chez le croyant le plus ferme, sur une probabilité, sur une base instable, sur le témoignage des autres qui, en réalité, ne sont jamais revenus dire la vérité. La pensée qui revient avec insistance sur cette question concerne le "Je" central, ou l'intégrité de la divinité.

Vous remarquerez que, dans cette Règle, l'accent passe du "Je" aux parties constituantes du vêtement du Soi, et c'est un point digne d'être noté. L'information donnée au disciple l'invite à travailler à la destruction de ce vêtement, et au renvoi des vies mineures dans le réservoir général de

substance vivante. Il n'est nulle part parlé de l'océan de l'Existence. En réfléchissant soigneusement, on verra ici que le processus ordonné de détachement, que la vie de groupe rend efficace quant à l'individu, est un des arguments les plus forts, en faveur du fait de la continuité et de la persistance individuelle identifiable. Notez bien ces mots. Le point focal de l'activité se déplace du corps actif à l'entité active au sein de ce corps, le maître de ce qui l'entoure, l'administrateur de ses possessions, celui qui est le souffle même, expédiant les vies au réservoir de substance, ou les rappelant à volonté pour reprendre leur relation avec lui.

En présentant ainsi les choses, vous noterez à quel point il est en réalité enjoint au disciple (avec l'aide de son groupe) de reconnaître qu'il est essentiellement l'aspect Père lui-même, la cause première, la volonté **[18@103]** créatrice et le souffle de vie dans la forme. C'est une attitude quelque peu nouvelle qu'il doit prendre, car jusqu'ici il devait concentrer son attention sur l'âme se réincarnant selon l'appel du désir, et se retirant quand c'était nécessaire. La vie de groupe tout entière est ici nécessaire pour rendre possible ce changement de réalisation qui abandonne la forme et la conscience, pour pénétrer dans l'aspect (ou principe) vie et volonté. Quand ce processus est engagé, l'une des premières choses dont l'initié-disciple se rend compte est que la forme et sa conscience de la forme avec ses rapports (que nous appelons connaissance) ont produit une grande forme-pensée qui résume la totalité de sa relation avec la forme, avec l'existence et l'expérience dans les trois mondes, avec la matière, le désir et tout ce que l'incarnation lui a apporté. La question tout entière, donc, envahit sa conscience de manière excessive. Le fait de se détacher de cette forme-pensée ancienne – dernière forme que prend le Gardien du Seuil – il l'appelle la Mort. C'est seulement à la quatrième initiation qu'il comprend que la mort n'est rien d'autre que la rupture d'un fil qui le relie au cercle infranchissable dans lequel il a choisi de se circonscrire. Il découvre que le "dernier ennemi à détruire" est conduit à sa destruction finale par le premier aspect qui se trouve en lui-même, le père ou Monade, (qui, à l'origine, agit pour créer la forme), la Vie, le Souffle, la Volonté dirigeante et dynamique. C'est la volonté qui, en dernière analyse produit l'orientation, la focalisation, l'accent, le *monde de la forme*, et par-dessus tout (à cause de sa relation avec le *monde des causes*), le *monde de l'âme*.

L'homme moyen vit et a son être dans le monde de l'âme, l'initié et le Maître sont focalisés dans le monde de l'Etre. Ils ne sont alors rien d'autre que la volonté, illuminée par l'amour, qui les relie au monde de l'âme, et ils

sont capables de l'activité intelligente qui les relie au monde de la forme, et qui est l'indication de la vie. Mais, maintenant, l'initié ne désire pas l'activité, ou même l'expression de l'amour. Ces qualités sont parties intégrantes de sa nature et de son expression, mais elles sont tombées en dessous du seuil de la conscience (correspondance supérieure **[18@104]** des activités automatiques du corps physique, qui exécutent leur travail sans que l'homme en soit conscient). Son effort est dirigé vers quelque chose qui n'a pas encore beaucoup de sens pour vous qui lisez ces lignes ; il s'agit de la réalisation d'un état d'Etre, immuable, inaltérable, vivant et ne pouvant être compris qu'en termes incarnant le concept de "Ce n'est pas ceci ; Ce n'est pas cela". Ce n'est aucune chose ; ce n'est pas la pensée ou le désir. C'est la vie, l'Existence, le tout, l'Un. Ce n'est pas exprimé par les mots "Je suis" ou "Je ne suis pas". C'est exprimé par les mots "Je suis cela et cela c'est moi". Comprenez-vous maintenant ce que je veux dire ? *C'est la volonté-d'être qui s'est trouvée grâce à la volonté-de-bien*.

Donc, les dix-huit feux doivent mourir, les vies mineures (incarnant le principe de la forme, du désir et de la pensée, totalité de la créativité basée sur l'amour magnétique) doivent retourner au réservoir de vie, et il ne doit rien rester d'autre que ce qui a été la cause de leur existence, la volonté centrale qui est connue par les effets de sa radiation ou souffle. Cette dispersion, cette mort ou destruction est en réalité un grand effet produit par la Cause centrale, et, en conséquence, l'injonction est :

2. Il doit y parvenir par l'évocation de la Volonté.

Ce genre de mort est toujours engendré par un groupe, car c'est dès le début la seule expression indubitable de l'activité de l'âme, influencée consciemment par la Monade ou Père ; cette activité est une activité de groupe qui veut le retour des vies mineures au réservoir général, dès le premier moment où il apparaît que l'expérience dans la forme a rempli son office, et que la forme a atteint un tel point de souplesse et de capacités, que la perfection est pratiquement obtenue. Ceci est véritablement consommé à la quatrième initiation. Maintenant, à l'issue du grand cycle de vie de l'âme, qui a persisté pendant des siècles, le moment approche où l'appropriation d'une forme et l'expérience dans les trois mondes doivent prendre fin. Le disciple trouve son groupe dans l'ashram **[18@105]** du Maître et, consciemment, en pleine compréhension, il se rend maître de la mort, l'ennemie de l'existence, crainte depuis si longtemps. Il découvre que

la mort est simplement un effet produit par la vie et par la volonté consciente, et que c'est une manière de diriger la substance et de dominer la matière. Cela devient consciemment possible car, ayant pris conscience de deux aspects divins – l'activité créatrice et l'amour – il est maintenant focalisé dans l'aspect le plus élevé et sait qu'il est la Volonté, la Vie, le Père, la Monade, l'Un.

En terminant notre étude de la Règle IV, nous allons examiner deux choses :

La méthode d'évocation de l'aspect Volonté.

Le processus de reconnaissance de l'aspect Vie, la Monade, le Père dans les Cieux.

Le résultat en est donné dans les deux dernières phrases de cette règle :

3. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans le temps et l'espace. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.

Il est un point que je désirerais expliquer ici, car il ouvre la porte à de nouveaux concepts, même s'il n'est pas encore possible de définir ces concepts d'une manière telle que la masse les comprenne ; même les disciples qui lisent ces lignes ne pourront pas comprendre vraiment. Seuls ceux qui ont pris la troisième initiation interpréteront correctement. Constamment, dans toute la littérature ésotérique on parle des facteurs temps et espace comme s'il y avait une distinction fondamentale entre les mondes où dominent ces facteurs et où les aspirants et les initiés de tous degrés se déplacent librement. Constamment, il est rappelé à l'aspirant que le temps est de nature et de manifestation cycliques, et que "l'espace est une entité". Il est nécessaire que ces termes soient un peu compris, si l'on veut que ce qui est dirigé par la volonté (lorsqu'elle est évoquée) puisse pénétrer dans la conscience "connaissante" du penseur.

L'espace et la substance sont des termes synonymes ; la substance est l'agrégat des vies atomiques dont toutes les formes sont construites – *Le Traité sur le Feu Cosmique* a longuement exposé cette question. **[18@106]** Ceci est un truisme à la fois scientifique et occulte. La substance, cependant est un concept de l'âme et n'est vraiment connue que de l'âme. Donc, après la quatrième initiation, quand le travail de l'âme est accompli

et que le corps de l'âme disparaît, seule la qualité propre qu'elle a communiquée à la substance – qu'elle soit individuelle, de groupe ou planétaire – demeure comme sa contribution à l'ensemble de la manifestation. Tout ce qu'il reste est un point de lumière. Ce point est conscient, immuable et il perçoit les deux extrêmes de l'expression divine : le sens de l'individualité et le sens de l'universalité. Ceux-ci sont fusionnés et mêlés dans l'Un : L'Hermaphrodite divin est le symbole concret de l'Un, l'union des paires d'opposés, négatif et positif, masculin et féminin. Dans l'état d'existence que nous appelons monadique, il n'est fait aucune différence entre les deux, car (si je peux mettre de telles idées à la portée de l'intelligence de l'aspirant) on s'aperçoit qu'il *n'y a pas* d'identité en dehors de l'universalité, et pas de sens de l'universalité en dehors de la réalisation individuelle ; cette réalisation de l'identification, à la fois avec la partie et le tout, a son point de tension dans la volonté d'être, qualifiée par la volonté-de-bien et développée (du point de vue conscience) par la volonté-de-savoir. Ce sont, en vérité, trois aspects de la volonté divine qui existe dans sa perfection chez le Logos solaire, et trouve un moyen d'expression chez le Logos planétaire. Cette volonté agit donc de sept façons, par les qualités vivantes, propres aux sept Logoï planétaires qui s'expriment par le truchement des sept planètes sacrées. Ils s'efforcent d'amener toutes les formes de vie qui sont dans l'orbite de leur influence, au même degré de reconnaissance et d'existence enregistrées. Vous verrez donc que, sur chacune des sept planètes sacrées, l'un des aspects de la Volonté divine sera dominant.

Ceci est la signification de l'Espace – domaine dans lequel les états de l'Existence sont amenés au stade de reconnaissance. Quand ce stade a été atteint et que le Connaissant, l'Ame, est pleinement conscient, il **[18@107]** intervient alors un nouveau facteur qui affecte aussi l'espace – bien que de manière différente – mais est relié à la Vie monadique. Ce facteur est le Temps. Le Temps est relié à l'aspect volonté et dépend de la vie dynamique se dirigeant elle-même, qui produit la persistance et manifeste la persistance dans ce foyer dynamique d'intention par une apparition périodique et cyclique.

Du point de vue de la Volonté ou du Père, ces apparitions dans le temps et dans l'espace constituent une si faible partie de l'expérience de l'Entité vivante, dont la vie se déroule sur des plans autres que le plan physique, émotionnel ou mental, qu'elles sont considérées comme n'étant pas la vie. Pour le comprendre, je vous rappelle à nouveau que nous

devons comprendre l'ensemble à la lumière de la partie, le macrocosme à la lumière du microcosme. Ce n'est pas tâche facile et c'est nécessairement des plus limité.

Le disciple sait ou apprend à savoir qu'il n'est pas ceci ou cela, mais la Vie même. Il n'est pas le corps physique ou sa nature émotionnelle ; il n'est pas, en dernière analyse (expression très occulte) le mental ou ce qu'il sait. Il apprend que cela aussi doit être transcendé et remplacé par l'amour intelligent (vraiment possible seulement après que le mental a été développé), et il commence à se rendre compte qu'il est l'âme. Puis, plus tard, vient l'impressionnant "moment dans le temps" où, suspendu dans l'espace, il découvre qu'il n'est pas l'âme. Alors, qu'est-il ? Un point de volonté divine dynamique, focalisée dans l'âme et parvenant à la conscience de l'Existence par l'utilisation de la forme. Il est la Volonté, celui qui gouverne le temps, et l'organisateur, dans le temps, de l'espace. Il le fait, mais avec la réserve permanente que le temps et l'espace sont des "jouets divins" qui peuvent être utilisés ou non.

Nous pourrions paraphraser les deux dernières phrases de cette quatrième règle de la manière suivante : l'évocation de la volonté implique l'identité avec le dessein plus large. Le faible vouloir des petites vies doit se fondre à la volonté plus vaste du Tout, de l'Un. Le dessein individuel doit être identifié avec le dessein de groupe, qui est tout ce que la petite vie peut saisir, à un point donné du temps et de l'espace, du **[18@108]** dessein du Tout ou de l'Un. C'est dans ce sens, et d'un point de vue ésotérique, que le temps est un événement – ce que la philosophie fait maintenant ressortir, alors qu'elle cherche à tâtons l'expression de la conscience d'initié.

A la longue, quand le sentier de l'évolution aura été parcouru jusqu'au bout, il restera le dessein divin et la Vie qui enveloppe tout, en matérialisant le plan dans le temps et dans l'espace. Ceci résulte de la révolution de la plus grande Roue de la vie, qui fait aussi tourner toutes les vies mineures dans le temps et dans l'espace. Entre-temps, l'homme est d'abord poussé par le désir, puis par l'aspiration à un but entrevu, puis par sa volonté égoïste qui lui révèle la nature de la volonté : l'application persévérante à quelque dessein, considéré comme désirable, et en vue duquel on tend toutes ses énergies. Ayant épuisé tous les buts tangibles, la vie intérieure oblige l'homme à se tourner vers l'intangible ; la qualité de sa Volonté commence à changer. Il découvre une volonté plus grande que la sienne et commence à s'y identifier lentement, passant d'un stade à l'autre,

d'un dessein réalisé à un autre plus élevé, chacun de ces pas l'éloignant de sa prétendue volonté personnelle et le rapprochant d'une appréciation de la signification de la volonté ou du dessein divin.

On pourrait dire, afin de clarifier la méthode utilisée, qu'en exécutant le plan, le disciple apprend la nature du dessein, mais que le dessein lui-même ne peut être saisi que par celui chez qui se développe la conscience monadique. La conscience monadique n'est pas la conscience telle que les êtres humains la conçoivent, mais c'est un état de compréhension qui n'est pas la conscience ou la réalisation, telle que la ressent le mystique, ni l'identification ainsi que l'occultiste la nomme, mais quelque chose qui apparaît quand ces trois facteurs sont ressentis et enregistrés, à un moment du temps, dans l'orbite de l'espace.

Maintenant que j'ai dit cela, en savez-vous davantage ? Quel est pour moi l'intérêt d'écrire ces lignes ? J'ai deux raisons. L'une de mes fonctions, l'un de mes devoirs (en tant que Maître de Sagesse) est d'ancrer des idées dans le mental de l'homme et de faire descendre dans le domaine des mots certains concepts qui émergent, afin qu'ils puissent **[18@109]** commencer à influencer la couche supérieure des penseurs. Ces derniers ont pour tâche de précipiter ces idées profondément dans la conscience des hommes. La deuxième raison est que j'écris pour la génération dont la pensée s'exprimera activement à la fin du siècle ; elle inaugurera la charpente, la structure de l'âge nouveau. Celui-ci *partira* de certaines prémisses, qui sont aujourd'hui le rêve des plus inspirés parmi les rêveurs, et sur lesquelles se développera la civilisation de l'ère du Verseau. Cette ère sera autant dominée par l'interdépendance de groupe, l'idéalisme de groupe, la conscience de groupe, que l'ère des Poissons l'a été par l'accent mis sur le développement de la personnalité, la concentration sur la personnalité, et la conscience de la personnalité. L'égoïsme, tel que nous le comprenons, va disparaître progressivement, car la volonté de l'individu fusionnera volontairement avec la volonté de groupe. Vous verrez donc que ceci pourrait très bien entraîner une situation encore plus dangereuse, car le groupe serait une concentration d'énergies focalisées et, à moins que ces énergies ne soient orientées vers l'exécution du Plan (qui coordonne et rend possible le dessein divin) nous nous trouverons en face d'un renforcement progressif des forces du mal ou du matérialisme sur terre. Je ne parle pas à la légère, mais j'essaie de montrer la nécessité d'une ferme consécration, de tous les hommes d'inclination spirituelle, à la tâche consistant à développer la volonté de bien sur terre, et l'importance absolue

de stimuler la bonne volonté dans la masse. Si cela est négligé après le considérable coup de balai global qui vient d'être donné, les conditions futures seront pires que les précédentes. L'égoïsme individuel sera remplacé par l'égoïsme de groupe qui, en conséquence, sera plus puissant dans sa consécration, sa concentration et ses résultats pernicieux. Les petites roues peuvent continuer à tourner dans le temps et l'espace, entravant le progrès de la grande Roue qui – de nouveau dans le temps et l'espace – est la roue de l'humanité. Chez l'Homme Céleste et chez l'être humain se développent, sur cette Roue, les qualités et les attributs divins.

L'aspect volonté de la divinité ne peut s'exprimer que par l'intermédiaire de l'humanité, car il est prévu que le quatrième règne de la nature **[18@110]** soit l'agent de la volonté pour les trois règnes subhumains. Il était donc nécessaire que l'esprit d'inclusivité et la tendance à l'identification spirituelle fussent développés dans l'humanité comme préparation au développement d'une réponse au dessein divin. Il est absolument essentiel que la volonté-de-bien se développe chez les disciples du monde, afin que la bonne volonté puisse s'exprimer dans l'humanité moyenne. *La volonté-de-bien des connaissants est la semence magnétique de l'avenir*. La volonté-de-bien est l'aspect Père, tandis que la bonne volonté est l'aspect Mère ; à partir de la relation de ces deux aspects, la nouvelle civilisation qui repose sur des lignes spirituelles saines, mais entièrement différentes, peut être fondée. Je recommande cette pensée à votre conscience, car elle signifie qu'il faut nourrir deux aspects du travail spirituel dans l'avenir immédiat, car c'est d'eux que dépend l'espoir lointain de bonheur et de paix mondiale. Il faut atteindre le nouveau groupe des serviteurs du monde et développer chez lui la volonté-de-bien ; il faut, en même temps, atteindre la masse et lui apporter le message de la bonne volonté. La volonté-de-bien est dynamique, puissante et efficace ; elle est basée sur la compréhension du plan et sur la réaction au dessein, tel que le perçoivent ceux qui sont initiés, et qui sont consciemment en contact avec Shamballa, ou les disciples qui font aussi partie de la Hiérarchie, mais ne sont pas encore capables d'entrer en contact avec le Dessein central ou Vie. N'ayant pas encore pris la troisième initiation, ils ignorent pour une large part la vibration monadique. Ce serait aussi dangereux pour eux d'être capables d'atteindre Shamballa (avant la troisième initiation où toutes les tendances de la personnalité sont effacées) que dangereux d'enseigner, aujourd'hui, à la masse des hommes, des techniques de volonté, qui rendraient efficace leur volonté encore égoïste. La principale difficulté

serait que les disciples se détruiraient, tandis que l'homme ordinaire se ferait du mal.

L'exégèse de cette Règle IV est nécessairement brève, car sa signification est si profonde qu'elle exige une étude très sérieuse, phrase par phrase et, même en l'abordant ainsi, elle dépasse très largement ce que peut comprendre la majorité des lecteurs. Néanmoins, il sera profitable aux disciples de réfléchir aux différentes significations (il y en a plusieurs) et aux implications ésotériques.

[18@111]

REGLE CINQ

—

Le Tout macrocosmique

La Règle V, que nous nous proposons maintenant d'examiner, est très pratique et a un grand intérêt. Je vous rappelle que l'un des facteurs nouveaux de l'ère prochaine d'expansion spirituelle est l'inauguration de quelque chose d'entièrement nouveau : *l'initiation de Groupe*. Jusqu'ici, un par un, des membres de la famille humaine ont trouvé la voie leur permettant de franchir la Porte de l'Initiation. Si cette méthode était maintenue, vu le nombre considérable d'âmes en incarnation ou hors d'incarnation devant un jour atteindre le but – les deux tiers d'entre elles dans ce cycle mondial – même les cycles majeurs, qui comportent plusieurs cycles mondiaux, auraient une durée insuffisante. Le programme espace-temps du Logos planétaire lui-même serait bouleversé, car Il *a en effet* un programme de ce genre, couvrant le cycle de son incarnation présente. Il y a une période prévue pour l'apparition de son corps de manifestation, notre planète, exactement comme pour le corps humain. Il doit donc exécuter ses plans dans certaines limites de temps et ce facteur conditionne l'expérience de toutes les vies qui se meuvent dans son rayon d'expression, y compris le règne humain.

Il faut se souvenir aussi que, à mesure que l'humanité se développe et que de plus en plus de personnes commencent à fonctionner en tant qu'âmes, la nature de l'âme (qui est relation) commence à produire son effet ; les hommes acquièrent un point de vue et une vision plus larges. Le point de vue du soi séparé disparaît, et la relation de groupe et l'intérêt de groupe remplacent la relation et l'intérêt personnels et intérieurs intenses, qui ont fait de l'homme en évolution ce qu'il est : tout d'abord une personnalité intégrée, puis un disciple, candidat à l'initiation. A mesure que de plus en plus de disciples parviendront à la réalisation de groupe, il sera de plus en plus possible pour la Hiérarchie d'admettre de tels disciples en formation de groupe. C'est l'une des raisons rendant nécessaire le rétablissement des anciens Mystères sur terre. Cette relation de groupe doit se manifester dans les trois mondes, et s'exprimer chez les disciples dans leur vie de groupe sur le plan physique. D'où l'expérimentation nouvelle

entreprise par la Hiérarchie, **[18@112]** celle de l'extériorisation de ses ashrams. Ce processus implique une immense difficulté, en raison de l'astralisme, des ambitions et de l'influence croissante de la personnalité exercée par tant de personnes. Beaucoup de groupes, dirigés par des chefs égoïstes, réagiront à cette expérimentation ; ceux-ci prétendront être des Maîtres avec leurs ashrams, et se charger d'entraîner les gens, en vue de l'initiation. A ce sujet, certains signes sont déjà perceptibles.

La Hiérarchie a rencontré de véritables difficultés en cette matière, car d'une part les Maîtres devaient faire face à la tendance au mirage et à l'astralisme de la majorité des gens et, d'autre part, au progrès et à l'entrée rapide de la conscience humaine dans le domaine des relations de groupe, de la vie de groupe, des réactions de groupe et de l'activité de groupe. Ceci a engendré, dans la Hiérarchie, l'intention d'entraîner ceux dont le mental et le cœur sont prêts à franchir, d'un mouvement vers l'avant, la Porte de Lumière conduisant à la Voie de Lumière. Cette extériorisation n'a pas encore eu lieu. Des tentatives au point de vue expérimental ont été faites, suivies d'une certaine réussite et d'un certain découragement.

Deux choses ont donc été décidées par les Maîtres qui envisagent l'avenir de l'humanité et se préparent à adopter les mesures nécessaires pour faire face à ce que l'homme manifeste, soit une *aspiration croissante*. J'ai choisi ces mots avec soin. Ces deux exigences ont été formulées à la Hiérarchie par Shamballa, afin de sauvegarder les Mystères et d'empêcher une précipitation prématurée de la vie hiérarchique sur terre. Ces deux exigences sont exprimées dans la Règle V.

Règle V

> *Qu'à l'unisson le groupe perçoive le rayonnement de la Triade, qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme. Le Tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus, "mon âme et la tienne".*

La première demande de Shamballa est que les groupes préparés à l'initiation ne soient composés que de disciples en train de construire l'antahkarana, le pont entre la Triade et la personnalité ; la seconde demande est que ceux qui sont préparés donnent certains signes du sens de la synthèse. **[18@113]**

Vous noterez donc certains des facteurs qui ont gouverné la présentation de la vérité que je me suis efforcé de vous donner au cours des années. J'ai développé l'enseignement sur l'antahkarana (auquel H.P.B. avait fait une brève allusion) dans le livre, *Education dans le Nouvel Age* et dans ce cinquième volume du *Traité sur les Sept Rayons* (2ème partie). Cet enseignement a déjà été donné à un certain nombre d'étudiants avancés, dans l'espoir qu'ils en tireraient profit. J'ai aussi insisté sur la nécessité de la synthèse, qui est étroitement liée à l'aspect volonté, premier aspect divin. Dans le passé, pendant le cycle de mysticisme que traversent normalement tous les aspirants, il leur a été enseigné à "voir la vision" – la vision du but, de la beauté à rechercher, du bien-aimé à connaître, de la libération à atteindre, de la satisfaction spirituelle et de la porte ouverte sur de plus grandes merveilles. Dans l'ère de l'occultisme, dont l'aube s'est maintenant levée, il sera enseigné au néophyte à voir le tableau dans son ensemble, à penser en termes plus vastes, à se dégager de la conscience séparative habituelle pour pénétrer dans un état de conscience plus grand qui ne "voit pas de différence". Le but, ou plutôt le résultat de la voie mystique et de la voie occulte est l'union du mode de vie vertical avec celui horizontal du service. Cette union demandée par Shamballa devrait engendrer les modalités de la tentative se poursuivant actuellement, et qui consiste à entraîner ceux qui veulent rechercher *ensemble* l'initiation, qui veulent passer *ensemble* par le Portail et trouver la Voie, et qui peuvent être présentés *ensemble* à l'Unique Initiateur en tant qu' "unité de Lumière". Ce sens de la synthèse (qui doit se manifester de plus en plus à mesure que chaque initiation est prise en formation de groupe) ne peut exister que chez ceux qui ont construit le pont entre le mental inférieur concret et le mental supérieur ou – en termes techniques, dans le langage classique de la science occulte – entre l'unité mentale et l'atome permanent manasique.

Le but du Sentier de Probation est exprimé avec beauté et clarté dans la Règle V, telle que je l'ai donnée précédemment dans *Initiation Humaine et Solaire.*

La voici :

> Que le postulant veille à ce que l'Ange Solaire fasse pâlir la lumière des anges lunaires, et demeure le seul luminaire du ciel microcosmique. **[18@114]**

Pour l'aspirant en probation, l'âme doit apparaître comme le Soleil de la vie. Toutes les lumières mineures doivent être éteintes par la lumière du luminaire central ; tous les petits feux doivent être effacés par le feu solaire. L'Ange solaire gouverne la vie de la personnalité et ses forces. Dans le nouvel âge, ceci est le but du Sentier de probation et du postulant à l'état de disciple. Jusqu'ici c'était le but de tout l'enseignement concernant le Sentier du disciple, mais le taux plus élevé d'intelligence, dont fait preuve l'aspirant moderne, justifie un changement. A mesure que le temps passera, les exigences concernant actuellement les disciples jusqu'à la deuxième initiation y comprise, deviendront les exigences du Sentier de probation.

Cela nécessitera une compréhension plus claire du Sentier du disciple. Sur ce sentier, l'enseignement principal donné à l'avenir se rapportera à :

1. La construction du pont arc-en-ciel, l'antahkarana.
2. La nature de l'intuition et son développement, à mesure qu'elle remplacera le mental dans ses deux aspects, concret et abstrait, inférieur et supérieur.
3. La nature de la vie telle que l'exprime la Monade.

C'est dans ces trois manières d'aborder la vérité qu'est cachée la nouvelle révélation ; elle remplacera l'enseignement sur l'âme donné aux néophytes et aux disciples, et l'accent sera mis – pour eux – sur l'aspect vie et non tellement sur l'aspect amour. La raison en est que de plus en plus de gens vont vivre en tant qu'âmes et, par conséquent, exprimeront l'amour ; pour eux, la nature de la vie et l'expérience monadique constitueront la révélation suivante normale, qui n'est cependant possible que pour ceux qui s'efforcent de vivre en tant qu'âmes, qui cultivent l'amour et le sens de non-séparation, et qui vivent au moins à la périphérie du monde hiérarchique. Il est donc inévitable que – pour ceux qui vivent à cette périphérie – les facteurs qui inspirent tout effort hiérarchique commencent à apparaître confusément, et que, lentement, ces facteurs prennent les contours d'un but flou et distant. **[18@115]**

Les deux parties de cette règle expriment donc les nouvelles exigences concernant les disciples, non les postulants. Vous le voyez en étudiant les deux règles : l'une pour les postulants, l'autre pour les disciples. Le

microcosme se rapporte au postulant. Le macrocosme est proposé à la vision du disciple.

Ces deux exigences sont exprimées dans la Règle V, comme suit :

1. Qu'à l'unisson le groupe perçoive le rayonnement de la Triade qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme.

Ceci est l'exigence de construction de l'antahkarana, qui relie la personnalité du disciple à la Triade.

2. Le Tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus, "mon âme et la tienne".

Ceci est l'exigence d'un sens de la synthèse, qui est vision occulte et non vision mystique. Ces deux exigences formeront la base de ce qui sera demandé pour l'accès aux nouvelles écoles d'occultisme.

Vu toutes les instructions données précédemment dans ce volume, et vu aussi la clarté de l'affirmation ci-dessus, il n'est pas nécessaire que j'ajoute grand-chose au sujet de cette première exigence. Le mot "exigence" qui a été utilisé a peut-être besoin d'être expliqué. En examinant cette question, il faut se souvenir que l'admission à Shamballa et à l'expression divine, dans la vie et le service, du premier grand aspect divin, l'aspect volonté, est le but proposé aux membres de la Hiérarchie. Eux aussi sont sur la voie de l'évolution, et leur but est de passer par le "chas de l'aiguille" sur le chemin de l'évolution supérieure. Cette évolution supérieure est celle qui s'ouvre devant le Maître de Sagesse. L'emploi de ce terme ésotérique par le Christ, dans le Nouveau Testament, nous donne une indication quant à la nature extrêmement élevée de la conscience qu'Il exprimait. Devant le jeune homme riche qui possédait tant de choses, le Christ indiqua qu'il lui fallait se préparer à une grande renonciation et à un pas en avant. La vraie signification de **[18@116]** ceci n'a jamais été comprise du fait que l'expression "jeune homme riche" est en réalité un terme technique fréquemment appliqué à un initié du troisième degré, de même que les mots "petits enfants" sont appliqués à un initié du premier ou du deuxième degré. Le jeune homme riche était riche par l'envergure de sa conscience, par ses moyens personnels, par son aspiration et sa

reconnaissance ; il était riche à la suite d'expérience et de l'évolution couvrant des siècles.

Le Christ lui dit qu'il devait alors se préparer à ce que la Règle V appelle "le rayonnement de la Triade" ; il devait se préparer au développement de la conscience monadique et à la quatrième initiation. Lors de cette initiation, le corps causal, le corps dans lequel l'âme vit son expérience et en récolte les fruits, doit être et sera détruit. Ceci avant que l'initié ne puisse pénétrer dans la Chambre du Conseil du Très-Haut, et exprimer la volonté-de-bien et la volonté de Dieu, dans l'accomplissement des desseins de Dieu. La volonté de ce "jeune homme riche", bien qu'il fût initié, ne répondait pas encore aux exigences, de sorte qu'il s'en alla tristement ; il devait se préparer à la quatrième initiation, la Grande Renonciation, la Crucifixion, et ainsi devenir capable de passer par le "chas de l'aiguille".

L'*Ancien Commentaire* contient des phrases symboliques jetant la lumière sur les grandes occasions offertes dans les moments critiques de la vie de l'âme, alors qu'elle fait l'expérience de l'incarnation, ce qui l'enrichit :

> "Au sein du temps, circonscrite par l'espace et limitée par l'obscurité – bien que toujours soutenue par la chaleur – la vie évolue. Elle développe des facultés. Elle devient en miniature ce qu'elle est. Elle prend forme et connaît la divinité de la séparation. Tel est son but. Réfléchissez. La connaissance va venir.
>
> "Au-delà de la porte, se trouve la plus grande lumière et la plus grande vie. Elle se connaît pour ce qu'elle est. Elle ne se suffit pas à elle-même et sait qu'elle est cela – la partie du Tout, divinement une avec les autres. Réfléchissez. L'union viendra.
>
> "Devant le rempart du lieu où Dieu lui-même se trouve, un Fils de **[18@117]** Dieu s'avance. Il se tient devant le "chas de l'aiguille" et cherche à franchir le mur protecteur. Il n'est pas circonscrit par le temps et l'espace, et la lumière et la vie lui appartiennent. Il comprend la beauté et sait que cela existe.

"Au lieu d'être riche de temps, d'espace et de tous les chatoyants aspects de la forme, il se sait riche en amour, en connaissance, en sagesse, en pénétration, et de toute la "panoplie" de Dieu (telle qu'il la saisit), il ne lui manque qu'une chose. Réfléchissez. Le Dessein va se révéler, le Tout se révélera, et alors l'âme – chargée des richesses et des fruits d'un long labeur – s'évanouira comme la brume, et seul Dieu, Celui qui vit, demeurera."

Il existe un autre groupe de phrases traitant de ce que les Fils parfaits de Dieu, en leur haut lieu, devront traverser, quand leur travail sur terre sera terminé et qu'une gloire plus grande se révélera devant eux. Je ne les donne pas. Je donne seulement trois symboles :

Les entrailles *l'individualisation* *la séparation.*

Conduisant à l'intégration de la personnalité et à l'accomplissement de soi.

Trouvant son apogée sur le Sentier de l'Initiation... la naissance du Christ.

Produisant l'activité intelligente.

L'initiation.

La porte à deux battants *l'initiation* *la conscience de groupe.*

Conduisant à l'expression de l'âme.

Trouvant son apogée à la troisième initiation.

Engendrant la vie aimante.

La troisième initiation.

Le chas de l'aiguille *l'évolution supérieure* *la conscience monadique.*

Conduisant à l'expression de la vie.

Trouvant son apogée à la cinquième initiation.

Engendrant la vie gouvernée par le dessein.

La consommation.

Tels sont les points d'entrée dans les trois centres planétaires : l'humanité, la Hiérarchie et Shamballa.

Cette première exigence, assez curieusement, est la première expression de reconnaissance – directement accordée – de la relation directe **[18@118]** existant maintenant entre les Vies de Shamballa et l'humanité. Jusqu'ici, ce contact n'avait pas été direct, et ces Vies n'avaient pas été au contact des événements courants. Jusqu'ici, les contacts et les impulsions spirituelles venant du centre le plus élevé avaient atteint l'humanité via la Hiérarchie, et vice versa. Cette exigence concerne l'anéantissement, l'effacement, l'absorption, l'extinction ou la synthèse des lumières mineures, par la plus grande lumière. Tous les termes que j'ai employés sont des efforts d'expression de la vérité ; ils sont tous complètement inadéquats.

A partir du moment où l'initié, ou le disciple, voit, même confusément, la lumière de la Triade spirituelle qui voile et masque le Soleil Spirituel Central, il se rend compte que toutes les autres lumières – celle de l'atome de matière, celle de la forme et celle de l'âme même – doivent inévitablement disparaître devant la gloire prodigieuse, le prodigieux éclat émanant de Dieu lui-même, qu'il perçoit comme en voie de révélation. Il est progressivement absorbé – intellectuellement, intuitivement, spirituellement et finalement en fait – par cette Lumière. Je vous rappelle que, de même que la lumière de l'âme a révélé à l'aspirant en lutte une nouvelle vision, lui a fixé de nouveaux buts, a rehaussé toutes ses qualités, lui a révélé le passé, le présent et l'avenir de l'individu, de même la lumière encore plus grande révèle à l'initié un horizon si vaste qu'il avait jusque là échappé à ses facultés de perception et n'est encore qu'une possibilité de vision pour l'initié du troisième degré. Cette plus grande lumière dote l'initié d'une perception occulte dont, jusque là, il ignorait qu'elle existât ; perception qui lui permet de pénétrer de plus en plus dans le dessein du Seigneur du Monde et d'y coopérer avec compréhension. Plus tard, cela lui permet de développer les moyens – qualités et dons de nature divine – qui le mettent finalement en mesure de prendre place dans la Chambre du Conseil de Shamballa et de travailler en pleine unanimité avec les Seigneurs du Karma.

Ces qualités et ces dons concernent les facultés et les attributs divins pour lesquels nous n'avons pas encore d'appellations, car ils se trouvent hors de la portée de la conscience humaine, étant totalement inconnus

même des êtres humains les plus avancés. Ils commencent seulement à se manifester comme tendances entre la deuxième et la troisième **[18@119]** initiation, de la même manière que les instincts d'un petit enfant sont, en réalité, les germes de futures attitudes et activités intellectuelles. Il est donc inutile que je m'y étende ; à moins que vous ne fussiez initié du troisième degré, ce que je dirais n'aurait aucun sens pour vous et ne vous apporterait rien. La clé se trouve dans la compréhension des trois mots – Bonheur, Joie, Félicité. Quand vous parlez de la félicité, comprenez-vous en quoi elle diffère du bonheur et de la joie ? La félicité est associée à l'existence dans sa totalité ; elle concerne l'attitude intérieure du Tout.

A mesure que le disciple construit le pont arc-en-ciel, l'antahkarana, et à mesure qu'un groupe de disciples construit l'antahkarana de groupe, ils rendent possible la "perception triadale" mentionnée plus haut. Quand le disciple a jeté un fil de lumière vivante (par le pouvoir de l'amour magnétique) par-dessus l'espace séparant la Triade de la Personnalité, il découvre qu'il fait partie d'un groupe. Cette reconnaissance de groupe – tout d'abord imparfaite et exprimée sans intelligence – est le facteur qui lui permet d'atteindre l'ashram du Maître, en passant le long de ce fil ancré.

D'après l'enseignement ancien, l'ashram du Maître est le point focal de la Hiérarchie étaient sur les niveaux supérieurs du plan mental. Aujourd'hui, il n'en est pas ainsi. Ils sont sur le plan de l'amour spirituel, de l'intuition et de buddhi. En même temps, la Hiérarchie se retire vers le centre supérieur, Shamballa, et s'avance vers le centre inférieur, l'humanité. Ces deux activités ont été rendues possibles par l'homme lui-même ; la perception intuitive croissante des couches supérieures de l'humanité leur permet de fonctionner sur le Sentier du Disciple, et sur des plans plus élevés que jamais. La Hiérarchie le reconnaît. L'aspiration croissante des masses attire aussi les Maîtres plus près de l'humanité que jamais. Ceci est un exemple de la faculté qu'a la conscience d'initié de fonctionner sur les niveaux de l'initié, et dans les trois mondes simultanément. La double activité du mental en est un symbole, car il agit en tant que sens commun, s'occupant de toutes les **[18@120]** questions des trois mondes et, simultanément, en tant que mental spirituel s'occupant des questions liées à l'âme, à la lumière et à l'illumination.

La deuxième exigence, à savoir que le sens de la synthèse soit le but de l'entraînement donné aux postulants de l'âge nouveau, est une preuve directe du contact nouveau de Shamballa, car la synthèse est un attribut de

la volonté divine et la caractéristique marquante de la divinité. Il était inévitable que l'intelligence et l'amour soient des objectifs de l'évolution sur la planète, et les deux premiers aspects divins à se développer, car ce sont des qualités de la volonté. Ils rendent possible la manifestation de la volonté divine ; ils garantissent son application intelligente et son pouvoir d'attirer à elle tout ce qu'il faut pour l'expression ou la manifestation du dessein divin envisagé, visualisé *synthétiquement*, et motivé, mis en œuvre, organisé, rendu possible par l'aspect dynamique de cette même volonté.

Il est intéressant de noter que l'on a toutes les preuves, aujourd'hui dans le monde, que l'énergie de Shamballa a un impact direct sur la conscience humaine et produit directement des résultats. L'aspect destructeur du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, est en train de provoquer une destruction de dimension mondiale, au moyen du premier règne de la nature, le règne minéral. Ce qui est fait de métal et de produits chimiques apporte catastrophe et destruction sur terre, principalement dans le règne humain. En même temps, le second attribut de la volonté, la synthèse, suscite une réponse également étendue. Ce sens de la synthèse a un effet de masse avant d'avoir un effet individuel, et c'est une chose intéressante et importante à noter actuellement. Plus tard, le dynamisme inhérent à la volonté, exercé par le nouveau groupe des serviteurs du monde et par les disciples et les initiés, transformera la réaction instinctive des masses en expérience de fait, et engendrera "l'apparition" sur terre de la nouvelle qualité développée dont "la vie cherche à donner la preuve dans l'âge nouveau". Dans le premier volume de ce Traité, j'attire l'attention sur les trois aspects divins, Vie, Qualité et Apparence. Ils sont actuellement en train d'apparaître sous leur forme définitive, pour ce cycle particulier. **[18@121]**

La synthèse dicte aujourd'hui la tendance de tous les processus évolutifs ; tout va vers des blocs unifiés plus vastes, vers la fusion, les relations internationales, les projets globaux, la fraternité, la fusion économique, la libre circulation des marchandises en tous lieux, l'interdépendance, les confréries religieuses, les mouvements basés sur le mieux-être de l'humanité en général, et sur des concepts idéologiques qui traitent des ensembles et s'opposent à la division, à la séparation et à l'isolement.

Si peu que les gens s'en rendent compte, ces concepts sont des facteurs relativement nouveaux dans la conscience humaine ; le fait qu'ils soient le résultat d'une relation nouvelle et directe entre ceux qui mettent en œuvre la volonté de Dieu et l'humanité est la garantie de l'inévitabilité de leur expression dans l'avenir. C'est seulement pendant la période intérimaire immédiate – période de cent cinquante ans – que le retard semble être la règle. Cependant, dans la réalité, les choses ne se passeront pas ainsi. Les formes par l'intermédiaire desquelles ces idées nouvelles doivent se dessiner et se manifester ne sont pas encore créées ; cela prend du temps, car elles sont construites par le pouvoir de la pensée et par le nécessaire processus de l'éducation de la conscience publique, poursuivi jusqu'à ce que cette conscience devienne conviction ferme et se manifeste en tant qu'opinion publique inébranlable.

Ce sens de la synthèse est l'une des choses que les nouvelles écoles d'ésotérisme développeront chez leurs étudiants et néophytes, car ce seront les personnes entraînées intérieurement dans ces écoles, qui construiront le monde nouveau et formeront la future opinion politique. Les appellations que ces écoles se donneront auront peu de sens. Beaucoup d'entre elles prétendront être des écoles ésotériques et ne communiqueront rien qui soit de nature vraiment ésotérique. Elles ne feront qu'attirer les personnes crédules et sottes. Il existe beaucoup d'écoles aujourd'hui qui fonctionnent de cette manière. D'autres s'abstiendront peut-être de toute indication extérieure d'un enseignement ésotérique et occulte, et communiqueront cependant l'enseignement nécessaire. Elles s'efforceront de relier l'Un, la Monade, à la personnalité, et de susciter chez leurs étudiants un véritable sens de la synthèse.

C'est ce sens de la synthèse, en termes très simples, qui sera le but de tous les mouvements d'éducation quand l'idéalisme de l'âge nouveau **[18@122]** sera fermement établi. La coordination physique, l'intégrité personnelle (qui implique tout d'abord la maîtrise et plus tard la négation du corps astral), et l'intégration de la personnalité seront les premiers pas essentiels. Y succéderont des processus réalisant ensuite la fusion de la personnalité avec l'âme, du soi inférieur avec le Soi supérieur, de la forme avec l'Occupant divin de la forme. Alors la phase vraiment ésotérique du processus d'éducation sera tentée ; ceci, lorsque les premiers pas ou stades auront été saisis de façon satisfaisante, et qu'existera l'indication d'une certaine mesure de réussite véritable. D'ici là, l'école des mystères et les

salles de préparation à l'initiation seront généralement reconnues par les personnes qui pensent ; les masses dans l'attente y croiront.

Dans ces écoles, ceux qui commencent à fonctionner en tant qu'âmes seront guidés afin de franchir le pas suivant. Le côté âme et développé de leur nature se manifestera par l'amour intelligent et un sens de confraternité ; ces deux qualités divines formeront la base d'où pourra surgir le développement suivant, et sur laquelle une superstructure plus spirituelle pourra être construite. La science de la Méditation et la construction consciente de l'antahkarana seront les deux stades préliminaires à ce programme d'études ésotériques. Aujourd'hui, le vrai enseignement sur la méditation et sur la construction du pont de lumière entre la Triade et la personnalité est l'enseignement le plus avancé qui soit donné où que ce soit.

Cependant, l'humanité est prête à un développement extrêmement rapide, et cet état de préparation va se manifester de plus en plus dans la période d'après guerre ; les disciples du monde doivent s'y préparer. Deux facteurs vont engendrer ce développement. Le premier est la stimulation considérable que la guerre, ses exigences et ses conséquences ont donné à la conscience humaine ; le deuxième est l'arrivée d'âmes très avancées depuis l'année 1925. Ces âmes seront prêtes à donner l'instruction et l'entraînement nécessaires en temps opportun, l'ayant amené avec elles lorsqu'elles sont entrées en incarnation, et ayant une connaissance **[18@123]** normale et naturelle de ce que l'étudiant moderne de l'ésotérisme s'efforce de saisir et de comprendre.

En étudiant les grandes lignes de ce que j'ai indiqué ici comme étant les exigences de base, il apparaîtra que les écoles ésotériques dont j'ai parlé dans les *Lettres sur la Méditation Occulte* se situent dans un avenir très éloigné. Le travail des écoles préparatoires doit se poursuivre jusqu'au moment où le travail des ashrams des Maîtres sera reconnu comme faisant partie de l'activité extérieure de la Hiérarchie. Ceci, en temps voulu, conduira à l'administration de la première initiation, en public, comme faisant partie du grand rituel de service de la religion universelle qui prévaudra alors. L'humanité – dans ses couches et ses groupes les plus avancés, en tous pays – sera alors normalement clairvoyante, et verra donc la lumière dans les candidats, ces clairvoyants sauront donc alors que l'administration de la première initiation est justifiée ; ils verront aussi la

même lumière chez des milliers de personnes qui ont pris cette initiation dans des incarnations précédentes.

Je n'ajouterai qu'une chose à ce que j'ai dit ci-dessus, et à l'élucidation de ce que signifie la Règle V. La clé de tout ce travail ésotérique, demandé par Shamballa, se trouve dans le développement de l'Art de la Visualisation. Grâce à la visualisation, trois expressions de la conscience humaine deviendront possibles :

1. L'antahkarana pourra être construit et l'éclat de la Triade nettement *vu*. Telle sera la nouvelle vision, résultat du développement du sens de la vision.

2. Des groupes, de vastes ensembles, des synthèses majeures pourront aussi être visualisées, et ceci conduira à une véritable expansion de conscience. *Le sens de la synthèse* sera ainsi développé.

3. Tout art créateur sera facilité par cet entraînement, et l'art nouveau de l'avenir, dans tous les domaines de la créativité, se développera rapidement à mesure que l'entraînement se poursuivra. Le développement d'un sens de la vision et d'un sens de la synthèse, par le moyen de la visualisation, conduira *au sens de la présence de la vie dans la forme*.

[18@124]

REGLE SIX

—

Le groupe avance dans la Vie

Une lecture superficielle de la Règle VI donnerait l'impression que c'est une simple affirmation de l'universalité de la vie, et qu'elle contient une énonciation du fait fondamental de l'hylozoïsme. Voici cette Règle :

Règle VI

> *Que le groupe sache que la vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu. Le cinquième se nourrit du quatrième. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième ; qu'il comprenne que les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace, et ne peuvent retenir le groupe. Il continue d'avancer dans la vie.*

Il m'est très difficile d'exprimer la signification de cette Règle, de manière qu'elle ait un sens pour vous ; ceci pour deux raisons : premièrement, l'idée de la vie une est une vérité non comprise, si répandue, si habituelle et si rebattue, qu'elle a peu d'effet lorsque les oreilles l'enregistrent. Deuxièmement, toute la question de la vie – qui est dessein, volonté divine, détermination absolue – et de l'élaboration éternelle de plans, effectuée par le Seigneur du Monde, est si difficile à comprendre qu'il n'existe encore aucun terme dans le langage d'aucune nation qui puisse l'exprimer.

Ce que j'écris actuellement est une série d'instructions destinées aux disciples en cours d'entraînement pour l'initiation. Je n'ai pas dit en cours d'entraînement pour les initiations supérieures, car celles-ci sont données de façon différente, et l'enseignement est communiqué dans l'ashram intérieur. Donc, comme vous n'avez pas pris la troisième initiation, la compréhension de la monade vous dépasse de très loin ; seul cet état

supérieur de compréhension est suffisant pour percevoir clairement l'intention divine fondamentale, sous-jacente à tout phénomène mondial, à toute évolution, à tout développement dont sont capables les quatre règnes de la nature, et à toute expansion préparatoire de conscience.

Tout ce que je peux donc faire est d'aborder la signification **[18@125]** intérieure de ce qui est évident, et de m'efforcer d'exprimer certaines idées qui seront à la limite de votre perception mentale, évoqueront votre intuition et instaureront le processus de reconnaissance et d'enregistrement qui conduit finalement à la conscience d'initié.

Cette sixième Règle est l'opposé polaire de la règle destinée aux postulants. Dans celle-ci, si vous voulez bien vous reporter à mon exégèse de cette règle dans *Initiation Humaine et Solaire*, vous vous apercevrez que l'objectif de cette règle était la purification physique, l'accent étant mis sur la nécessité d'un régime végétarien à un certain stade du processus de préparation. Les raisons d'une telle discipline étaient au nombre de deux : la purification et la nécessité pour le postulant (à ce stade) de ne pas partager les avantages découlant de la prétendue "destruction de la vie". Mais peut-on détruire la vie ? Je ne le pense pas. La vie EST. Rien dans le ciel ni sur la terre ne peut y porter atteinte ou l'affecter. C'est un point souvent oublié. Cette règle, telle qu'elle est donnée aux postulants, concerne en conséquence leur aptitude à accepter une discipline qu'ils s'imposent à eux-mêmes. Au moyen de cette discipline, le postulant démontre à *lui-même* qu'il a maîtrisé la nature physique et astrale : l'effet de cette discipline est de lui révéler certaines faiblesses de base inévitables, telles que la domination qu'exerce la nature animale, la manière puissante dont s'impose le désir, le sens de supériorité, d'orgueil et de séparativité. Son aptitude à maintenir cette discipline, l'estime qu'il se porte de ce fait et le sens de supériorité vis-à-vis de ceux qui n'observent pas cette discipline indiquent des faiblesses essentielles. Son fanatisme, latent ou exprimé, surgit de sa conscience avec clarté, et – lorsqu'il est sincère – il a conscience d'avoir obtenu une certaine mesure de pureté physique ; mais, en même temps, il s'aperçoit qu'il a peut-être abordé ce qui est extérieur et évident, alors qu'il devrait commencer par ce qui est intérieur, de contact et d'expression moins faciles. Ceci est une grande et très importante leçon.

C'est aussi une illustration intéressante de la technique des Maîtres selon laquelle ils permettent qu'une interprétation fausse ne soit pas corrigée (car elle a son origine chez le disciple lui-même et doit être

[18@126] corrigée par lui) et qu'un langage donnant une impression fausse soit utilisé. Ainsi, celui qui emploie un tel langage découvre finalement qu'il aborde la vérité de façon erronée. *On ne peut pas détruire la vie*, au sens spirituel. Cette erreur dans la manière d'aborder la vérité permet à ceux qui sont sur le Sentier de Probation de montrer le sérieux et la sincérité de leur aspiration par la discipline qui substitue le produit "du second", et évite d'entretenir la vie sur le produit "du troisième". En sacrifiant la vie du deuxième règne de la nature (pour employer la formulation erronée du postulant lui-même) et en nourrissant le corps physique de cette façon, le disciple en probation réussit à mettre un terme à l'emprise ou pouvoir de la nature physique, ce qui est toujours utile. Jusque là il ne sait pas qu'il respecte les "règles mineures du temps et de l'espace" et qu'après s'être prouvé à lui-même qu'il peut les observer et leur obéir, il en est libéré et n'en a plus besoin. Le disciple, candidat à l'initiation, sait que la vie est une, qu'elle prenne la forme du deuxième règne, du troisième ou du quatrième ; il sait que la vie qui est en lui est une avec la vie du règne minéral, le premier ; il apprend aussi que la vie est imprenable ; qu'on ne peut pas s'en saisir ou la détruire mais qu'elle "passe" de forme en forme, d'expérience en expérience, jusqu'à ce que la volonté parfaite de Dieu soit exprimée par elle.

Le vrai disciple n'a pas besoin d'être végétarien, ni d'observer aucune des disciplines physiques, car aucun appétit de la chair n'a d'influence sur lui. Son problème est ailleurs, et c'est un gaspillage de son temps et de son énergie que de fixer les yeux sur "l'accomplissement de ce qui est correct physiquement" ; il le fait automatiquement et ses *habitudes* spirituelles neutralisent toutes les tendances physiques inférieures ; automatiquement, ces habitudes prises lui permettent de surmonter l'attrait des appétits qui se manifestent par la satisfaction du désir inférieur. Personne n'est accepté dans le cercle de l'ashram (ce qui est l'appellation technique de la position de ceux qui sont à la veille de l'initiation ou qui sont préparés à l'initiation) s'il risque de se laisser **[18@127]** dominer par ses appétits physiques. Ceci est l'affirmation d'un fait, s'appliquant particulièrement à ceux qui se préparent à la première initiation. Ceux qui se préparent à la deuxième initiation doivent montrer qu'ils sont libres de l'esclavage des idées, exempts de réaction fanatique à toute vérité ou à tout chef spirituel, et qu'ils ne sont pas dominés par leur aspiration qui, par son intensité, leur ferait sacrifier volontiers du temps, des personnes et la vie même, à l'appel de l'Initiateur, ou plutôt, pour être précis, à ce qu'ils croient être son appel.

Je souhaite signaler que la troisième initiation est abordée à partir d'un certain niveau d'expérience et de conscience, et non à partir des hauteurs de l'aspiration, du sacrifice fanatique, ou d'une dévotion qui handicape le service du dévot et celui du Maître qu'il s'efforce de servir. En tant que candidat à l'initiation il sait que :

1. La vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie.

Il met au point son sens des proportions concernant la forme. Il regarde vers l'avant et vers l'âme, et non vers l'arrière et la forme. Certains dévots très sincères et certains postulants pleins de promesses, sont si préoccupés de la forme et de discipliner celle-ci, qu'il ne leur reste plus vraiment de temps à consacrer à l'expansion de l'âme. Ils s'intéressent tellement à leurs réactions envers la discipline qu'ils s'imposent, ou au fait qu'ils parviennent à s'y conformer ou ne réussissent pas à l'accepter, que les vérités spirituelles, cherchant à pénétrer dans leur cœur, n'y parviennent pas. La tempérance en toute chose, la sage utilisation de toutes les formes entretenant la vie et l'oubli de soi sont la marque distinctive du disciple, mais non du débutant. Beaucoup de disciples qui, aujourd'hui, devraient se trouver dans la Salle de la Sagesse, travaillent encore fanatiquement dans la Salle de la Connaissance, et sont encore si zélés quant aux disciplines physiques, qu'ils négligent les disciplines de l'âme. Je vous demande de réfléchir à ceci. Les postulants doivent apprendre la signification des termes de la Règle VI, destinée aux disciples, "les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace qui ne peuvent pas retenir le groupe."

Je me demande si vous pouvez saisir le type de conscience qui distingue la Hiérarchie, même si vous n'êtes capables de le faire que **[18@128]** théoriquement et en imagination. Ses membres "avancent dans la vie". Ils travaillent dans le domaine de l'énergie de la vie ; la forme leur paraît une chose qu'ils ont laissée complètement en arrière ; la conscience de l'attrait ou du rejet de la forme et de son emprise n'est pour eux que le souvenir d'un lointain champ de bataille où la victoire alors remportée a été oubliée, et les avantages de cette victoire tellement dépassés qu'ils sont bien en dessous du seuil de la conscience. En général ceux qui travaillent dans les rangs de la Hiérarchie (je n'ai pas dit "avec la Hiérarchie") sont divisés en deux groupes : ceux qui travaillent au développement de la conscience d'initié chez les disciples, et ceux de degré plus avancé qui

travaillent avec l'aspect vie et son expression dans la vie des initiés. Les disciples, qui coopèrent avec la Hiérarchie, travaillent aussi en deux divisions majeures : ceux qui s'occupent des postulants et s'efforcent de veiller à ce que soient imposées les disciplines physiques, et communiquées certaines valeurs mineures permettant aux débutants de savoir quel point ils ont atteint. Et ceux qui travaillent à substituer la compréhension et le service aux disciplines physiques et aux buts antérieurs, inévitables et égoïstes.

Permettez-moi de répéter : les disciplines physiques ont de la valeur dans le stade de début, et donnent le sens des proportions et la conscience des défauts et des limitations. Elles ont leur place dans le temps et dans l'espace, et c'est tout. Une fois entré dans le monde de l'âme, le disciple utilise toutes les formes avec sagesse, comprenant leur destination et évitant les excès ; elles ne le préoccupent pas, et il ne s'y intéresse pas fondamentalement. Il a les yeux fixés sur le monde des vraies valeurs, non sur lui-même. Il n'a aucun sens de l'intérêt personnel, car la conscience de groupe remplace rapidement sa conscience individuelle. Les mots :

2. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu.

Sont d'importance **[18@129]** primordiale pour ceux qui souhaitent et peuvent tirer profit de ce que j'essaie de communiquer lorsque j'interprète ces Règles, dans la mesure du possible. La connaissance du cinquième règne de la nature par le moyen de la conscience du quatrième, et le sacrifice du quatrième au cinquième, de l'être humain à l'âme, et de l'humanité au Royaume de Dieu, est le parallèle (sur une courbe plus élevée de la spirale) du sacrifice du troisième règne, le règne animal, au quatrième, le règne humain. Ceci se répète jusqu'en bas de l'échelle – l'inférieur se sacrifiant toujours au supérieur.

Il appartient donc au disciple de décider s'il est "postulant" et en conséquence dominé par "les règles dans le temps et l'espace", ou s'il est candidat à l'initiation, sachant que la vie est une et que la forme n'a pas de véritable signification, sauf en tant que champ d'expérience de l'âme. Nous en arrivons maintenant à la partie la plus importante de cette règle ; elle indique la clé du but immédiat concernant ceux qui ont atteint une certaine mesure de compréhension. Les mots importants sont :

3. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième.

En d'autres termes : "Que le groupe – qui est identifié à l'âme – trouve ses moyens de subsistance et sa vitalité dans l'afflux d'intuition et de volonté spirituelle, émanant de la Triade spirituelle." Il y a, évidemment, d'autres significations, mais celle-ci est la plus pratique en ce qui concerne les disciples. Un concept plus vaste, mais semblable, réside dans la compréhension du fait que, lorsque le quatrième règne (la famille humaine) est absorbé par le cinquième règne (le royaume de Dieu), il peut, de plus en plus, entrer en rapport avec les sixième et septième règnes. Aucun nom n'a encore été donné à ces règnes, car la possibilité de leur existence commence seulement à pénétrer faiblement dans la conscience du disciple et de l'initié. Le sixième règne est celui des "Triades adombrantes" – cet agrégat de Vies libérées dont les initiés **[18@130]** supérieurs de la Hiérarchie font partie. Ils sont, à ce groupe spirituel, ce que le nouveau groupe des serviteurs du monde est à l'humanité. Je ne sais comment exprimer autrement cette vérité.

Le septième règne de la nature est celui des Vies qui coopèrent en pleine compréhension avec le groupe d'Etres qui sont le noyau du Conseil de Shamballa. Ce groupe a pour pivot le Seigneur du Monde. La conscience et l'état d'existence de ses membres ne sont que confusément compris par les membres les plus avancés de la Hiérarchie, et la relation de ces Vies avec le Seigneur du Monde est semblable, mais en réalité fondamentalement différente, de la relation des membres de la Hiérarchie avec les trois grands seigneurs – le Christ, le Manu et le Mahachohan. C'est par l'intermédiaire de ces trois Seigneurs que se déverse l'énergie venant de Shamballa, qui transmet le dessein et constitue le motif du plan de Sanat Kumara – son plan de Vie. Ce que vous appelez "le Plan" est la réponse de la Hiérarchie à la volonté affluente et chargée de dessein du Seigneur du Monde. De Sanat Kumara, l'Ancien des Jours (comme l'appelle la Bible), se déverse l'énergie inconnue dont les trois aspects divins sont l'expression. Il est le Gardien de la volonté de la grande Loge Blanche de Sirius et le fardeau de cette "intention cosmique" est partagé par les Bouddhas d'Activité et par les Membres du Grand Conseil dont la Conscience et la vibration sont si élevées, que c'est seulement une fois par an, qu'il est prudent de leur part d'entrer en contact avec la Hiérarchie (par l'intermédiaire de leur émissaire, le Bouddha).

Je m'efforce seulement d'indiquer un horizon plus vaste que celui habituellement enregistré par les disciples et j'utilise ces vastes analogies pour élargir votre point de vue. En procédant ainsi, je parviens à communiquer aux personnes éclairées le sens de la synthèse, des plans élaborés avec dessein et de l'intégrité planétaire. Les disciples et les initiés ont besoin – actuellement – de cette grande structure spirituelle d'Existence, de Vie et de Direction, dans leur effort pour demeurer inébranlables sous la pression des événements mondiaux, et dans leur détermination de coopérer résolument aux actions et plans des Directeurs mondiaux, cette **[18@131]** "Société d'Etres, au Mental Illuminé et organisé" connue sous le nom de Hiérarchie. C'est cette illumination et l'organisation subséquente qui sont profondément nécessaires actuellement.

Vous saisirez donc la signification de l'enseignement actuellement donné au sujet de la construction de l'antahkarana. C'est seulement par l'intermédiaire de ce pont, de ce fil, que le disciple peut se hisser au stade de l'échelle de l'évolution qui lui permettra de quitter les trois mondes, qui mettra la personnalité en rapport avec la Triade spirituelle et qui conduira finalement les membres de la Hiérarchie (une fois leur temps de service terminé) au Sentier de l'Evolution Supérieure. L'antahkarana est construit par des aspirants, des disciples et des initiés des sept types de rayons. C'est donc un fil tressé de sept brins ; il constitue le premier stade du Sentier de l'Evolution Supérieure. Il est à ce sentier ce que l'expérience dans le règne minéral de la vie de Dieu, est à cette même Vie quand elle atteint le quatrième règne, le règne humain. Vous voyez donc toute la signification de la science de la Comparaison ; cette science d'analyse comparative n'a pas encore été transformée en une méthode précise et reconnue, en vue d'aborder la vérité. La loi d'Analogie est la clé qui ouvre la porte de la compréhension.

Tous les disciples connaissent une partie du caractère et du pouvoir révélateur de l'intuition, ce qui constitue parfois (par sa rareté même) une "surexcitation spirituelle" majeure. Il engendre des effets et de la stimulation et indique une future réceptivité à des vérités confusément perçues ; il est lié – si vous pouviez le comprendre – à tous les phénomènes de prévision. L'enregistrement d'un quelconque aspect de la compréhension intuitionnelle est un événement d'importance majeure dans la vie du disciple qui commence à fouler le Sentier conduisant à la Hiérarchie. Cela lui fournit un témoignage, qu'il peut reconnaître, de

l'existence de connaissances, de sagesse et de significations dont l'intelligentsia n'a pas encore conscience ; cela lui garantit la possibilité d'épanouissement de sa propre nature supérieure, la compréhension de ses relations divines et la possibilité pour lui d'arriver finalement à la plus haute réalisation spirituelle ; cela remplace régulièrement la connaissance de l'âme ; l'énergie qui se déverse dans sa conscience émanant **[18@132]** de la Triade spirituelle – particulièrement l'énergie des sixième et septième sphères d'activité – est l'énergie particulière qui provoque finalement la destruction du corps causal, la destruction du Temple de Salomon, et la libération de la Vie.

Dès lors, ce qui dans le temps et l'espace a été appelé l'âme, peut "avancer dans la vie". L'évolution telle que nous la comprenons *actuellement* cesse ; cependant cette évolution continue selon des lignes nouvelles, qui reposent sur le passé, mais produisent des résultats très différents de ceux qui sont pressentis même par les disciples avancés, dans leurs moments les plus élevés. Il apparaît une nouvelle expression de vie qui va de l'avant, libérée de toute forme, mais cependant encore soumise à des limitations "dans le cercle d'influence de la plus grande Vie", mais non limitée par la vie dans les multiples formes qui progressent, circonscrites dans le cercle infranchissable divin. Il existe encore cette vaste étendue limitative du dessein et de l'intention de vie du Logos planétaire, mais, à l'intérieur de cette périphérie et de cette sphère d'activité, les Triades se déplacent avec une liberté parfaite. Leur poussée vers l'avant et vers des états d'Existence plus élevés se poursuit en conformité avec l'élan de vie de Celui en qui elles ont la vie, le mouvement et l'être. Vous noterez donc que ces mots recouvrent, en réalité, des *processus de vie* et non la construction de formes, ou l'expérience dans la forme, tels qu'ils sont compris habituellement.

Le fait de considérer ces vérités actuellement inaccessibles peut servir à inspirer votre mental, à évoquer votre intuition, à vous donner une vision et une perception spirituelle accrue.

REGLE SEPT

—

Parole d'Invocation

Cette Règle qui est actuellement le thème de notre réflexion a une profonde signification et un intérêt ésotérique ; elle concerne la vie de Shamballa et les desseins du Grand Conseil. Cette règle a aussi une rare beauté et des implications extraordinaires, elle m'offre l'occasion de développer une question peu connue et peu comprise de quelque ésotériste que ce soit, appartenant à un groupe ésotérique courant. C'est **[18@133]** seulement à mesure que s'approche le cycle nouveau – il s'approche aujourd'hui – que l'enseignement nouveau et plus complet, l'horizon très élargi et la perception plus grande de celui qui observe et travaille spirituellement, deviennent possibles et apparents. Beaucoup de choses ont été communiquées, concernant les Maîtres, au cours des cent dernières années. Alors que nous examinons la question de l'initiation et de la préparation à cette grande expérience de transition, il est nécessaire de comprendre quelque peu la nature de ceux avec qui le disciple doit s'associer, ainsi que le genre de monde et de conscience au sein desquels ils ont la vie, le mouvement et l'être. L'existence de la Hiérarchie est un fait établi pour beaucoup de penseurs ; l'hypothèse qu'il peut exister une Hiérarchie est acceptée de façon très large. Les renseignements concernant ses grades, ses modes de travail, ses objectifs sont maintenant connus : beaucoup de choses ont été prouvées par ceux qui croient en cet enseignement.

Cependant, avant d'entamer la discussion de cette Règle VII, j'aimerais consacrer un moment à l'étude de certains des effets de ce fonds de connaissances qui s'accroît régulièrement. Il est devenu la possession du grand nombre et non seulement celle de l'ésotériste rare et discret, étudiant de l'occultisme. Il a maintenant filtré dans la conscience des masses et y engendre curiosité, soulagement, espoir, spéculation, cynisme, effort spirituel conscient ou ridicule – selon le genre de mental, la sensibilité à la vérité ou la crédulité de celui qui le reçoit. Mais la connaissance, la croyance, et l'espoir dans l'existence d'une Hiérarchie planétaire a aujourd'hui placé un levain dans la pensée humaine, d'une manière beaucoup plus large et plus profonde que ne le soupçonnent peut-être les plus optimistes. C'est là qu'est l'espoir du monde ; et c'est là aussi un champ fertile de travail spirituel pour les prochaines décennies. Tous les

disciples doivent s'y préparer. Les règles, grâce auxquelles la Hiérarchie peut être atteinte, sont déjà bien connues des aspirants ; il faut qu'elles soient également connues de l'homme moyen ; il faut que l'accent soit mis sur les objectifs du travail **[18@134]** hiérarchique et que la nature du Plan divin soit révélée de sorte que le dessein et le but puissent être présentés à l'humanité. La synthèse des Existences hiérarchiques – depuis le plus petit atome de matière jusque et y compris le Seigneur de Vie lui-même – doit être exposée ; l'interdépendance essentielle et spirituelle de toutes les unités, et l'interrelation de chaque unité de vie divine, doivent être prouvées. Cela conduira finalement à l'établissement de l'unité d'effort qui s'exprimera par la fusion du quatrième et du cinquième règne et à l'établissement de la fraternité qui constituera le germe ou semence de la prochaine manifestation, en expression physique, de la *Hiérarchie en tant que Cœur de Dieu*, directement relié au Cœur du Soleil. Ceci est nécessairement une phrase ambiguë ; mais c'est une expression aussi proche du dessein hiérarchique qu'il m'est possible de le décrire par des mots.

Le domaine tout entier du monde – je veux dire par là tous les règnes de la nature, unis en une relation intérieure et extérieure – permettra une expérience spirituelle reconnue et sera aussi le champ d'expression de certaines caractéristiques et certains aspects divins demeurés jusqu'ici tranquillement dans l'attente. Ce que sont ces caractéristiques divines, ce que sont les aspects divins attendant de se précipiter, ce que sont les desseins divins latents dans ce domaine d'expectative et d'attente, je ne peux le révéler ni même l'indiquer. Le temps n'en est pas encore venu.

Un grand bouleversement de tous les règnes de la nature a caractérisé cette époque et cette génération ; une terrible destruction de toutes les formes de vie divine, dans tous les règnes, a été la note marquante de ce bouleversement. Notre civilisation moderne a reçu un coup mortel dont elle ne se relèvera jamais, mais qui, un jour, sera reconnu comme un "coup apportant libération" et comme le signal de l'apparition de ce qui est meilleur, nouveau, mieux adapté à l'esprit en évolution. De grandes et pénétrantes énergies et leurs forces suscitées se sont affrontées en un conflit qui a, en termes figurés, élevé le règne minéral au ciel et fait descendre le feu du ciel. Je vous parle de faits et je n'énonce pas simplement des symboles. Des corps d'hommes, de femmes, d'enfants et aussi d'animaux ont été détruits ; les formes du règne **[18@135]** végétal et les forces du règne minéral ont été désintégrées, éparpillées et dévastées.

La vie cohérente de toutes les formes planétaires a été rendue momentanément incohérente. Une prophétie ancienne disait : "Aucun Son véritablement uni ne passe de forme en forme, de vie en vie. Seul un cri de douleur, demande de restitution, invocation au soulagement de la détresse du désespoir et de l'effort stérile émane d'ici et monte jusque là."

Tout ce bouleversement du "sol" du monde – spirituel, psychologique et physique – toute cette rupture des formes et de contours familiers de notre vie planétaire *devait* avoir lieu avant que la Hiérarchie ne puisse faire son apparition dans la conscience publique. Tout cela devait agir sur l'âme des hommes avant que le nouvel âge ne puisse arriver, apportant avec lui la Restauration des Mystères et la réhabilitation des peuples de la terre. Les deux vont ensemble. Ceci est un des points majeurs que je m'efforce d'exposer. La rupture, la désintégration et les conditions complètement chaotiques qui existent depuis cinq siècles à l'intérieur de tous les règnes de la nature sont finalement parvenues à s'extérioriser en des conditions physiques parallèles. Cela est bon et souhaitable et marque le prélude de la construction meilleure d'un monde meilleur, la construction de formes mieux adaptées à la vie, des attitudes humaines plus correctes et une orientation plus saine vers la réalité. Le meilleur est encore à venir.

Tout remonte rapidement à la surface – le bon et le mauvais, le désirable et l'indésirable, le passé et l'avenir (car les deux sont un) ; la charrue de Dieu a presque accompli son travail ; l'épée de l'esprit a séparé le passé mauvais de l'avenir radieux et, pour l'Œil de Dieu, tous deux apportent leur contribution. Notre civilisation matérialiste va faire place rapidement à une culture plus spirituelle ; nos organisations religieuses, avec leurs théologies engendrant confusion et limitation, feront bientôt place à la Hiérarchie dont l'enseignement se dégage – clair, positif, intuitif et sans dogmatisme.

La Hiérarchie a été invoquée et ses membres sont prêts à un grand **[18@136]** "acte d'évocation", de réponse au son invocatoire de l'humanité et à un véritable "acte d'orientation" (bien que relativement temporaire). Cela obligera la Hiérarchie, de par sa propre volonté, à se tourner vers un genre de relation nouveau et plus intime avec l'humanité. Cette période d'orientation prendra fin quand une Hiérarchie terrestre et puissante gouvernera sur terre, en fait, extérieurement et en réalité, agissant dans tous les règnes de la nature et engendrant (dans sa vérité) l'expression du Plan divin. Ce plan est mis en œuvre par l'intermédiaire des membres aînés

de la Hiérarchie, lesquels invoquent les "lumières qui exécutent la volonté de Dieu" ; ils sont eux-mêmes invoqués par les Porte-Lumière, les Maîtres. Eux-mêmes, à leur tour, sont invoqués par les aspirants et les disciples. La chaîne de la Hiérarchie n'est donc qu'une ligne de vie, le long de laquelle se propagent l'amour et la vie de Dieu, de Lui à nous et de nous à Lui.

Cette double pensée de relation entre l'humanité et la Hiérarchie, et entre la Hiérarchie et le Centre le plus élevé, Shamballa, est complètement couverte dans la Règle VII, sous ses deux formes – celle qui s'adresse aux postulants, et celle qui s'adresse aux disciples et aux initiés.

Règle VII

> *Aux postulants*. Que le disciple porte son attention sur l'énonciation des sons qui font écho dans la salle où circule le Maître. Qu'il ne fasse pas résonner les notes mineures, qui éveillent la vibration des salles de Maya.
>
> *Aux disciples et aux initiés. Que le groupe énonce la Parole d'invocation, et évoque ainsi la réponse de ces lointains ashrams où se meuvent les chohans de la race des hommes. Ce ne sont plus des hommes comme le sont les Maîtres, mais, ayant dépassé ce stade mineur, Ils sont reliés au Grand Conseil dans le Lieu Secret le plus élevé. Que le groupe fasse résonner un double accord, se réfléchissant dans les salles où circulent les Maîtres, mais trouvant temps de pause et de prolongation dans ces salles radieuses où se meuvent les "Lumières qui accomplissent la Volonté de Dieu".* **[18@137]**

Deux contrastes sont d'importance réelle, quoique relativement faibles. Vous les voyez clairement si vous comparez les instructions données aux postulants à l'état de disciple, et celles données aux initiés. Au postulant (ou jeune disciple), on s'adresse comme à un individu, et on lui dit d'énoncer "les sons" qui seront entendu par le Maître dans son ashram – car c'est là, la vraie signification de ces mots. L'initié fonctionne dans un groupe (toujours dans un groupe), et il est parvenu ou parvient rapidement à la conscience de groupe ; à l'unisson avec son groupe et en tant que partie intégrante consciente de celui-ci, la Parole doit être énoncée ; il ne s'agit pas d'un mélange de sons, mais d'une seule et claire Parole d'invocation. Il faut vous souvenir que le disciple a pour tâche de résoudre

les nombreux sons en un seul, la Parole ; lorsqu'il y est parvenu, son approche individuelle de la réalité prend fin, et il commence à agir avec le groupe, dont dépend toute activité. Ceci est un point d'importance majeure que doit saisir le type le plus récent de disciple. Dans le passé, l'accent était mis sur ce que l'initié en tant qu'individu devait faire, afin de pouvoir prendre l'initiation, devenir ainsi Maître de Sagesse et membre de la Hiérarchie planétaire. Dans le cycle nouveau et imminent, l'accent sera mis sur le travail et l'activité de *groupe*, sur l'initiation de *groupe* et sur l'approche de *groupe* vers le Centre de Vie. Le mode de vie exigé, les nécessaires éliminations et ajustements individuels sont maintenant tellement connus (du moins théoriquement) qu'ils auraient dû tomber en dessous du seuil de la conscience et que par conséquent, leurs effets devraient être automatiques. La pensée qui fera de l'initié ce qu'il devrait être, doit être encouragée, son mental conscient sera libéré et prêt au fonctionnement de groupe. C'est un concept qu'il faudra cultiver de plus en plus. "L'homme est tel que sont les pensées dans son cœur."

Le mental inférieur devrait être l'organe de l'expression du cœur, et être aussi inconscient de son fonctionnement qu'il l'est du rythme du cœur lui-même, le cœur physique. Le mental supérieur est destiné à devenir, de manière croissante, le champ de l'effort de l'initié, d'où la nécessité constante pour lui de construire l'antahkarana. **[18@138]**

Dans cette Règle, nous traitons du travail que doit faire un groupe de disciples et d'initiés consacrés ; *ensemble* ils apprennent à aborder Shamballa, ce qui implique l'élément volonté ; ceci est autant le but de la Hiérarchie, que l'approche de la Hiérarchie est le but de l'humanité avancée. Cela concerne la relation de grands centres de force. C'est un point que les étudiants de l'ésotérisme devraient s'efforcer de saisir, car il complète la chaîne planétaire de la Hiérarchie et jette la lumière sur la Voie de l'Evolution Supérieure.

De grands mouvements ont toujours existé du côté subjectif de la vie ; ce sont ces activités subjectives qui ont rendu difficile pour les disciples la compréhension de la vérité et celle de la situation subjective régnant constamment entre la Hiérarchie et Shamballa. Les énergies en cause sont si subtiles, et les Etres impliqués si hautement développés (même du point de vue de l'initié du troisième degré), qu'il est presque impossible que les enseignements, que je m'efforce de donner, soient formulés de manière à devenir compréhensibles. Tout ce que je peux faire est d'énoncer certaines

affirmations qui (pour ceux qui reçoivent, mon enseignement) ne sont *pas* vérifiables ; elles doivent être acceptées de confiance, avec la réserve que le temps et le point de vue du disciple prouveront plus tard leur véracité, ou l'erreur.

L'objectif de tout entraînement donné au disciple est de faire passer sa conscience du point où il se trouve à des niveaux plus élevés que ceux des trois mondes de l'évolution véritablement humaine. Il est de lui enseigner à fonctionner sur les plans de contact conscient qui sont encore si subjectifs, qu'il n'accepte leur existence qu'en théorie. L'initié entraîné sait qu'ils doivent devenir son habitat naturel et que, finalement, il lui faudra reléguer l'expérience humaine normale et ordinaire, dans les trois mondes de l'expression quotidienne. Ces derniers deviennent en fin de compte des mondes existant en dessous du seuil de la conscience ; ils sont relégués au domaine du subconscient et peuvent être recouvrés consciemment si c'est nécessaire pour le service correct de **[18@139]** l'humanité ; ils sont autant en dessous du seuil de la conscience que les réactions émotionnelles ordinaires de l'homme moyen. Ces dernières peuvent toujours être recouvrées (ainsi que la psychanalyse l'a démontré) et exprimées, formulées en concepts conditionnants, rendant ainsi active la perception mentale, si l'on estime que c'est suffisamment important. Néanmoins, il faut se souvenir que la plus grande partie de la vie émotionnelle du disciple doit devenir de plus en plus subconsciente de même que la vie sur le plan physique est entièrement automatique et subconsciente chez l'être humain normal et bien portant. Quand le disciple a lutté afin d'élargir sa conscience, quand il a appris à la stabiliser dans la Triade spirituelle, il participe au grand effort hiérarchique dirigé vers le haut et vers le "Lieu de la Claire Lumière Electrique", dont la lumière claire et froide de la raison est la première clé pour la première porte.

Il y a trois portes pour entrer à Shamballa, en termes figurés :

1. Il y a *la porte de la raison*, de la pure perception de la vérité. Le Christ a donné la clé de cet enseignement quand il a dit : "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie." Nous savons beaucoup de choses sur *cette voie* car beaucoup d'enseignements ont été donnés à son sujet ; si ces enseignements sont mis en pratique, ils font pénétrer l'homme dans la Hiérarchie. Alors il en devient une partie. De *cette Vérité* (en tant qu'aspirants), nous savons relativement peu de chose. La Vérité – telle que nous la comprenons pendant les

premiers stades du Sentier du Disciple – concerne les grandes vérités qui ne sont que l'a b c de la vie (du point de vue de Ceux qui sont Illuminés). Les vérités sont :

La manifestation de la divinité sur le plan physique.

La doctrine des Avatars. Ceci est révélé par l'histoire religieuse.

La nature de la conscience, par le développement de la psychologie.

La doctrine de la Trinité, s'exprimant par les aspects et les attributs.

On s'apercevra que ces quatre expressions de la vérité donnent toute **[18@140]** la connaissance que l'initié doit posséder lorsqu'il gravit le Mont de la Transfiguration au moment de la troisième initiation. Elles lui ont donné une perception spirituelle du Plan.

De *cette Vie*, nous ne savons absolument rien. La contemplation de sa signification appartient à Ceux qui peuvent, à volonté, circuler dans "l'enceinte réservée au Seigneur de Vie", dans Shamballa même. Tout ce que nous pouvons en connaître est son stade le plus bas. Cela nous met en mesure d'étudier l'impulsion ou instinct qui permet à toutes les formes de vie de fonctionner, qui incarne les principes de réaction aux contacts et à l'entourage et qui s'incarne dans le souffle de vie. Cela est aussi relié à l'air ainsi qu'au feu de façon mystérieuse. Il est inutile que j'en dise plus sur cette question.

2. Il y a aussi *la porte de la volonté*. C'est un pouvoir de pénétration qui relie le Plan au Dessein et qui a la faculté de persistance cohérente. La raison de cette persistance est qu'elle ne dépend pas du contenu de la forme – qu'il s'agisse de la forme d'un atome, d'un homme ou d'une planète – mais du dessein vital dynamique et immuable, latent dans la conscience de l'Etre planétaire qui "ayant pénétré l'univers entier d'un fragment de Lui-même", DEMEURE, plus grand, plus insondable, "plus ferme dans son intention" qu'aucune de ses créations, même la plus avancée et la plus proche de Lui. Seuls ceux qui n'appartiennent pas du tout à notre humanité ont une claire perception de Son dessein divin ; il

s'agit de vies qui vinrent à cette planète avec Lui, "prisonniers d'une intention aimante", jusqu'à ce que le "dernier pèlerin fatigué ait trouvé le chemin de la maison du Père".

Cette volonté spirituelle est quelque chose dont l'humanité ne sait rien ; elle est cachée et voilée par la volonté personnelle de l'individu, et par la volonté de groupe de l'âme. Grâce à ces deux expériences, l'être humain progresse jusqu'à ce que sa volonté individuelle soit développée et enracinée, focalisée et réorientée, et que sa volonté de groupe soit développée de manière à inclure et à absorber la volonté individuelle consacrée et consciente. Quand cette fusion est opérée (à la troisième **[18@141]** initiation), une grande révélation se fait jour, et, pour la première fois l'initié sent, puis entre en contact avec la volonté universelle ; à partir de ce moment-là, l'initié dit "Père que ta volonté soit faite, non la mienne." Un peu de ce que comporte cette volonté pourrait se dégager de notre étude de cette septième règle et des suivantes.

3. Je ne trouve pas de mots pour exprimer la nature de la troisième porte. A défaut d'un terme meilleur, appelons-la *la porte du sens monadique de la dualité essentielle*. Corps et vie, âme et personnalité, Triade spirituelle et son expression, le Christ en incarnation – toutes ces dualités ont joué leur rôle. L'homme est passé d'une expansion de conscience à une autre. Il en arrive maintenant à la dualité finale de l'esprit et de la matière, avant qu'elle ne soit résolue en quelque chose dont les termes "unité isolée" et "synthèse universelle" ne donnent que des indications insuffisantes et inadéquates. Pour développer ce système d'identification, l'initié du degré de Maître de Sagesse, et celui du degré de Christ (sur une courbe plus élevée de la spirale) concentrent tous leurs efforts. Jusqu'à la quatrième initiation, le terme de "système d'expansions" semble apporter l'illumination ; après cette grande initiation, le terme "système d'identification" semble plus approprié.

Quand l'initié est passé par ces trois portes, symboliquement, il se trouve face à face avec toute vie, tout événement, toute prédétermination, toute sagesse, toute activité, tout ce que l'avenir peut contenir de service et de progrès sous l'angle de la raison pure (infaillible et immuable), de vraie volonté spirituelle (complètement identifiée avec le dessein du Logos

planétaire), et de relation focalisée du plus haut niveau possible. Le mystère des relations lui est révélé. Alors tout le schéma de l'évolution et de l'intention de Celui en qui il a la vie, le mouvement et l'être devient clair à ses yeux ; il n'a plus rien à apprendre dans notre schéma planétaire, il est devenu universel dans son attitude envers toutes les formes de vie ; il est aussi identifié avec l' "unité isolée" caractérisant Sanat Kumara. Seul un petit nombre des Grandes Vies formant le groupe intérieur de la Chambre du Conseil de Shamballa est maintenant **[18@142]** plus avancé que lui ; les "Trois Célestes", les "Sept Radieux", les "Vies incarnant les quarante-neuf feux", les "Bouddhas d'Activité", et certains "Esprits Eternels" venus de centres de vie dynamique spirituelle comme Sirius, ou d'une constellation qui peut à tout moment former un triangle avec notre Soleil et Sirius, et un Représentant de Vénus, sont à un niveau d'avancement plus élevé, beaucoup plus élevé que lui. Autrement tous les initiés du sixième degré et quelques Maîtres ayant subi un entraînement spécialisé car Ils sont sur le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir (le rayon conditionnant Shamballa), font partie du Grand Conseil. Cependant, beaucoup de Maîtres et de Chohans, après avoir servi sur notre planète dans diverses fonctions et travaillé avec la loi d'Evolution, quittent complètement notre vie planétaire.

Tous ces renseignements concernant les Vies qui sont très en avance sur les disciples du monde ne contiennent rien d'important pour vous, sauf dans la mesure où ils se rapportent au diagramme modèle de notre vie et de notre dessein planétaires, et vous permettent donc d'avoir un faible aperçu de la synthèse du thème et du dessein auxquels toutes les vies en évolution doivent se conformer finalement.

Il faut toujours garder à l'esprit que le grand thème de la LUMIERE sous-tend tout notre dessein planétaire. La pleine expression de la LUMIERE parfaite, dans le sens occulte, est le but de vie de notre Logos planétaire. La lumière est l'entreprise majeure et obsédante dans les trois mondes de l'évolution humaine ; partout les hommes considèrent la lumière du soleil comme essentielle à la santé. On peut se faire une idée du désir humain de lumière, si l'on observe l'éclat de la lumière, engendrée physiquement, dans laquelle nous vivons quand vient la nuit, et si on la compare au mode d'éclairage des rues et des foyers avant la découverte du gaz et plus tard de l'électricité. La lumière de la connaissance, en tant que récompense des processus d'éducation, est ce qui stimule toutes nos grandes écoles de savoir dans tous les pays et c'est le but d'une grande

partie de notre organisation mondiale ; la terminologie de la lumière gouverne même nos calculs du temps. Le mystère de l'électricité se révèle progressivement à nos yeux émerveillés, et la nature **[18@143]** électrique de l'homme est lentement en voie d'être prouvée ; elle démontrera plus tard que toute la structure humaine est principalement composée d'atomes de lumière, et que la lumière dans la tête (si familière aux ésotéristes) n'est ni fiction, ni invention issue de souhaits oiseux ou d'hallucination, mais qu'elle est véritablement provoquée par la fusion de la lumière inhérente à la substance même avec la lumière de l'âme.

On s'apercevra que cela peut être prouvé scientifiquement. On verra aussi que l'âme elle-même est lumière, et que la Hiérarchie tout entière est un grand centre de lumière, d'où il résulte que le symbolisme de la lumière gouverne notre pensée, notre manière d'approcher Dieu, et nous permet de comprendre un peu les paroles du Christ : "Je suis la Lumière du monde." Ces mots ont un sens pour tous les vrais disciples et leur suggèrent un but analogue, qu'ils définissent pour eux-mêmes comme étant celui de trouver la lumière, de s'approprier la lumière, et de devenir des porteurs de lumière. Le thème de la lumière est présent dans toutes les Ecritures ; l'idée d'éclairer conditionne l'instruction donnée à toute la jeunesse, si limitée que soit l'application de cette idée, et l'idée de plus de lumière gouverne toutes les inspirations naissantes de l'esprit humain.

Nous n'avons pas encore porté ce concept jusqu'au Centre de Vie où réside l'Ancien des Jours, l'Etre éternellement jeune, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, Melchisédech – Dieu. Cependant, c'est de ce centre que jaillit la Lumière de Vie, la Lumière Céleste. Ces mots sont vides de sens avant que nous ne sachions, en tant qu'initiés entraînés, que la lumière est un symptôme et une expression de Vie, et que, de manière essentielle, occulte et très mystérieuse, les termes Lumière et Vie sont interchangeables dans les limites du cercle infranchissable planétaire. Au-delà de ces limites, qui peut savoir ? La lumière peut être considérée comme un symptôme, une réaction à la rencontre et à la fusion subséquente de l'esprit et de la matière.

Donc, là où ce grand point de fusion et de crise solaire (car c'est bien de cela qu'il s'agit même lorsque cela produit une crise planétaire) apparaît dans le temps et l'espace, la lumière apparaît aussi immédiatement, **[18@144]** et elle est d'une telle intensité que seuls ceux qui connaissent la lumière de l'âme peuvent supporter la lumière hiérarchique, sont aptes à

être entraînés en vue de pénétrer dans la lumière de Shamballa, d'en faire partie, et de circuler dans ces "salles radieuses où se meuvent les Lumières qui exécutent la Volonté de Dieu".

Afin de rendre ce concept un peu plus familier, disons que : c'est seulement quand la volonté de la personnalité et la volonté de l'âme se rencontrent – évoquées par l'amour – que la lumière de l'âme domine la lumière matérielle de la personnalité. Ceci est une déclaration importante. C'est seulement quand la volonté de la Monade et la volonté de la Hiérarchie des âmes se rencontrent, et se confondent dans les "couches supérieures" que la lumière radieuse de Vie peut dominer les lumières confondues de la Hiérarchie et de l'humanité. On peut voir cette fusion s'effectuer faiblement.

C'est aussi le premier contact du rayonnement éclatant de Shamballa qui apporte la révélation universelle du mal, rayonnement qui provoque actuellement l'agitation mondiale et qui a mis le bien et le mal vis-à-vis l'un de l'autre. Ce contact du rayonnement est le facteur qui conditionne ce que l'on appelle les projets de l'après-guerre et les idées de reconstruction mondiale, dominant ce qu'il y a de meilleur dans la pensée humaine à l'heure actuelle.

Il faut se rappeler avec soin que le mal (le mal cosmique, source du mal planétaire) est bien plus proche de Shamballa que de l'humanité. Les grandes Vies circulant à Shamballa sont totalement exemptes de mirage ; leur vision est d'une extrême simplicité. Elles s'occupent seulement de la grande et simple dualité esprit-matière, et non des nombreuses formes engendrées par la fusion des deux. *La domination de l'esprit (et de son reflet, l'âme) par la matière est ce qui constitue le mal* ; ceci est vrai, que cette affirmation s'applique au développement de l'individu ou du groupe. Les "Lumières qui exécutent la volonté de Dieu" sont libérées des sortilèges du mal. La lumière dans laquelle Elles se meuvent les protège, et leur propre nature radieuse, innée et inhérente repousse le mal. Mais Elles "se meuvent parallèlement au mal, auquel sont sujettes toutes les formes inférieures". Elles font partie d'un grand **[18@145]** groupe d'observation qui "s'avance dans le temps et dans l'espace", ses membres observent la grande guerre, le grand conflit se déroulant sur terre, entre les Forces de Lumière et les Forces du Mal. Elles ont lâché sur la terre les Forces de Lumière, tandis que les Forces du Mal sont inhérentes à la substance même, dont les innombrables formes de vie sont construites.

Actuellement, le travail du Grand Conseil de Shamballa, agissant jusqu'ici par l'intermédiaire de la Hiérarchie, s'effectue sur la *vie* dans la forme. Elle doit procéder avec la plus grande prudence dans ce travail, car ces Lumières savent que les dangers *d'un contact direct prématuré* avec l'humanité, et de la stimulation excessive qui en découle, sont grands. L'une des causes de l'actuel cataclysme est le fait que l'on estima l'humanité capable d'observer et de recevoir un "attouchement de Shamballa" sans que l'on en réduise le pouvoir en passant par la Hiérarchie, comme c'était la coutume de le faire jusque là. La décision d'appliquer cet attouchement (ce qui était une grande expérimentation) fut prise en 1825, à la réunion centennale habituelle du Grand Conseil. Vous en connaissez les résultats, ils se déroulent sous vos yeux. Le mouvement industriel commença à prendre forme il y a cent ans, et cet attouchement lui donna une grande impulsion. Le mal dans les nations – agression, convoitise, intolérance et haine – fut stimulé comme jamais auparavant, et deux guerres mondiales se produisirent, dont l'une fait encore rage (écrit en octobre 1943). Parallèlement, il y eut une montée du bien, toujours en réponse à "l'attouchement divin" ; il en résulta un accroissement de la compréhension, une diffusion de l'idéalisme, une purification de nos systèmes d'éducation, et l'instauration de réformes dans tous les secteurs de la vie humaine. Tout a été accéléré et l'on n'avait pas vu une telle croissance à l'échelle mondiale, avant 1825. La connaissance de la Hiérarchie se répand aussi sur terre ; les faits concernant l'état de disciple et l'initiation deviennent propriété commune ; en conséquence, l'humanité a pénétré davantage dans la lumière. Le bien et le mal se détachent avec clarté ; la lumière et l'ombre sont juxtaposées de manière plus évidente ; les questions du bien et du mal apparaissent clairement définies, et l'humanité, dans son ensemble, **[18@146]** saisit les grands problèmes du bien et de l'amour, du péché et de la séparativité, à l'échelle mondiale.

L'époque ancienne et le futur âge nouveau, les rythmes anciens de pensée et les manières nouvelles d'aborder la vérité, les modes de vie nouveaux et meilleurs qui s'ensuivent, sont présentés avec clarté au mental de l'homme. La garantie du succès de l'expérimentation entreprise il y a plus d'un siècle est le fait que (en dépit de beaucoup de choses indésirables) tant de nations se sont rangées du côté du bien, et seulement deux du côté du mal, et entièrement. Le mal est concentré et donc plus puissant temporairement sur le plan physique ; le bien est plus diffus, pas aussi pur dans son essence concentrée, car il est coloré par de nombreux

aspects indésirables ; le bien, néanmoins, se concentre rapidement et va triompher. Les "Lumières qui exécutent la Volonté de Dieu" attendent maintenant pour donner un nouvel attouchement qui permettra au travail de reconstruction d'avancer dans une direction correcte, mais Elles attendent le cri invocatoire de l'humanité, et que toute la poussière, soulevée par la bataille et le conflit, disparaisse.

Lorsqu'elles seront mieux comprises, expliquées et développées, les deux règles suivantes révéleront les problèmes de manière encore plus claire et vous indiqueront les grandes lignes des processus et des méthodes du travail hiérarchique, poursuivi en conjonction avec le Conseil de Shamballa. A cela, il faut ajouter la collaboration, dans la mesure du possible, de tous les hommes éclairés travaillant sous la direction des Porteurs de Lumière, les Maîtres, et sous l'inspiration des Lumières qui exécutent la volonté de Dieu.

Dans ce qui précède, j'ai essayé de vous donner une faible idée de la relation existant entre la Hiérarchie et Shamballa. Je l'ai fait afin que vous puissiez saisir en partie la synthèse sous-jacente à toute la vie planétaire ; afin aussi que cette règle destinée aux initiés soit, autant que possible, interprétée de la manière voulue par la conscience du non-initié ; et finalement, afin que le concept tout entier de Shamballa et son immense réservoir d'énergie, que nous appelons la volonté ou la vie de Dieu, puisse occuper sa juste place dans la présentation occulte de la vérité. La volonté de Dieu et la vie de Dieu sont ésotériquement des termes synonymes, et quand l'aspect vie chez un individu et sa volonté **[18@147]** spirituelle désintéressée sont complètement synchronisés, vous avez la pleine expression de la divinité, ou ce que l'on désigne ésotériquement par les mots "Shamballa est consommé en lui".

Ceci, encore une fois, n'est que relatif, mais l'expression de cette relation peut aider quelque peu à élucider le problème. L'aspirant ou le disciple doit se rappeler que c'est uniquement par les analogies existant entre le microcosme et le macrocosme que peut venir l'illumination. Comment, je vous le demande, va-t-il comprendre la relation existant entre les trois grands centres planétaires (Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité) alors qu'il se connaît encore à peine, en tant qu'être humain ? Comment peut-il saisir ces vérités fondamentales alors qu'il commence seulement à apprendre la nature de la qualité hiérarchique de l'amour et que sa volonté spirituelle (qui le relie à Shamballa) n'est encore pas du tout éveillée ? Je

dis bien, pas du tout. Mais les contours incertains du tableau d'ensemble doivent être saisis, et chaque décennie à l'avenir verra l'aspirant et le disciple toujours plus capables de les saisir.

RÈGLE HUIT

—

Les Sept, les Trois et le Un

C'est maintenant le moment d'examiner la Règle VIII. Les sept règles précédentes avaient des implications larges et générales. Elles ont été en grande partie des postulats, mettant l'accent sur la vie de groupe, les relations planétaires de groupe, et la Science fondamentale de l'Invocation et de l'Evocation qui sous-tend tous les processus mondiaux, qui est l'énergie inspirant toute évolution et qui crée le moyen ou canal de communication et de relation entre les grands centres de notre planète, par lequel la vie de notre Logos circule et ses desseins sont exécutés. Je désire vous rappeler que le processus de création commença par le Son et que, par ce Son, le Logos invoquait et évoquait à la fois. Il lança l'appel. Il organisa et mit en œuvre la réponse, et c'est ainsi que "l'Armée de la Voix" (appellation donnée dans la *Doctrine Secrète*) vint à l'existence. **[18@148]**

La Tête (l'idée), le Cœur (l'idéal) et la Gorge (l'agent créateur de l'idole qu'il crée – expression temporaire et fugitive de l'idéal inspiré par l'idée) vinrent à l'existence ; trois grands Centres apparurent dans le temps et dans l'espace et – *au point actuel du cycle dans l'évolution* – nous les appelons Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité.

Les sept premières règles ont traité de ces facteurs fondamentaux, et j'ai essayé de vous aider à comprendre un peu leur signification, du point de vue de la conscience de l'initié.

Nous en arrivons maintenant à un examen serré de cette Règle VIII, où l'on pourrait dire que commencent les règles particulières de l'entraînement des initiés. Les sept règles restantes doivent être étudiées très soigneusement sous cet angle. Elles ne se prêtent pas à être analysées à la légère et superficiellement. Je me rends compte que seuls ceux qui ont pris l'initiation seront en mesure de saisir la signification ésotérique des termes que j'emploierai, et d'une grande partie de ce que je pourrai dire ; c'est pour eux que j'écris. Leur nombre dès aujourd'hui est plus grand qu'on ne le soupçonne, et leurs rangs vont s'accroître régulièrement pendant la période d'après-guerre, à la fois grâce aux efforts intenses des disciples, entraînés en vue de "surmonter l'épreuve", et grâce à l'arrivée en

incarnation d'initiés de tous degrés dont certains sont les enfants d'aujourd'hui.

Règle VIII

> *Aux postulants*. Quand le disciple approche du Portail, les sept majeurs doivent éveiller et susciter une réponse des sept mineurs sur le double cercle.
>
> *Aux disciples et aux initiés. Que le groupe trouve en lui-même la réponse aux sept groupes majeurs qui exécutent la volonté hiérarchique avec amour et compréhension. Le groupe les contient tous les sept ; c'est le groupe parfait. Les sept mineurs, les sept majeurs et les sept planétaires forment un seul grand tout, et le groupe doit les connaître. Quand il en est ainsi et que la loi des Sept Supplémentaires est comprise, que le groupe comprenne les Trois et puis l'Unique. Il peut y parvenir d'un souffle uni et sur un rythme unifié.*

Superficiellement, cette règle paraît d'une complexité surprenante **[18@149]** et d'une difficulté immense. Elle traite de tant de groupes et de septénaires que cela semble compliquer la compréhension considérablement. Cependant chaque personne a affaire à une multiplicité d'unités et de combinaisons de forces, qui constituent sa vie quotidienne tout entière, créent ce qui l'entoure et les conditions de sa vie. La vie serait simple en vérité si l'homme moyen n'avait que sept facteurs à envisager, auxquels se conformer, à utiliser et avec lesquels travailler. Le progrès dans le monde des valeurs spirituelles et dans le domaine de l'existence de la Triade, où circule l'initié, est nettement un progrès qui fait passer des complications de la table de multiplication et de l'arithmétique qui en découle, à la simplicité des formules symboliques utilisées dans la mathématique supérieure. C'est l'abandon du monde des figures kaléidoscopiques toujours en mouvement et l'entrée dans le monde de l'âme. C'est un processus consistant à rester en deçà du monde des effets pour entrer dans le monde des causes et à comprendre qu'une simple petite cause, ou mouvement dirigé d'énergie, peut mettre en route des myriades d'effets. La voie de l'initié n'est pas compliquée une fois qu'il a compris qu'il doit se dégager du monde de l'apparence et de l'illusion, pour se trouver libre dans le monde de la lumière où tout est révélé clairement. Il

peut alors commencer à faire face aux leçons et à se mettre à l'entraînement, lui permettant de manier l'énergie, libéré qu'il est de la domination des forces ; il peut commencer à diriger l'énergie en conformité avec le grand Plan. La complexité réside dans la pensée du néophyte. L'initié ne connaît pas cette difficulté.

Tout d'abord, définissons clairement les divers septénaires cités dans cette règle. Je vais commencer par en faire un tableau, dans l'ordre où ils apparaissent et les définir ; ensuite je m'étendrai sur ces septénaires afin de signaler où *l'entraînement* intervient, où la règle s'applique et comment ce qui constitue cette règle a la nature d'une loi que l'initié ne peut pas éviter.

Je vous demande ici de vous reporter à ce que j'ai dit précédemment concernant les règles, les lois, les ordres, lorsque nous avons entrepris cette étude particulière. **[18@150]**

1. *Les sept groupes majeurs*... Les sept groupes ou ashrams de la Hiérarchie.

La Hiérarchie

> Ils mettent en œuvre la volonté hiérarchique, qui est amour.
>
> Ils travaillent au moyen de l'amour et de la compréhension.
>
> Chacun a pour président un Chohan et un groupe s'appelle un ashram.
>
> Ces ashrams majeurs ont de nombreux ashrams affiliés, que préside un Maître sur le même rayon que le Chohan ; ils peuvent à tout moment être absorbés par l'ashram originel.
>
> Le groupe parfait ou complet est la Hiérarchie elle-même, contenant les sept ashrams majeurs et ceux qui leur sont affiliés.

2. *Les sept groupes planétaires*... Les sept rayons, le septénaire central d'énergie.

Shamballa

Ils incarnent la volonté de Shamballa, qui est le dessein divin.

Ils travaillent en tant qu'énergie de vie, en tant que qualité, et produisent l'apparition.

Chacun est présidé par l'un des sept Esprits devant le Trône, par l'un des sept Seigneurs de Rayon.

Chacun de ces rayons a ses sept sous-rayons qui le relient à tous les autres rayons.

Ces sept rayons peuvent, selon le dessein divin, être réabsorbés dans les Trois et puis dans l'Un.

3. *Les sept mineurs*... Les sept types d'hommes et aussi les sept races racine.

L'humanité

Ils incarnent l'intelligence du Logos, telle qu'elle s'exprime par la créativité.

Ils apprennent à travailler intelligemment dans la matière, afin de développer en eux-mêmes l'amour, en réponse au dessein divin, qui est volonté ou vie.

Chacun des sept types, répondant à l'un ou l'autre des sept rayons, est conditionné ou gouverné par son prototype, l'âme sur son propre plan. **[18@151]**

Ces races ou types majeurs d'hommes ont beaucoup de sous-races et de types subsidiaires, qui se sont développés au cours de l'évolution ; tous manifestent finalement les sept types majeurs. Le type parfait est le Christ, l'Homme

Céleste, qui exprime tous les types majeurs et qui est le "modèle des choses telles qu'elles sont".

4. *Les sept supplémentaires*... Les sept centres d'énergie chez l'homme.

L'humanité

Ensemble ils incarnent les forces combinées de la vie planétaire, telle qu'elle est enregistrée par l'individu devenu parfait. Finalement, ils permettront à l'homme d'atteindre la perfection.

Ils permettent à l'individu de répondre aux forces matérielles, à l'énergie de l'âme et à la vie spirituelle, et ils constituent un appareil réceptif complet à la vie, au dessein, à l'intention et à la forme planétaires.

Chacun des sept centres répond à l'un ou l'autre des sept rayons, et à leurs caractéristiques, selon l'énergie conditionnante du rayon de l'âme et de forces émanant de l'environnement.

Ces centres se développent progressivement, sous l'impact des circonstances et selon la loi des sept supplémentaires, mais tous exprimeront finalement, dans une certaine mesure, les sept types d'énergie de rayon.

La loi des sept supplémentaires peut être formulée comme suit :

"La loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.

La loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes. **[18@152]**

La loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité, et mettent l'accent sur la vie.

> La loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite *de l'Un aux Sept*, et se terminant en un point qui ignore les Trois."

La règle se poursuit en ces termes : quand ceci est compris et appliqué, il arrive alors quatre choses :

1. Le groupe doit comprendre la nature des Trois.
2. La nature de l'Un doit être saisie.
3. Le groupe doit travailler au moyen du souffle uni.
4. Le groupe doit parvenir à un rythme unifié.

Vous avez là une analyse relativement simple (en apparence, non en réalité) d'une règle complexe que l'initié doit appliquer à lui-même, lorsqu'il a saisi la signification des sept postulats de base. Les sept premières règles offrent le cadre dans lequel le travail doit s'accomplir. Les sept dernières règles concernent diverses questions importantes qui, pas à pas, sont révélées à l'initié à mesure que sa conscience prend de l'expansion. Elles se rapportent :

1. Au travail que l'initié doit accomplir en lui-même.
2. Aux relations de groupe de l'initié, et à la nécessité absolue pour lui de travailler avec son groupe, en tant que partie intégrante et consciente de ce groupe.
3. A la place que doivent prendre l'invocation et l'évocation, comme instruments de son service intelligent et consacré.
4. A la fusion des quatre leçons que le postulant doit maîtriser avec les quatre leçons que l'initié doit posséder complètement, afin d'obtenir la fusion totale de la personnalité et de la Monade.
5. A la signification de la résurrection et de l'ascension, de cette dernière particulièrement, car peu de chose a été révélé jusqu'ici concernant l'ascension.

Il existe certains cadres majeurs (si je puis continuer à utiliser cette expression) dans lesquels l'initié doit apprendre à travailler consciemment, **[18@153]** les reconnaissant pour ce qu'ils sont ; une fois qu'il a appris à maîtrisé ce qui se trouve à l'intérieur d'un cadre particulier, il s'aperçoit que c'est seulement une partie, une petite fraction d'un tout encore plus grand, dans lequel il doit aussi apprendre à fonctionner et à jouer son rôle.

Tout d'abord, en tant que disciple, il doit apprendre à travailler dans *le cadre de sa personnalité et de son âme, en voie de fusion*. Au début, cette tâche consiste à construire et à discipliner son caractère (lorsqu'il foule le Sentier de Probation), à lutter afin de voir, à s'efforcer d'obtenir la permanence du contact de l'âme. Finalement cela conduit au commencement du stade où âme et personnalité se fondent ; à ce point, il entre sur le Sentier de l'Etat de Disciple (au sens technique). A partir de là son problème est de *se connaître* tel qu'il est véritablement, de diriger l'énergie vers les centres nécessaires qui attendent que leur soit portée une attention scientifique, de surveiller consciemment la préparation de lui-même en tant que personnalité afin d'agir comme instrument de l'âme et plus tard de la Hiérarchie, d'apprendre à entrer en contact avec l'énergie, à la manier et à la diriger. Cela implique une compréhension de son mécanisme intérieur – les sept centres de son corps vital – par lequel doit s'écouler, sous la direction de l'âme, l'énergie contactée. Ceci implique aussi le perfectionnement de l'appareil réceptif et du mécanisme spirituel nouvellement construit, qui lui permet de prendre contact, ésotériquement, avec le monde extérieur et, ésotériquement, avec le monde des âmes. Ceci suppose un processus soutenu de perfectionnement intérieur, jusqu'à ce qu'il ne reste rien de plus à faire dans le cadre individuel. Ce travail, dans sa majeure partie, est accompli au moment de la quatrième initiation, et il est entièrement accompli à la cinquième initiation.

Tout cela prend beaucoup de temps, mais, quand l'initié a partiellement réussi, quand sa compréhension est quelque peu éclairée, que son emploi de l'énergie, son pouvoir de direction commencent à s'appliquer intelligemment, il peut alors commencer à travailler dans le *cadre des sept groupes majeurs*, c'est-à-dire dans la Hiérarchie. Cela s'effectue d'abord à la périphérie de l'aura hiérarchique et plus tard en tant que travailleur conscient, accepté et consacré, dans un ashram – cet **[18@154]** ashram dépendant de son type de rayon. Il est alors en mesure de découvrir combien sont étroitement imbriqués les sept supplémentaires (ses propres sept centres) et les sept groupes majeurs de la Hiérarchie. Il en

vient à comprendre que c'est seulement quand ses centres sont un peu éveillés et mis au diapason, qu'il lui est possible de travailler dans le cadre plus vaste de la Hiérarchie, car il développe lentement en lui-même, sous l'influence de la surveillance hiérarchique, s'exerçant par le canal de ses sept centres, les sept supplémentaires, la qualité des groupes majeurs et l'expression de vie des sept groupes planétaires, les sept rayons.

Ainsi, sous un angle nouveau qui est pratique et non simplement théorique, il commence à s'apercevoir qu'il est une partie inaliénable d'un groupe d'ensemble, et que ce fait incontestable entraîne des responsabilités et des devoirs. Il découvre que sa principale responsabilité – en termes spirituels – est de ne permettre, dans les sept supplémentaires, à aucun obstacle d'entraver le libre flot de l'amour issu des sept majeurs, et plus tard le libre flot de la vie (inspiré par le dessein) issu des sept planétaires. Il sait maintenant qu'ils forment tous un grand conseil de direction au moyen duquel la volonté de Dieu est mise en œuvre. Il sait maintenant qu'il est une minuscule partie de ce grand Tout imbriqué, un atome conscient et responsable à sa périphérie. Puis, à mesure qu'il progresse et apprend à se soumettre à la loi des Sept Supplémentaires, il s'aperçoit que, sous l'angle de la vie et par sa propre direction consciente développée petit à petit, tous les pouvoirs de la divinité sont siens et qu'il peut les utiliser, une fois qu'il lui a été fait confiance, comme c'est le cas pour tout initié avancé. Il lui est alors donné toute liberté de coopérer complètement au dessein sous-jacent au Plan. Il est sorti du règne humain pour entrer dans la Hiérarchie ; plus tard il passera du groupe hiérarchique dans Shamballa, ou il quittera tout à fait la vie planétaire pour entreprendre ici ou là un service plus grand et plus étendu.

Pour en revenir aux questions pratiques immédiates, l'initié est placé devant le problème du travail à l'intérieur du cadre individuel, car **[18@155]** je ne traite pas ici de ce qui est exigé pour les initiations supérieures ou allant au-delà de la troisième. Là, l'initié atteint le point où il saisit le fait significatif que la voie conduisant au Centre le plus intérieur est très solidement gardée. Nul ne peut aller de l'avant, et franchir les stades plus avancés ouvrant l'accès des mondes supérieurs d'existence, d'une puissance sans égale, avant d'avoir fait la preuve, dans le cadre de sa propre vie, d'une véritable maîtrise de l'énergie (ce que l'adepte noir possède aussi), de pureté de ses motifs (ce que l'adepte noir peut aussi avoir, si par pureté des motifs on entend intention sincère, à but unique), amour profond de l'humanité (ce que l'adepte noir n'a jamais), altruisme,

volonté de suivre la lumière où qu'elle mène, aptitude à commencer à travailler dans le cadre plus vaste dès qu'une telle tentative devient possible, vision claire et pénétration spirituelle, intuition développée, intention inébranlable et forte foi en l'avenir. Quand ces qualités commencent à se faire jour, il est alors possible de permettre à l'initié d'avancer davantage sur la Voie.

On estime qu'il peut maintenant sans danger franchir quelques pas de plus dans une lumière plus grande, puis – ayant atteint son point suivant d'épreuve – il lui faut, là encore, prouver la justesse de son travail dans le cadre individuel, et son aptitude à travailler dans un cadre plus grand, en formation de groupe. Il doit apprécier le fait que, lorsqu'il entre sur la voie montante, il ne peut pas le faire en toute sécurité sans la sauvegarde qui protège la Voie vis-à-vis de lui-même, tant qu'il n'en sait pas davantage. Il doit apprendre aussi que le groupe le protège, et que c'est seulement avec le groupe qu'il peut avancer en sécurité ; il commence à comprendre que le groupe n'est pas seulement une protection, mais aussi son champ élu et prédestiné de service. Il commence à apprendre, *avec son groupe*, la signification du "souffle uni" dont parle cette règle, il apprend aussi à travailler avec le groupe en un "rythme unifié".

Il passe ainsi de point fort en point fort. Continuellement la Hiérarchie aide à son développement et en même temps protège son chemin, jusqu'à ce que le mirage ne puisse plus l'atteindre. Il ne **[18@156]** parvient à sa sécurité individuelle qu'entre le moment où il prend la deuxième initiation, et celui où il prend la troisième. Avant cela, il est encore considéré comme potentiellement peu sûr et instable. Après cela, il peut souffrir d'illusion, mais il n'est plus à craindre qu'il régresse de façon permanente, rallie le sentier de gauche et, peut-être, dans des cas très rares, se joigne à la Loge Noire. Ce à quoi l'initié moyen est le plus exposé est l'indolence ou le manque de rapidité. Réfléchissez-y.

Je souhaiterais que vous saisissiez clairement la présentation très condensée que je vous ai donnée. Vous en connaissez déjà une partie, mais c'est la présentation de la synthèse que je souhaite vous voir apprécier et assimiler. Nous pourrons alors aborder le travail à accomplir *par l'initié*, dans le cadre individuel. Je vais m'efforcer de vous aider à comprendre un peu plus clairement ce que la conscience de l'initié verrait dans la loi des Sept Supplémentaires.

En entamant l'étude de cette huitième règle, nous abordons l'examen de certains développements, d'événements spirituels et d'une série d'éveils majeurs de conscience, dont la nature est celle d'événements. Sont impliquées également certaines reconnaissances et appréciations majeures, qui affecteront de plus en plus l'initié, et engendreront sa réussite finale. C'est de *ces facteurs* que dépend la date de sa réussite et non des entreprises se rapportant au caractère ou des contacts avec l'âme, si nécessaires sur le Sentier de Probation et sur le Sentier du Disciple.

Ce qui nous préoccupe principalement ici est l'interprétation de la loi des Sept Supplémentaires. Il faut se souvenir que *les lois de la Nature* sont imposées à la masse des hommes et ne peuvent être évitées. Si on transgresse ces lois, si on les enfreint ou qu'on les esquive, elles portent en elles-mêmes leur propre pénalisation, et cela non plus ne peut pas être évité. Ces grandes lois de protection ont pour but de sauvegarder la personnalité dans laquelle l'âme s'incarne, et finalement de cimenter et de faciliter toutes les grandes relations possibles. L'homme passe du stade de l'antagonisme (en tant qu'individu) à la maîtrise de ces lois **[18@157]** naturelles et pourtant divines, à la reconnaissance de leur inévitabilité et de leur sagesse. Alors, elles le gouvernent automatiquement.

Quand cette soumission aux lois de la Nature est devenue complète, l'homme devient un aspirant et commence à passer sous l'influence des *lois de l'Ame*, qui ont pour objectif principal d'établir la grande Fraternité de l'Univers. Il y a eu beaucoup de confusion, chez les ésotéristes, sur ces points. Ils confondent la discipline à laquelle doit se soumettre la personnalité lorsqu'elle passe sous l'influence de l'âme, avec les lois de l'Ame qui n'ont rien à voir avec les mesquines petites affaires de la personnalité – sans importance pour l'âme sur son propre plan, et qu'elle ne remarque pas – mais concernent la reconnaissance croissante de justes relations de groupe. Ces dernières sont basées sur une compréhension croissante du mode hiérarchique de travail et des interrelations hiérarchiques. Les lois de la Nature concernent donc les activités de l'âme dans la forme ; elles sont impératives et acceptées par la forme. Les lois de l'Ame se rapportent à la vie de l'âme sur son propre plan, et à la relation que l'âme et la personnalité, en train de se fondre, apprennent à établir avec les autres âmes et la Hiérarchie.

Elles sont consciemment et volontairement obéies, et ne sont pas simplement acceptées comme impératives et imposées à l'homme par la

force des circonstances, de l'expérience et de l'évolution. Elles tendent à engendrer une relation croissante entre la Hiérarchie des âmes et l'humanité dans son ensemble, entre le grand centre planétaire qui est le gardien du principe d'amour, et le centre planétaire, l'humanité, qui nourrit et distribue l'énergie du mental.

La loi des Sept Supplémentaires est une grande loi de synthèse, *Loi de la Vie ou Loi de l'Esprit* : c'est celle avec laquelle l'initié travaille ; c'est cette loi qu'il manie. Il passe de l'acceptation des lois de la nature et de l'obéissance aux lois de l'âme, à la phase positive de la compréhension et du maniement de la loi de la Vie. Du fait que c'est une loi qui gouverne tous les initiés et du fait que nous savons que la nature de l'énergie-vie ou de l'esprit ne peut être comprise qu'après la troisième initiation, il m'est extrêmement difficile de rédiger une explication de cette loi. Vous n'avez pas encore la conscience de l'initié. J'ai donc dû **[18@158]** exprimer cette loi en termes de forme, alors que l'initié la comprend du point de vue sans forme.

Cette loi concerne le maniement de l'énergie dans le monde de la Triade spirituelle et non la distribution ou transmission de cette énergie aux trois mondes où l'humanité habite normalement. Le juste maniement de cette loi (gouvernant l'énergie du monde initiateur des causes) apporte automatiquement l'activité, le mouvement, l'expression de la force, et la juste distribution de ces forces dans les trois mondes inférieurs. Ceux-ci sont, d'après la loi d'Evolution, des reflets directs des trois mondes supérieurs de la lumière et de la vie de la Triade. La motivation, l'emploi de l'œil de la vision (tourné cette fois par l'initié, fonctionnant dans le monde des causes, vers les mondes de la vie humaine) et la direction correcte de la force en coopération avec le Plan hiérarchique, conditionnent toutes les activités de l'initié travaillant selon cette loi. Je ne peux pas atteindre à plus de clarté.

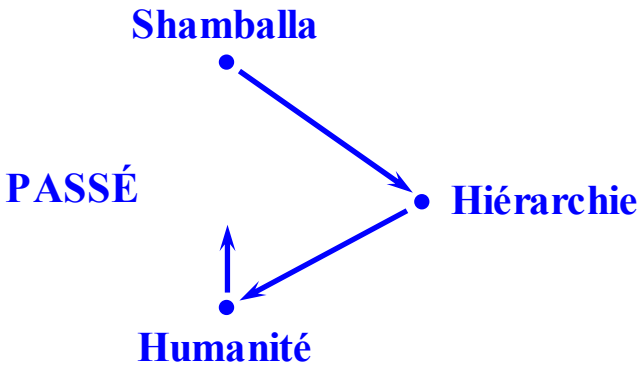
Cette loi des Sept Supplémentaires concerne l'afflux d'énergie passant des sept centres planétaires aux sept groupes ou types d'hommes, via les sept groupes de la Hiérarchie. Dans ce travail de transmission, les sept centres de l'initié sont utilisés comme agents ; leur travail donc, n'est pas celui d'interrelation et de transmission correcte de l'énergie au sein de la constitution septénaire du corps éthérique de l'initié, mettant en œuvre son expression de vie, mais la tâche consiste à être réceptif aux sept types d'énergie planétaire qui sont reçus à l'état pur. Cette énergie est alors

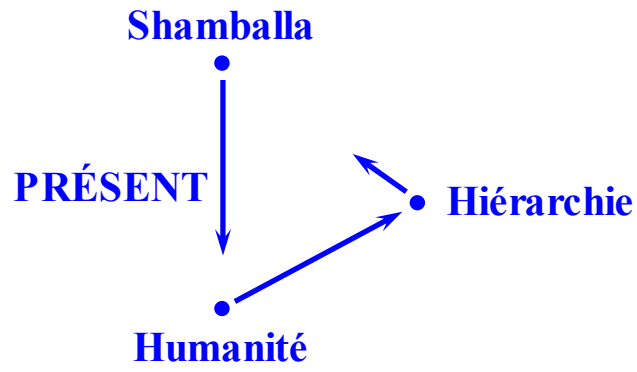
canalisée par les sept centres du véhicule éthérique de l'initié, et déversée dans le monde des hommes en tant que forces constructrices de régénération. Ces énergies spirituelles vivantes – transmises par l'initié, à partir des centres planétaires – sont manipulées par lui selon un grand plan uniforme ; elles sont le moyen par lequel le salut (pour employer un terme ancien et familier) peut venir à l'aide de l'humanité. C'est la "force salvatrice" sous ses différents aspects, dont parle la Grande Invocation. "*Pour la Force Salvatrice, l'heure de servir est maintenant arrivée*." [6]. **[18@159]** Les Initiés supérieurs (au-dessus du rang de Maître) travaillent avec les énergies venant des sept planètes du système solaire actuellement actives : elles nourrissent ou font fonctionner les sept centres planétaires. Mais la loi des Sept Supplémentaires est appliquée par les initiés en dessous du rang de Maître, et travaillant donc entièrement avec les sept centres de la Forme de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

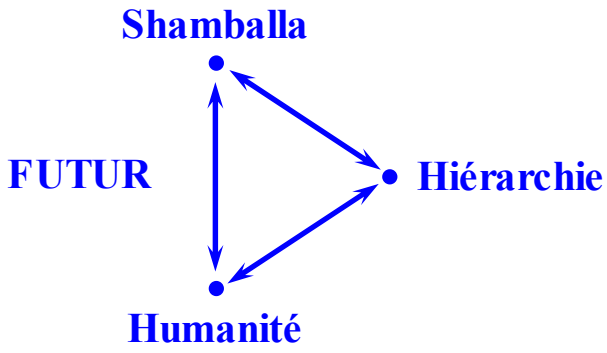
L'une de leurs premières tâches est d'obtenir une libre circulation et des relations correctes d'énergie entre les trois centres majeurs de notre planète, qui correspondent aux centres de la tête, du cœur et de la gorge de l'homme. Ils s'occupent de la circulation de l'énergie entre Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Cette circulation qui, pour la première fois dans l'histoire planétaire, inclut le centre le plus élevé, Shamballa, n'est pas complètement établie. Shamballa a été en contact avec le centre appelé l'humanité, *par impact*, plusieurs fois dans l'histoire de l'humanité. Mais il n'y a pas eu d'action réciproque ou de libre circulation. L'humanité a reçu l'impact d'énergie, et cet impact a effectué des changements dans l'activité de ce centre, mais il n'y a pas eu de "réponse en retour", selon le terme ésotérique, donc pas de circulation. Jusqu'ici la force de Shamballa était transmise via la Hiérarchie. Pour la première fois, et dans notre siècle, il y a eu un impact *direct*. Le diagramme de la page anglaise 160 clarifie ce point. **[18@160]**

---

[6] *Extériorisation de la Hiérarchie*, page anglaise 249.







Nous aurons un jour une libre circulation, véritable tourbillon de force, qui s'établira entre les trois centres ; son activité croissante de radiation sera telle – s'exerçant dans les *deux* sens autour des trois centres – qu'elle entrera finalement en contact avec les radiations émanant des quatre autres centres de la vie planétaire, complétant ainsi l'influence et la relation réciproques entre la totalité des sept centres. Ces quatre centres comprennent les trois règnes inférieurs de la nature, et un certain centre fondamental (correspondant au centre à la base de l'épine dorsale chez l'homme), au sujet duquel on ne sait encore rien, et dont on ne saura rien encore pendant longtemps.

Donc, l'importance du centre que nous appelons l'humanité apparaîtra. La *Doctrine Secrète* a toujours enseigné que le genre humain a une fonction spéciale dans le salut et la régénération de la nature. La "force

salvatrice" – circulation combinée des trois énergies majeures – rayonne de l'humanité sous forme d'impulsion créatrice de groupe, laquelle englobe progressivement toutes les formes de vie dans le champ de sa puissance magnétique, les reliant ainsi (ou plutôt reliant l'âme de chaque règne) à la Hiérarchie et à Shamballa. Ceci comporte un grand mystère relié – si peu que vous puissiez le comprendre – à la doctrine des Avatars ou des Sauveurs du Monde.

C'est sous ce rapport que les mots que je vous ai donnés précédemment sont pertinents : **[18@161]**

1. "Le groupe doit comprendre la nature des Trois". On verra que cela se rapporte aux trois centres majeurs et à la nature de leurs relations, et non spécifiquement à la Trinité.

2. "La nature de l'Un doit être saisie." Cela se rapporte au fait que notre vie planétaire est elle-même un centre d'une Vie encore plus grande, et elle est aujourd'hui l'un des trois centres planétaires (bien qu'elle ne soit pas encore l'une des sept planètes sacrées), gardiens de la force en voie de transmission, qui seront à cette plus grande Vie, ce que Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité, sont à notre Logos planétaire.

3. "Le groupe doit travailler par le moyen du souffle uni." Ceci désigne le processus de circulation, car le souffle est la vie et se déverse dans tous les centres.

4. "Le groupe doit atteindre un rythme unifié." Ceci, en réalité, ne concerne pas le travail d'un groupe de disciples, mais un groupe de centres de vie, tel celui des trois centres majeurs, ou tout le groupe des sept centres.

L'étude de ces idées peut conduire à l'illumination, mais je souhaite vous rappeler de nouveau que j'écris pour des initiés, vivant à une période plus tardive de ce siècle, et au siècle suivant.

En examinant cette loi des Sept Supplémentaires, je voudrais signaler que le mot "supplémentaire" est véritablement significatif. Il introduit un facteur de grand intérêt, sous l'angle de l'initiation. Il faut vous rappeler que, lorsque l'antahkarana est construit et utilisé, il existe en conséquence un libre échange d'énergie le long d'une ligne directe entre la Triade

spirituelle et la personnalité, c'est-à-dire entre la Monade et son "ancrage terrestre". Vous vous rappellerez aussi que le corps de l'âme, la forme située sur les niveaux supérieurs du plan mental, qui a "voilé" l'âme, disparaît. Cela se produit, comme vous le savez, à la quatrième initiation, et c'est l'un des faits les mieux reconnus de l'enseignement occulte. Dans les trois mondes, la correspondance de cette disparition de la forme du second aspect divin, l'âme, est la **[18@162]** *disparition* du corps astral, le second aspect de la personnalité. La personnalité se trouve alors libérée de sa domination. La sensibilité et la réaction au contact dans les trois mondes ont été parfaitement développées, mais ne retiennent plus le disciple prisonnier.

Donc, plus tard sur le Sentier de l'Initiation, le corps causal disparaît et l'initié est libre dans les trois mondes. Le corps astral et le corps causal, ou corps de l'âme, sont – dans le langage de l'ésotérisme – supplémentaires à la réalité. Ils ont eu une réalité temporaire pendant le processus de l'évolution, mais (ayant joué leur rôle et doté l'homme de certaines caractéristiques nécessaires – la conscience, le sentiment, la sensibilité, l'aptitude à établir et enregistrer le contact) ils disparaissent, et l'initié reste en possession d'un pouvoir sur la forme et d'une conscience pleinement éveillée. Il est une âme et la fusion est complète.

Ce qui est vrai de l'individu est vrai aussi de l'Homme Céleste, le Logos planétaire. Pendant la longue période d'un cycle mondial, il vient un temps où la Hiérarchie elle-même, en tant que corps organisé et fonctionnant afin de réaliser certains buts de l'évolution, n'est plus nécessaire. Elle est alors considérée comme "supplémentaire", et, selon la Loi, sa vie, sa puissance et toute sa conscience sont absorbées dans le centre planétaire de la tête, Shamballa. Un grand processus d'abstraction ou de retrait survient couvrant nécessairement une longue période ; il n'est consommé que lorsque l'évolution – telle que nous la connaissons – prend fin et que la Vie planétaire (encore telle que nous la connaissons) prend fin aussi. Ce processus d'abstraction se poursuit constamment. Les hommes deviennent des disciples, puis des initiés. Certains restent en tant que travailleurs hiérarchiques et choisissent de travailler avec les forces planétaires d'évolution. D'autres passent dans la Chambre du Grand Conseil du Seigneur du Monde, et d'autres encore sortent complètement de notre cercle planétaire infranchissable.

Ainsi, la loi des Sept Supplémentaires est constamment en vigueur. Elle s'exerce dans les processus se déroulant dans les sept centres de l'homme, recueillant l'énergie d'un centre dans un autre, jusqu'à ce que tous soient concentrés, gouvernés, dirigés dans la tête. Dans le stade que **[18@163]** les Hindous appellent "samahdi", les énergies vitales de tous les centres sont concentrées dans le centre de la tête le plus élevé du corps éthérique, dans la région située juste au-dessus de la tête. Ainsi, l'analogie est complète. Les processus d'abstraction sont (comme vous pouvez donc le voir) reliés à l'aspect vie ; ils sont mis en mouvement par un acte de la volonté spirituelle, et constituent le "principe de résurrection que recèle le travail du Destructeur", selon l'expression d'un ancien adage ésotérique. La manifestation la plus basse de ce principe est observée dans le processus que nous appelons mort – qui est en réalité une méthode pour abstraire le principe de vie – dans lequel la conscience est entrée – de la forme ou du corps dans les trois mondes.

Ainsi, la grande synthèse apparaît, et la destruction, la mort, la dissolution ne sont en réalité rien d'autre que des processus de vie. L'abstraction indique méthode, progrès et développement.

C'est à cet aspect de la loi de la Vie (ou loi de Synthèse, ainsi appelée dans certaines connotations plus vastes) que l'initié a spécifiquement affaire, lorsqu'il manie la loi des Sept Supplémentaires. On peut voir l'aspect groupe de la question, si l'on se souvient que l'initié, lorsqu'il manie cette loi, puise dans l'énergie unie de la volonté, telle que le groupe l'exprime en un "rythme unifié". C'est en utilisant le "souffle uni" de tout le groupe (tout ce que sa volonté individuelle peut en assimiler, focaliser, utiliser et diriger) qu'il augmente sa propre volonté et sa force dirigée. Le souffle, comme nous le savons, est la vie ; cette loi est celle que manie le Christ vivant ou ressuscité, en harmonie parfaite avec la volonté de Shamballa. C'est là que réside l'un des mystères de l'initiation de la résurrection, dont il a été dit tellement peu de chose, et c'est le cœur même du mystère de l'initiation de l'ascension. Dans cette dernière initiation, le Christ vivant ressuscité se retire ou s'abstrait, et entre consciemment et pour toujours dans le grand centre, Shamballa. La résurrection et l'ascension sont le résultat de la mort ou de la destruction du corps causal. On peut donc voir combien l'histoire de l'Evangile est fidèle aux desseins de Shamballa.

Interprétons maintenant brièvement, ou plutôt paraphrasons, les **[18@164]** quatre phrases au moyen desquelles j'ai essayé de donner corps à cette loi, dans toute la mesure où elle pouvait être exprimée par des mots, afin d'éclairer les initiés de l'avenir.

1. La Loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.

En gardant à l'esprit ce que j'ai dit ailleurs, il est évident que ce qui doit pénétrer est la volonté vitale concentrée qui, lorsqu'elle est mise en mouvement chez un individu, un groupe, une nation, un règne de la nature (un centre planétaire), et dans la planète tout entière, c'est-à-dire dans tous les centres planétaires simultanément, provoque une agitation, un changement de rythme, une impulsion et un mouvement nouveaux, un soulèvement et une abstraction subséquente. Les changements qui s'opèrent dans les centres, quand le corps physique meurt, n'ont encore jamais été observés ni rapportés ; ils existent néanmoins très nettement au regard de l'initié et se révèlent être des plus intéressants et instructifs. C'est en notant la condition des centres, qu'il est possible pour l'initié – lorsqu'il est en train de donner la guérison – de savoir s'il est permis de guérir le corps physique ou non. Il peut voir si le principe de volonté d'abstraction, dont j'ai parlé, est activement présent ou non. On peut observer le même processus pour les organisations et les civilisations dont l'aspect forme est en cours de destruction, afin d'en abstraire la vie, qui peut ensuite se reconstruire une forme plus adéquate. Il en va de même des grands processus d'initiation, qui ne sont pas seulement des processus d'expansion de conscience, mais qui ont leurs racines dans la mort ou processus d'abstraction, conduisant à la résurrection et à l'ascension.

Ce qui effectue un changement est une *décharge* (terme totalement inadéquat) d'énergie-volonté dirigée et focalisée. Elle est de qualité si magnétique qu'elle attire à elle la vie des centres, entraînant la dissolution de la forme et la libération de la vie. La mort survient chez l'homme dans le sens ordinaire du terme, quand la volonté de vivre dans un corps physique disparaît et que la volonté d'abstraction la remplace. **[18@165]** C'est ce que nous appelons la mort. Dans le cas de mort à la guerre par exemple, il ne s'agit pas alors de volonté d'abstraction chez l'individu, mais d'une participation forcée à une grande abstraction de groupe. De son propre plan, l'âme individuelle reconnaît la fin d'un cycle d'incarnation et

rappelle la vie, cela par une décharge d'énergie de volonté, assez forte pour entraîner le changement.

2. La Loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes.

Les forces pénétrantes agissant selon cette loi sont tout d'abord dirigées vers le centre de la tête, de là vers le centre ajna, puis vers le centre qui a gouverné et qui a été le plus actif pendant l'incarnation du principe de vie. Celui-ci varie selon le point atteint sur l'échelle de l'évolution et selon le rayon de la personnalité ; plus tard, le rayon de l'âme apporte un conditionnement et un changement majeurs. Dans le travail de l'initié qui manie consciemment cette loi, le principe d'abstraction (lorsqu'il pénètre dans le corps) est maintenu focalisé dans la tête et sa puissance magnétique est telle que l'énergie des autres centres y est rapidement rassemblée et retirée. Ce qui est vrai du processus individuel d'abstraction du principe de vie, selon la loi des Sept Supplémentaires, est également vrai des processus dans toutes les formes et dans tous les groupes de formes. Le Christ a fait allusion à ce travail d'abstraction, en ce qui concerne le troisième grand centre planétaire, l'humanité, lorsqu'Il a dit (en tant que Représentant de la Hiérarchie, second centre planétaire dans lequel tous les êtres humains parvenant à l'initiation sont ésotériquement abstraits) : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." D'autres paroles que les siennes seront énoncées à la fin des temps, quand le Seigneur du Monde parlera de Shamballa, abstraira le principe de vie de la Hiérarchie, et que toute vie et toute conscience seront alors focalisées dans le centre de la tête planétaire – la Chambre du Grand Conseil à Shamballa. **[18@166]**

3. La Loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité et mettent l'accent sur la vie.

Ici, les trois grands aspects – forme, qualité et vie – sont mis en relation et le but de l'objectif de l'évolution est aperçu dans sa vraie lumière, la VIE. Notez cette formulation. La forme en apparence ayant atteint son but, disparaît. La mort de la forme se produit. La qualité, attribut divin majeur développé sur cette planète, devient dominante et elle est "consciente d'elle-même" – comme le disent les anciennes écritures. Elle est identifiée et individuelle, mais n'a pas de forme où se manifester, si ce n'est le plus grand tout où elle trouve sa place. Ni la forme ni la qualité (corps ou conscience) ne sont d'importance primordiale dans ce nouvel état d'Etre, mais seul l'aspect vie, l'esprit sur son propre plan, devient le facteur dominant. Une faible lumière, concernant la signification de ceci, peut se faire jour si vous vous souvenez que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique physique. Le processus de développement de la sensibilité dans notre évolution septuple a été subi afin de permettre à l'initié de fonctionner sur le plan astral cosmique, lorsqu'il aura été retiré ou abstrait, après les initiations supérieures. Il est complètement abstrait de notre vie planétaire. Un seul facteur pourrait l'empêcher ; il pourrait s'engager à servir temporairement à l'intérieur du cercle infranchissable planétaire. Les membres de la Hiérarchie qui s'engagent à faire ce travail ont – dit-on – la conscience bouddhique et leur ligne directe de descente (au sens occulte) part de l'Eternel Pèlerin, le Seigneur du Monde, puis passe par le Bouddha, puis par le Christ. De par leur libre choix, Ils demeurent identifiés à la "qualité que l'on voit dans la lumière", et pendant la durée de leur service librement accompli, Ils travaillent avec l'aspect conscience afin de mettre plus tard l'accent sur l'aspect vie.

4. La Loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite de l'Un aux Sept, et se terminant en un point qui ignore les Trois.

Permettez-moi de paraphraser ceci, car il n'est ni possible ni permis de faire un commentaire détaillé. La volonté dirigée Unique (de l'individu, **[18@167]** de l'humanité, de la Hiérarchie) et les grands Seigneurs de Shamballa, agissant par les trois centres majeurs (tête, cœur et gorge ; humanité, Hiérarchie et Shamballa) envoient de cette façon de l'énergie aux sept centres (jusqu'au point d'abstraction), en utilisant la ligne droite de l'antahkarana du haut en bas (à partir du centre de puissance, la tête ou Shamballa), rassemblant tout vers le haut, en un point qui n'est aucun des Trois (Shamballa, la Hiérarchie ou l'humanité) et les ignorent, car les sept centres ne doivent plus limiter la vie. Ce point se situe complètement hors de la manifestation. L'abstraction est complète.

Réfléchissez donc à la doctrine de l'abstraction. Elle embrasse tous les processus de vie et vous communiquera le secret éternellement beau de la Mort, qui est l'entrée dans la vie.

REGLE NEUF

—

L'Unique Initiateur

A mesure que nous avançons dans l'étude de ces règles, la difficulté de les interpréter et de les expliquer devient de plus en plus grande. Nous en arrivons à une section qui exige la conscience de l'initié pour une juste et vraie compréhension ; nous étudions des idées pour lesquelles, jusqu'ici, nous n'avons pas de langage adéquat. En bref, nous avons examiné certains des *aspects inférieurs* des lois de la Vie telles qu'elles apparaissent à l'initié et telles qu'il les interprète dans la sphère de sa conscience normale, celle de la Triade spirituelle. La présentation que je vous ai donnée devait se limiter à la zone de conscience que nous appelons "conscience manasique" qui est celle du mental abstrait. C'est exactement dans la mesure où le mental abstrait est développé chez vous et où l'antahkarana est construit de façon ténue, que vous comprendrez ce que je vais vous dire.

La difficulté grandit encore alors que nous en arrivons à l'étude de la Règle IX. Elle présentait de réelles difficultés dans son aspect inférieur destiné aux postulants. Cette règle, comme vous vous en souvenez, était formulée ainsi : **[18@168]**

> Que le disciple se fonde dans le cercle des autres soi. Qu'une seule couleur les unisse, et que leur unité apparaisse. C'est seulement quand le groupe est connu et perçu, que l'énergie peut en émaner avec sagesse.

Trois idées majeures apparaissent dans cette règle plus facile :

1. L'idée d'identité complète avec tous les autres soi.
2. L'idée de l'uniformité de leur présentation spirituelle au monde, quand l'unité est établie.
3. L'idée que – les deux buts ci-dessus ayant été atteints – la force du groupe, en tant qu'énergie focalisée et véritable, peut alors être utilisée.

C'est avec faconde que le néophyte parle de s'identifier avec les autres, et il essaie ardemment de vérifier quel est son groupe et de s'y fondre.

Cependant, le concept de dualité est constamment présent – lui-même et les autres, lui-même et le groupe, lui-même et l'énergie de groupe qu'il a maintenant le droit de manier. Dans la réalité, néanmoins, il n'en est pas ainsi. Lorsqu'on parvient à la vraie identification, on n'a pas le sens de ceci et de cela ; quand la fusion est complète, on ne distingue pas l'activité individuelle au sein du groupe, car la volonté de l'âme fusionnée est identique à celle du groupe, et s'exerce automatiquement. Quand la vraie unité est présente, le postulant devient simplement un canal au service de la volonté et de l'activité de groupe ; cela sans effort de sa part, comme une simple réaction spontanée.

J'ai insisté sur ce qui précède car, dans la règle destinée aux disciples et aux initiés, on s'apercevra que cela devient de plus en plus vrai ; les résultats sont engendrés par une utilisation consciente de la volonté, qui est la synthèse divine en action ; d'autre part, le groupe dont il est question n'est pas l'ashram de tel Maître en particulier, mais le groupe de tous les ashrams reflétant dans leur totalité les desseins de Shamballa et exécutant le Plan dans la sphère active de la conscience hiérarchique.

Il existe des ashrams des Maîtres sur tous les niveaux de conscience du monde triple de la Triade spirituelle. Certains Maîtres s'occupent par-dessus tout de l'aspect mental dans toutes les formes, et leurs ashrams sont donc conditionnés par la conscience manasique – ce sont **[18@169]** les ashrams d'initiés ayant pris la quatrième initiation, mais qui ne sont pas encore des Maîtres. Ce sont principalement des adeptes des troisième et cinquième rayons, et ils travaillent avec manas (le mental) se développant dans toutes les formes. Ils font un travail de base très important, mais ils sont peu compris et leur vie, en conséquence, est une vie de grand sacrifice ; la durée de leur service dans ce domaine particulier est relativement courte. Certains aspects de leur conscience développée doivent être tenus en attente et demeurer temporairement inexprimés, afin de leur permettre de travailler avec la substance et spécifiquement avec la conscience des atomes constituant les formes de tous les règnes subhumains. Ils travaillent très peu avec l'humanité, excepté avec certains membres avancés de l'humanité se trouvant sur la ligne de la science ; ils attirent dans leurs ashrams uniquement ceux qui sont sur les troisième et cinquième rayons, et peuvent continuer le travail, ayant été entraînés selon des lignes particulières.

Les ashrams des Maîtres (de n'importe quel rayon) qui travaillent spécialement avec l'humanité, se trouvent principalement sur les niveaux bouddhiques de la conscience de la Triade. Là, la note de "compréhension aimante" prédomine, mais même ces mots doivent être interprétés ésotériquement et non selon leur sens habituel et évident. Il ne s'agit pas de : "Je comprends parce que j'aime" ou bien de "ceci" comprend "cela" avec amour. C'est quelque chose de bien plus profond, impliquant l'idée d'identification, de participation et de réalisation synthétique – des mots qui résonnent plaisamment, mais ne signifiant pas grand-chose pour les non-initiés.

Sur les niveaux atmiques – niveaux de la volonté spirituelle – se trouvent les ashrams des Maîtres qui interprètent la volonté de Shamballa, et à qui est confiée la tâche de transmettre le dessein et d'organiser les plans grâce auxquels ce dessein peut être mis en œuvre. De même que, sur les niveaux manasiques, les ashrams, dans leur ensemble, sont présidés par le Maître R., le Seigneur de la Civilisation, de même, sur les niveaux bouddhiques, tous les ashrams sont dirigés par le Maître K.H., avec mon aide (le maître D.K.) et celle de trois disciples **[18@170]** anciens et initiés. Le but poursuivi est le développement de la conscience de groupe et de la compréhension aimante, afin que les formes préparées et conditionnées sous la direction du Maître R. puissent être rendues plus sensibles et de plus en plus conscientes de la réalité, par le développement d'un mécanisme intérieur de la lumière qui – à son tour – conditionnera et développera le mécanisme extérieur de contact. Les ashrams des niveaux atmiques sont gouvernés par le Maître M., qui nourrit l'aspect volonté dans les formes développées et qui (comme le dit l'Ancien Commentaire) "ajoute l'obscurité à la lumière afin que les étoiles apparaissent, car dans la lumière les étoiles ne brillent pas, tandis que dans l'obscurité la lumière n'est pas diffusée, mais présente seulement des points radieux focalisés." Ce symbolisme sera pour vous évident, mais non pas toute sa signification.

Embrassant, fusionnant et unifiant l'effort de tous ces groupes d'ashrams, se dresse le Christ vivant, le Chef de tous les ashrams, et le Maître de tous les Maîtres, le Médiateur entre Shamballa et la Hiérarchie, et entre le Hiérarchie et l'humanité. Parviendrez-vous à une vue plus pénétrante des conditions régnant partout, si je dis qu'Il a porté son travail de médiation entre l'humanité et la Hiérarchie à la perfection et l'a conduit à sa conclusion lors de son dernier passage sur la terre, et qu'Il cultive actuellement l'aisance dans le travail de médiation supérieure, devant

aboutir à une relation plus étroite entre la Hiérarchie et Shamballa, en notre temps. Ce travail de médiation basé sur la fusion de la volonté spirituelle (déjà développée chez lui) avec la volonté universelle (en cours de développement chez lui) indique pour lui le but qui sera consommé lorsqu'Il prendra la neuvième initiation. Ce sont de grands mystères et je vous les signale uniquement afin de vous donner le sens de la synthèse de tout le schéma, et de vous faire noter l'élan vers le bien qui pénètre tous les aspects de la Vie planétaire, depuis le plus petit atome de substance jusqu'aux sommets du Logos planétaire lui-même, en passant par toutes les formes vivantes intermédiaires.

La volonté est trop souvent considérée comme un pouvoir permettant de faire des choses, d'être actif et d'exécuter des plans. Cette **[18@171]** définition générale est la plus facile à formuler pour les hommes, car ils la comprennent en termes de leur propre volonté personnelle, la volonté de progrès individuel, égoïste et mal comprise au début, mais tendant finalement à l'altruisme, à mesure que l'évolution poursuit sa tâche bénéfique. La volonté est alors interprétée en termes du plan hiérarchique, et l'effort de l'homme se consacre alors à faire disparaître sa volonté personnelle, et à chercher à la fondre dans celle du groupe, le groupe étant lui-même un aspect de l'effort hiérarchique. C'est un grand pas en avant dans l'orientation, qui conduira finalement à un changement de conscience. Cette dernière phrase est importante.

C'est à ce stade que se trouvent la plupart des aspirants aujourd'hui. Néanmoins, la volonté est quelque chose de très différent de ces expressions existant dans la conscience humaine, lorsque l'homme tente d'interpréter la volonté divine selon le point d'évolution où il se trouve. La clé de la compréhension (la clé la plus facile à comprendre pour vous) réside dans les mots "effacer toute forme". Quand l'attrait de la substance est surmonté et que le désir meurt, alors le pouvoir d'attraction de l'âme devient dominant, et l'accent mis pendant si longtemps sur la forme individuelle, la vie et l'activité individuelles, fait place à la forme de groupe et au dessein de groupe. Alors le pouvoir d'attraction de la Hiérarchie et des ashrams des Maîtres remplace les attractions inférieures et les points d'intérêt mineurs. Quand ces derniers facteurs, à leur tour, prennent leur juste place dans la conscience, alors l' "attraction" dynamique de Shamballa peut être ressentie ; elle n'a plus aucune relation avec la forme ou les formes, avec un groupe ou des groupes. Uniquement un "bien-être" de groupe au sens ésotérique est alors ressenti, car il est

compris en tant que volonté-de-bien. Nulle forme ne peut alors le retenir, nul groupe ou ashram ne peut alors limiter la conscience de l'initié, et toutes les différences de toutes sortes disparaissent. Je m'efforce dans ce préambule de clarifier votre mental avant d'étudier soigneusement la Règle IX et d'en arriver à sa signification essentielle.

Règle IX

> *Que le groupe sache qu'il n y a pas d'autres soi. Que le groupe* **[18@172]** *sache qu'il n y a pas de couleur, seulement de la lumière ; alors, que l'obscurité remplace la lumière, cachant toute différence, effaçant toute forme. Puis – au point de tension, au point le plus sombre – que le groupe voie un point de feu clair et froid, et au cœur même du feu, que l'Initiateur unique apparaisse, Celui dont l'étoile a brillé quand la Porte fut franchie pour la première fois.*

Le plus grand problème qui se pose aux aspirants et aux disciples avant la troisième initiation est celui de comprendre la nature de l'identification. Cela concerne (en premier lieu) la relation du soi au Soi, et de tous les soi au SOI qui inclut tout. Cela implique le mystère de la dualité qui les préoccupe ; au moment même où ils parviennent à la réalisation véritable de cette théorie concernant l'unité essentielle, ils entrent dans le domaine de la synthèse. Le langage ne comporte actuellement pas de termes qui puissent décrire ce type de réalisation ; il est donc impossible de formuler des concepts en vue d'interpréter l'état d'existence qui en résulte. L' "identification avec" est l'expression qui s'approche le plus de l'idée initiale, et avant que l'homme n'ait saisi son union dans l'identité, ne serait-ce qu'avec un seul être humain, il ne lui est même pas possible d'envisager cette question d'une manière vraiment constructive. La fusion complète des aspects positif et négatif dans le mariage, au moment où la vie est transmise est le seul symbole tangible, mais non satisfaisant, du partage de la vie survenant quand un individu ou un groupe sait véritablement, et non seulement théoriquement, qu' "il n'y a pas d'autres soi".

L'identification (j'emploie le seul terme qui puisse servir notre dessein) est liée à la vie dynamique, à une conscience accrue, à l'achèvement et au partage dans la création, avec en plus un processus –

entrepris consciemment et constructivement – de participation aux actions et réactions de la vie de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; il est lié au réseau des canaux de vie qui maintiennent l'aspect forme du Logos planétaire dans sa fonction de "Représentation divine". Notez cette formulation. Il est lié à la circulation de la "vie plus abondante" à laquelle le Christ faisait allusion **[18@173]** lorsqu'Il parlait de la vraie nature de sa mission. On pourrait dire que lorsqu'Il dit ces mots, cette mission se révéla à Lui et Il entreprit un effort préliminaire pour servir Shamballa, au lieu de la Hiérarchie dont, déjà, Il était le Chef. Plus tard Il énonça le mieux qu'Il put l'étendue de cette réalisation, par les mots si familiers aux chrétiens, "Le Père et moi sommes Un." Il tenta aussi d'élucider cette question dans le dix-septième chapitre de l'Evangile selon St-Jean. Il n'existe aucun autre passage dans toute la littérature qui ait exactement la même qualité. L'unité, la synthèse et l'identification existent aujourd'hui en tant que termes liés à la conscience et exprimant ce à quoi la masse des hommes ne peut pas atteindre, actuellement. Cette déclaration du Christ constitue la première tentative pour exprimer la réaction au contact avec Shamballa, et ne peut être interprétée correctement que par les initiés expérimentés et d'un certain rang. Le concept d'unité, conduisant à la coopération, à l'impersonnalité, au travail de groupe et à la réalisation, s'ajoutant au fait que l'on est de plus en plus absorbé par le Plan – voilà certains des termes pouvant exprimer l'état de conscience de l'âme, vis-à-vis de la Hiérarchie. Ces réactions aux ashrams unis, constituant la Hiérarchie, s'amplifient régulièrement et influencent bénéfiquement la conscience des membres à la tête des vagues humaines les plus avancées, actuellement en cours d'évolution.

Au-delà de cet état de conscience, il existe un état d'être qui est aussi éloigné de la conscience des membres de la Hiérarchie que celle-ci est éloignée de la conscience de la masse des hommes. Essayez de le saisir même si votre cerveau, votre faculté de formuler la pensée, rejette la possibilité d'un état de vie aussi élevé. Ne soyez pas découragés par cette inaptitude à comprendre ; rappelez-vous que cet état d'être embrasse le but vers lequel vont les efforts des Maîtres, et que le Christ lui-même atteint seulement maintenant.

C'est pour cette raison que le symbolisme de la lumière et de l'obscurité est utilisé dans les mots : *Que le groupe sache qu'il n y a pas de couleur, seulement de la lumière ; que l'obscurité remplace alors la lumière.*

De même que l'individu doit passer par le stade où toute couleur disparaît de la vie, lorsqu'il se dégage du mirage conditionnant le plan **[18@174]** astral, de même les groupes se préparant à l'initiation doivent passer par le même processus dévastateur. Le mirage disparaît et, pour la première fois, le groupe (comme c'est le cas pour l'individu) marche dans la lumière. Lorsqu'il en est ainsi, ses membres apprennent, dans l'union, que lumière et substance sont des termes synonymes (ainsi que l'énonce clairement la science moderne) ; la vraie nature de la substance, en tant que champ ou moyen d'activité, devient claire pour les membres initiés du groupe. H.P.B. y fait allusion lorsqu'il dit que le vrai occultiste travaille entièrement dans le domaine des forces et des énergies.

La leçon suivante que le groupe saisit dans l'union est la signification des mots : "l'obscurité est esprit pur". Cette reconnaissance, cette compréhension qui saisit, inclut, (employez les mots que vous voulez) est si écrasante, de portée si universelle, que les distinctions et les différences disparaissent. Le disciple comprend qu'elles étaient seulement le résultat de l'activité de la substance, dans sa capacité de créer des formes, et en conséquence illusoires et inexistantes, sous l'angle de l'esprit, au repos en son propre centre. Il ne reste qu'une réalisation, celle de la pure Existence elle-même.

Le disciple parvient nécessairement à cette réalisation par une révélation progressive et une succession équilibrée ; chaque contact avec l'Initiateur conduit l'initié plus près du centre de la pure obscurité – obscurité qui est l'antithèse même de l'obscurité telle que la comprennent le non-initié et celui qui n'est pas éclairé. C'est un centre ou point d'éclat si intense que tout disparaît et "*au point de tension, au point le plus sombre, que le groupe voie un point de feu clair et froid*".

C'est une tension et un point qu'il n'est possible d'atteindre qu'en formation de groupe. Même dans les initiations de début, et quand l'initié a prouvé son droit à être initié, le processus est encore une action de groupe ; il est subi en la présence protectrice d'initiés de même rang et de même développement. C'est leur concentration unie qui permet au candidat à l'initiation de voir le point de lumière claire et froide, et leur **[18@175]** volonté unie qui "l'amène, debout, sans peur, l'œil ouvert, devant Celui qui, tout au début, lui a conféré les dons de vie et de lumière, et qui maintenant, la baguette d'initiation levée, entouré de feu, lui révèle la signification de la vie et le dessein de la lumière." C'est ce que le mental des hommes ignore

complètement, et que même l'intellect le plus élevé est incapable de saisir ou même de pressentir.

Par les mots familiers à tous les ésotéristes, si souvent énoncés ou psalmodiés aux moments de suprême inspiration spirituelle, le néophyte fait allusion au moment où "nous nous tenons là où l'Unique Initiateur est invoqué et voyons briller son étoile". Deux idées se dégagent alors : l'idée d'invocation, et celle du résultat de l'invocation, l'apparition soudaine et inattendue de l'Etoile qui brille. Cette étoile est simplement un point de vive lumière. Cette invocation, quoique utilisée par l'aspirant à l'initiation comme l'affirmation d'un objectif bien arrêté, est néanmoins un mantram tout à fait approprié à la troisième initiation. Il n'est efficace dans son appel invocatoire que lorsqu'il est utilisé en conjonction avec un Mot de Pouvoir. Ce Mot de Pouvoir est communiqué au candidat (qui est toujours un initié du second degré) par le Christ qui l'a initié lors des deux premières initiations, mais dont l'aura protectrice est nécessaire (en conjonction avec celle du Maître de l'initié, et celle d'un autre Maître ou adepte de la quatrième initiation) pour que l'étoile puisse briller – lumière focalisée de l'Unique Initiateur. Pour la première fois, la conscience élargie de l'initié peut entrer en contact avec Shamballa et avec Celui qui gouverne ce centre, le Seigneur du Monde. Pour la première fois, le dessein focalisé, qui amena Sanat Kumara en incarnation, exerce un impact sur le cerveau éclairé de l'initié, apportant quelque chose de nouveau et de différent à ses facultés, à sa nature et à sa conscience. Je ne vois pas comment exprimer ces idées autrement. C'est la conviction aveuglante d'une volonté inaltérable, entraînant tout devant soi, oubliant le temps et l'espace, ne percevant que l'intensité de la direction, et apportant avec elle à l'initié deux qualités majeures ou reconnaissances fondamentales : le sens de l'existence essentielle qui **[18@176]** efface toutes les actions et réactions du temps et de l'espace, et la volonté-de-bien concentrée dont l'effet est si dynamique que le mal disparaît. Le mal n'est après tout qu'une impression contraignante de différence, conduisant inévitablement à l'action séparative.

Les dualités sont alors résolues en synthèse et, pour la première fois, l'initié comprend la signification des termes anciens, si mal traduits par : "unité isolée". Pour lui, dans l'avenir, il n'y a plus de lumière ou d'obscurité, plus de bien ou de mal, plus de différence ou de séparation. L'étoile qui a brillé, qui a voilé, s'interposant entre lui et le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, est perçue comme un moyen d'accès à quelque

chose d'autre et de plus vaste que la simple vie planétaire. Dans les deux premières initiations, l'Ange de la Présence se dressait entre le candidat disciple et la Présence. Lors des initiations suivantes, l'Ange de la Présence est le Christ lui-même "un" avec l'âme du candidat (l'Ange individuel de la Présence). Le pouvoir dynamique de l'Unique Initiation passe par le cœur du Christ, tel un flot de lumière, atténué, réduit par le Christ afin que le candidat puisse s'approprier sa puissance, sans risque ni danger.

Après la troisième initiation, le candidat doit affronter l'Unique Initiateur seul, sans Individualité protectrice entre lui et la source éternelle de tout pouvoir. Le Christ est présent, donnant soutien et attention. Il se place juste derrière l'initié afin d'arrêter et de répartir la puissance passant par le corps et les centres de l'initié ; le candidat est aussi flanqué d'un Maître de chaque côté. Néanmoins, il fait face à l'Initiateur seul et sans protection. Même alors, dans cette initiation beaucoup plus tardive, il ne peut pas le voir "dans les yeux". Il perçoit un point grandissant de lumière qui, partant d'un point minuscule dont l'éclat est des plus intenses, se transforme devant lui en une étoile à cinq branches. A la quatrième initiation, ce n'est pas une étoile qui brille devant lui, mais un triangle ; et dans ce triangle, il va percevoir un œil qui le regarde et, pour la première fois, son œil voit l'œil du Très Haut. A la cinquième initiation, il n'est séparé ni protégé par aucun **[18@177]** symbole ou substance de lumière, mais il se trouve face à face avec l'Initiateur, et il a droit de cité dans la Cité de Dieu. Il n'est pas encore membre du Grand Conseil, mais il a le droit de pénétrer dans Shamballa et, de là, il passe à une relation encore plus intime, si telle est la destinée qu'il choisit. Il peut, finalement, ne pas devenir membre du Grand Conseil, ce qui est réservé à un nombre relativement faible d'initiés, et à ceux qui peuvent prendre des initiations encore plus élevées à l'intérieur du cercle infranchissable de notre planète, tâche profondément difficile. Il existe des alternatives différentes et intéressantes, comme je vous l'ai dit ailleurs. L'initié peut sortir complètement de notre vie planétaire, en suivant l'un ou l'autre des divers Sentiers au moyen desquels un Maître peut s'engager sur le Sentier de l'Evolution Supérieure, en vue duquel tout ce qui est survenu dans le passé l'a préparé. Quel que soit le Chemin qu'Il prenne, le Maître continue à faire partie du dessein. Il connaît pour toujours le secret de l'obscurité qui apporte la lumière, et "la volonté impénétrable de Dieu" n'est plus pour lui un mystère. Il comprend l'idée divine, et peut maintenant y collaborer ; il a

atteint un point de réalisation qui lui permet de sonder ce qui sous-tend le Plan auquel la Hiérarchie a travaillé depuis des siècles.

De même que le disciple entre dans *le monde de l'âme* et peut donc interpréter les événements, de même que la Hiérarchie travaille dans *le monde de la médiation*, appliquant le Plan révélé par le monde de l'âme, de même l'initié supérieur travaille consciemment dans *le monde du dessein* que le Plan met en œuvre, que le monde de l'âme interprète, et que *le monde des événements* exprime en une succession ordonnée et selon la loi d'Evolution.

Le symbole exprimant la porte de l'évolution est le croissant de lune ; celui du processus d'évolution est – lorsqu'il concerne la vie physique de l'homme – la lune montante et descendante – symbole du désir grandissant puis du désir qui disparaît. Le symbole du monde de l'âme est la Lumière, la lumière qui brille sur les chemins des hommes interprétant les événements et apportant la révélation. Le symbole du **[18@178]** monde de la médiation est la Croix qui tourne, tandis que le symbole du monde du dessein est double : l'étoile à cinq branches puis le cœur radieux du Soleil. Rappelez-vous que, lorsque nous parlons ou pensons par symboles, nous plaçons quelque chose entre nous-mêmes et la réalité – quelque chose qui protège, interprète et a aussi une signification, mais quelque chose néanmoins qui voile et cache. Après la cinquième initiation, tous les voiles sont déchirés et rien ne s'interpose plus entre l'initié et l'Existence Essentielle.

REGLE DIX

—

Son créateur du O.M.

Nous en arrivons maintenant à la plus abstruse et la plus difficile de toutes les règles destinées aux initiés ; néanmoins, c'est aussi l'une des plus pratiques et l'une des plus utiles. Elle concerne les niveaux éthériques d'activité. Je vous demande de noter que je n'ai pas dit les niveaux éthériques de conscience, car il n'y a nulle conscience sur les niveaux éthériques. Les quatre plans constituant les niveaux éthériques du plan physique sont la correspondance inférieure des quatre plans où la Monade et la Triade spirituelle sont actives, et – comme je vous l'ai souvent dit – sur ces niveaux il n'y a pas de conscience telle que nous la comprenons. Il y a un état d'être et d'activité pour lequel nous n'avons pas de terme adéquat ou qui puisse l'illustrer. Les quatre plans supérieurs de notre système solaire sont les quatre plans éthériques cosmiques, et l'une des lignes de développement que l'initié doit affronter, est de fonctionner correctement en réponse à la vie du Logos planétaire sur ces plans. En dernière analyse, cela constitue le principal domaine de développement et de sagesse acquise pour tous les initiés dépassant le troisième degré.

Dans le paragraphe ci-dessus, je vous ai présenté un concept nouveau concernant l'initiation – concept qui a toujours été implicite dans l'enseignement, mais qui n'a encore jamais été abordé dans quelque exposé que ce soit sur l'entraînement des initiés.

Dans la règle donnée aux postulants, le disciple est averti qu'il doit travailler sur ces niveaux, selon les méthodes de l'évolution des dévas ou **[18@179]** anges. Cette règle est formulée de la façon suivante :

> L'Armée de la Voix, les dévas en rangs serrés travaillent sans cesse. Que le disciple s'applique à examiner leurs méthodes ; qu'il apprenne les lois selon lesquelles l'Armée travaille au sein des voiles de Maya.

Ces dévas particuliers, en "leurs rangs serrés", sont les agents directeurs de l'énergie divine qui met en œuvre les desseins de la divinité sur le plan physique. Ils ne travaillent que sur les plans éthériques, soit sur notre plan physique ou sur les niveaux éthériques cosmiques. Ils sont donc

actifs dans le domaine de maya, qui est le plan éthérique tel que nous l'entendons habituellement, ou sur les plans de la Triade spirituelle. Ils ne sont pas actifs sur les trois plans physiques grossiers, sur le plan astral ou mental ; ils ne sont pas actifs non plus sur le plan le plus élevé ou plan logoïque. Ce sont les grands "facteurs d'impulsion" dans la manifestation, dans l'organisation de la substance, dans la direction des multiples vies et êtres constituant les formes par lesquelles Dieu exprime la divinité. En un sens particulier, ils incarnent le dessein divin sur les plans de la Monade et de la Triade, exactement comme l'agrégat d'énergies du corps éthérique de l'homme est le résultat de sa direction intérieure et la cause de sa manifestation extérieure. Pour comprendre plus complètement la fonction des forces déviques, l'homme doit arriver à une certaine compréhension des forces de son corps éthérique qui sont elles-mêmes la *conséquence* de son point d'évolution – point mis en évidence par sa nature et son activité mentale et astrale. Ces dernières indiquent son point de développement.

Les dévas sont les agents de la volonté divine, car ils sont la conséquence du point de réalisation atteint par notre Logos planétaire tel qu'Il existe en dehors des sept plans de notre sphère d'existence, le plan cosmique physique. Ils sont conditionnés par ses véhicules mental et astral cosmiques. En un sens, ils *sont* nettement les agents du mental universel, bien qu'ils ne soient *pas* mentaux, au sens où nous entendons ce terme. Ils sont parfois considérés comme des forces aveugles, mais c'est uniquement parce que leur inspiration vient de niveaux de **[18@180]** perception divine, hors de portée de la conscience humaine, si élevée soit-elle, ou s'exerçant dans le sens le plus large.

L'Agent qui les gouverne dans la manifestation est le Triangle d'Energie que nous appelons les "Trois Bouddhas d'Activité". Ils sont donc étroitement liés au troisième aspect de la divinité. Essentiellement, Ils sont l' "œil dans le Triangle" – symbole très familier à beaucoup de personnes aujourd'hui. Ils sont l'expression active de l' "Œil qui voit tout". C'est par leur intermédiaire que Dieu *voit*, et c'est à travers eux, au moyen de l'énergie dirigée par leur canal, qu'Il gouverne le processus créateur. Ils sont sous la domination complète des trois Bouddhas d'Activité, qui sont les prototypes cosmiques des Seigneurs des trois rayons majeurs, mais pas dans le sens habituellement admis, quand les rayons sont examinés par rapport à leur relation avec l'homme. Ils sont la correspondance de ces trois rayons et responsables de l'univers manifesté tout entier, mais

uniquement dans l'orbite du troisième aspect, l'expression du Mental universel.

Ils sont issus du plan mental cosmique, exactement comme l'énergie – caractérisant le second aspect – est issue du plan astral cosmique. Dieu est mental. Dieu est fonction intelligente. Dieu est activité créatrice. *Voilà les caractéristiques de l'évolution des dévas*. Dieu est amour Dieu est relation. Dieu est conscience. *Voilà les trois caractéristiques de l'évolution christique*. Cette dernière évolution se poursuit au sein de la sphère d'influence créée par le troisième aspect. Dieu est vie. Dieu est feu. Dieu est existence pure. *Voilà les caractéristiques de l'aspect esprit, l'aspect omnipotent de la divinité*. Ces trois aspects se focalisent et trouvent un champ d'expression sur les niveaux des plans éthériques cosmiques, et des plans éthériques connus de l'humanité dans les trois mondes. La loi des Correspondances est infaillible si on la comprend et l'applique correctement.

Les grandes lignes de cette présentation générale doivent être bien saisies si l'on veut parvenir à une juste compréhension de cette règle s'adressant aux disciples et aux initiés.

Vous avez appris que l'illusion est la caractéristique que l'initié doit **[18@181]** maîtriser lorsque, au sens occulte, il "s'échappe" des trois mondes via le plan mental. (*Le Mirage, Problème mondial*). Le mirage, vous est-il dit, est la caractéristique du plan astral et doit être dissipé par le disciple lorsqu'il "s'échappe" mystiquement sur le Sentier de l'Initiation de même que l'initié (après avoir maîtrisé l'illusion) se trouve sur le Sentier de l'Evolution Supérieure. Maya est le facteur conditionnant sur les niveaux éthériques, et doit être surmontée par le disciple en probation lorsqu'il "s'échappe" de l'assujettissement au plan physique. Il apprend ainsi à fouler le Sentier du Disciple. Ces caractéristiques ne sont cependant que la réaction de l'humanité aux activités de l'évolution des dévas, accomplissant correctement et divinement sa tâche de mise en œuvre de la volonté divine. Quand la sphère d'activité des dévas vient au contact de l'intelligence humaine, l'effet produit sur les hommes (avant qu'ils n'acquièrent la maîtrise) est de les forcer "à errer dans le domaine de maya, à se noyer dans l'océan du mirage, et à répondre à l'attraction de l'illusion".

Cet enseignement vous présente, bien que sous une forme un peu différente, l'ancien problème de la dualité, impliquant la puissance

immense de l'évolution dévique. Elle affecte nettement l'humanité, ceci est dû au fait qu'elle est une expression de l'aspect volonté de Shamballa. A mesure que se développe chez l'homme, l'aspect volonté, il apprend à se dégager de l'aura de l'évolution des dévas ; la tâche majeure de la Hiérarchie (en ce qui concerne ce qui est fondamental) est d' "offrir un sanctuaire" à ceux qui se sont libérés de l'océan des énergies déviques dans lequel leurs véhicules doivent forcément vivre, se mouvoir et exister, mais avec lesquelles ils n'ont par ailleurs aucun point de contact, une fois que, par leurs propres efforts et par leur propre volonté, ils se sont libérés "des anges". Etudions maintenant la Règle X.

REGLE X

> *Les règles du travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse ainsi entrer la lumière. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix, et que les frères avancent dans le Son.* **[18@182]** *Qu'ils connaissent alors le sens du O.M., et qu'ils entendent le O.M. tel que le fait résonner celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.*

Je souhaite vous rappeler ici que nous considérons le travail que l'initié doit accomplir, et non l'effort habituel des aspirants qui se débattent pour venir à bout des forces qui se sont manifestées physiquement, et pour les manier. Ces dernières, à partir des quarante-huit sous-plans, attendent de se précipiter dans le monde physique dense manifesté. L'aspirant doit toujours travailler de l'extérieur vers l'intérieur, et s'efforcer de diriger sa vie du haut vers le bas, s'il veut dominer ces forces et non être dominé par elles. L'initié travaille en partant de "l'intérieur du cercle", le cercle ou domaine de maya. Il doit donc poursuivre ses activités en partant du cœur même du mystère de ces forces ; il peut y réussir, car il est en mesure de *connaître* le type d'énergie avec lequel il est aux prises, de comprendre la nature des forces grâce auxquelles il peut et doit manipuler les "énergies de maya", et dominer ainsi le plan éthérique. Il perçoit aussi où tel voile finit et où tel autre commence et, à partir de ce niveau, il peut réussir à mettre ces énergies vivantes et tourbillonnantes en conformité avec le modèle divin.

Il faut noter aussi que les énergies, projetées par l'initié dans le monde de maya, sont dirigées par lui à partir des divers centres de son propre corps et à partir du point central d'énergie de chaque centre utilisé. C'est à partir du "joyau central dans le lotus" que travaille l'initié, et ces sept centres focaux, ces sept joyaux sont la correspondance du joyau dans le lotus égoïque. Cela signifie donc que la réussite du travail "au sein des voiles de maya" implique toujours l'utilisation de l'aspect volonté et l'emploi conscient de cette quote-part de force de Shamballa que l'initié est capable de s'approprier et d'utiliser, *parce qu*'il a commencé à travailler en tant qu'agent focalisant la Triade **[18@183]** spirituelle et non plus en tant qu'âme ou que personnalité gouvernée par l'âme. Ceci est un point important à ne pas oublier.

C'est le long de l'antahkarana que la force utilisée par l'initié doit affluer et, suivant la nature du travail à accomplir, tel fil ou filament particulier du pont arc-en-ciel sera employé par l'initié. Il y a quatre voiles de maya nécessairement constitués de sept forces, celles-ci produisant l'aspect phénoménal et effectif (dans le temps et dans l'espace) de la grande Illusion, sous ses trois formes : *illusion, mirage et maya*. Il y a sept points d'énergie par lesquels peuvent se déverser les différents aspects de la force nécessaire pour produire les effets désirés au sein des voiles de maya ; ils correspondent aux sept types ou caractéristiques de rayon. Mais le type principal d'énergie avec lequel l'initié travaille sur le plan physique est le septième, le rayon ou énergie du rite, de la cérémonie, de l'ordre et de la loi. Le travail accompli au sein des voiles est un travail de nouvel arrangement, de classification et de coordination des forces présentes, constituant maya à tel moment ; celui-ci doit fournir, dans le temps et dans l'espace, les formes par lesquelles les plans de la Hiérarchie peuvent se matérialiser, par lesquelles les âmes de toutes les formes peuvent être soumises à l'expérience nécessaire et progresser ainsi vers l'accomplissement de la Volonté de Dieu.

Maya n'est pas quelque chose qu'il faille détruire, dissiper, dissoudre ou anéantir. Maya est en réalité un aspect du temps et implique, pour l'initié, la masse des forces créatrices avec lesquelles il doit travailler ; celles-ci, en un vaste mouvement, sont entraînées à engendrer la forme et son activité, à incarner dans le moment présent, éphémère, transitoire, le point d'évolution dans le monde des phénomènes atteint par la vie de Dieu. Le travail de l'initié, qui agit sous l'inspiration hiérarchique, est de transformer les formes présentes en des formes plus adéquates, exigées par

la vie qui descend et par son activité dynamique. Nous traitons donc de l'aspect précipité du processus de l'évolution divin. Nous nous occupons de la relation entre l'Armée de la Voix et le SON, qui conditionne l'évolution, et du travail de surveillance de la Hiérarchie **[18@184]** en ce qu'il soutient le travail de l'âme se trouvant dans toutes les formes, construites par l'Armée de la Voix et par les dévas en leurs rangs serrés.

Ce travail de surveillance et de direction de la Hiérarchie, exécuté par les Maîtres, leurs groupes et les initiés dans ces groupes, est rarement pris en considération. C'est cependant un travail d'importance majeure auquel il est nettement fait allusion dans cette règle. Fondamentalement, la tâche placée devant la Hiérarchie est de "faire entrer la lumière" ; mais, cette fois, ce n'est pas dans le sens de révélation, de vision ou d'illumination ; ces derniers aspects concernent tous la lumière de l'âme. Le travail de l'initié est d'aider à la construction du corps planétaire constitué de substance-lumière qui, finalement, révélera la nature de la divinité et la gloire du Seigneur. C'est la correspondance planétaire du corps de lumière par lequel se manifestent finalement le Christ et tous les Fils de Dieu qui ont atteint la perfection. C'est un véhicule créé par l'énergie de la Volonté, mis en œuvre et "maintenu en existence" par la Volonté. Il s'exprime ésotériquement par la projection de cette énergie de volonté, via le point central de chacun des sept chakras ou lotus.

En étudiant ces règles destinées à l'initié. il faut toujours se souvenir qu'elles concernent principalement l'utilisation de la volonté ou premier aspect. C'est l'énergie de la Monade, utilisée par le canal de la Triade spirituelle et reliée à la personnalité via l'antahkarana. Des interprétations secondaires et des correspondances tertiaires sont toujours possibles, mais la principale signification de ces règles est relative au premier aspect divin. Donc, lorsque vous réfléchissez, pensez, étudiez et coordonnez, vous devez avoir constamment à l'esprit :

1. Les sept types de rayons.
2. La Monade, la Triade spirituelle et la personnalité triple, le tout constituant un autre septénaire.
3. Les sept groupes de Maîtres.
4. Les sept centres et les sept points centraux ou joyaux.

5. Les quatre voiles de maya.

On pourrait y relier divers autres septénaires, mais une telle relation n'est pas nécessaire à l'initié qui a consciemment rejeté tous ces **[18@185]** septénaires inférieurs et travaille maintenant avec les sept énergies majeures, dans le domaine septuple de leur activité et l'aspect septénaire de l'instrument d'exécution, qu'il soit planétaire ou individuel.

La simplification progresse rapidement lorsqu'on approche du but de l'esprit. La volonté s'attache toujours à l'essentiel et non aux détails de la manifestation. L'amour s'attache aux bases de l'évolution sous leur aspect transitoire, tandis que l'intelligence s'attache aux détails et à leur coordination cohérente sous l'influence de la force d'impulsion et d'attraction de l'amour divin, et sous l'impulsion dynamique de l'esprit.

Après ces quelques remarques préliminaires, prenons maintenant cette dixième règle phrase par phrase. Elles sont au nombre de cinq et la première que nous allons examiner est :

1. Les règles du travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées.

Les étudiants doivent se rappeler que le travail de la Hiérarchie est constamment conditionné par le point d'évolution de la hiérarchie humaine. Aux premiers jours de l'histoire des hommes, la pensée et le progrès n'existaient pratiquement pas, et donc avaient peu ou pas d'effets sur les forces et les énergies actives sur les plans éthériques. A cette époque, ces forces étaient relativement au repos, ou leur activité était suscitée par une impression précise et voulue de la Hiérarchie ; tout effet, venant du règne humain, était dû uniquement à l'impulsion ou à l'impression de masse. Il était très faible, vu le manque de relation coordonnée entre les membres et les groupes de la famille humaine. Plus tard, lorsque les unités familiales se rassemblèrent pour former des tribus, puis lorsque les tribus s'unirent aux tribus pour former de plus grandes tribus ou nations embryonnaires, cet effet de masse s'accrut, mais il ne comportait encore que peu de pensée et de direction ; il était surtout instinctif et – si je puis m'exprimer ainsi – le plan éthérique avait, en réalité, davantage la nature d'une matrice enveloppant une création

précieuse ; il était essentiellement protecteur, séparateur et légèrement énergisant.

Aux temps de l'Atlantide, le plan sur lequel l'humanité recevait sa **[18@186]** direction majeure était tel que la nature émotionnelle, impulsive, et le domaine où mûrissait le désir, devinrent actifs de façon dominante. Alors commencèrent les vraies difficultés dans le règne de maya. Jusque là seules deux énergies avaient été ressenties sur le plan éthérique : l'énergie de la vie même, via le sutratma passant par le plan éthérique afin d'engendrer la vitalité exotérique sur le plan physique, et, deuxièmement, l'énergie de la Hiérarchie dans son ensemble, produisant une organisation lente, bien qu'assez négative, des forces existantes. Mais alors une troisième force des plus puissantes, engendrée par l'humanité, commença à exercer son impact sur les forces éthériques. Les hommes, à cette lointaine période de l'histoire, commençaient à désirer, et ce désir n'était plus, comme précédemment, d'une nature purement animale et donc une émanation de la substance physique dense (et de ce fait, sans relation avec un principe), mais il incarnait un type nouveau d'énergie ; en réalité, c'était la première expression humaine du plus haut aspect divin. Le désir est le reflet inférieur, dans la conscience humaine, de l'aspect volonté.

Cette vibration puissante du désir fut évoquée par des hommes qui n'avaient aucune vision spirituelle d'aucune sorte ; leurs réactions étaient purement instinctives (ce qui était correct à ce moment-là) ; ces réactions attirèrent l'attention de certaines énergies ou Etres mauvais. Ces derniers profitèrent de la situation afin de satisfaire leur désir de pouvoir – encore une distorsion de la volonté ou premier aspect. C'est ainsi que la Loge Noire fut fondée. Elle se nourrit du désir humain et ressembla à un vaste vampire adombrant. Elle vicia la vie humaine et augmenta la croissance du désir bien au-delà de ce qu'avaient normalement prévu les plans de la Hiérarchie, créant ainsi des buts faux et une échelle de valeurs fausse, construisant une barrière entre le centre planétaire inférieur, l'humanité, et le "point ou centre médian", la Hiérarchie. Les énergies suivantes se donnèrent donc libre cours dans le règne de maya :

1. La force instinctive du désir animal. Celle-ci n'était pas mauvaise en soi, et pouvait être neutralisée avec le temps ; normalement elle est maîtrisée. **[18@187]**

2. Le flux de la vie descendante sous deux aspects :

a. L'aspect vie, donnant la vie.

b. L'aspect vie, entretenant la forme.

3. L'impact constant du pouvoir d'attraction de l'âme, mis en œuvre par la Hiérarchie, et dont la puissance croît avec le temps.

4. Le pouvoir d'impulsion du désir matériel, focalisé dans la Loge Noire, nourrissant à la fois le désir humain et tirant une forme de vie du désir global de l'humanité.

5. Le développement humain dans le sens de l'astral, s'exprimant par certaines énergies ou directions de forces bien précises :

   a. Le désir matériel de possessions.

   b. Le désir de ce qui est possédé par les autres. Le commandement "Tu ne voleras point" se rapporte à cela.

   c. Les buts et les ambitions de la personnalité ; ils constituent une forme de désir focalisé d'une nature contraignante et déterminante.

   d. L'aspiration, conduisant à la vision et à la Voie mystique.

   e. La purification, la prise en main consciente du désir sur le Sentier de Probation.

   f. L'initiation. Les deux premières initiations sont prises, comme vous le savez, sur le plan astral, et apportent la libération complète de ce plan du mirage, et du règne de maya.

Pendant toute cette période, l'organisation du plan éthérique se poursuivait ; il était soumis à l'impact des énergies et des forces énumérées ci-dessus, et de certaines autres énergies (latentes ou puissantes) qui ne nous concernent pas immédiatement. La Grande Loge Blanche et son adversaire, la Loge Noire, prirent sans cesse toutes deux plus de puissance. Progressivement, les forces prirent une forme organisée ; les quatre voiles de maya, ou les sept énergies de séparation, furent nettement précisées. Quand cette différenciation fut complète, deux grands événements planétaires (si je puis les désigner ainsi) furent consommés : **[18@188]**

1. Les sept centres du corps humain (cinq le long de la colonne vertébrale et deux dans la tête) avaient ésotériquement "pris forme". Les sept lotus ou chakras fonctionnaient, certains puissamment, tandis que d'autres n'étaient pas éveillés. Ces sept centres étaient maintenant visibles pour les clairvoyants.

2. Les sept ashrams des Maîtres dans leurs sept groupes (conditionnés par les sept Rayons) apparurent, leur motivation émanant de Shamballa ; ils s'organisèrent, à cette époque, sur les niveaux supérieurs du plan mental, leur personnel étant petit à petit recruté dans les rangs de l'humanité même, alors qu'un à un les hommes parvenaient à l'initiation.

Parallèlement à cette activité, et mis en œuvre, nourri, soutenu par la Loge Noire, le mirage apparut sur le plan astral ; l'humanité contribua à ce mirage de plus en plus épais, et y répondit sans cesse. Puis, lorsque l'évolution progressa et que l'intelligence humaine commença à se faire sentir les "quatre voiles de maya" et le "grand rideau de mirage" commencèrent à influencer le plan mental. L'illusion apparut alors, et la distinction entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, entre le Sentier de gauche et le Sentier de l'Initiation, se fit jour aux yeux de l'humanité avancée de l'époque. Ces distinctions étaient connues par la Hiérarchie depuis toujours, mais les êtres humains durent alors y faire face et les reconnaître ; la grande puissance du choix intellectuel s'offrit à l'humanité, et la race aryenne apparut. Dans son utilisation correcte, ce terme désigne l'humanité intelligente moderne.

A mesure que passaient les millénaires, les hommes apportèrent de plus en plus leur contribution, à la fois au problème et à la solution de maya, du mirage et de l'illusion. La puissance de la pensée humaine commença à se faire sentir ; en nombre croissant, les hommes cherchèrent le Sentier de la Libération et passèrent ainsi dans la Hiérarchie. Ils devinrent des adversaires actifs et instruits de la Loge Noire et des manipulateurs intelligents de l'énergie, telle qu'elle peut être projetée vers le bas et utilisée pour détruire les quatre voiles, dissiper le mirage et chasser l'illusion. L'humanité répondit aux impacts – subjectifs et objectifs – avec une sensibilité de plus en plus grande, et sa coopération **[18@189]** commença à être efficace et utile à la Hiérarchie, ce qui nécessita quelques changements dans les techniques hiérarchiques. Certains travailleurs hiérarchiques furent libérés pour des activités autres et différentes ; tout

ceci compliqua beaucoup le problème et menaça la sécurité et la situation de la Loge Noire.

L'une des conséquences de ce développement mental fut l'envoi de disciples dans le monde des hommes ; ils surgirent en grand nombre et, bien que conservant leur lien conscient avec l'ashram auquel ils étaient affiliés, il pouvait leur être fait confiance pour vivre parmi les hommes en tant qu'hommes, et pour peser de leur pouvoir sur le problème de maya et du mirage, ceci du bas vers le haut. Ce travail devait être fait par des disciples qui pourraient supporter la pression, qui, en dépit de toutes les difficultés vivraient noblement, prépareraient et prendraient l'initiation, ce qui, pour eux, est le stade suivant. Il y a plusieurs centaines d'années, c'était à quelques disciples seulement qu'il était fait ainsi confiance. Aujourd'hui (1944) il existe de nombreux disciples dans tous les pays, bien qu'il y en ait très peu en Allemagne, vu la concentration, dans ce malheureux pays, du pouvoir de la Loge Noire et vu aussi le mauvais emploi de la force de Shamballa. Cette force a été isolée et son aspect destructif utilisé en Allemagne, sans activité parallèle de l'énergie d'amour de la Hiérarchie. C'est ce qui, depuis 1933, a empêché les disciples de la Loge Blanche de pénétrer en Allemagne. Ailleurs, néanmoins, la concentration de disciples actifs est plus grande qu'à aucun autre moment de l'histoire des hommes.

J'ai insisté sur ce point, car notre seconde phrase "que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles" se rapporte ici aux disciples et aux groupes qu'ils ont partout rassemblés autour d'eux. Ce sont ces groupes, nombreux et différant en puissance de rayon, qui conduiront le monde au cours de la période d'après-guerre jusque dans l'âge nouveau. C'est leur pression sur le plan physique qui a précipité la crise entre la grande Loge Blanche et la Loge Noire. Leur travail est de faire pénétrer la lumière, et là où va la lumière, la Loge Noire doit disparaître. Elle se nourrit du mirage et de l'illusion et utilise les voiles de maya comme **[18@190]** protection. Les étudiants feraient bien d'éviter de nommer et de différencier les quatre voiles. Les voiles eux-mêmes sont transitoires et variables. Ils diffèrent en passant sous l'impact des sept rayons. Il n'est pas possible de les distinguer les uns des autres, sauf du point de vue de la Hiérarchie ; leur destruction, aujourd'hui (il n'en était pas ainsi auparavant) doit venir du plan physique dense, et l'attaque doit être effectuée par des personnalités habitant des corps physiques. C'est une manière assez nouvelle d'aborder le problème, car jusqu'ici très peu de disciples et d'initiés étaient aptes à travailler de

cette façon. Aujourd'hui, des centaines, des milliers de disciples sont au travail et apprennent ainsi à employer les anciennes règles, s'appliquant au travail dans les voiles de maya. Permettez-moi ici de vous donner quelques règles ou formules telles qu'on les trouve dans *Le livre du Maître concernant les règles*, et telles que je peux les traduire. Certaines sont intraduisibles.

1. Concentrez la force au point dans le joyau, et trouvez le voile qu'elle peut toucher.

2. Faites passer la force d'un point à un autre, puis projetez-la.

3. Cherchez l'énergie en forme derrière le voile attaqué. Il existe une déchirure dans le voile. Trouvez-la et regardez.

4. Un sentier traverse les voiles donnant accès aux nombreuses cours. Suivez ce sentier, en apportant la destruction et en débarrassant la cour de ce qui est rejeté. La cour des changeurs d'argent est la dernière.

5. Allez à la rencontre des forces descendantes, et découvrez le courant qui est le vôtre.

6. Surveillez le flot mauvais de force, qui cherche à réparer les déchirures. Projetez sur ce flot l'énergie que vous connaissez. Elle vous a conduit de l'ashram jusque dans les voiles. Utilisez-la et repoussez le mal sur le plan astral.

7. Travaillez avec le Son et sachez que c'est la source du pouvoir. Utilisez d'abord la Voix ; puis le O.M., et plus tard le Son. Les trois ensemble suffisent.

Il y a d'autres règles, mais celles-ci vous donneront les reconnaissances **[18@191]** majeures nécessaires à ce type de travail ; ce sont les règles que doit connaître le disciple qui s'aventure. Elles ont été utilisées, et ne doivent pas être interprétées par le mental inférieur, mais à l'aide de la conscience de l'initié.

Voici la seconde phrase :

2. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse entrer la lumière.

Nous en arrivons maintenant à l'injonction ou instruction précise de groupe. L'aide du groupe est invoquée presque sous la forme d'un ordre. Le point important de cette formule d'injonction est que, dans l'ère nouvelle et dans l'intervalle entre le passé (où des disciples éminents travaillaient au sein des voiles de maya) et l'âge nouveau (où l'humanité elle-même fonctionnera consciemment sur le plan éthérique), le travail des groupes ésotériques, sous la direction du nouveau groupe des serviteurs du monde, est nécessaire. Ces groupes auront la faculté de distinguer entre les différents voiles. C'est le prochain progrès nécessaire à réaliser. Les groupes doivent focaliser l'énergie au centre même du groupe ; le groupe doit porter la force de point en point et de voile en voile ; le groupe doit projeter l'énergie de destruction et percevoir, dans l'unité, ce que cache chaque voile ; le groupe doit exercer les activités de purification (sept en tout) ; le groupe doit trouver, accepter et distribuer l'énergie spirituelle descendante, qui consommera finalement le travail accompli. Le groupe – au moyen de ce courant descendant – repoussera les forces du mal sur le plan astral et travaillera dans l'unité avec les trois aspects du premier rayon. Ceux-ci sont symbolisés par la Voix, le O.M. et le Son.

Dans ce qui précède, vous avez en fait une grande formule d'activité de groupe ainsi qu'une méthode puissante (une fois que tout le groupe peut travailler dans l'unité) de purification et de réorganisation des forces actives aujourd'hui dans le monde. Ces forces actuellement se déchaînent ; leur effet est presque tangible (étant en substance éthérique), présent, en fait et visiblement, sous la coupe de la Loge Noire. **[18@192]**

Cette Loge utilise *les voix* de la propagande mensongère, *le Mot* de mort (que je ne vais pas vous donner, car le O.M., le Mot de Vie suffit), et *le Son* de l'aspect le plus dense de la manifestation – le son du pouvoir dans le règne minéral. Ceci constitue une situation sans parallèle et crée une concentration unique des forces du bien et des forces du mal sur le plan éthérique. La tâche de tous les groupes, qui travaillent sous la direction des Maîtres de Sagesse, est de faire pénétrer la lumière, en utilisant les déchirures qui existent déjà dans les voiles de maya.

On pourrait noter ici trois déchirures majeures dans ces voiles. La Bible y fait symboliquement allusion, mais leur signification essentielle n'a été ni relevée ni comprise.

La première déchirure majeure fut faite par l'établissement de la Loi de Dieu ; ceci nous est décrit symboliquement dans l'Ancien Testament, par l'histoire de Moïse. Il gravit la Montagne de Dieu et y reçut les Dix Commandements. C'était une expression de la Loi divine, adaptée à l'humanité et nécessaire à la projection des forces qui vont détruire, purifier et réorganiser. Moïse, Celui qui transmit la Loi, pénétra dans l'une des salles, à l'intérieur des voiles de maya ; là, il se trouva face à la gloire du Seigneur. Elle était de si grand éclat que, ainsi que le dit l'Ancien Commentaire :

> "Celui qui, parmi les premiers, pénétra dans les voiles, absorba la lumière et ne sut pas comment la transmettre. Ni lui, ni eux n'étaient prêts, mais la lumière était là, de même que les deux yeux directeurs. Mais un seul peut utiliser, projeter et envoyer la lumière vers sa mission. L'autre doit être aveuglé, et cela, le donneur de la Loi le savait. Il voila donc la lumière en se servant d'un fragment de ce qu'il avait aidé à détruire, et descendit du sommet de la montagne, se replongeant dans l'obscurité de la terre."

La seconde déchirure, de beaucoup la plus importante, fut faite par le pouvoir du second aspect lorsque le Christ soumit le Maître Jésus à la quatrième initiation, et que leur influence conjointe triompha de la **[18@193]** mort. Il nous est dit alors que le voile du Temple se déchira en deux, du haut en bas. Le donneur de Loi aida à la première déchirure, celle-ci constituant le moment suprême de la troisième initiation, et il y eut un processus quelque peu semblable de glorification. Un événement du même genre eut lieu à la Transfiguration du Christ, adombrant ou plutôt agissant à travers le Maître Jésus. Mais, lors du triomphe sur la mort et par l'épisode de la Grande Renonciation ou Crucifixion, il se produisit une grande déchirure majeure. La Loi, lorsqu'elle est correctement observée et interprétée, définit l'attitude de l'homme sur le plan mental et sert à faire une déchirure dans le voile éthérique qui sépare le véhicule éthérique, dans son aspect quadruple, de la forme physique dense. La déchirure du second voile, au moment de la Crucifixion, laissa affluer la lumière sur le

deuxième niveau du plan éthérique et un nouveau type d'illumination se répandit sur la terre. La Loi et l'Amour purent pénétrer dans la conscience de l'humanité d'une manière nouvelle et directe lorsque le cerveau de l'homme commença d'être impliqué par l'intermédiaire de la substance de la contrepartie éthérique du cerveau physique ; l'instinct de conservation (l'un des aspects les plus bas de la Loi) et la tendance à la sensibilité (le sentiment ou l'émotion, l'un des aspects les plus bas de l'Amour) purent s'exprimer de manière plus complète.

Une autre déchirure du voile, d'importance relativement mineure, se produisit lorsque Saul de Tarse vit la Gloire du Seigneur, et se changea en l'apôtre Paul. Son mouvement en avant, sa sincérité et sa spontanéité progressant sur "la route de Damas", l'obligèrent à traverser l'un des voiles de séparation. Le royaume des cieux subit la violence, et les violents le conquirent par la force. Cette force, agissante chez Saul, le poussa à traverser le voile qui masquait la vision, et la déchirure ainsi faite lui apporta une nouvelle révélation. Il fut, nous est-il dit, complètement aveugle pendant trois jours, ce que confirment les archives ésotériques. Ceci est une correspondance bien connue des trois jours dans la tombe, et les ésotéristes la reconnaissent ; elle correspond aussi à la pénétration dans le troisième ciel, dont Paul témoigna plus tard dans sa vie. Il comprit la nature de la Loi, comme ses dernières épîtres le **[18@194]** prouvent ; il fut amené aux pieds de l'Initiateur par l'effet de l'amour, utilisant ainsi les deux précédentes déchirures du voile. Alors qu'il s'efforçait d'atteindre la lumière, il écrivit l'épître qui déchaîna tant de controverses – l'Epître aux Hébreux. Les résultats de la déchirure du troisième voile en donnent la note-clé et expriment le premier aspect, le plus élevé, comme les deux déchirures précédentes conduisirent à la révélation des troisième et deuxième attributs divins. Le premier aspect est considéré comme la synthèse, la Communion des Saints, et comme lié au Seigneur du Monde, Melchizédech. Lisez cette épître à la lumière de ces remarques, et notez comment un grand initié s'efforça de révéler certains faits inhérents à la volonté ou aspect pouvoir. Cela, néanmoins, dépassait de beaucoup la portée des disciples et des aspirants de l'époque, mais peut aujourd'hui faire véritablement partie de la réalisation des hommes. Loi, Amour, Union ou Synthèse – toutes ces grandes énergies ont filtré dans la conscience humaine et offrent maintenant un programme sur lequel on peut baser la nouvelle civilisation, aborder Dieu de façon nouvelle et mettre en œuvre les nouvelles relations humaines.

Il existe donc maintenant trois grandes déchirures, ainsi que de nombreuses déchirures moins importantes qui n'ont pas été mentionnées et n'ont pas à l'être. Trois grands Fils de Dieu, au moment de l'initiation, apportèrent une contribution majeure à la conscience humaine par la détermination de leur volonté-de-loi, de leur volonté-d'aimer et de leur volonté-de-synthèse. De cette manière, ils aidèrent l'humanité à s'avancer plus facilement sur le "Chemin de Lumière", à passer par les salles de maya, aidés par la lumière affluant par les déchirures faites dans les voiles de séparation, par des hommes divins parfaits, au moment même de leur triomphe. Il reste encore une quatrième déchirure à faire, résultant des énergies libérées et du bien acquis grâce aux trois déchirures précédentes. Cette quatrième déchirure sera faite par l'humanité elle-même, dressée en une "intention de masse", focalisée dans les groupes qui sont l'extériorisation des ashrams des Maîtres. Elle sera donc effectuée au moment où la Hiérarchie prendra forme physique, de nouveau, sur terre. **[18@195]**

Gardez constamment à l'esprit la nature symbolique de cet enseignement. Les voiles ne sont pas des voiles existant réellement dans le sens habituel de ce terme. Leur nature est celle de forces et d'énergies d'opposition, jouant le rôle de facteurs d'inhibition pour l'aspirant qui cherche à progresser, et pour la famille humaine tout entière qui avance sur le Sentier de l'Evolution. Elles ne sont en rien reliées fondamentalement à la conscience, car dans la majorité des cas ces voiles "se trouvent du côté terre de l'existence et non du côté lumière". Ce sont essentiellement des forces physiques résultant du propre effort et de la propre activité de l'homme au cours des siècles, mais, pour une large part, il ne les perçoit pas et ce sont des obstacles invisibles à son progrès. Elles sont la concentration la plus basse de forces précipitées à partir de niveaux d'activité autres que le plan physique et supérieurs à celui-ci, selon votre compréhension de la substance physique. Pour utiliser une expression qui, même si elle semble vraie, est trompeuse, elles s'interposent entre l'homme intérieur subtil, mental et astral, et son cerveau physique. Ces forces empêchent le cerveau d'enregistrer le monde des causes et le monde de l'âme. Ce monde intérieur peut être émotionnel ou mental dans sa polarisation et dans sa force de précipitation sur le plan éthérique. Il peut être le résultat de l'intégration de la personnalité, et être une combinaison d'énergies, il peut aussi être dominé par les effets de l'énergie de l'âme. Ces derniers, s'ils sont évoqués, peuvent pénétrer de manière occulte, et

chasser, rompre et traverser les forces qui voilent ou séparent, engendrant ainsi finalement la coordination entre l'âme et le cerveau.

Ces voiles sont comme des rideaux tirés devant les fenêtres de la vision. Ils empêchent la perception de ce qui se trouve au-delà de la salle ou domaine de l'expérience médiocre ou ordinaire, et empêchent la lumière de pénétrer.

Le travail des trois Fils de Dieu, mentionnés ci-dessus, ne concerne pas la déchirure des voiles de leur vie et de leurs forces intérieures, engendrant un contact de l'âme clair et sans entraves, ou l'illumination de l'expérience sur le plan physique. Cela était fait depuis longtemps dans ces cas spéciaux et individuels. C'est un service qu'Ils rendirent à l'humanité en déchirant les voiles qui séparaient le genre humain de **[18@196]** l'expérience spirituelle supérieure, et de l'enregistrement du fait de l'existence de la Hiérarchie. Leur service était universel et rendait possible un plus grand progrès humain, car tant qu'une mesure plus importante de lumière n'avait pas pénétré, il n'était pas possible que l'homme voie et saisisse la nécessité de détruire les obstacles à la lumière. Les voiles continuent de n'être pas perçus par l'aspirant moyen tant qu'une certaine quantité de lumière n'apparaît pas par les déchirures du "rideau d'entraves".

La gloire du Christ et le caractère unique de ce qu'Il a accompli résident dans le fait qu'Il fut le premier à réaliser la déchirure des voiles "du haut en bas". Il y réussit car Il agit en tant que Sauveur du Monde, extérieur à l'humanité et indépendant d'elle. Il était hors de l'aura de la famille humaine et – pour citer de nouveau l'Ancien Commentaire, dans la mesure où il est possible de traduire ces termes archaïques :

> "Il travailla d'en haut, et c'est à partir de l'autre côté qu'il fit surgir la force qui traversa, en les déchirant, les forces de séparation, les chassant dans une triple direction, depuis le point le plus élevé, vers la gauche et vers la droite, faisant ainsi pénétrer le courant de force qui se résolut en lumière, en amour, en énergie qui élève. C'est ainsi que travailla Celui que tous les hommes doivent attendre. C'est un homme, mais Il ne travaille pas comme un homme. Il travaille en tant que lumière divine, énergie suprême et comme le Sauveur du monde des hommes."

Permettez-moi de citer encore la même source, et de vous donner les noms anciens des voiles :

> "Tout près du plan terrestre se trouve le Voile de l'Impulsion, puis la Salle de la Concentration. A cela succède le Voile de la Distorsion, relié au monde du mirage, comme l'impulsion l'est à la force. Au-delà de ce voile, se trouve la Salle du Choix. Puis nous trouvons un autre voile, le Voile de la Séparation, et au-delà se trouve la Salle des Hommes aveuglés – aveuglés par la lumière, mais tournés vers le dernier voile, le Voile de l'Aspiration. Quatre voiles, trois salles et beaucoup d'hommes."

Je vais vous laisser faire l'application voulue de ce paragraphe de **[18@197]** vérité affirmée et de réalisation condensée. Je souhaite vous rappeler que la concentration est une chose pour l'aspirant et une chose très différente pour l'initié, et que les choix faits par l'initié ne ressemblent pas à ceux faits par le disciple. La force aveuglante à laquelle il est fait allusion peut aller de la profonde obscurité spirituelle où est plongé l'homme moyen, jusqu'à la cécité dont Saul de Tarse a été l'interprète pour s'élever jusqu'à cet état qui submerge l'Initié le plus élevé lorsqu'Il attend d'entrer dans la Chambre du Conseil du Seigneur.

La cécité est le prélude de l'initiation, quel qu'en soit le degré. C'est seulement à la dernière et à la plus haute initiation que la "tendance à la cécité" prend fin complètement. Dans les premiers stades de l'évolution, la cécité est naturelle, innée, inévitable et impénétrable. Pendant des siècles, l'homme marche dans le noir. Puis vient un stade où cette cécité, naturelle devient une protection, mais entre aussi dans une phase où elle peut être surmontée. Techniquement, la cécité dont j'ai parlé est quelque chose de différent. A partir du moment où l'être humain, pour la première fois, a un faible aperçu de "quelque chose d'autre" et se voit juxtaposé à ce qui est confusément pressenti, la cécité dont j'ai parlé est imposée par l'âme à l'aspirant qui se hâte, afin que les leçons de l'expérience consciente, du discipulat et, plus tard, de l'initiation puissent être correctement assimilées et exprimées ; par ce moyen, le chercheur pressé est empêché de faire des progrès trop rapides et superficiels. C'est la profondeur et un solide "enracinement" que recherche l'Instructeur intérieur et plus tard le Maître, et la "cécité occulte", sa nécessité, son sage maniement, et son élimination

finale font partie du curriculum imposé au candidat. Cette vérité est reconnue bien qu'interprétée faussement par la Fraternité maçonnique. Pour l'une des initiations les plus hautes et les plus importantes, le candidat entre sans avoir les yeux bandés et sans cagoule. Puis, au milieu de la cérémonie, il est aveuglé et, dans cet état, il passe par des épreuves terribles, symboliques d'un certain stade élevé du Sentier. **[18@198]**

La cécité est donc, ésotériquement, le lieu où l'on apprend, et elle est liée à la doctrine de l'œil, de la gorge et du cœur. Elle n'est pas liée à la vision confuse, à la perception de demi-vérités ou aux tâtonnements de l'aspirant en voie de s'instruire à son propre sujet, ou lorsqu'il a une vision du but et s'efforce de fouler le Sentier. Cela est un état normal auquel sont soumis tous les débutants, et qu'ils ne peuvent éviter, car il est inhérent à leur nature. La cécité occulte est suscitée spirituellement et masque la gloire, ainsi que la réussite et la récompense promises. Le disciple est rejeté sur lui-même. Tout ce qu'il peut voir est son problème, le minuscule champ de son expérience, et ses moyens, qui lui semblent faibles et limités. C'est à ce stade que le prophète Isaïe fait allusion lorsqu'il parle de donner à l'aspirant en lutte, "les trésors de l'obscurité". La beauté de l'immédiat, la gloire des possibilités présentes offertes, et la nécessité de se concentrer sur la tâche et le service du moment, sont les récompenses du mouvement en avant, plongeant dans l'obscurité apparemment impénétrable. Pour l'initié, cette cécité est encore plus ésotérique ; il ne lui reste absolument aucune lumière d'aucune sorte – ni lumière terrestre, ni lumière dans les trois mondes. Tout est noir. Le mystique l'appelle "la nuit obscure de l'âme". La vraie nuit obscure dont la nuit obscure du mystique n'est qu'un pâle reflet (j'emploie des termes paradoxaux) indique un état d'Existence et un stade de développement très élevés. C'est dans cette obscurité, dans ce noir que le Christ pénétra lorsqu'Il adombra l'un de ses Maîtres, le Maître Jésus sur la croix. Cela va faire résonner une note nouvelle pour beaucoup, et ne peut être révélé que maintenant. Cela concerne la facilité avec laquelle un Maître participe à l'expérience, comprise subjectivement, des disciples qu'Il a préparés à l'initiation. Cela témoigne aussi de l'identification encore plus élevée du Christ avec les initiés qui prennent la quatrième et la cinquième initiation, tel le Maître Jésus lors de l'expérience mentionnée ci-dessus. Le Christ n'est plus l'Initiateur, mais sa position vis-à-vis de l'initié est celle du Maître vis-à-vis du disciple. C'est une phase curieuse de "participation identique" qui ne suscite aucune réaction de la part du Maître ou du Christ le **[18@199]**

Maître de tous les Maîtres, si ce n'est qu'elle permet au Participant divin lui-même de se trouver devant une autre zone d'obscurité voilant et cachant une gloire céleste encore plus grande. Ce paragraphe dépasse de beaucoup la compréhension de l'étudiant moyen, mais il sera compris par ceux dont les yeux sont ouverts pour être aveuglés.

Les étudiants doivent se souvenir que les quatre voiles du plan éthérique ne sont que les correspondances inférieures symboliques de vastes zones d'expression divine, et que c'est toujours par l'obscurité qu'il faut aborder la gloire. Telle est la Loi. Il est possible de citer ces facteurs supérieurs qui voilent et de les énumérer, mais il n'est pas permis de donner davantage de renseignements concernant ces mystères, cette obscurité de séparation rencontrée par l'initié :

VOILE I. Celui qu'affronte le disciple lorsqu'il lutte avec le Gardien du Seuil, et prend conscience de l'Ange de la Présence, bien qu'il ne puisse pas encore le voir.

VOILE II. Celui que rencontre l'initié à la quatrième initiation, et qui l'oblige à crier dans sa cécité : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné." Les paroles prononcées par le Christ à ce moment-là, et en tant que Participant, ont été oubliées par les chrétiens orthodoxes, mais les ésotéristes les ont retenues. H.P.B. y fait allusion dans la *Doctrine Secrète*.

VOILE III. Cette cécité mystérieuse qui submerge l'initié quand – en tant qu'Incarnation de toutes les forces de la Triade spirituelle – il se trouve face à la Monade et qu'il est obligé d'avancer, poussé par la "Volonté dévastatrice" du premier aspect. Cela, je ne peux pas le commenter. Cela concerne la sixième et la septième initiation.

VOILE IV. Ce "vide impénétrable et inconnu, l'obscurité absolue du refus", qu'affrontent Ceux qui sont dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde, et sont focalisés à Shamballa, quand vient pour eux le temps de rejeter complètement notre expression de vie et notre expérience planétaires. Ils doivent alors abandonner les sept **[18@200]** plans de l'expérience humaine et spirituelle, passer au-delà, et pénétrer dans des phases de Vie et d'Existence qu'aucun de nos termes ne peut décrire, et que nous ne pouvons concevoir. Ils partent en traversant le quatrième voile des niveaux éthériques cosmiques (situé sur le plan le plus élevé de nos sept plans) et passent sur le plan astral cosmique. Là

ils rejettent son existence, comme ils ont auparavant rejeté l'existence du plan astral, cette illusion qui nous est si familière à tous. L'initié passe sur le plan astral cosmique et trouve quoi ? Qui le sait ? Pas moi.

Ainsi les voiles remplissent leur fonction ; la cécité nourrit et protège, pourvu qu'elle soit innée, naturelle, imposée par l'âme et engendrée spirituellement. Si elle est volontairement provoquée par nous-mêmes, si elle fournit un alibi pour une connaissance accaparée, si on la feint pour éviter la responsabilité, alors le péché entre en jeu, et des difficultés s'ensuivent. Puissiez-vous en être tous protégés.

Pas à pas, les Frères de la Lumière et d'autres qui foulent consciemment la Voie Lumineuse se sont écartés de la séduction de la forme ; l'Armée de la Voix ne parvient plus à détourner leurs pas, et les voiles de l'illusion n'obstruent plus leur vision et ne bloquent plus leur progrès. Une liberté relative a été acquise et l'initié se trouve débarrassé de beaucoup de choses qui avaient jusque là entravé son progrès ; le monde de la forme, du mirage et de la séduction n'a plus d'attrait pour lui. Il comprend la signification de l'injonction contenue dans la troisième phrase de cette dixième règle :

3. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix et que les frères avancent dans le Son.

Pour exprimer cette idée en termes ésotériques, cette phrase pourrait être paraphrasée de la manière suivante : Les voix et la Voix disparaissent. Le A.U.M. est remplacé par le O.M. et au centre de ce O.M. se tient le frère.

Les nombreuses voix du monde, la chair et le diable ne sont plus entendus ; il n'y a rien dans la conscience de l'initié qui puisse y répondre. La Voix du Silence s'évanouit aussi et le Mot lui-même ne **[18@201]** peut plus être entendu. Il ne reste que le SON. Il s'agit du Son qui retentit dans les mondes sans forme, c'est le Son auquel répond la Triade spirituelle dont l'initié fait partie, car le Son qu'il produit en suivant la voie de la création fait partie du Son universel. Il y a lieu de faire remarquer que Celui qui se tient au centre même de la Chambre du Conseil de Shamballa fait retentir tous les mots, le Mot, et qu'il émet aussi le Son. On a tendance à l'oublier. C'est Lui qui entonne le A.U.M. et tout vient à la vie ; c'est Lui

qui prononce le Mot, le O.M., et Dieu incarné dans l'humanité apparaît sur terre ; c'est de Lui qu'émane le SON et c'est Lui qui maintient toute chose en vie sur ce Souffle expiré et – selon que sa cadence monte ou descend – apparaît le rythme cyclique du processus créateur. Ce sera Lui qui retirera le Son et, centrant la vibration en Lui-même, mettra fin un jour à cette manifestation périodique. Il portera le Son vers d'autres points de l'espace, le maintenant en repos sur le souffle aspiré, jusqu'à l'aube d'un futur cycle d'expression. Alors, il sera à nouveau exhalé et projeté afin de fournir un nouveau champ d'expérience pour les Vies qui, en rythme cyclique, cherchent à se manifester. Toute la question de l'incarnation est cachée dans la compréhension du Son et de sa différenciation en O.M. et A.U.M.

Quand il peut identifier le Son et n'est plus "mû" par le O.M., l'initié devient un Christ en expression ; il apparaît, soit en forme physique, soit sur les plans de ce que, pour nous, on pourrait nommer "les zones de non-apparition". Il peut alors contenir et utiliser les énergies dont la Triade spirituelle est la gardienne et qui sont l'expression de la volonté et du dessein de Dieu. Même si l'initié ne fait pas partie du gouvernement planétaire, et même s'il n'est pas membre du Conseil de Shamballa (car seul un nombre limité d'initiés occupent cette position), il a néanmoins le droit de circuler sur des niveaux identiques et de se préparer aux processus d'évolution supérieurs qui lui ouvriront le **[18@202]** plan astral cosmique. Cela lui permettra de reconnaître et de "percer" le mirage cosmique, et lui donnera la clé cachée du monde du sentiment et de la sensibilité dont les réactions de notre sensibilité et de notre émotion ne sont que des reflets imprécis et déformés. Ceci est un fait important à garder à l'esprit, si l'on souhaite parvenir à un juste sens des proportions. L'initié a appris sur terre que le plan astral, en fait, n'existe pas – du moins pour les initiés de degré élevé. Cette connaissance constitue le premier pas vers la compréhension du secret de la négation de l'existence de ce plan, conduisant à la vraie compréhension de l'existence fondamentale et permanente des paires d'opposés, et à la connaissance qui sous-tend la signification de cette négation. La phrase ci-dessus a très probablement peu de sens pour vous, mais elle contient néanmoins une vérité à laquelle les épreuves, les expériences et les initiations de l'existence planétaire préparent l'initié. Elles le dotent des qualités qui lui permettront d'entrer en contact avec le mal cosmique, d'en demeurer indemne cependant, et de prendre part un jour à ce qui amènera la Loge Noire et sa Fraternité à une fin misérable. Les racines de la Loge Noire sont sur le plan astral cosmique, comme les

racines de la Loge Blanche et de sa Fraternité sont sur le plan mental cosmique. En réalité, il n'en est ainsi qu'à l'heure actuelle, et afin que certaines activités organisées puissent être parachevées et conduites à leur consommation sur l'étoile Sirius. J'y ai souvent fait allusion dans mes ouvrages.

"La Voie de l'Evolution Supérieure" conduit au plan astral cosmique, et le but de l'homme est la vision transcendantale accordée à certaines des initiations supérieures ; la qualité qui lui permet de travailler en tant que facteur de création au sein de la grande Loge Blanche est la faculté bouddhique acquise. C'est sur les "ailes du Son" qu'il voyage (pour utiliser une métaphore bien connue, mais peu comprise). Cela n'est possible que lorsqu'il peut... **[18@203]**

4. Entendre le O.M. tel que le fait résonner celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.

Voilà des pensées graves et solennelles, de peu d'utilité pour le lecteur moyen. Il est essentiel, néanmoins, qu'il évite de penser qu'atteindre la plus haute initiation sur cette planète marque la fin ou la consommation d'un grand stade final. Cela marque seulement le commencement de la signification. Cette affirmation est de valeur ésotérique. De même qu'atteindre la maîtrise physique libère le néophyte en vue de leçons plus élevées préparant aux initiations majeures, de même le fait de surmonter les conditions offertes dans les sept plans de notre vie planétaire, libère l'initié (tel le Bouddha et le Christ) en vue de circonstances et de conditions encore plus élevées et plus importantes. Leur véritable travail en tant que Membres de la Fraternité Blanche est sur le point de commencer, et le vrai but de l'existence de la grande Loge Blanche commence à se faire jour faiblement dans leur compréhension stupéfaite et émerveillée. C'est donc important pour nous d'essayer de saisir la continuité de la révélation, et l'immense avenir ou perspective de merveilles grandissantes qui, de stade en stade, de degré en degré et de plan en plan, se déroulent devant la conscience de l'initié.

Nous abordons ici l'examen de domaines de réalisation dont même l'humanité avancée n'a pas la moindre idée ; nous parlons de buts et d'objectifs qu'affrontent les membres avancés de la Hiérarchie ; nous traitons d'idées et de concepts pour lesquels nous n'avons pas de

terminologie adéquate, et qui sont de nature telle que le mécanisme de la pensée humaine se révèle incapable de les enregistrer. Qu'expriment pour vous, par exemple, les mots ou phrases, "Dessein divin, Shamballa, le Seigneur du Monde, états d'enregistrement ou de perception qui n'ont aucune relation avec la sensibilité telle qu'elle s'exprime par la conscience, la Loge de Sirius", et semblables concepts ? Je me permets de suggérer qu'en réalité ils ne représentent rien du tout, et ceci parce que l'objectif de tous ceux qui lisent ces lignes est le contact avec l'âme, la reconnaissance de la Hiérarchie et le fait d'être reconnu par elle, et l'initiation. Si je vous dis que les mots : "Le O.M., tel qu'il émane de Celui qui se tient dans les limites de Shamballa" signifient que le Son **[18@204]** unique, parfait de O est prononcé, mais que le son terminal de M est omis, est-ce que cela dit quoi que ce soit à votre intelligence ? De nouveau, je me permets de dire non. Il est donc de peu d'importance que je m'étende sur cette phase des Règles. Il serait plus profitable que j'élucide quelque peu le sens des mots "la Chambre du Conseil du Seigneur". Trois concepts ont peut-être pris forme dans votre mental concernant Shamballa, si vous avez recherché la vraie attitude ésotérique :

1. Que l'humanité existe en tant que grand centre d'énergie intelligente dans la substance de la Vie planétaire.

2. Que le centre spirituel où l'énergie d'attraction, magnétique et cohérente, est focalisée, et d'où elle jaillit dans deux directions

   a. vers les trois mondes et les quatre règnes de la nature,

   b. vers Shamballa et les deux règnes supérieurs en manifestation,

   est ce que nous appelons ordinairement la Hiérarchie, le royaume de Dieu, le centre d'amour et de compréhension médiatrice (notez ces deux derniers mots).

3. Qu'il existe un autre centre qui n'est ni spirituel ni humain, mais qui est caractérisé par la divinité. La divinité est l'expression de la volonté ou dessein de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ce centre où la volonté de Dieu est focalisée, et lancée dynamiquement pour exécuter le dessein, est Shamballa.

Le temps est venu maintenant, où les ésotéristes doivent distinguer entre les mots "spirituel" et "divin". Ils ne sont *pas* identiques, et n'ont pas la même signification. La caractéristique de la spiritualité est l'Amour. La caractéristique de la divinité est la Volonté. Il y a une différence précise entre les deux et le principe médiateur (celui qui relie ou unit les deux caractéristiques) est la Sagesse. Le Bouddha exprimait cette Sagesse *dans le temps et dans l'espace* ; cela veut dire qu'il n'y avait qu'une manifestation relative et limitée de ce principe de liaison et de fusion. Sa grande réalisation, qu'Il n'a pas comprise, était une **[18@205]** reconnaissance innée et inconsciente (à ce moment-là, pas maintenant) de la distinction entre l'amour et la volonté, et la capacité d'exprimer en lui-même une énergie qui puisse unir l'amour et la volonté, l'âme et la Monade. Au même moment (et plus tard en Palestine, dans sa pleine expression), le Christ donna l'exemple – en vue d'instruire l'humanité – de l'union de l'amour et de l'intelligence, de l'âme et de la personnalité. Ce sont des points de grande importance à garder à l'esprit.

Incarnant donc la divinité, en un sens et sous une forme incompréhensible pour les disciples, et qui constitue le but d'individualités aussi avancées que le Christ, il existe un groupe de Vies ou d'Etres intégrés, focalisés, qui entourent Sanat Kumara, le Seigneur du Monde.

Comme je l'ai dit précédemment, Sanat Kumara est au Logos planétaire ce que la personnalité et l'âme sont au disciple. Il est aussi, au sein de la planète, la force cohérente qui maintient par son influence irradiante toutes les formes et toutes les substances de la forme planétaire, de sorte qu'elles constituent un tout cohérent qui fonctionne et qui est chargé d'énergie. Sur une échelle beaucoup plus faible, on peut voir un parallèle à ce fait, dans l'influence irradiante du Christ qui pénètre, charge d'énergie et maintient en expression cohérente l'Eglise chrétienne sous ses nombreux aspects. On peut voir une analogie encore moins importante dans l'influence qu'exerce un disciple au centre d'un groupe qu'il maintient en manifestation cohérente et utile. Le travail du disciple mondial est intermédiaire entre ces deux symboles, volonté et amour, unis en manifestation (le Christ et un disciple), car l'influence du disciple mondial est plus vaste et va beaucoup plus loin que celle du disciple, mais n'est cependant pas aussi puissante et inclusive que celle du Christ.

La cohérence, concernant les vies, les formes et les substances est une expression de la volonté et du dessein, motivés par l'amour et mis en

œuvre intelligemment par l'exécution des plans au moyen desquels le Dessein cherche à s'exprimer. Néanmoins, quand on en arrive à la puissance d'un Etre tel que Sanat Kumara, on découvre que sa **[18@206]** puissance individuelle est amplifiée par la compétence d'un groupe de Vies qui – bien que moins avancées que Lui sur le Sentier de l'Evolution s'offrant aux Logoï planétaires – sont cependant très en avance sur les membres les plus développés de la Hiérarchie spirituelle. Ce sont ces vies qui constituent le cercle intérieur de la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde. Les contacts qu'ont normalement ces Vies sont extra-planétaires, très rarement de nature planétaire. Elles sont en rapport direct avec le Logos planétaire, sur son propre plan très élevé, le plan mental cosmique. Ce grand Etre inconnu utilise Sanat Kumara comme l'âme utilise une personnalité temporaire, lorsque cette personnalité est à un niveau avancé de conscience d'initié. Ceci n'est qu'un parallèle, ou une analogie, qui ne doit pas être indûment poussé dans le détail des relations.

Les caractéristiques majeures de ces Vies sont la Volonté et le Dessein. Elles incarnent, connaissent consciemment et apprécient intelligemment l'idée motivante que le Logos planétaire – travaillant consciemment sur son plan élevé – s'efforce de mettre en œuvre et de faire aboutir pendant son incarnation dans une planète, et selon les plans qu'Il a prévus. Lorsqu'Il est en incarnation, Il fonctionne sur le plan physique cosmique et incarne les sept principes que nous connaissons ; tout est focalisé dans l'Individualité de Sanat Kumara, et à travers elle – elle est mise en action et chargée d'énergie par le canal des sept centres planétaires. Les trois Bouddhas d'Activité (qui sont aussi membres du Grand Conseil) sont l'expression, sur les niveaux cosmiques, des contreparties des énergies latentes dans les trois atomes permanents des trois mondes de l'effort humain. Ceci, de nouveau, est un parallèle qu'il est dangereux de proposer car – en tant que symbole – il ne comporte pas de vraie analogie.

Les Sept Esprits devant le Trône de Dieu sont aussi membres du Conseil, et chacun d'eux est en rapport et contact étroit avec l'une ou l'autre des sept planètes sacrées de notre système solaire. Ils peuvent donc puiser dans les énergies qu'elles incarnent.

Vous verrez donc, par déduction, combien peu nombreux sont les membres de notre Hiérarchie qui ont pu parvenir à l'état ou la condition de développement justifiant leur participation au Grand Conseil, ou leur

[18@207] permettant de répondre au O, que Sanat Kumara fait résonner tous les cent ans. C'est ce son qui rassemble les unités réceptives du Conseil. Ce Conseil se tient tous les cent ans et, en ce qui concerne notre humanité moderne, il a eu lieu en 1725, 1825, 1925 – selon nos dates arbitraires.

Lors de ces Conseils, Ceux qui sont responsables du développement planétaire, selon des lignes prédéterminées, font leur rapport ; des décisions sont prises quant au développement à venir, certains types d'énergie, cosmique et solaire, sont rendus disponibles en vue de l'exécution des Plans mettant en œuvre le Dessein. L'évolution de la conscience dans les trois mondes fait naturellement l'objet d'une très grande attention.

Rappelez-vous, je vous prie, qu'il ne s'agit pas uniquement du règne humain et de son développement, mais des trois règnes subhumains qui sont – sous bien des rapports – d'importance égale au règne humain. Ceci est une affirmation difficile à accepter pour l'humanité.

Ce sont ces grands objectifs qui, lentement, se font jour dans la conscience de l'initié, lorsqu'il avance pas à pas sur le Sentier de l'Initiation. Il est indispensable de les noter ici, même s'ils concernent des questions incompréhensibles pour le lecteur ; autrement, l'initiation risquerait d'être considérée comme l'aboutissement à un état relativement statique, conduisant l'initié à une impasse éternelle, à un cul de sac infranchissable. En fait, l'initiation est la reconnaissance des objectifs qui sont mis en œuvre à partir de Shamballa. Ce n'est pas un processus grâce auquel l'homme devient simplement membre de la Hiérarchie spirituelle. L'initiation (telle que la comprend le candidat) n'est en réalité qu'accessoire et préparatoire au Sentier de l'Evolution Supérieure.

Je ne peux guère en dire davantage au sujet de cette Règle. La question, comme vous pouvez le constater, est trop avancée, même pour l'initié qui, dans quelques décennies, lira et étudiera ces instructions. Puisse votre vision s'élargir, puisse votre faculté de penser et de réfléchir de manière abstraite progresser, voilà mon espoir et le vœu que je forme pour vous.

[18@208]

REGLE ONZE

—

Les quatre grands Cycles de Réalisation

Au point où nous en sommes arrivés de notre discussion des quatorze règles destinées aux initiés, je souhaiterais parler du thème de l'initiation de groupe ; ces règles sont celles auxquelles les groupes, qui cherchent, à l'unisson, une expansion de conscience de groupe, doivent apprendre à se conformer. C'est pour cette raison que jusqu'ici j'ai évité de relier, dans le détail, ces règles aux sept centres ou, particulièrement, aux sept grandes initiations solaires. Parmi ces sept initiations, cinq seulement concernent l'humanité ordinaire. Les deux suivantes ne concernent que ceux qui désirent satisfaire à certaines exigences inhabituelles et fournir un effort spécial qui justifie pour eux l'appellation de "Vainqueurs, par la volonté claire et pure".

L'initiation de groupe n'est pas une réalisation facile, d'autant plus que, pratiquement, elle constitue une expérimentation nouvelle et un effort de pionnier. Qu'une telle réalisation devînt inévitable – si l'évolution de l'humanité se révélait tant soit peu satisfaisante – la Hiérarchie l'avait compris dès le début. Néanmoins, il a fallu des millénaires pour que cela semble même possible, à titre d'effort hypothétique ; jusqu'ici on a tenté seulement des expérimentations d'essai. Le premier objectif de ces expérimentations (effectuées sans bruit en divers lieux du monde) est de voir si des disciples en groupe peuvent travailler ensemble de manière telle que les Maîtres puissent observer l'apparition d'une fusion intérieure. Les résultats jusqu'ici n'ont pas été encourageants. Tout d'abord, il a été difficile de trouver des disciples approximativement au même point d'évolution, dont les rayons "perçaient" correctement, et qui faisaient preuve d'un certain caractère, ou thème dominant commun (si je puis employer cette expression), partagé à l'unisson, suffisant pour les maintenir ensemble et assez fort pour neutraliser les différences personnelles, les préférences, les barrières. Jusqu'ici cela n'a pas pu être réalisé. Différents Maîtres ont appliqué tests et épreuves à des groupes successifs, dans les diverses parties du monde, mais jusqu'ici toutes ces tentatives se sont révélées être des échecs. Je veux dire échec du point de

vue de l'objectif **[18@209]** poursuivi. Du point de vue du développement individuel de tel ou tel disciple particulier, il n'y a pas eu nécessairement d'échec ; du point de vue du grand public non informé, la publication de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* sera, dans les années à venir, un succès faisant époque.

Il pourrait être intéressant de considérer brièvement ce qu'implique l'initiation de groupe, et de le faire en se basant sur les faits, non sur le sentiment ou l'aspiration.

L'un des problèmes de la Hiérarchie, sous ce rapport, est l'élimination du sentiment, cette relation et réaction émotionnelle curieuse, qui lie tous les membres d'un groupe et fait qu'ils se plaisent ou se déplaisent. S'ils se plaisent, une relation trop forte de la personnalité est alors établie en ce qui concerne le bien du groupe. L'équilibre du groupe est perturbé. S'ils se déplaisent, la faculté intérieure de *rejet* joue constamment, et des clivages se produisent. N'est-il pas vrai, mes frères, que vos relations réciproques sont fréquemment soumises à l'impact de l'approbation ou de la désapprobation ? Lorsque cette attitude existe, les premiers pas vers la fusion de groupe ne se font pas. C'est ce que nous entendons par sentiment et cette réaction émotionnelle doit disparaître en tant que stade préliminaire. Je ne parle pas actuellement de l'impersonnalité. Pour certaines personnes, l'impersonnalité n'est qu'un mécanisme servant à éluder la responsabilité ; pour d'autres, elle implique le refoulement et entraîne un si dur labeur que tout le temps est consacré à parvenir à l'impersonnalité, ce qui garantit l'échec. Ce pour quoi vous luttez ardemment, et qui prend trop de place dans votre pensée, devient alors une prison qui doit être détruite ultérieurement. Telle est la loi occulte. L'impersonnalité n'est possible que pour le disciple sachant comment aimer vraiment, et pour celui qui voit la vie et sa fantasmagorie (y compris les personnes qui y sont associées) à la lumière de la Triade spirituelle.

C'est à cela que la Règle XI se rapporte de manière primordiale, et il ne vous sera pas possible d'en comprendre la signification si votre mental ne comporte pas une certaine mesure de clarté, concernant les vraies relations de groupe. De telles relations ne reposent pas sur la **[18@210]** personnalité ou l'impersonnalité, sur la sympathie ou l'antipathie, ni sur la critique ou l'absence de critique, mais sur une vraie compréhension de la "divine indifférence", du détachement spirituel, et d'un amour immuable, permanent, profond. Pour beaucoup d'aspirants, la juxtaposition de ces

expressions semblera paradoxale ; mais la compréhension des paradoxes occultes tend à libérer. C'est dans la compréhension de ces attitudes de base que se trouve la première leçon de celui qui aspire à participer à l'initiation de groupe.

Le second point que le groupe faisant cet effort doit saisir, est la nécessité d'utiliser la force de destruction.

Un groupe est rassemblé selon la loi karmique, la nécessité ashramique et la direction de l'âme. Il se présente immédiatement au Maître en observation la possibilité d'un entraînement très précis de quelques aspirants bien disposés, mais aussi un point de tension tout aussi précis, indiquant de vraies difficultés. En réalité, il y a peu de chose pour lier les personnes, si ce n'est l'inclination, une aspiration commune et un but envisagé et poursuivi à l'unisson. La caractéristique marquante d'un tel groupe est l'égoïsme spirituel. Cette affirmation peut vous surprendre, tant que vous n'aurez pas scruté sérieusement votre propre cœur ; je me risque à prédire que vous découvrirez alors que ce n'est pas l'amour divin de l'humanité qui vous a permis de parvenir au groupe extérieur de l'ashram, mais le désir de développement, de réalisation et de libération. Donc le premier pas à faire est de le reconnaître ; d'où l'injonction si souvent mal comprise : Tuez le désir. Ce doit être la première activité destructrice du disciple. Ce n'est pas ce que le disciple cherche, ou veut, ou désire qui doit l'influencer et le conduire à ce que nous pourrions appeler l' "acquiescement ashramique", mais le motif tout puissant du besoin mondial. Le disciple commence donc à se débarrasser du désir par un processus d'attrition. Il ne lutte pas positivement contre le désir, en vue de l'éliminer, il ne cherche pas à le transmuer (comme le ferait le disciple en probation), mais il cesse de le reconnaître ; il ne lui fournit pas la stimulation nécessaire de l'attention car, comme toujours, l'énergie suit la pensée ; il est préoccupé du besoin du monde, du service qu'il peut rendre ; et – presque sans qu'il s'en **[18@211]** aperçoive, en quelque sorte – le désir meurt d'attrition.

Vous verrez donc qu'il faudra du temps pour que tous les membres d'un groupe parviennent à la destruction du désir individuel, et que tant qu'une certaine mesure de ce processus libératoire ne sera pas atteinte, le groupe ne pourra pas avancer, en tant qu'unité, sur la voie de l'Initiation.

La mesure à prendre ensuite est la destruction des liens qui rattachent les personnalités des membres du groupe. Il faut les rompre ; les relations réciproques des membres du groupe doivent avoir pour base l'activité de l'âme, l'engagement commun vis-à-vis du Maître de l'ashram et, dans l'union, le service consacré à l'humanité. Il surviendra un point de liberté dans la relation de groupe, qui se manifestera par une activité véritablement unie et conforme aux plans dressés, s'exerçant dans le monde extérieur, mais enrichissant la vie de l'ashram. Tant que ce stade n'est pas atteint, l'activité du groupe correspond à celle du disciple en probation, non à celle du disciple consacré. Le travail de groupe qui se dégage spontanément, engendré par la conscience de groupe et fusionnant le groupe tout entier à un point de tension dans le service, est la première indication que le groupe est prêt à recevoir un enseignement plus poussé, afin d'intensifier sa puissance de groupe, et de rendre plus étroite sa relation avec le Maître. Tout ceci a été accompli par le groupe lui-même, indépendamment de toute injonction du Maître et découle de ce que, dans le groupe, la vie de l'âme se fait effectivement sentir. Ces deux processus spirituels de destruction – destruction du désir et rupture de tous les liens de la personnalité – sont les deux premiers résultats, essentiels à la vraie vie de groupe.

La troisième caractéristique qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par le monde des hommes, par d'autres disciples, ou par le Maître. L'aptitude à travailler sans aucun témoignage de reconnaissance, à voir les autres prétendre à la récompense de l'action, et même à ne pas s'apercevoir que les résultats du bien **[18@212]** instauré par le disciple ou son groupe sont revendiqués par d'autres, sont les signes distinctifs du travailleur hiérarchique. Il n'est accordé aux Maîtres aucune reconnaissance pour le travail de leurs disciples, bien qu'Ils aient donné l'impulsion initiale, et qu'Ils aient à la fois guidé et dirigé. Le disciple exécute le Plan ; il endosse la responsabilité ; il paie le prix, bon ou mauvais – ou résultat karmique de l'activité instaurée – et c'est lui qui gagne la reconnaissance des foules. Mais – tant que le disciple cherchera cette reconnaissance, tant qu'il pensera en termes de résultats, et aura conscience de la réaction du monde à son travail de disciple – il aura encore bien du chemin à parcourir avant de parvenir aux initiations supérieures. Le problème tout entier devient de plus en plus difficile quand l'ensemble du groupe ashramique est en cause, car il semble que ce soit

demander peu au monde qui est servi, de reconnaître le service du groupe ; néanmoins, demander ou s'attendre à la reconnaissance retarde l'absorption complète du groupe dans l'ashram intérieur.

Cependant, ce ne sont pas des objectifs impossibles à atteindre, ou alors je ne vous ferai pas perdre votre temps ni ne perdrai le mien à les décrire. Le groupe peut être à la hauteur de la nécessité occulte si, dans l'union, il comprend l'envergure de l'effort et lutte à l'unisson afin de s'absorber complètement dans le service – absorption si profonde qu'elle exclut toutes les autres reconnaissances, surtout celles de nature personnelle. Nous en revenons donc (comme toujours) au fait que lorsqu'un groupe peut arriver à un point correct de tension dans l'union, les réactions non essentielles disparaissent et les qualités indésirables sont automatiquement rejetées.

Ces trois types de travail dans la ligne de la destruction méritent que vous les examiniez soigneusement et – du fait qu'ils sont dans la ligne de l'aspect destructeur – vous observerez que la méthode employée est celle de l'utilisation de la volonté de groupe. Vous observerez également que la volonté de groupe ne peut se faire jour que dans le cadre de la loi de Continuité Occulte, quand, et si, le groupe fonctionne intelligemment et manifeste l'amour de manière adéquate.

Nous en arrivons maintenant au troisième facteur qu'implique l'initiation de groupe. C'est la diversité dans l'unité, consciemment **[18@213]** reconnue et utilisée. Un groupe n'est pas composé de disciples, tous préparés à la même initiation. Cette affirmation est souvent difficile à accepter par les membres du groupe. Ce que j'ai dit plus haut, à savoir qu'un groupe est composé d'hommes et de femmes tous au même point d'évolution, est une généralisation et veut simplement dire que tous ont atteint le point où ils sont engagés et irrévocablement consacrés au travail de l'ashram, sous les ordres de tel Maître particulier.

Le travail néanmoins exige une diversité de caractéristiques et de pouvoirs, afin d'être efficace dans la manifestation sur le plan extérieur. Sont nécessaires ceux qui sont en contact étroit avec le Maître, donc des initiés d'un certain grade ; sont nécessaires aussi ceux qui ont une facilité de relation avec l'ashram intérieur, donc des disciples anciens, mais pas forcément de hauts initiés ; sont nécessaires aussi ceux qui ne sont pas aussi avancés sur le Sentier du Disciple, car ils ont, ou peuvent établir, des

rapports étroits avec l'humanité ordinaire dans la vie de tous les jours. Un tel groupe de disciples est en conséquence une hiérarchie en miniature *et une hiérarchie existe en ses divers degrés afin de permettre un vaste éventail de relations efficaces*. Réfléchissez à cette affirmation. Vous voyez maintenant pourquoi il est nécessaire d'éliminer les réactions de la personnalité, car c'est seulement ainsi que les groupes pourront fonctionner en tant qu'unités coordonnées, les divers membres du groupe reconnaissant réciproquement leur rang, sans cependant en ressentir jalousie ou manque de considération. Le travail est alors exécuté sur la base de l'inspiration, de la coordination et de l'application pratique. Les membres les plus anciens du groupe, et ceux dont la position est la plus élevée (quelle qu'elle soit) fournissent la stimulation du Plan, tel qu'ils la reçoivent du Maître. Les plus expérimentés parmi les disciples coordonnent alors le Plan au sein du groupe, le reliant à l'ashram et indiquant la manière de l'aborder face au monde des hommes ; les néophytes – engagés et consacrés, mais encore sans expérience – exécutent le Plan sur le plan physique. Ceci implique, comme vous pouvez le voir, une coordination souple et efficace, une attention correcte à l'ensemble de la question, et l'application du détail **[18@214]** du travail à la nécessité immédiate. C'est une tâche difficile pour un groupe de disciples intensément individualistes (tous les disciples sont individualistes) que de faire les premiers pas vers ces attitudes et vers les relations qui caractérisent la Hiérarchie dans son ensemble.

Un autre facteur important, dans la préparation de groupe à l'initiation, est l'observance du silence. Comment, nous demandons-nous parfois, lorsqu'il est question du fonctionnement de l'ashram, pouvons-nous entraîner nos disciples à comprendre qu'essentiellement le silence *ne consiste* pas à se retenir de parler. Tant de disciples semblent penser ainsi, et croient qu'ils doivent apprendre à ne pas parler dans l'espoir de devenir des initiés. Certains feraient mieux de parler beaucoup plus qu'ils ne le font, dans le sens souhaitable. Le silence imposé dans un ashram c'est l'abstention de certaines lignes de pensée, l'élimination de la rêverie et de l'utilisation malsaine de l'imagination créatrice. La parole est, en conséquence, contrôlée à sa source, car la parole est le résultat de certaines sources intérieures d'idées, de pensée, et d'imagination ; c'est la précipitation (à un certain point de saturation, si je puis m'exprimer ainsi) de réservoirs internes qui débordent sur le plan physique. Le fait de s'abstenir de parler s'il résulte de la prise de conscience que ce qui allait être dit est erroné, indésirable, sans sagesse ou gaspille l'énergie, ne fera

qu'accroître l'accumulation intérieure d'énergie, et conduira finalement à un torrent de mots encore plus violents, à une date ultérieure ; cela peut aussi entraîner des conditions graves et désastreuses dans le corps astral du disciple. Le silence de la pensée doit être cultivé et, mes frères, je ne veux pas dire la pensée silencieuse. Je veux dire qu'il faut refuser d'admettre certaines lignes de pensée et de développer certaines manières d'aborder les idées ; certaines habitudes de pensée doivent être extirpées.

Ceci est réalisé par un processus de substitution, et non par un violent processus de refoulement. L'initié apprend à maintenir le mécanisme de sa pensée en un certain état d'efficacité. Ses pensées ne se mêlent pas les unes aux autres, mais elles sont contenues dans des compartiments séparés (si je puis employer cette formule imagée) ou soigneusement classées afin qu'il puisse s'y reporter plus tard. Certaines **[18@215]** couches de pensée (encore en termes symboliques) sont maintenues dans l'ashram, et il ne leur est jamais permis de pénétrer dans le mental du disciple ou de l'initié, lorsqu'il ne travaille pas consciemment dans l'ashram ; d'autres se rapportent au groupe et à son travail ; elles circulent librement à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe ; d'autres encore sont davantage du monde et gouvernent sa vie et ses relations quotidiennes avec les personnalités et les affaires de la vie civilisée, et les événements du plan physique. Ce ne sont que des indications de ce que je veux dire, mais elles suffiront (si vous méditez dûment) à illustrer quelque peu ce que l'on entend par silence de l'initié. A l'intérieur des niveaux permis de contact, la parole est libre et sans entraves ; hors de ces niveaux, on ne laisse même pas entrevoir l'existence d'autres sphères d'activité de pensée et de parole les conditionnant. Tel est le silence du disciple initié.

Nous avons donc examiné brièvement, mais de manière suggestive, les quatre caractéristiques que le groupe qui se prépare à l'initiation doit cultiver, envisager, et atteindre dans l'unité. Il s'agit de :

1. Parvenir à une relation de groupe non sentimentale.
2. Apprendre comment utiliser constructivement les forces de destruction.
3. Parvenir à travailler en tant que Hiérarchie miniature, et en tant que groupe manifestant l'unité dans la diversité.
4. Cultiver la puissance du silence occulte.

Après ces remarques préliminaires, nous en arrivons à l'examen de la règle suivante.

Règle XI

> *Qu'ensemble les membres du groupe fassent passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus, et découvrent la parole qui accomplira cette tâche. Qu'ils détruisent par leur volonté dynamique ce qui a été créé au point médian. Quand le point de tension sera atteint par les frères, lors du quatrième cycle majeur de réalisation, ce travail sera accompli.*

Dès la première lecture, il est évident qu'il s'agit de la quatrième **[18@216]** initiation et de la destruction subséquente du corps causal véhicule au moyen duquel la Monade a créé, d'abord la personnalité puis l'instrument d'expression du second aspect divin. Nous traitons donc de l'une des initiations majeures. Je souhaite vous rappeler ici le fait que (du point de vue de la Hiérarchie) cette initiation est la seconde initiation majeure, et non la quatrième, comme le considère le point de vue humain ; la troisième initiation est techniquement considérée comme la première initiation majeure. Les initiations majeures ne sont vraiment possibles qu'après la transfiguration de la personnalité.

Qu'est-ce donc qui entraîne la destruction du corps de l'âme ? L'agent de destruction est le second aspect de la Volonté. L'aspect inférieur, ou troisième aspect de la Volonté, agissant par le mental ou principe manasique, était le facteur de soutien au cours du long cycle de développement de la personnalité. C'était le principe de synthèse intelligente, qui maintenait le principe de vie intact et individualisé pendant la longue série des incarnations. Pendant ce cycle, la volonté se manifesta d'abord en tant qu'homme inférieur ; puis elle se focalisa dans le Fils du Mental, l'Agnishvatta divin, l'âme, et devint de plus en plus un facteur de puissance. Plus tard, lorsque le disciple construit l'antahkarana et établit ainsi un canal direct de communication entre la Monade et la personnalité, le mental inférieur fusionne avec le mental abstrait ou mental supérieur (principe manasique, sublimé et purifié) et, petit à petit, l'âme est *contournée* – pour employer un terme singulier, mais qui a un certain sens. L'âme a maintenant rempli son office. L'amour et la lumière s'expriment dans la vie sur le plan physique. Plus n'est besoin ni du véhicule de la

personnalité ni du corps de l'âme, comme c'était le cas dans les conditions antérieures. Ils peuvent maintenant être remplacés par la Triade spirituelle et la Monade ; la vie essentielle des deux aspects inférieurs (de nature créatrice et exprimant l'intention aimante quant au dessein) peut maintenant être retirée. La triplicité, sous l'angle des trois véhicules périodiques – la Monade, l'âme et la personnalité – s'est résolue en une dualité, et la Monade (reflétée dans la Triade) peut maintenant agir sur les plans inférieurs, par le moyen d'un "point de tension" ou personnalité véritablement créée dans les trois mondes. C'est **[18@217]** à cela que s'applique cette règle lorsqu'on l'étudie sous l'angle de l'initié, tandis que la vie pendant laquelle l'âme est "contournée" et son cercle infranchissable détruit, est d'une difficulté si profonde qu'elle est appelée la vie de crucifixion ou de renonciation.

Nous nous occupons, néanmoins, de l'interprétation de cette règle, en ce qu'elle affecte un groupe se préparant à l'initiation conjointe de ses membres. C'est en s'attachant à l'ancienne maxime "ce qui est vrai du macrocosme sera vrai du microcosme" et donc en appliquant la loi d'Analogie, que nous parviendrons finalement à comprendre. Je ne peux espérer faire plus qu'indiquer des significations, mais vous verrez maintenant clairement pourquoi j'ai traité des quatre caractéristiques que le groupe doit acquérir dans l'unité, avant l'initiation. Nous allons nous apercevoir qu'il est utile de lier ces caractéristiques aux diverses phrases ou injonctions de la Règle XI. Examinons-les chacune séparément. Voyons maintenant la première phrase.

1. Qu'ensemble les membres du groupe fassent passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus.

Permettez-moi d'abord de vous rappeler que feu signifie toujours premier aspect et que celui-ci, ainsi que vous le savez, est l'aspect vie. A cela, permettez-moi d'ajouter le fait bien connu que "Notre Dieu est un feu dévorant" et de vous remettre en mémoire que le premier aspect est l'aspect destructeur. Vous avez immédiatement établi une relation entre les deux qualités dont je vous ai parlé et le travail de crucifixion, en tant qu'expression symbolique de la quatrième initiation. L'obtention d'une interrelation de groupe, impersonnelle et altruiste, était la première condition nécessaire, et le mot "ensemble", dans cette règle, se rapporte au travail de groupe quand – en tant qu'unité étroitement soudée – il peut aller

de l'avant. Ce transfert de la vie ou du feu doit être le résultat de l'unité d'action, exercée par le groupe quand il est parvenu à l'unité intérieure complète. Ce transfert ne peut avoir lieu avant cela, pas plus que l'initié ne peut prendre cette initiation particulière avant que ne soit effectuée la fusion complète des trois corps et de l'âme, et qu'il ne soit **[18@218]** parvenu à la divine indifférence concernant toutes les réactions inférieures, face aux parties composantes de cet instrument fusionné interdépendant. Il doit en aller de même pour le groupe.

La vie de groupe doit s'exprimer sur le plan physique et en formation de groupe. Il possédera un appareil de *sensibilité* aiguisé, correspondant au corps astral ; le mental de groupe sera bien organisé et fonctionnera de façon rythmée. Ainsi la personnalité de groupe sera active, mais divinement active, au moment où ce stade particulier sera atteint. L'âme de groupe sera aussi en plein épanouissement en tant qu'expression de l'ashram intérieur ; au cœur même de la vie de groupe, voilé et caché par l'expression de sa personnalité extérieure et par son âme aimante et vibrante, existera un point de feu vivant, ou de vie qui – en temps voulu et dans les conditions appropriées – devra être transféré dans l'ashram intérieur, situé sur les niveaux de la Triade. Cela peut impliquer ou non la destruction du corps causal de groupe et l'établissement d'une ligne directe de relation entre le pur ashram et le groupe de disciples. Au cours des stades précédant cette réussite souhaitable, cela signifiera sans aucun doute un net changement de focalisation et l'établissement progressif d'un point de tension, sur des niveaux supérieurs lentement perçus, progression qui devra se poursuivre jusqu'à ce que ce transfert soit accompli.

Pendant tout ce temps, le feu situé au cœur de la vie de groupe devient de plus en plus important et donc de plus en plus *spirituellement* destructif. On peut alors observer l'activité de la deuxième qualité que nous avons examinée, l'utilisation constructive et conforme aux plans des forces de destruction. Ce sont ces forces qui sont souvent responsables des bouleversements, des clivages, des divisions qui caractérisent si fréquemment la vie de groupe dans ses stades de début. Le feu agit alors sous la stimulation de la Triade spirituelle, mais n'est pas manipulé consciemment par le groupe lui-même. Le groupe devient ésotériquement "un terrain ardent" ; on gagnerait beaucoup de temps, on éviterait beaucoup de douleurs, de détresse, de souffrances inutiles, si les **[18@219]** membres du groupe se rendaient compte de ce qui leur arrive et attendaient posément que soit accomplie "la purification semblable à celle du feu", et

que le principe de vie au cœur du groupe puisse briller avec éclat et rayonnement. C'est cette qualité d'endurance patiente qui est si nécessaire aux membres d'un groupe préparé à l'initiation. Néanmoins, une fois qu'est saisi le dessein sous-jacent à tous les événements affligeants et à la mésintelligence parmi le personnel, un progrès rapide est possible – encore une fois, par la simple pratique de la divine indifférence. L'indifférence divine était la qualité marquante du Maître sur la Croix au Calvaire. Les sept mots prononcés sur la Croix concernaient les autres, sa mission, le besoin mondial, et la relation avec le Père ou Monade. Mais les disciples et les aspirants sont si préoccupés d'eux-mêmes, de l'impression qu'ils font sur les autres, de ce qu'ils endurent, de leur douleur, ou de la critique de leurs frères ou d'eux-mêmes. L'accent n'est pas suffisamment mis dans leur esprit sur le but principal. La personnalité du groupe fonctionne souvent avec puissance, mais l'amour unifiant de l'âme est absent, et l'influx de la vie au cœur du Joyau n'a pas la possibilité d'exercer toute sa puissance. Il est bloqué et intercepté par les conditions régnant dans le groupe, et tant qu'il n'y aura pas au moins une certaine union dans la volonté de faire *ensemble* le nécessaire pour transposer la vie de groupe à des niveaux de conscience supérieurs et la faire pénétrer dans l'ashram sur les niveaux bouddhiques, la technique de transfert ne sera pas confiée au groupe par le Maître. C'est ce que signifie la phrase suivante de cette règle :

2. Qu'ils découvrent la parole qui accomplira cette tâche.

Quelle est cette technique de transfert ? Elle se divise en trois stades dont chacun doit être atteint par le groupe à l'unisson. Le premier est le stade de la tension dans l'unité. Il s'agit là de parvenir à un point focal d'intention concentrée et conforme aux plans prévus tel, que le groupe se trouve, sans déviation possible, orienté vers la tâche immédiate à accomplir et qu'il fonctionne comme un individu unique, en ce qui concerne le dessein. C'est peut-être le stade le plus difficile, mais il doit **[18@220]** être maîtrisé avant toute assistance du Maître de l'ashram intérieur. Il est pour le groupe ce que la Monade est pour le disciple, et cherche constamment à provoquer la "renonciation" ésotérique du véhicule causal. Ce point de tension doit être maintenu à l'état de haute activité vibratoire pendant le processus de transfert. Je désire vous rappeler que la caractéristique marquante de Jésus de Nazareth, pendant toute la période qui précéda la crucifixion, fut le silence complet ; c'est là qu'apparaît

l'efficacité de la quatrième qualité dont j'ai parlé. A ce stade, le groupe est tellement préoccupé de la tâche qui l'attend et si conscient de la nécessité de maintenir une tension unifiée et uniforme, que le "silence du lieu secret" s'établit en son sein, et que le travail peut avancer rapidement. Quand ce point est atteint, la troisième qualité se manifeste alors avec la faculté de travailler comme une hiérarchie en miniature, ce qui devient de plus en plus évident.

Vient alors le résultat de tous ces stades préliminaires, et il vient spontanément et automatiquement. Je souhaite insister sur le fait que le groupe ne s'attend pas à ce qu'un Mot lui soit donné ; il ne s'efforce pas de découvrir un Mot ; il ne prend pas tel Mot qui pourrait être suggéré par un disciple serviable, afin de le "charger de pouvoir". Le Mot est le résultat du point de tension ; il se dégage du silence et sa première expression n'est que le rythme lentement accéléré du Son ou Note de groupe. Comme vous le savez, chaque individu et chaque groupe d'individus ont leur note ou son particulier qui est l'agent créateur de la vie de groupe concentrée.

Là, nous frôlons à nouveau la future science d'Invocation. Ce son de groupe, s'élevant à mesure que la tension s'accroît et se stabilise, est d'effet invocatoire et suscite finalement une réponse de l'ashram intérieur, vu sa relation avec le groupe extérieur. Quand la réponse du Maître est enregistrée dans la conscience du groupe et que sa puissance est ajoutée à la puissance du groupe, le son émis par le groupe change en qualité ; il est amplifié, diversifié, enrichi, puis précipité à l'extérieur du cercle infranchissable de la vie du groupe ; cette précipitation prend **[18@221]** la forme d'un Mot. Ce Mot, résultant de l'activité, de la focalisation et de la tension du groupe, auxquelles s'ajoute l'aide du Maître, engendre trois résultats :

1. Il produit la fusion du groupe extérieur avec l'ashram intérieur.
2. Il permet le transfert de la vie du groupe le long de l'antahkarana de groupe, et sa focalisation définitive dans l'ashram du Maître.
3. Le résultat de ce transfert est double :
    a. Le groupe extérieur meurt, au sens occulte.
    b. L'âme du groupe, étant maintenant fondue dans l'aspect vie sur les niveaux supérieurs à ceux où existe le corps causal,

n'est plus d'importance majeure ; la Grande Renonciation survient, et le corps causal – ayant rempli son office – meurt et est détruit. Le Christ sur la Croix mourut de même, selon l'injonction théologique. Cependant, Il ne mourut pas, Il vit encore et, *par Sa Vie*, toutes les âmes sont sauvées.

Il est difficile pour les étudiants de l'ésotérisme de comprendre que les nouvelles Ecoles d'Illumination insisteront sur l'aspect vie, et non sur le contact avec l'âme. Le but sera le transfert, non l'union. Les aspirants et les disciples contemporains sont, pour une large part, le résultat de l'ancien ordre d'enseignement, et la fleur des processus auxquels l'humanité a été soumise. Actuellement, nous traversons une période importante de transition ; au figuré, les disciples et les aspirants sont, en ce moment, au même stade que le groupe que nous examinons, c'est-à-dire au stade du transfert de la vie, de la forme extérieure vers l'être intérieur. D'où les difficultés que vous rencontrez tous et l'aspect ardu de la tâche consistant à comprendre de manière réaliste ce que j'essaie de communiquer. Vous êtes capables de saisir le problème du contact de l'âme, du moins théoriquement. Le problème du transfert de la vie, du point le plus haut actuellement atteint vers un point focal spirituel vague et mystique, n'est pas très facile à comprendre. Rappelez-vous que je ne **[18@222]** cherche pas à être compris ; j'écris pour ceux qui viendront après vous et pour ceux qui seront l'aspect réincarné de vos "soi" actuels.

Notez donc comment les quatre qualités dont j'ai traité ont permis au groupe de parvenir à faire résonner le Mot. Ce Mot, que les membres émettent maintenant en tant que groupe sous l'inspiration du Maître (j'utilise le mot "inspiration" en toute connaissance de cause), a résonné alentour ; il a dépassé la sphère d'influence immédiate du groupe ; il a exercé son impact sur l'âme du groupe et a vitalisé l'aspect vie, le Joyau dans le Lotus de l'âme, en lui conférant une puissance nouvelle. Apparaît maintenant la possibilité de satisfaire à la troisième grande injonction contenue dans cette règle :

3. Qu'ils détruisent par leur Volonté dynamique ce qui a été créé au point médian.

En satisfaisant à l'exigence exprimée ici, le groupe aborde son épreuve majeure concernant ce travail de transfert. Les membres du groupe ont, dans l'unité, maintenu le point de tension ; dans l'unité, ils ont créé l'antahkarana ; dans l'unité, et par le son de groupe, ils ont invoqué l'attention du Maître et de l'ashram du Maître ; dans l'unité, ce son a pris la forme d'un Mot et ce Mot a exercé un impact sur l'aspect vie du groupe, au sein de la forme de l'âme de groupe ; il lui a apporté de l'énergie, de sorte que, maintenant, la destruction du corps causal est dans l'ordre des choses. La tendance du groupe serait de relâcher alors son effort, ce qui serait très normal ; le Mot irrévocable s'est fait entendre, et tout semble accompli de manière sûre et correcte. Mais en vérité il n'en est pas ainsi. Par la puissance de leur amour uni, les membres du groupe ont maîtrisé les difficultés personnelles, et ont acquis ensemble les quatre qualités ; ils ont aussi découvert le Mot qui peut affecter l'âme – car le Mot est toujours lié au second aspect et, de ce fait, peut atteindre l'âme – le second aspect par excellence – et la charger d'énergie.

Mais maintenant, dans les derniers stades du grand travail de transfert, le groupe doit arriver à un nouveau point de tension et de réalisation dans l'union. Il doit employer la volonté dynamique, énergie **[18@223]** du premier aspect, et provoquer ainsi la destruction du corps causal. La vie, au sein du corps causal, a été stimulée et vitalisée, et cherche maintenant à rompre la forme qui l'emprisonne, pour s'en échapper. Le véhicule de l'âme est soumis à une pression interne, mais cependant – qu'il s'agisse de l'initié ou du groupe d'initiés – le dernier coup doit être porté aussi de l'extérieur, par un acte de volonté unie ; ceci correspond au grand cri du Christ sur la Croix, lorsqu'Il s'écria : "Tout est accompli." Il nous est dit qu'au moment où Il prononça ces mots, le voile du Temple fut déchiré de haut en bas et que la vie du Christ monta jusqu'au Père. Réfléchissez à la signification de ces phrases. "Ce qui a été créé au point médian" n'est plus nécessaire. Plus n'est besoin d'un principe médiateur ou intermédiaire entre l'homme et le Père ; la Monade et la personnalité sont complètement unifiées et parvenues à une relation parfaite ; la triplicité est remplacée par la dualité, et la Voie de l'Evolution Supérieure s'ouvre devant l'initié.

Il est évident que cette phase de réalisation de groupe ne peut être jusqu'ici qu'un espoir. Elle se situe dans l'avenir lointain pour les groupes d'aujourd'hui, de même que la quatrième initiation se situe dans l'avenir lointain pour l'aspirant ou le disciple moyen. Mais les groupes de même que les individus, doivent avoir leurs buts, et faire effort vers la vision Je pose les fondements de la phase de vie de groupe et d'efforts conjoints qui caractérisera si nettement l'ère nouvelle. Je souhaite aborder trois autres points :

Premièrement, la réalisation de l'aptitude à utiliser la volonté de groupe dynamiquement sera plus facile à comprendre si l'on se rend compte qu'elle signifie l'extension du point de tension à des domaines impliquant la super-conscience du disciple ; et aussi si l'on se rend compte que la libération de l'aspect vie, hors des limites du corps causal produit un nouveau cycle d'invocation et d'activité invocatoire. Cela engendre un influx de l'aspect destructeur de la Volonté divine et, en conséquence, la destruction complète du véhicule causal.

Deuxièmement, il ne faut pas conclure que tous les disciples du groupe sont en voie de prendre la quatrième initiation. Un groupe peut **[18@224]** se composer de disciples et d'initiés de tous les degrés, bien qu'il doive y avoir, dans le personnel du groupe, au moins un disciple ayant pris l'initiation de la crucifixion. Nous voyons cette nécessité symbolisée par l'étroite relation qui existait entre Jésus, lorsqu'Il prit cette initiation, et le Christ qui l'avait prise lors d'un stade de vie antérieur. Plus le groupe est diversifié, plus sont riches ses possibilités et sa vie. Ne l'oubliez pas. Je peux vous donner une indication concernant cette difficile question. Quand ont été atteints les résultats du premier point de tension, et avant l'émergence du Mot, les initiés du quatrième degré faisant partie de l'ashram apportent leur aide et font beaucoup pour permettre au groupe d'atteindre le but.

Troisièmement, je souhaite vous voir noter que je vous ai donné beaucoup sous une forme brève, et que j'ai ajouté bien des informations nouvelles concernant la quatrième initiation. Ce que j'ai dit est applicable a la fois à l'aspirant et au groupe cherchant l'initiation. Lisez ce que j'ai dit avec attention, mais rappelez-vous qu'il ne vous est pas encore possible de distinguer ce qui est symbolique de ce qui est peut-être un fait véritable. Les secrets de l'initiation sont ainsi soigneusement gardés.

Il est une règle simple, toujours valable, qui conduit à la compréhension et à la réalisation. La Grande Renonciation ne devient possible que lorsque la pratique des petites renonciations gouverne la vie du disciple et du groupe. La renonciation à l'ambition, à toutes les attaches personnelles, à tout ce qui entrave le progrès tel que le révèle l'œil de l'âme, établit de saines bases en vue du transfert final, basé sur la renonciation à tout ce qui, depuis des millénaires signifiait beauté, vérité, bonté, et avait semblé être le but ultime de tout effort d'aspiration. Les disciples se trouvent face à l'effort tendant à voir ce qui est en avant et au-delà de la fusion avec l'âme ; parmi eux à l'heure actuelle, se trouvent certains d'entre vous. Puissiez-vous tous pénétrer au-delà du voile de l'âme et le voir un jour "déchiré de haut en bas". Puissiez-vous dire avec ceux de semblable degré "Tout est accompli" ; c'est mon espoir le plus cher. Alors s'ouvrira pour vous, comme pour d'autres, la Voie de **[18@225]** l'Evolution Supérieure et vous verrez la gloire du Seigneur sous une lumière nouvelle, lumière qui fera pâlir et rejettera dans l'ombre tous les buts et les visions antérieurs.

REGLE DOUZE

—

Service de Groupe illuminé – Etat de Sauveur

La règle que nous allons maintenant examiner nous transporte dans des règnes d'énergie extra-planétaire, dans un monde de conscience plus vaste que s'efforcent d'atteindre les initiés les plus élevés, et qui est relié d'une manière singulière au passé et à l'avenir. Cette règle pourrait aussi être nommée la formule gouvernant le travail du nouveau groupe des serviteurs du monde.

Les trois règles restantes, destinées aux disciples et aux initiés, concernent le travail du nouvel âge et la future révélation qui rendra ce travail à la fois nouveau et possible. Elles sont donc pour nous d'importance suprême. Pas à pas, dans les onze règles déjà étudiées, nous avons vu l'initié ou le disciple porté de sa position de disciple accepté devant l'Ange de la Présence, jusqu'au point de réalisation où la volonté spirituelle est libérée en plein service et en pleine compréhension au moment de la quatrième initiation, où atma (l'esprit pur) gouverne, où la Triade spirituelle exprime la nature de la Monade, où l'identification avec le dessein de la divinité a transcendé l'illumination du mental, ainsi que la coopération au Plan par pur amour. Tous ces mots tentent d'indiquer le sentier du progrès qui est – pour la conscience de l'initié – le stade préparatoire nécessaire à l'entrée sur le Sentier de l'Evolution Supérieure, de même que le Sentier de Probation est le stade préparatoire nécessaire à l'acceptation dans un ashram. En bref, les onze règles, dont nous avons déjà traité, pourraient être envisagées comme gouvernant l'activité consciente de l'initié, au cours des relations et des stades suivants.

1. Le stade du terrain ardent et l'établissement d'une relation de groupe illuminée. Ceci est révélé par le mental, fonctionnant comme un aspect du mental de groupe. **[18@226]**

2. Le stade de reconnaissance ashramique, et l'établissement d'un rythme de groupe de plus en plus rapide ; ces activités réciproques produisent la nécessaire tension de groupe.

3. Le stade où le son de groupe est émis et où s'établit la faculté d'invoquer la divinité, suivi d'une prise de conscience unie de groupe révélant que "Dieu est Feu".

4. Le stade d'extinction des feux mineurs grâce à la prise de conscience ci-dessus, et à l'établissement d'une nette réaction de groupe au dessein et à la volonté divine ; ceci se traduit finalement par l'annulation des lois de Karma et de Renaissance, telles qu'elles conditionnent la vie dans les trois mondes.

5. Le stade de la perception de la Triade et de l'établissement du contact spirituel, ce qui fait disparaître à la fois la vie de la forme et l'âme. La dualité n'est plus reconnue.

6. Le stade de l'identification avec l'aspect vie, et de l'établissement de la complète intégration divine dans le plus grand Tout. L'initié progresse alors dans la vie et non dans la conscience – concept et vérité qu'il ne vous est pas possible de comprendre actuellement.

7. Le stade où le groupe fait résonner le Mot et établit une relation directe avec Shamballa en tant que partie intégrante de la Hiérarchie. Cela signifie l'énonciation d'un accord double.

8. Le stade de la réponse aux aspects supérieurs des sept Vies de Rayon, et de l'établissement du contact avec les Trois et avec l'Un. Ceci s'accomplit selon la loi des Sept Supplémentaires.

9. Le stade nommé "négation spirituelle". Il établit une attitude nouvelle d'affirmation et engendre une reconnaissance de la vraie nature de l'Unique Initiateur.

10. Le stade de la dissipation de tous les voiles et de l'établissement de la faculté de travailler avec l'énergie de la lumière ; c'est ainsi que s'acquiert la récompense de l'aptitude nouvellement utilisée, à savoir l'aptitude à travailler avec l'aspect conscience de toutes les formes.

11. Le stade où les puissances de l'aspect mort du dessein divin peuvent être utilisées pour exécuter le dessein divin, s'y ajoute l'établissement de la complète identification (en tant que groupe) avec la volonté divine. Ceci marque la période de la Grande

Renonciation et précède la **[18@227]** complète transition, où l'on quitte la quatrième Hiérarchie Créatrice, le règne humain.

Voilà un résumé bref et inadéquat des résultats de l'observance de ces règles, résultats qui sont, en général, le plus facilement compris. L'initié se trouve libéré et devient en conséquence un facteur dynamique au sein de la Hiérarchie active. La Règle XII devient maintenant claire pour lui, non seulement grâce à la compréhension suscitée par le mental illuminé, mais grâce aux qualités divines liées à l'expression de la volonté et du dessein du Logos planétaire.

Il sera, bien sûr, évident pour vous que seuls ceux qui ont atteint les stades de travail décrits dans les Règles X et XI comprendront vraiment ce que je veux dire. Je vous mets en garde de nouveau contre le fait que la signification évidente des trois règles qui restent n'est pas, en réalité, la vraie signification spirituelle, car, dans ces règles, nous traitons des plans de travail de la Hiérarchie concernant le prochain grand cycle, celui de l'ère du Verseau. Nous allons donc examiner les activités et les plans qui vont introduire et faire mûrir la nouvelle culture et la nouvelle civilisation qui feront lentement leur apparition, quand le monde se sera redressé après les processus de la guerre mondiale (1914-1945). Cette règle est la suivante :

Règle XII

> *Que le groupe serve comme l'indique le Verseau ; que Mercure hâte le progrès du groupe sur la Voie montante, et que le Taureau apporte illumination et réalisation de la vision ; pendant le labeur du groupe en Poissons, que la marque du Sauveur apparaisse au-dessus de l'aura du groupe.*

Rappelez-vous que la règle destinée aux postulants mettait l'accent sur :

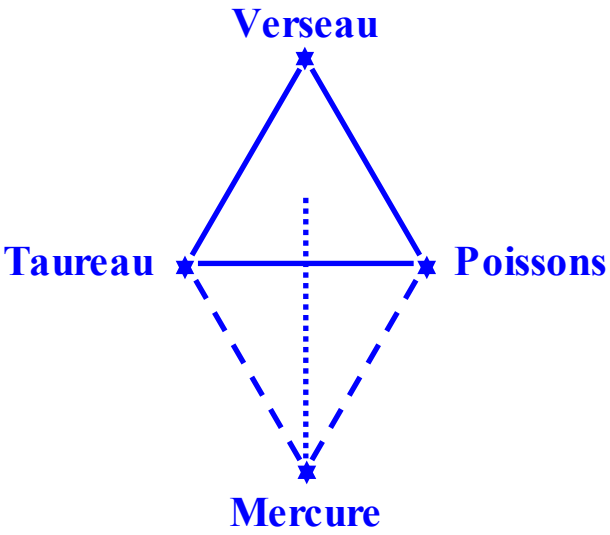
1. L'emploi des mains dans le service, pour la guérison, la bénédiction et l'invocation.

2. La marque du Messager, aux pieds ; cela se rapportait à l'usage de l'intuition, gouvernée par Mercure.

3. L'emploi de l' "œil". Il ne s'agit pas, en réalité, du troisième œil **[18@228]** (qui n'est après tout qu'une expression symbolique), mais de l'aptitude à utiliser le pouvoir développé de l'âme. Il s'agit là de cette puissance intermédiaire se situant entre le pouvoir du mental et l'énergie électrique dynamique de la volonté pure.

A l'initié cette règle apporte simplement le même message, mais sur une échelle infiniment plus élevée ; l'observance de cette règle (si je puis m'exprimer ainsi) fait appel à l'énergie du Verseau, au pouvoir de raisonnement de Mercure et à l'illumination du Taureau, afin d'exécuter le travail hiérarchique sur une planète et dans un cycle planétaire qui sont influencés depuis deux mille ans par les Poissons.

Je souhaiterais que vous y réfléchissiez, car là se trouve la compréhension de la formule du travail hiérarchique de reconstruction du monde, après la destruction effectuée depuis 1900. Vous avez là aussi un grand triangle d'énergies, fonctionnant par l'intermédiaire de Mercure, le messager des dieux, raisonnable et raisonnant :



La Hiérarchie est donc actuellement influencée par trois grandes constellations.

1. Le Verseau – Le Gardien de cette "vie plus abondante" dont a parlé le Christ, et dans laquelle Il peut actuellement puiser d'une manière nouvelle et dynamique, afin d'engendrer la nécessaire restauration. Cette énergie est la "force exécutive de l'universalité". Cela concerne l'avenir. **[18@229]**

2. Le Taureau – Celui qui révèle la vision, "l'œil des dieux", celui qui donne l'illumination. Cela concerne le présent.

3. Les Poissons – L'Inspiration du Sauveur du Monde et aussi le champ du salut. C'est le champ de force où les deux autres forces doivent travailler. C'est le résultat du passé.

Ces trois constellations déversent leurs énergies dans le grand ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie ; les énergies y sont concentrées et retenues jusqu'à ce qu'elles soient libérées dans le champ de la conscience humaine, sous l'influence du "rapide dessein de Mercure". L'effet de cette libération est d'éveiller l'intuition (gouvernée par Mercure) et d'illuminer l'humanité développée. C'est par l'intermédiaire des êtres humains intuitifs que la connaissance du Plan parvient à l'humanité et que le travail de restauration peut être exécuté.

Actuellement, et d'une manière particulière, la conscience de l'initié voit la Hiérarchie chargée d'énergie principalement par la vie, et par l'énergie du Verseau qui porte en soi un aspect jusqu'ici inconnu de l'énergie vitale de la divinité. Ceci est naturellement difficile à comprendre pour vous et la vraie nature de cet aspect ne sera comprise qu'à la fin de l'ère du Verseau.

L'initié voit le nouveau groupe des serviteurs du monde placé sous le pouvoir d'illumination du Taureau, le reste de l'humanité étant toujours sous l'influence des Poissons. Vous avez donc "le nuage de pluie adombrant des choses connaissables" qui plane au-dessus de l'humanité, comme la Hiérarchie adombre le nouveau groupe, et comme l'âme adombre la personnalité chez l'homme. Toute l'illumination et la lumière nécessaires sur tous les problèmes à venir attendent de se précipiter par l'intermédiaire du nouveau groupe des serviteurs du monde sous l'influence du Taureau, qui nourrit toute illumination. En même temps, vous avez l'humanité conditionnée et sensibilisée par l'énergie des Poissons depuis deux mille ans. Vous avez donc une situation hautement prometteuse

spirituellement, et dans cette combinaison **[18@230]** d'énergies sont présentes les forces qui mettront en œuvre les activités de la Hiérarchie, influenceront ses initiés, affecteront tous les ashrams, apporteront la lumière dans l'obscurité présente et comme on peut déjà l'observer – stimuleront l'actuelle conscience piscéenne de l'humanité, dans le sens d'une compréhension nouvelle.

C'est au sein du nouveau groupe des serviteurs du monde, qu'à notre époque de l'histoire mondiale, les disciples nécessaires aux ashrams des Maîtres sont entraînés. C'est une expérience nouvelle que risque la Hiérarchie. C'est aussi dans ce groupe que les disciples acceptés apprennent à travailler de la même manière que la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille dans le champ mondial de la vie humaine ; le nouveau groupe des serviteurs du monde offre au jeune disciple un champ semblable. C'est aussi vers ce groupe que convergent parfois les initiés des divers ashrams, afin d'étudier la nature et la qualité des disciples qui sont engagés dans le sauvetage du monde, car c'est par l'intermédiaire de ces disciples que la Hiérarchie exécute ses plans. Les initiés font le principal de leur travail sur les niveaux du mental et dans les coulisses et à cause de cela leur puissance est grande. Il en est ainsi, en particulier, de ceux qui ont pris la troisième initiation. Un certain pourcentage d'entre eux, néanmoins, sont actifs dans la vie courante.

Il faut toujours vous souvenir, qu'à l'heure actuelle, *la technique principale de la Hiérarchie consiste à communiquer l'inspiration*. Les Maîtres n'enseignent pas ouvertement et ne font pas de conférences dans les grandes villes. Ils travaillent entièrement par l'intermédiaire de leurs disciples et de leurs initiés. Il leur sera cependant possible d'apparaître de façon croissante parmi les hommes, et de susciter la reconnaissance à mesure que s'établira plus fermement l'influence du Verseau. D'ici là, les Maîtres doivent continuer à travailler "dans le silence de l'ashram éternel" (c'est ainsi qu'il est appelé) et, de là, inspirer leurs travailleurs, comme ceux-ci, en leur temps et à leur manière, inspirent le nouveau groupe des serviteurs du monde.

Notez donc que l'effet du Verseau sur la Hiérarchie (autant que vous puissiez le déterminer à votre niveau particulier d'évolution) est d'introduire l'énergie de Shamballa, qui est essentiellement l'énergie de **[18@231]** la vie même, mise en œuvre par la volonté. Ceci a nécessairement créé, et créera de plus en plus, des rajustements majeurs au

sein de la Hiérarchie. Le principal type d'énergie utilisée jusqu'ici par la Hiérarchie est – comme vous le savez – l'énergie de l'amour. Maintenant, il faut y ajouter l'énergie de la volonté donnant la vie. Il faudra essayer de nouvelles méthodes, de nouvelles manières d'aborder le problème humain, et de nouveaux modes de travail ; l'expérimentation concernant les forces affluentes sera forcément à l'ordre du jour, bien qu'il s'agisse d'expérimentation basée sur une vaste connaissance, et mise en œuvre avec sagesse et compréhension. C'est la réaction de l'homme moderne aux forces anciennes qui rend la prudence nécessaire. La conduite de l'humanité est souvent imprévisible, vu le facteur du libre arbitre. C'est ce qui est sous-jacent à l'entraînement donné à tous les disciples ; je vous ai déjà donné de nombreux enseignements à cet égard. Les techniques nouvelles, le mode d'approche différent, passant de la culture individuelle au progrès de groupe, vont engendrer de nombreux types de développement. C'est cette manière différente d'aborder le même problème de base qui sous-tend les capacités nouvelles se faisant jour parmi les disciples ; c'est ce qui permet aux disciples expérimentés de travailler avec une grande rapidité et une puissance de vie inhabituelle. Je voudrais voir tous les disciples commencer à s'entraîner à recevoir l'énergie du Verseau qui se déverse actuellement dans la Hiérarchie. Certains d'entre vous peuvent le faire en tant que disciples acceptés et comme membres de mon ashram. Profitez donc de cette occasion de vous recharger d'énergie, offerte à tous ceux qui ont établi le contact avec la Hiérarchie, via leur âme ; ou qui sont membres d'un ashram ; ou qui, en tant que disciples en probation, sont sur la périphérie du grand ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie. Cette influence du Verseau engendre surtout une intensification de la relation hiérarchique avec Shamballa, et affecte donc tous les membres de son ashram, depuis le Christ jusqu'au disciple le plus récemment accepté.

C'est par l'intermédiaire des disciples que le nouveau groupe des serviteurs du monde est placé sous l'influence tempérée du Verseau. C'est forcément une question individuelle dépendant largement du point d'évolution. Certains membres du nouveau groupe des serviteurs du **[18@232]** monde ne seront nullement réceptifs ; cela leur est impossible. D'autres seront aussi réceptifs que leur degré spirituel le leur permet. L'afflux d'énergie du Verseau est l'un des facteurs qui permettra au Christ de terminer sa tâche de Sauveur du Monde et d'Instructeur du Monde. Cela Lui permettra aussi de prendre la prochaine initiation qui s'offre à Lui et à

laquelle Il se prépare depuis presque trois mille ans, tant cette initiation est élevée et particulière. C'est cette influence qui a aussi permis au Maître R. de revêtir le manteau du Mahachohan et de devenir Seigneur de la Civilisation, civilisation qui sera conditionnée par le rythme du septième rayon.

Accessoirement, c'est cette influence du Verseau qui a donné aux adeptes de la Loge Noire le pouvoir de répandre la mort universelle dans le monde entier. Ces êtres malfaisants ont répondu à l'énergie de volonté de Shamballa et à sa force donneuse de vie, mais l'ont utilisée selon leurs propres intentions pernicieuses, et avec le pouvoir conféré par leur position sur l'échelle cosmique du mal. D'où la guerre. Je le mentionne simplement comme un exemple frappant du fait souvent mal compris qu'une même énergie, une force identique peuvent produire des résultats dans la conscience d'un Christ et dans celle d'un Antéchrist. C'est la même énergie, mais les formes sur lesquelles elle joue diffèrent tellement que, dans le premier cas, la volonté-de-bien est intensifiée et, dans l'autre, la volonté-de-mal l'est aussi. L'énergie, en tant que telle, est totalement impersonnelle.

Le groupe, donc, qui "sert comme l'indique le Verseau" est la Hiérarchie, le groupe dont "le progrès est accéléré sur la Voie montante" est le nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce groupe est gouverné par le Taureau, et l'énergie divine du Taureau lui apporte "illumination et accès à la vision". Au sens figuré, ce groupe est "le taureau, fonçant droit devant lui, son œil unique fixé sur le but et sur le rayon de lumière". Mais quel est ce but ? Ce n'est pas le but de l'Illumination de Soi, car cela est dépassé depuis longtemps ; c'est le but consistant à offrir un centre de lumière et à présenter la vision au monde des hommes. Que cela ne soit jamais oublié ; puisse le nouveau groupe **[18@233]** des serviteurs du monde réaliser sa mission et reconnaître ce que l'humanité attend de lui ! Qu'est-elle en droit d'attendre ? Permettez-moi d'énumérer ces facteurs, puis de vous demander de les adopter en toute simplicité et d'entreprendre l'action nécessaire.

1. Recevoir et transmettre l'illumination venue du royaume des âmes.

2. Recevoir l'inspiration de la Hiérarchie et, en conséquence, se mettre à inspirer.

3. Présenter la vision du Plan aux yeux des hommes, car "là où il n'y a pas de vision les hommes périssent".

4. Agir en tant que groupe intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité, recevant lumière et puissance, puis les utilisant tous deux sous l'inspiration de l'amour, pour construire le monde nouveau de demain.

5. Travailler en Poissons, illuminé par le Taureau, partiellement réceptif à l'impulsion du Verseau venant de la Hiérarchie.

Ce ne sont pas seulement des objectifs individuels, mais le but du groupe tout entier. Tous ceux qui répondent à la force donneuse de vie du Verseau et à la force donneuse de lumière du Taureau, peuvent travailler et travailleront dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, même s'ils n'ont aucune connaissance occulte, et n'ont jamais entendu parler de leurs compagnons de travail sous cette appellation. Ne l'oubliez pas.

La Hiérarchie accordera sa reconnaissance à la réussite du travail du nouveau groupe des serviteurs du monde ; le témoignage de cette reconnaissance sera l'apparition d'un symbole dans l'aura du groupe, de tout le groupe. Ce sera un symbole projeté par la Hiérarchie, spécifiquement par le Christ. Ce que sera ce symbole, ce n'est pas à moi de le dire. Il n'est pas encore pleinement mérité, et seuls ses contours faibles et incertains sont perceptibles à partir du niveau où travaillent les Maîtres ; ils sont tout à fait imperceptibles du niveau où travaille le groupe. C'est la "marque du Sauveur" et elle incarnera la marque ou indication (la signature, disaient les occultistes médiévaux) d'un nouveau type de salut. Jusqu'ici, la marque du Sauveur a été la Croix, et la qualité du salut **[18@234]** offert était la libération de la substance, de l'attrait de la matière de son emprise – libération qui ne pouvait s'acquérir qu'en la payant très cher. L'avenir recèle dans son silence d'autres manières de sauver l'humanité. La coupe de tristesse et la douleur de la Croix sont presque épuisées. La joie et la force vont les remplacer. Au lieu de la tristesse nous aurons une joie qui se manifestera en bonheur et conduira finalement à la félicité. Nous aurons une force qui ne connaîtra que la victoire et non le désastre. Même la Loge Noire connaissait ce changement dans la manière de sauver, et hâtivement fonda ses groupes de jeunes liés pas la devise "la joie par la force, et la force par la joie". Cela semble être une loi du développement de groupe que d'être reconnu par les tenants du mal, avant

d'être reconnu par les tenants du bien. Mais "après les larmes vient la joie, et la joie vient le matin". Nous n'en sommes encore qu'à l'aube de l'ère du Verseau. La vague de lumière dans sa plénitude s'avance inévitablement vers nous.

La Règle dit que "le groupe travaille en Poissons". Cela signifie simplement que le champ de travail du nouveau groupe des serviteurs du monde est l'humanité, conditionnée et gouvernée par l'énergie des Poissons depuis deux mille ans. Comme vous le savez, c'est l'énergie qui engendre la médiation et le développement de la sensibilité de l'individu. Le travail accompli par cette énergie a si bien réussi qu'il a engendré un groupe médiateur de serviteurs ; ce groupe joue le rôle d'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité. Il a aussi développé la réceptivité sensible de l'humanité aux contacts, à tel point que la sensibilité de la réceptivité accordée aux activités du nouveau groupe des serviteurs du monde est très réelle.

Il faut se souvenir que l'énergie des Poissons avec laquelle le groupe doit travailler est opposée aux énergies affluentes venant de la Hiérarchie et du nouveau groupe des serviteurs du monde. Ceci est dû au fait que l'énergie de cette constellation est en train de disparaître, en même temps que l'énergie du sixième rayon, avec laquelle elle "coïncidait" **[18@235]** (terme ésotérique) spécialement. La disparition de l'influence des Poissons, le lent retrait de la force de sixième rayon, l'énergie affluente du Verseau, passant par la Hiérarchie (et qui à l'heure actuelle affecte surtout la Hiérarchie elle-même, le plan mental et le plan astral) sont les conditions qui se trouvent à l'origine de toutes nos difficultés présentes. Cette situation compliquée vous offre la démonstration planétaire de la signification des causes intérieures, produisant des effets extérieurs. Lentement, néanmoins, la Hiérarchie commence à mettre en œuvre à la fois l'énergie de Shamballa et celle du Verseau ; les Maîtres eux-mêmes doivent apprendre à utiliser les nouvelles énergies affluentes au service du Plan, de même que l'individu doit apprendre, dans telle incarnation particulière, à travailler avec ces forces, et à utiliser les forces astrologiques exerçant leur impact sur l'un ou l'autre de ses corps, ou sur sa personnalité tout entière ; de telles énergies peuvent être utilisées pour le bien ou pour le mal. Il n'est pas possible aux Maîtres d'utiliser l'énergie pour le mal, mais Ils doivent nécessairement maîtriser les nouvelles techniques et les nouvelles méthodes de travail qu'imposent les conditions nouvelles ; celles-ci peuvent soit affecter la Hiérarchie même, soit produire

des réactions dans le quatrième règne et dans les autres règnes, ce qui conduit à des attitudes et orientations changeant rapidement.

Ces forces et ces énergies – venant du zodiaque, de l'un ou l'autre des sept rayons – se déversent dans la vie planétaire depuis de nombreux siècles. Chaque fois que, cycliquement, elles apparaissent, les formes et la substance des trois mondes, sur lesquelles elles frappent ou qu'elles traversent, sont à un degré différent de réceptivité dans leur évolution et de réaction sensible à l'impact. La réceptivité et les réactions de la famille humaine dans son ensemble, ou de l'individu dans cet ensemble diffèrent de ce qu'elles étaient au cycle précédent ; la Hiérarchie doit lutter contre ces facteurs, en changeant cycliquement sa technique et en modifiant ses modes de travail, afin de faire face à la nécessité changeante. Souvenez-vous-en. Pour les Maîtres, cela n'a jamais été plus évident qu'aujourd'hui. La guerre pourrait être envisagée comme une révolte du côté forme de la nature contre les anciennes **[18@236]** conditions, et contre les nouveaux facteurs conditionnants et affluents, de la part de la Loge Noire. Entre les deux forces – l'une sensible, allant de l'avant, prête à ce qui est nouveau et meilleur, et l'autre réactionnaire, statique et déterminée à tenir la vie étranglée dans la forme – la Hiérarchie se situe au point médian :

a. En jetant tout son poids du côté de ce qui est nouveau, spirituel et désirable.

b. En s'adaptant simultanément aux conditions nouvelles et aux facteurs nouveaux qui se font jour.

c. En se maintenant, tel un mur d'acier, indestructible et immuable entre l'humanité et les forces du mal.

Nous venons de traverser une époque de crise, un grand moment auquel la Hiérarchie se prépare depuis qu'Elle a été fondée sur terre. Lentement, au cours des siècles, les hommes ont été entraînés et préparés à l'initiation ; on leur a appris à acquérir la conscience de l'initié ; ils ont alors pris place dans les rangs de la Hiérarchie et – plus tard – sont passés dans le centre supérieur, Shamballa.

Parallèlement à ce développement de l'individu, il s'est produit une grande – bien que lente – expansion de la conscience humaine et un mouvement régulier vers l'avant en direction de la lumière. Il est devenu possible, à l'heure actuelle, de créer le nouveau groupe des serviteurs du

monde, des hommes et des femmes réceptifs à la vision nouvelle et intérieure, ainsi qu'aux forces et aux énergies affluentes. Chaque groupe, donc, qu'il s'agisse de la Hiérarchie, du nouveau groupe des serviteurs du monde, ou de l'humanité elle-même, lutte avec ses propres problèmes intérieurs de réceptivité, de reconnaissance et de responsabilité. Chacun est poussé par un mouvement allant dans deux directions : vers ce qui est plus élevé et indique un avenir meilleur et plus spirituel avec tout ce que cela implique, et aussi vers ce qui est enraciné et lié au passé, qui est cristallisant, réactionnaire, aveugle dans son égoïsme et sa matérialité, et qui s'emploie à retenir les choses anciennes qui devraient disparaître, et à combattre ce qui est nouveau.

En tant qu'aspirant, vous savez tous que ces conditions existent **[18@237]** dans le conflit se déroulant intérieurement et s'exprimant extérieurement entre l'âme et la personnalité. On peut observer les mêmes facteurs de conditionnement dans tous les groupes, organisations, religions, et dans toutes les nations, de même que sur la planète dans son ensemble. Il y a des millions d'années, la Hiérarchie s'est rendu compte qu'un tel moment de crise et de conflit était inévitable. La manière la plus facile d'en venir à bout aurait été celle utilisée dans le passé pour les conflits mineurs – à savoir un processus d'intervention finale – Shamballa et la Hiérarchie auraient pu, ensemble, mettre fin à ce conflit mondial, mais il serait alors réapparu constamment jusqu'à ce que l'humanité elle-même y mette fin une fois pour toutes, sur le plan physique.

La détermination des Nations Unies de gagner et d'imposer une reddition complète aux pays agresseurs, qui sont les agents de la Loge Noire, est symbolique de cette situation, et symptomatique aussi du progrès de l'esprit humain. (Ecrit en septembre 1944). Cette fois la Hiérarchie s'abstient d'intervenir extérieurement et ne fait qu'inspirer et transmettre l'énergie nécessaire, laissant l'humanité trouver elle-même le chemin de la liberté, sortir des Poissons et entrer dans l'aura et le champ d'activité du Verseau, guidée par ceux qui sont réceptifs à l'illumination conférée par le Taureau.

Ne voyez-vous pas la beauté de ce plan et sa suprême utilité de synthèse ? Ne voyez-vous pas que la crise actuelle indique simplement le succès des cycles précédents dans l'évolution, au cours desquels l'humanité a appris certaines leçons ? Tous les plans de l'après-guerre, la vaste réceptivité aux idéaux (malgré les efforts des forces réactionnaires et

mauvaises), l'agitation bouillonnante qui envahit tous les niveaux de la conscience humaine, et l'inspiration due au désastre et à la souffrance, font exploser et s'ouvrir des zones jusque là scellées du mental humain, laissant pénétrer l'illumination, et balayant les conditions anciennes et mauvaises. Ceci est symbolisé pour nous par la destruction des anciennes cités et par le mélange des races dû au processus de guerre ; cela veut aussi dire progrès et prépare de grandes expansions de conscience. Ces expansions dans la compréhension des hommes, au cours des cent **[18@238]** cinquante années à venir, vont modifier complètement leur manière de penser ; elles changeront la technique des religions ; elles apporteront compréhension et fusion. Quand ce travail aura été accompli, nous enregistrerons une ère de paix mondiale qui symbolisera l'état de l'esprit humain. Les hommes s'attaqueront alors à la grande tâche que nous devrons tous affronter dans l'âge nouveau – celle de dissiper le mirage et d'apporter une lumière plus claire sur le plan astral ; de même, de meilleures conditions auront aussi été apportées sur le plan physique. Tous les plans sont dressés, tout est ordonné ; les énergies et les forces nécessaires seront disponibles, car la Hiérarchie travaille toujours selon la loi des Cycles et de la Compensation cyclique. Les Maîtres savent exactement ce qui doit être fait au juste moment et par ce qu'on a appelé "la crise d'extension spatiale". Ils nomment cela l'interchangeabilité du temps et de l'espace – expression qui pour vous ne signifie rien, mais dont le sens peut être déjà confusément pressenti.

Les deux Règles qu'il nous reste à étudier concernent le travail de la Hiérarchie dans l'ère du Verseau. Il s'ensuit qu'elles s'adressent spécifiquement aux disciples les plus avancés et aux initiés. Nous avons vu, de beaucoup de façons, qu'actuellement la Hiérarchie, du fait qu'elle est l'ashram de Sanat Kumara lui-même, est placée de manière particulière et, en un sens nouveau, sous l'influence de l'aspect Volonté de sa nature. Cela signifie que les membres de la Hiérarchie, si familiers soient-ils avec le plan prévu pour le cycle immédiat s'offrant à eux et à l'humanité, sont amenés à une conception nouvelle et plus "appropriée" du dessein divin, sous-jacent au plan, et le motivant. Le dessein de Dieu leur apparaît plus clairement. Il prend des lignes plus précises. A mesure que notre Logos planétaire approche du point culminant de l'Initiation qu'Il subit actuellement, son ashram, la Hiérarchie, doit en ressentir et en ressent les effets (ceci fait partie d'un développement normal). Tous depuis le Christ jusqu'au disciple le plus récemment accepté, deviennent, là où ils se

trouvent, de plus en plus réceptifs à la "volonté de Dieu". **[18@239]** Ceci ne se fait pas dans un acquiescement aveugle, mais avec compréhension et "résolution". Cette attitude réceptive de la Hiérarchie entraînera de grands changements, nécessaires et inattendus. Certains d'entre eux, je l'ai mentionné plus tôt, peuvent se produire actuellement : d'autres suivront plus tard. Les idées suivantes aideront peut-être à clarifier tout ce concept dans votre esprit :

1. A été modifiée toute la technique d'entraînement des disciples à l'initiation, et celle de leur absorption dans les divers ashrams constituant le grand ashram du Seigneur du Monde. Les Maîtres ne s'occupent plus d'un individu, ici et là, qui s'efforce d'avancer sur le Sentier, qui fait preuve d'aptitudes et semble prêt à ce qui a été appelé "l'évocation de la conscience de l'initié". Il devient de plus en plus évident pour la Hiérarchie, qu'avec l'arrivée de l'ère du Verseau, la préparation de groupe, l'initiation de groupe, l'acceptation de groupe doit remplacer et remplacera les méthodes plus anciennes. Ces anciennes méthodes construites autour de la relation directe entre Maître et disciple ont atteint leur point culminant d'utilité, au début de l'ère des Poissons. Pendant près de deux mille ans, ces méthodes ont si bien réussi, que l'intensité de la réponse des hommes est maintenant telle, que des centaines d'entre eux sont prêts à l' "absorption". Cet état de préparation et cette réussite présentent une difficulté et posent un problème aux Maîtres, imposant une réorganisation de leurs plans et un rajustement de leurs techniques.

2. Non seulement la manière individuelle d'aborder la Hiérarchie a été remplacée par une approche de groupe, mais on s'aperçoit maintenant qu'il est possible de rendre l'entraînement objectif et exotérique, dans une certaine mesure. D'où l'établissement du nouveau groupe des serviteurs du monde. C'est, au premier chef, un groupe qui, bien que travaillant sur le plan extérieur de la vie physique quotidienne, conserve une étroite intégration ashramique ; il fournit ainsi un champ de service aux disciples acceptés, cherchant à s'exprimer par le service ; il fournit aussi un point de ralliement à tous les aspirants déterminés, où ils peuvent être mis à l'épreuve, et où leur motivation et leur persévérance peuvent être jaugées, avant l'acceptation directe. Ceci est quelque peu **[18@240]** nouveau car la responsabilité de la préparation des

aspirants au discipulat accepté est mise sur les épaules du disciple engagé et éloigne cette responsabilité de l'attention immédiate du Maître qui accepte. Ce dernier est ainsi libéré et peut se tourner vers d'autres domaines de service. En soi, c'est l'une des indications majeures de la réussite du processus de l'évolution appliqué à l'humanité. Ce "déplacement" des responsabilités fut inauguré par le Christ lui-même ; très souvent, Il travailla avec les hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, prenant contact avec l'humanité par le moyen de ses douze apôtres, Paul étant considéré comme remplaçant Judas Iscariote. Le Bouddha tenta le même procédé, mais son groupe était relié tout d'abord avec lui-même et non tellement avec le monde des hommes. Le Christ envoya ses apôtres dans le monde pour nourrir les brebis, pour chercher, guider, et devenir des "pêcheurs d'hommes". Les disciples du Christ avaient une relation secondaire avec leur Maître et primordiale avec le monde des hommes ; cette attitude gouverne encore la Hiérarchie, mais ne diminue cependant pas sa dévotion vis-à-vis du Christ. Ce que le Bouddha avait institué, symboliquement et de manière embryonnaire, devint effectif et apparut à l'existence conformément aux exigences de l'ère des Poissons.

3. Le troisième grand changement a eu lieu entre la Hiérarchie et Shamballa ; vous ne pouvez en savoir et en comprendre que peu de chose. Je pourrais peut-être en exprimer la signification sous-jacente, en termes symboliques. L'énergie émanant de Shamballa a été divisée en deux courants directs et distincts. L'un des courants, incarnant le dessein dynamique, se déverse actuellement dans la Hiérarchie et dans ses sept ashrams majeurs ; un autre courant, incarnant le dynamisme du dessein ou volonté enthousiaste éclairée, atteint directement l'humanité, via le nouveau groupe des serviteurs du monde. Jusque là un courant unifié de force issu de Shamballa se déversait dans la Hiérarchie et affluait, par sa qualité indifférenciée, dans tous les groupes de la Hiérarchie. Maintenant, la qualité de détermination, ou ce que l'homme ordinaire entend par le mot "Volonté", se déverse dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, tandis que l'énergie du dessein dynamique, différenciée en sept courants divergents, afflue dans chacun des "sept points de **[18@241]** réception", les

ashrams des Maîtres, à l'intérieur du cercle infranchissable de la Hiérarchie. Ces sept types de dessein incarnent les sept énergies qui vont réorganiser et redéfinir les entreprises de la Hiérarchie inaugurant ainsi l'âge nouveau. Ces sept desseins pourraient être décrits de la façon suivante :

a. *Le dessein de Sanat Kumara qui n'est ni connu, ni vu ni entendu*. C'est le secret de la vie même, connu de lui seul. Dans sa phase initiale d'expression nouvelle, ce secret agit par le Manu et le Maître Morya ; c'est ce qui voile le mystère central que toutes les écoles ésotériques – si elles sont fidèles à leur impulsion initiale – révéleront finalement. Ce que c'est, nous ne le savons pas encore, mais il y est fait allusion dans la Règle XIII.

b. *Le dessein sous-jacent à la révélation*. Ceci est peut-être une idée assez nouvelle car vous êtes apte à considérer la révélation comme une fin en soi. Vous l'envisagez rarement comme l'effet d'un dessein intérieur de Sanat Kumara. L'accent jusqu'ici a été mis sur l'aspect révélation, le considérant comme un effet du progrès accompli en lui-même par le disciple, et lui permettant de recevoir la révélation. Cependant, derrière toutes les révélations successives de la divinité au cours des âges, il existe un dessein significatif ; toutes sont et se révéleront être des aspects de la Grande Révélation. C'est par la méthode de la révélation que la divinité se fait lentement jour dans la conscience humaine. C'est une révélation septuple ; chacun des sept règnes de la nature en révèle un aspect, et chacun des sept parvient à la révélation en sept ou quatorze révélations ou phases mineures.

   Réfléchissez-y et apprenez à distinguer entre la vision (qui est tout ce que le disciple peut saisir, dans le temps et dans l'espace, de la *révélation* divine du moment) et la révélation, qui est la synthèse du dessein divin d'expression. Celui-ci est relié à la volonté-de-bien qui est, à son tour, une expression complète de la nature d'amour de la divinité.

c. *Le dessein (encore) non reconnu, qui suscita l'activité créatrice de notre Logos planétaire*. Ceci fit entrer en jeu le troisième aspect de la **[18@242]** Trinité divine. Les raisons habituellement mises en avant par l'esprit fini de l'homme, pour expliquer ce que nous appelons la "manifestation", le dualisme de toute existence et la relation esprit-matière, ne sont nullement la vraie explication du dessein divin, elles s'appuient sur le dualisme essentiel de l'homme ; elles constituent la plus haute explication de sa propre nature divine à laquelle il puisse parvenir à l'heure actuelle. Ceci est un point dont il faut se souvenir. Elles sont sa réaction au deuxième Rayon, celui d'Attraction Mutuelle, nom parfois donné au Rayon d'Amour-Sagesse. Elles ne sont pas l'expression de sa réaction à la Volonté de Dieu et ne font qu'indiquer les limites de sa définition du dessein divin. Comme vous le remarquerez, elles ne définissent rien. Je ne peux pas non plus vous aider à reconnaître ce troisième aspect et le dessein éternel du Seigneur du Monde. De même qu'une âme cherche à s'incarner afin d'exécuter un dessein précis et de prendre l'une des initiations supérieures, de même Sanat Kumara s'incarna par le moyen de notre planète, afin d'exécuter ses desseins précis (qu'Il connaît en tant qu'âme cosmique sur les niveaux mentaux cosmiques) et pour prendre l'une des initiations supérieures jalonnant le Sentier de l'Initiation pour ces grandes Vies informant des sphères planétaires. Il lui était possible de prendre cette initiation particulière, grâce à l'expérience qu'Il pouvait acquérir dans un véhicule dont la constitution et l'expression correspondaient à l'état spécial de conscience de notre manifestation planétaire. Il fallait un instrument dans lequel les cellules et les atomes de son corps (toutes les vies de tous les règnes), et les organismes intégrés de son corps (les différents règnes de la nature) soient au niveau particulier d'évolution auquel ils se trouvent tous actuellement.

Il ne m'est pas permis d'aller plus loin dans les indications que je puis vous donner, et vous en déduirez qu'afin de saisir, de comprendre davantage son dessein divin, il faudra que vous aussi prépariez cette initiation particulière qui pour vous

– à votre minuscule niveau de conscience de dessein précis – est le parallèle microcosmique de son intention cosmique. Quelle est cette initiation ? Il ne m'est pas permis de le dire. Le seul service que ces allusions puissent vous rendre (quant au **[18@243]** dessein divin septuple, et à l'examen qu'elles permettent) c'est de développer chez vous, disciple, la faculté de pensée abstraite – faculté très nécessaire avant de pouvoir commencer à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure ; les cinq initiations ouvertes à l'humanité (telle qu'elle est aujourd'hui) y préparent l'esprit humain.

d. *Le dessein mystérieux qui a nécessité la mise en œuvre du Principe de la Douleur*. La Souffrance et la Douleur sont essentielles afin d'exécuter ce dessein dans sa totalité. La faculté de souffrir, propre à l'humanité, est la réaction consciente et marquante à l'entourage du quatrième règne de la nature, le règne humain. Elle est liée à la faculté de penser et de relier consciemment cause et effet. C'est un processus conduisant à quelque chose que l'on n'imagine pas aujourd'hui. Et quand je dis cela, mon frère, c'est exactement ce que je veux dire. Cette aptitude à réagir par la douleur (dans le sens où l'entend l'être humain) n'existe dans aucun des règnes subhumains, ni dans les règnes supra-humains, pas plus qu'elle n'existait dans le précédent système solaire ni qu'elle existera dans le prochain. Elle est reliée à un aspect de l'intelligence créatrice, aspect et caractéristique propres à l'humanité.

   Cet aspect n'existait pas dans le système solaire précédent, où les autres aspects de l'intelligence créatrice fonctionnaient. Dans notre système solaire il a été développé et a passé d'un état latent à un état puissant, en rapport avec la substance du corps humain grâce auquel l'âme humaine acquiert l'expérience. Il contient le secret de la beauté en manifestation ; on peut observer sa première expression dans la perfection de certaines phases de l'art dont seul l'homme est responsable. Aucun autre règne de la nature ne crée des formes, ne produit la couleur et les sons en relation harmonieuse, si ce n'est le règne humain ; ce type d'art créateur est le résultat de siècles de conflit, de douleur, de

souffrance. Les Juifs, en tant que produit de l'humanité du précédent système solaire, et constituant le résidu incarné de ce système solaire-là, ont parcouru toute la gamme des souffrances et sont à l'avant-garde des arts créateurs à l'heure actuelle, surtout dans les productions de **[18@244]** groupe, telles que certains grands films, et dans le domaine de la découverte scientifique.

Il y aura, comme vous pouvez le voir, une relation étroite entre ce quatrième dessein de Sanat Kumara, le quatrième règne de la nature, le règne humain et le quatrième rayon, celui d'Harmonie par le Conflit. C'est la relation équilibrée de ces trois facteurs, consommée à la quatrième initiation, qui produit, dans sa plénitude, la beauté du dessein créateur immuable de l'âme individuelle, ou – sur un niveau différent du processus initiatique – du dessein immuable de l'âme universelle du Seigneur du Monde. A l'heure actuelle, le quatrième rayon étant temporairement et partiellement hors d'incarnation, c'est ce qui explique l'intermède relatif dans la production de l'art créateur humain d'un ordre très élevé. Le cycle de souffrance touche à sa fin et plus tard – quand le quatrième rayon surgira de nouveau en pleine activité objective – il y aura un retour des arts, sur une courbe de la spirale bien plus élevée que ce que l'on a vu récemment.

e. *Le cinquième grand secret sous-jacent au dessein de Sanat Kumara* est en relation, dans un sens particulier, avec la manifestation cyclique de tout ce qui se trouve dans les trois mondes de l'évolution humaine. Il se rapporte à ce qui entre lentement en manifestation par le moyen du mental inférieur concret, qui domine le désir et amène substance et matière à devenir conformes à la pensée divine les concernant. La totalité des phases les plus élevées de la pensée humaine, en toutes questions, affecte *de manière appréciable* ce qui apparaît sur le plan physique de tous les règnes de la nature, ce qui précipite les civilisations et les cultures, et ce qui exprime, *à un moment donné*, la meilleure réponse de la sensibilité humaine à l'impression cosmique.

C'est tout ce qui peut être dit, alors que nous tendons de résumer le désir immuable et le modèle ou dessein de l'activité divine au cours des siècles. Nous savons qu'elle est encore profondément incapable d'exprimer ou de produire, sous forme manifestée, la beauté de ce dessein et à créer en conformité avec la pensée de Dieu. Mais – d'ère en ère – la faculté pensante de l'homme et son imagination créatrice ont exécuté le dessein qui lentement se révèle, et elles continueront de le faire ; dans **[18@245]** chaque grand cycle mondial apparaît une beauté plus grande, ainsi que les effets subtils de la pensée de l'homme sur les règnes subhumains, qui font assidûment remonter l'inconnu à la surface, modifient la nature de la flore et de la faune de la planète, et préparent la voie de l'époque merveilleuse où la Hiérarchie dirigera de nouveau exotériquement le Plan sur terre, et aidera l'humanité à travailler avec plus de compréhension du dessein divin.

Voilà encore une autre raison pour que la Hiérarchie change ses plans. Les Maîtres doivent se préparer à apparaître bientôt et selon leurs intentions. Ils se trouvent devant la nécessité de changer leurs techniques de travail afin de satisfaire adéquatement aux demandes qui leur seront faites. Il est bien plus facile pour eux d'agir, en tant qu'Entités mentales illuminées, sur la substance mentale de leurs disciples, que de travailler comme Ils le feront sur le plan physique, à relier le mental et le cerveau des êtres humains avancés. Les gens oublient souvent que, chaque fois que l'humanité fait un pas en avant, ce que l'on attend de la Hiérarchie change, qu'il lui faut faire face à des besoins nouveaux, utiliser des techniques nouvelles, employer des méthodes expérimentales nouvelles. Puisque j'écris pour des disciples et pour des initiés j'attire leur attention sur ce fait. Leur travail d'entraînement mental ne prend pas fin quand ils atteignent certains buts initiatiques.

Ce cinquième dessein est donc étroitement lié à tout le thème du "vêtement de Dieu" et à l'apparition en manifestation de sa "robe de beauté" créée, portée à l'existence par l'humanité, intermédiaire recevant les idées des règnes supra-humains,

puis influençant et entraînant les règnes subhumains en une coopération créatrice.

f. Il m'est difficile de donner quelque idée que ce soit du dessein qui nous occupe actuellement, car il s'exprime dans la relation entre la signification des mots *Désir, Volonté, Plan et Dessein*. Tous ces mots sont des symboles conçus par l'homme dans son effort pour saisir le dessein logoïque. Il reconnaît les impulsions du désir et, au cours du processus de l'évolution, il apprend à les transmuer en aspiration. Il **[18@246]** passe alors à un vague tâtonnement vers l'avant pour essayer de comprendre la "volonté de Dieu" (c'est le terme qu'il emploie) et de s'y conformer. Néanmoins, tant que la méthode humaine en vue d'aborder la divinité restera négative, faite de soumission et d'acquiescement (comme c'est le cas sous l'influence du mode théologique d'approche, tel que l'inculquent les Eglises), nulle vraie lumière ne poindra sur la nature de cette Volonté. C'est seulement quand les êtres humains entreront en relation avec la Hiérarchie, qu'ils seront progressivement absorbés dans la vie hiérarchique et commenceront à prendre les initiations supérieures, que la vraie nature de la Volonté divine sera comprise et que le *dessein* de Sanat Kumara sera révélé par une juste appréciation du *plan*, suivie d'une coopération à ce Plan.

Tout ceci se fera par la transmutation du désir en aspiration puis en détermination inébranlable. Cependant, quand l'initié aura relié ces phases de conscience au sein de sa propre expérience intérieure, et aura permis à ces réalisations intérieures d'affecter son expérience extérieure et sa vie quotidienne, le Dessein sous-jacent répandra sa lumière et l'initié ne travaillera plus dans le noir. Voyez-vous, mon frère, tout ce que je peux faire dans ces questions abstruses est de vous indiquer ce que vous pouvez faire en tant qu'individu, pour rendre apte à saisir le dessein divin et voir ainsi les projets et les modèles divins tels qu'ils sont en réalité. Quand vous aurez pris les mesures nécessaires et satisfait aux exigences, le mystère disparaîtra.

g. La phase finale du dessein divin est de toutes la plus difficile à indiquer, et quand je dis indiquer, c'est exactement le sens de mes paroles ; il ne s'agit de rien de plus précis ou de plus clair. Cela a-t-il un sens pour vous si je dis que le rituel cérémoniel de la vie quotidienne de Sanat Kumara, mis en œuvre par la musique et le son, porté sur les vagues de la couleur qui se brisent sur les rivages des trois mondes de l'évolution humaine, révèle – par les notes, les tons et les nuances les plus claires – le secret le plus profond, caché derrière son dessein ? Cela n'a presque pas de sens pour vous, et vous l'écartez comme une expression symbolique, utilisée par moi pour communiquer l'incommunicable. Cependant, là, je ne m'exprime pas en symboles, mais je **[18@247]** rapporte exactement les faits. A mesure que la beauté, sous l'une de ses formes les plus nobles, vient frapper la conscience humaine, cela communique un faible sens du rituel de la vie journalière de Sanat Kumara. Je ne peux en dire davantage.

Voilà donc des indications quant au dessein divin ; chacun des sept complète les six autres. C'est seulement en tentant de saisir l'ensemble de la synthèse intérieure que nous arriverons à une très faible indication quant à la nature de cette conscience très élevée, qui a amené à l'existence notre planète et tout ce qui lui est intérieur ou couvre sa surface.

REGLE TREIZE

—

Les Mystères cachés

Descendons-en maintenant à des pensées plus pratiques, se trouvant dans les limites de la compréhension, et examinons cette treizième règle en détail. Voici son énoncé :

Règle XIII

> *Que le groupe soit prêt à révéler le mystère caché. Que le groupe mette en pratique le sens le plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'un. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion ; que le mode triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu ; que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître. Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.*

La clé de la signification et la clé du secret de cette règle se trouvent dans la règle préparatoire donnée aux postulants dans un livre antérieur (*Initiation Humaine et Solaire*). Je l'insère ici afin que vous puissiez vous y reporter lorsque vous étudierez la règle supérieure correspondante, destinée aux initiés et aux disciples avancés.

> *Règle XIII destinée aux postulants*. Le disciple doit apprendre et comprendre quatre choses avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond : tout d'abord les lois de ce qui irradie ; deuxièmement, les cinq significations de la magnétisation ; troisièmement, la transmutation ou secret perdu de l'alchimie ; et enfin la première lettre du Mot qui a été communiqué, ou nom égoïque caché. **[18@248]**

Dans cette règle antérieure, il est dit au disciple qu'avant de pouvoir accéder aux mystères qui lui seront révélés successivement à mesure qu'il

avancera sur le Sentier de l'Initiation, il y a quatre choses qu'il doit "apprendre et comprendre". Ce sont :

1. *Les lois de ce qui irradie*. J'attire votre attention sur le fait que ceci ne concerne pas les lois de la Radiation. Ce qui irradie passe sous ses propres lois qui sont différentes de celles qui ont produit la radiation. Les étudiants doivent lire avec de plus en plus de soin, à mesure qu'ils avancent sur le sentier occulte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure.

2. *Il doit étudier les cinq significations de la magnétisation*. Ceci se rapporte aux cinq modes d'action de la loi de Magnétisation ; c'est un autre nom de la loi d'Attraction.

3. Il doit comprendre ce qu'est la transmutation et en quoi consiste l'art secret de l'alchimie (maintenant perdu avec le Mot Perdu). Esotériquement, la transmutation est la manière dont la force est transmuée en énergie. En ce qui concerne le disciple, il s'agit de transmuer, ou changer, ou hausser la force de la personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne énergie égoïque.

4. *Il doit connaître le nom égoïque caché* ou la première lettre du Mot qui a été communiqué. Il faut noter ici deux choses. Le "Mot", ici, ne concerne pas le Mot Sacré, mais le nom du Logos planétaire, le nom caché de Sanat Kumara qui est l'âme du monde dans toutes ses phases, l'Ego manifesté du Logos sur le plan mental cosmique. Il est seulement permis aux initiés d'exprimer la première lettre de ce "nom ineffable" jusqu'à la quatrième initiation. Vous voyez donc l'immensité du champ couvert par cette instruction sur la Règle XIII.

Les correspondances supérieures de ces quatre exigences sont exprimées dans les termes suivants :

1. *Que le groupe comprenne la loi de Synthèse* (c'est la loi qui gouverne la pensée des Grandes Vies qui forment le Conseil de Sanat Kumara à Shamballa). **[18@249]**

2. *Que le mode triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu.*

3. *Que la Transfiguration suive la Transformation, et puisse la Transmutation disparaître.*

4. *Que le O.M. se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.*

Vous pouvez donc vous rendre compte du domaine ésotérique considérable qu'il couvre, et combien ce thème est abstrus pour l'étudiant moyen de l'occultisme. De nouveau je vous rappelle que la vraie signification ne sera perçue que par l'initié entraîné et que ce que je dis ici est nécessairement voilé et même dépourvu de sens pour le non-initié, même si c'est radieusement clair pour ceux qui savent vraiment. De nouveau, je vous rappelle que j'écris cette section du *Traité sur les Sept Rayons* entièrement pour les initiés, et que les aspirants qui n'ont pas pris l'initiation *ne peuvent* ni comprendre ni apprécier justement le sens Intérieur de ces quatorze règles. Ce fait ne doit pas être une raison de découragement, et ne comporte aucune suggestion que ceux qui ont la conscience de l'initié s'efforcent d'expliquer, même si – par compassion ou désir de stimuler l'approche aux Mystères – ils souhaitaient le faire. Aucun vrai initié n'aurait cette tentation, car il se rendrait compte que, non seulement c'est impossible, mais aussi qu'il y a une nécessité vitale à ce que le disciple découvre les significations par sa propre expérience de vie et parvienne à la compréhension par l'expérience directe. Alors, aucune question ne peut jamais se poser ; la connaissance sûre remplace l'interrogation. Il n'existe aucune interrogation d'aucune sorte dans la conscience de ceux qui constituent la Hiérarchie. Le mental inférieur concret et analytique qui s'interroge et sépare ceci de cela, a été complètement maîtrisé et remplacé ; il se produit une réponse à l'activité de groupe indiquée. Il faut que les étudiants se rendent compte plus concrètement que la conscience de groupe, la conscience universelle et donc l'effort de synthèse, la compréhension de synthèse et l'activité de synthèse sont possibles pour le Maître ou l'initié de haut degré. Cela **[18@250]** implique la note-clé de notre système solaire, particulièrement au sein de notre planète, la terre ; à cela, dans le prochain système solaire, succédera un type d'activité de vie qui n'est encore connu qu'à Shamballa.

Ici, j'aimerais m'arrêter un moment pour intercaler quelques remarques.

Il y a certaines phases de l'enseignement et de la connaissance que j'ai données au monde et qui sont relativement nouvelles – nouvelles pour l'ésotériste moderne et l'étudiant de l'occultisme, mais pas nouvelles pour les disciples et les initiés. Il pourrait être utile que je cite ici un ou deux de ces aspects nouveaux de la Vérité fondamentale que j'ai donnés au public. Si ces phases nouvelles de l'enseignement ont été présentées au public ultérieurement par d'autres groupes occultes, c'est que cette information avait été acquise par ceux qui avaient lu les livres que j'ai publiés par l'intermédiaire de A.A.B., ou qui sont directement et consciemment en rapport avec mon ashram.

Un exemple en est le livre de C.W. Leadbeater sur *Les Maîtres et le Sentier*, qui a été publié après mon livre, *Initiation Humaine et Solaire*. Si on compare les dates d'un enseignement donné, avec celles de mon enseignement, on s'apercevra qu'elles sont postérieures aux miennes. En disant cela je ne m'intéresse à aucune controverse possible avec les groupes occultes ou le public intéressé, mais j'énonce simplement un fait et je protège ce travail particulier de la Hiérarchie. Je vous rappelle que les instructions contenues par exemple dans le *Traité sur la Magie Blanche* et le *Traité sur les Sept Rayons* ont été données l'une après l'autre, pendant une durée de quelques années, antérieurement à la publication des livres. Le même facteur temps a joué dans la publication des livres précédents. Tous mes livres ont été écrits pendant une période de plusieurs années avant d'être publiés. Toute information du même genre, qui se fait jour sous d'autres signatures, a sa source dans ces livres. Même si cela est nié par les auteurs, une comparaison des dates de publication avec les dates originelles de parution des instructions (sous forme de séries mensuelles de lecture et d'étude pour l'Ecole Arcane), ou avec celles des livres publiés avant la formation, en 1925, du cours de **[18@251]** Disciple à l'Ecole Arcane, le prouvera de manière concluante. Gardez à l'esprit ce facteur temps. A.A.B. a écrit sous ma dictée en moyenne sept à douze pages machine (à simple interligne) à chaque séance de travail ; mais, vu les exigences de mon travail, je n'ai pas pu lui dicter chaque jour, bien que (je m'en suis aperçu) elle eût été heureuse d'écrire sous ma dictée chaque jour, si je le désirais ; il s'écoula quelquefois des semaines entre deux dictées de textes. J'écris les paragraphes ci-dessus en vue de protéger le travail de la Hiérarchie, dans les années à venir, et non pour protéger A.A.B. ou moi-même...

Quelles sont certaines de ces vérités nouvelles qu'il m'incomba de transmettre aux étudiants de l'occultisme ? Permettez-moi de les citer dans l'ordre de leur importance :

1. *L'enseignement sur Shamballa*. Il n'a jamais été révélé grand chose sur cette question. Seul le nom était connu. Cet enseignement comporte :

    a. Des enseignements quant à la nature de l'aspect volonté.

    b. Des indications quant aux desseins sous-jacents de Sanat Kumara.

    c. Des directives en vue de la construction de l'antahkarana, qui est le premier pas vers l'acquisition de la conscience monadique, et donc le premier pas vers la Voie de l'Evolution Supérieure.

2. *L'enseignement sur le nouvel Etat de Disciple*. Il a été révolutionnaire en ce qui concerne les anciennes écoles d'occultisme. Cet enseignement comporte :

    a. La présentation de la nouvelle attitude des Maîtres envers leurs disciples, due au développement rapide du principe mental et du principe du libre arbitre. Cette nouvelle attitude annule les anciennes attitudes telles qu'elles sont trouvées dans des écrits sur la théosophie ; c'est quand il vit combien il était difficile de corriger l'impression fausse qui avait été donnée, qu'H.P.B. fut poussé, dans une de ses communications à la Section Esotérique de l'époque, à regretter d'avoir jamais mentionné leurs noms. La présentation **[18@252]** ancienne était utile, mais son rôle est maintenant terminé. A moins que les écoles basées sur les anciennes méthodes ne changent leurs techniques et leur approche de la vérité, elles disparaîtront.

    b. Des renseignements sur la constitution de la Hiérarchie et des divers ashrams qui la composent. J'ai présenté la Hiérarchie comme l'ashram de Sanat Kumara dans sa forme septuple, reliant ainsi la volonté et l'amour.

c. La présentation du nouveau type de méditation, mettant l'accent sur la visualisation et l'utilisation de l'imagination créatrice ; j'ai présenté un système de méditation qui a éliminé l'attention portée jusqu'ici aux problèmes personnels et à l'ancienne et intense focalisation sur la relation entre disciple et Maître. La note-clé de fusion de groupe et de service sous-tend la nouvelle forme de méditation, et non la forte insistance sur la relation personnelle du disciple avec le Maître et sur la réalisation de l'aspirant en tant qu'individu. Cela dégénérait en une forme de séparativité et d'égoïsme spirituels.

3. *L'enseignement sur les Sept Rayons*. Le fait des sept rayons était bien connu des dirigeants de la Société Théosophique ; il était mentionné de manière très vague et abstraite dans la *Doctrine Secrète*, et constituait, sous une forme élémentaire, une partie de l'enseignement donné dans la Section Esotérique ; on donnait les noms des rayons ; on communiquait certains renseignements sur leurs caractéristiques, ainsi que les Maîtres sur les Rayons, mais pas grand-chose d'autre. J'ai fourni de nombreuses informations sur cette question et j'ai essayé de montrer l'importance de cet enseignement sous l'angle psychologique, car la nouvelle psychologie est en cours de formation. Si l'enseignement ésotérique est finalement présenté au public, il sera dispensé dans la ligne de la psychologie, car l'enseignement ésotérique, dans son sens le plus complet et le plus profond, concerne l'aspect conscience, chez l'homme et chez Dieu.

4. *L'enseignement sur la nouvelle Astrologie*. Cet enseignement a aussi été distribué à quelques centaines d'étudiants, avant d'être publié sous forme de livre. Cette nouvelle astrologie a jusqu'ici été volontairement **[18@253]** ignorée des astrologues qui ont lu mon enseignement et (à l'exception de quatre astrologues qui l'ont profondément appréciée, mais souhaiteraient que je sois plus explicite) ils trouvent qu'elle n'apporte pas grand-chose. J'ai donné suffisamment d'éléments, si l'astrologue d'esprit ouvert pouvait seulement s'en rendre compte, pour établir fermement les bases de l'astrologie future. L'exactitude de ce que j'ai donné sera vérifiée au cours du temps quand les astrologues étudiant l'horoscope de personnes avancées et de disciples emploieront les planètes

ésotériques telles que je les ai données et non les planètes orthodoxes habituellement utilisées. L'exactitude de leurs déductions dépendra nécessairement de leur propre point de développement et de leur aptitude à reconnaître une personne avancée, un disciple ou un initié, quand ils en rencontreront et entreprendront de dresser leur horoscope. Si eux-mêmes sont des disciples avancés, ils pourraient avoir tendance à exiger un degré de qualité trop rigide de ceux qui recherchent la déduction astrologique et, de ce fait, ne pas reconnaître un disciple ; s'ils ne sont pas avancés, ils peuvent considérer comme avancées des personnes qui sont loin d'être même de véritables aspirants. Dans les deux cas, l'horoscope peut se révéler inexact. Cela ne sert à rien d'utiliser les planètes ésotériques pour l'homme moyen.

5. *Des renseignements sur le nouveau groupe des serviteurs du monde et son travail*. Ces renseignements comportent :

   a. La reconnaissance de ce groupe en tant qu'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité.

   b. La nature de son travail en ce qu'il influence l'âme humaine et cherche par le moyen des hommes et des femmes de bonne volonté à déterminer la période dans laquelle nous vivons.

   c. Le travail des Triangles qui représente deux phases de son travail, à savoir, la formation d'un réseau de lumière servant de canal de communication entre la Hiérarchie et l'humanité, et la formation simultanée d'un réseau de bonne volonté, qui est l'expression objective de l'influence subjective de la lumière. Réfléchissez à cette déclaration.

6. *La tentative de former une branche ésotérique des ashrams* **[18@254]** *intérieurs*. Ceci apparaît dans le travail que j'ai fait avec un groupe spécial d'aspirants et de disciples acceptés dont les instructions émanant de mon ashram, ont formé la substance du livre *l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* (Vol. I et II).

7. *L'enseignement sur la nouvelle religion mondiale*, et l'accent qu'elle mettra sur les trois périodes majeures de Pleine Lune (Bélier, Taureau, Gémeaux, tombant habituellement en avril, mai et juin respectivement) et les neuf (parfois dix) Pleines Lunes

mineures de chaque année. Ceci conduit à l'établissement d'une relation entre le travail du Christ et celui du Bouddha dans l'esprit des personnes d'inclination spirituelle de par le monde, ce qui élargira considérablement l'aspiration humaine. Ce travail est encore embryonnaire, mais il devrait recevoir une attention grandissante. Il se révélera un jour être le principal élément de liaison entre l'Orient et l'Occident, spécialement si l'on indique que Shri Krishna était une incarnation antérieure du Seigneur d'Amour, le Christ. De cette façon, trois religions mondiales majeures – chrétienne, hindouiste et bouddhiste – seront intimement liées, tandis que la foi musulmane se trouvera liée à la foi chrétienne car elle incarne le travail du Maître Jésus adombrant l'un de ses disciples de haut degré, l'initié très avancé, Mahomet.

Une étude serrée de tout ce qui précède vous indiquera dans quel sens j'aimerais voir le travail se développer dans l'avenir. Je vous demande d'étudier très soigneusement ce passage, car je le considère comme une instruction importante, pouvant être considérée comme le schéma du travail que je souhaite voir accomplir. Cela impliquera une intensification du travail de la section avancée de l'Ecole Arcane, plus d'insistance sur les réunions de Pleine Lune, une organisation rigoureuse du travail des Triangles et du travail de la Bonne Volonté en tant qu'effort supplémentaire pour soutenir l'œuvre du nouveau groupe des serviteurs du monde, ainsi qu'une tentative pour reconnaître les membres du nouveau groupe quel que soit le moment ou le lieu de contact. Ce ne sera pas du tout chose facile, mes frères, si vous ne recherchez que ceux qui pensent et travaillent comme vous, ou reconnaissent la Hiérarchie comme vous la reconnaissez, ou si vous excluez ceux qui travaillent en rapport avec le domaine religieux ou d'autres, d'une **[18@255]** manière différente de la vôtre. N'oubliez pas, comme exemple de ceci, que le grand mouvement travailliste mondial a été instauré par l'un des Maîtres et qu'il est actuellement mis en œuvre par son ashram.

Nous en arrivons maintenant à l'analyse détaillée de la Règle XIII. Dans les pages précédentes, je vous ai donné quelques grands principes et vous ai indiqué les grandes lignes du travail que j'ai entrepris pour l'humanité, selon les instructions de la Hiérarchie. Mon enseignement est très abstrus ; il ne peut encore que faiblement rendre vraiment service à la majorité des aspirants, mais une vaste idée générale peut prendre forme et

fournir la toile de fond d'un enseignement ultérieur. Je vous demande de vous souvenir que mon enseignement est de nature intermédiaire, de même que celui donné par H.P.B., selon mes instructions, était préparatoire. L'enseignement prévu par la Hiérarchie pour précéder et conditionner l'âge nouveau, l'ère du Verseau, tombe dans trois catégories :

1.	Préparatoire, donnée de 1875 à 1890	rédigée par H.P.B.
2.	Intermédiaire, donnée de 1919 à 1949	rédigée par A.A.B.
3.	Révélatrice, apparaissant après 1975	devant être diffusée, à la radio, sur une échelle mondiale.

Au début du siècle prochain, un initié apparaîtra qui poursuivra cet enseignement. Cela se fera sous l'influence de la même "impression", car ma tâche n'est pas encore terminée, et cette série de traités intermédiaires entre la connaissance matérielle de l'homme et la science des initiés, a encore une phase à courir. Comme je vous l'ai dit ailleurs (*Destinée des Nations*) la fin de notre siècle doit être consacrée à reconstruire le cadre de vie de l'homme, à reconstituer la nouvelle civilisation sur les fondements de l'ancienne, à réorganiser les structures de la pensée mondiale, de la politique mondiale, et à redistribuer les ressources mondiales conformément au dessein divin. C'est seulement alors qu'il sera possible de pousser plus loin la révélation.

C'est avec la pensée de cette succession que j'en viens à l'analyse des **[18@256]** phrases de la Règle XIII, en commençant par la première :

1. Que le groupe se prépare à révéler le mystère caché.

L'état de préparation auquel il est fait allusion ici n'a rien à voir avec la préparation personnelle ou avec l'unité de groupe sur laquelle j'ai si souvent insisté. Cela ne se rapporte pas à la pureté ou à la consécration individuelle, ni au développement mental, ni aux relations de groupe, se manifestant par la compréhension et l'harmonie. J'envisage quelque chose de bien différent de tous ces facteurs qui sont considérés comme automatiques et nécessairement présents. Je fais allusion à ce qui est le résultat de tous ces facteurs, de même que ceux-ci sont le résultat du

contact de l'âme. Je veux parler des effets manifestés dans le groupe du fait de la nature effective et présente de la maîtrise monadique, qui joue un rôle de plus en plus grand.

Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est l'expression du fait que les membres du groupe sont tous sur le Sentier de l'Initiation à l'un quelconque de ses stades, et que le groupe, en tant que groupe, est en voie de prendre l'initiation, car à ce niveau, l'initiation est un processus non un événement. Cela veut dire que l'antahkarana de groupe est construit et utilisé consciemment, et donc que le dessein divin est ressenti (même si ce n'est que faiblement), que le Plan est exécuté. Cela signifie aussi que les trois cordons du "pont arc-en-ciel" sont maintenant si forts et si fermement ancrés, qu'ils ne relient pas seulement les deux aspects des facultés mentales (mental supérieur et inférieur), mais qu'ils ont traversé les trois niveaux de la conscience de la Triade ; cela signifie aussi que ces trois cordons sont fermement ancrés dans ce que j'ai appelé symboliquement la Chambre du Conseil de Shamballa.

Cette Chambre du Conseil *n'est pas* un lieu, mais un état de conscience au sein de la Vie qui enveloppe tout. Ces trois points d'ancrage dans la sphère de la conscience planétaire ou (si vous préférez mais en vous rappelant toujours que nous parlons et pensons en symboles) dans le cerveau planétaire, ont une faible correspondance **[18@257]** avec les trois points sensibles dans la tête du disciple ou de l'initié c'est-à-dire, avec la région de la glande pinéale, du corps pituitaire et de la glande carotide. Ceux-ci, comme vous le savez, se trouvent dans les zones que nous appelons centre de la tête, centre ajna et centre alta-major. Ces correspondances sont très réelles bien que fonctionnant sur une échelle minuscule. L'initié parvient à la "perfection" qu'il désire, lorsque les points de la triade se trouvant dans la tête sont reliés et lorsque l'amour, la volonté et l'intelligence fonctionnent en synthèse. Nous trouvons là un rapport avec la Triade spirituelle et les trois points de la Chambre du Conseil que président les trois Bouddhas d'Activité, et dans la conscience très élevée desquels les trois cordons de l'antahkarana se rencontrent et deviennent actifs, d'une manière incompréhensible pour vous. Nécessairement, ce grand antahkarana n'est construit correctement que par ceux dont l'antahkarana individuel est de même en cours de construction.

Vous voyez donc la nécessité d'organiser dans le monde un groupe si soigneusement choisi et relié intérieurement, et constitué de telle manière

que tous ses membres seront des initiés, que tous auront créé leur propre "pont arc-en-ciel" avec compréhension et exactitude, et que tous pourront alors travailler dans une unité si complète que l'antahkarana de groupe deviendra un canal sans obstacles à la communication entre Shamballa et le groupe, *car* chaque membre du groupe sera membre de la Hiérarchie. De cette manière, les trois centres planétaires parviendront à la nécessaire relation, et un autre grand triangle fonctionnera vraiment. Une révélation dépassant l'imagination se manifestera alors sur terre ; une nouvelle qualité divine dont on n'a aucune connaissance à l'heure actuelle se fera sentir. Le travail du Bouddha, du Christ et du futur Avatar sera remplacé par celui d'un Etre que Shamballa et la Hiérarchie attendent dans l'union, et dont la doctrine du Messie et celle des Avatars n'ont été, et ne sont aujourd'hui, que des symboles faibles et lointains. Ils maintiennent ce concept de la Grande Révélation dans la conscience des hommes, par l'expectative manifestée **[18@258]** par la Hiérarchie, et par le "travail préparatoire" actuellement entrepris à Shamballa.

Donc, le groupe à qui j'adresse ces instructions n'est pas le ou les groupes qui les premiers les recevront. Ces instructions sont destinées à un groupe qui viendra plus tard, et qui préparera la chemin et dont certains des aspirants plus avancés pourront faire partie s'ils "cheminent humblement avec leur Dieu". Ceci, mon frère, est l'une des injonctions les plus avancées se trouvant dans les Ecritures du monde entier ; elle se trouve dans la Bible. Elle n'a aucun rapport avec l'humilité telle qu'on la comprend et l'interprète habituellement. Elle signifie la faculté de regarder toute vie avec le sens de proportion divine et de l'angle des mathématiques spirituelles ; paradoxalement, comme cela semble, sans sentiment de dualisme. La signification habituelle n'est pas correcte. Cette injonction implique la compréhension et l'acceptation du dessein, de telle manière que la personnalité consacrée – gouvernée par la Monade, via l'antahkarana, et en coopération avec l'unique Dieu connu – parcoure les chemins de la terre en servant de canal aux trois qualités divines (amour, volonté et intelligence), mais aussi de canal à ce que ces trois qualités lui permettront plus tard de pressentir, de connaître et de révéler.

Voilà des déclarations solennelles et importantes. Elles comportent un élément de prophétie, mais cette prophétie ne se rapporte au salut de l'humanité, en aucune façon. Elle est reliée à une Apparition active qui, selon la loi de Synthèse, indiquera ce que les trois centres planétaires de vie divine sont destinés à révéler dans l'union. Il existe, derrière les trois

aspects divins, quelque chose de si grande importance, d'une telle beauté, d'une telle force, que tous les événements survenus dans tous les temps y compris l'apparition de l'ère du Verseau, n'ont été qu'une préparation initiale.

Dans cette Règle, se trouvent posés deux mesures préparatoires et quatre engagements majeurs d'aptitude, si vous souhaitez les appeler ainsi, au travail à accomplir. Ces derniers correspondent aux "quatre choses que le disciple doit apprendre et comprendre avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond", selon l'énoncé de la Règle **[18@259]** destinée aux postulants. Il y a une relation précise entre les deux séries de règles et nous allons la noter au fur et à mesure de notre étude. Les deux injonctions préparatoires ne font que résumer les effets dans la vie du disciple qui a postulé et appris la signification des Règles destinées aux postulants, mais cette fois elles sont mises en œuvre par un groupe de disciples qui sont passés par certaines initiations et fonctionnent en tant que groupe unifié. La simplicité de la question est grande et cependant elle est toujours estimée complexe. Le postulant a pris conscience de son âme, et donc il est devenu initié ; rappelez-vous toujours que *l'âme sur son propre plan est un initié de tous les degrés*. L'initiation est, en dernière analyse, la réalisation, la reconnaissance, dans la conscience du cerveau, des diverses sphères ou états de conscience divine, entraînant dans la vie la manifestation de ce fait, de ce fait éternel. A cause de cela, l'homme ne pense qu'en termes de groupe et le fait automatiquement sans avoir même conscience qu'il en est ainsi ; il exprime cette intégrité de groupe simplement comme faisant partie de sa nature, de même qu'au stade de la personnalité et pendant tout le temps qui s'est écoulé depuis l'individualisation, il n'a pensé, ce qui était naturel, qu'en termes de soi séparé.

Tant que l'on doit faire un effort conscient pour avoir la conscience de groupe, que l'on doit s'entraîner et se discipliner pour travailler en formation de groupe, comme partie du groupe, on est encore centré dans la personnalité. Cette expression de la personnalité peut être d'un ordre très élevé et l'aspirant ou le disciple peut être une personne altruiste du niveau le plus élevé, mais la vraie vie de groupe n'est pas encore présente. Le stade de transition est des plus difficiles et souvent déroutant ; il présente ses propres problèmes basés sur une phase nouvellement présentée de dualité de conscience. Le disciple réagit aux conditions de groupe et aux problèmes de groupe ; il se met avec facilité au diapason de la conscience des membres du groupe ; il saisit les réactions et aspirations du groupe,

mais il est toujours lui-même ; il en est encore au stade de l'ajustement intérieur à un état d'existence ou de conscience face auquel aucune relation passée n'a fourni de précédent pouvant le guider. Le groupe et les membres du groupe qui sont capables d'ajustement (et qui peuvent mettre en œuvre la Règle XIII destinée aux disciples et aux initiés, et s'y conformer) ont tellement **[18@260]** fusionné avec l'âme (en eux-mêmes, et avec tous les autres soi) que la situation est renversée. Ce serait maintenant un effort pour de telles personnes que de penser et de réagir en tant que personnalités. Je formule ainsi le problème afin de le rendre si possible clair pour vous.

Quand il est parvenu à ce stade de centralisation, le groupe peut commencer à révéler le mystère caché. Tout ce que je peux vous dire concernant ce mystère, c'est qu'il s'agit du dessein et de la raison pour laquelle notre Logos planétaire s'incarna et devint la Vie donnant forme à notre planète, la terre. Il s'agit de la nécessité, inhérente à sa propre nature, d'atteindre un point sur l'échelle cosmique de l'évolution, qui aurait pour résultat de faire de lui la Vie donnant forme à une planète sacrée. N'oubliez pas que notre planète n'est pas encore une planète *sacrée*, bien qu'elle soit proche de cette grande transformation. Sanat Kumara est actuellement en train d'apprendre le secret cosmique de ce processus de transformation, et quand ce qui l'adombre pendant cette incarnation aura accompli les changements nécessaires par un processus de transformation et de transmutation, alors une grande Transfiguration surviendra et Il prendra sa place parmi Ceux qui ont le pouvoir d'agir par l'intermédiaire d'une planète sacrée.

Ce processus est celui qui met en œuvre le processus de l'évolution. L'évolution est un effet de ce travail caché, émanant des niveaux cosmiques ; c'est seulement quand l'évolution a fait son œuvre au sein de la multitude des formes, des cycles, des chaînes et des sphères, des rondes et des races, et des périodes mondiales, que nous connaîtrons partiellement la vraie nature de ce mystère caché. Il est confusément ressenti dans la Chambre du Conseil de Shamballa. Le Bouddha et le Christ expriment les qualités qui – lorsqu'elles se manifesteront plus universellement – indiqueront sa nature, si je puis m'exprimer ainsi. Tous deux rassemblent, sur cette planète, les moyens qui rendront la révélation de ce mystère inévitable. Ceci devrait vous donner une indication et matière à réflexion. Je ne peux en dire plus, et même ce que j'ai dit vous **[18@261]** ne le

comprendrez que vaguement. Passons maintenant à la seconde des mesures préparatoires.

2. Que le groupe mette en pratique le sens plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'un.

Les aspirants, en progressant sur le Sentier de Probation, apprennent à considérer le sens de leurs activités sur le plan physique, en termes du plan astral, le monde du désir. Ce qu'ils font a son origine sur le plan astral et donne du sens à leurs actions. Ceci est l'a.b.c. de l'occultisme élémentaire et de la vraie psychologie. Plus tard, ils entrent dans un monde de significations plus élevées et s'aperçoivent que "l'homme est tel que sont les pensées dans son cœur". La leçon de l'impulsion kama-manasique est ainsi lentement apprise et (pendant que l'aspirant apprend) le désir, suscité par la personnalité, perd son emprise sur lui. Plus tard encore, quand l'âme commence à dominer, il apprend le sens de l'amour et lentement, souvent par la maîtrise de la souffrance, il comprend la signification ou sens de l'activité de groupe, de la relation de groupe, de l'initiation de groupe. A ce stade, donc, il se trouve prêt (comme la Règle le dit) à apprendre le sens supérieur des quatre leçons, processus ou stades, qui ne constituent néanmoins en eux-mêmes qu'une seule leçon. Les quatre leçons qu'il a apprises jusqu'ici l'ont préparé aux quatre leçons qu'il doit – en tant qu'initié et individu dont la conscience est centrée dans la Triade spirituelle – maintenant maîtriser. En résumé, elles constituent les quatre phases d'une activité qui l'amènera à un point de tension qui indiquera le prochain stade initiatique possible. On pourrait employer quatre mots pour exprimer ces processus : radiation, magnétisation, transmutation, communication. Laissez-moi indiquer brièvement quelques-unes des significations élémentaires de ces mots pour la conscience de l'initié.

1. *Radiation*. L'initié est un centre de radiation de lumière et d'amour. Cette radiation a deux effets :

   a. Elle a fait de lui un facteur essentiel d'unité dans l'ashram du Maître. **[18@262]**

   b. Elle lui a permis de réunir autour de lui son propre groupe et ainsi de commencer à former son propre ashram.

Les membres du groupe mondial qui révéleront le mystère caché seront tous des "centres de radiation" plus ou moins importants. Ils seront ainsi des facteurs d'invocation et d'évocation. Cette pensée a en elle la clé de la loi de Synthèse, d'unité et de fusion telle qu'elle est donnée dans la Règle XIII pour les initiés.

2. *Magnétisation*. L'initié qui rayonne la lumière et l'amour est lui-même magnétisé par l'aspect supérieur des aspects divins connus – la Vie. Elle s'exprime par la volonté et le dessein, et donc est de caractère dynamique. L'initié est constamment chargé par la vie, et en conséquence il peut travailler avec la loi dynamique d'Evolution qui (selon les termes de la règle que nous examinons) "portera le groupe, en bloc, vers la Triade supérieure". Ne voyez-vous pas comment les différentes phases de l'enseignement conduisent d'un enseignement à un autre, offrant une grande échelle par laquelle aborder la réalité ? J'attire votre attention sur le fait que les quatorze règles destinées aux Postulants et les quatorze règles destinées aux Disciples et aux Initiés sont les deux grands cours de base des futures Ecoles des Mystères, auxquelles j'ai préparé le monde dans les *Lettres sur la Méditation Occulte*.

3. *Transmutation*. Le mot indique ici un aboutissement et non un processus ; le travail de transmutation de la nature inférieure en nature supérieure, et du désir en amour, la transformation du dessein de la personnalité en vitalité et existence de groupe, a conduit à cette complète transfiguration qui fait que le processus de transmutation n'est plus nécessaire. Mais – et c'est le point sur lequel il faut insister – à cause de cet aboutissement, l'art de la transmutation est maintenant l'instrument que l'initié peut utiliser pour transmuer ce qui n'est pas lui-même, coopérant ainsi consciemment, et selon un dessein clair, aux fins de l'évolution. La transmutation "disparaît" de sa propre vie, mais les forces qui ont été transmuées en énergie spirituelle commencent maintenant à avoir un effet de transmutation dynamique dans le monde des formes où l'initié a choisi de travailler et de servir, selon son rayon et l'intention ashramique. **[18@263]**

4. *Communication*. Il y est fait allusion dans l'Apocalypse, dans le *Nouveau Testament*. Il y est dit qu'il est donné à l'initié une pierre blanche, et que dans la pierre est inscrit "un nom nouveau" ; c'est

le "nom égoïque caché". Arrivé à ce point, je ne vois pas comment exprimer la signification supérieure de ceci. Cette communication marque un point culminant dans l'obtention du point de tension où le Son peut être entendu, et non seulement le Mot. N'oubliez jamais que le O.M. est simplement un mot énoncé symboliquement, destiné à apporter au mental de ceux qui sont sur le Sentier, deux grands points de tension où :

a. Le "nom égoïque caché" est conféré au disciple. C'est, en ce qui le concerne, le Mot du rayon de son âme.

b. Le Son est entendu, dont le O.M. est un symbole. C'est la première lettre du Nom septuple du Logos planétaire. Il n'est pas possible de vous renseigner davantage sur cette question, et je ne suis pas en mesure de le faire.

Ces deux injonctions préparatoires vous montreront combien est abstrus l'enseignement communiqué dans les règles destinées aux initiés. La compréhension des quatre règles destinées aux postulants, que manifeste le disciple fonctionnant maintenant dans un groupe, peut être résumée en un mot : Existence. Ceci étant dit, qu'est-ce que cela signifie pour vous ? L'Existence en soi ne peut être saisie que par ceux qui sont "éveillés" monadiquement, qui fonctionnent dans les trois mondes de la Triade spirituelle, avec une positivité encore plus grande que la personne hautement avancée ne fonctionne dans les trois mondes de l'évolution humaine ; et qui ont compris un peu le dessein en vue duquel Sanat Kumara s'est manifesté et travaille à réaliser son intention, par le dynamisme dirigé.

Nous pouvons maintenant aborder les quatre injonctions majeures, données au disciple initié se préparant à travailler selon les lois de l'Esprit, en tant qu'âme consciente, et (aux fins du service) par une personnalité. Il existe beaucoup d'initiés travaillant sans le corps de contact que donne la personnalité, mais nous ne les envisagerons pas dans nos études. Nous ne parlerons que des disciples qui peuvent **[18@264]** travailler en tant que groupe, sur le plan physique, exécutant l'intention ashramique d'une part et, d'autre part, se préparant à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure. La première injonction majeure de cette règle est énoncée ainsi :

3. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion.

La loi de Synthèse, comme vous le savez, est la loi de l'existence spirituelle, et l'une des trois lois majeures de notre système solaire, ainsi que de notre planète. C'est une loi cosmique fondamentale, appliquée à partir de sources dont nous ne savons rien, comme nous ne savons rien des lois d'Attraction et d'Economie. Je les ai exposées assez longuement dans le Traité sur le Feu Cosmique ; j'ai communiqué beaucoup de choses sur ces deux dernières lois et mes indications en disaient plus encore. Quant à la loi de Synthèse, je ne peux vous en dire que peu de chose. C'est la loi qui gouverne les activités de la Triade spirituelle, et la loi conditionnant la vie monadique. Elle n'agit ni par l'emploi de l'énergie de l'amour, ni par l'application du principe d'économie. La mise en œuvre de ces lois est nécessaire et préparatoire à la compréhension de la loi de Synthèse, et quand régit la loi de Synthèse, les mondes de l'illusion et du mirage sont maîtrisés, et la domination de maya annulée. La loi d'Attraction révèle la nature de l'amour, tout d'abord par le désir pour la vie dans la forme, puis par l'attraction qu'exerce l'âme et la résolution subséquente de la dualité âme-personnalité. Ceci engendre l'unité qui – en temps voulu – sert à révéler un dualisme potentiel plus grand, celui de l'âme et de l'esprit ; cette dualité fondamentale doit aussi être résolue, ne laissant plus que la dualité planétaire essentielle, universelle, celle de l'esprit-matière, présente dans le temps et l'espace.

La loi de Synthèse se rapporte à cette relation et à la nature effective de la formidable assertion de H.P. Blavatsky selon laquelle "la matière est l'esprit à son point le plus bas de manifestation, et l'esprit est la matière à son point le plus haut". C'est cette synthèse que le groupe doit apprendre ; c'est cette relation qu'il doit commencer à comprendre et, en temps voulu, maîtriser la distinction (car il y a une distinction) entre synthèse, unité et fusion. **[18@265]**

Il vous semble peut-être que ces trois termes ont la même signification, mais il n'en est rien ; la fusion est toujours liée à l'unification consciente de l'âme et de la substance, jusqu'à ce que le point d'équilibre soit obtenu ; à ce point *l'unité* devient possible et, lorsqu'un point de tension est atteint, le point d'équilibre est perturbé. Cela survient en trois stades nettement définis, quand la fusion de la personnalité et de l'âme est obtenue, grâce aux efforts entrepris par le disciple lui-même ; tout d'abord

sur le Sentier de Probation, puis sur le Sentier de Disciple, puis finalement à la troisième initiation, sur le Sentier de l'Initiation. Il est essentiel que vous vous rappeliez toujours que la troisième initiation, la Transfiguration, est la première initiation majeure du point de vue de la Hiérarchie, bien qu'elle soit la troisième du point de vue limité de l'aspirant. En allant plus loin, l'initié apprend la signification de l'unité, dans son véritable sens ; cela n'est possible que lorsque l'influence de la Monade peut être enregistrée consciemment et quand l'antahkarana est en cours de construction consciente. J'insiste ici sur le mot "consciente" ; une grande partie du travail de fusion et de progrès se fait inconsciemment sous l'influence de la loi fondamentale d'Evolution, qui est une "loi de Shamballa" du fait qu'elle incarne l'exécution de la volonté impénétrable de la divinité. Le travail fait maintenant sur les trois stades du Sentier doit l'être intentionnellement et donc être entrepris consciemment et organisé intelligemment ; il doit être soutenu, d'abord par la détermination, puis par la volonté spirituelle et finalement être la mise en œuvre d'un aspect du dessein.

La fusion pourrait donc être considérée comme le processus individuel d'intégration spirituelle, reliant – en toute conscience éveillée – les trois aspects divins de l'homme. L'unité pourrait être considérée comme l'adaptation consciente du disciple initié au plus grand tout, comme son absorption dans le groupe par l'obéissance aux lois de l'âme, et comme le facteur gouvernant son attitude envers ce dans quoi il a la vie, le mouvement et l'être. Cela dure jusqu'à ce qu'il ne voie plus de distinction, n'enregistre plus de différences, et n'ait plus conscience de réaction séparative du fait que l'instinct de séparation n'existe plus chez lui. Il s'agit de son unité avec le monde des énergies dans lequel il se **[18@266]** meut, qui en fait un canal sans obstacle s'offrant à l'énergie, et donc une partie intégrante, fonctionnant sans heurts, de tout ce qui l'entoure, et par-dessus tout du groupe vers lequel il a été attiré automatiquement par les lois qui gouvernent son âme. Il a appris tout ce qu'il pouvait apprendre par le moyen des processus de différenciation auxquels il a été soumis pendant des siècles. Le principe de l'intelligence le gouverne, et le principe de l'amour le motive ; en conséquence il est parvenu à l'unité. Mais, mes frères, c'est l'unité de son rayon, de son ashram et du Plan ; c'est l'unité de la Hiérarchie qui existe à des fins de service et de travail actif, dans ses sept groupes majeurs et ses trois principaux départements (ou divisions). En vérité, c'est la réalisation et la libération. Mais il doit en apprendre

encore davantage s'il veut fouler la Voie de l'Evolution Supérieure et choisir entre les sept Sentiers cosmiques – choix qui, assez curieusement, ne dépend pas du rayon, car tous les rayons se trouvent sur tous les sentiers. Cela ne peut se faire que par la *Synthèse*. Cette loi de Synthèse :

> "agit par l'intermédiaire des Sept qui sont encore Un ; qui conduit aux sept sentiers, et cependant ceux qui sont sur les sept sentiers sont un ; qui introduit l'universel dans la pluralité, mais conserve son intégrité ; qui est la source du plan, mais garde intact le dessein qui voit la multiplicité nécessaire selon la loi de Sacrifice, mais subordonne cette loi à la loi de Synthèse ; qui exhale les nombreux souffles et cependant est la Vie même."

Dans cet effort pour paraphraser une définition ancienne de la loi de Synthèse, j'ai dit tout ce que je peux dire sur ce thème. C'est seulement quand les disciples construiront l'antahkarana et fonctionneront comme la Triade spirituelle au sein de la Vie monadique, que viendra l'inspiration ; de même ils ont appris à entrer en contact avec l'âme et à fonctionner en tant que personnalité triple au sein de l'âme, et la révélation s'en est suivie. Il n'y a rien à gagner en explications supplémentaires. Poursuivez la construction de l'antahkarana ; la lumière brillera alors sur votre chemin, et la révélation suivra vos pas. **[18@267]**

La deuxième injonction majeure (bien que ce soit la quatrième phrase de notre règle) est :

4. Que le triple mode de travail avec ce qui est dynamique porte le groupe, dans son ensemble, vers les Trois Supérieurs.

Cette injonction comporte une information quelque peu nouvelle pour l'initié moderne fonctionnant dans un corps physique ; il lui est difficile de saisir même une infime partie de sa signification. Communiquer la plus petite indication de son sens est pour moi extrêmement difficile, s'agissant de disciples tels que vous. Tout ce que je peux faire est de retomber sur la loi d'Analogie, grâce à laquelle le microcosme peut arriver à une lueur de compréhension des aspects les plus évidents du macrocosme.

Tout d'abord, reprenons les termes "les Trois Supérieurs" ; voyons si je ne pourrais pas clarifier quelque peu cette idée complexe. Les mots "les Trois Supérieurs" désignent les trois Bouddhas d'Activité qui continuent toujours à coopérer activement avec le Seigneur du Monde. Comme il vous l'a été dit, Ils sont proches de Sanat Kumara et vinrent avec lui, lorsqu'Il décida de s'incarner sur notre planète, la terre ; il est difficile de comprendre leurs fonctions mystérieuses et particulières. Ils n'appartiennent pas du tout à notre système solaire. Ils sont passés par l'état humain dans des cycles mondiaux si éloignés que cette expérience ne fait plus partie de leur conscience ; Ils jouent le rôle de conseillers de Sanat Kumara en ce qui concerne son dessein initial et c'est pourquoi les mots "où règne la volonté de Dieu" se trouvent dans cette règle. C'est leur tâche suprême de veiller à ce que, dans la Chambre du Conseil de Shamballa, ce dessein soit toujours fermement maintenu dans la "zone de préparation" (je ne sais quel autre terme employer) de ce Conseil. En un sens particulier, Ils fonctionnent comme intermédiaires reliant le Logos de notre système solaire et la Vie informant la constellation de la Balance. Ils relient ces deux grands centres d'énergie à notre Logos planétaire.

Dans le dernier système solaire, Ils étaient les Logoï planétaires de trois planètes où le principe du mental atteignit son plus haut stade de **[18@268]** développement ; Ils incarnent en un sens très particulier l'aspect sagesse du deuxième rayon, tel qu'il s'exprime principalement par ce qui a été appelé, dans la Bhagavad Gîta, "l'habileté dans l'action". D'où leur nom de Bouddhas d'Activité.

Sanat Kumara a maintenant gravi un échelon de plus qu'eux sur la grande échelle cosmique de l'évolution, car un aspect de la loi de Sacrifice les a conditionnés. Néanmoins, dans la conscience planétaire et parmi ceux qui exécutent le dessein divin, nul Etre, par son niveau d'évolution, n'approche l'Eternellement Jeune et ces trois Bouddhas. Ces quatre grandes Vies exécutent leurs plans par l'intermédiaire des Seigneurs des Sept Rayons. Selon la loi d'Analogie, Ils sont à Sanat Kumara ce que les trois aspects du mental, sur le plan mental, sont au disciple et à l'initié. Dans l'action Ils représentent :

Le mental concret ou inférieur du Logos planétaire,

L'énergie que nous appelons l'âme et que le disciple appelle "le Fils du Mental",

Le mental supérieur abstrait,

mais tout cela sur les niveaux cosmiques et avec des implications cosmiques. C'est leur activité qui (après que l'évolution eut parcouru une longue route) engendra l'acte d'individualisation et amena ainsi le règne humain à l'existence. Dans un sens mystérieux donc, on pourrait dire que les trois Bouddhas d'Activité sont responsables de :

1. *L'Acte d'Individualisation :* Le travail du Bouddha qui, à l'époque, fut en particulier responsable de cette activité majeure, a été temporairement mis en sommeil depuis les temps lémuriens. Quand ce Bouddha est actif, Il travaille par l'intermédiaire du septième rayon et Il puise l'énergie nécessaire dans deux constellations : le Cancer et les Gémeaux.

2. *L'Acte d'Initiation*. J'attire votre attention ici sur le mot acte ; je ne parle pas ici de processus. Son travail ne commence qu'à la troisième initiation, quand le Logos planétaire est l'Initiateur. A cette initiation, l'aspect volonté commence à entrer en jeu. Le Bouddha qui est derrière le processus initiatique est extrêmement actif à ce moment-là. Il travaille **[18@269]** par l'intermédiaire du Christ et du Seigneur du deuxième rayon, et puise l'énergie nécessaire dans les constellations du Capricorne et du Verseau.

3. *L'Acte d'Identification*. Ceci implique le "moment de l'ouverture" pendant lequel l'initié voit ce que recèle l'intention cosmique, et commence à fonctionner non seulement comme unité planétaire, mais comme point focal cosmique. Le Bouddha d'Activité, responsable de ce type d'activité planétaire, travaille avec le Seigneur du premier rayon, et joue le rôle de poste avancé de la conscience des Vies informant le Bélier et le Lion. Son travail commence seulement maintenant à prendre de l'importance.

Je me rends compte que ces renseignements ont peu de sens pour vous et se trouvent au-delà de votre compréhension, mais il en allait de même de nombreuses questions abordées dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Leur seule valeur pour vous réside dans la révélation des relations et des influences réciproques entre toutes les parties du système solaire, de notre univers et de notre zodiaque. Par l'intermédiaire de ces trois Bouddhas, il existe une relation fondamentale, établie de toute éternité et fermement maintenue, entre notre planète, trois des sept planètes sacrées et six des

constellations majeures – les trois et les six qui concernent le quatrième règne de la nature, de manière vraiment unique. D'autres planètes et d'autres constellations sont aussi reliées à la famille humaine, mais leur relation concerne avec plus d'agressivité (si je puis employer ce terme) les trois règnes subhumains ; nous n'en parlerons pas ici. Leur relation avec le règne humain a été traité par moi dans la section sur l'astrologie de ce Traité : *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*).

Vous noterez ici que j'ai indiqué l'existence de cinq triangles :

1. Celui qui existe dans l'influence réciproque des énergies des trois Bouddhas d'Activité qui créent un triangle, étroitement lié à la planète Saturne.

2. Le triangle des trois rayons par l'intermédiaire desquels les trois Bouddhas travaillent.

3. Les trois planètes liées aux trois Seigneurs des trois rayons par lesquels Ils expriment leur énergie dynamique. **[18@270]**

4.-5. Deux triangles entrelacés, créés par les six constellations, où les trois Bouddhas d'Activité puisent l'énergie qui leur est nécessaire, et avec lesquelles Ils sont liés de manière unique par leur karma individuel. Ces deux triangles entrelacés sont la cause de l'étoile à six branches, si familière parmi les nombreux symboles occultes.

Par la loi d'Analogie, on découvre un autre triangle extrêmement important dans le corps humain et (du point de vue ésotérique) il est en relation avec la question que nous examinons :

1. *Le centre ajna*, incarnant l'énergie dirigeante du corps d'activité, que nous appelons la personnalité.

2. *Le centre de la gorge* qui est particulièrement actif aujourd'hui chez tous les êtres humains ; ceci témoigne de la réussite du travail créateur des Bouddhas d'Activité. Ce centre, à son tour, possède son petit triangle symbolique, sur lequel j'attire votre attention : la glande thyroïde et les parathyroïdes.

3. *Le centre à la base de l'épine dorsale*. Celui-ci est galvanisé et devient actif à un certain stade de l'évolution par l'énergie

émanant des Bouddhas d'Activité qui sont les moins actifs actuellement. C'est une énergie affluant vers le quatrième règne, mais non dirigée vers un quelconque individu. Ces grandes Vies travaillent avec des groupes majeurs. Leur puissance est telle qu'autrement elle serait destructrice.

Le dessein de la divinité est nécessairement contenu dans une proposition mentale ; c'est par cette proposition que les trois Bouddhas d'Activité exécutent leur travail. Je ne peux pas m'exprimer plus clairement. Il viendra un temps, dans l'expérience de tous les initiés, où il sera absolument nécessaire que – chacun pour soi – ils formulent cette proposition mentale. Par le moyen de cette formulation, chaque initié incarnera sa compréhension individuelle du dessein divin, tel que le Plan lui a été révélé.

Il ne pourra le faire que grâce à l'expérience de groupe, en collaboration avec son groupe et quand le groupe aura atteint un point **[18@271]** semblable de réalisation et qu'il aura, *dans sa totalité*, touché la frange de cette révélation, supérieure à toutes les autres pour l'humanité. Quand, pour la première fois, les membres du groupe parviendront à cette réalisation, ils passeront – en tant que groupe – sous l'émanation directe des Trois Supérieurs et sous un aspect de la Chambre du Conseil de Shamballa qui, jusqu'ici, est demeuré inconnu et n'a pas été perçu. Cela supposera un stade élevé d'initiation du groupe et c'est, en fait, lié à l'activité inter-hiérarchique. C'est l'apparition, dans la conscience des membres du groupe, d'un événement qui a eu lieu au sein de l'ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie elle-même ; cela s'effectue par la stimulation de tous les ashrams à une certaine pleine lune, et concerne la relation des ashrams dans leur ensemble avec Shamballa et non avec l'humanité.

Vous est-il possible de saisir une partie de ce que j'essaie de communiquer sans trop y réussir ? C'est une activité ashramique dont les disciples ne savent rien dans la conscience de leur cerveau avant qu'ils n'aient pris la troisième initiation ; les résultats en sont ressentis faiblement, mais de façon croissante. C'est lié à l'action réciproque s'exerçant entre Shamballa et la Hiérarchie, et non entre la Hiérarchie et l'humanité. Cela concerne le dessein et le plan, celui-ci étant l'instrument de celui-là. Cette réalisation se produit via la triade formée par un Maître et ses deux disciples les plus anciens, ou par trois Maîtres, tous sur le

même rayon, comme par exemple, le Maître K.H. et son ashram, moi-même et mon ashram et un autre ashram affilié.

C'est pour cette raison que, dans tous les groupes exotériques reliés à un ashram, il y a toujours un chef de groupe et deux autres, qui sont le reflet ou correspondance de la triade supérieure. Ceci fait partie de l'extériorisation de la Hiérarchie qui s'accomplit rapidement à l'heure actuelle.

L'importance de la compréhension de la fonction des triangles est une nécessité primordiale. Il y a ici une indication pour les étudiants du domaine politique, en ce que chaque pays, sous des noms différents, a le gouvernant qu'il a choisi, ses ministres des affaires intérieures (ou relations intérieures) et son ministre des affaires étrangères, responsable des relations extérieures. **[18@272]**

Il pourrait être intéressant d'examiner ici un autre point concernant les Bouddhas d'Activité. Chacun d'eux a une relation spéciale avec les trois races qui ont été ou sont strictement humaines : la troisième, la quatrième et la cinquième race-racine, que nous appelons lémurienne, atlante et l'actuelle race aryenne (je n'emploie *pas* le mot "aryenne" tel qu'on l'appliquait à la race allemande). D'une manière particulière, Ils représentent à Shamballa l'âme de chacune de ces trois races. Une chose complique cette question pour vous, mais elle est en réalité très simple. Les mêmes âmes se réincarnent dans chaque race, et chaque âme passe donc successivement sous l'influence de chacun des trois Bouddhas, chacun ayant une qualité différente de ses deux associés. Ils représentent, dans leur aspect le plus bas, les trois aspects du mental, ainsi que je l'ai dit précédemment. Il y a :

1. *La nature instinctuelle* qui, en se développant, devient nature mentale et fait la transition avec le caractère automatique, subconscient, tout en possédant certaines de ses qualités parallèles très hautes.

2. *Le mental inférieur concret* à un stade très développé, qui assume progressivement la direction, et supplante l'instinct dans la conscience de l'homme. Les Bouddhas d'Activité président à ce que l'on pourrait appeler (pour employer un terme occulte technique) le principe ahamkara, le mental servant les intérêts égoïstes de l'homme et lui permettant ainsi de parvenir à un sens

des proportions et à une meilleure estimation des valeurs. N'oubliez pas que l'égoïsme est un stade de développement, que c'est un stade nécessaire qui apprend à l'humanité le prix de l'intérêt porté à soi-même.

3. *Le mental de la personnalité*. Il prend la direction, chez l'homme, et le conduit à prouver la nature du pouvoir, de la réussite et – par-dessus tout – de l'intégration. Cela aussi est une phase nécessaire qui précède le stade de l'éveil.

Ces trois grandes Vies qui sont associées au Seigneur du Monde pourraient être considérées comme constituant les aspects de personnalité, bien que techniquement il n'en soit *pas* ainsi. Le nom Sanat Kumara **[18@273]** n'est pas son vrai nom ; seule la première lettre de ce nom est connue des Maîtres, tandis que la seconde lettre est connue seulement des Chohans. La première syllabe de son nom est connue dans la Chambre du Conseil de Shamballa, mais le reste de son nom est encore inconnu. Les trois Bouddhas d'Activité sont au Logos planétaire (pour vous donner une autre définition) ce que la Triade spirituelle est à la personnalité consacrée du disciple initié, car tel est le rang spirituel du Logos planétaire ; celui des trois Bouddhas qui entre actuellement en activité est celui qui travaille avec la volonté spirituelle.

Dans le corps du Logos planétaire, l'humanité construit lentement ce qu'elle appelle l'antahkarana ; c'est, en réalité, le fil de liaison entre le centre de la tête de Sanat Kumara et son centre du cœur. Réfléchissez à ces mots. Un mystère y est impliqué, et il est peu de chose que je puisse faire pour le clarifier. Lorsque l'humanité construit ou crée les triangles de lumière et de bonne volonté, elle invoque en réalité une réponse active de la part de deux des Bouddhas d'Activité – Celui qui travaille par l'intermédiaire de l'aspect volonté et Celui qui travaille par l'intermédiaire de l'amour dans l'humanité, *appliqué intelligemment*. N'oubliez pas que ces trois grands Bouddhas résument l'essence transmuée du système solaire précédent, où l'activité intelligente était le but. Aujourd'hui, cette essence sous-tend toute l'activité de notre système solaire, mais elle a l'amour pour motivation ce qui n'était pas le cas dans la manifestation précédente. Les Bouddhas eux-mêmes forment un Triangle profondément ésotérique.

Les deux types de triangles qui sont créés à l'heure actuelle, par une simple poignée de gens, sont en relation avec ce triangle fondamental. Un

troisième type de triangle sera construit à une date beaucoup plus lointaine, mais seulement quand les deux premiers types seront bien établis dans la conscience de l'humanité. L'activité de l'ensemble des trois Bouddhas sera alors impliquée et présente, et une grande intégration planétaire aura lieu. Ceci est symbolisé chez l'homme au moment où les trois centres de la tête (le centre ajna, le centre **[18@274]** brahmarandra et le centre alta-major) fonctionnent tous et sont inébranlablement reliés, constituant ainsi un triangle de lumière dans la tête.

Les Bouddhas d'Activité extrairont, des triangles que l'on crée actuellement et de ceux qui seront assemblés plus tard, la qualité essentielle (très rare à présent) qui servira à construire cet aspect de l'antahkarana planétaire.

Les triangles de lumière et de bonne volonté sont essentiellement invocatoires. Ils constituent l'abc de la future science de l'Invocation. Leur force dépend de la profondeur du sentiment dans l'un des cas, et de la force de la volonté dans l'autre, avec lesquelles ils sont créés. Je viens de donner ici une indication utile et nouvelle aux disciples qui lancent ce projet nouveau qui me tient tant à cœur. Ce travail *doit* se poursuivre. C'est parce que tout le concept est si nouveau et si différent de ce qui a été projeté jusqu'ici, qu'il semble si impossible à réaliser. Ce projet des triangles reçoit son incitation de sources ésotériques tellement élevées, que certains disciples considèrent ce travail comme très difficile, et compliquent ainsi sa simplicité essentielle par leur pensée ; d'autres le considèrent comme la chose la plus simple du monde et, en mettant l'accent sur l'aspect organisation ésotérique, ils font aussi obstacle à la création du vrai type de triangle. Il faut que les disciples prennent conscience du véritable plan proposé et trouvent le moyen de clarifier la position médiane entre les difficultés mises en avant et la simplicité qui dénature.

Il est peut-être possible que j'éclaire quelque peu le mental de ceux qui sont responsables des premiers pas faits dans cette entreprise profondément ésotérique. Elle est différente du travail intellectuel et pratique qui est demandé aux hommes et aux femmes de bonne volonté et qu'ils feront ; il ne s'agit pas de ce que certaines personnes zélées considèrent comme du travail de bonne volonté, ou d'une phase de ce travail. La formation des triangles de lumière et de bonne volonté concerne le réservoir d'énergie se trouvant du côté intérieur et éthérique de la vie qui, automatiquement et par un effet de circulation totalement libre,

permettra le progrès du travail exotérique des hommes et des femmes de bonne volonté. Il ne s'agit pas de la bonne volonté elle-même, mais de la création de triangles d'énergie, dans le corps éthérique de la **[18@275]** planète, qui soient délibérément qualifiés par la bonne volonté. Les deux phases du travail sont nécessairement complémentaires, mais ne doivent pas être considérées comme ne faisant qu'un. Les triangles de lumière doivent être qualifiés par la bonne volonté, ou en devenir les agents, et les deux groupes ont un lien réciproque étroit. Les hommes et les femmes de bonne volonté n'ont pas besoin de connaître ces triangles, à moins que cela ne soit jugé opportun et qu'ils soient individuellement assez avancés pour agir correctement ; mais leur travail dans la ligne de la bonne volonté réussira ou non (j'envisage l'échéance lointaine) selon l'intensité du dessein et la profondeur – de l'amour dont feront preuve les membres des triangles des deux groupes.

Ceux qui sont responsables du travail créateur dans le domaine exotérique doivent commencer par le travail ésotérique. J'écris ici pour des disciples dont certains sont membres de mon ashram, et pour le nouveau groupe des serviteurs du monde ; ils sont responsables de l'exécution du travail selon les plans. Les deux groupes de triangles déjà formés construisent, en réalité, une forme-pensée concernant ce travail, qui suscitera une réponse des vrais constructeurs.

Vous verrez donc que ce travail créateur, avec ses desseins intelligents et pratiques, son aptitude à fonctionner correctement pour unir les travailleurs exotériques et ésotériques en une seule entreprise spirituelle a, en réalité, son origine à Shamballa même et fut appréhendé – quant à l'intention et au dessein – par des Maîtres du premier et du deuxième rayon, bien qu'au début le disciple et le Maître de second rayon le comprissent plus facilement. Plus tard, quand un travail assidu et systématique aura été accompli, et que cette idée sera familière au public, cette activité formera une partie importante de la nouvelle religion mondiale et sera mieux comprise. Elle aura son propre groupe intérieur qui travaillera entièrement de manière subjective, construisant des triangles de lumière et de bonne volonté, puis travaillera objectivement, dirigeant les activités de ceux qui construisent l'aspect organisation des triangles de bonne volonté pratique sur terre, par une activité subsidiaire efficace.

Ce temps n'est pas encore venu. Aujourd'hui, nous avons la création d'une forme-pensée générale ou germination de la semence **[18@276]**

d'une idée. Plus tard, quand le vrai travail extérieur commencera, sa puissance se manifestera objectivement, car les Bouddhas d'Activité prendront petit à petit conscience de l'existence de cette forme-pensée, dans sa nature de lumière, et dans sa qualité de bonne volonté. Ils déverseront alors sur elle une partie de leur vie selon la nécessité ou l'urgence. Alors, progressivement "la volonté de Dieu régnera", comme l'exprime notre injonction. Parallèlement, se situera le travail des hommes et des femmes de bonne volonté à travers le monde, mais qui sera entièrement objectif – mondial et remarquablement utile.

Il faut que les disciples apprennent à penser en termes de synthèse de groupe. Cela implique qu'ils parviennent à des relations subjectives approfondies et à une sensibilité accrue vis-à-vis de l'impression supérieure et de l'inspiration intérieure. La vie verticale de l'esprit et la vie horizontale de relation doivent être exprimées simultanément, dans une certaine mesure, avant que la signification de ces Règles ne puisse être quelque peu comprise.

Nous avons examiné Shamballa et je vous ai donné des renseignements (jusqu'ici non communiqués par des mots) concernant la Chambre du Conseil de Sanat Kumara et Ceux qui en sont membres. Je souhaite m'arrêter ici pour vous rappeler deux faits :

1. Shamballa est un état de conscience ou phase de prise de conscience de haute sensibilité, pendant laquelle s'effectue une réponse dynamique au dessein divin – réponse rendue possible par la synthèse du dessein et de la relation spirituelle existant entre Ceux qui sont associés à Sanat Kumara.

2. La Fraternité, dans son essence, constitue un mystère majeur ; il est seulement en voie d'être résolu, et cela uniquement sur les deux niveaux les plus élevés du plan physique – cosmique – niveaux que nous appelons logoïque et monadique.

Je me rends compte que vous comprenez la fraternité en termes du Père Unique et de Ses enfants. Cette compréhension est en soi si limitée et si inexacte qu'elle réussit principalement à dénaturer la vérité ; cependant tout ce que vous pouvez saisir actuellement est contenu dans **[18@277]** ce concept. On pourrait dire que la description la plus proche de la vraie relation serait la suivante : la Fraternité est une expression de la relation entre le Logos planétaire (sur le plan mental cosmique) et sa Personnalité

s'exprimant par la planète, avec toutes ses formes de vie, sur le plan physique cosmique ; la focalisation de cette relation passe par Sanat Kumara, qui est le Mental individualisé de cette grande Vie. En d'autres termes, le Logos planétaire sur son propre plan est à Sanat Kumara ce que l'âme est à la personnalité humaine sur le plan physique dans les trois mondes. La totalité de la relation et des relations établies est donc couverte de manière inadéquate par le mot "fraternité". Le terme "confrérie" qui est si fréquemment utilisé, est en réalité le mode par lequel une fraternité confusément ressentie cherche à faire sentir sa présence. Les mots "confrérie du Christ" indique l'apparition subjective de ce concept sur le plan mental ; cela sera suivi, avec le temps, par une manifestation concrète sur le plan physique. C'est cette idée qui est sous-jacente aux mots "idée, idéal et idole", employés trop facilement, et qui est aussi la raison du sens croissant des responsabilités caractérisant tout progrès humain sur le sentier de la vie. C'est cette idée fondamentale qui gouverne la Chambre du Conseil à Shamballa et qui constitue le *motif de l'impulsion* vers l'expression planétaire de vie. C'est elle aussi qui caractérise l'idéal que représente la Hiérarchie, et qui met en œuvre le Plan ; ce sont ces "projets spirituels" qui se traduisent par les "formes de relation" croissantes, semblant, aujourd'hui, concrétiser avec précision le projet divin : de Justes Relations Humaines.

J'ai écrit ces remarques préliminaires, car c'est cette compréhension élevée de la fraternité qui conditionne le dessein divin et conduit à l'élaboration des plans spirituels qui vous donneront la clé de la troisième injonction majeure, dont nous allons maintenant parler. Cette injonction est formulée de la façon suivante : **[18@278]**

5. Que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître.

Je désire vous rappeler ici que, dans ces quatorze règles, il nous faut aborder notre thème sous l'angle de la conscience de l'initié et non sous celui de la conscience unifiée âme-personnalité. C'est cette manière supérieure d'aborder la question qui s'impose ici, c'est le problème du groupe des initiés et non celui de l'individu dans le groupe. D'où la grande difficulté d'exprimer n'importe lequel de ces enseignements par des mots. Pour l'aspirant ordinaire au discipulat accepté, les trois mots caractérisant cette troisième injonction (mais constituant symboliquement la cinquième

injonction de la règle) pourraient se définir comme suit : les idées exprimées sont celles de l'aspirant aux Mystères lorsqu'il se trouve devant l'initiation. Prenons ces mots dans l'ordre où les donne la Règle XIII.

1. *Transfiguration*. Stade du Sentier de l'Initiation où est prise la troisième initiation, où la personnalité est irradiée de toute la lumière de l'âme, et où les trois véhicules de la personnalité sont complètement transcendés ; ils sont devenus simplement des formes par lesquelles le flux de l'amour spirituel peut se déverser dans le monde des hommes, afin de sauver la création.

2. *Transformation*. Processus d'évolution effectué sur le Sentier du Disciple, au cours duquel le disciple transforme son "apparence" inférieure triple ou personnalité, et commence à manifester une "qualité" divine. Son corps physique devient obéissant aux ordres de son mental, qui devient réceptif au mental supérieur, par l'intermédiaire de l'âme ; sa nature émotionnelle devient le réceptacle de buddhi ou de l'intuition ; puis, après la troisième initiation, elle disparaît complètement, et le véhicule bouddhique devient le principal instrument de la sensibilité. Le mental, en temps voulu, est également transformé par l'impression issue du mental supérieur, qui s'efforce de mettre en œuvre la nature de volonté de la Monade.

3. *Transmutation*. Méthode par laquelle ce qui est inférieur est absorbé par ce qui est supérieur, par laquelle la force est transmuée en énergie, l'énergie des trois centres inférieurs est élevée jusqu'aux trois centres supérieurs (la tête, le cœur et la gorge) et qui permet plus tard à **[18@279]** l'initié de centraliser toutes les énergies dans les trois centres directeurs de la tête. Ce processus de transmutation se fait sous la pression de l'expérience de la vie quotidienne, sous l'effet magnétique du contact de l'âme, et en tant que résultat inévitable de l'évolution même.

Ces trois processus de spiritualisation sont bien connus, en théorie du moins, de tous les aspirants à la spiritualité. Ce sont des expressions de l'intention et de l'influence réciproque efficace de l'âme et de la personnalité ; ils constituent aussi une activité parallèle à la tâche de construction de l'antahkarana, car les modes d'alignement jouent une large part dans le processus de transmutation.

Ce sont néanmoins ces processus et ces interprétations qui concernent l'initié, mais la signification de ces processus se traduit en termes d'antahkarana complètement construit et du point de vue "angle d'intention" de la Monade. Autrement dit : Qu'est-ce que la Transformation et la Transfiguration signifient pour les membres de la Hiérarchie placés face à la Voie de l'Evolution Supérieure ? Qu'est-ce que ces termes impliquent pour ceux chez qui l'âme, principe médiateur, n'a plus de signification de fait ?

Envisagez pendant un instant que l'initié, qui a subi la première initiation majeure (la Transfiguration) et les deux initiations du seuil (la Naissance et le Baptême des Mystères chrétiens), ait créé l'antahkarana afin d'établir une relation directe entre la Monade et la personnalité entre le centre de conscience universelle ou identification et l'expression dans les trois mondes. L'antahkarana est construit et constitue un canal de contact. L'âme qui pendant des siècles a dirigé les personnalités diverses et variées n'existe plus ; le corps causal a disparu, brisé au moment où l'initié (à la quatrième initiation) s'écrie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Le Temple de Salomon, "demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme", n'est plus nécessaire. Il a, dans le passé, rempli son office et ce que l'on avait considéré comme éternel doit disparaître à la lumière de Ce pour quoi **[18@280]** l'éternité n'est qu'une phase de ce qui sera révélé plus tard. Tout ce qui reste maintenant à l'initié, ce sont deux points de dessein vivant que nous appelons esprit-matière et vie-apparence. La leçon qui attend l'initié est de comprendre la signification intérieure (non pas la signification évidente et facile à saisir) du fait que l'esprit est de la matière à son point le plus élevé, et la matière, de l'esprit à son point le plus bas. Ceci implique la libre interaction de l'énergie-vie, consciemment appliquée et résultant de processus longs de plusieurs ères, et de la matière-force, via l'antahkarana. Le "pont arc-en-ciel" devient un canal qu'emprunte l'impact monadique ou énergie de la vie sur la substance, afin que la substance, prenant forme selon l'intention cyclique du Logos planétaire, puisse être de plus en plus colorée ou qualifiée par l'énergie de l'universalité. Vous pouvez vous rendre compte, d'après les phrases ci-dessus, quelque peu compliquées, combien le langage est inapte à exprimer la compréhension et l'intention de la Hiérarchie.

Pour l'initié donc, les deux mots, Transfiguration et Transformation, signifient quelque chose de très différent de ce qu'ils veulent dire pour le disciple, tandis que la Transmutation n'a désormais plus de sens pour lui,

car il n'y a rien en lui qui ait besoin d'être transmué ; on pourrait donc dire :

1. *La Transmutation* concerne l'expression de la force de vie sur les trois plans inférieurs de l'existence et de l'évolution humaines.

2. *La Transformation* concerne, d'une manière très singulière, les trois aspects du mental, sur le plan mental :

   a. Le mental inférieur.

   b. Le fils du mental, l'âme.

   c. Le mental supérieur.

3. *La Transfiguration* concerne la vie de la Triade supérieure sur ses trois niveaux d'identification.

A cela on pourrait ajouter le fait que :

1. Les trois plans inférieurs de transmutation sont les sous-plans dense, liquide et gazeux du plan physique cosmique.

2. Le plan mental est un état de conscience unique où les plans **[18@281]** inférieurs sont soumis à l'impression des trois supérieurs. Les trois plans supérieurs et les trois plans inférieurs sont soumis à un processus nettement ésotérique et mystérieux, et c'est sur ce plan que le travail de transmutation est parachevé, du point de vue de l'initié.

3. Les trois plans de la Triade spirituelle sont les sphères où s'opère la transformation. Cette transformation n'a rien à voir avec la transformation de la personnalité, mais est uniquement liée au travail intérieur de la Hiérarchie, et elle est l'effet de cette intensité vivante, en développement, sur les membres de la Hiérarchie. Cinq plans sont donc impliqués dans ces deux phases du travail divin.

4. Les deux plans les plus élevés (le plan monadique et le plan logoïque) sont les plans de la transfiguration du point de vue de l'initié supérieur. *A ce moment-là*, les processus de transmutation sont tombés en dessous du niveau de conscience, et bien que l'initié (travaillant avec les formes dans les trois mondes) ait son

instrument sur le plan physique extérieur, son propre travail et son activité hiérarchique sont strictement de la triade et de la monade avec une réceptivité croissante à l'intention logoïque.

Envisageons maintenant les phases de la transfiguration et de la transformation, autant que c'est possible dans un enseignement exotérique, et "puisse la transmutation disparaître" chez tous les disciples à mesure que le temps passe, et cela rapidement vu le grand besoin de travailleurs hiérarchiques aujourd'hui.

On pourrait demander ici : Quel est le travail entrepris par les Maîtres eux-mêmes sur les trois plans de la Triade spirituelle ? Les étudiants se rendent bien compte que beaucoup de Maîtres s'occupent des processus d'évolution des divers règnes de la nature dans les trois mondes inférieurs. Ils oublient qu'en majorité Ils ont des occupations différentes. Vous êtes-vous jamais demandé ce qui incite un Maître à rester travailler dans les trois mondes, le mental focalisé sur ses processus d'évolution ? Avez-vous jamais envisagé les autres facteurs qui pourraient retenir son attention et l'intéresser ? L'humanité, dans son attitude égocentrique, a tendance à penser que les besoins des hommes **[18@282]** et, entre parenthèses, ceux des autres règnes de la nature, sont tout ce qui pousse les membres de la Hiérarchie à exécuter leur travail de salut et de stimulation. Mais cela n'est qu'une estimation partielle de ce qu'Ils font. La conscience du Maître s'élargit régulièrement à mesure que ces membres accomplissent leur travail ; ceci à cause de la nature de leur travail dans les trois mondes, qui devient forcément de plus en plus inclusif. C'est l'effet produit sur lui, lorsqu'Il travaille pour le bien de l'humanité ou des autres règnes de la nature. Il y a nettement un effet de l'évolution. Mais, sur les trois niveaux supérieurs de la Triade spirituelle, un autre genre d'impulsion évolutive dirige ses activités. Je vous ai dit ailleurs que la conscience (telle que nous la comprenons) était transcendée et qu'un nouvel aspect de perception universelle la remplaçait. A cet événement, j'ai donné l'appellation inadéquate *d'Identification*. C'est un terme qui implique la conscience, invoque la volonté, qui est dynamique, inclusive et, de plus, basée sur la doctrine de non-séparativité.

Néanmoins, cela n'est que le commencement d'une phase de développement entièrement nouvelle ; la conscience tombe finalement en dessous du niveau de perception. Elle devient aussi automatique et pas plus enregistrée dans son expression, que ne l'est l'instinct animal chez

l'être humain. Elle fonctionne, mais l'homme n'en est pas conscient. C'est un mécanisme de protection. L'aspect volonté de la Monade remplace mais ne nie pas l'amour qui, lui aussi, est devenu instinct ; l'adoption d'une identification à but unique "semblable à une épée", remplace l'inclusivité jusque là ressentie et pratiquée. Peut-être puis-je vous communiquer une partie de ce que je veux dire en signalant que le cercle avec le point au centre est le symbole de l'homme arrivé à la perfection. Son développement est dans tous les domaines ; l'homme est inclusif à la fois verticalement (contact de l'âme) et horizontalement (relations humaines), cependant il demeure au centre de sa conscience et du cercle infranchissable qu'il s'est imposé à lui-même. De là il ne bouge jamais, mais il est toujours conscient de tout ce qui survient dans sa sphère d'influence. C'est là le symbole du Maître, d'un point de vue particulier de réalisation. **[18@283]**

Mais le Maître lui-même n'est *pas* statique. Le champ de son travail est clair ; le domaine de ses contacts – humains, subhumains et supra-humains – est clair aussi. Au sein du cercle infranchissable dans le monde de la sensibilité et en relation avec le monde de la compréhension aimante, il demeure le Maître.

C'est à ce point précis du temps et de l'espace que commence, pour le Maître, le travail de Transformation, transformation qui découle du développement rendu possible sur les trois niveaux de la Triade spirituelle. A mesure que se fait cette transformation, survient une activité nouvelle qui permet finalement au Maître de traverser le cercle infranchissable planétaire et de parvenir ainsi à la porte de l'Evolution Supérieure.

Ce que j'ai maintenant à dire sera peut-être rendu plus clair par le symbole suivant. Le Maître a maintenant pénétré sur un autre niveau cosmique, mais il est encore dans l'aura de la Vie Une. Maintenant le plan astral cosmique lui est révélé. Il voit la raison pour laquelle, en premier lieu, la sensibilité avait dû être développée ; pourquoi il avait alors fallu l'utiliser, la maîtriser et, finalement, la supprimer complètement – la supprimer de telle manière qu'elle tombe en dessous du niveau de conscience. Il n'y a pas de mirage sur le plan astral cosmique, et seuls Ceux qui ont complètement dominé la réaction sensible sur tous les niveaux du plan physique cosmique, qui s'en sont complètement libérés, peuvent désormais – grâce à la volonté illuminée et au pouvoir de cette mystérieuse qualité (si je peux désigner ainsi une expression effective)

qu'est l'identification – diriger l'aspect le plus bas du désir cosmique sur le plan astral cosmique. Ce dernier doit nécessairement être harmonisé avec ce à quoi ils sont irrévocablement liés. Cette identification est par conséquent la plus haute expression du dessein divin sur le plan physique cosmique, même si elle est en même temps l'aspect inférieur du désir astral cosmique. Donc, mes frères, la transformation dont traite cette règle est la transformation de la conscience en identification. Je ne puis en dire davantage. Il n'existe pas de mots ou de symboles pour exprimer le sens véritable.

Lors de cette ligne d'approche par l'identification, le Maître construit ce dont la correspondance spirituelle est l'antahkarana manasique. **[18@284]** L'antahkarana qui apparaît maintenant est une projection de l'ashram d'un Maître ; il y a donc sept voies vers la Voie de l'Evolution Supérieure. Ces sept voies correspondent aux sept ashrams des sept Rayons ; elles sont reliées aussi aux sept initiations, aux sept principes de l'homme et à tous les autres septénaires qui sont nombreux. C'est la force de la Volonté, engendrée par le Maître, pendant le processus consistant à :

1. Atteindre la cinquième initiation.
2. Travailler dans les trois mondes de création salvatrice.
3. Parvenir au dessein ashramique et à l'activité subséquente de groupe.
4. Manifester l'énergie de rayon.
5. Faire preuve d'une faculté connue seulement des initiés ayant dépassé la troisième initiation.

Cela fournit l'intention focalisée qui permet au Maître de parvenir à ce que l'on appelle la transformation et, plus tard, de projeter l'impulsion dynamique de sa volonté spirituelle de telle manière qu'Il réussit à percer le cercle infranchissable planétaire ; le droit de cité du monde lui est alors donné, et non seulement celui des mondes.

Il est évident que je traite de la sixième initiation. Quand cette initiation est consommée, le Chohan transcende les trois mondes de la Triade spirituelle et se focalise, en tant qu'agent de projection de la Volonté Illuminée – comme il s'exprime lui-même – sur le plan monadique. Ce stade du développement est en réalité l'initiation de

l'Ascension, dont la vraie signification sera révélée par le moyen de la nouvelle religion mondiale.

Le résultat qui s'ensuit s'appelle la vraie Transfiguration. Celle-ci permet à l'initié de fonctionner sur le plan logoïque, le plan le plus élevé du plan cosmique physique. En terminologie chrétienne, cela s'appelle "être assis à la droite de Dieu". A ce point, l'homme ayant atteint la septième initiation est transfiguré. Le premier contact vient dans la ligne qu'il a projetée, résultant de la transformation ; il est fait de ce qui a **[18@285]** toujours adombré Sanat Kumara. Le Chohan a maintenant pris la septième initiation.

6. Que le O.M. retentisse au centre même du groupe, proclamant que Dieu est Tout.

Je n'ai pas l'intention d'interpréter cette dernière phrase de la Règle XIII. Son sens dépasse votre compréhension la plus élevée. Il s'agit de transmuer le O.M. en ce qui est le Son originel, ce qui entraîne certaines transformations de base et aboutit à une transfiguration qui s'étend à la planète tout entière et se rapporte à une certaine initiation majeure. Ces questions ne nous concernent pas. Elles ne concernent que quelques-uns des Maîtres les plus avancés. Nous attendrons donc d'avoir résolu nos problèmes spirituels, transmué notre nature inférieure, subi les aspects inférieurs des deux transformations, et que nous soyons en conséquence prêts à prendre la troisième initiation – celle de la Transfiguration.

REGLE QUATORZE

—

Quintuple Demande

Cette dernière règle incarne, pour les disciples et les initiés, une grande récapitulation. Je souhaite signaler de nouveau (comme je l'ai fait si souvent dans le passé) que le sens évident – si élevé soit-il – n'est pas celui dont nous allons traiter. C'est la signification, sous-jacente au sens, qui retient toujours l'attention du mental de l'initié. Les étudiants feraient bien de se rappeler la succession suivante des mots incarnant des idées : Symbole, Sens, Signification, Lumière, considérant la lumière comme l'émanation d'énergie créatrice – le facteur qui organise le symbole, révèle le sens, et constitue la puissance de la signification.

Nous avons étudié ces règles et pénétré profondément dans le monde des significations. La plupart d'entre vous, néanmoins, n'ont pas dépassé le stade où l'on va à tâtons dans le monde de l'âme. La raison **[18@286]** en est que vous n'avez pas encore pris la troisième initiation. Je vous demande aussi de garder à l'esprit le fait que le *monde des symboles* est celui de la vie personnelle, des phénomènes, ceci couvrant les trois mondes de l'évolution humaine ; *le monde de l'âme* est celui où l'âme vit et se déplace avec intention et compréhension ; *le monde de la signification* est le monde de la Triade spirituelle qui n'accorde complètement son droit de cité qu'après la troisième initiation.

Les mots dont il est question dans cette Règle XIV sont apparemment si simples qu'ils peuvent aisément être compris. Je vais essayer de vous montrer que leur véritable sens est profond et ésotérique, au, comme vous dîtes, nième degré.

Règle XIV.

> *Aux postulants*. Ecoutez, touchez, voyez, appliquez, connaissez.
>
> *Aux disciples et aux initiés. Connaissez, exprimez, révélez, détruisez et ressuscitez.*

Les relations suivantes devraient être notées, car la première est la semence de l'autre.

POSTULANTS	INITIES
Ecoutez	Connaissez
Touchez	Exprimez
Voyez	Révélez
Appliquez	Détruisez
Connaissez	Ressuscitez

Vous noterez que le postulant arrive finalement à la connaissance, et commence à savoir ; le disciple ou l'initié part de la connaissance et, grâce à sa faculté d'exprimer ésotériquement ce qu'il sait, il est capable de révéler la lumière, et par cette lumière de détruire toute illusion, tout mirage et maya ; il provoque la résurrection sur le plan physique – résurrection de la mort qu'entraîne inévitablement la vie sur le plan physique.

Les cinq mots donnés aux postulants sont en vérité relativement simples. La plupart des aspirants comprennent leur sens dans une **[18@287]** certaine mesure. Ils savent que le terme : "Ecoutez" n'a rien à voir avec le sens physique de l'ouïe, et que le toucher qu'il faut cultiver se rapporte à la sensibilité et non à la perception sensorielle du véhicule physique. Ils savent de même que la vue à cultiver est la faculté de voir la beauté sous-jacente à la forme, à reconnaître la divinité subjective et à enregistrer l'amour exprimé par le moyen des symboles. L'application de l'énergie de l'âme aux affaires de la vie journalière et l'établissement de conditions permettant la connaissance de l'âme, sont les leçons élémentaires de l'aspirant. Il est inutile que j'en traite, sauf dans la mesure où elles donnent la clé de la signification des cinq mots communiqués au disciple initié.

Prenons ces cinq mots un à un, et cherchons à préciser leur signification. Mais, tout d'abord, je désire signaler que nous nous occupons ici de la clé monadique, de ce qui fait la synthèse des significations, et de ce qui apporte une signification vitale à la vie de l'initié. Je voudrais qu'en lisant ce que j'écris vous vous retiriez en vous-mêmes et cherchiez à penser, à sentir et à percevoir au niveau de conscience le plus élevé que

vous puissiez atteindre. Un effort dans ce sens sera très fructueux et entraînera sa haute récompense. Vous ne saisirez pas toute l'intention contenue dans ces mots, mais votre sens de la perception commencera à réagir à l'impression de la Triade. Je ne sais comment exprimer cela autrement, limité comme je le suis par la nécessité du langage. Il se peut que vous n'enregistriez rien consciemment, car le cerveau du disciple moyen est encore insensible à la vibration monadique. Même si le disciple est capable d'une certaine réceptivité, les termes indispensables qui permettent d'exprimer l'idée ressentie ou de revêtir le concept n'existent pas. Il est donc impossible d'exprimer les idées divines sous leur forme idéale, et de les faire descendre dans le monde de l'âme, puis de là dans le monde des symboles. Ce que je dis aura donc plus de sens vers la fin du siècle, lorsque les hommes se seront remis du chaos et de la cruauté de la guerre, et quand des influences spirituelles supérieures et nouvelles seront diffusées assidûment. J'écris pour l'avenir, mes frères. **[18@288]**

1. Connaître

Quelle est la différence entre ce que sait l'aspirant et ce que connaît le disciple initié ? C'est la différence qui existe entre deux champs et zones de perception. On dit d'abord à l'aspirant "connais-toi toi-même" ; puis on lui indique la relation entre la forme et l'âme ; la zone couverte par sa connaissance est celle des trois mondes, à laquelle s'ajoute le niveau du plan mental où son âme est focalisée. Le disciple initié connaît la relation de la périphérie avec le centre, de l'Un avec la multitude, de l'unité avec la diversité. Le postulant s'intéresse à la triplicité : lui-même en tant que connaissant, son champ de connaissance, et ce qui est l'agent de la connaissance, le mental. Le disciple initié fait plus qu'enregistrer la triplicité ; il se préoccupe de la dualité de la manifestation, de l'énergie-vie en ce qu'elle affecte la force-matière, de l'esprit et de la substance. La connaissance de l'initié n'a rien à voir avec la conscience reconnue par le mental, en tant que facteur du processus de l'évolution. Sa connaissance est liée à la faculté d'intuition et à la perception divine qui voit toute chose comme *en elle-même*. La manière la plus simple d'exprimer cette connaissance de l'initié est peut-être de dire que c'est la perception directe de Dieu, utilisant ainsi des termes mystiques ; la connaissance de l'aspirant est liée à l'aspect de la divinité que nous appelons l'âme dans la forme. Pour exprimer la chose d'une manière encore différente, je pourrais faire

remarquer que l'aspirant s'intéresse à la connaissance de l'âme et de la matière, tandis que l'initié s'intéresse à l'âme et à l'esprit.

Si je vous dis, mes frères, que la connaissance de l'initié concerne ce qui est produit par le SON et non par le A.U.M. ou le O.M., j'aurai établi une liaison entre ces commentaires et beaucoup d'autres donnés précédemment dans l'analyse de ces quatorze règles. La faculté d' "écouter" de l'aspirant a maintenant été transformée en reconnaissance effective de ce que le Son a créé. Je ne parle pas ici de la création du monde phénoménal, ou du monde de l'âme qui est essentiellement le **[18@289]** Plan ou modèle sous-jacent au monde phénoménal, mais de l'intention ou Dessein qui a motivé le Son créateur ; je traite de l'énergie d'impulsion qui donne une signification à l'activité et à la force de vie que le Son centralise à Shamballa.

Ce n'est pas la faute de l'humanité si c'est seulement maintenant qu'il est possible à la signification du dessein divin de se faire jour plus clairement dans la conscience du disciple initié. C'est une question de détermination du moment dans le temps, et de mouvement dans l'espace ; cela concerne la relation de la Hiérarchie, travaillant le Plan, avec Shamballa qui reçoit (au moyen du Son) l'énergie créatrice qu'il est de l'intention divine d'étendre, en produisant une expression parfaite de l'Idée divine. C'est à la connaissance de cette relation et de ses effets que se rapporte le premier mot de la Règle XIV.

Ce fut le premier impact de cette signification sur la conscience du Christ – conscience illuminée, purifiée et divinement focalisée – qui l'obligea à s'écrier : "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne." Il eut une vision de l'intention divine qui se faisait jour – intention concernant l'humanité et (par l'intermédiaire de l'humanité) la planète tout entière. Au stade hiérarchique de développement atteint par le Christ, et qui avait fait de lui, le Chef de la Hiérarchie et le Maître de tous les Maîtres, sa conscience était entièrement une avec le Plan. Pour lui, l'application du Plan dans les trois mondes, son but consistant à établir le royaume de Dieu sur la terre, et l'apparition du cinquième règne de la nature, n'étaient que la simple exécution de la loi, et toute sa vie avait été dirigée vers cette exécution. Le Plan, son but, ses techniques et ses méthodes, ses lois et leur application, ses effets phénoménaux, les obstacles à surmonter, l'énergie (celle de l'amour) à employer, ainsi que la relation et l'interaction étroites et grandissantes entre la Hiérarchie et

l'humanité, entre le centre du cœur du Logos planétaire et le centre créateur, tout cela Il le connaissait et le comprenait parfaitement. Au point le plus élevé de cette connaissance parfaite et au moment où Il se soumettait complètement au nécessaire sacrifice de sa vie afin d'accomplir le Plan, une grande expansion de conscience se produisit soudain. La **[18@290]** signification, l'intention, le dessein de l'ensemble et l'étendue de l'Idée divine, telle qu'elle existait dans le mental du "Père", apparurent à son âme (pas à son mental, mais à son âme). Il pénétra encore plus loin dans la signification de la divinité que cela avait jamais semblé possible ; le monde de l'âme et le monde des phénomènes disparurent et – en termes ésotériques – Il perdit tout ce qu'Il possédait. Ces termes sont forcément dépourvus de sens pour vous. A ce moment-là, ni l'énergie créatrice du mental ni l'énergie de l'amour n'existaient plus en lui. Un type nouveau d'énergie devint disponible pour lui – l'énergie de la vie même, imprégnée de dessein et mue par l'intention. Pour la première fois, la relation de la Volonté, qui jusque là s'était exprimée dans sa vie par l'amour, et le travail créateur inaugurant la nouvelle dispensation et instaurant pour tous les temps le royaume de Dieu, lui apparut clairement. C'est alors qu'il subit la grande épreuve de la renonciation.

Il y a là une indication. Ce point élevé de réalisation chez le Christ comme le relate l'Evangile, fut atteint à Gethsémani ; pendant un bref moment, il nous est permis de pénétrer un aspect ou phase de la sixième initiation. Ce fut cet événement, cette crise spirituelle de la vie du Christ (survenant alors qu'Il adombrait son disciple Jésus), qui permit à Jésus, à son propre niveau de développement spirituel, de prendre la quatrième initiation, celle de la Crucifixion ou de la Grande Renonciation. Les nombres quatre et six sont étroitement liés et la renonciation moins grande (grande seulement du point de vue *humain*) rend la renonciation supérieure possible pour l'avenir, et vice versa. Deux histoires parallèles se déroulent en beaucoup de points de l'Evangile ; le monde moins élevé du disciple bénéficie de la réalisation de ceux qui prennent les initiations supérieures, démontrant ainsi l'unité étroite qui existe toujours au sein de la Hiérarchie, et la synthèse – focalisée par l'intermédiaire du Christ – qui commence à se former entre la Hiérarchie et Shamballa. Celle-ci survient dans notre ère et pour la première fois au cours de l'histoire. La reconnaissance de cette synthèse naissante entre la Volonté et l'Amour **[18@291]** eut un effet précis dans la conscience du Christ, et le conduisit à apprendre beaucoup de choses qui, jusque là, lui avaient été cachées.

Voilà de profonds mystères. Leur valeur pour le disciple à l'instruction réside dans le fait de reconnaître les relations et d'y réfléchir.

Ces règles sont – comme vous le savez – les règles gouvernant la vie de groupe ; elles constituent la clé des lois qu'observent tous les groupes planétaires dans leur travail. La vie hiérarchique, par son aspect majeur d'amour, était une zone de conscience familière et bien connue des Maîtres, et de leur Maître à tous, le Christ. Mais une connaissance plus avancée attendait même ce "Fils de Dieu devenu parfait" ; il lui fut alors révélé la nature et le mental de ce grand Etre, incarné par le Seigneur du Monde à Shamballa.

C'est cette réalisation vivante de l'Existence et de l'identification avec le Logos planétaire, sur le plan mental cosmique, qui constitua la perception en cours de développement du Christ, sur la Voie de l'Evolution Supérieure. Donc, l'expérience, la perception et l'Existence sont les notes-clé :

1. Du Sentier de l'Evolution.
2. Du monde de développement sur le Sentier.
3. De l'état de focalisation divine sur la Voie.

En d'autres termes, vous avez les états d'Individualisation, d'Initiation, et d'Identification.

La relation entre ce qu'écoute l'aspirant et ce que sait le disciple initié, nous a été communiquée dans des écritures anciennes, de la manière suivante :

> "C'est confusément que celui qui cherche entend le faible murmure de la vie de Dieu ; il voit le souffle de ce murmure troubler les eaux de la vie spatiale. Le murmure pénètre. Il devient alors le Son de nombreuses eaux et la Parole de nombreuses voix. Grande est la confusion, mais il faut continuer d'écouter.
>
> Ecouter est la semence de l'obéissance, O Chéla sur le Sentier.

> La voix parvient plus forte ; puis soudain les voix se dissipent et **[18@292]** il ne s'agit plus d'écouter mais de savoir, de connaître ce qui est derrière la forme extérieure, de percevoir ce qu'il faut faire. L'ordre est vu. Le modèle se dégage clairement.
>
> La connaissance est la semence de l'action consciente, O Chéla sur le Sentier.
>
> Ecouter et connaître se dissipent aussi, et il est possible de voir ce qu'ils produisent. L'Existence se dégage, ainsi que l'Union avec l'Unique. L'identité est connue, non sur ce plan, mais sur cette sphère supérieure où se déplacent et parlent les Grands Fils de la Vie. Il ne reste que l'Existence. Le travail est accompli."

2. Exprimer

Nous en arrivons maintenant au second mot de la quatorzième règle destinée aux disciples et aux initiés, le mot Exprimer. Celui-ci ne peut pas être correctement compris, séparé du mot précédent, communiqué aux postulants – le mot Toucher. Notez, je vous prie, que tous les mots donnés au néophyte se rapportent fondamentalement à ce qu'il doit faire vis-à-vis de lui-même, à une tâche qu'il doit entreprendre et qui le rendra apte à progresser, ou à un processus de compréhension qui lui permettra de fonctionner au sein d'un mécanisme meilleur et plus sensible. Ce stade pourrait s'appeler la "phase de l'introversion" dans l'entraînement, car elle conduit le disciple *en puissance* à une meilleure connaissance de lui-même ; il saisit le fait que lui, le microcosme, est la clé du macrocosme, qu'il est la clé de l'avenir et qu'il porte en lui la révélation, laquelle doit précéder l'action ésotérique. Au contraire, les mots destinés au disciple et à l'initié indiquent qu'il lui est possible de travailler à partir d'un centre profondément ésotérique, d'une manière véritablement occulte. Par là, je veux dire que l'initié, travaillant comme nous l'avons vu à partir d'un point de connaissance, n'est plus centré en lui-même, mais préoccupé maintenant de ce dans quoi il vit, se meut, et a son être. Il s'intéresse au Tout et non à la partie ; il s'intéresse à ce qui va affecter son entourage (aspect de ce Tout vibrant et vivant) et non à lui-même ; sa tâche est la tâche hiérarchique de sauvetage des autres, non son propre salut. **[18@293]**

Si vous voulez bien noter vos attitudes et vos actions présentes, vous découvrirez qu'en tout premier lieu (et je pourrais ajouter, presque nécessairement) elles se centrent autour de vous-même, de ce que vous reconnaissez, de ce que vous comprenez de la vérité, et du progrès que vous faites sur le Sentier. Mais – lorsque vous parviendrez au niveau d'initié – l'intérêt porté à vous-même déclinera jusqu'à disparaître et, comme le dit une Expression ancienne, "Seul Dieu restera." Seul CELA – qui est beauté, bonté et vérité – demeurera dans la conscience ; CELA, qui n'est pas la forme, mais la qualité qui est derrière la forme, et indique le destin, l'âme, la place, le niveau. Réfléchissez à ces mots car ils vous décrivent sur quoi plus tard, au fil de l'évolution, vous mettrez l'accent.

En examinant ce mot Exprimer, je crois pouvoir rendre cette distinction un peu plus claire. Quand celui qui débute sur le Sentier réfléchit au sens de l'expression, il se préoccupe de son aptitude à exprimer la vérité qu'il reconnaît théoriquement, mais à laquelle il ne peut pas encore donner de forme. Cela a de la valeur car cela nourrit son aspiration, centre son attention sur lui-même, et accroît son naïf intérêt pour lui-même. Cela entraîne fréquemment des problèmes particuliers, tels que le sens de l'échec ou une impression indue de réussite, ou bien cela ne développe pas un juste sens des proportions.

Cependant, quand l'initié donne à sa conscience l'ordre d'exprimer, il ne s'agit pas pour lui de ce dont il a besoin, mais de l'expression de la vérité dont les autres ont besoin, et qui les guidera sur le sentier. Ce mot lui enjoint donc d'être créateur. L'initié crée à l'extérieur de lui-même, ce qui est sa contribution individuelle à la totalité des formes créatrices par lesquelles la Hiérarchie s'efforce de créer "un nouveau ciel et une nouvelle terre". Il ne s'occupe pas de ce que lui-même exprime en tant qu'âme au sein d'une personnalité ; il a pris l'habitude d'une juste expression de l'âme dans les trois mondes, et l'apparition de sa qualité (pour en revenir à notre emploi des mots originels – vie, *qualité*, apparence) est automatique et ne requiert aucun plan préalable. Néanmoins, il s'occupe de la succession de ses activités que je vais énumérer : **[18@294]**

1. Maintien du contact hiérarchique, dont le contact direct et conscient avec l'âme n'est maintenant qu'un corollaire, vu qu'il est devenu une habitude.

2. Perception ininterrompue de sa place ashramique ; je ne parle pas de lieu mais de degré, chose très différente.

3. Concentration réfléchie sur le Plan hiérarchique, dans la mesure où son ashram en a assumé la responsabilité ; il s'efforce de partager cette responsabilité intelligemment et efficacement.

4. Reconnaissance de la contribution immédiate de l'ashram et de sa contribution immédiate, en tant que partie intégrante de l'ashram. Ceci écarte le mysticisme visionnaire et produit l'occultiste actif.

5. Etude de méthodes créatrices de son Rayon particulier et visualisation de ce qui sera exprimé quand le travail créateur aura pris la forme voulue.

6. Projection consciente de sa contribution sur le plan physique extérieur. Un projet de création tangible est entrepris et finalement réalisé.

7. Il joue ainsi son rôle en amenant à l'objectivité l'entreprise créatrice de son ashram.

La semence de ce travail créateur est ce que l'ashram a prévu pour le moment exact du besoin présenté par l'humanité, correcte dans le temps et le lieu. Ceci peut ne pas être ce dont l'humanité croit avoir besoin ; c'est essentiellement ce que la Hiérarchie reconnaît comme facteur indispensable, conduisant au nécessaire progrès de la race humaine, à n'importe quel moment particulier du temps. Par exemple, actuellement, l'humanité pense que son besoin majeur est la paix et le confort matériel, et elle travaille vaguement en ce sens ; la Hiérarchie sait que son besoin majeur est de reconnaître la folie de la séparativité du passé, et le culte de la bonne volonté. C'est vers ces objectifs que les membres des ashrams bandent tous leurs efforts. Donc, la tâche créatrice des disciples et des initiés au travail est de réaliser la présentation (apparition) des vérités nécessaires, de telle manière que la reconnaissance de l'humanité soit si saine qu'une action juste puisse être dûment **[18@295]** entreprise. Les

travailleurs hiérarchiques doivent donc *exprimer* le vrai besoin de la forme, adapté à la faculté d'enregistrement de l'humanité à ce moment-là.

Le travail d'expression créatrice ne concerne donc pas le développement ou le progrès personnel de l'initié. Il a été accepté dans l'ashram *à cause* de son développement et à cause de la contribution qu'il devrait être capable d'apporter au dessein créateur ashramique. Ce qu'il a "touché", en tant que néophyte afin d'acquérir spirituellement ce qu'il pouvait pour lui-même (et sa motivation était juste), est maintenant devenu ce qui doit être exprimé dans son champ de service, exigeant de lui tout ce qu'il possède et ne laissant rien pour le soi séparé.

L'assemblée hiérarchique dresse actuellement les plans d'une grande activité, impliquant tous les ashrams majeurs et mineurs ; le travail de tous les disciples, attentifs et dans l'expectative, est de faire de ce plan créateur une réussite, en l'exprimant pleinement sur le plan physique.

Ils doivent le réaliser par le moyen de leurs activités groupées et unies, qui incarneront l'expression complète de tout ce qu'ils ont acquis, de tout ce à quoi ils sont parvenus lors des stades antérieurs de leur développement individuel. Vous verrez ainsi que, depuis Dieu le Créateur de tout ce qui EST, jusqu'au disciple le plus humble du centre hiérarchique, le thème de la créativité domine et exprime (toujours en termes occultes) l'intention divine. Actuellement, ce que les hommes appellent travail créateur est en réalité une expression d'eux-mêmes, de la beauté telle qu'*ils* la voient, de la vérité telle qu'*ils* la saisissent, de la psychologie telle qu'*ils* l'interprètent scientifiquement. Leur développement spirituel et leur perception intelligente détermineront la qualité et la nature de leur expression, mais ce sera la *leur*.

Dans le cas de travailleurs hiérarchiques, cependant, la situation est différente. Ils travaillent à exprimer ce que l'ashram cherche à exprimer par le truchement de son groupe de travailleurs ; ils s'efforcent d'exprimer le Plan ou ce qu'ils peuvent en saisir ; ils se consacrent à l'expression de l'âme telle que cette âme devrait être connue dans la **[18@296]** culture et la civilisation qui est sur le point d'apparaître. Ils peuvent travailler totalement détachés des intérêts égoïstes ; ils ne revendiquent pas ce qu'ils créent, mais le considèrent comme une expression d'activité hiérarchique ; ils sont libérés de la tendance à s'identifier avec ce qu'ils ont exprimé, mais – ayant créé ce que l'impulsion hiérarchique leur a indiqué – ils passent à

une nouvelle expression du dessein dynamique en mouvement constant. Ils ne s'occupent pas de la forme, mais de la vie, de l'organisme plutôt que de l'organisation, d'idées plus que d'idéaux, de vérités essentielles plutôt que de théologies soigneusement formulées.

Le Christ *exprima* en lui-même et s'abstint de mettre en forme. Lui-même était la vérité ; inévitablement (à cause de sa vie inhérente) ce qu'Il a exprimé prit forme et a considérablement modifié et coloré la pensée et les projets des hommes, et continuera de le faire de plus en plus. A mesure que l'essence du christianisme se fait jour et s'exprime (et par là détruit le règne des Eglises), vous avez de nouveau une illustration de la vérité sur laquelle je m'efforce d'insister. Dans l'Eglise chrétienne, les hommes ont exprimé eux-mêmes, mais non le Christ ; ils ont imposé leur interprétation de la vérité à la vérité elle-même ; ils ont créé une énorme organisation dans tous les pays, mais il n'y a pas d'organisme vivant. Dans la nouvelle religion mondiale qui est en voie d'apparaître, le christianisme sera exprimé par l'activité créatrice de l'esprit christique, par l'intermédiaire des disciples et des initiés. Nous verrons alors la pleine expression de la vérité hiérarchique dont le Christ est aujourd'hui le symbole et le représentant.

Les néophytes et les aspirants ont "touché" ce que représentait le Christ, puis ont tenté d'imposer leur compréhension du contact qu'ils avaient eu au reste du monde. Les connaissants, disciples et initiés, expriment ce qu'Il représentait, l'amour-sagesse. Ils le font automatiquement et par la force de l'habitude, tout d'abord en eux-mêmes et, finalement, dans le monde extérieur, par une activité créatrice précise, conforme à leurs plans.

Donc, mes frères, devant tout vrai aspirant se présente un stade intermédiaire de décentralisation, de vie spirituelle automatique et d'absorption dans la Hiérarchie par le moyen d'un ashram où il **[18@297]** peut apprendre le Plan. Quand cette phase de développement est achevée, le disciple peut alors commencer à travailler créativement, dans la ligne de l'activité hiérarchique.

Lorsque nous examinerons le prochain mot de notre liste, il faudra garder à l'esprit ce que nous avons dit concernant les mots Toucher et Exprimer. On pourrait dire que les mots qui sont donnés aux aspirants et aux postulants sont la semence ou germe des concepts indiqués par les mots destinés aux initiés et aux disciples. Avant que les premières

significations ne soient maîtrisées dans les phases initiales du discipulat, le service illuminé plus tardif – basé sur les mots donnés en dernier lieu – n'est pas possible. Il y a toujours dans l'attitude nouvelle de l'initié, face à la compréhension ésotérique en développement, le fait implicite de la transition entre l'intérêt pour soi-même et l'état de conscience universel ; avec le temps, celui-ci devient l'agent directeur du service individualisé, exécuté sur le plan physique par le disciple. La fusion des deux attitudes – compréhension inclusive et service spécialisé – rend la tâche de l'initié particulièrement difficile. Il doit avoir deux attitudes simultanément, tout en se soumettant à l'entraînement indispensable pour lui permettre de franchir le pas suivant sur le Sentier. C'est seulement pendant la durée de cette phase que l'initié a une impression de triplicité. Ceci est un point important à noter. Gardez-le présent à l'esprit pendant que nous étudions les deux mots suivants : Voir et Révéler.

3. Révéler

L'objectif de l'évolution humaine dans notre cycle planétaire est la vue, dont le point culminant est la perception spirituelle qui est le don majeur de l'âme à la personnalité, quand le contact est réalisé ; elle communique le sens de l'amour attractif, indique la nature des choses, révèle le monde de l'âme et confère le grand don de lumière, de connaissance et d'illumination ultime. Tels sont les buts du mystique, de l'aspirant et du disciple consacré. Le plus grand don physique est celui de la vue, et il en est de même sur une courbe plus élevée de la spirale dans le monde de l'âme. Quand le disciple est parvenu à *une certaine* **[18@298]** *mesure de vision et que son but est "en vue", il peut alors être admis dans un ashram où la nature de la révélation peut être portée à sa connaissance.* Les hommes peuvent confondre vision et révélation ; je m'efforce d'éclairer quelque peu votre mental sous ce rapport ; donc la phrase précédente est d'importance majeure. Les aspirants ont tendance à penser que le but vers lequel ils s'avancent est celui du contact avec l'âme, le but secondaire étant celui de position hiérarchique et le troisième, celui de service. Ceci néanmoins n'est pas exact.

Le but s'offrant à l'aspirant est la conscience de la non-séparativité et la reconnaissance d'une inclusivité universelle ; le but secondaire est l'aptitude à révéler la nature de la réalité, l'Unité ; le troisième but est l'aptitude à prendre, dans les trois mondes, les mesures qui faciliteront la

compréhension de ces données fondamentales pour l'humanité. Vous noterez comment cette dernière définition écarte inévitablement le facteur d'intérêt pour soi-même, dans sa totalité. On pourrait donc dire que la révélation concerne l'unité et rien d'autre. La nature pratique de cette vérité n'est reconnue que quand le disciple tente deux choses : la comprendre individuellement et faire pénétrer, dans le mental et la vie des hommes en tous lieux, la nature de l'unité planétaire et de la non-séparativité.

Le travail de l'aspirant est de *voir la lumière* ; c'est seulement quand cela est devenu un fait dans sa conscience qu'il peut commencer à saisir la révélation cachée que peut mettre à jour cette lumière avec laquelle il est entré en contact et qu'il a utilisée. Voilà une autre phrase-clé proposée à vos réflexions.

Je ne cherche pas ici à traiter de la lumière, de la vision ou de l'illumination. J'ai longuement traité de ces questions dans mes livres et elles ont constitué la recherche assidue des mystiques de tous les temps ; les Ecritures Sacrées et la littérature de toutes les nations donnent aussi beaucoup de renseignements à ce sujet. Je me préoccupe de la question de la révélation et de la tâche de l'initié consistant à révéler. Le disciple qui représente l'ashram doit révéler à l'humanité l'unité essentielle, sous-jacente à toute création. Il le fait tout d'abord en jouant le rôle de feuille de verre limpide, à travers laquelle tous peuvent voir la réalité de **[18@299]** l'Unité, telle qu'elle se manifeste dans son fonctionnement pratique. Lorsque, par ses paroles et sa propre vie, il a montré sa participation consciente à cette unité de base, il passe à la pratique des méthodes ashramiques qui rendent cette vérité fondamentale encore plus apparente. Vous pouvez voir ici pourquoi – en tant que technique hiérarchique – nous avons attiré l'attention du grand public sur le fait de l'existence du nouveau groupe des serviteurs du monde. Il offre une expression pratique d'une unité basée sur l'unité de motif, de reconnaissance, d'orientation (vers le monde spirituel et vers le service de l'humanité), de méthode et d'idées. Tout ceci en dépit du fait que la relation sur le plan physique n'existe généralement pas, et qu'il n'y a pas d'organisation ou de reconnaissance extérieure. L'unité est subjective et, pour cette raison, elle est à l'abri de toute atteinte de la séparativité.

L'organisation intérieure à laquelle nous avons donné le nom de nouveau groupe des serviteurs du monde, afin de la reconnaître et de l'identifier, ne peut pas être brisée ou diminuée en aucune manière, car elle

est construite autour d'un principe majeur de croissance évolutive qui – lorsqu'il est atteint – indique la perception de l'unité de conscience ; c'est une chose qui, lorsqu'elle est enregistrée et connue, ne peut pas être perdue ou réfutée. Une fois qu'elle est vue et comprise, elle devient un fait dans la conscience de celui qui la possède, tout autant que la reconnaissance et l'utilisation de son corps physique. Il sait que c'est un organisme complexe constituant une unité active par le moyen du principe de vie ; c'est un fait indiscutable dans la réalisation de l'homme intelligent.

Donc, quand le disciple est parvenu à voir et que la lumière afflue, la révélation de l'unité de toute vie est aussi simple qu'un événement courant ; elle survient tout d'abord pour lui en un éclair de compréhension, instinctive, instructive et merveilleuse, puis elle se stabilise, à mesure qu'il progresse, en une appréciation et appréhension permanentes ; finalement elle fournit le motif dynamique de toute action.

Quelle est la révélation immédiate que les initiés et les disciples du monde s'efforcent d'apporter à l'humanité ? Quel aspect de cette **[18@300]** unité essentielle s'efforcent-ils de rendre simple et apparente ? L'une des choses les plus faciles à dire (comme l'a fait, par exemple, Krishnamurti) est que la vie est une ; qu'il n'existe rien d'autre que l'unité. Ceci est une formulation rebattue d'une très ancienne vérité, qui est aujourd'hui une platitude occulte. Mais la vie n'est pas encore "une" dans la conscience, si vrai que cela puisse être en fait. La raison en est que *la vie est la synthèse aimante en action*, et cela n'est guère manifesté aujourd'hui. Nous avons la vie en activité, mais l'amour, basé sur l'unité comprise conduisant à l'expression de la synthèse, est encore absent. Néanmoins, cette vision surgit à l'horizon pour beaucoup de gens, car à l'heure actuelle nombreux sont ceux qui acquièrent la faculté de voir et chez qui la lumière afflue. La révélation viendra quand les disciples et les initiés auront perfectionné l'art de la révélation.

La tâche de l'avenir est simple. Aujourd'hui, l'aspect important de l'unité fondamentale unissant toutes les formes, et sur lequel les travailleurs doivent mettre l'accent immédiatement, est *le fait* du royaume de Dieu, de la Hiérarchie planétaire. Les citoyens de ce royaume et les membres de cette Hiérarchie sont issus de tous les pays, de tous les partis politiques, de tous les groupes sociaux, de tous les cultes ou sectes religieuses, de toutes les organisations – quels que soient leurs objectifs exprimés – et l'universalité des domaines d'où ils émergent prouve leur

unité sous-jacente. Quand cette unité prendra des proportions adéquates aux yeux de l'humanité, une véritable synthèse s'ensuivra.

Il est donc demandé aux travailleurs hiérarchiques du temps présent de révéler avec plus d'insistance *le fait* de la Hiérarchie. Si cela est accompli sur une grande échelle et au moyen d'une organisation appropriée, l'actuelle structure mondiale dans les domaines de la religion de l'économie et de la politique sera détruite en grande partie – cette destruction est déjà en cours. Une pression accrue de tous ceux qui reconnaissent le caractère effectif du royaume intérieur et subjectif de Dieu, engendrera des résultats étonnants. Ce royaume, par son pouvoir majeur (la qualité de synthèse, si vous pouviez le comprendre), rassemble en lui-même des hommes et des femmes de toutes nations, venus de tous les coins de la terre. Il les absorbe, non parce qu'ils sont orthodoxes ou **[18@301]** religieux dans l'acception habituelle de ce terme, mais à cause de leur qualité propre. A mesure que leur nombre s'accroît, un mouvement inverse se produit simultanément. Des hommes se déplacent sur le plan physique, et le font en groupe afin de prouver la nature effective de l'unité mondiale qu'ils ont réussi à pénétrer. En conséquence, ils manifestent l'unité et la synthèse d'une manière si simple que les hommes en tous lieux pourront la saisir. Le nouveau groupe des serviteurs du monde est l'avant-garde du royaume de Dieu, et la preuve vivante de l'existence du monde de l'Unité spirituelle.

Il est demandé à tous les postulants de *voir* le Christ tel qu'Il est, afin que (comme le dit le *Nouveau Testament*) "Tel Il est, tels nous devrions être dans le monde." Il est fait appel à tous les disciples et initiés pour qu'ils révèlent au monde la formation de groupe de tous les travailleurs spirituels, la nature de la conscience christique qui ne connaît nulle séparation, qui reconnaît partout les hommes comme des Fils de Dieu en voie de s'exprimer. Tout cela est désiré à cause de la nécessité d'insister sur la totale inclusivité de l'approche divine, vis-à-vis de l'humanité. Ces disciples et ces initiés actifs considèrent que tous sont "un" en essence, qu'ils sont des frères, ce qui répudie toutes les théologies conçues par l'homme (religieuses, scientifiques, politiques et économiques) et dit aux hommes en tous lieux : "Nous sommes tous des enfants de Dieu ; nous sommes tous également divins ; nous sommes tous sur la voie de la révélation de la divinité, et ceci sur le plan physique de l'existence ; c'est ce que nous révélons qui a de l'importance ; ce qui nous est révélé est de

moindre importance, bien que cela ait dûment sa place dans le processus d'entraînement et de perfectionnement."

Il existe un ancien catéchisme qui s'efforce de clarifier, pour le néophyte sur le point d'être accepté, la distinction entre vision et révélation. Il n'est plus guère employé car le postulant part aujourd'hui d'une courbe beaucoup plus élevée de la spirale, qu'aux temps ou cette forme d'interrogation fut composée. J'aimerais néanmoins citer une ou deux des questions et réponses en vue d'instruire les aspirants d'aujourd'hui. **[18@302]**

CATECHISME.

Que vois-tu, O disciple sur le Sentier ?

Rien que moi-même, O Maître de ma vie.

Regarde-toi de plus près et réponds de nouveau. Que vois-tu ?

Un point de lumière qui grandit et diminue, et rend l'obscurité plus noire.

Regarde l'obscurité avec un désir intense et, quand la lumière brillera, saisis l'occasion. Qu'est-ce qui apparaît maintenant ?

Un spectacle horrible, O maître de ma vie. Je ne l'aime pas. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas ceci ou cela. Cette chose mauvaise et égoïste n'est pas moi. Je ne suis pas cela.

Fais toute la lumière avec volonté, puissance et désir intense, puis raconte la vision qui peut se présenter. Que vois-tu ?

Révélée par la lumière, au-delà de l'obscurité, je vois une forme radieuse qui me fait signe. Quel est cet être qui, l'air bienveillant, se tient dans l'obscurité et dans la lumière ? Est-il, pourrait-il être moi-même ?

Qu'est-ce qui se fait jour à tes yeux alors que tu es sur la Voie, O disciple épuisé et las, cependant triomphant dans la lumière ?

> Une forme radieuse qui est mon Soi, mon âme. Une forme sombre, cependant vieille et sage, expérimentée et triste. C'est mon soi, mon soi inférieur, mon image ancienne et éprouvée sur les chemins de la terre. Elles sont face à face et, entre les deux, s'étend le terrain ardent... Elles bougent et se confondent... Le Sentier arrive à sa fin. La Voie s'étend vers l'avant. Il est possible de voir, et dans la lumière la réalité apparaît.

Que peux-tu révéler maintenant, O Serviteur sur la Voie ?

> La révélation vient à travers moi, O Seigneur de la vie. Je ne la vois pas.

Pourquoi ne la vois-tu pas ? Quelle entrave t'empêche de la saisir ?

> Rien ne m'entrave. Je ne cherche pas la vision, car j'ai vu. Ma tâche est la révélation. Je ne cherche rien pour moi-même.

Qu'est-ce qui s'offre à toi pour être révélé ? Qu'as-tu à révéler ?

> Seulement ce qui depuis longtemps, depuis une éternité, a toujours existé et a toujours été là. L'Unité de la Présence ; la zone **[18@303]** d'amour ; l'Un inclusif vivant, aimant, enveloppant tout, étant tout, ne laissant rien à l'extérieur.

A qui cette révélation doit-elle être faite, O Serviteur du monde des choses vivantes ?

> A tous ceux qui sont enveloppés dans la Présence aimante, vivante, à ceux qui, ne le

sachant pas, maintiennent cette Présence et dureront éternellement – comme la Présence.

Et qui sont ceux qui vivent dans cette Présence et ne le savent pas ?

Ce sont toi et moi, et encore moi-même et tous ceux que je rencontre. C'est celui qui est dans chaque forme, et qui peut-être pense que la forme est tout ; qui vivant ainsi dans le temps et dans l'espace ne voit pas, dans la forme, la vie et la lumière se cachant à l'intérieur, derrière les voiles, entre le quatre et le cinq (le quatrième règne de la nature et le royaume de Dieu. A.A.B.), et ne voit rien d'autre. A ceux-là, je dois révéler la vérité.

Comment feras-tu ce travail, le plus difficile de tous, O disciple triomphant ?

En faisant voir que moi-même je suis la vérité ; en vivant comme un fragment de cette Présence, et en voyant toutes ses parties. C'est ainsi que la révélation est apportée dans le quatrième par le cinquième.

C'est tout ce que je peux vous communiquer actuellement sur l'injonction et le mot : Révéler, destiné à l'initié. Je désire signaler que sa tâche n'est pas de révéler le monde des symboles. Les cinq sens et le principe du mental suffisent pour y parvenir. Sa tâche n'est pas de révéler le monde de l'âme. Le disciple y parvient et interprète ce monde à mesure que se développe sa conscience de l'âme. Sa tâche est de révéler le monde des significations, le monde de la réalité, le monde de la vérité essentielle. Grâce à la réussite du processus de l'évolution, cette dernière tâche prend de l'extension et il faudra de plus en plus de révélateurs dans l'avenir immédiat. N'oubliez pas que l'appel invocatoire de la masse des hommes et l'énonciation intelligente de ce qui est demandé, par ceux qui **[18@304]** sont préparés intelligemment à aller de l'avant, susciteront inévitablement la nécessaire réponse et les nécessaires révélateurs de la réalité.

Le mot suivant que nous allons examiner est, pour moi, l'un des plus difficiles à expliquer. La raison de cette difficulté est que vous êtes tous

pénétrés des idées ordinaires concernant ces mots familiers, et qu'il est donc à peu près impossible pour moi de vous communiquer leur signification sous l'angle de la conscience de l'initié. Identifiés avec l'aspect forme et avec la vie dans les trois mondes, vous avez de la difficulté à comprendre l'état d'esprit et le genre de perception qui distinguent ceux qui sont libérés des forces contraignantes des trois mondes conditionnant les êtres humains, entraînant de ce fait une orientation erronée et faisant obstacle à ce qui est appelé la perception spirituelle. L'attitude de l'homme ordinaire, et même du disciple ordinaire, est celle de quelqu'un qui regarde de la périphérie vers le centre, de quelqu'un qui est préoccupé de la forme de la vie et n'est pas conscient de la réalité comme l'est un membre de la Hiérarchie.

En conséquence, quand je vous dis que les mots, destinés aux initiés, constituant ce que j'ai appelé la Règle XIV ont une connotation très différente de celle à laquelle vous êtes habitués, je vous pose un problème très ardu. La vraie compréhension est, je m'en rends compte, impossible pour vous, mais vous pouvez bénéficier largement d'un *effort* pour comprendre. Ce que vous entendez lorsque vous parlez du mental abstrait ne correspond pas véritablement aux faits ; l'effort pour penser de manière abstraite est réellement un effort pour penser comme un initié qui a transcendé le mental concret et pense, ou plutôt perçoit en termes de vie et non de forme, en termes d'existence et non de ce qui ancre l'existence sur le plan physique, ou même en termes de conscience telle que vous la comprenez. N'oubliez pas que je vous ai dit ailleurs que la conscience (telle que la saisissent la personnalité et l'âme) a peu de rapport avec la forme de perception vivante caractérisant l'initié, qui est essentiellement une expression de la Monade par l'intermédiaire des trois aspects de la Triade spirituelle. Ceci est particulièrement vrai en ce qui **[18@305]** concerne les deux mots qu'il nous reste à examiner : Détruire et Ressusciter.

4. Détruire

Quelle est cette destruction que (selon les instructions de cette dernière règle) le disciple et l'initié sont chargés de provoquer ? Que leur est-il demandé de détruire ? Pourquoi l'ordre de cette destruction ?

Permettez-moi de partir d'une affirmation fondamentale : la destruction, ou pouvoir et désir de détruire caractérisant l'homme non-développé, l'homme ordinaire, et le disciple en probation, repose sur les influences déterminantes suivantes :

1. Manque de maîtrise de soi dans un domaine quelconque.
2. Désir de parvenir à ce que l'on souhaite en écartant tous les obstacles.
3. Réaction émotionnelle violente.
4. Vengeance, haine, cupidité et autres erreurs du même genre découlant du manque de développement spirituel.
5. L'effort pour rejeter les entraves existant en soi-même telles que celles qui sont implicites dans la règle destinée aux disciples en probation : Tuez le désir.
6. La destruction délibérée de tout ce qui fait obstacle au contact avec l'âme.
7. La destruction de tous les liens retenant l'homme spirituel dans les trois mondes.

Ces motifs de destruction sont tous liés au désir, à l'émotion et aussi à l'aspiration suscitée par le mental inférieur concret (vers la fin du cycle qui conduit à fouler le Sentier de Probation). Ils couvrent un dossier familier, bien connu de tout aspirant sincère, ou ils sont compris pour ce qu'ils sont à un niveau inférieur de la vie par l'homme qui paie les conséquences de ce genre de destruction. Je ne crois pas nécessaire de m'étendre sur ce mode de destruction, avec des étudiants tels que ceux qui lisent ce Traité. Ce genre de destruction concerne principalement la vie de la forme dans les trois mondes, l'aspiration et l'entreprise **[18@306]** individuelles (depuis le désir physique le plus bas, jusqu'à l'aspiration à la vie consciente de l'âme),

l'expérimentation et l'expérience sur les trois plans de la vie humaine ordinaire.

Mais le mot "détruisez", exprimant un ordre donné à ceux qui sont membres de la Hiérarchie, sont passés ou passent d'une relation affiliée se situant à la périphérie de cette Hiérarchie, vers le centre d'activité et le contact étroit avec quelque ashram, a une signification très différente.

Le genre de destruction dont il est ici question n'est jamais le résultat du désir ; c'est un effort de la volonté spirituelle et c'est essentiellement une activité de la Triade spirituelle ; cela comporte l'exécution de mesures qui s'opposeront à l'obstruction faite à la volonté de Dieu, et consiste à favoriser les conditions devant détruire ceux qui tentent d'empêcher le dessein divin de se matérialiser en tant que Plan dont la Hiérarchie est responsable. En conséquence, il s'agit là principalement du contact de Shamballa vers la Hiérarchie et non du contact de la Hiérarchie vers l'humanité. Ceci est une déclaration ésotérique importante et ses implications doivent être très soigneusement examinées. Ce genre de destruction n'a qu'une relation secondaire avec la destruction de la vie de la forme, telle que nous la connaissons. Quand des mesures sont prises pour mettre en œuvre le dessein divin, l'effet qui en découle peut être la destruction des formes dans les trois mondes ; ceci est un effet et seulement une destruction secondaire ; autre chose a été détruit sur un plan plus élevé et hors des trois mondes. Cela peut, en son temps, produire une réaction dans la forme, à laquelle nous pouvons donner le nom de mort. Mais la mort de cette forme n'était pas le principal objectif ; et elle n'a même pas été envisagée, car elle n'était pas dans le champ de perception du destructeur.

La destruction plus élevée que nous examinons se rapporte à la destruction de certaines formes de conscience qui s'expriment dans de vastes zones ou par d'immenses formes-pensées ; celles-ci, à leur tour, peuvent avoir modelé la pensée humaine. L'illustration la plus simple que je pourrais peut-être vous donner concernerait les idéologies majeures **[18@307]** qui, au cours des siècles, ont conditionné ou peuvent conditionner l'humanité. Ces idéologies produisent des effets puissants dans les trois mondes. Ce type de destruction affecte les civilisations qui conditionnent la famille humaine sur de longues périodes, qui concernent les conditions climatiques prédisposant les formes des quatre règnes à certaines caractéristiques dans le temps et l'espace, qui produisent des

effets dans les grandes religions mondiales, dans la politique mondiale et dans toutes les autres "formes de pensée influentes". Ceci vous apporte-t-il beaucoup ou peu de compréhension quant aux concepts que je m'efforce de rendre clairs ?

Sont donc détruites certaines formes de groupe et ceci sur une grande échelle ; il faut exercer la volonté spirituelle pour y parvenir et non pas simplement retirer l'attention de l'âme, décider d'abandonner la forme et ne plus ressentir le désir fondamental de perpétuation, ce que nous entendons lorsque nous parlons de mort dans les trois mondes. L'absence de volonté-de-vivre, dont nous parlons si facilement n'a, en réalité, que peu de relations avec la volonté elle-même ; elle se rapporte seulement à sa réflexion pâle et déformée dans les trois mondes ; cette réflexion est beaucoup plus étroitement liée au désir et à l'aspiration qu'à la volonté pure, telle qu'on la comprend spirituellement.

Le dessein de Dieu (pour employer une tournure familière) est ce qui met en œuvre le Plan. Ce dessein est la vie et le motif sous-jacents à tout ce qui émane de Shamballa, et c'est lui qui suscite toutes les activités de la Hiérarchie. La tâche de la Hiérarchie est de formuler le Plan pour toutes les formes de vie dans les trois mondes, et dans les quatre règnes de la nature. Ce Plan, dans le temps et l'espace, ne concerne en aucune façon l'individu ou la vie de n'importe quelle entité microcosmique d'un quelconque règne de la nature. Il concerne les ensembles, les cycles de temps, les vastes plans de vie que l'homme appelle l'histoire, les nations, les races, les religions mondiales, les grandes idéologies politiques et les organisations sociales qui produisent des changements permanents dans les types, les constitutions, les zones planétaires et les manifestations cycliques. Il est donc évident que, du **[18@308]** point de vue du mental étroit de l'homme, ces plans sont presque impossibles à saisir. Du point de vue de la vision de l'initié chez qui se développe ou s'est développé une compréhension plus large, et qui peut voir, penser et visualiser (peu importe le terme que vous choisirez) en termes d'Eternel Présent, la signification est claire. A certains moments, l'initié crée, puis ancre le germe de la vie ; à d'autres, il construit ce qui peut abriter l'idée vivante et les qualités qui conditionnent ; à d'autres encore, quand ce qu'il a construit a rempli son office, il le détruit délibérément. On fait nécessairement toujours référence à la forme ; pour l'initié, cependant, il s'agit de la "forme sans forme" qui est toujours l'aspect subjectif du monde tangible. Il faut se souvenir que, du point de vue ésotérique, toutes les formes des trois

mondes sont tangibles, contrairement aux formes des deux mondes supérieurs de la Triade spirituelle.

La destruction envisagée est celle de la structure sans forme sur laquelle la structure plus grossière est construite. Vous parviendrez à une certaine compréhension de ceci, si vous réfléchissez à la relation des quatre sous-plans du plan physique, les quatre niveaux éthériques, avec les trois sous-plans que nous appelons les plans physiques denses. Ceux-ci constituent notre plan physique sous ces deux aspects. Ce n'est que le reflet des trois plans des trois mondes et des quatre plans allant du plan bouddhique au plan logoïque, constituant le plan physique cosmique. La destruction considérée par l'initié est liée aux mondes subjectifs des quatre plans supérieurs et des trois mondes de la vie humaine, ainsi qu'à d'autres formes de vie comme celle des trois règnes subhumains.

Dans la famille humaine, la mort survient quand l'âme retire son fil de conscience et son fil de vie ; ce processus de mort se rapporte entièrement aux trois mondes. L'âme a sa place sur les niveaux supérieurs du plan mental, comme vous le savez parfaitement. Quant aux formes d'expression que j'ai mentionnées plus haut – cycles, civilisations, cultures, races, règnes de la nature, etc. – leur destruction est engendrée à partir de sources encore plus élevées que les trois mondes dans lesquels elles se manifestent. Cette destruction se fait sous la **[18@309]** direction de Shamballa suscitant la volonté de la Hiérarchie, de quelque ashram particulier, ou de quelque membre de la Hiérarchie, afin d'obtenir, dans les trois mondes, un résultat prédéterminé qui soit dans la ligne du dessein de Dieu. On pourrait dire (avec une certaine mesure de justesse ésotérique) que la destruction engendrée, en obéissant à ce quatrième mot de la Règle XIV, est la destruction d'un certain aspect du plan, qui a joué son rôle dans les trois mondes selon le dessein et l'intention divine.

Cette destruction n'est pas extérieurement aussi concluante que l'est la mort d'un homme sur le plan physique, bien que celle-ci ne soit pas le processus rapidement consommé que l'on suppose d'habitude. La forme physique peut mourir et disparaître, mais il survient un processus interne de mort des corps subtils, et la mort n'est pas complète tant que le corps astral et le corps mental ne sont pas désintégrés, et que l'homme ne se trouve pas libéré dans son corps causal ou corps de l'âme. Il en va de même, sur une échelle beaucoup plus grande, de la mort ou destruction de phases du Plan divin, provoquée par la Hiérarchie en conformité avec le

Dessein divin. Il y a un chevauchement du processus de construction et du processus de destruction. Des civilisations mourantes sont présentes sous leur forme finale, tandis que de nouvelles civilisations se font jour ; les cycles vont et viennent et, dans leur déroulement, se chevauchent ; de même aussi des rayons et des races apparaissent et disparaissent. La mort en dernière analyse, du point de vue de l'homme ordinaire, est simplement la disparition du plan physique – le plan des apparences.

La forme de destruction que nous examinons concerne davantage la destruction de *la qualité* que celle des formes, bien que la disparition de ces qualités entraîne la mort de la forme extérieure. La vie qui se retire d'une grande expression du plan hiérarchique absorbe les qualités et les restitue, en tant que dons, plus tard dans le temps et l'espace, lorsqu'elle se manifeste de nouveau au moyen de formes d'expression plus adéquates. L'âme, néanmoins, détruit la forme dans les trois mondes ; c'est l'aspect vie (dans ce genre de destruction plus vaste et plus élevée) qui détruit la qualité innée et, en conséquence, la forme **[18@310]** de civilisation, le type d'idéologie et le caractère d'une race ou d'une nation, en ne gardant que l'essentiel et en éliminant les déformations.

Ce quatrième mot est étroitement lié à la quatrième initiation où le corps causal, ou véhicule de l'âme sur son propre plan, est détruit – cette identité qualitative, intangible et belle, qui a été le motif et qui a dirigé l'action de l'homme dans les trois mondes. Cet exemple éclaire-t-il un peu la difficulté de la question que nous examinons ? Réfléchissez-y comme à une illustration de cette forme de destruction, et cherchez à mieux comprendre.

Cette forme supérieure de destruction ne se manifeste pas selon l'activité ou l'absence d'activité de la loi d'Attraction, comme la mort provoquée par l'âme. Elle obéit à la loi de Synthèse, loi de la sphère de vie monadique, et donc extrêmement difficile à comprendre pour vous ; elle émane d'un point situé hors des cinq mondes de l'évolution humaine et supra-humaine, de même que la destruction de la forme dans les trois mondes émane de l'âme fonctionnant hors des trois mondes : le plan mental concret, le plan astral et le plan physique. Cette déclaration, répétons-le, vous aidera peut-être à comprendre.

S'il en est ainsi, vous verrez que seuls les initiés, ayant pris la cinquième initiation ou de plus hautes initiations, pourront manier

efficacement cette forme particulière de mort ; car la puissance monadique ne devient disponible qu'après la troisième initiation et sa première réussite, lorsqu'elle est utilisée, est la destruction du corps causal de l'initié. C'est la récompense de la Transfiguration.

En rapport avec l'usage que fait l'initié de ce que nous appelons la volonté pure, il faut se souvenir que cette volonté pure agit dans la manifestation au moyen de l'un ou l'autre des trois aspects de la Triade spirituelle. Cette activité est déterminée par le rayon majeur sur lequel se trouve l'initié, sous l'angle de son rayon monadique. Tout homme spirituel est sur l'un ou l'autre des trois rayons majeurs, car les quatre rayons mineurs d'attribut sont finalement tous absorbés dans le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active.

Si l'initié est sur le premier rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Manu, il utilisera et exprimera la volonté innée **[18@311]** par le canal de la nature atmique ou aspect le plus élevé de la Triade spirituelle, auquel nous donnons le nom inadéquat de "Volonté divine". Les étudiants oublient souvent que la Triade spirituelle, qui est liée à la Monade, sensiblement de la même manière que la personnalité triple est liée à l'âme, exprime les trois aspects majeurs de l'énergie de Shamballa, qui sont tous trois des expressions de la Volonté du Logos planétaire et de son Dessein essentiel. Si l'initié est sur le deuxième rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Christ, il utilisera la volonté au moyen de buddhi, le second aspect de la Triade spirituelle. S'il est sur le troisième rayon et dans le Département du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation, il travaillera au moyen du mental supérieur, l'aspect inférieur de la Triade spirituelle. N'oubliez pas cependant qu'aucun de ces aspects ne peut être considéré comme supérieur ou inférieur, car tous sont également divins. La compréhension de ces idées pourra se faire si, par exemple, vous saisissez que l'expression de buddhi, ou intuition, dans la conscience de l'homme spirituel, conduira à utiliser la volonté pour l'exécution des desseins de Shamballa dans le domaine de la religion, de l'éducation et du salut de l'aspect vie dans toutes les formes des trois mondes ; toutefois elle n'aura aucune relation avec l'individu, ou les problèmes personnels de l'homme. Si l'expression est celle du mental supérieur, l'utilisation de la volonté concernera les civilisations et les cultures, dont le troisième département a la responsabilité ; l'exécution de la volonté de Dieu se fera en des plans vastes et généraux. S'il s'agit de la volonté s'exprimant par l'aspect atmique de la Triade, elle fonctionnera en

relation avec les races, les nations et les règnes de la nature, et avec de grands aménagements planétaires actuellement inconnus de l'homme. La synthèse de cette description apparaîtra si elle est étudiée soigneusement.

Il faut en même temps se souvenir que l'aspect destructeur de cette volonté pure, s'exprimant par la Monade, met en œuvre le dessein de Shamballa et constitue l'une des manifestations de la nature d'Amour de **[18@312]** Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est aussi la garantie de notre inévitable et ultime réalisation, de notre perfection de notre illumination et de notre consommation divine.

Cette destruction, causée par l'initié, prépare sa réceptivité au cinquième mot, qui lui est donné à la cinquième initiation, et que nous formulons de manière inadéquate par : Ressusciter.

Avant d'entreprendre l'examen de ce mot, j'aimerais faire remarquer que ces cinq mots se rapportent clairement à chacune des cinq initiations ; ils donnent à l'initié la note-clé du travail à accomplir entre les différents processus initiatiques. Le travail indiqué n'a absolument rien à voir (inutile de le dire) avec la discipline et l'entraînement auxquels il va soumettre sa personnalité. Ces mots se rapportent au travail qu'il devra accomplir. Ce travail concerne ce que l'on pourrait appeler certaines réalités essentielles, liées au dessein de Shamballa et à son aptitude à réagir ou répondre à la volonté de la Monade. Comme vous le savez, cette aptitude ne devient un fait établi et une réalisation qu'après la troisième initiation ; néanmoins, la sensibilité préparatoire (si je puis employer ce terme en l'occurrence) se développe lentement et parallèlement aux deux autres activités – Détruire et Ressusciter – auxquelles il s'est engagé.

1. La maîtrise de la nature inférieure, afin que la conscience d'initié en cours de développement ne rencontre ni entraves, ni obstacles.

2. Le service du Plan, selon l'impression hiérarchique.

3. Le développement de la sensibilité monadique.

Il pourrait être intéressant, à ce point de notre étude, et en vue de ce troisième développement – la réceptivité à la volonté pure – d'examiner ces cinq mots relativement aux cinq initiations, qui vous sont *théoriquement* si familières.

Le mot *Savoir*, par rapport à la conscience de l'initié, concerne la certitude de l'initié et sa profonde conviction du fait du Christ dans le cœur. Il est en même temps associé à la réaction émanant des pétales de sacrifice du lotus égoïque, pétales qui sont composés de la qualité de volonté de la Monade, et relient l'âme à la Monade qui se fait jour. Le **[18@313]** faible et premier frisson de l'impact de la "destinée" monadique (je ne sais comment exprimer ce concept autrement) se fait sentir, mais n'est enregistré *que* par l'âme de l'initié et sur le plan de la conscience de l'âme. Il n'est jamais enregistré par l'homme sur le plan physique qui prend la première initiation ; son cerveau ne peut pas réagir à cette haute vibration. Théoriquement, et c'est le résultat de l'enseignement de la Sagesse Immémoriale, l'homme spirituel en incarnation sait qu'il est essentiellement le Christ habitant la forme, et son but a été et sera d'accéder à la conscience christique ; la connaissance, dont il est question ici, concerne quelque chose de plus élevé encore – l'identification du Soi de l'âme sur son propre plan, et la reconnaissance du Soi qui relie ce Soi au tout enveloppant, la Monade. Pour m'exprimer symboliquement, je dirais que l'âme, le Christ (après la première initiation) *sait* que les processus inévitables de l'expression christique sur terre ont commencé, et que ne pourra plus être arrêtée l'accession à "la pleine maturité de l'homme en Christ". Le centre d'intérêt qui, jusque là, avait été dirigé vers cet accomplissement se déplace maintenant, et l'âme sur son propre plan (non le reflet de sa conscience sur terre) prend la décision d' "aller vers le Père", ou de faire preuve du plus haut aspect de la divinité, l'aspect volonté.

Dans l'Evangile, il est rapporté quatre moments de la vie du Christ où ce processus de développement dans Sa conscience, cette centralisation monadique (je ne sais quel autre mot employer, car nous n'avons pas encore de terminologie pour la monade, l'aspect volonté), commence à se faire sentir. Dans le passé j'ai incidemment fait allusion à ces points mais je souhaite les rassembler tous les quatre afin de vous éclairer.

1. Sa déclaration à ses parents dans le Temple, "Ne savez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père." Je vous prie de noter que :

    a. Il avait douze ans à l'époque, et donc que le travail qui l'avait **[18@314]** occupé en tant qu'âme était terminé car douze est le nombre du travail terminé. Le symbolisme de ses douze ans est maintenant remplacé par celui des douze apôtres.

    b. Il était dans le Temple de Salomon, toujours le symbole du corps causal de l'âme, et Il parlait donc au niveau de l'âme, et non en tant qu'homme spirituel sur terre.

    c. Il servait comme membre de la Hiérarchie, car ses parents le trouvèrent en train d'enseigner aux prêtres, aux pharisiens et aux saducéens.

    d. Son expression était celle de l'aspect substance (Il parlait à sa mère) mais aussi celle de l'aspect âme (Il parlait à son Père), mais Il n'était sous la dépendance ni de l'un ni de l'autre. Il fonctionnait en tant que Monade, au-dessus, au-delà des deux, et cependant les incluant.

2. Sa déclaration à ses disciples, "Je dois aller à Jérusalem" ; après quoi nous lisons qu'Il se tourna résolument dans cette direction. Cela notifiait qu'Il avait maintenant un nouvel objectif. Le seul lieu de "paix" complète (sens du mot Jérusalem) est Shamballa ; la Hiérarchie n'est pas un centre de paix dans le vrai sens de ce terme, qui n'a aucune relation avec l'émotion et implique la cessation du genre d'activité qui nous est familier dans le monde de la manifestation. La Hiérarchie est un véritable tourbillon d'activité et d'énergies, issues de Shamballa et de l'humanité. Du point de vue du vrai ésotérisme, Shamballa est un lieu "de détermination sereine et de volonté calme et équilibrée", ainsi que l'exprime l'Ancien Commentaire.

3. L'exclamation du Christ "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne", indiquait la réalisation de sa "destinée" monadique. Le sens de ces mots n'est pas celui si souvent donné par les théologiens et penseurs chrétiens, déclaration d'acceptation de la douleur et d'un avenir pénible. C'est une exclamation suscitée par

la réalisation de la perception monadique et par la focalisation de l'aspect vie au sein du Tout. Par cette déclaration, Il renonça à l'âme et reconnut véritablement et définitivement la Monade comme point de centralisation. Les étudiants feraient bien de se souvenir que le Christ n'a jamais subi la Crucifixion qui suivit cet épisode, mais que c'est le Maître Jésus qui fut crucifié. La **[18@315]** Crucifixion se situait dans l'expérience passée du Christ. L'épisode de la renonciation fut un point culminant dans la vie du Sauveur du Monde mais ne faisait pas partie de l'expérience du Maître Jésus.

4. Les derniers mots du Christ à ses apôtres, rassemblés dans la chambre haute (symboliquement dans la Hiérarchie), furent "Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", ou cycle. Là, Il parlait en tant que Chef de la Hiérarchie, celle-ci constituant son ashram, ainsi qu'en tant que Monade. Il exprimait sa Volonté divine de pénétrer et d'animer le monde continuellement et éternellement de sa conscience adombrante. Il exprimait l'universalité, la continuité et le contact permanents qui sont la caractéristique de la vie monadique, la vie même. C'était aussi une affirmation considérable de l'énergie de la volonté, faisant toute chose nouvelle et rendant tout possible.

Si vous étudiez soigneusement ces quatre déclarations, vous verrez ce qu'est la connaissance dont il est question dans l'ordre de *Connaître*, donné à l'initié, lors de la première initiation, par la Règle XIV. C'est l'ordre de réorienter l'âme en direction de la Monade, et non de réorienter la personnalité vers l'âme, comme on le croit si souvent.

Le mot *Exprimer*, dans son sens le plus profond et lorsqu'il est donné à la deuxième initiation, ne signifie pas la nécessité d'exprimer la nature de l'âme. Au-delà de toutes les autres significations possibles, son sens consiste en un ordre d'exprimer la nature de la volonté de la Monade, et de "s'efforcer de sentir" et d'incarner le Dessein sous-jacent au Plan, ceci étant le résultat d'une sensibilité développée. L'obéissance au Plan entraîne la révélation du Dessein caché, ce qui est une formulation du grand objectif imprimant son élan à la Hiérarchie même. A mesure que l'initié apprend à coopérer avec le Plan et à le prouver par sa vie de service, il se produit en lui-même, et parallèlement à cette activité à laquelle il s'est consacré en tant qu'âme et personnalité, une compréhension naissante de l'aspect du

Père, de la nature de la **[18@316]** volonté, de la nature et de l'existence effective de Shamballa, ainsi que de l'universalité, de la vitalité, de tout ce que signifie le mot "Exister". Il connaît et commence à exprimer cette "pure Existence" en volonté pure et en activité.

Au moment où il prend la troisième initiation, l'initié perçoit non seulement la signification de l'ordre, Savoir, et sa faculté innée d'Exprimer l'aspect volonté de la Monade en exécutant le Dessein de Shamballa, mais aussi il sait qu'il est maintenant en mesure (par le moyen de son âme et de sa personnalité fusionnées) de "révéler" à la Hiérarchie qu'il est en rapport avec la source monadique dont, à l'origine, il est issu. Il peut maintenant obéir à l'ordre : Révéler, car la Transfiguration est consommée. Maintenant il révèle non seulement l'âme, mais les trois aspects réunis en lui-même, et il peut révéler l'aspect vie en tant que volonté, et non seulement l'aspect âme en tant qu'amour, et l'aspect matière en tant qu'intelligence. C'est, comme vous le savez, la première initiation majeure du point de vue de la grande Loge de Sirius, car c'est la première initiation où les trois aspects sont rassemblés chez l'initié. Les deux premières initiations – souvent considérées par l'humanité comme des initiations majeures – sont en réalité des initiations mineures du point de vue de Sirius, car la relation de l'homme "soumis à la discipline et à l'entraînement" n'est qu'une *tendance ;* il n'y a chez lui qu'une reconnaissance croissante du Père, une réceptivité lentement croissante à la Monade, et une sensibilité en cours de développement à l'impact de l'aspect volonté. Mais, à la troisième initiation, ces acquisitions sont suffisantes pour mériter le nom de "révélation de la gloire", et l'initiation de la Transfiguration a lieu.

A la quatrième initiation, l'aspect destructeur de la volonté peut commencer à se faire sentir. Le corps de l'âme, le corps causal, Temple du Seigneur, est détruit par un acte de la volonté, car même l'âme est reconnue comme une limitation par ce qui n'est ni le corps, ni l'âme, mais est plus grand que l'un et l'autre. La conscience de l'homme devenu parfait est maintenant focalisée dans la Monade. Le chemin de **[18@317]** Jérusalem a été parcouru. Ceci est une manière symbolique de dire que l'antahkarana a été construit et que la Voie de l'Evolution Supérieure – qu'affrontent les initiés supérieurs – est maintenant ouverte.

Les trois aspects de la volonté, focalisés dans la Triade spirituelle, sont maintenant en pleine expression. L'initié est animé par le Dessein, mais se trouve devant des développements dans l'évolution encore plus

grands. Je n'ai pas à parler de ces derniers, car ils concernent des aspects divins encore inconnus et non enregistrés par les hommes. La raison de cette ignorance complète est que les véhicules de tout homme n'ayant pas atteint le niveau de la troisième initiation contiennent trop de "matière impure" pour enregistrer l'impact de ces qualités divines. Seul le "corps créé" (le mayavirupa) d'un initié de la quatrième initiation peut commencer à enregistrer ces impacts divins ; c'est donc perdre notre temps qu'envisager même la possibilité de leur existence. Même moi, un Maître, et donc un initié de degré relativement élevé, je ne fais que les pressentir faiblement ; cela, car j'apprends à obéir au cinquième mot que nous allons examiner brièvement, très brièvement.

5. Ressusciter

L'une des plus grandes et des plus trompeuses déformations des enseignements théologiques est l'interprétation du mot "résurrection" dans l'approche chrétienne. Cette résurrection a été appliquée dans beaucoup de cas à la résurrection du corps ; elle est aussi appliquée au fait de l'immortalité, selon un souhait dont le motif est égoïste ; elle est appliquée aussi à la résurrection physique du Christ après sa mort supposée sur la Croix. La Résurrection enseigne essentiellement l' "élévation" de la matière jusqu'au ciel ; elle n'enseigne pas la persistance éternelle du corps physique de l'homme, comme de nombreux fondamentalistes le supposent aujourd'hui, qui s'attendent à la réapparition du corps physique abandonné ; elle enseigne en vérité "le dynamisme de la Vie" et l'état d' "Existence inaltérable". Cette Existence inaltérable constitue la nature de la Monade, et c'est à cet état de conscience que le Christ était parvenu quand Il agissait en tant que Sauveur du Monde et garantissait ainsi, par la force de sa réalisation en tant qu'âme-personnalité, le même point de réalisation pour nous, car nous sommes **[18@318]** aussi et essentiellement des fils du Père, ou des expressions de la Monade, l'Unique. Cela ne signifie pas, cependant, la résurrection de quelque personnalité, dans tel véhicule particulier, de telle incarnation particulière.

Tout le concept de la résurrection est la révélation nouvelle la plus importante à laquelle doit s'attendre l'humanité, et qui posera les bases de la nouvelle religion mondiale.

Dans le passé immédiat, la note-clé de la religion chrétienne était la mort, symbolisée par la mort du Christ, et très déformée par l'apôtre Paul dans son effort pour fondre la nouvelle religion que le Christ nous avait donnée avec l'ancienne religion de sang des Juifs. Dans le prochain cycle, cet enseignement déformé sur la mort prendra sa place légitime et sera reconnu comme le vif besoin de discipline de renoncement, visant à mettre fin, par la mort, à l'emprise de la matière sur l'âme ; le grand objectif de tout enseignement religieux sera la résurrection de l'esprit chez l'homme et, finalement, dans toutes les formes de vie, du point le plus bas de l'évolution jusqu'à l'expérience monadique la plus haute. L'accent dans l'avenir sera mis sur la "vitalité de la nature christique" – dont la preuve sera le Christ ressuscité – et sur l'emploi de la volonté pour invoquer ce "déploiement de vie". La gloire et le rayonnement de l'initiation de la Transfiguration seront finalement relégués à leur place prévue, et ce que l'on entend par "déploiement de vie" sera confusément senti dans sa beauté inimaginable.

Le chemin, ou sentier, ou Voie de la Résurrection est la "Voie Radieuse" à laquelle nous avons donné le nom lourd d'antahkarana ; cette voie conduit directement d'un grand centre planétaire à l'autre – de l'humanité à la Hiérarchie, et de la Hiérarchie à Shamballa. C'est la Voie de la Résurrection. C'est la Voie qui est composée de la lumière de la substance intelligente, de la substance d'attraction de l'amour qui rayonne, et la voie karmique, pénétrée de l'essence de la volonté inflexible. N'oubliez pas que le karma est essentiellement la volonté conditionnée du Logos planétaire, ordonnant toute chose en vue du but ultime de la vie même, par le processus de vie, de compréhension aimante et d'activité intelligente.

Donc, l'ordre de ressusciter, tel que l'entend l'initié, concerne **[18@319]** uniquement l'application de la nature de la volonté et l'aspect de Shamballa à l'impulsion donnée à l'attraction et à l'activité hiérarchiques. Elle ne concerne pas la vie individuelle de l'aspirant ou du disciple en progrès, quel que soit son niveau, sauf de manière secondaire, et du fait que les impulsions macrocosmiques divines majeures ont forcement des effets microcosmiques mineurs. Tous ces mots prodigieux que nous venons d'étudier se rapportent à la collaboration de l'initié avec la *Volonté* de Shamballa et donc, mes frères, ne sont pour vous que d'obscures indications.

[18@321]

DEUXIEME PARTIE

—

RAYONS ET INITIATIONS

REMARQUES PRELIMINAIRES

Nous en arrivons maintenant à la dernière partie du *Traité sur les Sept Rayons*, et j'ai l'intention de faire trois choses qui me semblent nécessaires ; celles-ci feront de ce traité non seulement le manuel de la psychologie nouvelle, mais aussi un facteur vital de la conscience humaine, car j'insisterai sur le fait de l'initiation. Voici ces trois points :

1. J'ai l'intention de traiter du thème de l'Initiation afin de préparer le monde des hommes à la restauration des Mystères.

2. Je vais donner un enseignement précis sur les Centres, du point de vue planétaire ainsi que du point de vue de l'aspirant.

3. Je vais m'efforcer de relier l'énergie des sept Rayons aux cinq et aux sept Initiations, ainsi qu'aux trois et aux sept centres, d'une manière nouvelle et plus frappante.

C'est un vaste programme qui n'est pas facile à mettre en œuvre, car il a déjà été dit tant de choses concernant l'initiation ; la question est dangereusement familière. Je veux dire par là que certaines idées préconçues existent déjà dans le mental des hommes, et que beaucoup d'entre elles doivent être rejetées ou, au mieux, réinterprétées. J'ai moi-même traité la question de façon générale dans l'un de mes premiers livres : *Initiation Humaine et Solaire*. Il se trouve aussi, dispersés dans mes ouvrages, écrits sur plusieurs années, beaucoup de renseignements qu'il faudrait collationner et rassembler pour servir de base à l'instruction des disciples entraînés en vue d'une initiation.

Dans le premier volume de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, je me suis étendu sur cette question, et j'ai donné des renseignements profondément ésotériques sur les ashrams des Maîtres. Le deuxième volume contient aussi beaucoup de choses nouvelles et toute cette question devrait être mieux comprise du public. Dans les instructions **[18@324]** que je vais donner maintenant, je vais m'efforcer de couvrir le domaine non encore examiné, et d'aborder la question de l'initiation sous l'angle des sept rayons, selon son effet sur les centres, planétaires et individuels, et sous l'angle de l'entraînement ésotérique du disciple ou de l'aspirant accepté.

(La rédaction de ces instructions a commencé en mars 46 et s'est terminée en mars 49.)

Ce dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons* changera finalement l'attitude du mental des hommes envers les Mystères et envers l'activité de *transfert spirituel* qui est l'une des appellations données par les Maîtres au mystère fondamental de l'initiation. En temps opportun nos centres d'éducation, particulièrement ceux qui s'occuperont de l'éducation des adultes, tiendront compte, de manière normale et courante, du *fait* de la prochaine initiation devant concerner leurs étudiants et ils étudieront leurs "diplômés" sous cet angle afin de leur dispenser conseils et recommandations. Les éléments du vrai ésotérisme seront enseignés dans ces institutions mais ne seront pas alors considérés comme ésotériques.

Vous verrez que ce long Traité est une sorte de thèse préparatoire concernant un vaste domaine d'information. Les deux premiers volumes traitaient de la nature septuple de l'homme et de l'influence des sept énergies de base, ou rayons, sur son développement et sur son histoire et (d'une manière plus brève) sur le monde dans lequel il vit et sur l'entourage qui l'aide et le conditionne. Dans le troisième volume, étaient présentées les influences des constellations et des planètes sur l'homme et sur notre planète, la Terre ; beaucoup de temps était consacré à l'examen de l'astrologie ésotérique ; les rayons, les signes, les constellations et les planètes sont liés étroitement et l'être humain reçoit les énergies et les forces qu'ils émanent ou distribuent. C'est ce qui fait de l'homme ce qu'il est essentiellement, à un moment donné, lorsqu'il est en incarnation.

Nous avons ensuite examiné la question de la guérison ésotérique car il est nécessaire de comprendre les limitations – psychologiques et physiques – qui empêchent l'homme d'exprimer librement la divinité. **[18@325]** Nous avons traité d'une condition majeure qui doit être regardée en face et comprise, si l'humanité veut quitter le sentier ordinaire de l'évolution et entrer sur le sentier du disciple et de l'initiation. L'homme doit prendre conscience de l'effet des rayons, du rôle que jouent les centres dans son progrès et son développement, et du rôle des énergies et des forces engendrant difficultés et maladies, rôle qui peut aussi être curatif et conduire à sa libération.

Nous sommes passés de l'examen des limitations à un thème et à un concept complètement nouveaux, concernant l'éducation de l'homme

lorsqu'il a atteint un stade relativement très avancé de son développement. Je vous ai donné l'enseignement nouveau sur l'antahkarana, ou mode ou méthode permettant à l'initié de relier en une grande fusion, ou unification, non seulement l'âme et la personnalité, mais la Monade, l'âme et la personnalité. Cet enseignement fait progresser tout ce qui avait été donné précédemment au cours des siècles, et indique le stade suivant de développement qui attend le disciple. Le moment est venu, ainsi que l'avait prévu la Hiérarchie, de jeter plus de lumière sur la Voie sans fin.

L'enseignement sur les cinq initiations que devra affronter tout aspirant a été donné depuis longtemps, et il est devenu propriété publique ; il a signifié très peu de chose pour la plupart des gens, et rien du tout pour les masses ; il a été considéré par l'intelligentsia comme une absurdité vague et visionnaire. Quelques personnes ont admis que les initiations étaient peut-être possibles ; d'autres disent que c'est simplement une manière symbolique d'indiquer la réalisation finale qui attend l'humanité ; d'autres encore ont accepté l'enseignement et en sont venus à considérer les initiations comme des buts. Ils ont pris les mesures nécessaires pour prouver la vérité de leurs croyances, ils l'ont prouvée, sont devenus initiés, ont atteint le degré de Maître de Sagesse et ont pris place dans la Hiérarchie. Il existe donc une certaine familiarité quant à ces buts, au service qu'ils peuvent occasionner et à la consommation des possibilités hiérarchiques ; cela en soi indique que le temps est venu de donner certaines indications sommaires et quelques éclaircissements quant à ce qui se trouve derrière les Mystères et ce qui s'offre à ceux qui **[18@326]** sont parvenus à l'initiation. J'ai donc commencé à communiquer trois phases d'informations :

I. J'ai donné l'enseignement sur la manière de franchir le hiatus existant entre les trois mondes inférieurs et le monde de la Triade spirituelle. Il apparut, en cours de travail, qu'il y avait trois groupes ou niveaux de conscience qui devaient être reconnus :

    1. Les trois mondes de l'évolution humaine.

        a. Le plan mental.

        b. Le plan astral.

        c. Le plan physique.

2. Les trois niveaux du plan mental.

    a. Le niveau du mental qui concrétise, mental inférieur.

    b. Le niveau où se situe l'âme.

    c. Le niveau du mental supérieur ou abstrait.

3. Les trois mondes de l'évolution supra-humaine, niveaux de la Triade spirituelle : atma-buddhi-manas.

Entre les trois niveaux supérieurs et les trois niveaux inférieurs, et incluant le plan mental, il y avait un net hiatus, une solution de continuité du contact conscient, une zone où n'existait aucun canal qui puisse porter l'influx des énergies supérieures. C'est là qu'était nécessaire l'enseignement sur la construction consciente de l'antahkarana ; ainsi, le hiatus entre l'unité mentale et l'atome manasique permanent, entre la personnalité (abritant l'âme) et la Triade spirituelle pourrait être comblé par l'aspirant lui-même.

II. J'ai aussi jugé nécessaire d'indiquer la nature de la Voie de l'Evolution Supérieure, à laquelle il avait été fait allusion mais sur laquelle aucun renseignement n'avait été donné. C'est la Voie qui s'ouvre devant le Maître de Sagesse et conduit à des états d'identification et à des niveaux de conscience se situant complètement hors de notre sphère planétaire. En suivant cette Voie, le Maître peut s'abstraire des sept plans de notre vie planétaire et se débarrasser de tout ce que nous **[18@327]** entendons par existence matérielle. N'oubliez pas que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan physique cosmique.

III. J'ai donc posé la question de la possibilité des initiations supérieures qui s'offre aux Membres de la Hiérarchie. Sous ce rapport, il est utile de se rappeler que :

1. La Chambre du Conseil de Shamballa fournit aux Membres de la Hiérarchie un but mais *non un habitat*.

2. Le Maître pénètre sur les sept Sentiers qui s'étendent devant lui, en foulant la Voie de l'Evolution Supérieure.

3. La prétendue troisième initiation, la Transfiguration, n'est que la première initiation majeure, du point de vue de la

Hiérarchie. Elle marque le moment dans l'espace et dans le temps où l'initié voit véritablement et pour la première fois la porte donnant accès à cette Voie supérieure. Alors, s'il choisit le Sentier qu'a choisi le Christ (il n'y a aucune raison pour qu'il ne le fasse), Il prendra la résolution de se rendre à Jérusalem.

Voici quelques points auxquels j'ai fait allusion dans mes ouvrages précédents ; ces points ont été abordés vaguement et mystérieusement par les instructeurs du passé, et un peu plus explicitement par moi-même ; j'ai l'intention d'être plus précis dans cette nouvelle section.

L'enseignement, s'il est véridique, doit être dans la ligne du passé, offrir un champ d'effort dans le présent, et contenir aussi des lumières nouvelles pour ceux qui ont réussi, ou vont réussir à atteindre les buts fixés. Il faut qu'un avenir spirituel soit indiqué. C'est ce qui est nécessaire maintenant, car beaucoup de personnes atteignent les buts proposés par la Hiérarchie et d'autres travaillent à les atteindre. Actuellement, il est fréquent de voir prendre une initiation ; il l'est beaucoup plus aujourd'hui qu'à aucun autre moment de l'histoire ; pour ceux qui ont réussi, le prochain pas en avant et le nouvel attrait spirituel doivent être clairement révélés. L'évolution n'est pas statique ; la mort ne **[18@328]** peut pas être la récompense de l'effort. Etre statique, avoir atteint tout ce qui peut l'être, et être à l'arrêt complet serait la mort absolue et, mes frères, il n'y a pas de mort. Il n'y a que le progrès de gloire en gloire, que la marche en avant d'un point à un autre sur la Voie divine, d'une révélation à une autre vers les points et les révélations qui font peut-être partie du But de Dieu. Ce que sont les buts sur la Voie Supérieure est encore complètement ignoré de vous ; ce que peuvent être les caractéristiques divines, les objectifs divins révélés au Maître et au Christ lorsqu'Ils parcourent la Voie qui les conduit hors du plan physique cosmique, vous ne pouvez le savoir ni le pressentir ; si vous le pouviez, vous n'en comprendriez pas le sens. "L'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu" ce que Dieu va révéler à ceux qui foulent le chemin conduisant au centre intérieur, à ceux qui aiment. Ce texte ancien peut être paraphrasé de la manière suivante : il est impossible de saisir l'avenir merveilleux que le Logos dévoilera à ceux chez qui le deuxième aspect divin, l'amour, est développé, et qui, de ce fait, sont membres à part entière de la Hiérarchie, le centre où l'énergie de l'amour est ancrée.

Il est intéressant de constater que le développement de la nature d'amour est ce qui ouvre la porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure, et que rien d'autre ne peut l'ouvrir. Cette voie fait sortir le Maître du plan physique cosmique et le fait entrer sur le plan astral cosmique, c'est-à-dire à un niveau de conscience cosmique où est engendrée l'impulsion cosmique que nous appelons amour.

Etant donné que ce Traité n'est pas écrit pour instruire des membres de la Hiérarchie, mais seulement des aspirants, des disciples et des initiés en dessous de la troisième initiation, vous comprendrez évidemment que beaucoup de ce que je vais dire sera quelque peu voilé par des symboles. Beaucoup de ce que je pourrais dire (s'il existait des mots adéquats) ne sera pas dit. Ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre liront entre les lignes et interpréteront correctement les symboles, les allusions et les références. Pour beaucoup, tout ce que je vais dire sera aussi dépourvu de sens que le Traité sur le Feu Cosmique l'est pour le lecteur moyen, et que tout le thème de l'initiation l'est pour l'homme ignorant et non développé. Une grande partie de ce **[18@329]** que je vais dire, néanmoins, devrait rendre un service pratique au disciple qui lutte, et je souhaite que ces dernières pages attisent son zèle, approfondissent sa compréhension, stimulent sa faculté d'aimer, et éclairent son mental. Voilà ce que je m'efforce de faire. De son côté, qu'il aborde cette question avec une profonde humilité, avec une attitude de méditation et de réflexion, et un refus de matérialiser les concepts présentés, comme il est si facile de le faire. Qu'il refuse de rabaisser l'enseignement au niveau de sa conscience physique. Par ces mots j'ai donné une indication fondamentale.

L'amour et la lumière sont les grands révélateurs, et si l'étudiant cherche vraiment à comprendre ce que je m'efforce d'enseigner et à en tirer profit, qu'il aime tous les hommes plus profondément, et qu'il veille à ce que sa lumière brille dans l'obscurité, car "dans cette lumière il verra la Lumière". C'est la lumière mineure qui révèle la lumière majeure ; quand la lumière de l'âme se combine à la lumière de l'homme inférieur, alors cette lumière fusionnée et mêlée permet à l'aspirant de voir la Porte qui conduit à la Voie de l'Evolution Supérieure.

Pour l'examen de notre thème, je me propose de diviser ce que j'ai à dire, selon mon habitude, de la manière suivante :

L'Aspirant et les Mystères de l'Initiation.

Le passage par les deux Portes.

L'entrée dans l'ashram.

La vie double du processus initiatique.

La science de l'Antahkarana.

L'Aspirant et les Initiations majeures.

La relation des sept Rayons avec les Initiations.

La signification des Initiations.

L'Aspirant et les sept Centres.

Je vous ai communiqué, ici et ailleurs dans mes ouvrages, tout ce qu'il est possible de communiquer à l'heure actuelle en ce qui concerne les centres planétaires et les rayons, y compris les rayons des nations et des races. Vous trouverez un grand nombre de renseignements parsemés dans mes divers livres si vous les cherchez attentivement et si vous rassemblez les données en un tout cohérent. Je vous suggère d'étudier et de comparer, de lire et de chercher par rubrique, et d'extraire tout ce **[18@330]** que j'ai dit des diverses nations, des constellations qui les gouvernent et de leurs gouverneurs planétaires. Cela facilitera la recherche concernant la relation des centres planétaires avec les centres systémiques, avec les planètes sacrées et les énergies qu'elles reçoivent des constellations qu'elles "gouvernent" au sens ésotérique. Ceci est un des paradoxes de l'occultisme, mais l'étudiant peut le comprendre s'il se souvient que les centres de son corps éthérique gouvernent dans la mesure où ils sont réceptifs ou non-réceptifs aux influences émanant de la planète, via les centres planétaires. Il ne serait pas judicieux que je donne la relation des centres planétaires avec les centres de l'être humain ; il n'existe pas encore assez d'amour pour contrebalancer une telle connaissance, son mauvais usage possible et ses terribles conséquences. La raison pour laquelle je les inclus dans le schéma ci-dessus est que je souhaite montrer l'intégralité organique de notre thème, la vie de l'homme embrassant les niveaux abstraits et subjectifs, aussi bien que les niveaux physiques extérieurs du monde manifesté.

J'ai énoncé deux affirmations concernant la Hiérarchie au cours des dernières années. L'une était que, par suite de la purification de la terre par le moyen de la guerre mondiale (1914-1945) et des souffrances auxquelles l'humanité a été soumise (dont l'effet subséquent de purification apparaîtra plus tard), il sera possible à la Hiérarchie de s'extérioriser et de fonctionner ouvertement sur le plan physique. Cela indique un retour à la situation existant aux temps de l'Atlantide où, pour employer le symbolisme biblique, Dieu lui-même marchait parmi les hommes ; la divinité était présente physiquement car les membres de la Hiérarchie guidaient et dirigeaient les affaires de l'humanité dans la mesure où le libre arbitre inné le permettait. Sur une courbe plus élevée de la spirale, cela va se produire à nouveau. Les Maîtres marcheront ouvertement parmi les hommes. A ce moment-là, la Hiérarchie rétablira les Mystères anciens, les bornes anciennes conservées avec tant de zèle par la tradition maçonnique, prises en toute sécurité dans le rituel maçonnique, en attendant le jour de la résurrection.

Les Mystères anciens furent, à l'origine, donnés à l'humanité **[18@331]** par la Hiérarchie, celle-ci les ayant reçus de la Grande Loge Blanche de Sirius. Ils contiennent la clé du processus évolutif, scellée dans des nombres et des mots ; ils voilent le secret de l'origine de l'homme et de sa destinée, lui donnant une image par le rite et le rituel du long, très long sentier à parcourir. Ils donnent aussi, quand ils sont correctement interprétés et présentés, l'enseignement dont l'humanité a besoin pour progresser de l'obscurité à la Lumière, de l'irréel au Réel, de la mort à l'Immortalité. Tout véritable franc-maçon qui comprend, même dans une faible mesure, les implications de ce à quoi il participe, reconnaîtra la très ancienne prière orientale, donnant la clé des trois degrés de la Loge Bleue. Je fais ici allusion au dessein maçonnique, car il est étroitement lié au rétablissement des Mystères, et a gardé – au cours des âges – la clé du rétablissement, longuement attendu, des principes sur lesquels l'enseignement rétabli pourra s'appuyer, ainsi que la structure qui peut exprimer, par un rituel puissant et des rites détaillés organisés, l'histoire du progrès de l'homme sur le Sentier du Retour.

Les Mystères seront rétablis d'autres manières aussi, car ils contiennent beaucoup de choses en dehors de ce que peuvent révéler les rites maçonniques et les cérémonies religieuses. Leur enseignement et leurs formules contiennent la clé de la science qui mettra à jour le mystère de l'électricité – mystère dont H.P.B. a parlé. Bien que la science ait déjà

fait beaucoup de progrès dans cette direction, elle n'est encore qu'embryonnaire, et ce n'est que lorsque la Hiérarchie sera en présence visible sur terre, et que les Mystères dont les Maîtres sont les gardiens seront donnés ouvertement aux hommes, que seront révélés la vraie nature et le vrai secret du phénomène électrique. Les Mystères sont, en réalité, la vraie source de révélation, et c'est seulement quand le mental et la volonté-de-bien seront fusionnés et conditionneront la conduite des hommes que sera saisie l'étendue de la future révélation, car c'est alors seulement que ces secrets pourront être confiés à l'humanité. Ils concernent la faculté qu'ont les membres de la Hiérarchie de travailler consciemment avec les énergies de la planète et du système solaire, et de **[18@332]** maîtriser les forces au sein de la planète ; ils situeront les pouvoirs psychiques ordinaires (abordés si stupidement et si mal compris aujourd'hui) à leur place légitime et guideront l'homme afin qu'il s'en serve utilement.

Les mystères rétabliront la couleur et la musique à leur juste place dans le monde, et le feront de telle manière que l'art créateur contemporain sera à l'art créateur nouveau, ce que la construction, avec des cubes de bois, de l'enfant est à une grande cathédrale telle que celle de Durham ou de Milan. Quand les mystères seront rétablis, ils donneront – d'une manière que vous ne pouvez pas comprendre actuellement – une réalité à la religion, au dessein de la science et au but de l'éducation. Ceux-ci ne sont pas ce que vous pensez aujourd'hui.

A l'heure actuelle, le terrain est préparé en vue de ce grand rétablissement. Les Eglises et la maçonnerie passent aujourd'hui en jugement devant le mental critique de l'humanité, et ce mental de masse a fait savoir que toutes deux ont échoué dans la tâche divine qui leur était assignée. On se rend compte partout qu'une vie nouvelle doit leur être insufflée, et que de grands changements doivent être effectués dans la conscience et dans la formation de ceux qui travaillent au moyen de ces deux modes d'expression de la vérité, et en leur sein. Ces changements n'ont pas encore été réalisés car il faudra une vision nouvelle de cette expérience qu'est la vie, et une manière nouvelle de l'aborder ; seule la prochaine génération peut l'apporter. Elle et elle seule peut effectuer la revitalisation et les modifications nécessaires ; c'est possible et ce sera fait :

> "Ce qui est un mystère n'en sera plus un, et ce qui a été voilé sera maintenant révélé ; ce qui a été retiré apparaîtra de nouveau à la lumière ; tous les hommes le verront et ensemble se réjouiront. Ce moment viendra quand la désolation aura accompli son œuvre bénéfique, quand tout aura été détruit et que les hommes, par la souffrance, auront cherché à être impressionnés par ce qu'ils ont écarté en poursuivant vainement ce qui était sous la main et facile à atteindre. Cela, une fois possédé, se révéla être un instrument de mort – cependant que les hommes cherchaient la vie, et non la mort."

Ainsi s'exprime *l'Ancien Commentaire*, en ce qui concerne le cycle présent que l'humanité est en train de traverser. **[18@333]**

Les épreuves conduisant à la première initiation, pour ce qui est de l'humanité (disciple mondial), sont presque terminées et l'heure de la naissance du Christ en tant qu'expression du quatrième règne de la nature et consommation du travail de la quatrième Hiérarchie Créatrice, est proche. Cela ne peut être nié. Il se peut que l'heure de la naissance soit longue et que la forme demeure "en travail" pendant une longue période, mais le Christ naîtra ; sa nature et sa conscience pénétreront et coloreront toutes les affaires humaines. C'est cet état de choses – si imminent et si désirable, prédit et attendu depuis si longtemps – qui rendra possible le retour de la Hiérarchie et le rétablissement des Mystères.

Ces événements ne dépendent pas seulement de l'aptitude de l'humanité à fournir un cadre correct ou de l'inévitabilité de l'évolution, mais du fait que la réapparition de la Hiérarchie et ce qu'accompliront ses membres est lié aussi (et de manière primordiale) à la vie intérieure et aux impulsions spirituelles existant au sein même de la Hiérarchie, et sans rapport aucun avec l'humanité. La Hiérarchie poursuit sa propre ligne de développement spirituel en tant qu'activité parallèle au service qu'elle accomplit sur terre concernant l'évolution planétaire. Les hommes sont tentés de considérer leur vie, leur destinée et le développement de la conscience humaine comme le seul facteur d'importance suprême sur terre, et dans les processus de l'évolution de la planète. Ces facteurs sont importants, mais ce ne sont pas les seuls facteurs importants, et l'humanité n'existe pas seule et isolée. L'humanité occupe le point médian entre le

règne subhumain et le règne supra-humain, et chacun de ces groupes de vies en évolution a sa destinée propre et importante – importante pour tous ceux qui se trouvent à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe. Ils atteignent leur but par diverses méthodes et manières choisies qui leur sont propres. De même que l'individu doit apprendre l'art ou la science des relations avec les autres hommes et avec son entourage, de même l'humanité, *dans son ensemble*, doit apprendre quelles sont ses relations avec ce qui se trouve au-dessus et au-delà de l'humanité, et avec ce qui se trouve au-dessous et dépassé. Cela implique un sens des proportions qui ne peut être atteint que par le principe du **[18@334]** mental chez l'homme, et par ceux qui commencent à être polarisés mentalement. Ce sens des proportions révélera aux hommes leur place sur l'échelle de l'évolution et les conduira à reconnaître la destinée particulière et les buts uniques des autres règnes de la nature, y compris le cinquième règne, le royaume de Dieu, la Hiérarchie spirituelle de notre planète.

La Hiérarchie elle aussi en est à un point de crise spirituelle. Ses initiés se trouvent devant la Porte qui conduit à l'Evolution Supérieure et tous les membres de la Hiérarchie attendent de faire un pas en avant dans l'unité, parallèlement et à leur propre niveau, au progrès auquel l'humanité est aussi destinée.

Mais, mes frères, c'est là qu'est le point intéressant. Selon la grande loi que nous appelons la loi de Synthèse, loi qui gouverne le premier aspect divin, la Hiérarchie doit avancer de telle manière que son effort doive embrasser à la fois le plan physique et les plans supérieurs. L'activité déployée doit couvrir les trois mondes de l'évolution humaine de même que les trois mondes de la Triade spirituelle. N'oubliez pas le chevauchement de ces deux mondes, qui existe sur le plan mental et justifie l'expression bien connue "les cinq mondes de l'évolution supra-humaine". Il est donc nécessaire à la Hiérarchie de s'extérioriser et de prouver son aptitude à travailler à partir du plan physique jusqu'au plan le plus élevé afin de passer, unie, par cette Porte conduisant à la Voie. En termes symboliques, cette extériorisation de la Hiérarchie est un acte de service sacrificiel et aussi un geste symbolique. La Hiérarchie s'incarne de nouveau sur terre pour la première fois depuis sa dernière incarnation aux temps atlantéens. C'est néanmoins une incarnation de groupe et non l'incarnation de membres en tant qu'individus. Ceci est probablement un point subtil trop difficile à saisir pour vous.

L'extériorisation de la Hiérarchie et le rétablissement des Mystères ne se font pas pour l'humanité, ou ne sont pas réalisés simplement parce que les hommes ont mérité un contact plus étroit, ont droit à quelque récompense, ou sont devenus si spirituels que la Hiérarchie trouvera **[18@335]** profitable et utile de les aider. Les conditions sont entièrement différentes. Ce qui a une si grande importance dans la conscience des hommes est en réalité tout à fait secondaire en ce qui concerne la crise hiérarchique que nous examinons. Cette réapparition sur le plan physique et la vie subséquente de service (impliquant des facteurs profondément significatifs pour l'homme) sont une expression de l'impulsion spirituelle inhérente qui pousse à l'action hiérarchique dans deux directions, mais implique un seul mouvement unifié, embrassant les cinq plans de l'évolution supra-humaine, et nécessitant une récapitulation de groupe du processus d'incarnation.

La Hiérarchie a sa vie propre, ses buts et objectifs propres, son rythme évolutif propre et ses expansions spirituelles propres ; ce ne sont pas les mêmes que ceux du règne humain. Ces buts et rythmes vont devenir plus familiers aux hommes qui pensent, à mesure que la Hiérarchie s'approchera davantage du plan physique.

Cette activité de la Hiérarchie, incluse et conforme au plan prévu, est liée à des incitations spirituelles ayant leurs racines à Shamballa. L'aspect vie y est presque violemment stimulé par l'action des Seigneurs de Libération qui ont fait leur entrée dans l'activité planétaire, à la suite de l'emploi de la deuxième Stance de la Grande Invocation – qui fut utilisée puissamment par les membres de la Hiérarchie. Répétons-le, ils ne l'utilisèrent pas entièrement au bénéfice de l'humanité ou pour sa libération ; elle avait aussi des implications hiérarchiques et était en partie, de la part de la Hiérarchie, une demande d'autorisation d'avancer le long de la Voie. La libération de la "force salvatrice", car l'heure de service était arrivée, permettait en même temps l'influx d'un aspect de l'énergie qui n'a jamais atteint l'humanité, et n'était pas destiné strictement à l'usage humain, mais a été retenu par la Hiérarchie pour vitaliser et redonner une vie nouvelle aux sept Ashrams majeurs, permettant ainsi à tout l'Ashram du Christ de se hausser à un niveau spirituel plus élevé et plus proche de la porte qui conduit à la Vie.

Ces déclarations voilent de profonds mystères hiérarchiques et ne sont en aucune façon liées aux Mystères qui concerneront l'humanité **[18@336]**

quand la Hiérarchie sera extériorisée. Ces mystères ne seront pas révélés aux hommes. Seule est permise une déclaration générale quant aux effets, sur la Hiérarchie, de certaines activités mystérieuses. Celles-ci servent à montrer la pulsation régulière du rythme évolutif qui pénètre atome, forme, groupe et centre de la planète, engendrant des effets sur les formes d'existence les plus basses, jusqu'aux plus hautes ; il n'y a partout que progrès et mouvement régulier en avant vers une lumière plus claire et une plus grande vie.

Dans ces instructions, je traite du thème de l'initiation dans son aspect général, et sous l'angle de la définition ; je n'ai donc pas l'intention de répéter ici ce qui est donné dans le Volume II de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*. Notre manière d'aborder le problème sera quelque peu différente dans cette dernière partie de notre Traité ; nous nous en tiendrons à l'effet des rayons sur l'initié et à la relation entre les énergies de rayon et les diverses initiations, dont j'ai déjà donné les grandes lignes. Dans cette section, je n'ai pas l'intention non plus de traiter de l'éveil scientifique des centres ou des techniques visant à les amener à l'équilibre et à l'activité désirée. J'ai déjà donné ce qui est nécessaire dans mes divers livres, où beaucoup de renseignements sont communiqués et s'y trouvent dispersés. Grâce à cette répartition et à cette dispersion, l'enseignement est protégé et ne peut pas constituer un danger pour le grand public. Dans l'avenir immédiat, les étudiants devront faire des recherches dans l'enseignement des nombreux volumes et y chercher très soigneusement les détails de la science des centres, et les renseignements concernant leur nature et leurs processus. Toute la question des centres est dangereuse si elle est mal comprise, les centres constituent une menace s'ils sont éveillés prématurément et rendus dynamiques indûment ; toute cette question peut se révéler des plus dangereuses pour l'homme poussé par sa curiosité, et pour l'expérimentateur ignorant. Le temps n'est pas encore venu de présenter cette question de manière pleinement coordonnée ; je mets en garde les étudiants contre la publication d'une thèse claire et coordonnée sur cette question, à la suite de leurs recherches dans mes livres. Néanmoins le **[18@337]** vrai aspirant doit recevoir l'information nécessaire.

Les Mystères sont révélés, non pas surtout par la réception de renseignements qui les concernent et leurs processus, mais par *l'action de certains processus, mis en œuvre dans le corps éthérique du disciple* ; ces derniers lui permettent de connaître ce qui est caché ; ils le mettent en

possession d'un mécanisme de révélation et lui font prendre conscience qu'il existe en lui-même certains pouvoirs ou énergies magnétiques de radiation, constituant des canaux d'activité et des moyens d'acquérir ce que l'initié a la prérogative de posséder et d'utiliser.

Le disciple sur le Sentier de Probation part en quête de la porte de l'initiation et de ce avec quoi il entrera en contact après être passé par cette porte, avec des moyens bien précis et un mécanisme qu'il a créé. Ceci a été acquis par lui, et il est parvenu à l'utiliser avec facilité, au cours de nombreux cycles d'incarnation. Une incarnation est une période déterminée avec précision (du point de vue de l'âme) où l'*expérimentation*, l'*expérience* et l'*expression* sont les notes-clé de chaque incarnation. En se succédant, les incarnations continuent l'expérimentation, approfondissent l'expérience, et relient étroitement l'expression à la divinité latente en développement.

Ces trois mots – interprétés dans un sens beaucoup plus élevé, l'accent étant mis sur des possibilités beaucoup plus grandes – peuvent servir à décrire le progrès de l'initié, lors des derniers stades du Sentier ; c'est de cela que nous allons traiter partiellement dans cette section. Lorsque vous lirez tout ce que je dis et y réfléchirez, je vous demande d'avoir ces trois mots en tête. Le disciple ou l'initié aborde chaque initiation dans un esprit d'expérimentation divine, mais sous un aspect scientifique, car l'initiation est un moment culminant de réalisation, et la réussite est une série graduelle d'expérimentations avec l'énergie.

Après l'engrangement de l'expérimentation indiquée ci-dessus, suit une période où s'effectue l'expérience de l'utilisation des pouvoirs coordonnés. Ceci occupe l'intervalle entre deux initiations ce qui peut couvrir la durée de nombreuses vies, ou se révéler relativement court. Les résultats de l'expérimentation de l'initiation, et de l'expérience faite avec **[18@338]** les énergies dont l'initié est alors doué, apparaissent en tant qu'aptitude à exprimer la divinité plus complètement qu'auparavant ; cela signifie que, de plus en plus, il lui est possible d'agir en tant que créateur divin par rapport au Plan hiérarchique, en tant que manipulateur des énergies attractives de l'amour, et comme celui qui détermine – sous l'influence de la volonté dynamique de Shamballa – la phase ou aspect du dessein divin dont il doit s'occuper, en relation avec la manifestation du Logos planétaire. Notez que je ne dis pas en relation avec l'humanité.

L'initié travaille dans de nombreux domaines de créativité divine, le genre humain n'étant que l'un de ceux-là.

Ces trois mots indiquent donc la première manière dont nous aborderons notre sujet ; ce que j'ai à dire les impliquera donc à tous moments.

Je souhaiterais ensuite vous voir examiner avec moi les divers aspects du thème de cette partie de notre Traité, du point de vue des sept rayons. Par là, je veux dire que les disciples se trouvant sur les différents rayons auront le même but, feront la même expérimentation, vivront la même expérience et arriveront également à l'expression divine. Cependant, leurs caractéristiques et leur mode d'approche, leurs réactions et leur nature propre, différeront selon le type de rayon ; ceci constitue une phase très intéressante et peu connue de notre étude de l'initiation. L'initiation a été un événement global et les implications correspondant aux rayons n'ont pas été notées. J'ai l'intention de porter remède à la chose.

Chacune des sept initiations, par exemple, démontre ou révèle l'une des sept caractéristiques ou tendances de rayon ; elle est toujours gouvernée et conditionnée par un certain rayon ; c'est l'un des facteurs que les disciples doivent apprendre et comprendre pendant qu'ils se préparent à l'initiation car cela implique la réussite dans la manipulation de certains genres d'énergie divine.

Chacune des initiations engendre la pleine activité fonctionnelle de l'un ou l'autre des sept centres, non du point de vue de l'éveil ou de la stimulation, mais du point de vue de la "roue tournant sur elle-même". **[18@339]** Ceci est une expression de l'Ancien Testament qui est totalement inadéquate, mais je ne peux pas trouver d'autre expression à lui substituer. Cette formulation se révélera quelque peu dépourvue de sens pour vous, mais non pas pour l'initié qui a l'expérience de ce mode de révolution.

Ainsi que les astrologues ésotéristes le savent, il survient un cycle de vie où le disciple repart dans l'autre sens sur la Roue de la Vie, la roue zodiacale ; au lieu de progresser comme le font les aiguilles d'une montre, il commence à progresser dans le sens inverse, il apprend que l'aspect substance de sa nature peut encore être conditionné par les forces s'écoulant à travers cette substance, successivement et par série selon son

horoscope et selon le mode exotérique de révolution zodiacale. En même temps, le disciple reçoit des courants d'énergie issus de la roue inversée où il se trouve en tant qu'âme. En conséquence, il reçoit deux courants d'énergie, allant dans des directions opposées, d'où l'accroissement du conflit dans sa vie et dans les circonstances de celle-ci ; c'est là qu'est la raison des épreuves de l'initiation.

Ceci, sur une échelle mineure, est vrai des centres du corps éthérique du disciple ; eux aussi accusent la même dualité d'activité, lorsque le Sentier du Disciple a été parcouru et que se fait l'entrée sur le Sentier d'Initiation. La roue zodiacale elle-même est essentiellement un centre cosmique ; c'est un lotus à douze pétales, mais un lotus à douze pétales au sein du lotus à mille pétales d'une Entité cosmique inconnue mentionnée dans mes livres antérieurs sous le nom de : CELUI DONT RIEN NE PEUT ETRE DIT.

La multiplicité des influences zodiacales a finalement deux effets : un sur Shamballa (centre planétaire de la tête) et un autre sur la Hiérarchie (centre planétaire du cœur) ; cet effet est aussi ressenti dans le centre de la tête et dans le centre du cœur de chaque initié. Cette double activité ultime est enregistrée par l'initié des plus hauts degrés lorsqu'il prend la huitième et la neuvième initiation ; les sept autres initiations sont gouvernées par les sept rayons. **[18@340]**

Vous avez donc :

1ère Initiation. Naissance

Centre sacré	7ème rayon		Plan physique
Débuts	Relations	Magie sexuelle	

2ème Initiation. Baptême

Plexus solaire	6ème rayon		Plan astral
Consécration	Mirage	Dévotion	

3ème Initiation. Transfiguration

Centre Ajna	5ème rayon		Plan mental
Intégration	Direction	Science	

4ème Initiation. Renonciation

Centre du cœur	4ème rayon		Plan bouddhique
Crucifixion	Sacrifice	Harmonie	

5ème Initiation. Révélation

Bas de la colonne vertébrale	1er rayon		Plan atmique
Emergence	Volonté	Dessein	

6ème Initiation. Décision

Centre de la gorge	3ème rayon		Plan monadique
Fixation	Coopération Intelligente	Créativité	

7ème Initiation. Résurrection

Centre de la tête	2ème rayon		Plan logoïque
Le pèlerin éternel	Amour-Sagesse	Attraction	

8ème Initiation. Transition

Hiérarchie	Quatre rayons mineurs		Planétaire
Choix	Conscience	Sensibilité	

9ème Initiation. Refus

Shamballa	Trois rayons majeurs		Systémique
Sept Sentiers	Etre	Existence	

Il ne vous sera pas possible de comprendre la synthèse qui gouverne les quatre initiations finales, et nous n'avons pas encore de langage adéquat pour décrire ces expériences. Tout ce que l'on peut faire, c'est d'indiquer certaines orientations et certaines tendances spirituelles et – vu que cette section est écrite surtout pour ceux qui ont pris ou se préparent à prendre l'une ou l'autre des initiations – j'espère simplement qu'une certaine mesure de signification sera communiquée à ceux qui sont prêts.

Une étude sérieuse du tableau ci-dessus devrait vous donner une **[18@341]** idée un peu différente quant à la question de l'initiation. Le concept qui doit remplacer celui qui existe actuellement est celui de l'initiation de groupe, et non celui de l'initiation de l'aspirant en tant qu'individu. Dans le passé et afin de faire pénétrer l'idée d'initiation dans le mental des hommes, la Hiérarchie choisit la méthode (maintenant désuète) consistant à faire miroiter la perspective de l'initiation, aux yeux du disciple zélé. Dès le début, elle mit l'accent sur la particularité de l'initiation, sur son aspect de récompense, sur ses rites et cérémonies et sur sa place dans l'échelle de l'évolution. Comme le fait de l'initiation a été saisi par beaucoup de gens et que certains y sont parvenus, il est devenu possible aujourd'hui de révéler ce qui a toujours été sous-entendu, à savoir que l'initiation est un événement de groupe. Si un mode de pensée claire avait remplacé l'aspiration individuelle égoïste, le fait de l'initiation de groupe aurait été évident pour les raisons suivantes, inhérentes et implicites dans toute cette situation :

1. L'âme – de par sa nature – a la conscience de groupe, elle n'a pas d'ambitions ou d'intérêts individuels, et ne s'intéresse pas du tout aux buts de la personnalité. C'est l'âme qui est l'initié. L'initiation est un processus grâce auquel l'homme spirituel, au sein de la personnalité, prend conscience de lui-même en tant qu'âme doté des pouvoirs de l'âme, ayant des relations d'âme et un dessein d'âme. Au moment où l'homme s'en aperçoit, même dans une faible mesure, c'est du groupe qu'il a conscience.

2. Seul l'homme dont le sens de l'identité commence à se développer et à devenir inclusif peut "prendre l'initiation" (ceci étant une expression erronée). Si l'initiation était purement une réussite personnelle, elle renverrait l'homme dans la conscience séparative dont il cherche à s'échapper. Cela ne serait pas un progrès spirituel. Chaque pas franchi sur le Sentier de l'Initiation accroît la

reconnaissance du groupe. L'initiation est essentiellement une série croissante de reconnaissances inclusives.

3. L'initiation fait de l'aspirant un membre de la Hiérarchie. Cela implique, du point de vue ésotérique, l'abandon de toute réaction personnelle en une série de renonciations progressives ? Celles-ci **[18@342]** atteignent leur point culminant lors de la quatrième initiation, et sont à nouveau accentuées mystérieusement à la neuvième initiation.

Passant d'une initiation à l'autre, à chaque fois que l'initié avance sur le sentier ou pénètre au cœur des Mystères en compagnie de ceux qui sont semblables à lui, qui partagent avec lui le même point d'évolution et travaillent avec lui pour atteindre le même but, il s'aperçoit qu'il n'est pas seul ; un effort conjoint est accompli. C'est en fait la note-clé d'un ashram, qui conditionne sa formation. Cet ashram est composé de disciples et d'initiés, à divers stades de développement dans l'initiation, qui sont arrivés à leur degré de conscience ashramique *ensemble*, et qui vont continuer *ensemble*, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la complète libération qui survient quand le plan cosmique physique passe en dessous du seuil de la conscience ou de la perception sensible, et n'a plus d'intérêt pour eux.

C'est l'un des facteurs nouveaux dans les méthodes et techniques hiérarchiques que j'ai eu la responsabilité de placer devant l'attention du public, corrigeant ainsi l'enseignement erroné de ceux qui sont instruits dans les écoles (prétendues) orthodoxes de l'occultisme. Le Maître K.H., dans l'un des rares, très rares paragraphes des *Lettres des Mahatmas* qui soient authentiques et non simplement l'œuvre de H.P.B., donna une indication aux aspirants de cette époque, quand il dit qu'un très grand nombre d'entre eux étaient "égoïstes spirituellement". Cet égoïsme spirituel a conduit l'étudiant moyen de l'ésotérisme à s'approprier l'initiation et à la rendre personnelle. Cependant, l'une des conditions primordiales de l'initiation est une reconnaissance claire et concise de son propre groupe, non en prenant ses désirs pour des réalités, mais en coopérant et en travaillant sur le plan physique. J'ai dit *groupe*, mon frère, et non organisation, car ce sont deux choses bien différentes.

Gardez donc soigneusement à l'esprit le fait de l'initiation de groupe, et abandonnez le processus de réflexion s'attachant à *votre* préparation à

l'initiation. Certains groupes sont préparés à l'initiation, au sein desquels les facteurs suivants dominent – en ce qui concerne l'individu :

1. Un groupe d'hommes et de femmes, dont l'âme se trouve **[18@343]** sur un certain rayon, est rassemblé subjectivement par un Maître du même rayon, aux fins d'entraînement.

2. Il est donné à ces personnes l'occasion d'entrer en contact, sur le plan physique, avec ceux qui partagent ce lien subjectif, et donc d'exprimer mutuellement un sens de solidarité de groupe. La relation subjective est assurée par un contact objectif. La reconnaissance est donc un test préliminaire à l'initiation, et il faut s'en souvenir.

3. Les personnes qui sont entraînées et reliées de cette manière sont, du point de vue de l'initiation à prendre, au même point d'évolution. Elles prennent la même initiation et sont soumises aux mêmes épreuves et difficultés. Ces épreuves et ces difficultés sont dues à l'existence du rayon de la personnalité qui peut être (et est habituellement) tout à fait différent du rayon de l'âme. C'est le rayon de la personnalité qui exerce son influence pour empêcher le contact, pour égarer la reconnaissance, pour retarder le progrès et mal interpréter l'information. Tant que le disciple à l'instruction sera focalisé sur sa personnalité, l'initiation de groupe ne sera pas possible pour lui, sa reconnaissance des aspirants, ses compagnons, sera fugace et rapidement perturbée par le mental inférieur concret. Un mur de formes-pensées concernant les membres du groupe, et créé par la personnalité, sera dressé qui empêchera la progression et le passage de la Porte d'Initiation.

4. Un groupe à l'instruction ne peut pas arriver à l'initiation de groupe, avant que ses membres n'aient réussi à mettre en œuvre leur "entreprise spirituelle" particulière. La loi de l'esprit veut que le disciple doive paraître devant l'initiateur les mains vides, mais qu'en formation de groupe les membres contribuent, dans l'unité, à l'enrichissement de l'ashram. Ceci peut prendre la forme de quelque projet délibéré, dans la ligne du Plan, par lequel ils témoignent de leur compréhension de ce Plan, et montrent au groupe d'initiés dans lequel ils se trouvent, et aux disciples plus anciens qu'il leur est permis de rencontrer, qu'ils ont déjà prouvé

leur aptitude à être acceptés, et l'ont prouvé dans la ligne du **[18@344]** service. Il faut que ce soit une entreprise de groupe, un service de groupe, et une contribution de groupe. La contribution spécifique de l'individu n'apparaît pas.

Il faut retenir cette pensée de l'initiation de groupe, car elle colorera tout ce que je m'efforcerai de communiquer à votre mental, et elle hâtera le jour de votre propre acceptation.

Nul n'est admis (par le processus de l'initiation) dans l'ashram du Christ (la Hiérarchie) avant qu'il ne commence à penser et à vivre en termes de relations de groupe et d'activités de groupe. Certains aspirants bien intentionnés interprètent l'idée de groupe comme leur enjoignant de faire un effort pour former des groupes – leur propre groupe ou leurs groupes. Ce n'est pas l'idée telle qu'elle se présente dans l'ère du Verseau, si proche aujourd'hui ; *c'était* le mode d'approche de l'ère des Poissons, maintenant dépassé. Aujourd'hui, toute l'approche est totalement différente. On n'attend pas de l'homme qu'il se dresse au centre de son petit monde, et s'efforce de devenir le point focal d'un groupe. Sa tâche est de découvrir le groupe d'aspirants avec lequel il doit s'affilier et parcourir le Sentier de l'Initiation – chose bien différente et beaucoup plus difficile. Il lui faut garder à l'esprit le sens des paroles suivantes tirées des archives des Maîtres, et présentées sous forme de questions et réponses. Les questions s'adressent au néophyte qui jette son premier coup d'œil sur les relations de groupe conduisant à l'initiation de groupe :

Et vois-tu la Porte, O Chela dans la lumière ?

Je vois la porte et j'entends une voix qui appelle.
Que devrais-je faire, O Maître de ma vie ?

Passe par cette Porte sans perdre de temps à jeter des regards en arrière sur la route que tu viens de parcourir – Avance dans la lumière.

La porte est beaucoup trop étroite, O Maître de ma vie. Je crains de ne pouvoir passer. **[18@345]**

Approche-toi de la Porte, et prends dans la tienne la main d'un autre pèlerin sur le chemin. Approche-toi de la Porte ; n'essaie pas d'entrer seul.

Je ne vois plus la porte maintenant que j'ai saisi la main du frère de droite et celle du frère de gauche. Il semble que je sois entouré de pèlerins sur le chemin. Il se ressemblent, leur note est une ; ils me ressemblent et me pressent de tous côtés. Je ne peux pas voir la porte.

Avance sur le Sentier, ô pèlerin dans la lumière et, ensemble, tenez-vous tous, la main dans la main, devant la Porte de Lumière. Que vois-tu ?

La porte apparaît de nouveau, elle semble large et non pas étroite comme avant. Qu'avais-je donc vu auparavant ? Cela ne ressemblait pas à la porte qu'affronte cette bande de frères qui, ensemble, se tiennent sur le Sentier.

La porte que tu avais vue auparavant était une invention de ton mental, une forme-pensée de ta création séparative ; quelque chose qui te coupe de la vérité, trop étroit pour que tu y passes et cependant plein d'un faux attrait. Seul l'homme qui tient son frère par la main peut voir la Porte véritable ; seul l'homme entouré du grand nombre de ceux qui ne font qu'un peut entrer par cette Porte, qui se ferme à l'homme cherchant à y passer seul.

Aux temps de la Lémurie, les initiés entraient seuls et un par un ; alors, seulement quelques-uns parvenaient à atteindre le but, et étaient admis aux Mystères, un par un. Aux temps de l'Atlantide, quand la Porte de l'Initiation fut grande ouverte, les aspirants aux Mystères furent admis par groupes de sept, mais ils n'avaient pas pris contact avec leurs compagnons de groupe, dans leur conscience physique ; l'accent était toujours mis (pendant la période d'entraînement) sur la réussite et la réalisation individuelles. Aujourd'hui, l'homme fait des progrès spirituels si rapides, que la Hiérarchie admet des groupes constamment, surtout en rapport avec les rayons actuellement en incarnation. Cela signifie que les trois rayons majeurs (toujours actifs de **[18@346]** manière prédominante bien qu'ils puissent avoir des cycles variés d'activité croissante ou décroissante) ont des groupes importants, soumis à l'entraînement préparatoire à quelque initiation. Cette admission de groupe va se développer rapidement, à mesure que le monde retrouvera un cycle de

croissance et de développement paisible, après la sévère expérience de la guerre mondiale (1914-1945) ; c'est pour cela que les renseignements que j'essaie de donner ici doivent être rendus disponibles.

Je souhaite éclaircir un autre point. Comme vous le savez, un ashram comporte des disciples et des initiés de tous les niveaux de développement évolutif, de tout degré et de tout rang ; ils travaillent tous parfaitement à l'unisson ; cependant – *au sein* de leurs rangs différenciés, car chaque degré est seul quoique uni à tous les autres – ils ont leurs rapports établis, leur échange télépathique codé, leur secret et leur silence occultes partagés, qui protègent les secrets et les connaissances d'un degré vis-à-vis d'un autre, et vis-à-vis de ceux qui ne sont pas prêts. De même, quand l'aspirant, cherchant sur le plan physique ceux qui vont partager avec lui le mystère de son prochain pas en avant ou de l'expansion qu'il va manifester, découvre son propre groupe, il s'aperçoit que celui-ci comporte ceux qui n'ont pas atteint son point particulier de sagesse, et ceux qui l'ont déjà laissé loin en arrière. Il va être attiré simultanément dans un tourbillon de force et dans un champ de service. Réfléchissez à cette déclaration. Il apprendra donc les leçons nécessaires à celui qui va travailler dans un ashram et saura se comporter avec ceux qui n'ont pas encore le droit de partager avec lui les secrets qu'il connaît déjà, et avec ceux qui ont pénétré plus loin que lui dans les Mystères.

[18@347]

PREMIERE SECTION

—

L'ASPIRANT ET LES MYSTERES DE L'INITIATION

Abordons maintenant le premier point de cette section, et voyons ce que signifient véritablement les mots rebattus : "porte de l'initiation" et ce qui constitue la différence entre la porte qui est devant le disciple et celle qui est devant le Maître.

L'entrée des deux Portes de l'Initiation

Naturellement, il est évident pour vous que l'emploi du mot "porte" est purement symbolique. L'interprétation qu'en ont l'étudiant ordinaire de l'ésotérisme et le théosophe orthodoxe est celle d'un point d'entrée, signifiant pour eux la possibilité de passer à une expérience nouvelle et à une révélation nouvelle – ceci étant considéré par eux, en grande partie, comme la juste récompense de la discipline et de l'aspiration. Ceci est une interprétation reposant largement sur des pensées se réduisant à des souhaits, et elle est d'importance tout à fait secondaire.

La Porte de l'Initiation

Le vrai sens sous-jacent à l'expression "porte de l'initiation" est celui d'une obstruction, de quelque chose qui doit être ouvert, de quelque chose qui cache à l'aspirant son objectif ou s'interpose entre lui et cet objectif. Ceci est une signification beaucoup plus exacte, et **[18@348]** beaucoup plus utile à saisir par l'aspirant. L'image d'un homme suivant le Sentier de l'Evolution jusqu'à ce qu'un jour il se trouve soudain devant une porte ouverte, par laquelle il peut passer joyeusement, n'a pas la moindre ressemblance avec la vérité. L'idée qu'un homme de disposition agréable, ayant acquis certaines qualités de caractère, comme celles décrites dans des livres tels que ceux d'Annie Besant, qui conditionnent les aspirants théosophes, cette idée, dis-je, est extrêmement trompeuse. Ces livres sont très utiles et doivent être étudiés soigneusement par l'homme sur le sentier de Probation, mais ils ne sont pas aussi utiles au disciple, car ils le

conduisent à mettre l'accent dans la mauvaise direction, et à se focaliser sur ce qui aurait déjà dû être acquis. Naturellement, les qualités de caractère doivent exister et être considérées comme stables, dans le bagage de l'homme ; ces caractéristiques, néanmoins, n'ont que peu de rapport avec l'initiation et le passage de la "porte" sur le Sentier. Elles indiquent le point atteint sur le Sentier de l'Evolution, à la suite de l'expérimentation, de l'expérience et de l'expression continue, et devraient être partagées par tous les aspirants qui ont atteint le moment où ils se trouvent devant le discipulat ; il s'agit de faits inévitables qui indiquent simplement la réaction de la personnalité au temps et à l'expérience. Il est éternellement vrai que personne ne peut passer par cette porte à moins d'avoir acquis ces qualités de caractère ; ceci est dû à ce que l'aspirant a progressé, atteint un certain stade de développement, et qu'il a maintenant automatiquement une certaine mesure de contrôle de soi, de compréhension mentale et de pureté.

Je voudrais signaler aussi que même le magicien noir possède ces qualités, car elles sont la condition indispensable de l'art de la magie, noire ou blanche. Le magicien noir passe par la porte de l'initiation lorsqu'elle s'ouvre deux fois pour les deux premières initiations. Il y passe par la force de sa volonté, par ce qu'il a accompli dans le domaine du caractère, et du fait que l'aspect conscience de groupe de l'âme est actif chez lui comme chez son frère cherchant à s'affilier à la Grande Loge Blanche. L'aspect amour, néanmoins, est absent chez le magicien noir. N'oubliez pas que tout est énergie et qu'il n'y a rien d'autre. Il **[18@349]** partage avec l'aspirant spirituel l'énergie qui est un aspect de l'âme et que nous appelons attraction magnétique (qualité de construction de groupe). Il a essentiellement la conscience de groupe, et bien que ses motifs soient séparatifs, ses méthodes sont celles du groupe, et il ne peut les obtenir que de l'âme.

Voici encore une autre raison pour laquelle la première et la deuxième initiation ne sont pas considérées par la Loge des Maîtres, comme des initiations majeures. Seulement la troisième initiation est telle car, lors de cette initiation, toute la vie de la personnalité est inondée d'énergie venant de la Triade spirituelle, via les "pétales de sacrifice" de l'aspect volonté et dessein de l'âme. Le magicien noir n'est pas réceptif à ce genre d'énergie. Il peut recevoir et il reçoit en effet la connaissance très ancienne et durement acquise, accumulée dans les "pétales de connaissance" de l'âme. Il peut s'approprier et utiliser l'énergie d'attraction (faussement appelée amour par certains étudiants) accumulée dans les "pétales d'amour" de l'âme, mais il ne peut pas réagir à l'énergie de l'amour divin et utiliser cette énergie,

manifestant dans le Plan divin qui domine toute connaissance et la convertit en sagesse, qui anime et clarifie le motif mettant en action l'attraction magnétique *aimante* que nous appelons la vraie conscience et la vraie cohésion de groupe. C'est à ce point-là que les deux voies – celle de l'obscurité et celle de la lumière – divergent largement. Avant la troisième initiation, le mirage peut influencer l'attitude de ceux qui cherchent à comprendre la vie de l'homme sur le Sentier, et ils peuvent prendre le faux pour le réel. Le magicien noir mène une vie disciplinée, analogue à celle de l'aspirant spirituel ; il pratique la pureté pour sa propre sauvegarde et non pour devenir un canal d'énergie et de lumière ; il travaille avec le pouvoir (le pouvoir de l'attraction magnétique) dans des groupes et avec des groupes, mais il le fait pour satisfaire ses buts égoïstes et ses desseins personnels ambitieux. A la troisième initiation, survient pour le vrai initié spirituel la révélation qui est la récompense de la persévérance et de la pureté ayant un motif juste, la révélation du dessein divin, tel que l'enregistre l'âme en termes du plan hiérarchique, **[18@350]** bien que pas encore dans les termes de la Monade. A ce dessein et à la Volonté aimante de Dieu (pour employer une expression chrétienne rebattue), le frère noir ne peut pas répondre ; ses buts sont différents. Vous avez ici le sens véritable de l'expression souvent utilisée et souvent mal comprise de la "bifurcation des chemins".

Toutefois les deux groupes d'aspirants (noir et blanc) parviennent devant la porte de l'initiation et prennent les mesures nécessaires pour l'ouvrir, en des circonstances semblables. Tous deux surmontent le mirage après la deuxième initiation, et voient clairement le chemin qui s'ouvre devant eux ; mais leurs buts se révèlent être très différents. L'un suit le large chemin qui conduit toujours plus loin dans la matière et le matérialisme, dans l'obscurité et dans le "pouvoir noir" ; l'autre va directement au chemin, étroit comme le fil du rasoir, qui conduit à la lumière et la vie. L'un des groupes ne s'est jamais libéré des principes qui gouvernaient le premier système solaire. C'étaient des principes entièrement reliés à la matière et à la substance. En ce temps-là et pendant cette période (si lointaine que le nombre d'années nous en séparant ne pourrait être indiqué qu'en chiffres supra-astronomiques), c'étaient les facteurs conditionnant l'initiation de l'époque. Certains êtres humains d'alors furent si totalement conditionnés par ces principes matériels et *délibérément* si peu prêts à passer à la compréhension d'un autre ensemble de principes (exprimant mieux la nature divine), qu'ils s'en tinrent à leur

"dessein matériel fixe et égoïste" et conçurent intelligemment *un plan* de formation de la volonté divine. Vous avez là une indication quant à la nature du mal, et la clé d'une partie (mais seulement d'une partie) du mystère à observer dans l'affirmation que le mal et le bien sont l'endroit et l'envers de la même et unique réalité, et que le mal est le bien que nous aurions dû abandonner pour passer à un bien, plus grand et plus inclusif. N'oubliez pas que les magiciens noirs d'aujourd'hui étaient les initiés d'un précédent système solaire. Quand la porte de l'initiation est prête à s'ouvrir pour la troisième fois, la bifurcation des chemins survient. Certains suivent l'intention égoïste et la détermination fixe de s'en tenir à la condition séparative de la matière ; sur d'autres, la volonté divine s'imprime clairement et devient **[18@351]** le pouvoir qui motive leur vie. C'est selon les instructions de la Grande Loge Blanche de Sirius que cette porte reste close la troisième fois, pour les frères noirs. Le mal, tel que nous l'entendons, n'a absolument aucune place sur Sirius.

Pour le magicien noir, lors de cette troisième possibilité, la porte de l'initiation offre un obstacle et une barrière insurmontable ; pour le vrai néophyte spirituel, la porte signifie quelque chose à "surmonter". Nous n'examinerons pas davantage la manière dont les frères noirs abordent cette porte, mais nous nous en tiendrons à l'examen des initiations de la Grande Loge Blanche.

Cette porte de l'initiation est en rapport avec le grand problème qu'H.P.B. appelle "le mystère de l'électricité". La porte est elle-même un phénomène électrique. Ayant dit ceci, même si vous ne comprenez pas ce que je veux dire, vous pouvez néanmoins saisir la possibilité que, étant de nature électrique, elle puisse facilement présenter une force d'obstruction, une énergie repoussant l'aspirant qui s'approche – c'est la manière correcte d'envisager cette question. C'est seulement quand se synchronisent et vibrent à l'unisson l'énergie électrique constituant la porte et l'énergie dont l'homme est construit, que l'aspirant peut passer par cette porte et entrer dans une plus grande lumière. Ceci vous donne une notion un peu nouvelle et abstruse de l'initiation. Néanmoins, à mesure que la science parviendra à une meilleure compréhension de l'être humain en tant qu'unité électrique de pouvoir et de lumière, et de son mécanisme triple fait de trois aspects de l'électricité, il surviendra une conception plus vraie de la signification de l'initiation. Les trois feux, dont toutes les choses sont faites, sont de nature électrique et – en termes symboliques – c'est seulement quand le "feu par friction" est dominé par le "feu solaire" que les quatre premières initiations

peuvent être prises, le point culminant étant la cinquième initiation où ces deux feux sont subordonnés au "feu électrique" émanant de la Monade et apportant une nouvelle révélation. Ce processus monadique commence à la troisième initiation. On pourrait ajouter que la troisième initiation (qui atteint son apogée à la Transfiguration) est prise sur les trois niveaux supérieurs du plan mental, et que c'est donc sur le quatrième niveau du plan mental que l'aspirant se trouve tout d'abord devant la porte, cherchant l'initiation. Cette unité d'électricité ou phénomène **[18@352]** électrique que nous appelons le quatrième règne de la nature, sur ce quatrième sous-plan du plan mental, "rejette" ésotériquement l'unité d'électricité qui est prête à être absorbée par la forme supérieure d'électricité. Le feu par friction meurt, le feu solaire prend sa place et la relation entre les deux formes les plus élevées d'électricité s'établit.

C'est le feu solaire qui forme et aussi garde la porte de l'initiation pour les quatre premières initiations. C'est le feu électrique qui forme la porte de l'initiation pour les initiations qui gardent la Voie de l'Evolution supérieure.

Il y a quatre types de feu par friction qui créent la "porte d'obstruction", à l'unisson du feu solaire dont, essentiellement, elle est constituée. Ce sont :

1. L'énergie électrique, composée de deux forces d'électricité : la force innée, inerte, latente des atomes du plan physique du véhicule physique dense, et la force que nous appelons prana qui est un aspect de l'énergie composant le corps éthérique. Ces deux forces se mêlent, se combinent et forment la "porte" par laquelle l'homme spirituel doit passer lorsqu'il prend la première initiation. Cette énergie de provocation met à l'épreuve tous ses moyens physiques et – lorsqu'il surmonte cette épreuve – la porte s'ouvre, les énergies antagonistes "meurent" symboliquement, et il peut entrer sur le Sentier de l'Initiation, libéré de ce genre d'obstruction. Le corps physique ne le domine plus, soit par ses limitations et ses défauts, soit par les disciplines physiques qui jusque là ont été nécessaires, mais ne le sont plus.

2. Il se trouve ensuite confronté à l'énergie électrique du plan astral ou émotionnel, lorsqu'il se prépare à la deuxième initiation. Vous pouvez considérer cette énergie comme la somme de tous les

mirages. Le mirage est essentiellement une forme d'énergie illusoire, trompeuse et déroutante qui cherche à détourner et à égarer le néophyte ; elle est attirée à lui par des habitudes anciennes et des sujétions du passé. Il est donc responsable de l'impact de cette énergie. Ce genre d'énergie prend forme, et la masse des formes de ces mirages constitue la porte qui **[18@353]** s'oppose au passage de l'aspirant à la phase suivante du Sentier. Il doit venir à bout de cette énergie électrique avant de pouvoir prendre la deuxième initiation. Ces énergies particulières ne sont pas des formes pensées ; elles vont à la dérive, sont mal définies et fluides. L'eau est le symbole de ce genre d'énergie, et c'est l'une des raisons qui font que la deuxième initiation est appelée initiation du Baptême, ou initiation de "l'entrée dans le courant".

3. L'énergie électrique du mental crée maintenant la porte conduisant à la troisième initiation, et l'obstruction à laquelle l'initié est confronté est celle de fantaisies électriques issues de sa propre pensée brillant d'une lumière qui leur est propre (car elles sont du genre et de l'ordre le plus élevé), mais voilant la lumière pure qui brille derrière elles. Elles constituent la totalité de l'illusion. Cette "porte" est formée par la réunion des trois types d'énergie : le feu par friction, le feu solaire (en pleine force à la troisième initiation) et le feu électrique venant de la Triade spirituelle, qui exerce son premier impact sur les deux autres feux, car tous trois sont pleinement actifs lors de cette crise initiatique. Tous sont localisés et concentrés dans ce symbole de progrès, "la porte de l'initiation".

   Vous devriez comprendre de plus en plus clairement pourquoi l'initié est toujours représenté comme celui qui travaille avec les forces et les énergies de la planète et du système. Pour lui, il n'y a rien d'autre.

4. Le quatrième type de "feu par friction" auquel l'initié est confronté lorsqu'il se tient prêt à l'initiation que nous appelons la Grande Renonciation, est l'énergie électrique de la personnalité intégrée tout entière. Ce qui est le produit de toutes les incarnations – la personnalité hautement développée, puissante, à "la vision claire" – est l'événement final qui présente l'ultime grande obstruction.

Dans l'Evangile, il y a deux épisodes majeurs de la vie du Maître Jésus qui jettent quelque lumière sur ce quatrième passage par la porte de l'Initiation : la Transfiguration et la Crucifixion. Dans les deux cas les trois aspects de la personnalité sont symbolisés par les trois apôtres qui, désorientés et pleins de profonde humilité, prirent part à la **[18@354]** troisième initiation, la Transfiguration. Dans le second cas, les trois aspects étaient représentés par les trois Croix – les deux voleurs et le Maître au centre. La différence, à la quatrième initiation, est nette – elle tient dans le fait que les quatre aspects de la personnalité y sont impliqués (en comptant le corps physique dense comme un aspect et le véhicule éthérique comme un deuxième aspect du corps physique dense) car cette quatrième émanation du feu par friction a un effet puissant et destructeur sur le corps physique dense. La Grande Renonciation implique le rejet de la vie physique à tout prix, et ce prix implique souvent sa mort physique.

La Grande Renonciation ou quatrième initiation a donc deux aspects : les implications extérieures ou événement objectif aux yeux de l'observateur sur le plan physique, et l'aspect subjectif, représenté symboliquement par les trois Croix, et ceux qui y étaient crucifiés.

Les implications qui se dégagent de ce symbolisme ne sont pas faciles à voir, même lorsque le sens superficiel apparaît, car le sens superficiel cache et voile la réalité universelle. Le Maître Jésus passa par la porte de la quatrième initiation et surmonta les derniers obstacles que sa personnalité devenue parfaite présentait. Il mourut sur la Croix. Les quatre aspects de sa personnalité participèrent à l'événement, et tous quatre obstruèrent électriquement son passage par la porte, allant même jusqu'à être totalement détruits – et apportant une libération ultime. Quelque chose d'universel fut aussi symbolisé, qui n'avait rien à voir avec le Maître Jésus Initié.

Ce symbolisme et sa signification sont liés aux trois Croix qui se dressaient côte à côte, et à la relation qui existait entre ceux qui y étaient crucifiés. Ces trois personnes représentent l'humanité elle-même et la relient à la Hiérarchie ; cet événement est parallèle à celui que nous avons déjà examiné – l'initiation du Maître Jésus. Dans la Crucifixion, ce quatrième passage par la porte de l'initiation, et dans la mise en scène de cet événement, deux grandes individualités différentes sont impliquées – le Maître Jésus et le Sauveur du Monde, le Christ. Deux événements **[18@355]** majeurs sont indiqués ; l'Eglise chrétienne a confondu les deux

et les a reliés tous deux, sans distinction, au Maître Jésus. Cependant, l'un d'eux était un fait hiérarchique, et l'autre une grande crise humaine ; l'un était l'entrée d'un initié dans les Mystères de la mort, processus impliquant les quatre aspects de sa nature ; l'autre était une représentation dramatique, destinée à l'humanité, des trois groupes existant dans la famille humaine :

1. L'homme non régénéré représenté par le voleur impénitent.

2. L'aspirant qui lutte, se dirigeant consciemment vers la libération, symbolisé à nos yeux par le voleur repentant.

3. La Hiérarchie, composée de tous ceux qui sont parvenus à la libération par le moyen de l'expérience humaine, nous donnant ainsi la garantie de la réussite.

Les étudiants feraient bien de garder présents à l'esprit, clairs et distincts, ces quatre images et ces trois symboles, car la réalisation individuelle et les possibilités de groupe y sont toutes deux impliquées ; chacune, néanmoins, est distincte. Dans l'un des cas, le Maître Jésus est le participant, dans l'autre qui est un événement plus ésotérique, c'est celui qui l'adombre, le Christ. C'est le Maître Jésus qui "mourut" et fut mis dans la tombe, atteignant le point culminant de sa longue série d'incarnations et mettant fin – par la destruction – à l'emprise de la matière sur l'esprit. Il passa par la tombe pour entrer dans la Hiérarchie, et la destinée de l'Eglise chrétienne lui fut confiée – cette destinée est toujours entre ses mains. Mais, dans l'Evangile, c'est le Christ qui apparaît après la résurrection, et non le Maître Jésus, sauf pendant un court épisode où il apparut à Marie qui pleurait à la porte du sépulcre. Les autres épisodes sont des implications universelles, tels que les indique :

1. Le Christ, marchant sur la route d'Emmaüs avec les deux disciples, symboles du dualisme essentiel de l'esprit et de la matière tels qu'ils sont incarnés chez un Sauveur du monde.

2. Le Christ apparaissant à ses disciples dans la chambre haute **[18@356]** symbolisant le zodiaque, car Judas Iscariote était là et représentait le signe gouvernant de l'époque, les onze autres disciples représentaient les autres signes dans lesquels le soleil doit passer.

3. La Pentecôte. Cet événement ne décrit *pas* le triomphe du christianisme orthodoxe (comme les théologiens le croient et l'enseignent) mais il signifie la dissémination universelle de la conscience christique, dans tous les temps, dans le cœur de tout être humain ; en témoignent les paroles et la promesse : "Voici, je suis avec vous tous les Jours jusqu'à la fin du monde."

C'est à cause de la signification profondément ésotérique de la Résurrection et de l'Ascension, se référant à la conscience du Christ, qu'il nous est dit peu de chose sur ces initiations dans le *Nouveau Testament*, sauf de vagues généralités contrairement à l'abondance de détails donnés au sujet des quatre autres initiations. Quatre de ces initiations sont liées à la "porte de l'initiation" dans son sens occulte interprétée à la manière qui nous est familière. Ces quatre initiations sont ainsi reliées au "feu par friction" dont cette porte est constituée, et qui se répand et crée le terrain ardent que l'initié doit traverser quatre fois, afin de "pénétrer par cette porte".

Les deux autres initiations (vaguement appelées Résurrection et Ascension) sont liées à ce qu'on appelle la deuxième "porte". Cette porte n'est pas une obstruction dans le même sens que la première ; elle ouvre la Voie de l'Evolution Supérieure. La première porte admet symboliquement l'initié dans le "cœur du Soleil", tandis que la deuxième porte – en un sens mystérieux – indique la route à suivre par l'initié libéré qui cherche à pénétrer dans le Soleil Spirituel Central – auquel conduisent finalement les Sept Sentiers.

La Porte de l'Evolution Supérieure

J'écris maintenant pour les initiés qui ont pris la troisième initiation, dont la personnalité est dominée par l'âme et qui "marchent **[18@357]** toujours dans la lumière". Il est donc évident que je pourrai dire ici relativement peu de chose qui soit compréhensible dans son véritable sens par ceux qui n'ont pas encore atteint ce stade. La clé de la compréhension consiste pour vous à saisir que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique physique, et que tout ce qui survient maintenant dans la vie de l'initié le libère simplement de l'expérience physique (techniquement physique même sur les plans atmique, monadique et logoïque), et le font entrer dans le tourbillon de force que nous

connaissons et comprenons comme étant l'AMOUR, ou plan astral cosmique. La note, la qualité et l'influence du plan astral cosmique est l'amour – correspondance supérieure de l'émotion ressentie sur le plan astral de la manifestation planétaire ou solaire. Il y a donc lieu de se rendre compte que la Hiérarchie se trouve nettement sous l'impact d'énergies émanant du plan astral cosmique, tandis que Shamballa réagit à l'influence issue du plan mental cosmique. On voit donc le courant d'énergie reliant :

1. Le plan astral cosmique.
2. Le plan bouddhique solaire, reflété par notre plan bouddhique planétaire.
3. Le plan astral, le plan du mirage dans les trois mondes.

Par rapport au mental, vous avez :

1. Le plan mental cosmique.
2. Le plan atmique solaire reflété par notre plan atmique planétaire.
3. Le plan mental, le plan de l'illusion.

En ce qui concerne les indications quant au mirage et à l'illusion (voir *Le Mirage, problème mondial*) il faut se souvenir que la raison pour laquelle le mirage prédomine et que l'illusion règne dans les trois mondes est le fait que les hommes s'identifient avec le cerveau physique dense, et interprètent la vie en termes d'expérience dans les trois mondes. Il n'y a pas de véritable plan astral, du point de vue de l'identification personnelle, mais seulement ce qu'on pourrait considérer comme des inventions dues à l'imagination. Cependant, de manière fondamentale, **[18@358]** et qui sous-tend ce que nous connaissons comme plan astral, il existe le reflet du principe cosmique d'amour. Mais, vu qu'il s'agit essentiellement d'un reflet, il n'a pas de réalité de base *du point de vue du vrai disciple* ; il doit être délibérément ignoré en tant qu'expression de la vérité fondamentale ; par ailleurs, le plan astral existe *du point de vue du Maître*, car c'est une expression de l'amour cosmique dans la substance cosmique physique dense. Sa puissance est néanmoins si grande qu'elle produit le mirage chez ceux qui ne sont pas encore libérés. Les étudiants devraient se souvenir que le pouvoir focalisé produit le mirage, lorsqu'est impliquée une identification fausse, mais seulement la réalité et la vérité pour ceux qui sont libérés de la vie dans la forme. Donc, temporairement, il n'y a pas de

plan astral pour le disciple qui retire son identification. Il y a un champ de service pour le Maître qui n'a plus le pouvoir d'identifier sa conscience avec quoi que ce soit appartenant aux trois mondes ; Il peut, néanmoins, relier les sources cosmiques avec les expressions planétaire et solaire d'énergie.

En étudiant toute la question de l'initiation et des initiations avancées, il apparaîtra nécessaire de toujours se rappeler la relation de nos sept plans avec l'éventail des plans cosmiques. Il est nécessaire aussi de garder à l'esprit un fait souvent oublié, mais qui est connu et enseigné depuis que l'occultisme moderne a commencé à influencer la pensée humaine : les quatre plans qui correspondent aux influences spirituelles les plus hautes, en ce qui concerne l'humanité, ne sont – en dernière analyse – que les quatre sous-plans éthériques du plan physique cosmique. Les plans les plus élevés de notre vie planétaire sont donc la source de toute l'énergie et l'origine de toute l'activité de toute notre expression et de toute notre expérience planétaire. Ces quatre plans sont (comme vous le savez déjà) :

1.	Le plan le plus élevé	Plan logoïque	Volonté
	(Adi) Vie	1er aspect	
2.	Le plan monadique	Universel	Amour
	Monades humaines	2ème aspect	
3.	Le plan atmique	3ème aspect	Intelligence
4.	Le plan bouddhique	Raison pure	Intuition

Ce plan bouddhique ou quatrième plan est une fusion des plans 2 et **[18@359]** 3, de l'amour et de l'intelligence, et produit la perception compréhensive et intuitive.

Donc, toutes les influences et toutes les énergies qui dominent notre existence planétaire se déversent par les quatre plans susmentionnés et les créent, déterminant ainsi le processus de l'évolution, à tel ou tel moment, dans les trois mondes. Du point de vue du Maître, ces quatre plans sont composés de forces fondamentalement réceptives aux énergies maniées par la Hiérarchie, dirigées par Shamballa et, finalement conditionnées par ces énergies. D'une manière particulière, et selon la loi des Correspondances, les trois plans inférieurs – mental, émotionnel et

physique – constituent les trois sous-plans physiques denses du plan physique cosmique et, en conséquence, ne sont pas considérés comme incarnant des principes. H.P.B. dit, en ce qui concerne notre plan physique (le sous-plan le plus bas du plan physique cosmique), que ce n'est pas un principe, et ceci vaut aussi pour le plus grand tout. Le plan physique dense est de la matière conditionnée par un système solaire précédent, et sa réponse aux énergies éthériques est presque automatique ; celles-ci constituent le corps éthérique de toutes les formes créées à partir de cette "substance sans principe", son appellation occulte.

Les trois plans inférieurs de nos sept plans sont également, du point de vue de l'ésotériste, de la substance cosmique dense sans principe ; la marque du vrai initié est le transfert de sa vie et de son point d'identification, de la substance sans principe et des formes substantielles, à la substance douée de principe et aux formes éthériques. La tendance de l'étudiant de l'occultisme, à penser toujours en termes d'abstraction spirituelle, peut aller (et va souvent) à l'encontre de sa compréhension de la vérité, et offre à l'intelligence une image fausse. Les faits sur lesquels je viens d'insister ont beaucoup de rapports avec la nature des initiations supérieures. Je vous demande de vous en souvenir.

La troisième initiation libère donc l'initié des plans de la substance sans principe (les plans inférieurs du plan cosmique physique), tandis que les deux initiations suivantes lui permettent de travailler avec **[18@360]** intelligence et amour sur les deux niveaux inférieurs du plan éthérique cosmique – le plan bouddhique et le plan atmique, plan de l'amour spirituel et plan de la volonté intelligente. La Voie de l'Evolution Supérieure les fait passer par les plans monadique et éthérique (les deux niveaux supérieurs du plan physique cosmique). Quand les quatre plans du plan éthérique cosmique sont complètement maîtrisés, et sous direction occulte, l'initié se trouve devant les Sept Sentiers et doit choisir de parcourir l'un d'entre eux. Son choix dépend naturellement de décisions de rayon et de son activité passée, mais c'est néanmoins un choix libre, car toute limitation a été rejetée, toute identification fausse avec les formes physiques est maintenant impossible, et la seule limitation de l'initié est celle qu'impose l'entrée dans des niveaux de conscience cosmique avec lesquels il n'est pas encore familiarisé. Souvenez-vous donc toujours que la réalisation spirituelle la plus élevée sur les sept plans de notre vie planétaire reconnue, et en leur sein, est entièrement conditionnée par le fait que ce sont les sept sous-plans du plan physique cosmique et qu'ils sont composés des trois

plans physiques denses (nos trois mondes de l'évolution humaine) et de quatre plans éthériques cosmiques (les quatre niveaux du prétendu développement spirituel). Ils sont conditionnés par trois forces et quatre énergies. J'ai insisté sur ce point par une répétition constante, à cause de la grande importance qu'aura la reconnaissance de ces faits sur la compréhension à laquelle vous pourrez parvenir, en ce qui concerne la Voie de l'Evolution Supérieure.

Lorsque le Maître a pris la cinquième initiation, il a, comme vous le savez, couvert et maîtrisé le champ ordinaire de l'évolution humaine. Cela désigne les trois mondes de l'expérience humaine ordinaire et les deux mondes de l'effort supra-humain, c'est-à-dire les cinq champs de l'activité spirituelle de l'homme. L'amour et l'intelligence sont maintenant parfaitement développés chez lui bien que leur expression et l'importance qu'Il leur donne puissent varier selon ses rayons. Il perçoit le fait de la Volonté ou premier aspect divin, avec ses deux caractéristiques (qui en voilent une troisième), la destruction et le dessein. Il devient **[18@361]** actif sur le second plan de notre vie planétaire, le plan monadique, et le grand centre de vie, Shamballa, a un net effet vibratoire sur lui. De plus (et ceci vous ne le comprendrez pas), Il devient sensible à une gamme d'énergies et d'influences qu'Il lui est maintenant possible d'enregistrer, grâce à sa polarisation monadique croissante et à son contact avec Shamballa.

Le plan astral cosmique devient, pour le Maître, un objectif précis. Il commence à développer une grande sensibilité à ce niveau de perception, mais la conscience de cela dans la vie planétaire – telle qu'Il la connaît – l'empêche d'enregistrer cette énergie de pur amour cosmique, comme Il le fera plus tard. C'est cette impression de limitation qui provoque sa reconnaissance de la Porte conduisant à l'Evolution Supérieure, car la cinquième et la sixième initiation apportent une libération qui lui permet d'accéder aux états de conscience atmique et monadique. A ce stade de développement, ces initiations sont pour l'initié, ce que la première et la deuxième initiation sont pour le disciple qui cherche à parcourir les stades initiaux du Sentier de l'Initiation. On pourrait donc les considérer comme des initiations du seuil ; l'une conduit à la perception des niveaux supérieurs du développement de la conscience, qu'inaugure la troisième initiation (la première initiation majeure) ; et l'autre conduit aux niveaux d'impression, de contact et de future ascension qui sont le but septuple

placé devant le Maître quand la sixième initiation (la véritable ascension) est consommée.

C'est pour cette raison que cette initiation particulière est appelée initiation de la Décision. Le Maître choisit alors celui des sept Sentiers qu'Il suivra, car son expérience, s'étendant sur des ères entières, l'a rendu capable *de choisir n'importe lequel d'entre eux* et de savoir qu'il a judicieusement choisi. Bien que ces sept Sentiers, étant l'un des septénaires, soient nécessairement reliés aux sept rayons, ce ne sont *pas* des sentiers de rayon, et ils ne sont pas gouvernés par les sept rayons. N'importe lequel d'entre eux est ouvert au Maître de Sagesse, et son choix ne dépendra pas de son type de rayon, bien qu'Il tienne compte de ce facteur. Ils sont plus précisément reliés aux sept plans cosmiques qu'aux sept rayons. Nous examinerons cela davantage en détail quand nous traiterons du facteur des sept ashrams qui sont les "terrains d'épreuve" de tous les Maîtres, affrontant l'Initiation de la Décision. **[18@362]**

Les disciples s'intéressent davantage aux ashrams sous l'angle de leur propre développement ; ils ne sont pas portés à se souvenir que le progrès et le dessein de vie du Maître ne déterminent pas seulement le caractère de l'ashram, mais que son propre développement et ses décisions finales sont étroitement liés à l'ashram qu'Il gouverne. Il n'est pas facile aux étudiants de déplacer leur attention de la relation de l'ashram avec l'humanité tout entière, ou de se rendre compte que cette relation est secondaire pour le Maître dont la préoccupation principale est la réalisation des desseins de Sanat Kumara, et l'obtention de l'état d'Existence qui est la caractéristique de Shamballa. Les étudiants doivent se rappeler que l'une des phases de préparation au futur travail est celle qui succédera à l'Initiation de la Décision, et qu'elle dépend du type et de la qualité du Maître, ainsi que du service qu'Il rend lorsqu'Il modèle et gouverne son ashram. J'essaierai de développer cette question dans notre prochain chapitre. Il est utile, néanmoins, pour les aspirants au discipulat, et par-dessus tout pour ceux qui préparent une initiation et travaillent donc déjà dans un ashram, d'acquérir ce point de vue différent et de commencer à cultiver en eux-mêmes une sensibilité nouvelle à l'impression venant de plus haut que la Hiérarchie. Ceci implique chez eux un genre d'orientation nouveau et plus élevé ; bien que le but soit encore impossible à atteindre, l'effort du mental abstrait et de la perception intuitive pour saisir un concept entièrement nouveau et étranger, et y réfléchir a une nette valeur de développement. Ce processus supérieur de réflexion est, pour le disciple qui travaille dans un

ashram, ce que l'aspiration est pour l'étudiant sur le Sentier de Probation et les premiers stades sur le Sentier du Disciple.

Dans ce dernier cas, le corps émotionnel de l'aspirant devient réceptif au principe de buddhi, qui l'atteint via les pétales d'amour du lotus égoïque ; dans la situation plus élevée, le disciple commence à percevoir (ce n'est rien de plus) la possibilité qu'une impression lui parvienne du plan astral cosmique, via les niveaux monadiques de conscience. Notez ce que je dis : rien de plus qu'une possibilité ; car, à ce **[18@363]** stade, il n'existe pas de reconnaissance sûre de cet objectif ; c'est une impression qui, pour le disciple se préparant à l'une des initiations supérieures, est ce qu'une théorie de l'occultisme est pour l'aspirant se situant à des niveaux très inférieurs. La seule manière de donner une idée, même très faible, des régions supérieures de la conscience de l'initié, est de faire référence à des capacités inférieures *comprises*, et de présenter des vérités indéfinissables en termes de ce qui a été défini et qui a (comparé à ces états supérieurs de conscience) la nature de pensées semence.

La nature de la conscience de Shamballa sera quelque peu saisie et se dégagera lorsque nous étudierons cette section-là de notre Traité, car les niveaux supérieurs du plan éthérique cosmique sont pénétrés d'énergies émanant des plans cosmiques, astral et mental. Ces énergies, dirigées et agissant par l'intermédiaire des grandes Vies formant le noyau permanent de la Chambre du Conseil de Shamballa, conditionnent véritablement tous les processus évolutifs des niveaux inférieurs, et sont le pouvoir moteur qui les motive et les *relie*.

Cependant, la vie et la conscience de la Hiérarchie sont très différentes de la vie et de la conscience de Ceux qui constituent le grand centre appelé Shamballa. Le développement de la sensibilité à une impression de plus en plus élevée, qui est le résultat de chaque stade du processus initiatique final, est la seule manière dont cette distinction et ce but se font jour. De même que ceux qui lisent et étudient ces idées sont préoccupés de concepts et de pensées totalement ignorés, entièrement inexplicables et quelquefois dépourvus de sens pour l'homme d'affaires ordinaire, de même il existe des gammes de pensées et de concepts éternels extra-planétaires qui sont également inconnus et temporairement inexplicables à l'initié qui travaille dans un ashram sous les ordres d'un Maître. Quand l'étudiant s'apercevra que la grande Unité universelle, qu'il associe à la conscience monadique, n'est que l'enregistrement d'impressions situées (donc limitées) et définies

à l'intérieur des niveaux éthériques du plan physique cosmique, il pourra peut-être saisir les implications et la merveille qui seront révélées à l'initié capable de transcender tout le plan physique cosmique (nos sept **[18@364]** plans des mondes humain, supra-humain et divin) et de fonctionner sur un autre niveau cosmique. C'est en foulant la Voie de l'Evolution Supérieure que le Maître y parvient finalement.

Un fait intéressant se dégage de tout ce travail comparatif et de ce mode d'enseignement analogique : c'est que le mot "spirituel" ne se rapporte ni à des questions religieuses (prétendues telles) ni au Sentier du Disciple, ni au Sentier des Initiations majeures, mais aux *relations* qui existent sur chaque niveau du plan physique cosmique, du plus bas au plus élevé. Le mot "spirituel" se rapporte à des attitudes, à des relations, au mouvement en avant, allant d'un niveau de conscience (si bas soit-il du point de vue d'un plan supérieur de contact) au niveau suivant. Il se rapporte à la faculté de voir la vision, même si cette vision est matérialiste, vue sous l'angle de la perception supérieure de ce qui est possible ; le mot "spirituel" se rapporte à tous les effets du processus évolutif poussant l'homme en avant, d'un domaine de sensibilité et de réceptivité à l'impression, à un autre domaine ; il se rapporte à l'expansion de la conscience, de sorte que le développement des organes de la perception sensorielle, chez l'homme primitif ou chez le nourrisson qui s'éveille, est autant un fait spirituel que la participation à un processus initiatique. La transformation de l'homme prétendu irréligieux, en homme d'affaires solide et efficace, avec toute la perception et le bagage nécessaire au succès, est tout autant un développement spirituel – dans l'expérience de cet individu – que la prise d'une initiation par un disciple dans un ashram.

Supposer, comme le font les croyants orthodoxes, que le mot "spirituel" implique un intérêt profond et réel pour la religion orthodoxe n'est *pas* justifié par les faits de la vie spirituelle. Un jour, quand le monde sera de plus en plus guidé par ses initiés, cette supposition erronée sera écartée, et on s'apercevra que toute activité faisant progresser l'homme vers quelque forme de développement (physique, émotionnel, intuitionnel, etc.) est essentiellement de nature spirituelle et indique la vitalité de l'entité divine intérieure. **[18@365]**

J'ai cru nécessaire de le signaler, car il va devenir évident, à mesure que nous lirons et étudierons cette section du Traité, que le Maître – avançant dans des zones supérieures d'impressionnabilité – ne pourra pas

exprimer, et fréquemment n'exprimera pas ce développement en termes actuellement considérés comme "spirituels" par les dévots et par l'homme habitué à la terminologie des gens d'église de toute croyance. Les découvertes de la science, mon frère, ou la production de quelque grand ouvrage littéraire ou artistique, sont tout autant des preuves de développement "spirituel" que les "rhapsodies" du mystique ou la perception par le prétendu occultiste d'un contact avec la Hiérarchie.

Il surviendra cependant un moment, dans l'expérience de tous ceux qui abordent la spiritualité selon une ligne spécialisée, où un lieu de rencontre apparaîtra, où un but commun sera reconnu unanimement, où l'unité essentielle se fera jour sous la diversité des formes, des méthodes et des techniques, et où les pèlerins venus de toutes les voies d'approche se rendront compte qu'ils forment un seul groupe témoignant du divin.

Un tel lieu de rencontre existe à la périphérie de la Hiérarchie pendant le stade précédant immédiatement l'acceptation dans un ashram. Il est intéressant de noter que – à l'échelle mondiale – l'humanité, le disciple mondial, est aujourd'hui au bord de cet éveil majeur et de l'enregistrement conjoint d'une unité non encore atteinte. La croissance de l'esprit d'internationalisme, l'inclusivité de l'attitude scientifique et la généralisation d'un mouvement humanitaire universel d'intérêt social, indiquent tous ce lieu de rencontre.

On entre (symboliquement) dans un autre lieu de rencontre du même genre et on l'enregistre, quand on prend la troisième initiation, et on en perçoit encore un autre au moment de la septième initiation. Tous enregistrent le développement de la conscience de groupe, en même temps que la reconnaissance de l'initié, quant à ce qui se produit dans l'aspect conscience de l'humanité. **[18@366]**

La porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure permet simplement à l'initié très sensible de pénétrer dans des "sphères d'intimité" (ainsi appelées parfois) qui ont des implications cosmiques et des effets planétaires et qui donnent à l'initié ce que l'on appelle "la clé du Soleil" – conditionnant le système solaire – de même que l'initiation donne à l'aspirant la "clé du royaume de Dieu".

Dans les pages précédentes, nous avons traité de questions profondes, et nous avons abordé des sujets trop élevés pour qu'ils puissent être

compris de l'étudiant moyen ou du disciple en probation. Des reconnaissances confuses, basées sur des acceptations passées, sont néanmoins possibles pour certains d'entre vous. Nous avons vu, parmi d'autres choses, que la prétendue "porte de l'initiation" présente des obstacles dont le but est de barrer l'entrée et de faire surgir la volonté latente du postulant ; l'initié est celui qui réussit à pénétrer de l'autre côté de la porte, où la reconnaissance l'attend. Nous allons maintenant nous occuper du thème fondamental de l'ashram lui-même.

L'Entrée dans un Ashram

Ce thème a nécessairement un grand intérêt pour tous les aspirants et futurs disciples, mais je ne vais pas traiter, tout d'abord, la question du point de vue de l'humanité et de ses efforts pour établir le contact avec l'ashram. Je désire parler de l'ashram dans son ensemble, constitué de nombreux ashrams, et créant une "zone d'invocation" de relation pour le Chef suprême de l'ashram, Sanat Kumara, le Seigneur du Monde. Je ne souhaite pas discuter de cette Vie dirigeante de notre planète. Pour un Etre encore plus grand, Celui que j'ai cité ailleurs comme étant "Celui dont rien ne peut être dit", il est ce que le véhicule d'un Maître en incarnation physique est pour lui, et, de manière moins **[18@367]** exacte, ce que votre personnalité est pour vous ; c'est l'expression de l'âme ou de la Monade quand le disciple a atteint la conscience de l'initié. Les qualités, l'amour et le dessein d'une Entité suprême, désignée dans le Nouveau Testament comme "le Dieu Inconnu", sont focalisés dans Sanat Kumara. Une certaine appréciation des développements qui attendent l'humanité pénétrera dans la conscience humaine quand :

1. Le fait de la Hiérarchie,
2. La nature de sa relation avec Shamballa,
3. La nature spirituelle de Ceux qui répondent, en une obéissance respectueuse, au moindre souhait du Seigneur du Monde, feront partie des vérités acceptées comme bases de la vie humaine. Ceci se produira après l'extériorisation de la Hiérarchie.

Ce Seigneur du Monde est le seul dépositaire de la volonté et du dessein de Celui dont il est une expression. Encore une fois, vous pouvez comprendre cela comme évoquant la relation semblable avec le "Dieu

Inconnu", de même que votre personnalité – quand elle exprime correctement l'âme et plus tard la Monade – conditionne votre perception, votre connaissance, vos plans et votre dessein, gouverne la qualité de votre vie, et dirige l'énergie que vous exprimez.

Son véhicule de manifestation est la planète avec ses sept centres, dont trois seulement sont déjà reconnus par l'étudiant de l'occultisme : Shamballa, son centre de la tête, la Hiérarchie, son centre du cœur, et l'humanité, son centre de la gorge. Les quatre autres centres concernent des évolutions qui sont atteintes, gouvernées et reliées par l'un ou l'autre de ces trois centres majeurs. Le plexus solaire est dominé par la Hiérarchie, le centre du cœur de Sanat Kumara, et a une relation étroite avec l'évolution des dévas à laquelle j'ai fait allusion dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. On comprendra l'immensité de la question, du fait que j'utilise les mots "donner des indications" pour désigner ce que j'ai précédemment écrit sur ce sujet.

Le centre que nous appelons Shamballa gouverne le centre mystérieux qui est la correspondance du "centre se trouvant à la base de l'épine dorsale", ceci est le nom inadéquat que nous donnons au réservoir de feu triple, latent, en repos, situé à la base de la colonne vertébrale humaine ; il est totalement inactif, sauf chez les personnes **[18@368]** ayant pris la troisième initiation. Le centre planétaire est en relation avec les trois feux (le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction) qui sont la source de la vie, de la chaleur, de l'humidité et de la croissance de toutes les formes existant sur la planète. Il peut vous sembler curieux et inexplicable que le centre de créativité soit affecté, j'allais dire protégé, par le "centre que nous appelons la race des hommes". C'est à ce fait que se rapporte la référence que font les livres occultes sérieux à l'avenir de l'humanité, comme étant le Sauveur de tous les règnes subhumains.

Le centre ajna du Seigneur du Monde commence tout juste à s'exprimer de manière perceptible, par l'intermédiaire du nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce groupe intermédiaire – entre la Hiérarchie et l'humanité – est porteur de l'énergie qui rend le Plan possible, Plan dont la Hiérarchie a la garde. Le Plan met en œuvre le Dessein et, plus tard, lorsque le nouveau groupe des serviteurs du monde sera organisé et reconnu comme un organisme vivant, il recevra véritablement l'énergie de Shamballa, directement via la Hiérarchie. Ce renseignement est, je m'en

rends compte, de peu d'importance immédiate pour vous, mais – vers la fin du siècle – on s'apercevra qu'il explique beaucoup de choses.

Bien que le Christ soit le Chef de la Hiérarchie, celle-ci constitue véritablement l'ashram de Sanat Kumara, l'Ancien des Jours. Le Christ (j'emploie l'une de ses appellations officielles) est en vérité le Maître de tous les Maîtres et le Coordinateur de la totalité de la vie de ce grand ashram, avec deux autres Personnalités hiérarchiques, le Manu et le Mahachohan. Les renseignements que j'ai donnés, quant à la constitution de la Hiérarchie, dans *Initiation Humaine et Solaire*, vont dans le même sens. La Hiérarchie est l'ashram de Sanat Kumara, mais Il a délégué son autorité, au cours des âges, à Ceux qui ont été successivement les Sauveurs du Monde ; dans chaque cas, l'expression de leur vie incarnait le but de la période pendant laquelle Ils occupaient ce poste.

Dans les premiers temps de la Hiérarchie, il y a des millénaires, ni les Chefs officiels de la Hiérarchie, ni les Maîtres n'avaient atteint l'envergure qu'Ils ont aujourd'hui. S'il en avait été ainsi, Ils auraient été **[18@369]** trop éloignés de la vie effective du cycle, et donc inutiles pour le cycle de vie divine qui existait alors. La croissance de l'humanité et son état d'évolution, par rapport à l'homme primitif, s'observe dans la qualité de la Hiérarchie d'aujourd'hui, *produite par l'humanité* ; cette dernière compte sur Elle pour être guidée et instruite. Ceci est un point intéressant que j'offre à votre réflexion. N'oubliez jamais, mes frères, que puisque l'humanité a fourni les membres de la Hiérarchie – y compris le Christ, le premier de notre humanité à atteindre la divinité – nous avons là la garantie et l'assurance de la réussite ultime de l'humanité.

Les trois principaux Chefs de la Hiérarchie :

1. Le Christ, représentant le deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse,

2. Le Manu, représentant le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir,

3. Le Mahachohan, représentant le troisième Rayon, celui d'Intelligence active,

sont responsables devant le Seigneur du Monde de la manière dont progressent la vie et l'impulsion qui conditionnent le processus évolutif.

J'énonce cette déclaration sans la définir davantage, car toute cette question est trop abstruse, et il faudrait un autre Traité, analogue à celui sur le Feu Cosmique, pour l'éclairer tant soit peu.

L'humanité ne pourra recevoir ce genre d'information que lorsque le premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, sera devenu plus actif, ce qui surviendra quand le travail du deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, aura atteint son prochain point de crise cyclique. Ces points de crise d'un rayon indiquent toujours la réussite et ont en eux la qualité de la joie. L'humanité sera alors beaucoup plus débarrassée de l'esprit de séparation, et une certaine mesure de paix, d'unité et de coopération modèlera ses relations. Il y a un constant changement dans l'état de la conscience planétaire et, bien que cela soit mis en œuvre à partir de Shamballa, c'est produit par l'humanité elle-même ; cette conscience humaine en développement conduit finalement l'humanité à sortir du quatrième règne de la nature, et à entrer dans le cinquième, la hiérarchie des âmes, en même temps, elle élève le niveau de conscience des trois **[18@370]** règnes subhumains. Cette série d'événements demeurera pendant longtemps inexplicable pour l'homme, bien que l'on puisse en constater les résultats dans l'effet qu'a eu l'humanité sur le règne animal par la domestication, sur le règne végétal par la spécialisation et la science, sur le règne minéral par l'utilisation experte des métaux et la vaste utilisation des produits minéraux de la terre.

Il faut se rappeler que la Chambre du Conseil du Seigneur à Shamballa est une unité, mais que la Hiérarchie est une différenciation de cette unité fondamentale en sept ashrams majeurs et en quarante-neuf ashrams qui se forment progressivement. La Hiérarchie est cependant une unité en elle-même, car la vie ashramique tout entière est protégée par un cercle infranchissable, créé par sa radiation ; les sept et les quarante-neuf ashrams sont liés ensemble par l'échange magnétique existant au sein du tout. C'est cette radiation qui affecte les aspirants avancés, les incite progressivement à entrer en relation avec elle et les attire finalement dans son champ magnétique. Ceci est facilité par la clarté de perception, l'intensification de la vitalité chez l'aspirant correctement orienté. Je préfère le terme de "vitalité" à celui de "vibration", si largement utilisé en occultisme moderne.

Il y a donc un influx double dans l'ashram de Sanat Kumara, gouverné par les trois chefs hiérarchiques :

1. *L'influx issu de Shamballa même*. Il s'agit d'un flux d'énergie dynamique de vie, ou de ce qu'on pourrait appeler une "illumination libérée de toute entrave" ; celle-ci imprime le dessein ou la volonté du Seigneur du Monde sur la Hiérarchie unie, d'une manière incompréhensible pour vous ; elle crée aussi une impulsion magnétique dynamique qui permet aux initiés de haut rang, par le moyen de l'ashram d'organiser le Plan et de le mettre en mouvement, afin que le Dessein se matérialise progressivement sur terre. Du fait que les initiés de haut rang, allant du Christ aux initiés de la quatrième initiation, sont conscients de l'Eternel Présent, de manière diverse (selon le rayon), et qu'ils peuvent travailler affranchis de la contrainte du temps, Ils **[18@371]** peuvent voir ce Dessein imprimé comme un ensemble plus complet que ne peuvent le faire les initiés de moindre degré et de moindre développement. C'est cette capacité qui les rend responsables devant Shamballa, où la volonté vivante du "Dieu Inconnu" (pour une période d'un cycle de vie) est vue dans sa totalité et existe déjà. La Hiérarchie, néanmoins, est handicapée dans son activité par le sens du temps et la focalisation matérialiste du "centre que nous appelons la race des hommes".

2. *L'influx issu de l'humanité*. Il y a un flux constant et croissant d'énergie humaine réorienté qui pénètre à l'intérieur de la périphérie de radiation. Cette énergie pénétrante, mise en œuvre par le disciple et l'aspirant en tant qu'individus, est celle de l'activité intelligente et – si peu que vous ayez pu vous en rendre compte – c'est cet influx constant qui facilite l'application intelligente du Plan aux affaires humaines. La science de l'Impression, qui gouverne la technique de Shamballa fonctionne par l'intermédiaire de trois centres différents et de trois manières différentes :

   a. Shamballa impression dynamique.

   b. Hiérarchie télépathie magnétique.

   c. humanité sensibilité radiante.

Cependant, ces trois facteurs ne sont que des manifestations de la volonté de Dieu telle qu'elle se fait sentir dans les activités de ses trois centres majeurs.

Il faut ici noter un point : l'entrée d'un membre de la famille humaine dans les rangs des initiés et sa participation à l'activité de l'un ou l'autre des ashrams, fait qu'un Maître quitte la Hiérarchie et entre dans le centre le plus élevé de tous. Cet effet ne se produit que lorsque l'initié entrant a pris la troisième initiation, et qu'il peut donc prendre part à la vie hiérarchique, en tant qu'expression monadique, réceptive à l'impression de Shamballa. Lorsqu'un Maître émerge de cette façon, Il est immédiatement placé devant le choix des sept Sentiers. Nous parlerons plus tard de ce développement et de cette décision. Les sept Sentiers concernent *tous le dessein*, de même que les sept ashrams concernent *tous le plan*. Il existe, comme vous le verrez plus tard, une relation directe entre les sept Sentiers et les sept ashrams. Nous ne traiterons absolument pas de cette question, mais il existe aussi, **[18@372]** néanmoins, une correspondance avec le troisième centre majeur, l'humanité. Vous avez donc, curieusement reliés entre eux :

Les sept Sentiers.

Les sept Rayons.

Les sept Ashrams.

Les sept Races.

Les étudiants feraient bien de se rappeler que ces relations sont le résultat de *l'activité involutive* de l'expression de vie du Seigneur du Monde. C'est lorsqu'Il est placé devant le choix des sept Sentiers, que le Maître découvre la clé du mystère de la différenciation. A ce haut niveau d'expression de volonté, Il découvre le secret de ce processus évolutif allant de l'unité à la différenciation, puis revenant de la différenciation, à l'unité. L'Individualisation, l'Initiation et l'Identification sont les trois principaux stades de *l'activité évolutive* de la vie de Dieu ; ils conditionnent le caractère de chacun des trois centres divins. Les quatre septénaires liés entre eux, que j'ai énumérés plus haut, produisent finalement la synthèse qui sera consommée sur le plan mental cosmique. Il est évidemment hors de ma compétence d'enseigner ou d'expliquer cela,

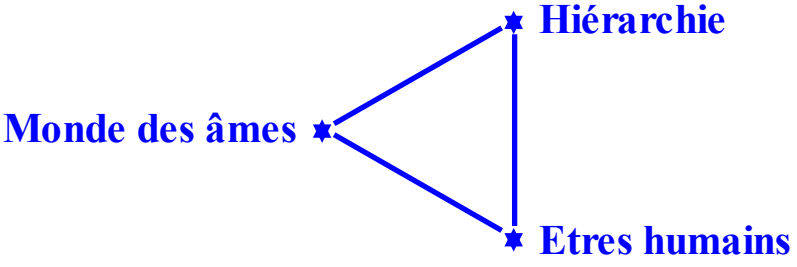
car je ne suis pas encore un Maître libéré, bien que je sois un être humain libéré.

Dans le centre humain, l'homme s'identifie à lui-même ; dans la Hiérarchie, il s'identifie au groupe ; à Shamballa, il s'identifie au TOUT planétaire. Il prend alors conscience, pour la première fois, d'autres identifications – situées au-delà du cercle infranchissable planétaire – auxquelles Il doit faire face. Son choix de l'un ou l'autre des Sentiers est conditionné par le *caractère* de ses précédentes identifications qui, à leur tour, sont conditionnées par son type de rayon.

Quittons ces vastes généralisations, dépassant largement notre entendement actuel, mais qui auront leur utilité dans l'avenir, et examinons maintenant la Hiérarchie telle qu'elle existe dans la conscience de Sanat Kumara, en tant que son ashram, et constitue "le noble Sentier du milieu" dont parle le Bouddha ; elle occupe la place intermédiaire **[18@373]** (ou de médiation) entre Shamballa et l'humanité. Cette position de la Hiérarchie ne doit jamais être oubliée.

Les sept groupes d'Ashrams dans la Hiérarchie

C'est parce que le premier rayon, celui de Volonté, est relié à Shamballa par l'intermédiaire de son ashram, que le Maître Morya est le Chef de toutes les vraies écoles ésotériques. Dans l'entreprise ésotérique et dans le travail que font les disciples des ashrams, la Volonté est développée afin que le Dessein puisse finalement être compris. Il relie les trois sommets du triangle composé de la Hiérarchie, du monde des âmes sur le plan mental, et des âmes humaines qui (sur tous les rayons) sont prêtes au contact avec la Hiérarchie. Elles sont entrées en contact avec leur âme, et ceci est enregistré dans la Hiérarchie. Ce triangle se présente donc ainsi :



A mesure que s'accomplira l'extériorisation de l'ashram, les âmes sur le plan physique, qui sont prêtes à l'illumination, prendront place dans le nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce groupe constituera de plus en plus une puissante relation entre les unités de vie au sein de sa périphérie, l'ashram et l'humanité. D'un certain point de vue le nouveau groupe des serviteurs du monde peut être considéré non seulement comme un groupe de liaison, mais aussi comme un grand poste de transformation, chargé plus tard (bien que ce ne soit pas apparent actuellement) de deux fonctions concernant l'ashram :

1. L'une des fonctions est de permettre aux "unités parfaites qui s'extériorisent" (les initiés supérieurs et les Maîtres) de réduire leur puissance individuelle à tel point qu'il leur sera possible de travailler sur terre, physiquement, sans effets indésirables sur l'humanité. Je veux parler des êtres humains ordinaires, non développés. Les **[18@374]** étudiants doivent se rappeler que le contact des initiés de haut degré et des membres d'un ashram a les trois effets suivants sur l'humanité.

    a. Sur les hommes évolués, les aspirants, les disciples en probation et les disciples, l'effet est stimulant et magnétique.

    b. Sur les êtres humains ordinaires, peu réceptifs, mais qui enregistrent l'impact et sont sensibles à l'impression, l'effet n'est pas bénéfique mais souvent destructif, car leur corps éthérique n'a pas la compétence voulue pour accueillir et employer des vibrations si élevées.

    c. Sur les humains non développés, l'effet se traduit par la "condensation ou concrétisation" ; toutes leurs caractéristiques naturelles (la substance spécifique de leurs trois corps) sont solidifiées créant ainsi une barrière automatique à l'entrée des impulsions et des vibrations trop élevées.

2. La seconde fonction est de permettre à ceux qui ont nettement pris contact avec l'âme, qui se réorientent et s'approchent de la périphérie de l'ashram, d'absorber avec profit la radiation de la Hiérarchie.

Je voudrais revenir ici sur le sens du temps, en ce qui concerne la Hiérarchie, dont j'ai parlé quelques pages plus haut. Il implique l'inaptitude du disciple moyen à penser en termes de l'ashram, l'ashram du Christ représentant Sanat Kumara. Quand le disciple tourne ses pensées vers le Maître et le groupe rayonnant et magnétique qu'Il a attiré à lui, c'est presque inévitablement en termes de "mon Maître et son ashram" qu'il pense. Cependant, cela ne correspond nullement à une affirmation de la vérité. Il existe un grand ashram, la Hiérarchie qui, après avoir dûment absorbé la lumière, la compréhension et le pouvoir issus de Shamballa (cet influx correspondant au besoin hiérarchique), irradie dans son effort pour aider non seulement l'évolution humaine, mais toutes les autres évolutions dont, très souvent, l'humanité ne sait rien. Le grand ashram a, de même, un effet magnétique ; grâce à sa puissance magnétique (engendrée par un influx de premier rayon) "les unités de vie et de dévotion" – les êtres humains – sont amenés dans l'ashram en tant que disciples se préparant à l'initiation. **[18@375]** On a tendance à considérer la puissance magnétique comme la preuve de l'amour ; en réalité, c'est la preuve de la radiation de l'amour lorsqu'il est renforcé par l'énergie du premier rayon. *C'est le mélange de l'amour et de la volonté qui produit la radiation*. C'est l'utilisation consciente, par la Hiérarchie, du pouvoir venant de Shamballa qui a pour résultat l'impact magnétique et l'attraction spirituelle qui attire l'âme, incarnée dans le corps, vers l'ashram. Cette attraction est dirigée vers le monde des âmes qui, par ses unités manifestées, subit l'expérience de l'école de la vie, tout en étant adombré par l'âme sur son propre plan. C'est cette âme adombrante qui absorbe et utilise le pouvoir magnétique et qui, depuis les niveaux de l'âme, le transfère aux âmes des hommes.

Il y a encore un autre point que je souhaiterais aborder. Du fait que la loi qui gouverne la Hiérarchie est la deuxième loi systémique, la loi d'Attraction, les étudiants sont enclins à penser que le magnétisme est une caractéristique de deuxième rayon. Ils ont raison dans la mesure où toutes les lois systémiques sont des expressions de la vie de Dieu, par l'intermédiaire, actuellement, du deuxième rayon qui fait, de notre système solaire, un système de deuxième rayon. Toutes les autres lois et caractéristiques (car une loi du point de vue divin est l'agent spécifique qui motive la volonté divine, telle qu'elle est comprise à Shamballa) sont liées au deuxième rayon se manifestant par notre Logos planétaire. Néanmoins, l'action magnétique est plus étroitement liée au fonctionnement du premier rayon qu'au deuxième rayon, et c'est un aspect de la loi de Synthèse. C'est

de ce pouvoir magnétique de premier rayon, que le Christ parlait lorsqu'Il disait "Quand j'aurai été élevé de la terre j'attirerai tous les hommes à moi." (Initiation de l'Ascension. A.A.B.) Il se trouvait alors devant les initiations qui lui donneraient, en termes ésotériques, qualité pour "recevoir Shamballa". Il y a dans l'action magnétique davantage d'élément de volonté et de dessein qui s'exprime. A titre d'explication, on pourrait dire que la radiation de la Hiérarchie dont la nature est nettement de deuxième rayon, et qui est projetée sous forme de radiation attractive, est mise en œuvre par l'aspect magnétique. Celui-ci – ainsi que l'exprime *l'Ancien Commentaire* – est **[18@376]** "un point de feu focalisé, situé au centre du joyau. Il éveille à la vie la qualité d'amour qui imprègne l'ashram du Seigneur. La radiation peut alors pénétrer dans d'autres centres et d'autres vies, servant ainsi le Seigneur." C'est ce point de volonté dynamique focalisée au cœur même de la Hiérarchie qui, en réalité, met en œuvre le Plan.

Pour exprimer cette question aussi simplement que possible – trop simplement pour qu'elle soit très exacte, mais cependant de manière assez proche de la vérité pour éclairer et aider – c'est cette puissance magnétique, volonté dynamique, active, génératrice d'énergie, qui permet à la Hiérarchie d'avancer sur le Sentier éternel. On pourrait énumérer ainsi ses fonctions :

1. C'est l'énergie de liaison qui vient de Shamballa et "anime" (de manière littérale et occulte) l'ashram de Sanat Kumara. C'est, en un sens, la correspondance supérieure du prana qui "anime" le corps physique dense de l'homme.

2. C'est le facteur stimulant qui produit la cohésion des divers ashrams, et c'est l'une des sources de l'unité hiérarchique. En d'autres termes, c'est le service du Plan qui relie les sept ashrams avec leurs ashrams subsidiaires et forme un seul grand ashram cohérent. Le Plan est l'expression du Dessein ou de la Volonté de Dieu.

3. Ce magnétisme de Shamballa non seulement relie les ashrams les uns aux autres, mais est aussi le pouvoir qui évoque la volonté, ou aspect de premier rayon, inhérent à tout homme, mais consciemment et véritablement développé seulement sur la périphérie du grand ashram.

4. En un sens mystérieux, c'est la vie de cette semence ou germe qui portera ses fruits dans le troisième système solaire :

   a. Dans le "centre que nous appelons la race des hommes" le pouvoir de l'intelligence, développé dans un système solaire précèdent, porte ses fruits, et on sent l'éveil du pouvoir de l'amour.

   b. Dans le "centre qui est le plus proche du Seigneur", les pouvoirs de l'intelligence et de l'amour s'expriment, et à la troisième initiation l'attraction magnétique du pouvoir de la volonté est ressentie. **[18@377]**

   c. Dans le "centre où la volonté de Dieu est connue", le Maître intelligent et aimant, maintenant réceptif à l'énergie de la volonté, affronte les sept Sentiers où cette volonté peut porter ses fruits et où les "unités d'amour peuvent être transférées, car, de surcroît, elles veulent et savent". Elles peuvent alors faire partie du troisième système solaire qui sera nettement placé sous les influences venant du plan mental cosmique, de même que, dans notre système solaire, les énergies venant du plan astral cosmique sont les influences majeures.

      Evidemment, tout ceci n'est que l'expression inadéquate d'une vérité abstruse. Le plan astral cosmique n'est pas une illusion, comme le plan astral qui nous est si malheureusement familier. La raison en est que tous nos plans constituent le plan physique cosmique, et donc, sont considérés comme une illusion – en ce qui concerne les trois mondes de l'évolution humaine – la substance physique dense *n'étant pas* un principe. Ceci vous a souvent été répété. Le plan astral cosmique est un réservoir d'énergie d'amour, se déversant sur deux de nos plans, qui constituent une partie du corps éthérique cosmique, le plan monadique et le plan bouddhique.

5. C'est ce qui imprègne la radiation de la Hiérarchie, à laquelle l'humanité est réceptive. Nul disciple ou aspirant ne peut être attiré dans la périphérie de la Hiérarchie et de là dans un ashram, sans s'apercevoir que l'aspect volonté chez lui est affecté. A ce stade, cela se révélera seulement par la persévérance et la

détermination. La persévérance est une caractéristique de la vie reliée à l'immortalité, tandis que la détermination est l'aspect le plus bas de la volonté. Leur développement produit une réorientation qui devient une attitude permanente. Le disciple devient alors réceptif, non seulement à la "radiation vitalisée" venant de la périphérie de la Hiérarchie, mais aussi de manière croissante, à l' "attraction magnétique" émanant de la Hiérarchie même, et en particulier de l'ashram où il doit finalement entrer. Si vous faites une étude serrée de toutes ces informations, vous parviendrez peut-être à une certaine mesure d'illumination. C'est la grande simplicité qu'il faut **[18@378]** toujours garder à l'esprit : les trois grands aspects divins, les septénaires du processus évolutif, les qualités ou principes divins, et la relation de l'énergie avec la force. Ceci étant gardé clairement à l'esprit, le détail a peu d'importance ; l'intuition assimile et relie rapidement le détail au tout manifesté, si c'est nécessaire.

Pour en revenir à notre thème qui est l'expression du grand ashram par le moyen des sept ashrams, c'est cette énergie magnétique du premier aspect qui se trouve au cœur des sept ashrams, recevant énergie et illumination du réservoir d'énergie de volonté, se trouvant au cœur même du grand ashram. Ce réservoir est alimenté par le "centre où la volonté de Dieu est connue", et l'agent de direction de cette énergie, au sein de la Hiérarchie, est le Christ et ses deux associés, le Manu et le Mahachohan. Les quarante-neuf ashrams subsidiaires (dont tous ne fonctionnent pas encore) reçoivent leur énergie de pouvoir de volonté, du réservoir d'énergie au cœur de chaque ashram majeur, ceux-ci étant eux-mêmes alimentés par le réservoir central. La correspondance, dans les centres humains, est nommée "le joyau dans le lotus".

Etudions maintenant la formation du grand ashram, puis (cela aura davantage de sens pour vous) la formation progressive des sept ashrams soumis à l'activité directe de rayon. Ce processus se situe dans l'histoire passée de l'humanité et nous ne l'aborderons que brièvement. La tâche de ces sept ashrams, lorsqu'ils furent formés, devint de produire quarante-deux ashrams. Ces sept ashrams expriment des qualités de rayon, et l'ensemble des quarante-neuf ashrams exprime les quarante-neuf feux, dont parle *la Doctrine secrète*. C'est par ces feux que le Dieu de Feu cherche à se faire connaître.

Dans notre étude des détails de l'ésotérisme se rapportant à la vie, à la qualité et, plus tard, à l'apparition des ashrams des Maîtres, je voudrais vous rappeler certains points que j'ai déjà traités ; cela prédisposera votre mental à une pensée et à une interprétation justes. J'ai à cœur que vous abordiez cette question de manière correcte. Je vous ai donné un certain nombre de définitions d'un ashram dans les pages **[18@379]** précédentes et dans mes autres livres, et je souhaiterais que vous les ayez présentes à l'esprit. Le concept d'un groupe d'universitaires, d'un groupe de gens travaillant ensemble, d'un certain nombre d'hommes et de femmes œuvrant sous la surveillance d'un Maître peut trop facilement influencer votre pensée. La complète absence de contrainte ou de toute surveillance de l'activité journalière, la réaction instinctive de tous ceux qui font partie de l'ashram à l'influence de rayon et au "souffle de la volonté régnante" est quelque chose de très différent. J'ai l'intention maintenant de vous donner une impression très différente. De notre prochaine section, celle sur la dualité de vie du processus initiatique, les concepts nouveaux se dégageront peut-être plus clairement.

Les points que je souhaite vous voir garder à l'esprit sont les suivants :

1. Le grand ashram, la Hiérarchie, est composé de nombreux ashrams, créant une "zone d'invocation" de relation pour Sanat Kumara.

2. Le Christ, aidé par le Manu et le Mahachohan, est le Coordinateur de toute la vie du grand ashram.

3. Le personnel du grand ashram est aujourd'hui entièrement issu des rangs de l'humanité. Il n'en était pas ainsi au cours des cycles antérieurs.

4. Le grand ashram est formé de sept ashrams majeurs et de quarante-deux ashrams secondaires qui se constituent progressivement.

5. L'ashram tout entier est une unité, car la vie ashramique dans ses groupes différenciés est protégée par un cercle infranchissable.

6. Ce cercle infranchissable est produit par la radiation.

7. Les quarante-deux ashrams mineurs sont rendus cohérents par l'influence magnétique réciproque du tout.

8. Les aspirants sont attirés en une relation avec l'ashram par sa radiation, et entrent finalement dans son champ magnétique.

9. Il y a un double afflux d'énergie ou de force qui pénètre dans le grand ashram :

    a. La vie chargée d'énergie venant de Shamballa, encore appelée "illumination sans entraves". **[18@380]**

    b. L'énergie de l'intelligence active, venant de l'humanité, permettant ainsi aux Maîtres de formuler le Plan.

10. Les sept ashrams concernent tous le Plan.

11. Le Maître Morya est le Chef de toutes les écoles ésotériques qui préparent véritablement l'aspirant au contact et au travail ashramique. La raison pour laquelle c'est un Maître de premier rayon qui est le Chef est que c'est l'aspect Volonté qui est développé dans l'ashram.

12. C'est le service du Plan qui lie les sept ashrams avec leurs ashrams subsidiaires, et en fait un seul grand ashram.

13. C'est seulement au sein de l'ashram de son rayon que la volonté du disciple est développée.

14. L'énergie dynamique et magnétique du premier aspect de la divinité se trouve au cœur de chacun des sept ashrams, nourri par le réservoir d'énergie de volonté se trouvant au cœur du grand ashram lui-même.

15. Les quarante-deux ashrams subsidiaires reçoivent leur énergie du réservoir d'énergie de volonté se trouvant au cœur de chacun des ashrams majeurs.

16. Les sept ashrams expriment chacun la qualité de leur rayon, l'un des sept types de rayon.

Si vous voulez bien garder ces points à la mémoire, vous interpréterez et reconnaîtrez correctement tout le thème hiérarchique.

Il fut un temps (à l'aube de l'histoire de la planète) où il n'y avait pas de Hiérarchie ; il n'y avait que deux centres majeurs d'expression dans la

vie du Seigneur du Monde : Shamballa et son centre de la gorge embryonnaire, l'humanité. Shamballa était le centre de la tête. Il n'y avait pas d'humanité telle que nous la connaissons maintenant, mais seulement quelque chose de si primitif qu'il vous est presque impossible de saisir sa signification ou son expression effective. Mais la vie de Dieu était là, et il s'y ajoutaient un élan inhérent et une "attraction" dynamique. Ces deux facteurs rendirent la masse des hommes (si on peut les appeler ainsi) invocatoire de manière fruste, ce qui fit descendre, de hauts centres spirituels, certaines Vies développées et informées qui – en **[18@381]** nombre croissant – marchèrent parmi les hommes et les firent progresser lentement, très lentement dans une lumière de plus en plus grande. Les débuts de l'histoire de la Hiérarchie comportent deux ères historiques dans le processus qui la fit devenir un "Centre médiateur".

Premièrement : Le temps où les Etres de liaison, de médiation et d'illumination, correspondant à ceux que nous appelons maintenant les Maîtres, circulaient sur terre parmi les hommes et n'étaient pas retirés et apparemment invisibles, comme c'est aujourd'hui le cas. Leur tâche était d'amener l'intelligence primitive des hommes au point où le Plan pouvait leur être présenté, et où ils pourraient finalement y coopérer. Selon l'occultisme, leur tâche était d'établir un rapport entre le second aspect non révélé (auquel ils étaient réceptifs) et l'humanité. Ils y réussirent, mais l'aspect, ou qualité, de la matière – celui de l'intelligence active – était si fort que la seconde phase historique devint essentielle.

Deuxièmement : Le temps où la Hiérarchie fut créée telle que nous la connaissons aujourd'hui ; le centre du cœur de Sanat Kumara vint à la vie, forma son propre champ magnétique, eut son propre cercle infranchissable, et devint le centre médiateur dynamique entre Shamballa et l'humanité.

On a souvent dit, dans les écrits sur l'occultisme et la théosophie, que la Hiérarchie se retira pour pénaliser la perversité du genre humain. Ceci n'est vrai que superficiellement, et c'est un exemple d'interprétation humaine, mettant en évidence pour la première fois la psychologie "peur-punition" qui, à partir de ce moment-là, a influencé tous les enseignements religieux. Les Maîtres qui se retirèrent eurent leur Paul, pour déformer la vérité, comme l'a eu le Christ, leur Chef auguste d'aujourd'hui. La vérité était bien différente.

Il vint un temps, en ces siècles lointains, où un certain pourcentage d'êtres humains atteignirent, par leurs propres efforts, le stade (alors exigé) de préparation à l'initiation. Cet accomplissement entraîna des résultats surprenants :

a. Il devint possible pour certains Maîtres de "retourner d'où ils étaient venus". **[18@382]**

b. Il devint nécessaire de fournir des conditions dans lesquelles ces hommes "acceptés pour une illumination sans entraves" pourraient recevoir l'entraînement nécessaire.

c. Le processus de création avait atteint le stade évolutif où les centres du seigneur du Monde étaient différenciés ; leur fonction et leur activité de radiation étaient établies et ceci produisit une "attraction" plus forte, et plaça la Hiérarchie "au point médian". Un centre de lumière et de pouvoir était formé. Tout cela était rendu possible car l'humanité pouvait maintenant produire ses propres "êtres illuminés".

Ces deux périodes historiques (non pas ces deux événements, sauf dans la mesure où le TEMPS est une succession ou une trame d'événements) ont couvert des cycles immenses ; d'âge en âge, le travail se poursuivit jusqu'à ce qu'aujourd'hui nous ayons les trois centres majeurs de la planète, faisant preuve d'une grande activité, beaucoup plus étroitement liés que jamais auparavant, et prêts maintenant à entrer dans une troisième période historique. Dans le prochain cycle, nous verrons les premiers stades de cette grande fusion spirituelle vers laquelle tend toute l'évolution. Elle prendra la forme de l'extériorisation de l'ashram de sorte que la Hiérarchie (centre où *l'amour* de Dieu est connu et où le dessein de Sanat Kumara est formulé en Plan) et l'humanité se rencontreront sur le plan physique, et se connaîtront au sens occulte. Deux centres seront alors "visibles dans la lumière", la Hiérarchie et l'humanité. Quand ces deux centres seront capables de travailler en pleine coopération, alors Shamballa prendra forme et n'existera plus seulement en substance éthérique cosmique, comme maintenant.

Ce que cela signifie, comment ce sera réalisé, et quelles en sont les implications, se révélera dans un avenir si lointain, que point n'est besoin de perdre du temps à l'envisager. Nous travaillons et nous vivons dans les stades initiaux de la période où l'on prépare l'apparition de la Hiérarchie

dans le monde des hommes. Cette apparition actuellement se fait uniquement sur les niveaux mentaux ; mais quand la forme-pensée de l'existence exotérique sera créée par l'humanité elle-même, et quand le cri invocatoire sera assez intense, alors le Grand Ashram fera lentement son apparition sur le plan physique. **[18@383]**

Sur ce plan, la distinction entre les deux centres sera maintenue, mais la relation intérieure et la fusion spirituelle progresseront régulièrement jusqu'à ce que :

L'âme et la personnalité deviennent une unité,

L'amour et l'intelligence soient coordonnés,

Le Plan et son accomplissement soient réalisés.

Tout cela surviendra grâce à l'esprit invocatoire de l'homme, et au processus initiatique poursuivi dans les ashrams du grand ashram. Ce que ce futur processus impliquera comme changement de civilisation dans la nature humaine, dans l'expression de groupe de l'esprit humain – religion, société, politique – il n'est pas possible de le dire ici. Tant de choses demeurent cachées dans le libre arbitre de l'homme et dans son choix du moment opportun. Mais cet avenir de coopération et d'échanges spirituels, à l'intérieur et à l'extérieur du grand ashram, est assuré, et tous les vrais disciples y travaillent. La situation mondiale actuelle est très intéressante. L'humanité, disciple mondial, est en train de se remettre d'une épreuve majeure, avant de faire un grand pas en avant, en vue d'aborder consciemment une vie plus spirituelle ; ceci, en fait, signifie qu'elle se rapprochera véritablement de la Hiérarchie.

Dans le même temps, la Hiérarchie s'oriente vers un rapport beaucoup plus étroit avec l'humanité, et vers une réorganisation intérieure, qui permettra d'admettre un grand nombre de disciples dans le grand ashram. Cela conduira à la mise en service des ashrams mineurs et aussi à une préparation aboutissant à une plus grande transmission d'énergie de Volonté au centre de la gorge de Sanat Kumara, l'humanité, par l'intermédiaire du grand ashram.

Les sept ashrams majeurs sont chacun réceptifs à l'un des sept types d'énergie de rayon, et sont des points focaux des sept rayons, dans la Hiérarchie. L'ashram majeur, central et supérieur, est (actuellement) le

dépositaire de l'énergie de second rayon, puisque ce rayon gouverne notre deuxième système solaire. C'est l'ashram de l'Amour-Sagesse – l'ashram où le Bouddha et le Christ reçurent leurs initiations, et par lequel chacun d'eux travaille. Il est évident que si le processus d'invocation et d'évocation gouverne l'échange entre les centres planétaires, ce **[18@384]** fait est une autre raison pour que l'ashram le plus ancien ait la qualité de deuxième rayon. L'invocation se rapporte à la radiation. L'évocation se rapporte au magnétisme. Voilà deux points dignes de votre réflexion.

Les six autres ashrams majeurs se formèrent successivement, à mesure que l'invocation de l'homme primitif atteignait un point tel d'expression qu'une réponse était invoquée de Shamballa, via ses Représentants de rayon, travaillant dans les trois mondes, au moyen de l'énergie dirigée. Un "point de force de radiation" fut établi, d'abord en liaison avec l'ashram de deuxième rayon, et plus tard avec les autres ashrams. Un par un, à mesure que les rayons parcouraient leur cycle d'activité dans les trois mondes, et finalement sur le plan physique, les sept ashrams furent créés et développés jusqu'au moment où, de temps immémorial, les sept ashrams furent complètement organisés, et accueillirent un flot régulier d'êtres humains se libérant des trois mondes.

Dans les premiers temps, le flot de disciples était très faible. Un par un, les aspirants parvenaient à sortir des rangs de l'humanité et à pénétrer dans le cercle infranchissable de la Hiérarchie. Au début, seulement les deux premières initiations étaient données, et seulement par le moyen du deuxième rayon. C'était l'Instructeur Mondial de l'époque qui officiait alors.

Puis, à une époque où le septième Rayon, celui de l'Ordre Cérémoniel (rayon qui joue un rôle si puissant et si mystérieux dans la phase du discipulat appelée initiation), était en activité cyclique, un bien plus grand nombre de disciples apparurent et se préparèrent à l'initiation ; le processus initiatique fut alors administré dans un ashram de septième rayon. Cet ashram de septième rayon fut le deuxième qui se forma, du fait que le septième rayon est le facteur de liaison entre la vie et la matière, dans l'aspect forme. De plus, les archives anciennes nous disent qu'il survint une grande crise dans l'évolution de l'humanité ; celle-ci rendit nécessaire une de ces rares modifications cycliques qui ont caractérisé la politique fluide de la Hiérarchie. Les hommes commencèrent à manifester de la réceptivité à la loi d'Intégration, et la *personnalité* apparut avec tout son potentiel de

bien et de mal. L'homme devint une unité intégrée dans les trois mondes. Une grande possibilité se fit **[18@385]** alors jour ; l'homme pouvait, par l'entraînement et l'utilisation du mental, entrer en contact avec l'Ame. Cela n'avait pas encore été fait sauf à un faible degré. Cette crise conduisit donc à la création, ou plutôt à l'apparition du processus initiatique que nous avons appelé la troisième initiation.

Pour la première fois, la Hiérarchie se rendit compte de la réussite complète de l'immense travail accompli dans le centre humain pendant des millions d'années. L'âme et la personnalité pouvaient être et furent intelligemment fusionnées. C'est une des raisons pour lesquelles la Hiérarchie considère la troisième initiation comme la première initiation majeure ; elle marqua un point de complète intégration âme-personnalité. Dans les initiations précédentes, l'âme était présente, mais ne gouvernait encore que de temps à autre ; un échec constant dans les trois mondes était encore possible, et la relation entre l'homme dans les trois mondes et son âme était confuse et surtout potentielle. Vous comprendrez ce que je veux dire si je vous rappelle que des milliers de personnes dans le monde ont aujourd'hui pris la première initiation et sont orientées vers la vie spirituelle et le service de leurs semblables. Leur vie, néanmoins, laisse fréquemment beaucoup à désirer et, de toute évidence, l'âme ne gouverne *pas* constamment ; une grande lutte est encore en cours pour parvenir à la purification sur les trois niveaux. La vie de ces initiés est sujette à erreur et leur inexpérience est grande ; une grande tentative est faite dans notre cycle particulier pour arriver à la fusion avec l'âme. Quand ce but est atteint, la troisième initiation (la première du point de vue hiérarchique) peut alors être prise. Aujourd'hui ce processus triple de préparation, de purification et de fusion est la pratique ordinaire du disciple, et ce processus existe depuis d'innombrables années ; mais, lorsque la première fusion se produisit, elle marqua un grand événement hiérarchique. Ce fut une crise spirituelle extrêmement significative.

Comme vous le savez, le premier être humain issu du "centre que nous appelons la race des hommes" qui parvint à ce point fut le Christ ; dans cette première et grande manifestation du point qu'Il avait atteint (par le moyen de ce qui était alors un type nouveau d'initiation), le Christ fut rejoint par le Bouddha. Le Bouddha avait atteint ce même point avant la création de notre vie planétaire, mais les conditions permettant **[18@386]** de prendre la troisième initiation n'existaient pas alors, de sorte que Lui et le Christ prirent cette initiation ensemble. A cette initiation (et depuis lors,

pour tous les initiés parvenus à ce degré), ils se tinrent en présence de l'Unique Initiateur, le Seigneur du Monde, et non en présence de l'Initié qui était alors le Chef de la Hiérarchie. Cette troisième initiation fut prise dans un ashram de quatrième rayon, le Rayon d'Harmonie par le Conflit. Cet ashram avait pris forme et fonctionnait activement depuis quelque temps. Vous pouvez voir, d'après la loi des Correspondances, pourquoi il en était ainsi. Le premier être humain (quatrième règne de la nature) qui prit cette initiation le fit dans un ashram de quatrième rayon, puis, ésotériquement, la "Voie se trouva ouverte vers la Croix" ; l'initié se trouvait devant le processus qui l'étendrait sur la Croix, et à partir de ce point favorable, il pouvait voir les trois mondes. La quatrième initiation devint alors une possibilité ; le disciple du troisième degré se trouvait face à la crucifixion, avec sa promesse de libération complète et de résurrection finale.

Vous pouvez donc voir quelle crise considérable se produisit entre l'humanité et la Hiérarchie, crise de telle importance que Shamballa y fut impliqué, et que le Seigneur du Monde lui-même admit l'initié à des contacts plus élevés. Entre ce moment-là et la crucifixion du Maître Jésus, les ashrams de sixième, cinquième et troisième rayon, furent tous formés autour des noyaux de lumière, créés par les Seigneurs de rayon, à une date bien antérieure. Le point de lumière et d'énergie de volonté situé au cœur de chaque ashram existait depuis des millénaires, mais les ashrams eux-mêmes ne furent formés que lentement autour du noyau, à mesure que les divers types d'énergie arrivaient en manifestation et entraînaient avec eux les types d'hommes capables de répondre à cette énergie de rayon.

Lorsque le Maître Jésus prit l'Initiation de la Crucifixion, une autre crise apparut, de portée tout aussi grande, sinon plus grande. Cette crise fut engendrée parce que, simultanément à la crucifixion du Maître, le Chef de la Hiérarchie, le Christ, prit deux initiations en une seule : l'Initiation de la Résurrection et celle de l'Ascension. Ce sont les cinquième et sixième initiations, selon la terminologie chrétienne. Cela fut possible, car l'ashram de premier rayon était dès lors actif, ce qui **[18@387]** permettait l'entrée dans la Chambre du Conseil de Shamballa. Lorsque le Christ en arriva là, il fut décidé qu'Il était digne d'incarner un nouveau principe de l'évolution, et de révéler au monde la nature de l'aspect de deuxième rayon – le principe divin d'amour (appellation humaine) ou de pure raison (appellation hiérarchique).

Depuis lors, les sept ashrams majeurs s'organisèrent complètement et accrurent leur activité de radiation. Comme vous l'aurez noté, l'ordre de leur apparition – selon l'activité de rayon – fut 2, 7, 4, 6, 5, 3, 1. En vous donnant ce renseignement concernant l'ashram, je vous suggère plus de choses que vous ne le comprendrez immédiatement.

Chaque ashram, comme vous le savez, exprime la caractéristique de rayon sous sa forme la plus pure et la plus essentielle. Pendant le processus de création des sept ashrams, ceux-ci ont déplacé leur focalisation (ou localisation) à chaque crise majeure, depuis le niveau inférieur des trois plans du mental abstrait, jusqu'au plan bouddhique où ils se trouvent actuellement, ayant complètement dépassé le plan mental. Ceci marque le triomphe du travail hiérarchique, car la raison pure – par l'intermédiaire du deuxième rayon – est maintenant la caractéristique dominante de tous les ashrams. N'oubliez pas, à ce sujet, que tous les rayons sont des sous-rayons du second Rayon, celui d'Amour-Sagesse, mais que, dans les premiers temps de l'activité hiérarchique, c'était la caractéristique particulière du rayon dominant un ashram qui se manifestait d'abord, et non la caractéristique du grand rayon majeur auquel tous appartenaient.

Aujourd'hui, tout cela est en train de changer, bien que le processus n'ait pas encore atteint la perfection ; la raison pure ou amour pur commence à se manifester dans la qualité de tous les rayons, fonctionnant dans leurs ashrams respectifs. La qualité du rayon secondaire ne va pas disparaître ou être en rien amoindrie, mais chaque qualité de rayon va servir à promouvoir l'expression d'amour pur, qui est – actuellement – la caractéristique essentielle du Seigneur du Monde, Sanat Kumara.

A mesure que passaient les siècles et que la puissance des rayons augmentait sur terre, l'humanité devint de plus en plus invocatoire. Cela **[18@388]** rendit nécessaire l'expansion de la Hiérarchie elle-même, et chaque ashram devint le créateur de six autres ashrams (peu d'entre eux sont déjà complets, et certains sont entièrement embryonnaires), de sorte que, en fait, les quarante-neuf ashrams sont en formation. Le deuxième rayon, par exemple, a cinq ashrams affiliés, et un dont seul le noyau existe ; tous travaillent sous l'inspiration et sous l'influence du feu central de deuxième rayon. Tous ont un disciple de deuxième rayon en leur centre. Le troisième rayon a déjà deux ashrams subsidiaires ; le sixième en a quatre, etc. Seul le premier rayon, actuellement, n'a pas d'ashram subsidiaire en plein fonctionnement ; ceci, parce que l'aspect volonté est

encore très peu compris, et que peu d'initiés peuvent satisfaire aux exigences de l'initiation de premier rayon. Je ne pense pas nécessairement à l'humanité. C'est une question de choix divin du moment et de l'action opportune ; Shamballa n'est pas encore prêt à recevoir une grande quantité d'initiés de premier rayon. Il devra s'écouler des siècles avant que cet aspect de la Volonté n'atteigne le stade de développement et d'expression sur le plan physique qui, par le moyen de l'humanité, justifiera la fusion des six feux de premier rayon – les feux les plus purs qui existent.

Si vous voulez bien ajouter tous les renseignements ci-dessus en toile de fond à ce que vous savez du travail ashramique d'aujourd'hui, vous aurez un tableau plus complet de la réalité évocatoire et spirituelle. Vous savez beaucoup de choses (je vous ai beaucoup appris) sur les ashrams fonctionnant aujourd'hui, et sur ce qui est exigé pour y être accepté. Il est essentiel de rejeter le *caractère unique* du processus initiatique. Au cours des âges, des hommes sont parvenus au but, ils y parviennent et y parviendront. La seule différence est que – à mesure que l'intellect de l'homme se développe – les conditions requises pour l'initiation deviennent plus sévères ; l'initié atteint donc nettement un ordre plus élevé. Le Maître d'aujourd'hui est infiniment plus sage, plus plein d'amour, plus "raisonnable du point de vue occulte" que le Maître des temps de l'Atlantide. Ceci, en soi, est un fait raisonnable, n'est-ce pas, mes frères ?

En examinant le travail accompli dans l'ashram sous l'angle où il affecte les Maîtres eux-mêmes, deux idées se dégagent automatiquement : **[18@389]**

1. Les Maîtres aussi sont soumis à des limitations. L'idée répandue chez tous les aspirants est qu'Ils représentent ceux qui ont atteint la libération, et donc ne subissent aucune condition limitative, quelle qu'elle soit. Ceci n'est pas exact, bien que – de manière relative et en ce qui concerne l'humanité – il soit de fait qu'ils ne subissent effectivement plus les limitations qui étaient les leurs en tant qu'êtres humains. Mais une libération acquise ne fait qu'ouvrir la porte vers une autre libération future et plus vaste ; le cercle infranchissable de notre Vie planétaire constitue, en soi, une puissante limitation. Symboliquement, dans ce grand mur de séparation qu'est notre circonférence planétaire, les Maîtres doivent découvrir une sortie, une porte qui leur permettra d'entrer dans la Voie de l'Evolution Supérieure, dans ses stades plus

cosmiques. Cette Voie les conduit par la perception, la conscience et l'expérience à cette "vie plus abondante" dont le Christ a parlé ; la source de cette vie plus abondante se trouve sur les niveaux cosmiques et non sur les niveaux du plan physique cosmique où l'humanité et les Maîtres ont été circonscrits jusqu'ici.

2. Je traite d'états de conscience, d'expériences et d'entreprises spirituelles qui dépassent mes propres réalisations. Mais, en dépit de cette vérité et de même que vous, en tant qu'aspirants et disciples, savez beaucoup de choses sur la Hiérarchie, sa vie, ses buts, les règles qui la gouvernent, de même moi, en tant que Maître du cinquième degré, je sais aussi beaucoup de choses sur ce qui m'attend. Je peux donc m'efforcer de rendre une partie de ces vérités essentielles plus claires pour ceux qui peuvent en bénéficier. Ce seront nécessairement des disciples initiés.

Il y a des années (en 1922), lorsque j'ai donné les noms des sept Sentiers, dont l'un doit être parcouru par le Maître (*Initiation Humaine et Solaire*), Ceux pour qui je travaillais estimèrent que l'humanité n'était pas prête à recevoir l'information que je me propose maintenant de donner. Je voudrais vous rappeler ici que j'ai toujours dit que même la Hiérarchie ne sait pas exactement comment l'humanité va réagir, ni quels progrès elle va faire en un temps donné. Depuis que j'ai donné l'information exotérique antérieure, la guerre mondiale a eu lieu, les forces du mal caché ont fait surface pendant une courte période puis ont **[18@390]** été mises en déroute ; l'humanité s'est éveillée à des valeurs et à une perception spirituelle plus vraies, dans une proportion complètement inattendue. Les hommes ont été tellement éveillés par la douleur qu'ils ne s'endormiront jamais plus ; ils avanceront peut-être lentement, mais, pour la première fois sur une grande échelle, ils pensent et voient réellement. Pour cette raison, il est maintenant possible de donner un enseignement jusqu'ici considéré comme trop difficile. Certains qui vivent aujourd'hui *comprendront* ; d'autres, devant venir en incarnation au cours des cinquante prochaines années, foulent déjà le Sentier de la Voie Supérieure ; c'est pour eux que j'écris.

Certaines déclarations préliminaires seraient utiles ici, si l'on veut qu'une véritable mesure de pensée et de compréhension claires soit possible. Leur signification se dégagera au cours de notre étude des Sept

Sentiers et des Neuf Initiations. Je ne ferai rien de plus que les énoncer, mais vous devez les considérer comme fondamentales.

1. Nos sept plans – dont la maîtrise est notre but spirituel – ne constituent après tout que le plan cosmique le plus bas, le plan physique cosmique. Du point de vue cosmique, les Maîtres ne sont que des débutants, et même nos initiations profondément désirées (de la première à la sixième) sont simplement des initiations préparatoires à celles qui seront prises plus tard sur la Voie de l'Evolution Supérieure.

2. Cette Voie Supérieure est septuple. Les sept Sentiers forment les sept modes d'approche de la Voie Unique, et ensemble ils la créent. Ces sept Sentiers ne sont pas conditionnés par les rayons. Par là je veux dire que l'entrée sur l'un ou l'autre des Sentiers ne dépend nullement du rayon qui a gouverné le Maître précédemment. Les Maîtres et les Initiés encore supérieurs, tel le Christ, peuvent choisir n'importe lequel des Sentiers qui les attire, de telle manière qu'Ils enregistrent dans leur conscience une parfaite justesse et qu'Ils *sachent* ne pas pouvoir suivre une autre voie.

3. A la sixième initiation, appelée l'Initiation de la Décision, l'Initié fait son choix définitif quant à la Voie où Il s'engagera, et il est impossible de revenir sur cette décision.**[18@391]**

4. Trois choses influencent nécessairement toute décision de l'Initié ; son rayon qui le détermine encore, ses activités passées qui le rendent apte à tel travail spécialisé, et un sentiment de liberté, jusque là non ressenti. La décision pourrait être considérée comme le premier geste du Maître progressant vers la libération de toute limitation de rayon. A mesure qu'Il avancera sur la Voie Supérieure. Il s'apercevra que, du fait de l'entraînement et du champ d'expérience nouveaux, Il peut travailler sur n'importe quel rayon.

5. La cinquième initiation est généralement appelée celle de la Résurrection par le chrétien orthodoxe, mais ce n'est pas son vrai nom ; en réalité, c'est l'Initiation de la Révélation, car l'Initié obtient sa première vision de la Porte par laquelle Il doit passer pour entrer sur les sept Sentiers. Il la voit en un clin d'œil et c'est

tout ; mais entre cette initiation et la suivante lors de laquelle il est obligé de prendre sa décision, Il en vient à comprendre la nature de l'énergie exprimée par chaque Sentier, et qui, en fin de compte, suscitera chez lui une activité décisive.

6. En passant par la deuxième grande Porte de l'Initiation, l'Initié commence à apprendre la signification et la puissance d'attraction du Soleil Spirituel Central, auquel mènent finalement tous les Sentiers.

7. La cinquième et la sixième initiation sont pour le Maître ce que sont la première et la deuxième pour le disciple, simplement des initiations du seuil et non de vraies initiations du point de vue cosmique. La première vraie initiation sur la Voie Supérieure est appelée Initiation de la Résurrection ; elle n'a aucun rapport avec la cinquième initiation.

8. La décision prise par le Maître lui permet de se soumettre à l'entraînement nécessaire à son entrée sur le Sentier choisi ; cet entraînement se fait entièrement sur les niveaux éthériques cosmiques – les quatre sous-plans supérieurs du plan physique cosmique – les plans bouddhique, atmique, monadique et logoïque.

9. Sur ces plans la volonté spirituelle et divine est développée et utilisée ; c'est un aspect du dessein indéfinissable que nous appelons simplement la Volonté de Dieu. L'intelligence et l'amour ont été pleinement développés chez le Maître, mais la volonté est encore **[18@392]** embryonnaire, du point de vue de Ceux qui ont la responsabilité d'entraîner le Maître et l'Initié supérieur. C'est seulement par le moyen de la volonté divine que le Maître commence à se libérer des limitations de rayon.

10. Je vous rappelle aussi une déclaration antérieure, à savoir que la Hiérarchie réagit aux énergies et aux influences venant du plan astral cosmique ; c'est à partir de ce niveau que le vrai amour divin se déverse. Shamballa réagit au plan mental cosmique et donc à la nature et au dessein du Mental de Dieu ; l'expression de ce qui adombre Sanat Kumara est semblable à l'âme adombrant l'homme spirituel incarné.

Si vous voulez bien garder ces faits à l'esprit, une certaine lumière pourra percer et, de toute manière, quand l'étudiant ou le disciple reviendra en incarnation, cette connaissance communiquée (emmagasinée dans le contenu de l'âme) sera alors utilement disponible.

Je souhaiterais développer quelque peu une remarque faite précédemment. J'ai dit que les "sept ashrams sont le terrain d'expérience de tous les Maîtres" sur le point de prendre la sixième Initiation, celle de la Décision.

Ceci constitue une partie du problème auquel ont à faire face les Maîtres devant progresser de cette façon ; c'est particulièrement crucial pour ceux qui ont choisi le premier Sentier, le Sentier du Service sur la terre, et pour tous ceux qui préparent la sixième initiation. Ce processus de changement, consistant à prendre une décision définitive et déterminante – dans la ligne, consciemment comprise, du Dessein divin, et impliquant une réceptivité à Shamballa – est une entreprise majeure ; elle est liée au développement de la compréhension de la Volonté, et concerne l'esprit ou aspect vie. Elle implique une révélation croissante du dessein et de l' "intention fixe" du Logos planétaire et (plus encore) elle est liée à des sources et à des énergies extra-planétaires et aux conditions cosmiques responsables de la Présence de Sanat Kumara sur terre. C'est la *volonté* qui l'a amené là ; le développement de l'aspect volonté chez les Maîtres et chez les Initiés encore supérieurs, leur donne accès à ses délibérations intérieures, au moyen de la plus haute forme de rapport ou impression télépathique qui puisse exister sur notre planète. **[18@393]** Cette impression est néanmoins rendue possible par le développement de l'intuition, et n'a aucun rapport avec le mental.

Cet entraînement à la décision se fait en obligeant le Maître à prendre des décisions fondamentales dans son ashram, affectant le travail mondial et impliquant tous les membres de l'ashram. Il se fait par son admission au conclave des Maîtres se réunissant tous les sept ans. A ce conclave, les Maîtres prennent des décisions concernant toutes les formes de vie dans tous les règnes des trois mondes et leur progrès dans l'évolution ; il est mis à l'épreuve sous forme de groupe quand la Hiérarchie entière se réunit à sa conférence centennale et décide alors quelle forme de crise – à quel niveau de conscience, impliquant quel groupe de vies – doit être mise en œuvre et présentée à l'humanité ; les autres règnes de la nature y sont forcément impliqués. La raison en est que le fait d'être confronté à ce genre de crise

prévue hâtera certaines prises de conscience. N'oubliez pas que l'humanité progresse par la présentation de moments de crise. Ces moments de crise, basés sur le karma passé, déterminés par le point d'évolution déjà atteint, s'appuyant sur l'existence, dans les trois mondes, de certaines forces appropriées de rayon, sont amenés au point de précipitation par une décision commune du conclave des Maîtres.

Ces décisions n'affectent pas le libre arbitre de l'homme, car la Hiérarchie ne fait rien pour influencer la manière dont il abordera la crise et, du point de vue occulte, son "attitude est de se tourner délibérément vers d'autres choses" pendant la période de la décision de l'homme ; ainsi la puissance de sa pensée n'affecte pas le mental humain. Lorsque la précipitation de la crise est complète, et que l'humanité a commencé à prendre telle ou telle mesure, toute l'attention des Maîtres, par l'intermédiaire de leurs ashrams, se consacre à donner le maximum d'aide possible à tous ceux qui s'efforcent de guider l'humanité dans la bonne voie, ces derniers étant relativement peu nombreux parmi les milliers d'ignorants.

Lorsque se tiennent ces conclaves centennaux à l'issue des vingt-cinq premières années de chaque siècle, le Seigneur du Monde et les membres de son Conseil observent le processus de décision afin de voir **[18@394]** dans quelle mesure la volonté de la Hiérarchie est conforme à l'aspect de la volonté divine qui devrait s'exprimer dans les trois mondes, à la suite de leur décision. Ils observent aussi, en particulier, les Maîtres qui devraient, sous peu, être prêts à la sixième initiation, afin de jauger ce qu'Ils enregistrent de cette volonté divine et quelle est la nature et la qualité de l'utilisation qu'Ils en font. En notant cette qualité, les membres du Conseil de Shamballa peuvent déterminer, avec une grande précision lequel des sept Sentiers l'Initié va choisir. De cette manière, ils savent combien il faudra de disciples anciens pour assumer la direction d'un ashram, ceci entraînant l'admission de nombreux disciples à l'initiation qui, pour eux, est la suivante dans l'ordre. Dans le même temps, les aspirants de la périphérie d'un ashram peuvent avancer et exercer une participation complète à l'ashram.

Tout ceci devrait vous donner une idée de la synthèse qui s'exprime par les trois centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Ces centres sont responsables du conditionnement des autres centres planétaires et de la manifestation subséquente de l'intention divine. Le

dessein de base de Sanat Kumara est d'engendrer de justes relations dans tous les domaines de sa vie manifestée. Le facteur encourageant aujourd'hui est que, pour la première fois, l'humanité elle-même se préoccupe de toute la question des justes relations humaines et de la manière de les mettre en œuvre. Je souhaite que vous y réfléchissiez, car cela veut dire, encore pour la première fois, que l'humanité répond consciemment à la volonté et à l'intention de Shamballa, même si elle n'en comprend pas les implications ésotériques. C'est d'une importance beaucoup plus grande que vous ne pouvez l'imaginer, car cela indique une relation nouvelle de nature spirituelle, et des résultats profondément spirituels.

La préparation des Maîtres pour cette sixième initiation est très ardue. Le but à atteindre est aussi difficile pour eux qu'est difficile pour l'étudiant moyen la prochaine initiation à envisager. Les Maîtres doivent maîtriser la technique du maniement de l'énergie et de l'influence la plus puissante du monde, celle de l'intelligence. Ils doivent pénétrer le **[18@395]** mystère de l'électricité et mettre en œuvre son expression en un processus de création, selon les directives de Shamballa. Ils doivent apprendre à travailler avec le feu électrique, de la même manière que – beaucoup plus tôt – Ils travaillèrent avec le feu par friction en tant que personnalités, et avec le feu solaire en tant que disciples et initiés mineurs. Ainsi, Ils se familiarisent avec ce que l'on entend par "Soleil Spirituel Central" de même qu'Ils étaient familiers avec le Soleil physique quand Ils appartenaient à la famille humaine, et avec le "Cœur du Soleil" quand Ils étaient membres de la Hiérarchie. De nouveau, vous voyez se dérouler la même synthèse, synthèse qui a son origine dans le point focal d'énergie dynamique d'attraction que nous connaissons sous la forme du Soleil et de ses planètes.

Ainsi, au sein de l'ashram, le Maître apprend à "décider au sens occulte" et à modeler le centre créateur dont Il est responsable. Il doit le faire avec l'ashram, entouré de ceux qui sont à l'instruction et qui sont les agents de sa volonté. Il doit agir par eux ; donc, ces derniers limitent nécessairement la vision à laquelle Il réagit et réduisent le taux et la qualité de l'énergie dont Il est le point focal. Cette énergie constitue la vie qui anime l'ashram et la force que les disciples et les initiés doivent utiliser dans leur travail dans le monde, en coopération évidemment avec l'énergie que chaque disciple "engendre de manière occulte" en lui-même et dont – à son niveau mineur – il est responsable.

J'en dirai plus à ce sujet quand nous étudierons spécifiquement le neuf initiations où une autre synthèse apparaîtra, s'imbriquant à la synthèse de la Volonté.

Les sept Sentiers avec lesquels le Maître est confronté

Vous verrez maintenant que le Maître fait face à deux crises :

1. La crise de la volonté qui indique une décision inaltérable.
2. La crise d'un pas supplémentaire qui, probablement, le "jettera à la dérive sur le rivage de quelque sphère lointaine où sa volonté devra s'exprimer en amour". Ces mots ambigus de l'*Ancien Commentaire* **[18@396]** signifient que sa décision (à une exception près) l'éloignera de tout ce qu'Il a connu jusqu'ici.

Les Maîtres, dans leur majorité, entrent alors dans des domaines où l'on a besoin d'eux pour "informer, renforcer et éclairer ce qui est déjà fusionné, déjà fort et plein de lumière, mais qui a besoin de ce qu'Ils apportent afin d'exprimer le tout inclusif".

Je vais devoir vous laisser devant ces paroles comme matière à réflexion, car il est peu de chose que je puisse ajouter sur ce point. En tout cas, pour tous les groupes de Maîtres qui décident, le travail avec la Hiérarchie est terminé, excepté pour les quelques-uns qui choisissent le premier Sentier. Une partie de l'erreur que fit le Bouddha se rapporte à cette question de la décision. Il aimait tellement l'humanité qu'Il crut ne pas pouvoir choisir et, en fait, il ne choisit pas le Sentier qu'Il était en réalité destiné à suivre. Au contraire, Il choisit le Sentier du Service terrestre qui n'était pas du tout son Sentier. Il le sait et, en temps voulu, Il passera sur le Sentier qui est son Sentier légitime. Ce petit incident montre la complète liberté de choix qui caractérise la sixième initiation.

Les sept Sentiers sont les suivants, comme vous le savez après avoir étudié *Initiation Humaine et Solaire*.

1. Le sentier du Service terrestre.
2. Le Sentier du Travail magnétique.
3. Le sentier d'Entraînement pour devenir Logoï planétaires.

4. Le sentier vers Sirius.

5. Le Sentier de Rayon.

6. Le Sentier où se trouve notre Logos.

7. Le sentier de l'Etat absolu de Fils.

Dans le premier livre que j'ai écrit pour le grand public, j'ai donné une définition simple de la signification exotérique de ces Sentiers, si simple qu'elle ne communiquait pas grand-chose. Je vais maintenant m'efforcer de communiquer certaines des significations plus profondes, vu que j'écris pour des disciples avancés et des initiés qui – lisant entre les lignes et comprenant le symbolisme impliqué – parviendront à une compréhension correspondant à leur point d'évolution. **[18@397]**

Alors que nous abordons la question des sept Sentiers, je désire signaler que le seul point fondamental qui puisse vous être présenté est celui de la *relation*. Ces sept Sentiers conduisent chacun à un certain objectif qui est ainsi mis en rapport avec notre vie planétaire ; ces objectifs, avec la vie et les conditions qu'ils représentent, offrent au Maître la vision d'une possibilité. Cette vision suffit à la tâche de le faire sortir de l'ashram hiérarchique dans le cas où des postes se trouvent vacants à Shamballa, et doivent être occupés. L'expérience progressive des plus grandes Vies qui travaillent dans la Chambre du Conseil de Sanat Kumara ne fait pas partie de notre étude. Beaucoup de ces Travailleurs supérieurs, comme vous l'avez lu dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, sont venus sur notre planète à partir de notre planète-sœur, Vénus, établissant ainsi à leur tour une relation. Rappelez-vous aussi que les sept rayons sont tous des sous-rayons du grand Rayon cosmique, celui d'Amour-Sagesse, qui exprime toujours la relation, mise en œuvre par la loi d'Attraction. C'est cette forme d'attraction ésotérique qui fait sortir le Maître de son ashram, détermine sa décision et finalement le conduit à passer par la porte ouvrant sur d'autres sphères et d'autres plans d'activité.

Examinons maintenant très brièvement, et forcément de façon inadéquate, ces sept Sentiers, en les prenant un par un :

1. Le Sentier du Service terrestre

Ce Sentier est le seul que le Seigneur du Monde considère comme étant du domaine de son intervention spirituelle. Il se réserve le droit de retenir au service de la Hiérarchie, et donc de l'humanité et des évolutions subsidiaires, les Maîtres qu'Il considère comme essentiels, à un moment ou à un autre, au travail à faire. Pour cela, Il demande aux Maîtres d'enregistrer leur décision lorsqu'Ils prennent la sixième initiation, mais de remettre à plus tard leur entrée sur l'un ou l'autre des Sentiers jusqu'à ce qu'Il les y autorise. Il a dernièrement autorisé le Bouddha, qui a expié sa faute très compréhensible et va maintenant avancer – au moment qu'Il choisira – sur le Sentier qui le conduira à son champ légitime d'expression. En temps voulu aussi, bien que pas **[18@398]** avant quelque temps, le Christ s'avancera vers "le lieu qui l'attend", et le Maître K.H. assumera le rôle d'Instructeur mondial. Tous ces mouvements offrent des problèmes uniques ; ils libèrent, dans les rangs de la Hiérarchie, des postes qui doivent être occupés ; ils entraînent l'afflux constant d'énergies nouvelles et puissantes, car il faut reconnaître que ces énergies nous atteignent par des Sentiers qui tantôt conduisent à notre planète, tantôt s'en éloignent. La note invocatoire de l'ensemble de notre évolution, à tel moment ou lors de tel cycle, retentit et atteint Ceux qui attendent une occasion spirituelle et de service. Ils suivent alors le Sentier vers notre planète. Ils surgissent d'autres sphères et d'autres plans, selon la ligne de leur destinée et de leur intention, nous les appelons alors des Avatars, ou de Grands Etres qui apportent l'illumination, ou des Sauveurs planétaires, ou des Régents spirituels, Ils agissent à la requête de Sanat Kumara, faite sur les niveaux cosmiques supérieurs.

Néanmoins, c'est un fait que, en temps opportun, Ceux qui choisissent le Sentier du Service terrestre, et continuent à travailler au sein de la Hiérarchie, sont finalement autorisés à suivre leur décision et à passer à un service extra-planétaire. La Hiérarchie, comme nous l'avons vu, donne l'entraînement nécessaire à ce service plus vaste ; le thème de ce que l'on pourrait appeler le processus éducatif, auquel les Maîtres se soumettent, est le développement de la conscience des relations qui s'étendent au-delà de l'aura de notre planète. C'est, en réalité, une branche supérieure et très abstruse de la Science de l'Impression que les disciples à leur niveau inférieur doivent maîtriser. Cet aspect de l'impression, néanmoins, concerne les mondes sans formes, tandis que toutes les impressions

auxquelles le disciple doit apprendre à réagir émanent du plan physique cosmique dont nos sept plans sont tous partie intégrante. Notre monde spirituel le plus élevé fait partie du monde substantiel. Les Maîtres s'efforcent donc de devenir consciemment réceptifs ou sensibles au plan astral cosmique, source de l'esprit ou de l'énergie d'amour. Il y a un rapport fondamental entre la Hiérarchie (source de l'expression de l'amour sur terre) et le plan astral cosmique. C'est en vue de cet objectif **[18@399]** que travaillent les Maîtres qui choisissent le Sentier du Service terrestre. Le rayon majeur de notre système solaire est celui de l'amour-sagesse, et il n'y a pas de meilleur terrain que la terre où maîtriser les stades préliminaires de ce développement divin, et recevoir la formation et l'éducation nécessaires.

Sur terre, les Maîtres ont surmonté le mirage et l'illusion et pour eux le plan astral n'existe pas. Maintenant, grâce à l'absence de ces égarements, va s'offrir pour eux la possibilité de pénétrer dans le Cœur de Dieu, le centre d'amour pur, et, à partir de ce centre, de suivre la voie de l'amour. Les sept Sentiers conduisent tous, soit au plan astral cosmique, soit au plan mental cosmique, selon la décision prise à la sixième initiation. Sur le plan astral cosmique, il n'y a pas de mirage, mais au contraire un grand centre d'énergie – énergie de l'amour pur – sous la domination de la loi d'Attraction. On pourrait dire que :

Sentier 1. Le Sentier du Service terrestre conduit au plan astral cosmique.

Sentier 2. Le Sentier du Travail magnétique conduit au plan astral cosmique.

Sentier 3. Le Sentier d'Entraînement pour devenir Logoï planétaires conduit aux niveaux supérieurs du plan mental cosmique.

Sentier 4. Le Sentier vers Sirius conduit au plan astral cosmique.

Sentier 5. Le Sentier de Rayon conduit au plan mental cosmique.

Sentier 6. Le Sentier où se trouve notre Logos conduit au plan bouddhique cosmique.

Sentier 7. Le Sentier de l'Etat absolu de Fils conduit au plan mental cosmique.

Donc, trois Sentiers conduisent au domaine de l'énergie d'attraction aimante ; un Sentier conduit à sa correspondance supérieure, le niveau cosmique de raison pure ; trois conduisent au domaine du mental divin. Quatre de ces Sentiers relient le Maître qui progresse au Cœur de la Grande Vie qui fonctionne dans tout notre système solaire, et trois à son mental. Tous conduisent finalement l'initié au Soleil Spirituel **[18@400]** Central. Tous Ceux qui travaillent à Shamballa se dirigent vers ce centre suprême par les trois voies les plus ardues, tandis que les autres atteignent le même but par la voie de l'amour.

Le développement de la volonté joue un grand rôle dans leur décision. Il ne faut pas croire que les Maîtres qui sont sur le premier, le troisième et le cinquième rayon, par exemple, suivent le Sentier correspondant numériquement ; il n'en est rien ; ni que Ceux qui sont principalement dans la deuxième ligne d'énergie pensent que le plan astral cosmique soit leur but. De nouveau, il n'en est rien. Leur réaction et leur décision sont basées sur une compréhension des nécessités cosmiques – nécessités dont vous ne pouvez rien savoir, pas plus qu'il ne vous est possible de comprendre la nature du mal cosmique.

Quant au détail du travail de Ceux qui choisissent – jusqu'à ce qu'Ils soient libérés – de demeurer sur terre et de travailler avec ou dans la Hiérarchie, puis-je vous en dire davantage ? Vous savez beaucoup de choses à ce sujet, car je vous en ai communiqué beaucoup, plus qu'on ne l'avait jamais fait auparavant. Je n'ai pas parlé du travail de la Hiérarchie concernant les évolutions autres que l'évolution humaine, pour deux raisons :

Votre développement est encore tel que vous ne pouvez pas inclure et enregistrer la conscience ou la nature des règnes subhumains.

Le travail fait par la Hiérarchie, dans ces règnes, est en grande partie accompli via l'humanité et le développement scientifique moderne.

Il existe de nombreux Maîtres qui ne travaillent pas du tout avec le règne humain, mais qui sont pleinement occupés à exécuter la Volonté divine dans d'autres règnes. Nous n'avons pas actuellement à nous préoccuper de ce travail. Lorsqu'un Maître prend la sixième initiation et décide de suivre le Sentier du Service terrestre (soit temporairement à la demande de Sanat Kumara, soit jusqu'à la fin du cycle mondial), Il se trouve placé devant une décision secondaire déterminant lequel des quatre

règnes va fournir un domaine profitable à son sacrifice et à son service. Examinons maintenant : **[18@401]**

2. Le Sentier du Travail magnétique

A ce sujet, j'ai dit que Ceux qui entraient sur ce Sentier travaillaient avec fohat, l'énergie essentielle de notre système solaire, qui se différencie en sept types majeurs d'énergie. Notre planète avec le Seigneur qui la gouverne fait partie intégrante de l'expression de vie d'une Entité encore plus grande, le Logos solaire, et c'est avec l'énergie astrale, afférente à sa nature cosmique que le Maître doit travailler. Il apprend à diriger les courants de cette énergie essentielle, et du fait de sa relation antérieure avec la terre, Il fait partie des agents qui dirigent l'énergie astrale au sein du cercle infranchissable planétaire. J'ai dit aussi que de nombreux Maîtres, ayant atteint la libération sur le cinquième rayon, empruntent cette voie, prouvant ainsi que ce n'est pas le rayon qui détermine la décision. Les Maîtres de cinquième rayon vont travailler dans un grand tourbillon d'énergie de deuxième rayon.

Il faut signaler que, dans son état originel, la pure énergie astrale, dirigée selon la loi et pénétrant dans notre vie, est dépourvue de tout ce qui est actuellement associé au plan astral : mirage, illusion, brumes émotionnelles, phénomènes trompeurs et empoisonnés. Ces aspects bien connus du plan astral sont tous une création de l'humanité faite au cours des âges ; ils posent donc un problème de plus en plus difficile à tous les aspirants. L'agitation inquiétante et le chaos du plan astral sont dus pour une grande part à trois facteurs :

La force du mirage, en constant développement, que créent les êtres humains égocentriques et non développés.

La force des aspirants et des disciples qui essaient de combattre ce mirage dans leur vie et dans celle des autres.

L'afflux de pure énergie astrale solaire, conformément à la loi cyclique et sous la direction du Maître travaillant sur le second Sentier.

Ces trois facteurs créent une perturbation considérable ; pendant la crise de la guerre mondiale (1914-1945) elle atteignit des proportions très sérieuses. La crise hiérarchique dont j'ai parlé précédemment y était

[18@402] impliquée ; de nombreux Maîtres des divers ashrams prirent la décision de travailler sur ce deuxième Sentier afin de faire sortir l'ordre du chaos en déversant, sur le plan astral planétaire, la pure énergie astrale, vierge de mirage et révélatrice d'amour pur. Ils étaient experts dans le choix du moment et dans le maniement de l'énergie.

Notez aussi comment, en conséquence, ces trois types d'énergie astrale sont reliés :

La force astrale de notre planète caractéristique du plan astral planétaire dans les trois mondes de l'entreprise humaine.

La force astrale du Logos solaire, le vrai Dieu d'Amour.

L'énergie astrale du plan astral cosmique.

Ces forces sont symbolisées par un triangle pour le Maître qui les manie. L'*Ancien Commentaire* dit :

> "Obéissant à la loi de Sacrifice – loi de libération – le Maître se lance dans le tourbillon de la vie astrale de Celui à qui notre Seigneur se lie en une joie humble. A mesure que le Maître travaille, il se forme, devant ses yeux, un triangle de force de nuance rose variée. Par son pouvoir magnétique, Il concentre l'énergie nécessaire. Puis par ce triangle de force, comme par une porte ouverte, Il envoie la puissance de l'amour dans notre planète et jusqu'à la fin de son cycle ; c'est ainsi qu'Il doit travailler."

Ceci n'est qu'une traduction approximative des quelques expressions très anciennes, et elle est peut-être moins symbolique qu'il n'y paraît. Le travail des Triangles que j'ai instauré est en relation avec ce Sentier ; le rôle des Triangles est, en réalité, de faciliter le travail de distribution de l'afflux d'énergie d'amour pur (s'exprimant en lumière et en bonne volonté) dans la Hiérarchie et dans l'humanité. Ce dessein profondément ésotérique des Triangles ne sera pas compris du grand public, mais ceux d'entre vous qui lisent ces lignes apprécieront la possibilité de servir *consciemment* de cette manière.

Le Sentier du Travail magnétique entraîne le Maître tout d'abord dans le Cœur du Soleil et, de là, sur le plan mental cosmique, en **[18@403]** traversant le plan astral cosmique, où Il fait une pause temporaire. La déclaration ci-dessus n'indique pas, en réalité, une progression d'un point à un autre, de manière successive et ordonnée. Elle se rapporte à des états élevés de perception et à une forme de contact cosmique enregistré par le Maître, à partir du point où Il se trouve sur ce deuxième Sentier, car tous les plans s'interpénètrent. Ce fait était assez facile à comprendre en ce qui concerne nos sept plans, car on pouvait visualiser les substances subtiles pénétrant les substances denses. Ce n'est pas aussi facile à comprendre, cependant, quand nous sortons du plan physique cosmique (en imagination, inutile de le dire), et entrons sur les plans dont nous ne savons rien, dont nous ignorons totalement la composition et la substance (s'ils sont substantiels au sens où nous entendons ce mot). Par ailleurs, nous ne sommes pas en mesure de vérifier la vérité.

La méthode de travail du Maître sur ce Sentier n'est pas non plus facile à comprendre. On peut la résumer dans les termes suivants, qui apporteront peut-être quelque lumière par leur signification d'ensemble (chaque expression apportant une idée) si l'on y réfléchit dûment :

Unité isolée	position du Maître
Point focal positif	attitude mentale
Son, conforme à la loi d'Attraction	moyen employé
Précipitation	vision de l'intention
Passage par le Triangle	projection subséquente
Travail de Direction selon la loi de Distribution	orientation vers le but.

Ces expressions peuvent donner une vague idée d'un processus basé sur "la réception, puis l'orientation, engendrant le rejet et l'impact, là où l'agent de rejet l'avait prévu".

Un autre aspect du travail du Maître sur le deuxième Sentier consiste à retirer les phases du mirage qui n'ont plus le pouvoir de tromper l'humanité. Elles ne peuvent plus s'accumuler et rester sur le plan astral. Par sa puissance magnétique, le Maître les retire donc de **[18@404]** notre

vie planétaire, et les "absorbe, de manière occulte". La substance du mirage, purifiée et débarrassée de tout ce qui la modelait sur le plan astral planétaire, et dont seule subsiste l'essence purifiée qui est conservée, met en marche la loi qui attire ce résidu purifié dans le plan astral cosmique.

Ce grand processus circulatoire se poursuit donc constamment, démontrant de nouveau la synthèse essentielle, sous-jacente à toute vie – humaine, planétaire, systémique et cosmique ; il révèle aussi que la loi d'Attraction, la loi de Travail Magnétique, et la loi cosmique de Synthèse, sont trois aspects d'une même loi qui n'a, jusqu'ici, pas de nom.

On pourrait dire que les Maîtres, œuvrant sur ce deuxième Sentier, sont en relation et en contact avec certaines grandes Vies qui travaillent à la périphérie de la constellation de la Balance. Ceci est dû au fait que les Maîtres, capables de manier les énergies magnétiques et d'obéir aux trois lois citées plus haut, sont parvenus à un point d'équilibre qui rend leur travail possible. Cela implique aussi une attention et un pouvoir d'orientation stables, permettant à l'influx d'énergies venant de la Balance d'entrer dans notre vie planétaire, ce qui ne serait pas possible autrement. Ces énergies de la Balance entrent dans notre système solaire par le Cœur du Soleil et elles sont particulièrement sensibles à l'attraction et à la distribution magnétiques.

Tous ces Sentiers virent progressivement le jour, lorsque notre Logos planétaire créa la terre et mit en route le processus *involutif* de création, conduisant, en temps voulu, mais beaucoup plus tard à *l'évolution*. Ce sont donc tous des Sentiers de Retour. Ce deuxième Sentier fut l'un des premiers à être utilisé et, pour citer de nouveau l'*Ancien Commentaire* :

> "La porte qui s'ouvrait vers l'intérieur, s'ouvre maintenant vers l'extérieur et permet la sortie de Ceux qui en ont la clé, du fait qu'Ils sont entrés par cette porte il y a une éternité."

Tous les Maîtres (et non seulement ceux du cinquième rayon) reçoivent un entraînement attentif en vue de manipuler les énergies, d'où la déclaration du Maître K.H. à ses disciples, stipulant que l'occultiste doit apprendre à maîtriser et à gouverner les forces et les énergies qui sont en lui-même. Le disciple et l'initié travaillent avec les énergies **[18@405]** hiérarchiques et avec les forces des règnes de la nature dans les trois

mondes. Le Maître reçoit une instruction lui apprenant à manier les énergies extra-planétaires, mais circonscrites par le cercle infranchissable solaire. Aux Maîtres qui ont décidé de suivre le deuxième Sentier, il est enseigné la maîtrise et l'orientation des énergies systémiques et de certaines énergies émanant de la Balance et de l'une des étoiles de la Grande Ourse. Dans les stades plus avancés, et quand Il est beaucoup plus avancé que ne l'indique le mot Maître, Il travaille consciemment sur le plan mental cosmique. Ses activités vont alors concerner la relation des énergies de la Grande Ourse avec celle des Pléiades, leur double relation (correspondance supérieure d'atma-buddhi) avec le système solaire, et de manière seulement accessoire avec notre Terre. Grandes sont l'imbrication, l'interdépendance et l'interpénétration.

3. Le Sentier d'Entraînement pour devenir Logoï planétaires

De toute évidence, il est impossible de dire beaucoup de choses concernant ce Sentier. Les Maîtres qui le suivent se dirigent vers les diverses écoles d'entraînement à l'état de Logos planétaire qui existent dans certains des schémas planétaires majeurs, ainsi que je l'ai dit dans *Initiation Humaine et Solaire*. Ils sont nécessairement peu nombreux, et seul un petit groupe reste pour étudier notre entreprise planétaire particulière, sous la direction de Sanat Kumara. Ils le font après avoir pris leur décision et après être passés par la porte située à la périphérie de notre cercle infranchissable planétaire. Alors – étant hors d'incarnation et travaillant par le moyen de la télépathie supérieure – Ils reçoivent une instruction de nature incompréhensible pour nous, émanant des membres de la Chambre du Conseil de Shamballa et principalement de deux des Bouddhas d'Activité. Ayant appris la technique et ayant réussi certains tests, Ils rejoignent la vie planétaire de Vénus, l'Alter-Ego de notre terre, où Ils complètent leur entraînement dans la mesure où notre système solaire peut le fournir, et Ils aboutissent finalement sur le plan mental cosmique.

Il faut garder deux choses à l'esprit en ce qui concerne cette question abstruse :

Premièrement : les Maîtres travaillent surtout avec la "psyché" ou **[18@406]** aspect âme, au sein du système solaire. Ils s'occupent des expressions subtiles de conscience, d'impressionnabilité occulte et de la

sensibilité aiguë qui produit l'enregistrement exact et instantané de toutes les réactions de l'âme, au sein d'une vie planétaire particulière. Ces règnes ne sont pas nécessairement identiques à ceux que l'on trouve sur terre, mais il s'agit, en tous cas, de vastes groupes de formes vivantes qui sont la manifestation ou l'expression de la nature d'un Logos planétaire particulier. Les Maîtres subissant cet entraînement ne s'occupent pas d'états de conscience individuels au sein du groupe. C'est la *conscience du tout* et sa réceptivité aux impacts cosmiques qui retient leur attention. Ils ne s'intéressent (si je puis m'exprimer ainsi) à aucun individu d'aucune sorte, ni à ses réactions individuelles, ni à sa réceptivité ou susceptibilité à l'impression. Ils ne s'occupent que des processus supérieurs d'identification qui indiquent un état élevé d'évolution. Leur travail consiste à faciliter le développement progressif de l'identification. Ils commencent par l'identification, dans notre sphère planétaire, de la Monade avec le Dessein et la Volonté du Seigneur du Monde, et continuent – à mesure que leur entraînement engendre les capacités nécessaires – par de grandes identifications dans le système solaire. Nous n'avons pas à aller plus loin.

Tout leur entraînement se rapporte à la construction planétaire, systémique et cosmique de l'antahkarana, car c'est par l'antahkarana que l'esprit agit, que les processus vitaux sont gouvernés, et que fonctionnent tous les aspects en cours de développement de la divinité. N'oubliez pas que relier notre planète à la planète Vénus, constitue un antahkarana planétaire, passant de celle-ci au Cœur du Soleil et plus tard au plan mental cosmique. Il y a des "ponts arc-en-ciel" portant les énergies septuples des sept rayons de planète en planète, de système en système et de plan en plan sur les niveaux cosmiques. C'est par ces ponts que la volonté des Identités spirituelles apparentées est projetée, produisant cette synthèse d'efforts caractérisant la vie systémique de coopération. Le travail des Maîtres à l'entraînement (qui sont issus de notre **[18@407]** planète) consiste, parmi d'autres choses, à développer en eux-mêmes non seulement la sensibilité au dessein systémique, mais l'aptitude à transmettre ce Dessein à la Chambre du Conseil de Shamballa. Ils ont – en un sens extra-planétaire – une correspondance précise et une relation avec le groupe des Nirmanakayas qui – au sein de notre planète – travaillent par l'activité contemplative à l'antahkarana reliant la Hiérarchie à Shamballa, et l'humanité à la Hiérarchie.

En tant que Logoï planétaires, quand leur heure sera venue, ces Maîtres s'occuperont d'enregistrer le Dessein et la Volonté exprimée de

quelque Logos solaire. Ils surveilleront alors, par l'antahkarana planétaire et systémique, la communication progressive de cette Volonté (maintenant la leur) à toutes les formes par lesquelles Ils fonctionnent dans la planète particulière dont Ils ont pris la responsabilité. Ceci implique nettement un travail avec l'aspect âme, le développement de la réceptivité consciente et de la réaction sensible à toutes les impressions supérieures.

Deuxièmement : Ces Maîtres dirigent la construction et sont finalement les Créateurs de toutes les formes de vie planétaire, formes incarnant des caractéristiques et des intentions dont nous n'avons encore aucune idée. Ils ont développé en eux-mêmes une synthèse parfaite des deux énergies atma-buddhi (volonté spirituelle et amour spirituel) qu'Ils ont complètement unifiées et rendues actives du point de vue énergétique, et ceci dans un état global rarement atteint par n'importe quel autre groupe de Maîtres à l'instruction.

Il faut se rendre compte que les Bouddhas d'Activité, dont trois seulement sont sur notre planète, sont actifs de la même manière. Ils sont l'amour-sagesse actif, ou la synthèse complète de l'intelligence active, de l'amour actif et de la volonté active. Les Maîtres qui sont sur ce troisième Sentier, compléteront donc un jour leur entraînement en vue de devenir Logoï planétaires, en parvenant à l'état de Bouddhas d'Activité, et Ils serviront en tant que tels pendant une certaine période dans quelque schéma planétaire, avant de gouverner et de guider leur propre corps de manifestation.

L'entraînement de ces Maîtres du troisième Sentier pourrait se définir comme une étude intensive, d'une forme extrêmement élevée de **[18@408]** la science de l'Impression. La tâche suprême d'un Logos planétaire est d'imprimer à son corps septuple de manifestation, via les sept états de conscience et les sept centres, sa volonté et son intention ; ces dernières sont communiquées progressivement, à mesure que le corps éthérique est rendu plus réceptif par l'éveil des sept centres planétaires, principalement des trois centres majeurs. Les Maîtres à l'entraînement acquièrent l'expérience des méthodes employées par les Logoï planétaires des sept planètes sacrées et l'entraînement est donc extrêmement long. Il faut se rappeler toutefois que – sauf en incarnation physique, et donc conditionné par le cerveau et ses limitations – l'homme spirituel n'est pas conscient du temps, lorsqu'Il est séparé de son corps physique. Le temps est l'enregistrement, par le cerveau, de la succession des états de conscience et

des contacts progressifs avec les phénomènes. Il n'y pas de temps sur les plans intérieurs, tel que l'humanité le conçoit. Il n'y a que des cycles d'activité et de non-activité. Pour les Maîtres de ce troisième Sentier, cette non-activité prend la forme de périodes cycliques de contemplation et d'activité mentale, suivies par des périodes actives d'orientation de l'énergie, afin d'imprimer la volonté de certains Logoï planétaires et de leurs agents, à la Chambre du Conseil de notre planète en particulier, ou à d'autres planètes, à mesure que leur entraînement se perfectionne.

C'est la stimulation dynamique de ces Maîtres qui fait le pont ou relie la Monade sur le plan monadique et les trois mondes de l'expression dense sur le plan physique cosmique. Lors de ce processus, l'antahkarana entre l'homme spirituel en incarnation et la Triade spirituelle est facilité et finalement construit, mais ceci est seulement accessoire au travail beaucoup plus important consistant à relier Shamballa à tous les règnes de la nature et aux autres planètes.

Le nombre des Maîtres décidant de suivre ce Sentier, comme je l'ai dit, n'est pas grand. L'entraînement est particulièrement ardu, et il est suivi, quand l'occasion s'offre d'occuper les fonctions de Logos planétaire, par un acte de sacrifice qui circonscrit ces Maîtres indéfiniment dans les limites du cercle infranchissable de leur corps de manifestation, une planète. C'est pour cette raison que Sanat Kumara a toujours été appelé "le Grand Sacrifice". **[18@409]**

Certains changements hiérarchiques

Avant de continuer à examiner les sept Sentiers cosmiques, j'aimerais faire ici une pause pour clarifier votre pensée, A.A.B., et répondre à certaines de vos questions.

Il y a quelques années (en 1925), j'ai donné au monde, par votre intermédiaire, le *Traité sur le Feu Cosmique*. Dans ce volume, je développais l'enseignement très élémentaire donné sur cette question dans *Initiation Humaine et Solaire* – livre publié en 1922. Dans ces deux volumes, j'ai touché un mot du Sentier cosmique ; j'ai donné (en termes très abstrus) une certaine information ; les termes étaient si abstrus que peu de personnes peuvent en comprendre le sens. La véritable signification s'adresse seulement aux initiés avancés, dont je ne fais pas partie de leur

point de vue, bien que du vôtre j'en fasse peut-être partie. Dans *Initiation Humaine et Solaire*, j'ai dit très peu de chose, car le livre était destiné au grand public, et j'ai donc communiqué seulement quelques idées pour indiquer la direction. Maintenant, dans ce *Traité sur les Sept Rayons*, j'ai ajouté certaines choses à ce que j'avais déjà donné ; le volume, néanmoins est destiné à un bien plus grand nombre de gens que ceux qui lisent (et prétendent, par erreur, comprendre) le *Traité sur le Feu Cosmique*. Dans ce que j'ai à dire, l'enseignement est soigneusement protégé. Il faut néanmoins signaler ici deux choses afin d'éviter la confusion :

1. Il n'était pas dans l'intention de la Hiérarchie de donner davantage de renseignements concernant ces Sentiers. Elle pensait qu'assez de choses avaient été dites sur cette question naturellement incompréhensible. Cependant, vu les changements fondamentaux des plans hiérarchiques, cette décision fut modifiée. Il me fut permis d'ajouter d'autres éléments à ceux déjà donnés. Ceci pour deux raisons :

    a. Le développement considérable de la conscience humaine pendant les vingt-cinq dernières années justifie une information plus ample. Tant d'aspirants furent admis sur le Sentier de Disciple et parvinrent aux ashrams, obligeant ainsi de nombreux initiés à passer sur **[18@410]** la Voie de l'Evolution Supérieure. Ceci en soi, est un événement des plus heureux, mais il rendit nécessaires de nombreuses mises au point ashramiques.

    b. A cause de ce progrès, à cause de la sensibilité accrue du mécanisme humain, et à cause des décisions que l'humanité est en train de prendre (à la suite de l'effroyable période d'épreuves de la guerre 1914-1945), la Hiérarchie – bien plus tôt qu'on ne l'avait espéré ou prévu – prépara sa manifestation sur le plan physique, ou ce qu'Elle appela "le processus d'extériorisation".

    Ceci a nécessairement engendré des problèmes, entre autres le problème strictement hiérarchique du passage de l'initié du sixième degré sur les Sentiers cosmiques. Vous découvrirez, si vous étudiez de près les trois présentations de l'enseignement (dans *Initiation Humaine et Solaire*, *Traité sur le Feu Cosmique*,

et *Traité sur les Sept Rayons*), ce qui peut vous apparaître comme des contradictions ou des différences. Il n'en est pas vraiment ainsi, mais le lecteur superficiel peut croire qu'elles existent, bien que ces différences soient plus apparentes que réelles. Cela s'explique par deux raisons :

a. La décision d' "ouvrir", au Maître qui est prêt, des initiations plus élevées que la cinquième, et de familiariser le monde des aspirants avec celles-ci. Il est peu de chose qui ait jamais été communiqué au-delà de la cinquième initiation. Beaucoup d'initiés deviennent des Maîtres, et de nombreux disciples parviennent à la première initiation, et ce fait place les trois Grands Seigneurs qui gouvernent la Hiérarchie, devant un problème très réel.

b. Le fait de considérer la sixième initiation et non la cinquième comme Initiation de la Décision. Ici je dois indiquer l'existence d'un problème hiérarchique : l'emploi de l'aspect volonté dans le développement de l'initié. Il faut se souvenir que l'aspect premier rayon est :

   Une énergie bien précise et des plus puissantes. C'est l'énergie la plus puissante de la vie planétaire, et elle est soigneusement tenue en laisse par Ceux qui sont en mesure de la manier. **[18@411]**

   Le moyen par lequel le *dessein de la création* est finalement révélé.

   La force qui permet à la Hiérarchie de présenter le Plan dans les trois mondes.

   Le dynamisme nécessaire, par lequel le Maître "qui décide" pose le pied sur le Sentier de l'Evolution Supérieure.

C'est la réussite de l'influence de cette énergie de Shamballa sur l'humanité, lorsque l'essai fut tenté d'expérimenter son impact sans le faire réduire par la Hiérarchie, qui modifia de façon très particulière tout le cours de l'histoire spirituelle de l'humanité. Ceci n'avait pas été prévu, car – ainsi que je vous l'ai souvent dit – les Maîtres ne savent pas la direction que prendra l'humanité, et Ils n'ont pas le droit d'intervenir par l'action ou la pensée dans sa

décision. Il était donc nécessaire de limiter plus nettement l'admission des initiés aux sept Sentiers ; seul un certain nombre d'initiés est nécessaire pour satisfaire à l'intention cosmique ; il fut donc décidé de rendre plus difficiles et plus strictes les règles d'admission.

N'oubliez pas, mon frère, que ce n'est pas la première fois qu'une telle chose se produit. Des changements furent opérés aux temps de l'Atlantide ; la porte d'entrée dans le règne humain fut fermée pour le règne animal et pour l'homme animal. Depuis lors, aucune unité du troisième règne n'a été admise dans le quatrième, sauf dans quelques cas et pour des raisons spéciales. Ici, néanmoins, vous avez une situation inverse. La Hiérarchie, vu sa constitution à cette époque, et du fait que relativement très peu d'êtres humains étaient membres de la Hiérarchie, ne pouvait pas influencer directement les êtres humains plus développés, ou entraîner plus d'aspirants. Elle ferma donc la porte. Cette condition particulière n'existe pas actuellement, et les grands chefs des sept Sentiers cosmiques sont aujourd'hui dans la position où se trouvait alors la Hiérarchie. Le mot d'ordre a été transmis à nos trois Grands Seigneurs – le Manu, le Christ et le Mahachohan – via les trois Bouddhas d'Activité, celui d'agir en vue d'exiger davantage, de faire de la sixième initiation, et non de la cinquième, celle de la décision, et de présenter à ceux qui sont sur les sept rayons un plus grand éventail de **[18@412]** choix. Ainsi, les Maîtres auront neuf choix possibles lorsqu'Ils devront prendre leur décision. Ceux qui se trouvent sur certains rayons ne seront pas obligés de passer sur des Sentiers prédéterminés, mais Ils pourront avancer selon leur propre inspiration et avec plus de liberté. Le plan mental cosmique ne leur est pas interdit comme précédemment.

Tous ces changements sont dus à la réceptivité satisfaisante de notre vie planétaire s'exprimant par le règne humain à l'heure actuelle, aux processus d'évolution et à l'afflux (depuis 1825) de l'énergie de volonté émanant de Shamballa. Ceci, à son tour, est dû au progrès de Sanat Kumara lui-même, dans sa propre vie identifiée sur le Sentier cosmique qui a son origine sur le plan mental cosmique. Tout ce avec quoi nous entrons en contact, tout ce que nous connaissons est interdépendant, et le développement de la Vie où nous vivons, nous mouvons et avons notre être,

affecte tous les aspects et départements de Sa manifestation, de même que la réussite du développement spirituel de l'être humain, et son aptitude à prendre contact avec son âme, produit des changements incroyables dans la personnalité et affecte tous les aspects et organes de sa petite manifestation sur le plan physique.

2. L'intelligence de l'humanité est de nature telle, actuellement, que certaines initiations antérieures n'existent plus, et le genre humain a montré qu'il possédait des pouvoirs qui lui permettront de fouler non seulement les deux Sentiers cosmiques qui leur sont ouverts actuellement, mais tous ces Sentiers s'il reçoit l'entraînement adéquat. La découverte prématurée de la libération de l'énergie atomique l'a bien démontré à la Hiérarchie.

Tous ces facteurs ont imposé une réorganisation des Plans de Shamballa dans une conférence unique, au sein de cette Chambre du Conseil beaucoup plus grande que préside notre Logos solaire. De plus grandes possibilités furent offertes aux membres de notre Hiérarchie planétaire. J'insiste sur ce point, les possibilités étaient offertes ou présentées non au quatrième règne de la nature, mais au cinquième.

Tous ces faits ont provoqué ce qui peut vous apparaître comme des divergences ou des limitations dans ce que j'ai communiqué, par **[18@413]** comparaison à ce que j'avais dit dans les volumes précédents de cette série de Traités. En réalité il n'en est pas ainsi. Le Maître de la cinquième initiation, même s'Il ne prend pas sa décision à ce moment-là, se trouve intelligemment et avec quelque compréhension devant des choix à faire, la sixième initiation et ses décisions. Il commence aussi à suivre l'entraînement particulier auquel s'applique maintenant l'enseignement du *Traité sur le Feu Cosmique*. Il lui est montré les possibilités nouvelles, les modes de décision, et les limitations qui ne sont plus légitimes. Je voudrais signaler que ces changements sont la cause d'une joie profonde pour la Hiérarchie et les Grandes Vies de la Chambre du Conseil de Shamballa, car ils indiquent la force et la puissance de la réussite de Sanat Kumara et les progrès incroyables faits, en conséquence, dans la conscience de l'humanité ; ceci conduira aussi à de futures décisions parallèles sur le plan physique dans les affaires des hommes. Cette réussite profonde, spirituelle et mystérieuse (mystérieuse car le mental humain l'ignore) fut aussi la raison de la violente tentative des forces du mal pour prendre la domination, et de l'échec qui en résulta pour elles.

4. Le Sentier vers Sirius

J'ai souvent indiqué, dans mes différents livres, que le Soleil Sirius est étroitement lié à notre Vie planétaire. La Hiérarchie sait beaucoup de choses concernant cette relation, et la relation particulière de ce quatrième Sentier avec l'humanité, le quatrième règne de la nature, mais il est peu de chose qui puisse être communiqué au grand public. Je peux néanmoins vous dire certaines choses qui rendront peut-être les vagabondages de votre imagination créativement profitables pour vous.

Ce grand Soleil, qui est pour notre Logos solaire ce que la Monade est pour l'homme spirituel, a un rôle particulier à jouer en ce qui concerne notre terre. Ceux qui ont un sens des proportions occultes rigoureux pourraient considérer que notre minuscule planète, avec son Logos planétaire (l'un des "Dieux imparfaits" de la *Doctrine Secrète*), est trop petite pour intervenir, même de la manière la plus insignifiante, dans la conscience de cette Suprême Entité Illuminée qui est plus grande **[18@414]** même que notre Logos solaire. Cependant, c'est bien le cas. Il existe une relation très ancienne entre notre Seigneur du monde, Sanat Kumara, et le Seigneur de Sirius, et ceci en dépit de ce que notre planète n'est pas une planète sacrée. On pourrait ajouter que notre planète, dans le cycle immédiat, en raison de facteurs que j'ai dernièrement examinés avec vous, est rapidement en train de passer dans cette catégorie et que, sur les plans intérieurs et subjectivement, elle est considérée comme une planète sacrée ; les effets de cette transition, du non-sacré au sacré, ne se sont pas encore pleinement manifestés objectivement. Le mystère de cette relation est partiellement révélé à l'une des initiations les plus élevées, et les initiés s'aperçoivent alors qu'il existe, à cette relation, une raison bonne et adéquate et que les relations et événements suivants ésotériques sont simplement des conséquences :

1. La majorité des hommes libérés, et donc un grand nombre des initiés qui doivent prendre une décision, choisissent cette voie vers le centre cosmique.

2. La relation existe entre la Hiérarchie et Sirius et non entre Shamballa et ce Soleil prodigieux. L'énergie qui est évoquée en réponse à cette relation pénètre dans la Hiérarchie via le Cœur du Soleil, créant ainsi un triangle d'énergie spirituelle, de puissance énorme. Vous avez donc :

Sirius
*
La Hiérarchie * * Le Cœur du Soleil

3. A mesure qu'il progresse, en prenant les initiations supérieures, l'initié s'aperçoit que deux courants majeurs d'énergie pénètrent dans notre vie planétaire :

   a. Un courant venant du plan mental cosmique et du point focal qui est à Sanat Kumara ce que le lotus égoïque, l'âme, est à l'homme spirituel ; il porte le principe de vie de notre planète et se centre à Shamballa. De là il est dispersé dans toutes les formes existant sur la planète, et nous l'appelons la VIE. Il faut se souvenir **[18@415]** que ce principe de vie incarne ou est imprégné de la volonté et du dessein de CE qui adombre Sanat Kumara, comme l'âme adombre la personnalité.

   b. Un courant d'énergie venant du Soleil Sirius ; celui-ci pénètre directement dans la Hiérarchie et apporte avec lui le principe de buddhi, d'amour cosmique. C'est, de manière mystérieuse, le principe que l'on trouve au cœur de tout atome.

   Le principe de vie suit la ligne 1.3.5.7, tandis que le flux bouddhique suit la ligne 2.4.6. Ainsi atma-buddhi devient la réalité fusionnée qui atteint son plein développement à mesure que l'évolution se poursuit. L'énergie de Sirius court-circuite Shamballa (pour employer un terme moderne) et se focalise dans la Hiérarchie. Son effet n'est ressenti qu'après la troisième initiation, bien que les Maîtres utilisent cette énergie lorsqu'Ils entraînent des disciples pour la seconde, quatrième et sixième initiation.

4. Tout le travail de la Grande Loge Blanche est gouverné à partir de Sirius ; les ashrams sont soumis à son influx cyclique ; les initiations supérieures sont prises sous l'effet de sa stimulation, car le principe de buddhi, d'amour pur (c'est-à-dire d'amour-sagesse) doit être actif dans le cœur de chaque initié avant l'initiation de la grande décision ; ce sont donc seulement les initiés de la cinquième, sixième initiation et des initiations supérieures qui peuvent travailler consciemment avec la puissante

"vitalité" bouddhique qui pénètre tous les ashrams, bien qu'elle ne soit pas reconnue par le disciple moyen.

5. L'influence de Sirius n'était pas reconnue, et seule une faible partie en était nettement focalisée dans la Hiérarchie, avant la venue du Christ et sa révélation de l'amour de Dieu à l'humanité. Il est, par excellence, l'expression d'une initiation de Sirius et c'est vers ce haut lieu qu'Il se dirigera finalement – où que puissent l'entraîner les devoirs et les obligations hiérarchiques entre aujourd'hui et ce moment-là. A l'origine, le Bouddha devait choisir ce quatrième Sentier, mais Il se trouve maintenant devant d'autres plans qui emporteront probablement son choix.

6. Sanat Kumara n'est pas sur la ligne de Sirius, mais – pour parler en symboles pas trop voilés – Lucifer, le Fils du Matin, lui est étroitement relié, d'où le grand nombre d'êtres humains qui deviendront **[18@416]** disciples de la Loge de Sirius. C'est la vraie "Loge Bleue" et, pour devenir candidat à cette Loge, l'initié du troisième degré doit devenir un aspirant humble, toutes les initiations vraies et complètes l'attendant "dans le rayonnement de ce Soleil majeur".

7. Aucun des faits ci-dessus n'indique une divergence de vue entre Shamballa et la Hiérarchie, ils ne signifient pas non plus clivage ou objectifs différents. Toute cette question se reflète sur terre dans des relations aussi mineures que celles existant entre :

    a. La Triade spirituelle et la personnalité.

    b. L'unité mentale et l'atome permanent manasique.

    c. Atma-Bouddhi.

    d. Le Christ et le Bouddha.

Ces éléments d'information, quelque peu hétéroclites, vous donneront une idée générale du rapport significatif existant entre notre petite planète sans importance et cette vaste expression de la divinité, la Vie se manifestant par Sirius. C'est une expression organisée et vitale au-delà de tout ce que l'homme peut imaginer, qui est libre de façon complètement illimitée, au-delà du pouvoir de compréhension de l'homme. Le principe de liberté est une énergie dynamique qui peut pénétrer la substance de

manière unique ; ce principe divin est un aspect de l'influence que Sirius exerce sur notre système solaire et particulièrement sur notre planète. Ce principe de liberté est un des attributs de la divinité (comme la volonté, l'amour et le mental) dont l'humanité sait encore peu de chose. La liberté pour laquelle les hommes se battent est l'un des aspects les plus bas de cette liberté cosmique, qui est liée à certains grands développements dans l'évolution permettant à la vie, ou aspect esprit, de se libérer de l'impact, du contact et de l'influence de la substance.

C'est ce principe de libération qui permet à Sanat Kumara de résider sur terre et cependant de se tenir à l'écart de tous contacts, sauf du contact de Ceux qui ont foulé le Sentier de la Libération et sont maintenant libres sur le plan physique cosmique. C'est ce principe qui permet à l'initié de parvenir à l'état d' "unité isolée" ; c'est lui qui sous-tend l'Esprit de la Mort et constitue le pouvoir motivant de ce grand **[18@417]** Agent de libération ; c'est lui qui fournit le "Sentier de pouvoir" entre notre Hiérarchie et le Soleil Sirius, et encourage la "culture de la liberté" ou de la libération qui est le motif du travail des Maîtres de Sagesse. C'est lui qui produisit le ferment et le tourbillon de conflit en des temps très lointains, lui qui est reconnu actuellement par les résultats de la loi d'Evolution, dans tous les règnes de la nature. C'est lui qui sous-tend tout progrès, lui est sous-jacent et le soutient. Cette "influence exercée mystérieusement", ce détachement de la forme, émane de Sirius et nous ne lui avons pas donné de nom ; c'est la loi dont les trois lois cosmiques – de Synthèse, d'Attraction et d'Economie – ne sont que des aspects. Aucune de ces trois lois subsidiaires n'impose de règle ou de limitation au Seigneur du Monde. La loi de Liberté, néanmoins, impose certaines restrictions, si l'on peut utiliser une expression aussi paradoxale. C'est à cause d'elle qu'Il est connu comme le "Grand Sacrifice", car (selon cette loi) Il a créé notre vie planétaire, tout ce qui est en elle et sur elle, afin d'apprendre à manier cette loi en toute compréhension, en pleine conscience, et en même temps en vue de libérer les myriades de formes de sa création.

La loi d'Economie affecte aujourd'hui l'humanité dans son ensemble, dans toutes les phases de sa vie ; la loi d'Attraction commence à acquérir une certaine influence, particulièrement dans le travail qu'entreprend la Hiérarchie ; de nombreux initiés et disciples anciens commencent à percevoir la signification de la loi de Synthèse, et réagissent à son impact. Plus tard, lorsqu'Il se dirigera vers l'un des Sept Sentiers, le Maître travaillera avec la loi de Liberté. Ceci n'est pas, comme vous pouvez vous

en douter, son vrai nom car, en dernière analyse, la liberté et la libération ne sont que des *effets* de son activité. Cette loi unique et mystérieuse gouverne la Vie et les Vies sur Sirius et elle est, pour cette "sphère inconnue d'activité intelligente en fonctionnement", ce que la loi d'Economie est pour notre planète – la plus basse des lois gouvernant l'existence sous sa forme planétaire.

La loi d'Economie inclut, comme vous l'avez appris dans mes précédents ouvrages, beaucoup de lois moins importantes ou subsidiaires ; on pourrait donc dire qu'il en est de même de la loi de **[18@418]** Liberté. Avant qu'on n'ait pris conscience de l'existence d'autres attributs divins, et qu'on ne les ait reconnus comme aspects, il ne sera pas possible de donner un nom à la loi qui incarne la loi de Liberté, car il n'y a pas de mot adéquat dans notre langage. Cette information, néanmoins, reliera dans votre esprit Sirius et notre petite planète, la Terre.

La maçonnerie, telle qu'elle fut instituée à l'origine dans la nuit des temps et bien avant la dispensation juive, fut organisée sous l'influence directe de Sirius, et copiée autant que possible sur certaines de ses institutions ; elle avait aussi quelque ressemblance avec notre vie hiérarchique, vue à la lumière de l'Eternel Présent. Sa "Loge Bleue" avec ses trois degrés est reliée aux trois groupes majeurs de Vies sur Sirius, car il n'y existe pas de règnes de la nature, tels que nous en avons. Ces groupes reçoivent tous Ceux qui choisissent le quatrième Sentier, et les entraînent au mode d'existence et au type de vie existant sur Sirius. Ceci vous montrera clairement que les moins développées des Vies sur Sirius sont – de notre point de vue – toutes des initiés de très haut degré. La maçonnerie a donc un rapport particulier avec ce quatrième Sentier. Au cours des siècles, la tradition maçonnique a été conservée, changeant de temps en temps sa nomenclature, interprétant à nouveau les Paroles de Pouvoir et, en conséquence, s'éloignant de plus en plus de sa beauté et de son intention originelles.

Le temps est venu maintenant, selon la loi cyclique et en vue de préparer l'âge nouveau, où les francs-maçons, ayant une compréhension spirituelle, doivent opérer certains changements. L'actuelle coloration juive de la maçonnerie est complètement dépassée, et a été conservée bien trop longtemps, car elle est aujourd'hui juive ou chrétienne, alors qu'elle devrait n'être ni l'un ni l'autre. Les degrés de la Loge Bleue ont une formulation entièrement juive et cela devrait être modifié. Les Degrés Supérieurs sont à

dominante chrétienne bien que comportant des noms et des mots juifs. Cela aussi devrait cesser. La coloration juive est actuellement l'un des principaux obstacles à la pleine expression de l'intention maçonnique, et devrait être modifiée, tout en gardant intacts les faits, le détail et la structure du symbolisme maçonnique. Quelle que **[18@419]** soit la forme que prendra la nouvelle nomenclature (ce changement se produira inévitablement), elle aussi devra disparaître après avoir dûment rempli son office. Ainsi la transformation cyclique va se poursuivre, jusqu'à ce que la majeure partie de l'humanité, se trouvant sur le quatrième Sentier, subisse le processus initiatique sur Sirius, dont notre degré d'apprenti est un pâle reflet.

5. Le Sentier de Rayon

L'histoire de l'évolution sur terre, en ce qui concerne l'humanité, est une histoire de progrès, de décisions révolutionnaires catégoriques et de crises culminantes. Sans cette histoire, nous ne nous rendrions pas compte du progrès accompli et de la croissance régulière, bien que progressive, de la sensibilité réceptive à l'environnement, au contact, et aux impressions mentales et spirituelles. L'histoire de l'évolution est en réalité, du point de vue occulte, l'histoire de la libération de l'esprit par le moyen de formes se développant régulièrement. Leur développement méthodique, selon la demande de l'esprit, satisfait les exigences de celui-ci dans n'importe quel cycle particulier, et à tous les stades de croissance découlant de la réaction de la substance à l'impression et à l'impact spirituels.

Cet impact et cette impression se rapportent au rapprochement de la substance et de l'esprit, de la force et de la matière, et sont aussi étroitement liés à l'apparition cyclique des rayons, aux diverses influences, qualités et *intentions* de rayon, car toutes contribuent au processus évolutif par leurs cycles entrant dans l'expression manifestée ou en sortant. Il faudrait reconnaître que chaque Seigneur de rayon, tout en suivant son propre sentier de développement, a certaines caractéristiques à exprimer et certains aspects de la vie à révéler et à manifester. L'effet de ces intentions des Seigneurs de rayon ou Vies sur notre planète est, de leur point de vue, purement accessoire et se produit sans plan préalable ; il est dû à des activités cosmiques, circulatoires et cycliques déterminées, qu'Ils exercent éternellement. Leur intention, leurs desseins ne sont donc en aucune façon reliés à l'humanité, fait que les hommes peuvent oublier.

C'est néanmoins de ces intentions de rayon que s'occupe l'Initié du sixième degré, lorsqu'Il passe sur le cinquième Sentier, ou Sentier de **[18@420]** Rayon. En premier lieu, sa décision et l'intention du Seigneur de rayon, puis finalement l'intention unie de tous les Seigneurs, sont liées de manière curieuse et unique. Le Maître qui est sur ce Sentier travaille à comprendre l'intention et les desseins de vie des Seigneurs de rayon. Beaucoup d'âmes de premier rayon se dirigent vers ce Sentier, car il existe un rapport étroit entre *la décision* à la sixième initiation et le cinquième Sentier. On pourrait s'y attendre pour deux raisons : premièrement, tout Maître est sur l'un des trois rayons majeurs et, deuxièmement, tout Maître doit développer en lui-même la compréhension du monde du Dessein cosmique. Ce rapport est basé sur l'utilisation de la volonté ; la volonté-de-pouvoir, la volonté-d'aimer, la volonté-de-savoir, à quoi s'ajoutent les quatre autres aspects de la volonté [7] qui forment la base *élémentaire* de l'entraînement donné sur ce cinquième Sentier. Les âmes venant d'autres rayons atteignent le même but et choisissent parfois ce Sentier, mais ce n'est pas celui qui, pour elles, constitue la ligne de moindre résistance, comme c'est souvent le cas pour les Maîtres de premier rayon.

Des maîtres de premier et de deuxième rayon foulent souvent ce Sentier, et chacun d'eux a une manière différente de l'aborder, une technique et un type de réalisation différents :

1. Les âmes de premier rayon doivent faire disparaître leur "unité isolée" et étudier la beauté et la valeur de la différenciation. Cette période d'entraînement est suivie d'un processus mystérieux appelé "identification multiple". Notez comment l'adjectif donne ici l'idée du grand nombre et du pluriel, tandis que le substantif exprime le concept d'unité et de singulier. Dans ces deux mots, apparemment contradictoires bien que significatifs ésotériquement, est incarné l'un des aspects de l'initiation dont l'expérience sera faite sur ce Sentier de rayon.

2. Le Maître de deuxième rayon qui décide de suivre cette voie doit faire disparaître ses tendances magnétiques et attractives, et apprendre le sens de "l'intention isolée ayant une multiplicité de buts". Je ne sais pas comment traduire autrement l'expression archaïque qui décrit l'objectif de l'entraînement du Maître sur ce

---

[7] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), pages anglaises 599-601.

Sentier. L'exclusif doit [18@421] devenir l'inclusif dans un monde de réalisation saisi de manière entièrement nouvelle, tandis que l'inclusif doit maîtriser la technique de l'exclusivité et devenir exclusif dans un règne nouveau de réalisation ; c'est une exclusivité qui n'a en elle pas le moindre élément de la grande hérésie de la séparativité.

Je ne peux pas ici donner même une indication quant au type et aux caractéristiques des intentions des Seigneurs de rayon que le Maître de la sixième initiation doit apprendre à comprendre. L'entraînement qui lui est donné aboutit à une autre décision très importante, qui va le placer dans un groupe de Vies, sur quelque planète sacrée ou dans quelque système solaire qui sera une correspondance de Shamballa sur notre petite planète. Shamballa représente la volonté ou le dessein de notre Logos planétaire. Le but qu'atteignent finalement les initiés (entraînés sur ce Sentier) est quelque sphère d'activité où des desseins sublimes et des intentions divines sont mises en œuvre.

6. Le Sentier du Logos lui-même

Il faut se souvenir, en abordant cette question particulièrement abstruse, que le Logos solaire est aussi éloigné (du point de vue de l'évolution) de notre Logos planétaire, que ce dernier l'est du niveau atteint par un disciple accepté. Cependant tous deux sont liés par une unité subjective et une similarité d'objectif. A certains points de la Voie de l'Evolution Supérieure, les lignes de leurs deux énergies se rencontrent et se fondent. Notre Logos solaire joue aussi un rôle particulièrement intéressant dans le développement de notre vie planétaire tout entière. Pour être clair, et tout en parlant symboliquement, Sanat Kumara pourrait être considéré comme un disciple personnel du Logos solaire, avec tout ce que cela comporte de responsabilité cosmique.

Nous avons eu beaucoup de difficulté à examiner avec compréhension le sentier foulé par Ceux des Maîtres qui ont décidé de suivre le Sentier d'entraînement en vue de devenir Logoï planétaires. Il est donc bien plus difficile et pratiquement impossible de dire quoi que ce soit concernant le Sentier suivi par ces Grands Etres qui s'entraînent à [18@422] devenir Logoï solaires. Sanat Kumara est l'un d'eux. Tous les Logoï planétaires ne suivent pas le Sentier de Logoï solaires, car des positions aussi sublimes

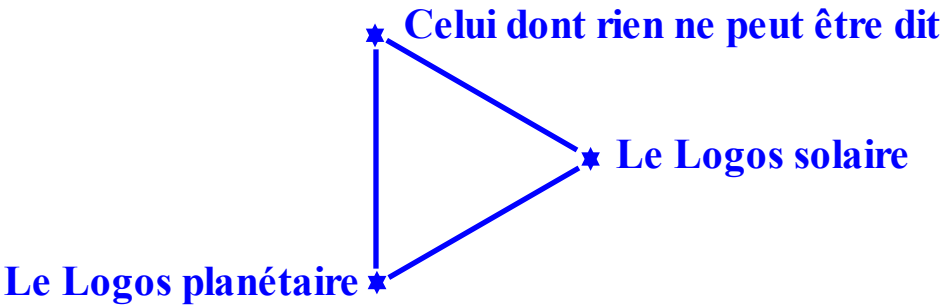
les attendent ailleurs dans l'univers. Les Maîtres qui suivent ce Sentier sont vraiment rares comme je l'ai dit dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, et jusqu'ici Ils devaient pénétrer sur ce Sentier via l'évolution des anges ou dévas, puis être transférés sur le cinquième Sentier ou Sentier de rayon. Des changements ont néanmoins été effectués, et le Maître peut maintenant passer directement sur ce sixième Sentier, sans entrer dans l'évolution des dévas.

Sur ce sixième Sentier, les Maîtres à l'instruction doivent travailler avec les dévas qui sont si fréquemment les agents mobiles du processus de création solaire. Les Maîtres qui entrent sur ce Sentier aboutissent finalement – cela fait partie de leur entraînement – à la Chambre du Conseil de quelque planète sacrée, avant de se transférer dans le groupe qui guide notre Logos solaire. Ceci, à son tour, n'est qu'une phase temporaire bien que, dans les deux cas, la durée impliquée puisse couvrir de vastes périodes, du point de vue de l'humanité. Ils travaillent avec des principes inconnus de nous sur terre, bien que deux de ces principes seront révélés plus tard ; beaucoup d'entre eux sont des facteurs dominants sur d'autres sphères et d'autres schémas planétaires plus avancés que le nôtre. Le Maître à l'instruction joue alors le rôle de gardien ou d'agent répartiteur de ces "principes d'énergie". Ainsi Vénus était la gardienne de ce que nous appelons le principe du Mental, et l'apporta à titre de pur don à l'humanité embryonnaire.

7. Le Sentier de l'Etat absolu de Fils

Comme je l'ai précédemment signalé, peu de chose peut être révélé de ce Sentier mystérieux qui conduit à un triangle formé de trois lignes d'énergie, d'efficacité différente et variant considérablement. La nature de ce triangle est celle d'une porte ouverte, offrant une occasion unique et sans précédent à Ceux qui découvrent ce Sentier. De même que l'un des sept Sentiers produit, en fin de compte, une relation avec les Pléiades, de même ce Sentier relie notre système solaire à la constellation de la Grande Ourse. Vous avez donc le triangle suivant, composé d'un courant **[18@423]** d'énergie émanant de la Grande Ourse, d'un autre courant d'énergie issu du Cœur du Soleil ou de notre Logos solaire, la base étant constituée par les sept courants d'énergie venant de nos sept planètes sacrées. La puissance et l'efficacité de ce triangle est donc unique et évidente ; il engendre une relation entre notre système, nos planètes et

l'univers. Le triangle "ouvert" offre des possibilités aux Vies qui, partant de l'autre côté du triangle présenté à notre système solaire et à son contenu, cherchent à aider notre système solaire et à amener les planètes non sacrées au point de libération qui est leur but particulier. C'est par cette porte triangulaire que tous les Grands Avatars entrent dans notre système et "trouvent le Point où Ils peuvent servir".



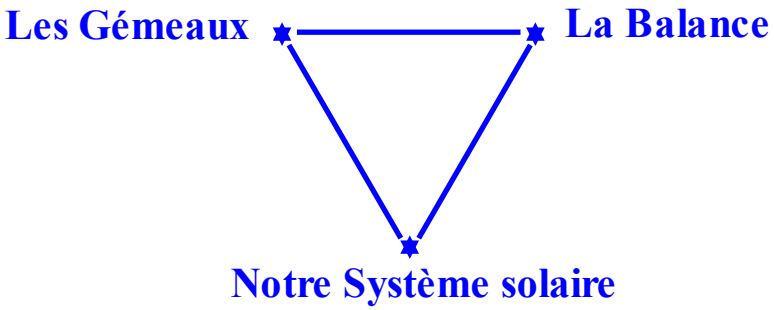
L'influx d'énergie extra-solaire est ce qui produit les sept Sentiers cosmiques. Il n'existe pas de groupe composé de sept Sentiers solaires. Dans la plupart des cas, les Sentiers s'éloignent complètement de notre système solaire.

Si vous voulez bien étudier l'enseignement plus abstrus (plus voilé et symbolique que celui-ci) vous trouverez certaines déclarations qui – pour l'ésotériste – jetteront beaucoup de lumière sur la présentation plus simple de ce *Traité sur les Sept Rayons*. Elle est plus simple car seuls sont traités les points renfermant un germe ayant la possibilité d'éclairer le grand public. *Le Traité sur le Feu Cosmique* n'est pas écrit pour le grand public ; c'est une présentation de la vérité strictement destinée au disciple initié. *Elle est dans la ligne du premier et du troisième rayon, tandis que ce Traité aborde la question strictement dans la ligne du deuxième rayon.* Ceci est une affirmation qui mérite d'être mûrement réfléchie, et qui n'a, jusqu'ici, pas été reconnue. **[18@424]**

Parmi les changements imposés par le développement anormalement rapide du genre humain, et le relèvement subséquent des qualités des disciples, le fait est, que le Maître – se trouvant devant la sixième initiation et la prodigieuse décision qu'elle implique – n'entre plus sur le Sentier indiqué de manière complètement aveugle, comme auparavant. Il lui est donné maintenant une révélation du véritable but commun des sept Sentiers, ainsi qu'une vision des divers buts intermédiaires individuels. De là vient le nom de la cinquième initiation : "Initiation de la Révélation". Il

peut ainsi prendre sa décision les yeux ouverts et non aveuglés par la gloire.

Il y a lieu ici d'élucider un point. Le niveau des moyens mentaux des disciples qui entrent est tellement plus élevé qu'il ne l'était, vu le développement mental et intuitif de l'homme, que ce fait a imposé des changements correspondants dans la Hiérarchie même. Les Maîtres qui, actuellement, avancent vers le Sentier de l'Evolution Supérieure ont aussi un développement beaucoup plus grand ; l'aspect volonté est présent à un degré important (si peu que vous puissiez vous en rendre compte) et ceci est un facteur nouveau, d'influence considérable. L'amour et l'intelligence ont caractérisé les Maîtres jusqu'à trois siècles en arrière. L'amour, l'intelligence et la volonté les caractérisent aujourd'hui. Ceci est encore une autre raison des modifications qui ont été faites, et il est intéressant de noter que le plus grand nombre de ces modifications sont dues à la réaction des hommes au travail de la Hiérarchie. C'est l'humanité qui a imposé ces événements de si grande portée ; l'humanité a aussi imposé des révélations dont on avait cru qu'elles ne pourraient pas être faites aux hommes avant des milliers d'années, ou avant l'apparition de la sixième race-racine. On peut noter un exemple de l'élargissement de l'information donnée, en ce qui concerne le deuxième Sentier. Ma présentation antérieure des sept Sentiers, dans *Initiation Humaine et Solaire*, ne faisait nulle allusion à une constellation conditionnante. Dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, je dis que l'énergie pénètre dans notre système à partir d'une source inconnue, via les Gémeaux. Dans ce dernier exposé de la question, je dis **[18@425]** que la Balance est impliquée. Ainsi sur ce Sentier du Travail magnétique on trouve deux influences fusionnées, celles des Gémeaux et celles de la Balance. Vous avez donc :



L'énergie double des Gémeaux est amenée à un point d'équilibre grâce à l'influence de la Balance, et cette énergie double et équilibrée est libérée dans notre système solaire. Ce courant pénétrant d'énergies équilibrées

forme le deuxième Sentier. Je vous ai donné beaucoup de renseignements dans la déclaration ci-dessus.

J'ai demandé à A.A.B. d'ajouter, à la fin de ces instructions, un passage tiré du *Traité sur le Feu Cosmique*, car cet enseignement est comme l'apogée d'un commentaire. Je ne vais pas m'étendre là-dessus, mais si vous avez des aptitudes spirituelles d'imagination et de spéculation, vous pouvez comprendre beaucoup de choses. J'ai aussi demandé à A.A.B. d'ajouter à ces instructions les sept tableaux donnés précédemment afin de compléter et de parachever cette triple présentation. Je ne vous demande pas d'étudier ou de consacrer beaucoup de temps à l'examen des sept Sentiers. C'est dans un avenir très lointain que vous suivrez l'un d'eux, et ce serait une perte de temps. Je vous rappelle néanmoins que tout effort pour vivre avec parfaite correction, beauté et utilité, tout effort pour maîtriser le mental et parvenir à une compréhension aimante, pose les bases de la juste décision à la sixième initiation. Un jour, vous aussi, vous vous trouverez à ce point de choix unique, et c'est ce que vous faites ici et maintenant qui déterminera la voie que vous suivrez. **[18@426]**

Extrait du Traité sur le Feu Cosmique, pages anglaises 1243-1266

Les sept Sentiers, à un certain stade que l'on n'est pas autorisé à définir, deviennent les quatre Sentiers, du fait que notre système solaire est du quatrième ordre. Cette union s'effectue de la façon suivante :

Les initiés du Sentier I luttent pour rejoindre le Sentier VI.

Les initiés du Sentier II "se transmuent" jusqu'au Sentier VII.

Les initiés du Sentier III, en "perçant le voile", se trouvent sur le Sentier V.

Il reste le Sentier IV dont il n'a pas été rendu compte. Sur ce Sentier passent tous ceux qui, par une combinaison d'activité et de dévotion, atteignent le but, mais à qui manque encore le plein développement du principe manasique. Ce système étant celui de l'amour-sagesse, ou du développement astral-bouddhique, le quatrième Sentier comprend la majorité des fils des hommes. Dans la Hiérarchie de notre planète, les "Seigneurs de

Compassion" sont en plus grand nombre que les "Maîtres de Sagesse". Les premiers doivent donc passer sur le Soleil Sirius où Ils subissent une formidable stimulation manasique, car Sirius est la source d'émanation de manas. Le mystique doit y aller pour devenir ce que l'on appelle une "étincelle d'électricité mahatique".

Ces sept Sentiers n'ont rien à voir avec la nature ou l'équilibre des paires d'opposés. Ce qui les concerne c'est seulement l'unité, ce qui utilise les paires d'opposé comme facteurs de production de la LUMIERE.

Sentier I. Service Terrestre

Attributs : Sage compassion.

Source : Constellation du Dragon, via la Balance.

Méthode : Douze identifications cosmiques.

Hiérarchie : La sixième.

Symbole : Un Dragon vert sortant du centre d'un soleil flamboyant. Derrière le soleil et le surmontant, on peut voir deux piliers de chaque côté d'une porte close.

Qualité acquise : Luminosité.

Sentier II. Le sentier du travail magnétique

Attributs : Réceptivité à la chaleur et connaissance du rythme.

Source : Une constellation inconnue via les Gémeaux.

Méthode : L'entrée sur le terrain ardent. **[18@427]**

Hiérarchie : La troisième et la quatrième.

Symbole : Un bûcher funéraire, quatre torches et une étoile à cinq branches montant vers le soleil.

Qualité acquise : Vélocité électrique.

Sentier III. Le Sentier d'entraînement pour devenir Logoï planétaires

Attributs :	Vision cosmique, ouïe dévique et corrélation psychique.
Source :	Bételgeuse, via le Sagittaire.
Hiérarchie :	La cinquième.
Méthode :	Identification prismatique.
Symbole :	Une croix colorée, avec une étoile au centre, sur un fond de soleil flamboyant, surmontée par un mot Sensa.
Qualité acquise :	Vision éthérique cosmique ou clairvoyance septénaire.

Sentier IV. Le Sentier vers Sirius

Attributs :	Extase cosmique et béatitude rythmique.
Source :	Sirius, via le Soleil voilant un signe zodiacal.
Hiérarchie :	Voilée par les nombres 14 et 17.
Méthode :	Mouvement rotatoire double et danse rythmique sur le carré.
Symbole :	Deux roues de feu électrique tournant autour d'une Croix orange, avec une émeraude au centre.
Qualité acquise :	Non révélée.

Sentier V. Le Sentier de Rayon.

Attributs :	Le sens de la direction cosmique.
Source :	L'Etoile polaire via le Verseau.
Hiérarchie :	La première et la deuxième.
Méthode :	Un processus d'isolement électrique, et l'emprisonnement du magnétisme polaire.

Symbole : Cinq boules de feu contenues dans une sphère. La sphère est formée par un serpent sur lequel est inscrit le mantram d'isolement.

Qualité acquise : Stabilité cosmique et équilibre magnétique.

Sentier VI. Le Sentier du Logos Solaire.

Non communiqué...

Sentier VII. Le Sentier de l'Etat absolu de Fils.

Non communiqué... **[18@428]**

Analyse de la Tension mondiale

La tension dans le monde d'aujourd'hui [8] est telle, en particulier dans la Hiérarchie, qu'elle va engendrer une autre crise mondiale, peut-être la dernière, ou bien une telle accélération de la vie spirituelle de notre planète, que l'apparition des conditions du nouvel âge, longuement attendue, sera étonnamment hâtée. Je vous demande de réfléchir sérieusement à ce que je viens de dire, en vous souvenant de ce que je vous ai précédemment indiqué concernant les points de tension. Ce point de tension actuel constitue un problème majeur pour le disciple à l'instruction et donc, le thème particulier de ces instructions est singulièrement opportun.

Aujourd'hui, il y a dans le monde beaucoup de mirage ; une grande partie de ce mirage est concentrée en Russie, à cause de la jeunesse de ce peuple et de son inexpérience politique fondamentale. Les Etats-Unis aussi sont jeunes et inexpérimentés, mais pas au même point que le peuple russe. Actuellement, les Russes souffrent du mirage du pouvoir, du mirage de la planification, du mirage de ce qu'ils considèrent être un grand idéal (c'en est un en effet), du mirage du prestige et du mirage inévitable – mais éphémère – du totalitarisme. C'est ce même totalitarisme qui constitue aussi leur point le plus faible, car il conduit inexorablement à la révolte de l'esprit humain. Cet esprit humain existe en Russie exactement dans les mêmes proportions que dans n'importe quel autre pays du globe.

---

[8] Ecrit en avril 1947.

La liberté est un attribut essentiellement spirituel, sous-jacent à l'ensemble de l'évolution ; les hommes de partout devraient se souvenir de cette réalité qui fortifie et conditionne. La liberté a survécu à des millénaires d'oppression de la part de l'égoïsme qui réduit à l'esclavage, et elle est largement responsable, à l'heure actuelle, de la lutte à laquelle nous participons tous.

Le pays qui est le plus exempt d'égoïsme est la Grande Bretagne ; elle a de l'expérience, elle est vieille, donc mûre dans sa pensée ; elle a appris beaucoup de choses dans un temps relativement court et son **[18@429]** jugement est sain. Le pays le plus égoïste du monde actuellement est la France ; les Etats-Unis la suivent de près (bien que dans des domaines totalement différents) ; ces deux pays sont égoïstes matériellement et absorbés par le capitalisme. La Russie est égoïste aussi, mais c'est l'égoïsme d'une idée fanatique, entretenue par un peuple trop jeune et sans maturité. L'égoïsme des Etats-Unis est dû aussi à la jeunesse, mais il cédera finalement à l'expérience et à la souffrance ; heureusement pour l'âme de ce grand peuple, l'avenir lui réserve beaucoup de souffrances. L'égoïsme de la France est moins excusable ; la France aussi est vieille et expérimentée ; plusieurs fois, elle a été victime des forces armées allemandes, et le crie bien haut dans le monde entier. La France oublie qu'elle a souvent envahi l'Europe Centrale au Moyen Age et que les conquêtes napoléoniennes sont de l'histoire relativement moderne. Son destin mauvais (c'est ainsi qu'elle le juge) lui donne néanmoins l'occasion de devenir spirituelle dans sa vie et dans ses attitudes, au lieu de demeurer exagérément et intellectuellement matérielle, même si son intellect est brillant. Elle n'a pas encore appris sa leçon et montre jusqu'ici peu de tendance à l'apprendre. La tension, les privations économiques et l'inquiétude lui apprendront peut-être quelque chose ; le résultat en sera la stabilité.

La destinée du disciple mondial, l'humanité, est entre les mains des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de la Russie, et aussi de la France. L'humanité est passée par des épreuves préparatoires à la première initiation ; elles ont été dures et cruelles, et ne sont pas entièrement terminées. Les Seigneurs du Karma (au nombre de quatre) travaillent aujourd'hui par l'intermédiaire de ces quatre Grandes puissances ; c'est néanmoins un karma qui cherche à libérer, comme tout karma. Dans la crise qui s'approche, une vraie vision, une liberté nouvelle, et un horizon

spirituel plus large peuvent être atteints. Cette crise, si elle est correctement tenue en main, n'atteindra pas forcément la même horreur.

La zone de difficulté – ainsi que chacun le sait – est le Proche-Orient et la Palestine. Les Juifs par leurs activités illégales et terroristes ont instauré des fondements de grande difficulté pour ceux qui cherchent à promouvoir la paix mondiale. Ainsi qu'un membre juif de mon ashram le signalait (et je le félicite de sa vision d'âme) les Juifs ont de nouveau partiellement ouvert la porte aux Forces du mal qui, à **[18@430]** l'origine, ont travaillé par l'intermédiaire de Hitler et de son gang pervers. La porte n'avait pas été complètement "scellée", et c'est le rôle de la sagesse que de le découvrir à temps. Ces Forces du mal travaillent dans un triangle du mal dont un sommet se trouve aux Etats-Unis dans le mouvement sioniste, un autre en Europe Centrale et le troisième en Palestine. La Palestine n'est plus une Terre Sainte et ne devrait pas être considérée comme telle.

Je souhaite que vous gardiez ces points à l'esprit lorsque vous étudiez le tableau mondial. Ce tableau prend forme et mérite d'être reconnu. Il implique les Juifs (qui ne sont pas une nation, mais un groupe religieux), le Proche-Orient et la Russie. Sur les cartes existant dans les archives de la Hiérarchie spirituelle, toute la région du Proche-Orient et de l'Europe – Grèce, Yougoslavie, Turquie, Palestine, Etats arabes, Egypte et Russie – est surmontée d'un lourd nuage. Ce nuage peut-il être dissipé par la pensée juste et les plans élaborés par la Grande Bretagne, les Etats-Unis et la majorité des Nations Unies ou va-t-il se déchaîner en un désastre mondial ? Présente-t-il une tâche trop difficile pour que ce disciple inexpérimenté qu'est l'humanité puisse la tenir en mains.

Ce que je viens d'écrire donne une image de la vraie situation. La Grande-Bretagne s'y trouve temporairement affaiblie et inefficace (excepté par la pensée claire de son peuple et sa maturité politique). Les Etats-Unis s'y trouvent non habitués au pouvoir, quelque peu arrogants, avec un fort complexe de supériorité, inexpérimentés et cependant très bien intentionnés et fondamentalement sains. C'est la masse du peuple qui pense de manière saine, non leurs représentants au Congrès.

Ce n'est pas à moi de vous dire ce qui va arriver, bien que la Hiérarchie le sache. L'humanité (comme tous les disciples) doit être laissée entièrement libre de déterminer sa propre destinée. L'humanité n'a pas encore appris la dure leçon que tous les disciples doivent apprendre, soit la

leçon de la vie double de l'homme dont l'âme fonctionne et dont le cerveau physique a conscience de ce fait en permanence. **[18@431]**

La Dualité de la Vie dans le Processus Initiatique

Dans mes nombreux livres, j'ai dit relativement peu de chose du cerveau et de sa relation avec la personnalité et l'âme. Il n'est pas possible de m'étendre vraiment sur ce thème ici, mais je vais faire certaines déclarations sans lesquelles tout le processus de dualité de la vie serait très difficile à expliquer. Je vais résumer ce que j'ai à dire sous forme de trois déclarations fondamentales :

1. Le cerveau est un appareil des plus délicats de réception et de transmission.

    a. Il est réceptif à l'information qui lui est relayée par les sens, à partir du plan émotionnel et du plan mental.

    b. Par son intermédiaire, la personnalité inférieure prend conscience de son environnement, de la nature de ses désirs, de ses particularités mentales, ainsi que des états émotionnels et des pensées des personnes rencontrées dans l'entourage.

2. Le cerveau est surtout conditionné par le système endocrinien, beaucoup plus, en fait, que les endocrinologistes ne sont prêts à l'admettre :

    a. Il est puissamment conditionné par trois glandes majeures qui se trouvent en étroite relation avec la substance cervicale. Ce sont le corps pituitaire, la glande pinéale, et la glande carotide.

    b. Celles-ci forment un triangle, pratiquement non relié chez l'homme moyen et étroitement relié chez l'homme spirituel.

    c. Ces glandes sont les correspondances objectives des trois centres énergétiques au moyen desquels l'âme ou l'homme spirituel occupant ses véhicules physiques, les gouverne.

d. Quand la relation est étroite entre les trois glandes – comme c'est de plus en plus le cas en ce qui concerne les disciples – il s'établit un triangle d'énergies en circulation.

e. Ce triangle, par la glande carotide située dans la moelle **[18@432]** allongée, est mis en relation avec d'autres glandes et centres.

3. Le cerveau, en tant que transmetteur, devient un puissant agent de direction.

a. En tant que récepteur et transmetteur de la pure énergie ou de la vie, il utilise la glande carotide, gouvernée par le centre alta-major, et établit une relation étroite avec le cœur et le centre du cœur.

b. En tant que récepteur de l'énergie mentale, ou énergie de l'âme, c'est le centre ajna qui devient l'agent directeur ; c'est le centre qui gouverne le corps pituitaire.

c. Ces énergies sont reçues via le centre de la tête qui gouverne la glande pinéale. L'énergie émotionnelle pénètre le système de la personnalité via le centre du plexus solaire, où elle gouverne, où elle est transmuée et élevée.

C'est ce triple mécanisme de la tête – à la fois objectif et subjectif – qui utilise le cerveau physique en tant qu'agent de réception et de transmission. C'est lui qui est amené à une activité créatrice et donc passe sous la domination du disciple à l'instruction ou en voie de préparer l'initiation. Jusqu'ici je n'ai pas insisté là-dessus, et je n'ai pas l'intention de le faire, car il n'est pas souhaitable que le disciple ou l'aspirant intervienne délibérément et consciemment dans le mécanisme de la tête. Qu'il apprenne à maîtriser et à employer consciemment le mental ; qu'il entraîne son mental à recevoir des communications à partir de trois sources :

Les trois mondes de la vie ordinaire, permettant ainsi au mental d'agir en tant que "sens commun".

L'âme, devenant ainsi consciemment le disciple, le travailleur de l'ashram, illuminé par la sagesse de l'âme, et remplaçant progressivement la connaissance acquise dans les trois mondes. Cette connaissance, correctement appliquée, devient sagesse.

La Triade spirituelle, jouant le rôle d'intermédiaire entre la Monade et le cerveau de la personnalité. Ceci peut finalement survenir **[18@433]** car l'âme et la personnalité sont fusionnées, et fondues en une seule unité active qui, à son tour, remplace ce que par une expression erronée nous appelons l' "âme". La dualité prend alors la place de la triplicité originelle.

Il était nécessaire de faire ces remarques un peu élémentaires, et de clarifier ces points, si l'on veut arriver à une vraie compréhension de ce qui constitue la dualité de la vie du disciple ou du Maître, et de ce qui les différencie.

L'une des épreuves du processus initiatique est une épreuve jusque là totalement inattendue. Les expériences que l'on attend et auxquelles on s'est préparé ne constituent pas de véritables épreuves dans le vrai sens ésotérique du mot. La véritable épreuve – imposée avec une rigueur croissante au fur et à mesure que sont prises les initiations – permet de voir dans quelle mesure l'initié est capable de retenir et de conserver, dans la conscience de son cerveau, les faits enregistrés dans les différents mondes ou sur les différents plans de conscience, à savoir, les trois mondes de l'effort humain et le monde de la conscience de l'âme, ou ces deux mondes et le monde de l'ashram, ou encore ces mondes et l'activité de la Hiérarchie elle-même, envisagée comme un tout complet ; ou bien encore tous ces mondes et celui de l'expérience de la Triade jusqu'à ce que soit atteinte une véritable continuité de conscience, pouvant être enregistrée et maintenue et allant directement de la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde jusqu'aux Maîtres qui fonctionnent dans un corps physique, et doivent donc utiliser le cerveau physique. Dans chaque cas, l'épreuve (afin d'être subie correctement) *doit* impliquer la conscience du cerveau ; les faits enregistrés sur les plans subtils doivent en même temps être correctement enregistrés reconnus et interprétés sur le plan physique.

Vous devez voir vous-même que c'est une indication majeure et des plus nécessaires d'une prise de conscience en développement ; un Maître doit être conscient à tout moment, sur n'importe quel plan et à volonté. Vous verrez aussi de toute évidence qu'il s'agit d'une perception croissante, grandissante, à laquelle les stades intermédiaires entre les initiations préparent l'initié. Progressivement, chacun des cinq sens, plus le sens commun (le mental), doit prouver l'efficacité de sa correspondance **[18@434]** supérieure et donc d'un appareil subtil en développement. Grâce

à cet appareil, l'initié est mis en contact avec des zones grandissantes de "l'état d'esprit divin" ou conscience planétaire, jusqu'à ce que "le mental qui existe chez le Christ" devienne vraiment le mental de l'initié, avec tout ce que ces termes impliquent de sens et de signification ésotérique. Conscience, Sensibilité, Prise de conscience, Rapport planétaire, Conscience universelle – voici les mots que nous devons examiner alors qu'ils se développent l'un après l'autre et dans leur sens véritablement ésotérique.

Vous avez là un tableau vaste et général, impliquant le but, les moyens, le point d'épreuve et le cerveau physique ; ce sont quatre facteurs qui ont reçu peu ou pas d'attention dans les ouvrages sur l'occultisme concernant l'initiation. Ils sont néanmoins d'importance majeure. J'en traite ici à cause du stade de développement atteint aujourd'hui par le mental humain, parce qu'il y a une relation toujours plus étroite avec le cerveau physique et parce que, maintenant, tant d'aspirants sont prêts à fouler le Sentier du Disciple, le Sentier de l'Entraînement à l'Initiation. Ils sont maintenant en mesure de travailler consciemment à la tâche d'un processus double et constant de reconnaissances spirituelles et physiques.

La Dualité de la Vie du Disciple

J'ai divisé ce thème en deux parties car la dualité dont le Maître fait preuve et celle que révèle le disciple ne sont *pas* identiques ; il ne s'agit pas de la même chose à des points distincts de progression. La question, lorsqu'on l'aborde pour la première fois, paraît relativement simple, mais, en l'examinant de plus près, elle présente de grandes et inattendues différences.

En ce qui concerne la dualité de la vie du disciple, les facteurs impliqués sont la *personnalité* triple (avec prise de conscience ou conscience d'observation centrée dans le cerveau), *l'âme* qui tout d'abord semble être le but ultime de réalisation, mais qui plus tard est considérée simplement comme un système ou ensemble d'attributs spirituels fusionnés, et l'aspect inférieur de la Triade spirituelle, le *mental abstrait*. Le disciple pense que s'il peut atteindre la conscience immédiate et **[18@435]** fusionnée de ces trois facteurs, il est parvenu au but ; il comprend aussi que cela implique la construction de l'antahkarana. Tous ces facteurs, pour qui vient d'être admis sur le Sentier du disciple et qui

vient de trouver sa place dans un ashram semblent être une entreprise suffisamment difficile qui absorbe tous les pouvoirs qu'il possède.

Cela est vrai jusqu'à la troisième initiation ; ces objectifs, leur fusion consciente, ajoutée à la reconnaissance des plans de conscience divine où tous l'admettent, indiquent au disciple sa tâche et l'occupent pleinement. Aux reconnaissances qui interviennent, il lui faut ajouter la capacité croissante de travailler sur tous les plans de conscience impliqués, en se souvenant toujours qu'un plan et un état de conscience sont termes synonymes, et qu'il fait des progrès en prenant conscience, en construisant l'antahkarana, en s'exerçant à titre de travailleur hiérarchique dans l'ashram, en se familiarisant avec des environnements spirituels nouveaux et révélateurs, en élargissant son horizon, en se stabilisant sur le Sentier, et en vivant sur le plan physique la vie d'un homme intelligent dans le monde des hommes. Il ne manifeste pas de particularités bizarres, mais se montre homme de bonne volonté, d'intelligence bienveillante, de bonté inaltérable, et d'intention spirituelle inchangeable et rigoureuse. Est-ce un objectif suffisant pour le disciple ? Cela semble-t-il impossible à réaliser ? Pouvez-vous entreprendre de satisfaire à de telles conditions et réussir ?

Bien sûr vous le pouvez, car le facteur temps intervient et le disciple est libre de se soumettre à ces contraintes, particulièrement dans les premiers stades de son discipulat. C'est ce qu'il fait habituellement au début, ne sachant pas comment faire autrement, mais la rapidité ou caractère sattvique, ou rythmique, de la vie spirituelle change finalement cette attitude. Le disciple travaille alors sans véritable conscience du temps, sauf dans la mesure où celui-ci affecte d'autres personnes et ses compagnons sur le plan physique.

Au début, le disciple enregistre lentement ce qui est ressenti ou vu sur les plans subtils ou plan de l'âme ; il faut du temps pour que la connaissance ou les contacts acquis pénètrent des niveaux élevés **[18@436]** jusqu'au cerveau physique. Ce fait (lorsqu'il le découvre) tend à bouleverser sa conscience du temps, et le premier pas est donc franchi sur le sentier de "l'absence de temps", en termes symboliques. Il acquiert aussi la capacité de travailler avec plus de rapidité et de coordination mentale que l'homme intelligent ordinaire ; de cette manière il apprend les limitations du temps en tant que condition du cerveau ; il apprend aussi à les neutraliser et à travailler de telle manière qu'il en fait plus dans un temps limité que cela n'est possible pour l'homme moyen, si ardemment

qu'il poursuive l'effort. Le fait de surmonter le temps et de faire preuve de rapidité spirituelle indique que la dualité de la vie de disciple remplace la vie intégrée de la personnalité bien que cela, à son tour, conduise à une synthèse encore plus grande et à une intégration plus élevée.

La dualité de la vie de tous les disciples produit aussi une rapidité d'interprétation mentale qui est essentielle au sain enregistrement de la vie phénoménale des différents plans et états de conscience supérieurs. N'oubliez pas que tous nos plans sont des sous-plans du plan cosmique physique, et donc de nature phénoménale. Lorsque le contact est pris, l'enregistrement effectué, et que la connaissance est transmise au cerveau physique, via le mental, cela doit toujours s'accompagner d'une interprétation vraie et d'une reconnaissance correcte "des choses telles qu'elles sont". C'est là que celui qui n'est pas disciple et celui qui est psychique inférieur s'égarent, car leur interprétation est presque toujours fondamentalement fausse ; il faut du temps (lorsqu'on entre dans ce cycle de limitation) pour interpréter avec intelligence et enregistrer véritablement les contacts perçus par la conscience. Quand le facteur temps ne domine plus, les interprétations enregistrées par le cerveau sont infailliblement correctes. Je viens de vous donner une information majeure.

Vous voyez donc que, au début du processus d'initiation, le facteur temps est noté par l'initié ainsi que par les Maîtres qui présentent ce dernier. Un exemple de pénétration lente de l'information, du plan de l'initiation jusqu'au cerveau physique, peut être observé dans le fait que très peu d'aspirants et de disciples enregistrent le fait qu'ils ont déjà pris la première initiation, la naissance du Christ dans le cœur. Il est **[18@437]** évident qu'ils l'ont prise, vu qu'ils foulent délibérément le Sentier, qu'ils aiment le Christ quel que soit le nom qu'ils lui donnent, et s'efforcent de servir et d'aider leurs semblables ; ils sont cependant encore surpris quand on leur dit que la première initiation se situe pour eux dans le passé. Ceci est dû entièrement au facteur temps, entraînant une inaptitude à se remémorer les événements passés avec exactitude, à la fausse humilité (inculquée par l'Eglise chrétienne, dans son effort pour maintenir les gens subjugués par l'idée de péché) ainsi qu'à la conscience d'anticipation des aspirants moyens, entièrement tournée vers l'avenir. Quand une vraie perspective et un point de vue équilibré seront atteints, et que la conscience de l'Eternel présent commencera à pénétrer leur entendement, alors le passé, le présent et l'avenir seront perdus de vue dans la conscience

de "l'inclusivité du moment qui EST". Les limitations du temps prendront alors fin, et la loi de Karma sera neutralisée ; elle est à présent si étroitement liée au passé et à l'avenir. La dualité de la vie du disciple prendra alors fin, cédant la place à la dualité cosmique du Maître. Le Maître est libéré des limitations du temps, mais pas de celles de l'espace, car l'espace est une Entité éternelle.

Vous voyez donc la grande nécessité d'une insistance constante, à ce stade de l'entraînement de l'aspirant moyen, sur le besoin *d'alignement*, ou création d'un canal de relation directe allant du cerveau au point de contact désiré. A cet alignement acquis par l'entraînement, doit finalement s'ajouter la construction de l'antahkarana et son utilisation subséquente dans un système grandissant d'alignements. L'antahkarana doit être terminé et un contact direct doit être établi avec la Triade spirituelle au moment où a été prise la troisième initiation. Suit alors la quatrième initiation, avec la destruction du corps égoïque (causal ou de l'âme) résultant de la fusion complète de l'âme et de la personnalité. La dualité de la vie du disciple cesse.

La Dualité de l'Existence du Maître

Je souhaite que vous notiez la différence entre les deux têtes de **[18@438]** chapitre. Pour l'une je parle de *dualité de la vie du disciple*, et pour l'autre de *dualité de l'existence du Maître*. Cette distinction est délibérée. Le disciple vit dans les trois mondes et jusqu'à la troisième initiation, il manifeste sa vitalité strictement en relation avec l'âme et la personnalité et donc strictement avec le monde phénoménal et avec les divers niveaux du plan cosmique physique dense.

Le Maître fonctionne sur le plan de l'EXISTENCE, et manifeste le fait qu'Il EST éternellement, qu'Il *existe* en tant qu'aspect divin sur les niveaux sans formes des plans éthériques cosmiques. C'est une chose très différente de la vie du disciple et à laquelle a été prêté peu d'attention. Existence, Vie essentielle, Energie dynamique, Feu électrique sont tous caractéristiques des initiations supérieures ; ils ont des distinctions fondamentales entre leur constitution et leur mode d'expression vitale, et celles des êtres qui vivent, qui sont en voie de devenir, qui expriment la qualité, et qui fusionnent le feu solaire et le feu par friction. L'Existence n'est pas de même nature que le Devenir ou la qualité de l'Apparence. C'est surtout une

question d'accentuation. Le Maître a synthétisé en lui-même tout ce que le disciple en progrès souhaite exprimer, tout ce qui est possible comme Expansion, en mettant, de plus, l'accent sur l'aspect dynamique de la vie, et sur son aptitude à demeurer immuablement dans l'Existence pure. Ici de nouveau, j'ai peine à exprimer ce pour quoi on ne peut trouver aucun terme.

Chez le Maître, tous les aspects divins se révèlent capables d'être exprimés, en accord avec le temps présent dans cette ronde et cette chaîne particulière (pour employer l'ancien symbolisme de la Doctrine Secrète) et par toute expression raciale. Ces caractéristiques divines – vues sous l'angle du temps et de l'espace – se révèlent sous une forme relative ; des cycles et périodes futurs révéleront ces aspects sous une forme encore plus parfaite. Mais la relativité en cette matière ne nous concerne pas réellement, et la perfection est – du point de vue du disciple contemporain – exactement ce que nous entendons par perfection. Les Maîtres savent néanmoins qu'une manifestation plus intense et plus profonde de la divinité est potentiellement possible, mais cela ne leur **[18@439]** cause aucun souci, ni tension, ni anxiété, ni aspiration ardente ; Ils connaissent, comme aucun disciple ne peut les connaître, les mécanismes de la loi de l'Inévitabilité. Cette loi – accompagnée de la loi de Service – donne libre essor aux Maîtres à la sixième initiation dans un champ plus vaste d'expérience, avec toutes les qualités et les atouts divins tellement développés chez eux qu'Ils savent que leurs moyens sont à la hauteur de l'entreprise et qu'Ils peuvent sans hésitation ni souci franchir les degrés nécessaires suivants.

C'est pénible pour le disciple – luttant contre le mirage et l'illusion – de se rendre compte que les initiations supérieures sont exemptes de tout souci, de toute réaction émotionnelle ou centrée sur soi, face au travail à venir ou au côté forme de la manifestation. C'est presque impossible pour le néophyte d'envisager le moment où il sera libéré de toute réaction engendrée par la vie sur le plan cosmique physique dense, et de toutes les limitations de la vie dans les trois mondes. Aujourd'hui, l'aspiration offre une source constante d'anxiété et d'interrogations, de réflexions pénibles et d'ambition spirituelle survoltée, avec ses limitations subséquentes et ses moments où l'échec est ressenti. Le Maître a laissé tout cela derrière lui, sachant que même cette prétendue "réceptivité spirituelle" est une forme d'attitude centrée sur soi-même. En fin de compte – et les disciples devraient tirer courage et espoir de cette déclaration – toute cette réaction

déchirante à l'impulsion spirituelle sera, par lui, laissée en arrière. Le Maître connaît la Loi et Il est entièrement libéré de toute considération de l'équation temps, en ce qui le concerne. Il ne tient compte du temps que dans la mesure où celui-ci affecte la réalisation du Plan dans les trois mondes.

La dualité de l'existence du Maître comporte ce que nous pourrions appeler deux pôles : celui de la conscience monadique, quelle qu'elle soit, et celui de la forme créée par lui, qu'Il peut utiliser en tant que membre de la Hiérarchie et travailleur dans les trois mondes de l'entreprise humaine. Je voudrais ici vous rappeler qu'il y a de nombreux groupes et types de Maîtres et que la plupart d'entre eux sont tout à fait inconnus des étudiants de l'occultisme, qu'il s'agisse de leur travail, de la rumeur ou de la connaissance des nombreux processus évolutifs, le processus **[18@440]** humain n'étant que l'un d'entre eux. Tous les Maîtres ne travaillent pas dans les trois mondes. Tous les Maîtres n'ont pas besoin et ne possèdent pas de corps physique ; tous les Maîtres n'ont pas "le visage tourné vers le règne de la lumière obscure, mais beaucoup font face, pendant des siècles, à la lumière froide et claire de l'existence spirituelle" ; tous les Maîtres ne font pas les sacrifices (et il ne le leur est pas demandé) impliqués par le travail au bénéfice du quatrième règne de la nature. Toutes les âmes libérées ou limitées ne constituent pas le royaume de Dieu dans le sens où nous l'entendons ; ce terme est limité aux âmes qui informent les membres de la famille humaine ; tous les Maîtres ne travaillent pas sous les ordres du grand Bouddha d'Activité responsable devant Sanat Kumara, de la réalisation du Plan concernant l'humanité. Ce Bouddha travaille par l'intermédiaire des trois Grands Seigneurs de l'ashram éternel de Sanat Kumara, mais ses deux frères ont chacun un travail également important et sont responsables – comme lui – devant la Chambre du Conseil. Chacun d'eux travaille aussi au moyen d'un triangle d'énergies, avec des forces subsidiaires groupées agissant dans sept départements différenciés en quarante-neuf départements mineurs, comme l'ashram que nous appelons la Hiérarchie. N'oubliez pas qu'il y a de nombreuses Hiérarchies, la Hiérarchie humaine n'étant que l'une d'elles.

Tout ce thème est très complexe et cependant en même temps si simple que, lorsque la simplicité de la constitution planétaire est vraiment comprise et que les discussions du mental concret sont complètement surmontées, le Maître libéré entre dans un monde d'effort spirituel, libéré

des formes, des symboles et des voiles qui cachent la vérité fondamentale et le mystère sous-jacent.

L'Existence est simple, libre, sans entraves, et c'est dans ce monde que le Maître évolue et travaille. Le Devenir est complexe, emprisonnant, limité, plein d'entraves, et c'est dans ce monde que les disciples et les initiés mineurs vivent, se meuvent et ont leur être. Le Maître travaille simultanément dans deux mondes ou états de conscience ; à savoir, celui qui est relié à l'existence pure, à la vie sans entraves des plans gouvernés par la Monade, et celui qui est gouverné par la Hiérarchie. Là seul le Plan absorbe son attention. Il traite en sécurité de la "simplicité qu'est **[18@441]** Shamballa "et de sa sphère ou aura d'influence, "ainsi que du champ de relations nourries à partir de l'ashram du Christ". Je cite là l'un des Maîtres qui s'efforçait d'expliquer à un disciple la simplicité de la vie que le Maître exprime.

La Science de L'Antahkarana

Alors que nous commençons l'examen de la "dualité de la vie du processus initiatique", je voudrais attirer votre attention sur les termes employés, et en particulier sur leur signification concernant le *processus initiatique*. Il ne s'agit pas, comme nous le verrons, de l'effort du disciple pour vivre simultanément la vie du monde spirituel et la vie pratique du service sur le plan physique, mais entièrement de la préparation du disciple à l'initiation, et donc de sa vie et de ses attitudes mentales.

On pourrait considérer que cette déclaration concerne, en premier lieu, les deux aspects majeurs de sa vie mentale et non la vie de relation entre âme et personnalité. Il convient donc, en conséquence, de voir l'existence d'une dualité dans la conscience du disciple, ses deux aspects existant côte à côte :

1. La vie de sa conscience par laquelle il exprime l'attitude de l'âme, la prise de conscience et la conscience de l'âme, par le moyen de la personnalité *sur le plan physique* ; il apprend à l'enregistrer et à l'exprimer *consciemment*.

2. La vie intensément privée et purement subjective dans laquelle lui – personnalité pénétrée par l'âme – orienté sur le plan mental met en rapport de plus en plus étroit :

a. Son mental inférieur concret et le mental supérieur abstrait.

b. Lui-même et le Maître de son groupe de rayon, développant ainsi la conscience ashramique.

c. Lui-même et la Hiérarchie dans son ensemble, prenant de plus en plus conscience de la synthèse spirituelle sous-jacente aux ashrams unis. De cette manière, il s'approche consciemment et assidûment du Centre radieux de cet ashram solaire, le Christ lui-même, le premier Initiateur. **[18@442]**

Cette vie intérieure avec ses trois objectifs lentement révélés, concerne essentiellement la vie de préparation à l'initiation.

Il n'y a pas d'initiation pour le disciple tant qu'il n'a pas commencé à construire consciemment l'antahkarana, établissant ainsi une relation étroite entre la Triade spirituelle et le mental en tant qu'aspect supérieur des trois mondes. Plus tard, il met son cerveau physique en mesure d'être un agent d'enregistrement sur le plan physique, manifestant ainsi un alignement clair et un canal direct allant de la Triade spirituelle au cerveau via l'antahkarana qui a relié le mental supérieur et le mental inférieur.

Ceci implique beaucoup de travail, une grande capacité d'interprétation et un grand pouvoir de visualisation. Je choisis mes mots avec soin. Cette visualisation ne s'applique pas nécessairement à la forme ou aux présentations mentales concrètes ; elle concerne la sensibilité symbolique qui exprime en l'interprétant la compréhension spirituelle, fournie par l'intuition naissante – agent de la Triade spirituelle. La signification de ceci devient plus claire à mesure que le travail se poursuit. C'est difficile pour celui qui commence le travail de construction de l'antahkarana de saisir le sens de la visualisation vu qu'elle est liée à une réceptivité grandissante de ce que le groupe ashramique lui communique, à sa vision naissante du Plan divin tel qu'il existe en réalité, et à ce qui lui est confié en tant qu'*effet* ou résultat de chaque initiation successive. Je préfère le mot "effet" au mot "résultat" car l'initié travaille de plus en plus consciemment avec la loi de Cause à Effet, sur les plans autres que le plan physique. Nous utilisons le mot résultat pour exprimer les conséquences de cette grande Loi cosmique telles qu'elles se manifestent dans les trois mondes de l'évolution humaine.

C'est en rapport avec cet effort que l'initié découvre la valeur, l'utilisation et le dessein de l'imagination créatrice. Finalement, cette imagination créatrice est tout ce qui lui reste de la vie astrale, active, intensément puissante, qu'il a vécue pendant tant de vies. A mesure que l'évolution se poursuit, son corps astral devient un mécanisme de transformation, le désir étant transformé en aspiration, elle-même **[18@443]** transformée en une faculté d'expression intuitive grandissante. La réalité de ce processus est démontré par l'apparition de la qualité fondamentale qui a toujours été inhérente au désir même : la qualité d'imagination de l'âme, mettant en œuvre le désir et devenant une faculté supérieure de création à mesure que le désir passe à des états de conscience toujours plus élevés et conduit à des réalisations toujours plus hautes. Cette faculté invoque en fin de compte les énergies du mental, et le mental, ajouté à l'imagination, devient avec le temps un grand agent d'invocation et de création. C'est ainsi que la Triade spirituelle est mise en rapport avec la personnalité triple.

Je vous ai dit, dans des ouvrages précédents, que fondamentalement le plan astral n'existe pas en tant que partie du Plan divin ; c'est fondamentalement le produit du mirage, de kama-manas, mirage que l'humanité a créé et dans lequel elle vit depuis les premiers jours de l'Atlantide. L'effet d'un contact croissant avec l'âme n'a pas été simplement de disperser les brumes du mirage, mais il a servi aussi, en conséquence, à consolider et à utiliser effectivement l'imagination avec sa faculté créatrice toute puissante. L'énergie créatrice, lorsqu'elle est mise en œuvre par un mental illuminé (avec sa faculté de créer des formes-pensées) est alors utilisée par le disciple, afin d'obtenir des contacts plus élevés que ceux avec l'âme, et de mettre sous forme symbolique ce dont il prend conscience par le moyen d'une ligne d'énergie – l'antahkarana – qu'il crée régulièrement et scientifiquement.

On pourrait dire aussi (de façon également symbolique) qu'à chaque initiation il met à l'épreuve ce pont de raccordement et découvre progressivement la solide valeur de ce qu'il a créé sous l'inspiration de la Triade spirituelle et à l'aide des trois aspects du mental (le mental abstrait, l'âme ou Fils du Mental et le mental inférieur concret), avec la coopération intelligente de sa personnalité, pénétrée par l'âme. Dans les stades de début de son travail d'invocation, l'instrument utilisé est l'imagination créatrice. Cela lui permet dès le début d'agir *comme s'il* était capable de créer ainsi ; puis quand la conscience imaginative **[18@444]** "*comme si*" n'est plus

nécessaire, il prend conscience – avec espoir et expectative spirituelle – de ce qu'il a cherché à créer ; il découvre que c'est un fait existant et il sait, au-delà de toute controverse, que "la foi est la substance des choses que l'on espère, et la preuve des choses que l'on ne voit pas."

Construction de l'Antahkarana

Nous n'allons pas traiter ici de l'enseignement introduisant à la science de l'Antahkarana, car l'étudiant le trouvera dans le livre *Education dans le Nouvel Age*. Cette présentation préliminaire devrait être étudiée avant d'aborder le stade plus avancé qui commence ici. Examinons maintenant peu à peu cette science qui se révèle déjà être une source utile d'expérimentations et d'essais.

L'âme humaine (contrairement à l'âme fonctionnant dans son propre domaine, exempte des limitations de la vie humaine) est emprisonnée et susceptible d'être gouvernée par les trois énergies inférieures pendant la plus grande partie de son expérience. Puis, sur le Sentier de Probation, l'énergie double de l'âme commence à être de plus en plus active, et l'homme cherche à utiliser son mental consciemment et à exprimer l'amour-sagesse sur le plan physique. Ceci est une simple constatation de l'objectif de tout aspirant. Quand les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le service, un rythme est alors établi entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et que ces deux unités vibratoires et magnétiques, ou énergies groupées, pénétraient dans leur champ réciproque d'influence. Au début cela n'arrive que de temps en temps et rarement ; plus tard cela survient de manière plus constante. C'est ainsi que le sentier de contact est établi et devient finalement la ligne de moindre résistance, "la voie de l'approche familière" comme on l'appelle parfois. C'est ainsi qu'est construite la première partie du pont, l'antahkarana. Lorsque la troisième initiation est un fait accompli, cette Voie est terminée, et l'initié peut passer à volonté à des mondes plus élevés laissant les mondes inférieurs loin derrière lui ; ou il peut revenir et passer sur la voie conduisant de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs au domaine de la lumière. **[18@445]**

Ainsi, les deux ne font qu'un, et la première grande union sur le Sentier de Retour est effectuée. Il faut alors parcourir le deuxième stade de

la Voie conduisant à une seconde union d'importance encore plus grande, en ce qu'elle conduit à la libération complète des trois mondes. Il faut se souvenir qu'à son tour l'âme est une union de trois énergies dont les trois énergies inférieures sont le reflet. C'est une synthèse de l'énergie de la Vie même (qui se manifeste en tant que principe de vie dans le monde des formes), de l'énergie de l'intuition ou amour-sagesse spirituel, ou compréhension (qui se manifeste en tant que sensibilité et sentiment dans le corps astral), et du mental spirituel dont le reflet, dans la nature inférieure, est le mental ou principe d'intelligence dans le monde des formes. Ces trois niveaux correspondent à atma-buddhi-manas de la théosophie – cette triplicité supérieure qui est reflétée par la triplicité inférieure, et se focalise dans le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être précipitée en incarnation – selon la terminologie ésotérique.

En modernisant ce concept, on pourrait dire que les énergies animant le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états de sensibilité émotionnelle, et le mental intelligent, doivent finalement se fondre avec les énergies animant l'âme, et être transmuées en celles-ci. Ce sont : le mental spirituel apportant l'illumination ; la nature intuitive conférant la perception spirituelle, et la vitalité divine.

Après la troisième initiation, la "Voie" est parcourue avec une grande rapidité, et le pont qui relie parfaitement la Triade spirituelle et son reflet matériel inférieur est achevé. Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, sans voir de distinctions. Il considère un monde comme étant celui de l'inspiration, l'autre, celui du service, et cependant les considérant tous deux comme formant un seul monde d'activité. Ces deux mondes sont symbolisés sur le plan extérieur par le corps éthérique subjectif (ou corps de l'inspiration vitale) et le corps physique dense.

Comment doit-on construire cet antahkarana de liaison ? Quels **[18@446]** stades le disciple doit-il franchir ? Je ne parle pas ici du Sentier de Probation sur lequel les défauts majeurs devraient être éliminés, et les vertus majeures développées. Une grande partie des instructions données dans le passé a stipulé les règles propres à cultiver les vertus et les qualités nécessaires au discipulat, ainsi que la nécessité de se dominer soi-même, d'être tolérant et sans égoïsme. Mais il s'agit là de stades élémentaires que les étudiants devraient considérer comme acquis. Ces étudiants devraient

s'occuper non seulement de la formation de l'aspect caractère du disciple, mais des exigences plus abstruses et plus difficiles de ceux dont le but final est l'initiation.

C'est du travail des "constructeurs du pont" que nous nous occupons. *Tout d'abord, permettez-moi de vous assurer que la véritable construction de l'antahkarana n'a lieu que lorsque le disciple commence à être nettement focalisé sur les niveaux mentaux*, et donc que son mental fonctionne intelligemment et consciemment. A ce stade, il doit avoir une idée plus exacte qu'auparavant de la distinction entre le penseur, l'appareil de la pensée et la pensée elle-même, et aborder sa double fonction ésotérique qui est :

1. La reconnaissance et la réceptivité des IDEES.

2. La faculté créatrice de construction consciente de formes-pensées.

Ceci implique nécessairement une forte attitude mentale et une réorientation du mental vers la réalité. Lorsque le disciple commence à se focaliser sur le plan mental (et ceci est le but primordial du travail de méditation), il commence à travailler dans la matière mentale et s'entraîne au pouvoir et à l'utilisation de la pensée. Il parvient à une certaine mesure de maîtrise du mental ; il peut tourner le projecteur du mental dans deux directions, vers le monde de l'effort humain et vers le monde de l'activité de l'âme. De même que l'âme se fraye un chemin en se projetant en un fil ou courant d'énergie dans les trois mondes, de même le disciple commence à se projeter consciemment dans les mondes supérieurs. Son énergie progresse par le moyen du mental maîtrisé, et **[18@447]** dirigé vers le monde du mental spirituel supérieur et dans le domaine de l'intuition. Une activité réciproque est alors établie. On parle symboliquement de cette relation entre mental inférieur et mental supérieur en termes de lumière, et la "voie de lumière" apparaît entre la personnalité et la Triade spirituelle via le corps de l'âme, de même que l'âme avait pris véritablement contact avec le cerveau via le mental. Cette "voie de lumière" est le pont illuminé. *Il est construit par la méditation* ; il est construit par un effort constant pour attirer l'intuition, par la soumission et l'obéissance au Plan (que l'on commence à reconnaître dès que l'intuition et le mental sont en rapport) et par une incorporation consciente au groupe au moyen du service et en vue d'une assimilation au tout. Toutes ces qualités et ces activités reposent sur

un fond de caractère correct et de qualités acquises sur le Sentier de Probation.

L'effort fait en vue d'attirer l'intuition exige une méditation occulte dirigée, non une méditation d'aspiration. Il exige une intelligence entraînée, de sorte que la ligne de démarcation entre la compréhension intuitive et les formes du psychisme supérieur puissent être clairement perçues. Il exige une discipline constante du mental afin que celui-ci puisse se "maintenir fermement dans la lumière" et le développement d'une interprétation juste et cultivée afin que la connaissance intuitive acquise puisse être revêtue de formes-pensées adéquates.

On pourrait dire ici que la construction du pont, par lequel la conscience peut fonctionner avec facilité à la fois dans les mondes supérieurs et dans les mondes inférieurs est, *en premier lieu, effectuée par une tendance de vie nettement dirigée*, qui envoie l'homme assidûment dans la direction du monde des réalités spirituelles, ainsi que par certains mouvements de réorientation ou de focalisation, basés sur un plan, et soigneusement dirigés et déclenchés. Dans ce dernier processus, le *gain* des mois ou années passés est étroitement évalué ; *l'effet* de ce gain sur la vie quotidienne et dans le mécanisme du corps est soigneusement étudié ; la *volonté-de-vivre*, en tant qu'être spirituel, est introduite à la conscience avec une netteté et une détermination qui entraînent un progrès immédiat. **[18@448]**

Cette construction de l'antahkarana se poursuit dans le cas de tout étudiant sérieux. Quand ce travail est exécuté intelligemment et en pleine conscience du but recherché, et quand l'aspirant n'est pas seulement conscient de la méthode, mais qu'il est alerte et actif quant à sa mise en œuvre, alors le travail avance à grands pas, et le pont est construit.

Il est sage d'accepter le fait que l'humanité est maintenant en mesure d'entamer véritablement le processus de construction du chaînon ou pont reliant les divers aspects de la nature humaine, de sorte qu'au lieu de la différenciation régnera l'unité, au lieu d'une attention fluide, mouvante, dirigée ici ou là dans le champ de la vie matérielle et des relations émotionnelles, nous aurons appris la maîtrise du mental et l'unification des divisions, et nous pourrons ainsi diriger à volonté l'attention inférieure de la manière souhaitée, quelle qu'elle soit. Ainsi, tous les aspects de

l'homme, spirituel ou physique, pourront être focalisés lorsque ce sera nécessaire.

Ce travail de soudure a déjà été fait en partie. L'humanité dans son ensemble a déjà jeté un pont comblant le hiatus entre la nature astrale-émotionnelle et l'homme physique. Il faut noter ici que cette soudure doit s'effectuer dans l'aspect conscience, et concerne la continuité, chez l'homme, de la conscience de la vie sous ses divers aspects. L'énergie, utilisée pour relier, dans la conscience, l'homme physique et le corps astral, est focalisée dans le plexus solaire. Beaucoup d'hommes aujourd'hui, pour parler en termes symboliques, poussent ce pont plus loin et relient le mental avec les deux aspects déjà réunis. Ce fil d'énergie émane de la tête (ou y est ancré). Quelques personnes, moins nombreuses naturellement, relient de plus en plus l'âme et le mental, lui-même étant lié aux deux autres aspects. L'énergie de l'âme, lorsqu'elle est liée aux autres fils, s'ancre dans le cœur. Un très petit nombre de personnes, les initiés, ayant effectué toutes les synthèses inférieures, s'occupent maintenant de réaliser une union encore plus élevée avec cette Réalité triple qui emploie l'âme comme moyen d'expression, de même que l'âme s'efforce d'utiliser son ombre, l'homme inférieur triple.

Ces distinctions et unifications sont des questions de forme, de **[18@449]** langage symbolique, et sont utilisées pour exprimer ce qui arrive dans le monde des énergies et des forces, dans lesquelles l'homme est véritablement impliqué. C'est à ces unifications que nous faisons allusion quand nous examinons la question de l'initiation.

Il sera utile ici de répéter quelques déclarations faites dans un livre précédent.

Les étudiants devraient s'entraîner *à distinguer entre le sutratma et l'antahkarana*, entre le fil de vie et le fil de conscience. L'un est la base de l'immortalité, l'autre la base de la continuité. Il y a là une distinction subtile pour le chercheur. L'un des fils (le sutratma) relie et vivifie toutes les formes, les fondant en un tout qui fonctionne et incarne en lui-même la volonté et le dessein de l'entité qui s'exprime, qu'il s'agisse d'un homme, de Dieu, ou d'un cristal. L'autre fil (l'antahkarana) incarne la réceptivité de la conscience dans la forme à un champ de contacts qui s'étend régulièrement au sein de l'environnement. L'un est le courant direct de vie, ininterrompu et immuable, qui peut être considéré symboliquement comme le courant

direct de l'énergie vivante s'écoulant du centre à la périphérie, de la source à l'expression extérieure ou apparition phénoménale. C'est la *vie*. Elle produit le processus individuel et l'évolution de toute forme.

C'est donc le sentier de la vie, qui va de la Monade à la personnalité, via l'âme. C'est l'âme sous forme de fil, qui est une et indivisible. Il communique l'énergie de la vie et s'ancre finalement au centre du cœur humain, et à quelque point focal central dans toutes les formes de l'expression divine. Il n'existe rien, et il ne reste rien que la vie. Le fil de conscience (l'antahkarana) est le résultat de l'union de la vie et de la substance, ou des énergies fondamentales qui constituent la première différenciation dans le temps et l'espace ; ceci produit quelque chose de différent, qui n'apparaît que lorsqu'a lieu une troisième manifestation divine, après l'union des dualités de base.

Le fil de vie, la corde d'argent ou sutratma est, en ce qui concerne **[18@450]** l'homme, de nature double. Le fil de vie lui-même, qui est l'un des deux fils constituant le sutratma, est ancré dans le cœur, tandis que l'autre fil, incarnant le principe de la conscience, est ancré dans la tête. Cela vous le savez déjà mais je ressens la nécessité de le répéter constamment. Dans le travail du cycle de l'évolution cependant, l'homme doit répéter ce que Dieu a déjà fait. Il doit lui-même créer à la fois dans le monde de la conscience et dans le monde de la vie. Comme une araignée, l'homme tisse les fils de liaison, et prend ainsi contact avec ce qui l'entoure acquérant ainsi expérience et moyens de subsistance. Le symbole de l'araignée est souvent utilisé dans les livres d'occultisme anciens et dans les Ecritures de l'Inde touchant cette activité de l'être humain. Ces fils que l'homme crée sont au nombre de trois ; ajoutés aux deux fils de base qui ont été créés par l'âme, ils constituent les cinq types d'énergie qui font de l'homme un être conscient.

Les trois fils créés par l'homme sont ancrés dans le plexus solaire, la tête et le cœur. Quand le corps astral et le mental commencent à fonctionner comme une unité, et que l'âme elle aussi est reliée consciemment (n'oubliez pas qu'elle est toujours reliée inconsciemment), une extension de ce fil quintuple – les deux de base et les trois humains – est dirigée sur le centre de la gorge ; l'homme peut alors devenir un créateur conscient sur le plan physique. A partir de ces lignes majeures d'énergie, des lignes mineures peuvent rayonner à volonté. C'est sur cette

connaissance que doit reposer tout futur développement psychique intelligent.

Dans le paragraphe ci-dessus, et ses implications, vous avez un exposé bref et inadéquat de la science de l'Antahkarana. J'ai essayé de l'exprimer en termes symboliques, si vous voulez, qui communiquent à votre mental une idée générale. Nous pouvons apprendre beaucoup en utilisant l'imagination. Cette liaison doit se faire :

1. Entre le corps physique et le corps vital ou éthérique. Il s'agit là, en vérité, d'une extension du fil de vie entre le cœur et la rate.

2. Entre le corps physique et le corps vital, considérés comme une **[18@451]** unité, et le véhicule astral ou émotionnel. Ce fil est ancré dans le plexus solaire (ou en émane) ; il est dirigé vers le haut au moyen de l'aspiration, jusqu'à ce qu'il s'ancre dans les pétales d'amour du Lotus égoïque.

3. Entre les véhicules astral et physique et le corps mental. L'une des extrémités est ancrée dans la tête, l'autre dans les pétales de connaissance du Lotus égoïque, propulsée par un acte de volonté.

L'humanité avancée est en voie de relier les trois aspects inférieurs que nous appelons la personnalité avec l'âme elle-même, par la méditation, la discipline, le service et l'attention dirigée. Quand ceci est accompli, une véritable relation est établie entre les pétales de sacrifice (ou de volonté) du Lotus égoïque et les centres de la tête et du cœur, ce qui produit une synthèse entre la conscience, l'âme et le principe de vie. Le processus consistant à établir cette interliaison et interrelation, ainsi que le renforcement du pont ainsi construit, se poursuit jusqu'à la troisième initiation. Les lignes de force sont alors tellement reliées entre elles, que l'âme et son mécanisme d'expression forment une unité. Une fusion plus élevée peut alors se faire.

Je peux peut-être indiquer la nature de ce processus de la manière suivante : j'ai dit ailleurs que l'âme s'ancre dans le corps en deux points :

1. Il y a un fil d'énergie, que nous appelons l'aspect vie ou esprit, ancré dans le cœur. Il utilise le flux sanguin, comme chacun sait, comme agent de distribution ; et, par le moyen du sang, l'énergie de vie est communiquée à toutes les parties du mécanisme. Cette énergie de vie apporte le pouvoir de régénération et l'énergie de coordination à tous les organismes physiques et assure la "cohésion" du corps.

2. Il y a un fil d'énergie que nous appelons l'aspect conscience ou faculté de connaissance de l'âme, ancré au centre de la tête. Il gouverne ce mécanisme de réceptivité que nous appelons le cerveau et, par lui, dirige l'activité et engendre la prise de conscience dans tout le corps par le moyen du système nerveux. **[18@452]**

Ces deux facteurs d'énergie, qui sont reconnus par l'être humain en tant que connaissance et vie ou en tant qu'intelligence et énergie vivante, sont les deux pôles de son être. La tâche qui l'attend maintenant est de développer consciemment l'aspect médian ou équilibrant qui est l'amour ou *relation de groupe*. (Voir *Education dans le Nouvel Age*, pages anglaises 26-27, 32-33, 92)

La nature de l'Antahkarana

L'une des difficultés liées à cette étude de l'antahkarana est le fait que, jusqu'ici, le travail fait sur l'antahkarana a été entièrement inconscient.

En conséquence, dans le mental humain, le concept concernant cette forme de travail créateur et cette construction du pont, ne rencontre au début que peu de réaction de la nature mentale ; de plus, afin d'exprimer ces idées, il nous faut pratiquement créer une nouvelle terminologie, car il n'existe pas de mots propres à définir ce que nous voulons dire. De même que les sciences modernes ont créé leur propre terminologie, nouvelle et complète, au cours des quarante dernières années, de même cette science doit créer son propre vocabulaire. En attendant, il nous faut faire de notre mieux avec les mots dont nous disposons.

Le deuxième point que je souhaite traiter consiste à demander aux étudiants de cette discipline de se rendre compte que, avec le temps, ils

arriveront à comprendre, mais qu'actuellement tout ce qu'ils peuvent faire est de s'en remettre à la tendance inaltérable de la nature subconsciente à remonter à la surface de la conscience, selon une activité réflexe en vue d'établir la continuité de conscience. Cette activité réflexe de la nature inférieure correspond au développement de la continuité entre la super-conscience et la conscience qui se développe sur le Sentier du Disciple. Tout ceci fait partie – en trois stades – du processus d'intégration, prouvant au disciple que la vie dans son ensemble (en termes de conscience) est une vie de *révélation*. Réfléchissez à ceci.

Une autre des difficultés rencontrées dans l'examen de n'importe laquelle de ces sciences ésotériques, traitant de ce qui a été appelé "le développement conscient des reconnaissances divines" (qui est la vraie prise de conscience) est la vieille habitude qu'a l'humanité de matérialiser **[18@453]** toute connaissance. Tout ce que l'homme apprend est appliqué – au fil des siècles – au monde des phénomènes naturels et au processus naturel, non à la reconnaissance du Soi, du Connaissant, du Spectateur, de l'Observateur. En conséquence, quand l'homme entre sur le Sentier, il doit s'éduquer à la méthode consistant à utiliser la connaissance par rapport à l'Identité consciente d'elle-même, à l'Individu contenu en soi-même, se créant soi-même. Quand il est capable de le faire, il transmue la connaissance en sagesse.

Auparavant, j'ai parlé de "connaissance-sagesse" qui sont des mots synonymes de "force-énergie". *La connaissance utilisée est la force qui s'exprime* ; *la sagesse utilisée est l'énergie en action*. Les mots sont l'expression d'une grande loi spirituelle que vous feriez bien d'étudier soigneusement. La connaissance-force concerne la personnalité et le monde des valeurs matérielles ; la sagesse-énergie s'exprime par le fil de conscience et le fil créateur, constituant un cordon au tissage double. Pour le disciple, ils représentent la fusion du passé (fil de conscience) et du présent (fil créateur), et forment ensemble ce que sur le Sentier de Retour, on appelle habituellement l'antahkarana. Ceci n'est pas entièrement exact. Le fil de sagesse-énergie est le sutratma ou fil de vie, car le *sutratma* (lorsqu'il est fondu au fil de conscience) s'appelle aussi *l'antahkarana*. Je pourrais peut-être clarifier quelque peu cette question en signalant que, bien que ces fils existent éternellement dans le temps et l'espace, ils apparaissent distincts et séparés lorsque l'homme devient un disciple en probation, et qu'il prend donc conscience de lui-même, et non seulement du non-soi. Il y a le fil de vie ou sutratma et le fil de conscience – l'un

ancré dans le cœur, l'autre dans la tête. Au cours des siècles passés, le fil créateur, sous l'un ou l'autre de ses trois aspects, a été lentement tissé par l'homme ; ce fait de la nature est indiqué par son activité créatrice pendant les 200 dernières années, de sorte qu'aujourd'hui le fil créateur est généralement une unité en ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, et spécifiquement le disciple ; il forme un fil robuste étroitement tissé sur le plan mental. **[18@454]**

Ces trois fils majeurs qui, en réalité, sont six, si l'on différencie le fil créateur en ses parties composantes, forment l'antahkarana. Ils incarnent l'expérience passée et présente et sont reconnus par l'aspirant. Ce n'est que sur le Sentier lui-même que l'expression "construire l'antahkarana" devient exacte et appropriée. C'est sur ce point que la confusion peut intervenir dans le mental de l'étudiant. Appeler ce courant d'énergie, le sutratma et un autre courant, le fil de conscience et un troisième courant d'énergie, le fil créateur est une distinction purement arbitraire du mental analytique inférieur. Il l'oublie. Tous trois ensemble sont essentiellement l'antahkarana en voie de formation. Il est également arbitraire d'appeler antahkarana le pont que le disciple construit à partir du plan mental inférieur, via le plan égoïque, tourbillon central de force. Mais, aux fins d'une étude compréhensive et d'expérience pratique, *nous définirons l'antahkarana comme le prolongement du fil triple* (jusque là tissé inconsciemment par l'expérimentation dans la vie et la réceptivité de la conscience à l'environnement) *obtenu en projetant consciemment les trois énergies unies de la personnalité, sous l'impulsion de l'âme, par-dessus la discontinuité qui jusque là existait dans la conscience*. Deux événements peuvent alors se produire :

1. La réponse magnétique de la Triade spirituelle (atma, buddhi, manas), qui est l'expression de la Monade, est évoquée. Un courant triple d'énergie spirituelle est lentement projeté vers le lotus égoïque et vers l'homme inférieur.

2. La personnalité commence alors à jeter un pont par-dessus le hiatus existant de son côté entre l'atome manasique permanent et l'unité mentale, entre le mental supérieur abstrait et le mental inférieur.

Techniquement et sur le Sentier du Disciple, ce pont, entre la personnalité sous ses trois aspects et la monade sous ses trois aspects, s'appelle l'antahkarana.

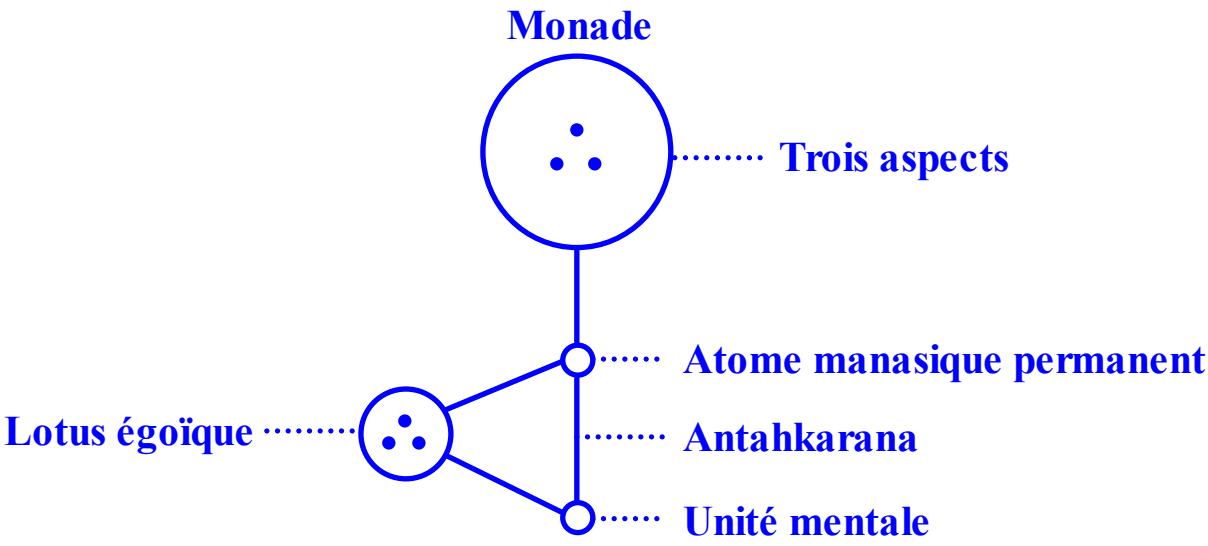
Cet antahkarana est le résultat de l'effort uni de l'âme et de la **[18@455]** personnalité, travaillant *ensemble consciemment* à construire ce pont. Lorsqu'il est terminé, il existe un rapport parfait entre la monade et son expression sur le plan physique, l'initié dans le monde extérieur. La troisième initiation marque la consommation de ce processus, et il y a alors une ligne directe de relation entre la monade et le soi inférieur. La quatrième initiation marque, chez l'initié, la parfaite compréhension de cette relation. Cela lui permet de dire "Le Père et moi sommes un." C'est pour cette raison que la crucifixion ou Grande Renonciation prend place. N'oubliez pas que c'est l'âme qui est crucifiée. C'est le Christ qui "meurt". Ce n'est pas l'homme ; ce n'est pas Jésus. Le corps causal disparaît. L'homme est conscient *monadiquement*. Le corps de l'âme ne joue plus de rôle utile et n'est plus nécessaire. Il ne reste rien que le sutratma, caractérisé par la conscience, laquelle continue de garder son identité bien qu'elle soit fondue dans le tout. Une autre caractéristique est la créativité, ainsi la conscience peut se focaliser à volonté sur le plan physique, dans un corps extérieur, ou forme. Ce corps est créé par la volonté du Maître.

Dans cette tâche d'épanouissement, d'évolution et de développement, le mental de l'homme doit comprendre, analyser, formuler et distinguer ; en conséquence, les différenciations temporaires sont d'importance profonde et utile. Nous pourrions donc conclure que la tâche du disciple est :

1. De prendre conscience des situations suivantes (si je puis employer un tel mot) :
    a. Du processus combiné à la force.
    b. De la position sur le Sentier, ou reconnaissance des agents de qualification disponibles, ou énergies.
    c. De la fusion ou intégration du fil de conscience avec le fil créateur et le fil de vie.
    d. De l'activité créatrice. Elle est essentielle car ce n'est pas seulement par le développement de la capacité de créer dans

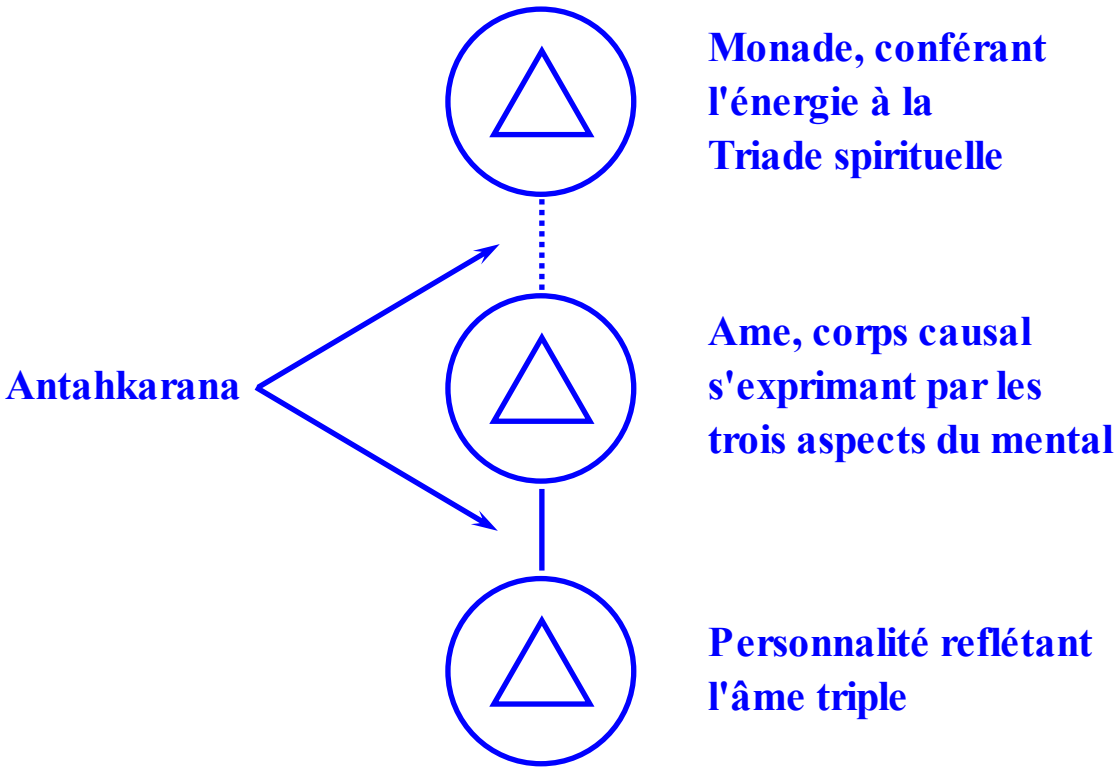
les trois mondes qu'est créé le nécessaire point focal, mais elle conduit aussi à la construction de l'antahkarana, à sa "création".

2. A construire l'antahkarana entre la Triade spirituelle et la **[18@456]** personnalité, avec la coopération de l'âme. Ces trois points d'énergie divine pourraient être symbolisés ainsi :



Ce simple symbole vous donne l'image de la tâche du disciple sur le Sentier.

Un autre diagramme peut servir de clarification :



Vous avez ci-dessus les "neuf de l'initiation" ou la transmutation de neuf forces en énergies divines. **[18@457]**

Le Pont entre les Trois Aspects du Mental

Il est un point que je désire éclaircir si je le peux, car ce point est très confus dans le mental de l'étudiant ; il en est forcément ainsi.

Considérons donc un instant le point exact où se trouve l'aspirant lorsqu'il commence à construire consciemment l'antahkarana. Il a derrière lui une longue série d'existences dont l'expérience l'a amené au point où il est apte à évaluer consciemment sa condition, et à arriver à une certaine compréhension de son point d'évolution. Il peut donc entreprendre – en coopération avec sa conscience qui s'éveille et se focalise constamment – de franchir l'étape suivante qui est celle du disciple accepté. Dans le présent, il est orienté vers l'âme ; par la méditation et l'expérience mystique, il a des contacts intermittents avec l'âme, qui deviennent de plus en plus fréquents. Il devient quelque peu créateur sur le plan physique, à la fois dans sa pensée et dans ses actes ; parfois, même si c'est rare, il a une expérience intuitive authentique. Cette expérience intuitive sert à ancrer le "premier fil ténu filé par le Tisserand dans l'entreprise fohatique", selon les termes de l'*Ancien Commentaire*. C'est le premier câble projeté par la

Triade spirituelle en réponse à l'expression de la personnalité, et c'est le résultat du pouvoir magnétique grandissant de ces deux aspects de la Monade en manifestation.

Il vous apparaîtra évident que, lorsque la personnalité est magnétisée de manière adéquate sous l'angle spirituel, sa note ou son se fera entendre et suscitera une réponse de l'âme sur son propre plan. Plus tard, la note de la personnalité et celle de l'âme, étant à l'unisson, produiront un effet de nette attraction sur la Triade spirituelle. Cette Triade spirituelle, par ailleurs, a exercé un effet magnétique croissant sur la personnalité. Cela commence au moment du premier contact *conscient* avec l'âme. A ce stade de début, la réponse de la Triade est nécessairement transmise via le sutratma et produit inévitablement l'éveil du centre de la tête. C'est pourquoi la doctrine du cœur commence **[18@458]** à supplanter la doctrine de l'œil. La doctrine du cœur gouverne le développement occulte ; la doctrine de l'œil – doctrine de l'œil de la vision – gouverne l'expérience mystique. La doctrine du cœur est basée sur la nature universelle de l'âme, conditionnée par la Monade, l'Unique, et implique la réalité ; la doctrine de l'œil est basée sur la relation entre l'âme et la personnalité. Elle implique les relations spirituelles, mais l'attitude de dualisme, de reconnaissance des opposés polaires, y est implicite. Voilà des points importants dont il faut se souvenir alors que cette science nouvelle est en voie d'être plus largement connue.

L'aspirant en arrive finalement au point où les trois fils – de vie, de conscience et de créativité – sont focalisés, reconnus comme des courants d'énergie, et utilisés délibérément par le disciple, *sur le plan mental inférieur*. En termes ésotériques "Il se tient sur ce plan et, regardant vers le haut, il voit une terre promise, terre de beauté, d'amour et de vision future."

Mais il y a un *hiatus dans la conscience*, bien qu'en fait, il n'existe pas. Le fil d'énergie du sutratma jette un pont par-dessus ce hiatus et relie monade, âme et personnalité de manière ténue. Mais le fil de conscience ne s'étend que de l'âme à la personnalité, dans le sens involutif. Sous l'angle évolutif (pour utiliser une expression paradoxale), il n'existe que très peu de *conscience* entre l'âme et la personnalité, du point de vue de la personnalité sur l'arc évolutif du Sentier de Retour. Tout l'effort de l'homme consiste à prendre conscience de l'âme et à transmuer sa conscience dans celle de l'âme, tout en conservant la conscience de la personnalité. A mesure que la fusion âme-personnalité se renforce, le fil

créateur devient de plus en plus actif ; ainsi, les trois fils fusionnent, se mêlent, finissent par dominer, et l'aspirant est alors prêt à combler le hiatus et à unir la Triade spirituelle et la personnalité, par le moyen de l'âme. Ceci implique un effort direct de travail divin créateur. La clé de la compréhension réside peut-être dans la pensée que, jusque là, la relation entre âme et personnalité à été poursuivie assidûment et de manière primordiale par l'âme stimulant la personnalité dans le sens de l'effort, de la vision et de l'expansion. Dès **[18@459]** lors – à ce stade – la personnalité intégrée, en développement rapide, devient consciemment active et (à l'unisson avec l'âme) commence à construire l'antahkarana, fusion des trois fils et projection de ceux-ci vers les "étendues plus vastes et plus élevées" du plan mental, jusqu'à ce que le mental abstrait et le mental concret inférieur soient reliés par le câble triple.

C'est à ce processus que nos études se rapportent ; l'expérience antérieure concernant les trois fils est considérée logiquement comme s'étant déroulée de façon normale. L'homme se tient maintenant avec le mental stable dans la lumière ; il a quelque connaissance de la méditation, beaucoup de dévotion, et il perçoit aussi le prochain pas à franchir. La connaissance du processus devient progressivement claire ; un contact grandissant avec l'âme est établi ; parfois surviennent des éclairs de perception intuitive venant de la Triade supérieure. Toutes ces reconnaissances ne sont pas présentes chez tous les disciples ; certaines le sont, d'autres pas. Je m'efforce de brosser un tableau général. L'application individuelle et la réalisation future doivent être accomplies par le disciple dans le creuset de l'expérience.

Le but poursuivi par le disciple moyen dans le passé a été le contact de l'âme, conduisant finalement à ce qui est appelé l' "inclusion hiérarchique". La récompense de l'effort du disciple a été l'admission dans l'ashram de quelque Maître, une possibilité croissante de servir dans le monde, et aussi la prise de certaines initiations. Le but poursuivi par les disciples plus avancés implique non seulement le contact de l'âme en tant que premier objectif (cela a été atteint dans une certaine mesure), mais la construction du pont allant de la personnalité à la Triade spirituelle avec réalisation monadique subséquente, et ouverture à l'initié de la Voie de l'Evolution Supérieure dans ses branches diverses, et ses différents buts et objectifs. La distinction (je ne dis pas la différence et je vous prie de le noter) entre les deux voies apparaît dans les comparaisons suivantes :

Désir – Aspiration.	Mental – Projection.
1ère et 2ème Initiation.	3ème et 4ème Initiation.
Intuition et Amour.	Volonté et Mental universels.
	[18@460]
Le Sentier de Lumière.	La Voie de l'Evolution Supérieure.
Le Point de Contact.	L'Antahkarana ou Pont.
Le Plan.	Le Dessein.
Les trois rangées de Pétales égoïques.	La Triade spirituelle.
La Hiérarchie.	Shamballa.
L'Ashram du Maître.	La chambre du conseil.
Les Sept Sentiers.	Les sept Sentiers.

En réalité, vous avez là les deux approches majeures vers Dieu, ou vers le Tout divin, celles-ci se fondant, au moment de la cinquième initiation, dans la Voie Unique qui réunit en elle-même toutes les Voies. N'oubliez pas la déclaration que j'ai souvent répétée, selon laquelle les quatre rayons mineurs doivent se fondre dans le troisième rayon, et que les cinq rayons doivent finalement se fondre dans le deuxième et le premier rayon. Gardez aussi à la mémoire que tous ces rayons ou modes d'Existence sont des aspects ou sous-rayons du deuxième Rayon *cosmique* d'Amour et de Feu.

Je souhaite aussi signaler ici quelques relations supplémentaires. Vous savez que sur le plan mental se trouvent les trois aspects du mental, ou les trois points focaux de la perception et de l'activité mentales.

1. *Le mental inférieur concret*, qui s'exprime très complètement par le moyen du cinquième rayon, celui de la Science concrète, reflétant la phase inférieure de l'aspect volonté de la divinité et résumant en lui-même toute connaissance ainsi que la mémoire égoïque. Le mental inférieur concret est relié aux pétales de connaissance du lotus égoïque et il peut être illuminé par l'âme de façon prononcée ; il se révèle finalement être le projecteur de l'âme. Il peut être maîtrisé par les processus de concentration. Il est transitoire dans le temps et l'espace. Par un travail conscient et créateur, il peut être relié à l'atome manasique permanent ou au mental abstrait.

2. *Le Fils du Mental*. C'est l'âme elle-même gouvernée par le deuxième aspect des sept rayons, point que je vous demande d'enregistrer sérieusement. Il reflète la phase inférieure de l'aspect

amour de la divinité, et résume en lui-même les résultats de toute la connaissance **[18@461]** accumulée qui est la sagesse illuminée par la lumière de l'intuition. On pourrait exprimer ceci en disant que c'est l'amour tirant profit de l'expérience et de la connaissance. Il s'exprime très complètement par les pétales d'amour de son être inné. Par le service consacré, il met en action le Plan divin dans les trois mondes de l'accomplissement humain. Il est donc *relié* au deuxième aspect de la Triade spirituelle et son fonctionnement est engendré par la méditation. Il maîtrise alors et utilise à ses propres fins spirituelles la personnalité consacrée, via le mental illuminé dont j'ai parlé plus haut. Il est éternel dans le temps et l'espace.

3. *Le mental abstrait*. Il se révèle très complètement sous l'influence du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, reflétant l'aspect le plus élevé de la volonté de la divinité ou principe atmique ; lorsqu'il est complètement développé, il résume en lui-même le dessein de la divinité et devient responsable de l'émergence du Plan. Il fournit l'énergie des pétales de volonté jusqu'à ce que la vie éternelle de l'âme soit absorbée dans ce qui n'est ni transitoire, ni éternel, mais infini, sans limites et inconnu. Son fonctionnement conscient est engendré par la construction de l'antahkarana. Ce "pont arc-en-ciel radieux" unit la personnalité illuminée, focalisée dans le corps mental, mue par l'amour de l'âme, avec la Monade ou Vie Une et permet au divin Fils de Dieu manifesté d'exprimer la signification des mots : Dieu est Amour et Dieu est un Feu dévorant. Ce feu, tirant son énergie de l'amour, a brûlé toutes les caractéristiques de la personnalité, ne laissant qu'un instrument purifié, coloré par le rayon de l'âme, et pour qui l'existence du corps de l'âme n'est plus nécessaire. A ce stade, la personnalité a complètement absorbé l'âme, ou pour m'exprimer peut-être plus exactement, l'âme et la personnalité se sont fusionnées, mêlées en un instrument unique au service de la Vie Une.

Ceci n'est qu'une image ou emploi symbolique de mots destinés à exprimer le but d'unification de l'évolution matérielle et spirituelle, conduite à sa conclusion – pour le cycle mondial actuel – au moyen du **[18@462]** développement des trois aspects du mental sur le plan mental. Les implications cosmiques ne vous échapperont pas, mais nous n'avons

aucun avantage à nous y étendre. A mesure que progresse ce processus, trois grands aspects de la manifestation divine apparaissent sur le théâtre de la vie du monde et sur le plan physique. Ce sont l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa.

L'humanité est déjà le règne dominant de la nature ; le fait de la Hiérarchie et l'imminence de son apparition physique deviennent aujourd'hui des facteurs connus de centaines de milliers de personnes. Plus tard, son apparition reconnue servira de cadre aux nécessaires phases préparatoires conduisant finalement au gouvernement exotérique du Seigneur du Monde, qui sortira de son isolement à Shamballa, et apparaîtra en manifestation à la fin de ce cycle mondial.

Voilà le vaste et nécessaire tableau, présenté afin de donner raison d'être et de pouvoir au prochain stade de l'évolution humaine.

Le point sur lequel je souhaite insister est que c'est seulement quand l'aspirant prend place nettement sur le plan mental, et y maintient de plus en plus le "foyer de sa conscience", qu'il lui devient possible de progresser véritablement dans la construction du pont divin, dans le travail d'invocation, et dans l'établissement d'un rapport conscient entre la Triade, l'âme et la personnalité. La période couverte par la construction consciente d'antahkarana va des derniers stades du Sentier de Probation à la troisième initiation.

En examinant ce processus, il est nécessaire au début de reconnaître les trois aspects du mental s'exprimant sur le plan mental, et engendrant les différents états de conscience de ce plan. Il est intéressant de noter qu'ayant atteint le stade humain développé (présentant intégration, aspiration, orientation, et consécration), l'homme se tient fermement sur les niveaux inférieurs du plan mental ; il se trouve alors face aux sept sous-plans de ce plan, et aux états de conscience correspondants. Il entre donc dans un nouveau cycle où – en possession cette fois de sa pleine conscience de soi – il lui faut développer sept états de perception **[18@463]** mentale, tous sont innés ou inhérents à lui-même et tous (lorsqu'ils sont maîtrisés) conduisent à l'une des sept initiations majeures. Voici les sept états de conscience en commençant par le premier ou le plus bas.

Plan mental

1. Conscience mentale inférieure. Développement de la vraie perception mentale.

2. Conscience de l'âme ou perception de l'âme. Il ne s'agit pas de la perception de l'âme par la personnalité, mais de l'enregistrement par l'âme elle-même de ce que l'âme perçoit. Ceci est plus tard enregistré par le mental inférieur. Cette perception de l'âme est donc l'opposé de l'attitude mentale habituelle.

3. Conscience supérieure abstraite. Développement de l'intuition et reconnaissance du processus intuitif par le mental inférieur.

Plan bouddhique

4. Perception spirituelle, consciente, persistante. C'est la pleine conscience du niveau bouddhique ou intuitionnel. C'est la conscience de perception qui est la caractéristique marquante de la Hiérarchie. Le foyer de la vie de l'homme passe sur le plan bouddhique. C'est le quatrième état de conscience ou état médian.

Plan atmique

5. Conscience de la volonté spirituelle telle qu'elle est exprimée et ressentie sur les niveaux atmiques, ou troisième plan de la manifestation divine. Je ne peux dire que peu de chose de cet état de conscience ; cet état de conscience nirvanique n'a que peu de signification pour le disciple.

Plan monadique

6. Conscience inclusive de la Monade sur son propre plan, le deuxième plan de notre vie planétaire et solaire.

Plan logoïque

7. Conscience divine. C'est la conscience du Tout sur le plan le plus élevé de notre manifestation planétaire. C'est aussi un aspect de la conscience solaire sur le même plan.

Alors que nous nous efforçons de parvenir à une vague compréhension de la nature du travail de construction de l'antahkarana, il serait peut-être sage, à titre de stade préliminaire, d'examiner la nature de la **[18@464]** substance dont le "pont de matière mentale brillante" doit être construit par l'aspirant conscient. Le terme oriental désignant cette "matière mentale" est *chitta*. Elle existe en trois types de substance, tous fondamentalement identiques, mais différents quant à leurs caractéristiques et à leur conditionnement. Une loi fondamentale de notre système solaire, et donc de notre expérience de la vie planétaire, veut que la substance par laquelle la divinité s'exprime (dans le temps et l'espace) soit conditionnée par le Karma ; cette substance est imprégnée de toutes les caractéristiques résultant des manifestations antérieures de l'Etre en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est le fait fondamental sur lequel repose l'expression de cette Trinité ou Triade d'aspects rendue familière par toutes les religions mondiales. Cette trinité est la suivante :

1.	*L'Aspect du Père*	Le plan sous-jacent de Dieu.
	L'aspect Volonté.	La Cause essentielle de l'Existence.
	Dessein.	Le dessein de la Vie, motivant l'évolution.
		La note du son synthétique.
	utilise le sutratma.	
2.	*L'aspect du Fils*	La qualité de la sensibilité.
	L'Aspect Amour.	La nature des relations.
	Sagesse. Compréhension.	La méthode d'évolution.
	Conscience. Ame.	La note du son qui attire.
	utilise le fil de conscience.	
3.	*L'Aspect de la Mère*	L'intelligence de la substance.
	L'aspect de l'Intelligence.	La nature de la forme.
	Le Saint Esprit.	Réponse à l'évolution. La note de la nature.
	développe le fil de créativité.	

Le plan mental qui doit être franchi est comme un grand courant de conscience ou de substance consciente, et l'antahkarana doit être construit par-dessus ce courant. C'est ce concept qui sous-tend cet enseignement et le symbolisme du Sentier. Avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit lui-même devenir le Sentier. Il doit construire ce pont en arc-en-ciel, cette Voie Illuminée dans la substance de sa propre vie. **[18@465]** Il le tisse et l'ancre, comme une araignée tisse un fil le long duquel elle peut passer. Chacun de ses trois aspects divins participent à ce pont, et le moment de sa construction est indiqué par le fait que sa nature inférieure :

1. S'oriente, se règle et devient créatrice.
2. Réagit au contact et à la domination de l'âme et les reconnaît.
3. Est sensible à la première impression de la Monade. Cette sensibilité est indiquée par :
    a. La soumission à la "volonté de Dieu", ou au grand Tout.
    b. Le développement de la volonté spirituelle intérieure surmontant tous les obstacles.
    c. La coopération avec le dessein de la Hiérarchie interprétant la volonté de Dieu et l'exprimant par l'amour.

J'ai énuméré ces trois réponses à la totalité des aspects divins car elles sont reliées à l'antahkarana et doivent petit à petit être précisées et conditionnées sur le plan mental. C'est là qu'on les trouve s'exprimant dans la substance :

1. Le mental inférieur concret.

    Le sens commun réceptif.

    L'aspect le plus élevé de la nature de la forme.

    Le reflet d'atma, la volonté spirituelle.

    Le centre de la gorge.

    La connaissance.

2. Le mental individualisé.

   L'âme ou égo spirituel.

   Le principe médian. Buddhi-manas.

   Le reflet de la Monade dans la substance mentale.

   L'amour-sagesse spirituel.

   Le centre du cœur.

   L'amour.

3. Le mental supérieur abstrait.

   Le transmetteur de buddhi.

   Le reflet de la nature divine.

   L'amour intuitif, la compréhension, l'inclusivité.

   Le centre de la tête.

   Le sacrifice. **[18@466]**

Il existe nécessairement d'autres présentations de ces aspects dans la manifestation, mais ce qui précède servira à indiquer la relation Monade-âme-personnalité s'exprimant par certains points focalisés de pouvoir sur le plan mental. Néanmoins, dans l'humanité, la réalisation majeure à saisir au moment actuel de l'évolution humaine est le besoin de lier consciemment et effectivement la Triade spirituelle, l'âme sur son propre plan et la triple personnalité dans sa nature triple. *Ceci par le travail créateur de la personnalité, le pouvoir magnétique de la Triade et l'activité consciente de l'âme, utilisant le fil triple.*

Vous pouvez donc voir pourquoi les ésotéristes insistent tellement sur la fusion, l'unité, l'unification ; c'est seulement quand le disciple comprend cela intelligemment qu'il peut commencer à tisser les fils pour en faire un pont de lumière, qui devient finalement la Voie de Lumière qui le conduit vers les mondes supérieurs de l'existence. Il se libère ainsi des trois mondes. Dans notre cycle mondial c'est avant tout une question de fusion

et d'expression, dans la pleine conscience de veille, de trois états majeurs de conscience :

1. *Conscience de Shamballa.*

   Conscience de l'unité et du dessein de la Vie.

   Reconnaissance du Plan et coopération au Plan.

   Volonté. Direction. Unité.

   Influence de la Triade.

2. *Conscience hiérarchique.*

   Conscience du Soi, de l'âme.

   Reconnaissance de la divinité et coopération avec elle.

   Amour. Attraction. Relation.

   Influence de l'âme.

3. *Conscience humaine.*

   Conscience de l'âme dans la forme.

   Reconnaissance de l'âme et coopération avec elle.

   Intelligence, Action, Expression.

   L'influence de la personnalité consacrée. **[18@467]**

L'homme qui construit finalement l'antahkarana par-dessus le plan mental met en rapport ou relie ces trois aspects divins, de sorte que, petit à petit, à chaque initiation, ils sont de plus en plus fusionnés en une seule expression divine en pleine et radieuse manifestation. En d'autres termes, le disciple foule le sentier de retour, construit l'antahkarana, suit la Voie de Lumière et parvient à circuler librement sur le Sentier de la Vie.

L'un des points essentiels que les étudiants devraient saisir est le fait ésotérique que la construction de l'antahkarana s'effectue par le moyen d'un effort conscient au *sein même de la conscience*, et non simplement en s'efforçant d'être bon, d'exprimer la bonne volonté ou de manifester les qualités d'altruisme et de haute aspiration. Beaucoup d'ésotéristes semblent

considérer que fouler le Sentier est un effort conscient pour surmonter la nature inférieure, exprimer la vie en termes de pensée et mode de vie justes, d'amour et de compréhension intelligente. C'est tout cela *mais bien davantage encore*. Un caractère vertueux et une bonne aspiration spirituelle forment une base essentielle. Mais le Maître qui entraîne un disciple s'attend à ce que ces facteurs soient acquis ; c'est l'objectif du Sentier de Probation, que de les instaurer, les reconnaître et les développer.

Mais construire l'antahkarana c'est relier les trois aspects divins. Cela implique une activité mentale intense et exige le pouvoir d'imaginer et de visualiser, ainsi qu'un fervent effort pour bâtir la Voie de Lumière en substance mentale. Cette substance mentale a – comme nous l'avons vu – trois caractéristiques ou une nature triple, et le pont de lumière vivante est une création composite, renfermant :

1. De la force, focalisée et projetée à partir des forces fusionnées de la personnalité.

2. De l'énergie, puisée dans le corps égoïque par un effort conscient.

3. De l'énergie, tirée de la Triade spirituelle.

C'est essentiellement, néanmoins, une activité de la personnalité intégrée et consacrée. Les ésotéristes ne doivent pas croire que tout ce qu'ils ont à faire est d'atteindre négativement quelque activité de l'âme qui s'établira automatiquement après l'acquisition d'une certaine mesure de contact avec l'âme et que, en conséquence, avec le temps, cette activité **[18@468]** évoquera une réponse à la fois de la personnalité et de la Triade. Ce n'est *pas* le cas. Le travail de construction de l'antahkarana est avant tout une activité de la personnalité, aidée par l'âme, ce qui avec le temps, évoque une réaction de la Triade. Actuellement les aspirants font preuve de beaucoup trop d'inertie.

On pourrait aussi envisager la question sous un autre angle. La personnalité commence à transmuer la connaissance en sagesse, et alors le point focal de la vie de la personnalité est sur le plan mental, car le processus de transmutation (avec ses stades de compréhension, d'analyse, de reconnaissance et d'application) est fondamentalement un processus mental. La personnalité commence aussi à comprendre la signification de l'amour et à l'interpréter en termes de bien du groupe, et non en termes de soi personnel, ou de désir ou même d'aspiration. Le véritable amour n'est

correctement compris que par le type mental, orienté spirituellement. La personnalité parvient aussi à saisir qu'en réalité le sacrifice n'existe pas. Le sacrifice n'est habituellement que le désir frustré de la nature inférieure, volontairement supporté par l'aspirant, mais – à ce stade – c'est une interprétation erronée et une limitation. Le sacrifice est véritablement la conformité complète à la Volonté de Dieu, car la volonté spirituelle de l'homme et la volonté divine (telle qu'il la perçoit dans le Plan) est sa volonté. Il y a identification croissante de dessein. En conséquence, la volonté personnelle, le désir et les activités intelligentes à double motivation sont perçues et reconnues comme n'étant que l'expression inférieure des trois aspects divins ; et un effort est fait pour les exprimer en termes d'âme et non comme précédemment en termes de personnalité consacrée et correctement orientée. Ceci ne devient possible, dans son véritable sens, que lorsque le point focal de la vie se situe dans le véhicule mental et que la tête autant que le cœur devient active. Au cours de ce processus, les stades de construction du caractère sont envisagés comme essentiels et efficaces, et ils sont entrepris volontairement et consciemment. Mais – quand les bases d'un caractère vertueux et d'une activité intelligente sont fermement établies – quelque chose de plus élevé et de plus subtil doit être érigé sur cette infrastructure.

La *connaissance-sagesse* doit être remplacée par la compréhension **[18@469]** intuitive ; celle-ci, en réalité, inclut la participation à l'activité créatrice de la divinité. L'idée divine doit devenir l'idéal possible, et cet idéal doit se développer et se manifester dans la substance, sur le plan physique. Le fil créateur, alors relativement prêt, doit être amené à une fonction et à une activité conscientes.

Le *désir-amour* doit être interprété en termes d'attraction divine, impliquant l'usage correct ou erroné des énergies et des forces. Ce processus met le disciple en contact avec la divinité envisagée comme un Tout progressivement révélé. La partie, par le développement magnétique de sa propre nature, prend petit à petit contact avec tout ce qui est. Le disciple prend conscience de cette totalité par des expansions de conscience de plus en plus vives conduisant à l'initiation, à la réalisation, à l'identification. Ce sont les trois stades de l'initiation.

Le fil de conscience, en coopération avec le fil créateur et le fil de vie, s'éveille à un processus totalement conscient de participation au Plan créateur divin – Plan motivé par l'amour et intelligemment exécuté.

La *direction-volonté* (mots décrivant l'orientation produite par la compréhension des deux premiers processus : connaissance-sagesse et désir-amour) doit produire l'orientation finale de la personnalité et de l'âme, fusionnées, soudées et unies, vers la liberté de la Triade spirituelle. Alors, la tentative consciente d'utilisation de ces trois énergies aboutit à créer l'antahkarana sur le plan mental. Notez bien qu'à ce stade de début du processus, je mets l'accent sur les mots "orientation" et "tentative". Ils ne font qu'indiquer la maîtrise définitive de la substance par l'initié.

L'une des indications selon laquelle l'homme n'est plus sur le Sentier de Probation est qu'il sort du domaine de l'aspiration et de la dévotion, pour entrer dans le monde de la *volonté focalisée*. Une autre indication est qu'il commence à interpréter la vie en termes d'énergie et de forces, et non en termes de qualité et de désir. Ceci marque un net pas en avant. La volonté spirituelle, résultant d'une juste orientation, est trop peu utilisée dans la vie des disciples, à l'heure actuelle. **[18@470]**

A l'avenir, cette science de l'Antahkarana et sa correspondance inférieure, la science de l'Evolution Sociale (qui est l'antahkarana unifié et conjoint de l'humanité dans son ensemble) s'appellera la science de l'Invocation et de l'Evocation. C'est en réalité la science du Rapport magnétique, qui engendre de justes relations par invocation mutuelle, celle-ci produisant un processus de réponse qui est un processus d'évocation. C'est cette science qui est derrière l'éveil conscient des centres et leur interrelation. Elle est sous-jacente au rapport d'homme à homme, de groupe à groupe et finalement de nation à nation. C'est cette invocation, et l'évocation qui s'ensuit, qui relie finalement l'âme et la personnalité, puis l'âme et la monade. C'est l'objectif primordial de l'appel lancé par l'humanité à Dieu, à la Hiérarchie et aux Puissances spirituelles du cosmos, quel que soit le nom qu'on leur donne. L'appel retentit. L'invocation de l'humanité peut et doit susciter, et elle suscitera une réponse de la Hiérarchie spirituelle ; ce sera la première manifestation, sur une grande échelle, de cette science ésotérique nouvelle ésotérique car basée sur le son. D'où l'emploi du O.M. Je ne peux pas ici traiter de cette science ; nous devons réserver notre attention à notre thème, la science de l'Antahkarana.

Le Pont en tant qu'Agent de l'Alignement

Le mot "alignement" est beaucoup employé dans l'entraînement ésotérique moderne. Je désire signaler qu'en faisant cet alignement l'aspirant ne fait qu'établir le premier stade de son processus de réalisation ; il établit dans sa propre conscience le fait de sa *dualité* essentielle. Je souhaite aussi faire remarquer que l'aspect critique de ce processus n'est atteint que lorsque la distinction est reconnue et nettement définie entre la personnalité intégrée, puissante, et l'âme. Dire que l'aspirant se caractérise par ∴ ou triplicité ; le disciple par ☌ ou dualité reconnue, et l'initié par ☉ ou unité est un truisme occulte. Notez que le symbole de la dualité dans l'humanité non développée est ☋ où est indiquée la séparation entre la nature supérieure et la nature inférieure. Dans le cas du disciple, ☌ indique le "sentier qui relie" ou **[18@471]** Sentier étroit comme le fil du rasoir entre les paires d'opposés, formant plus tard l'antahkarana. Ces symboles dans leur simplicité incarnent et expriment de grandes vérités pour le mental illuminé.

De façon relative et en termes de conscience mentale, la dualité n'est ressentie que dans les trois mondes et sur le plan mental. Quand la troisième initiation est prise, la puissance de la paire inférieure d'opposés n'est plus ressentie et n'existe plus. Une conscience libérée et une perception sans restriction sont à la fois comprises et exprimées ; cette perception est sans restriction en ce qui concerne l'initié, se déplaçant dans l'orbite du Logos planétaire bien qu'elle ne soit pas sans restriction par rapport à la plus grande Vie qui se déplace à l'intérieur d'autres limites encore plus vastes. Au sein du cercle infranchissable planétaire, l'initié se déplace en toute liberté et ne connaît pas de limitations de conscience. C'est pourquoi les niveaux supérieurs de nos plans planétaires et systémiques sont appelées "sans formes". C'est ⦶ qui est le vrai symbole de l'alignement impliquant le sens de la dualité, mais indiquant en même temps la voie qui traverse ce qui est appelé les "murs de la limitation".

Les étudiants feraient bien de considérer la construction de l'antahkarana comme une *extension de la conscience*. Cette extension est le premier effort précis fait sur le Sentier pour amener l'influence monadique à la pleine perception et, en fin de compte, directement. Ce processus constitue le parallèle individuel à l'afflux actuel de force venant de Shamballa dont j'ai parlé ailleurs. Ce Centre supérieur d'énergie de la

planète a maintenant un effet très net sur le centre que nous appelons l'humanité. Ceci est engendré par l'alignement direct, et non via la Hiérarchie comme auparavant. Quand la construction de l'antahkarana individuel a été commencée avec succès, et qu'il existe ne serait-ce qu'un fil ténu d'énergie vivante reliant la personnalité triple et la Triade spirituelle, l'afflux de l'énergie de la volonté devient possible. Celle-ci au début peut être très dangereuse quand elle n'est pas compensée par l'énergie d'amour de l'âme. Un seul des fils de l'antahkarana **[18@472]** passe par le lotus égoïque. Les deux autres fils se relient directement à la Triade et, de là, finalement à la Monade, source de la vie de la Triade. Ceci est vrai de l'individu et de l'humanité dans son ensemble, et on peut voir les effets de cet alignement se manifester aujourd'hui dans le monde.

Cette activité réceptrice inattendue a nécessairement beaucoup augmenté l'activité hiérarchique destinée à compenser les conséquences de tout afflux prématuré d'énergie de volonté. Après la troisième initiation, quand le corps de l'âme (corps causal) commence à se dissiper, la ligne de relation ou de liaison peut être directe et elle l'est. L'initié se "tient alors dans un océan d'amour, et cet amour se déverse à travers lui ; sa volonté est amour et il peut agir en toute sécurité, car l'amour divin colorera toute sa volonté et lui permettra de servir avec sagesse." L'amour et l'intelligence deviennent alors les serviteurs de la volonté. L'énergie de l'âme et la force de la volonté coopèrent à l'expérience de la Monade dans les trois mondes de la vie de service et la tâche multimillénaire de l'homme spirituel s'incarnant est finalement accomplie. Il est prêt pour le nirvana qui n'est autre que la Voie conduisant à de nouveaux champs d'expérience spirituelle et de développement divin, encore incompréhensibles même pour l'initié du troisième degré. Cette Voie n'est révélée que lorsque l'antahkarana est construit et terminé, et que l'homme se focalise dans la Triade aussi consciemment qu'il est actuellement focalisé dans la nature inférieure triple.

C'est alors et seulement alors que le *vrai dualisme* de la nature divine apparaît et que la dualité illusoire disparaît. Vous avez alors l'Esprit-matière, la Vie-forme. La triple expérience du développement de la conscience ne fait qu'y préparer. Par la conscience qui se développe l'initié connaît la signification de la vie et l'utilisation de la forme, mais il demeure absolument non identifié avec l'une ou l'autre, bien qu'il fonde ces dualités en lui-même, en une synthèse consciente. Tenter d'exprimer son état d'esprit par des mots, qui ne font que limiter et jeter la confusion,

conduit à d'apparentes contradictions, et c'est l'un des paradoxes singuliers de la science occulte. Les faits communiqués plus haut ont-ils un sens pour vous ? Ont-ils une signification pour votre mental ? Je ne le pense pas. Vous n'avez pas encore les moyens **[18@473]** nécessaires grâce auxquels le type de perception impliquée peut entrer en action, ni la compréhension de la vraie conscience de Soi qui provoquerait chez vous une réaction compréhensive. Ce n'est, de ma part, rien d'autre qu'une assertion ésotérique ; plus tard, viendra la compréhension de la vérité et l'apport subséquent d'énergie, qui suit toujours la vraie appréciation et l'assimilation de toute vérité abstraite. Mais le temps n'est pas encore venu de comprendre l'information ci-dessus. Les disciples et les aspirants progressent par le moyen de la vision présentée, inaccessible encore, mais qui est nettement une extension du connu et de ce qui a été précédemment perçu. Telle est le mode de l'évolution car c'est toujours une poussée vers l'avant, vers ce qui est pressenti.

Aujourd'hui, grâce à l'effort humain et à l'effort hiérarchique, il se produit un grand alignement et une grande liaison ; Monade – âme – personnalité sont plus directement liées que cela n'avait été possible jusqu'ici. L'une des raisons en est que sont présents en incarnation sur la planète plus d'initiés du troisième degré que jamais auparavant ; il y a bien plus de disciples en préparation pour la troisième initiation. Dans cette troisième race strictement humaine qu'est la race aryenne (ce terme étant utilisé dans son sens générique et non dans son sens allemand prostitué) les trois aspects de la personnalité sont maintenant si puissants que leur influence magnétique et leur effet créateur font de la construction de l'antahkarana une réussite remarquable, qui unit et aligne les trois aspects de l'homme. Cela est vrai aussi des trois centres divins de la planète qui incarnent ces qualités divines : Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité. Ceux-ci sont maintenant étroitement alignés, ce qui produit une fusion d'énergies provoquant un afflux de volonté spirituelle, ainsi qu'une manifestation de l'aspect du Destructeur.

J'ai indiqué là beaucoup de choses intéressantes, j'ai signalé un but et indiqué une Voie. J'ai relié (dans la conscience) la Hiérarchie et Shamballa. Cela correspond à un moment important et critique dans les affaires humaines et à une possibilité jusqu'ici sans pareille dans l'histoire. La nécessité d'apprécier dûment cette volonté apparaîtra comme évidente, et devrait inciter tous ceux qui lisent ces lignes à un **[18@474]** nouvel et plus grand effort. Les étudiants doivent s'efforcer de répondre à tous les

changements et à toutes les possibilités planétaires par des changements correspondants dans leur vie. Ils doivent rechercher les attitudes nouvelles et les nouvelles approches créatrices dont le résultat ne sera pas seulement la construction de l'antahkarana individuel, mais aussi la fusion des nombreux "fils radieux" formant les "câbles de liaison", en termes symboliques, qui relieront les centres planétaires et offriront un moyen de passage à la volonté ardente et au dessein prédéterminé de la divinité. Ceci engendrera la reconstruction des mondes manifestés, et chacun de vous peut participer à cette tâche.

Abordons maintenant le point suivant de cette section et indiquons la technique de construction de l'antahkarana. Il s'agira d'un enseignement intensément pratique pour lequel tout ce que j'ai communiqué jusqu'ici devrait se révéler être une solide base.

La Technique de Construction

J'ai l'intention d'être très pratique. La construction de l'antahkarana, entreprise consciemment sur le Sentier du Disciple, est un processus qui obéit à certaines règles anciennes et éprouvées. Quand on observe correctement ces règles, la suite des événements et l'apparition des résultats désirés sont inéluctables. Je pourrais dire beaucoup de choses qui seraient de peu d'utilité pour l'aspirant moyen, vu qu'elles concerneraient des réalités subjectives qui – bien qu'étant les faits occultes et existants d'un processus naturel – sont encore irréalisables. Mon problème est de présenter ce processus de telle manière que – vers la fin du siècle – les éducateurs pensent, parlent et enseignent *en termes de "jeter un pont sur"*, abordant ainsi les affirmations de base qui ont un rapport précis avec la question que nous examinons. Je voudrais rappeler ici, très succinctement, quelques-unes d'entre elles à votre attention :

1. La connaissance-force s'exprime par le fil de conscience et par le fil de création. **[18@475]**

2. Ces deux fils, pour le disciple, sont une fusion de la connaissance passée (fil de conscience) et de la connaissance actuelle (fil de création).

3. Le fil de vie, ou sutratma proprement dit, est étroitement uni à ces deux fils. Vous avez alors atma-buddhi-manas (ce dernier étant

l'agent de création) fonctionnant consciemment dans une certaine mesure, chez l'aspirant.

4. La fusion de la personnalité et de l'âme est en cours, mais, lorsqu'elle a atteint un certain point, il apparaît qu'une créativité ou activité créatrice de la Volonté est nécessaire pour jeter un pont entre la Triade spirituelle et la personnalité, en passant par l'âme.

5. Le pont qui doit être construit s'appelle techniquement antahkarana.

6. Ce pont doit être construit par l'aspirant qui est focalisé sur le plan mental, car c'est la substance mentale (dans ses trois degrés) qui doit être utilisée, et les trois aspects du mental – l'atome permanent manasique, le Fils du Mental ou Ego et l'unité mentale – sont tous impliqués dans ce processus.

Les étudiants feraient bien d'apprendre que ce processus de construction de l'antahkarana est l'un des moyens par lesquels l'homme, trinité, devient une dualité. Quand la tâche est terminée et que l'antahkarana est véritablement construit – engendrant ainsi un alignement parfait entre la Monade et son expression sur le plan physique – le corps de l'âme (le corps causal) est totalement et finalement détruit par le feu de la Monade, descendant par l'antahkarana. Il existe alors une complète réciprocité entre la Monade et *l'âme parfaitement consciente sur le plan physique*. L' "intermédiaire divin" n'est plus nécessaire. Le "Fils de Dieu qui est le Fils du Mental" meurt ; le "voile du temple est déchiré en deux, de haut en bas" ; la quatrième initiation est prise et vient alors la révélation du Père.

C'est le résultat ultime et de grande portée de la construction de ce pont qui, en réalité, établit une ligne de lumière entre la Monade et la personnalité en tant qu'expression complète de l'âme, entre l'esprit et la matière, entre le Père et la Mère. C'est la preuve que "l'esprit est monté **[18@476]** sur les épaules de la matière" jusqu'à ce haut lieu d'où, à l'origine, il est venu ; il possède alors, en plus, le gain de l'expérience et du savoir complet, et tout ce que la vie dans une forme matérielle pouvait apporter, ainsi que tout ce que l'expérience consciente pouvait conférer. Le Fils a fait son travail. La tâche du Sauveur ou Médiateur est terminée. L'unité de toutes choses est reconnue comme un fait dans la conscience, et

l'esprit humain peut dire avec intention et compréhension : "Le Père et moi sommes Un."

L'affirmation ci-dessus n'a probablement aucun sens si ce n'est théoriquement, mais elle résume la tâche à venir et le travail du disciple en train de construire l'antahkarana. Il y a un rapport étroit entre la quatrième initiation, le quaternaire dans son état évolué – corps vital, véhicule émotionnel, mental et âme – et ce quatrième stade technique de construction consciente du "pont arc-en-ciel".

Vous avez donc :

1. Le Quaternaire, facteur de création sur terre.
2. La quatrième initiation, celle de la Crucifixion.
3. Le quatrième stade technique de la construction de l'antahkarana :
    a. Le sutratma, le fil de vie.
    b. Le fil de conscience.
    c. Le fil de création, qui est triple.
    d. L'antahkarana technique reliant la personnalité triple à la Triade spirituelle.
4. Les quatre stades du Sentier de Retour :
    a. Le stade de l'évolution elle-même.
    b. Le stade du Sentier de Probation.
    c. Le stade du Sentier du Disciple.
    d. Le stade du Sentier de l'Initiation.

Cependant c'est une seule entité, la même, qui participe à tous les aspects, degrés et stades différenciés, et qui en est responsable, expérimentant, vivant l'expérience, et s'exprimant consciemment à chacun de ces stades ou modes de vie jusqu'à la quatrième initiation. La conscience elle-même fait place à la vie, et cependant reste elle-même. A la déclaration ci-dessus, ajoutez le fait que c'est le quatrième règne de la **[18@477]** nature qui subit tout ce qui est indiqué plus haut, et qu'il est

conditionné par les quatre aspects de l'unique sutratma. Une fois que cela est compris, la beauté du symbolisme et les relations numérologiques se dégagent de manière significative.

La Construction de l'Antahkarana dans le Passé

Il n'est pas nécessaire de développer cette question, car il est évident que seul l'homme, issu d'une expérience très longue et fructueuse, possède les moyens d'entreprendre la tâche de construction du pont. Ce processus implique beaucoup d'expérience scientifique dans l'art de vivre ; seul un investigateur hautement entraîné peut construire solidement et en toute sécurité le pont entre le supérieur et l'inférieur. Chacune des races majeures a été responsable de l'expression et de l'emploi des fils qui, ensemble, forment l'antahkarana :

1. Dans *l'ancienne Lémurie*, le fil de vie, le sutratma lui-même, était le facteur dominant de l'expression de la vie ; le corps physique, la nature sous sa forme animale et le facteur extérieur dense formaient le foyer de la vie exubérante, féconde et vitale.

2. Sur l'*ancienne Atlantide*, le fil de conscience commença à fonctionner d'une façon non réalisée en Lémurie. La sensibilité, la perception et – en conséquence – le désir et la réaction, étaient les notes-clé. La sensibilité active, en tant que prélude à la pleine conscience, caractérisait l'être humain. Le véhicule astral était le facteur dominant. Le mental était relativement en repos, sauf en ce qui concernait les membres les plus avancés de la race humaine. Tous les humains de ce cycle mondial, néanmoins, étaient extrêmement médiumniques et psychiques inférieurs ; c'étaient des "sujets sensibles", dans l'acception moderne du terme. L'état de conscience était astral et les êtres humains – en tant que race – étaient clairaudiants et clairvoyants, bien que nullement capables d'interpréter les contacts qu'ils ressentaient. Ils n'étaient pas capables de distinguer les phénomènes de l'astral de la vie physique ordinaire (spécialement dans la période médiane de leur histoire raciale) et le mental d'interprétation ne leur **[18@478]** révélait rien. Ils ne faisaient que vivre et sentir. Telle était l'histoire de leur vie. Deux des fils fonctionnaient, mais un ne fonctionnait pas du tout. Le pont n'était pas construit.

3. Dans notre *race aryenne moderne* – moderne du point de vue de l'histoire des races – le troisième fil, le fil de créativité naît à l'expression et à l'utilisation actives. Je souhaite vous rappeler que tous ces fils existent dès le commencement de l'existence de l'homme, et que ces trois courants d'énergie ont été indissolublement présents à partir du commencement de la conscience humaine. Mais pendant la plus grande partie de l'histoire de l'homme et jusqu'à l'heure actuelle, les hommes n'en ont eu aucune conscience ; ils utilisèrent leur présence tout à fait inconsciemment et continuèrent à les utiliser. Le processus de reconnaissance de l'activité créatrice et des possibilités offertes comporte deux phases ou stades :

   a. Le stade où le principe du mental est développé et où l'homme devient une créature mentale. Ceci entraîne la pleine activité de l'unité mentale, l'intégration des trois aspects de la personnalité, et la perception subséquente du Fils du Mental ou âme.

   b. Le stade d'activité créatrice, où le fils de création est amené à sa totale utilisation. Cette utilisation du fil, faite par la personnalité – en ce qu'elle est distincte de l'utilisation raciale – est caractéristique de la race aryenne. C'est seulement au cours des cinq derniers millénaires qu'elle est progressivement devenue la caractéristique prépondérante du genre humain. Dans les deux autres races et dans les premiers stades de la race aryenne, bien que des monuments de haute créativité apparussent partout sur la planète, ils n'étaient pas nés dans le mental des hommes de l'époque, mais de l'imposition de la volonté créatrice de la Hiérarchie planétaire sur les individus sensibles à l'impression supérieure. La sensibilité réceptive à l'impression créatrice était la caractéristique marquante de la conscience atlantéenne à ses derniers stades et de la période aryenne à son début. Aujourd'hui, elle fait place à la créativité individuelle, et en conséquence à la création consciente de **[18@479]** l'antahkarana de liaison, résultat du fil triple, fusionné et unifié.

Ce bref résumé du processus passé a simplement pour but de vous donner la synthèse de l'arrière-plan de tout le travail qui doit être accompli à l'heure actuelle, et de vous communiquer un concept presque visuel de la méthode par laquelle l'homme a atteint le stade de la vie consciente, de la pleine perception de soi et de l'expression créatrice. Tout cela était l'expression de l'énergie divine pénétrant dans son mécanisme, par le fil d'argent de la puissance divine. On pourrait le considérer comme une triple manifestation de la vie verticale qui devient la vie horizontale par l'expression de la créativité. L'homme, en vérité, devient alors la Croix. Néanmoins, quand il réussit à construire le pont arc-en-ciel (ce qui peut se faire seulement quand il est sur la Croix Fixe), alors la Croix fait place à la ligne. Cela survient après la quatrième initiation – celle de la Crucifixion. Il ne reste alors que la ligne verticale "allant du Ciel à l'Enfer". Le but de l'initié (entre la quatrième et la septième initiation) est de résoudre la ligne en un cercle, accomplissant ainsi la loi et parachevant le processus de l'évolution.

On peut trouver un autre résumé du processus tout entier dans les lignes des *Stances aux Disciples*, que j'ai communiquées il y a quelque temps (juin 1930) et que l'on retrouvera ailleurs dans le présent volume :

> "Dans la Croix est cachée la Lumière. Ce qui est vertical et ce qui est horizontal créent par friction mutuelle ; une Croix vibrante scintille, et le mouvement s'instaure. Quand le vertical prend en charge l'horizontal, le pralaya survient. L'évolution est le mouvement de l'horizontal à la verticalité positive. C'est dans le secret de la direction que gît la Sagesse cachée ; c'est dans la doctrine d'absorption que gît la faculté de guérir ; c'est dans le point devenant ligne, et dans la ligne devenant Croix que réside l'évolution. C'est dans la croix passant à l'horizontale que résident le salut et la paix de pralaya."

On pourrait dire que très, très peu de personnes sont aujourd'hui au stade de conscience lémurien où le fil de vie, avec ses implications **[18@480]** physiques est le facteur dominant. Un très grand nombre de gens sont au stade atlantéen de développement de la "sensibilité aurique". Très, très peu de personnes – en regard de la masse incalculable d'êtres humains – utilisent les résultats de la triple construction de l'énergie dans leur propre aura de perception et dans leur zone d'influence, afin de

construire et d'utiliser le pont reliant les divers aspects du niveau mental. Ils *doivent* employer ces trois aspects simultanément, et les remplacer plus tard de telle manière que la personnalité et l'égo disparaissent, et que seule la Monade et sa forme sur le plan physique demeurent. A ce sujet, ma déclaration antérieure sur la nature de la forme peut être utile et conduire à une pénétration et une compréhension plus grandes :

> Le plan physique est une réflexion complète du plan mental ; les trois sous-plans les plus bas reflètent les sous-plans abstraits et les quatre sous-plans éthériques reflètent les quatre plans du mental concret. La manifestation de l'Ego sur le plan mental (ou corps causal) ne résulte pas de l'énergie des atomes permanents formant un noyau de force, mais elle est le résultat de différentes forces, et tout d'abord de la force de groupe. Elle est marquée de manière prédominante par l'action d'une force extérieure et se trouve perdue dans les mystères du karma planétaire. Ceci est également vrai des manifestations inférieures de l'homme. C'est le résultat de l'action réflexe basée sur la force du groupe des centres éthériques par lesquels l'homme (agrégat de vies) fonctionne. L'activité de ces centres met en mouvement une réponse vibratoire dans les trois sous-plans inférieurs du plan physique et l'interaction entre les deux provoque une adhérence ou agrégation de particules autour du corps éthérique, particules de ce que nous appelons par erreur "substance dense". Cette sorte de substance pleine d'énergie est entraînée dans le tourbillon de courants de force issus des centres et ne peut s'échapper. Ces unités de force s'accumulent donc selon la direction de l'énergie autour et à l'intérieur de l'enveloppe éthérique jusqu'à ce que celle-ci soit cachée bien qu'interpénétrant le corps physique. Une loi inexorable, la loi même de la matière, l'engendre, et seuls peuvent échapper à l'effet **[18@481]** de la vitalité de leurs centres ceux qui sont véritablement des "Seigneurs de Yoga" et en mesure – par la volonté consciente de leur être – d'échapper à la force contraignante de la loi

d'Attraction agissant sur le sous-plan physique cosmique
le plus bas.

(*Traité sur le Feu Cosmique*, page anglaise 789)

Je vous ai dit précédemment que le corps astral était une illusion. L'homme qui est parvenu à la conscience de l'initié découvre finalement qu'il n'existe pas. Quand buddhi règne, la nature psychique inférieure disparaît.

Quand l'antahkarana est construit, et que l'unité mentale est remplacée par l'atome permanent manasique, et quand le corps causal disparaît, l'adepte sait que le mental inférieur, le corps mental, est aussi une illusion qui, pour lui, n'existe pas. Il n'y a dès lors – en ce qui concerne sa conscience individuelle – que trois points focaux ou ancrages (ces expressions sont inadéquates pour rendre toute la signification) :

1. *L'humanité*, dans laquelle il peut se focaliser à volonté par le moyen de ce que, techniquement, on appelle le "mayavirupa", forme corporelle qu'il crée afin d'accomplir le dessein monadique.

   Il exprime alors pleinement toutes les énergies de la Croix Mutable [9].

2. *La Hiérarchie*. Là, en tant qu'unité focalisée de la perception bouddhique qui inclut tout, il trouve sa place et son mode de service, déterminé par son rayon monadique.

   Il exprime alors les valeurs de la Croix Fixe [10].

3. *Shamballa*. C'est son point focal le plus élevé, le but des efforts de tous les initiés des degrés supérieurs et la source du sutratma par lequel (et par ses différenciations) il peut maintenant travailler consciemment.

   Là, il se trouve encore crucifié, mais sur la Croix Cardinale [11].

---

[9] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), chapitre VI.

[10] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), chapitre VI.

[11] *Traité sur les Sept Rayons*, Vol. III (*Astrologie Esotérique*), chapitre VI.

On pourrait donc dire que la tâche qui occupe l'être humain, à tous **[18@482]** les stades de développement, consiste à jeter un pont par-dessus le hiatus entre :

1. La Croix Mutable et la Croix Fixe.
2. L'humanité et la Hiérarchie.
3. La triplicité inférieure, la personnalité, et la Triade spirituelle.
4. La Monade sur son propre plan et le monde objectif extérieur.

Il l'effectue par un processus d'Intention, de Visualisation, de Projection, d'Invocation et d'Evocation, de Stabilisation et de Résurrection. Nous allons maintenant traiter de ces différents stades.

La Construction de l'Antahkarana dans la race aryenne... dans le Présent

J'aimerais observer ici une pause et faire quelques remarques concernant ce processus relativement nouveau de construction de l'antahkarana. Il était connu et utilisé par ceux qui s'entraînaient afin de s'affilier à la Hiérarchie, mais il n'a pas encore été communiqué au grand public. Il y a deux choses qu'il est essentiel que l'étudiant note : l'une est qu'à moins de se souvenir que nous nous occupons d'*énergie*, d'une énergie qu'il faut utiliser scientifiquement, tout cet enseignement sera vain. Deuxièmement, il faut se souvenir que nous traitons d'une technique et d'un processus qui dépendent de l'utilisation de *l'imagination créatrice*. Quand ces deux facteurs sont réunis (consciemment et délibérément) – le facteur de substance-énergie et le facteur d'impulsion prévue – vous avez instauré un processus créateur qui produira des résultats majeurs.

L'être humain vit dans un monde d'énergies diverses qui tantôt s'expriment en énergies positives dynamiques, tantôt en énergies négatives réceptives, tantôt en forces d'attraction magnétiques. La compréhension de cette affirmation justifiera celle de H.P.B. selon laquelle "la matière est de l'esprit à son point le plus bas", l'inverse étant également vrai. Le processus tout entier consiste à établir des relations constructives entre les énergies négatives et positives, et la production subséquente **[18@483]** de force magnétique. *C'est le processus créateur*. Il est vrai d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire et d'un être humain – seuls créateurs conscients de

l'univers. Cela doit se révéler exact du disciple qui s'efforce d'établir une relation constructive entre la Monade et l'expression humaine dans les trois mondes de l'évolution humaine.

On a beaucoup insisté sur la vie de l'âme et sur son expression sur le plan physique ; cela était nécessaire et faisait partie de l'évolution de la conscience humaine. Le royaume des âmes doit finalement céder la place au règne de l'esprit ; l'énergie de la Hiérarchie doit devenir une force réceptive à l'énergie de Shamballa, de même que la force de l'humanité doit devenir réceptive à l'énergie du royaume des âmes. Aujourd'hui, les trois processus se poursuivent simultanément bien que la réceptivité de la Hiérarchie au second aspect de l'énergie de Shamballa ne fait que commencer à être perceptible. La Hiérarchie a été depuis longtemps réceptive au troisième aspect ou aspect créateur de l'énergie de Shamballa et – à une époque très lointaine – elle répondra au premier aspect de cette même énergie. La nature triple de la manifestation divine doit aussi s'exprimer en dualité. Ceci peut être faiblement compris quand le disciple s'aperçoit (après la troisième initiation) que lui aussi doit apprendre à fonctionner en tant que dualité – Monade (esprit) et forme (matière) – en rapport direct avec l'aspect conscience, l'âme médiatrice étant absorbée dans ces deux aspects de l'expression divine, mais ne fonctionnant pas elle-même en tant que facteur médian. Lorsqu'on en arrivera là, on comprendra la vraie nature du nirvana, commencement de cette Voie sans fin qui conduit à l'Un. C'est la Voie où la dualité est résolue en unité, la Voie que les membres de la Hiérarchie s'efforcent d'emprunter et à laquelle ils se préparent.

La première chose à faire en vue de parvenir à ce dualisme est la construction de l'antahkarana, et ceci n'est entrepris *consciemment* que lorsque le disciple prépare la deuxième initiation. Comme je l'ai déjà dit, **[18@484]** il y a littéralement des milliers de personnes qui se préparent ainsi, car on peut admettre que tous les véritables aspirants et disciples sérieux, travaillant sans jamais dévier au progrès spirituel, avec un motif pur, et qui sont orientés inébranlablement vers l'âme, ont pris la première initiation. Cela indique simplement la naissance du Christ enfant dans le cœur, en termes symboliques. Nombreux devraient être ceux qui se préparent à entreprendre la tâche de construction du pont arc-en-ciel et qui, sous l'influence de la Sagesse Immémoriale, saisissent la nécessité et l'importance de la révélation que ce processus communique. Ce que j'écris a donc un but précis et utile. Pendant longtemps, j'ai eu pour tâche de

donner, sous forme livresque, des renseignements concernant le prochain stade humain de reconnaissance intelligente et spirituelle. Je répète donc que la compréhension de la méthode de construction de l'antahkarana est essentielle si l'humanité veut avancer comme prévu ; dans ce mouvement en avant, les disciples et les aspirants doivent former, et forment en effet, le peloton de tête. L'humanité va s'éveiller dans son ensemble à la poussée spirituelle affluente ; une impulsion irrésistible vers la lumière spirituelle et vers une orientation majeure va survenir. De même que le disciple en tant qu'individu doit se retourner sur la roue de la vie et fouler la Voie dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, de même l'humanité le fera. Les deux tiers qui atteindront le but de l'évolution dans ce cycle mondial commencent déjà ce renversement.

Au cours de ce processus, le troisième aspect divin – celui de l'Acteur qui crée – entre en activité. Il en était ainsi du processus créateur lorsqu'il s'agissait de l'univers tangible. Il doit aussi en être ainsi lorsque le disciple devient l'agent créateur. Pendant des siècles, il a construit et utilisé ses véhicules de manifestation dans les trois mondes. Vint un temps où les personnes évoluées commencèrent à créer sur le plan mental ; elles rêvaient, avaient des visions, entraient en contact avec la beauté intangible ; elles touchaient le mental de Dieu et revenaient sur terre avec une idée. Elles donnaient forme à cette idée et devenaient créatrices sur le plan mental ; elles devenaient artistes sous quelque **[18@485]** forme d'effort créateur. Dans la tâche de construction de l'antahkarana, le disciple doit travailler sur les niveaux du mental, et ce qu'il y construit est fait de substance si subtile qu'il n'est ni permis ni possible que cela apparaisse sur les niveaux physiques. A cause de son orientation constante, ce qu'il construit "montera vers le centre de la vie" et ne "descendra pas vers le centre de conscience ou vers l'apparition de la lumière".

C'est là que réside la difficulté pour le débutant. Il doit, pour ainsi dire, travailler dans le noir ; il n'est pas en mesure de vérifier l'existence de ce qu'il s'efforce de construire. Son cerveau physique est incapable d'enregistrer sa création comme fait accompli. Il doit s'en remettre entièrement à la technique éprouvée du travail décrit, et poursuivre celui-ci grâce à la foi. La seule preuve de réussite sera peut-être lente à venir, car la sensibilité du cerveau est impliquée et fréquemment, en cas de réussite véritable, les cellules du cerveau ne sont pas en mesure de l'enregistrer. Les preuves possibles à ce stade peuvent consister en un éclair d'intuition spirituelle ou en une compréhension soudaine de la volonté-de-bien, sous

forme dynamique ou de groupe. Ce peut être aussi simplement une aptitude à comprendre et à faire comprendre aux autres certains principes spirituels et occultes fondamentaux ; ce peut être une "facilité de révélation" à la fois réceptive, conditionnante ou distributive et donc d'efficacité mondiale.

J'essaie de rendre clair un sujet très abstrus et les mots se révèlent être inadéquats. Je ne peux que vous indiquer les grandes lignes du processus et de la méthode, et l'espoir subséquent pour l'avenir. De votre côté, vous pouvez seulement expérimenter, obéir, avoir confiance dans l'expérience de ceux qui enseignent et attendre patiemment les résultats.

Les six Stades du Processus de Construction

J'ai employé six mots pour exprimer ce processus et l'état qui en résulte. Il pourrait être utile de les étudier du point de vue de leur signification occulte – signification qui, habituellement n'apparaît pas, sauf pour le disciple entraîné à qui l'on a enseigné à pénétrer dans le monde de l'âme et à saisir des interprétations que le néophyte ne saisit **[18@486]** pas. Peut-être, lorsque nous aurons analysé ces mots, la méthode de construction et les moyens par lesquels construire l'antahkarana apparaîtront-ils plus clairement.

Ces mots décrivent une technique de construction, ou processus de manipulation de l'énergie, qui engendre un rapport entre la Monade et l'être humain qui aspire à la complète libération et foule le Sentier du Disciple et de l'Initiation. Cela peut créer un canal de lumière et de vie entre les aspects divins inférieur et supérieur, et produire un pont entre le monde de la vie spirituelle et le monde de la vie journalière sur le plan physique. C'est une technique ayant pour but d'engendrer la forme la plus élevée de dualisme et d'éliminer l'expression triple de la divinité, ce qui intensifie l'expression divine et rapproche l'homme de son but ultime. Les disciples doivent toujours se souvenir que la conscience de l'âme est un stade intermédiaire. C'est aussi un processus par lequel – en ce qui concerne les règnes subhumains – l'humanité devient elle-même l'intermédiaire divin, et le transmetteur de l'énergie spirituelle aux vies dont les niveaux de conscience sont inférieurs à la conscience de soi. L'humanité devient pour ces vies – dans leur totalité – ce que la Hiérarchie est à l'humanité. Le service devient possible que lorsqu'un nombre

suffisant d'êtres humains se distinguent par la connaissance de la dualité supérieure et sont de plus en plus conscients de l'âme, et non simplement conscients de soi. Ils peuvent alors rendre cette transmission possible ; celle-ci se fait par l'antahkarana.

Prenons donc ces six aspects de la technique fondamentale de construction, et essayons d'arriver à leur signification occulte et créatrice.

1. Intention

Ce terme ne signifie pas décision mentale, souhait ou détermination. Plus exactement, l'idée est la focalisation de l'énergie sur le plan mental au point de la plus grande tension possible. Cela signifie que la conscience du disciple doit parvenir à un état analogue à celui du Logos, lorsque – à son échelle beaucoup plus vaste – Il concentra dans un cercle infranchissable (délimitant la sphère **[18@487]** d'influence qu'Il désirait), la substance-énergie nécessaire à l'exécution de son dessein de manifestation. Le disciple doit aussi le faire, rassemblant ses forces au point le plus élevé de sa conscience mentale et les y maintenant dans un état de tension absolue. Vous voyez à présent le dessein qui sous-tend certaines méthodes et techniques de méditation, incarnées par les mots si souvent utilisés dans les schémas de méditation : "élevez la conscience jusqu'au centre de la tête" ; "maintenez la conscience au point le plus élevé possible" ; "essayez de maintenir le mental stable dans la lumière" ; et beaucoup d'autres expressions semblables. Elles concernent toutes la tâche consistant à amener le disciple au point où il peut parvenir au degré de tension et à la focalisation d'énergie désirés. Cela lui permettra de commencer la tâche consciente de construction de l'antahkarana. En réalité, c'est cette pensée qui gît, sans être reconnue, dans le mot "intention", tel que l'utilisent si souvent les catholiques romains et les anglicans lorsqu'ils préparent des candidats à la communion. Ils indiquent une direction différente, car l'orientation qu'ils désirent n'est pas celle allant vers la Monade ou l'esprit, mais vers l'âme, dans un effort pour obtenir de meilleurs traits de caractère dans la personnalité, et une intensification de l'approche mystique.

Dans l' "intention" du disciple qui s'occupe consciemment du pont arc-en-ciel, les premiers pas nécessaires sont :

a. L'obtention d'une orientation juste ; ceci doit se faire en deux stades : d'abord envers l'âme en tant que l'un des aspects de l'énergie constructive, et ensuite vers la Triade.

b. La compréhension mentale de la tâche à accomplir. Ceci implique l'emploi du mental de deux manières : la réceptivité à l'impression bouddhique ou intuitionnelle, et un acte de l'imagination créatrice.

c. Le processus de rassemblement d'énergie ou d'absorption de force, afin de circonscrire les énergies nécessaires dans un cercle infranchissable mental, avant de passer au processus plus tardif de visualisation et de projection. **[18@488]**

d. La période de pensée claire concernant le processus et l'intention, afin que le constructeur de pont consacré puisse percevoir clairement ce qu'il fait.

e. Le ferme maintien de la tension sans effort trop grand des cellules du cerveau.

Quand ceci aura été accompli, on s'apercevra qu'il existe un point focal d'énergie mentale qui n'existait pas auparavant ; le mental sera maintenu stable dans la lumière ; de plus, seront alignées une personnalité attentive et réceptive et une âme orientée vers la personnalité et en état constant de perception dirigée. Je voudrais vous rappeler que l'âme (vivant sa propre vie sur son niveau de conscience) n'est pas en permanence consciente de son ombre, la personnalité dans les trois mondes. Lors de la construction de l'antahkarana cette conscience *doit* exister, parallèlement à l'intention de la personnalité.

2. Visualisation

Jusqu'ici, l'activité a été de nature mentale. L'imagination créatrice a été relativement en repos ; le disciple a été occupé dans le mental, sur les niveaux mentaux, et n'a "regardé ni en haut ni en bas". Mais maintenant le juste point de tension a été atteint, les énergies nécessaires ont été contenues à l'intérieur du cercle infranchissable soigneusement délimité et le constructeur du pont est prêt au stade suivant. A ce point, il commence donc à construire le schéma du travail à faire, en puisant dans l'imagination et dans ses facultés qui se situent sur le niveau le plus élevé de son

véhicule astral ou sensible. Ceci n'a aucune relation avec les émotions. L'imagination est, comme vous le savez, l'aspect le plus bas de l'intuition, et il faut se souvenir de ce fait en permanence. La sensibilité, en tant qu'expression du corps astral est le pôle opposé de la sensibilité bouddhique. Le disciple a purifié et raffiné ses facultés d'imagination de sorte qu'elles sont maintenant réceptives à l'impression du principe bouddhique ou perception intuitive, perception séparée de la vue ou de toute possibilité de vision enregistrée. La réceptivité du véhicule astral à l'impression bouddhique déterminera **[18@489]** l'exactitude des "plans" élaborés pour la construction de l'antahkarana et la visualisation du pont de lumière dans toute sa beauté et sa perfection.

L'imagination créatrice doit être accélérée dans sa nature vibratoire afin de pouvoir affecter la "réserve d'énergie" ou de substance-énergie qui a été rassemblée pour la construction du pont. L'activité créatrice de l'imagination est la première influence organisatrice qui agisse sur et dans le cercle infranchissable d'énergies accumulées maintenues en état de tension par l' "intention" du disciple. Réfléchissez à cette déclaration occulte et significative.

L'imagination créatrice est une sorte d'énergie active, attirée vers le haut et entrant en relation avec le point de tension ; là, elle produit des effets dans la substance mentale. La tension est ainsi accrue ; plus le processus de visualisation sera puissant et clair, plus beau et plus solide sera le pont. La visualisation est la méthode par laquelle l'imagination créatrice est rendue active et devient réceptive au point de tension sur le plan mental ; elle est aussi attirée par ce point.

A ce stade le disciple s'occupe de deux énergies : l'une, en repos maintenue à l'intérieur du cercle infranchissable, mais à un point d'extrême tension ; l'autre active, créatrice d'images, s'extériorisant et étant réceptive au mental du constructeur du pont. A ce sujet il faut se souvenir que le deuxième aspect de la divine Trinité est l'aspect qui construit les formes, et donc, selon la loi d'Analogie, c'est le deuxième aspect de la personnalité et le deuxième aspect de la Triade spirituelle qui deviennent actifs de manière créatrice. Le disciple passe maintenant au second stade de son travail de construction, et la signification numérique doit vous apparaître. Il lui faut travailler lentement à ce stade, se représentant ce qu'il veut faire, pourquoi il doit le faire, quels sont les stades de son travail, quels seront les résultats de l'activité qu'il a prévue, et quels sont les matériaux avec

lesquels il doit travailler. Il s'efforce de visualiser l'ensemble du processus et, par ce moyen, établit un rapport véritable (s'il réussit) entre l'intuition bouddhique et **[18@490]** l'imagination créatrice du corps astral. En conséquence, à ce stade vous avez :

L'activité bouddhique d'impression.

La tension du véhicule mental, maintenant la substance-énergie au point de projection.

Les processus de l'imagination du corps astral.

Quand le disciple s'est entraîné à être conscient de la simultanéité de ces trois activités, celles-ci progressent avec succès, presque automatiquement. C'est par le pouvoir de la visualisation que le disciple le fait. Entre ces opposés (astral-bouddhique) un courant de force est mis en mouvement qui – passant par le réservoir de force du plan mental – produit une activité intérieure et une organisation de la substance présente. Survient alors une puissance s'accroissant régulièrement jusqu'à ce que le troisième stade soit atteint, et que le travail sorte de la phase subjective pour entrer dans la réalité objective – objective du point de vue de l'homme spirituel.

3. Projection

La tâche du disciple a maintenant atteint le point le plus critique. Beaucoup d'aspirants atteignent ce stade particulier et – ayant acquis une véritable faculté de visualisation et ayant donc construit par ce moyen la forme désirée et organisé la substance qui doit être employée dans cette phase plus tardive du processus de construction – se révèlent incapables d'aller plus loin. Qu'y a-t-il donc ? Tout d'abord une incapacité à utiliser la Volonté dans le processus de projection. Ce processus réunit l'utilisation de la volonté, la continuation d'une visualisation plus poussée et l'emploi du Mot de Pouvoir correspondant au rayon. Jusqu'au stade présent du processus, la méthode est identique pour les sept rayons ; mais à ce point un changement intervient. Chaque disciple ayant réussi à organiser la substance du pont, ayant mis en route l'activité de l'aspect volonté, ayant conscience du processus et de ce qu'il accomplit, commence maintenant à déplacer la substance organisée vers l'avant, de sorte qu'à partir du centre des forces qu'il a réussi à accumuler, apparaît une ligne de substance-

lumière ou projection. **[18@491]** Celle-ci est lancée vers l'avant par un Mot de Pouvoir, comme dans le processus logoïque de création. C'est en vérité l'inverse du processus de la Monade lorsqu'elle projeta le fil de vie qui s'ancra finalement dans l'âme. L'âme, en réalité, naquit par le moyen de cet ancrage ; puis vint le processus suivant où l'âme, à son tour, projeta un fil double qui finalement s'ancra dans la tête et dans le cœur de l'homme inférieur triple, la personnalité. Le disciple est focalisé dans le centre qu'il a construit sur le plan mental, et met en activité toutes ses ressources (celles de la personnalité triple unies à celles de l'âme) ; il projette maintenant une ligne vers la Monade.

C'est le long de cette ligne que les forces se retirent finalement, forces qui – sur la voie descendante ou sentier involutif – se focalisèrent dans la personnalité et dans l'âme. L'antahkarana lui-même, complété par le pont qu'a construit le disciple, est le moyen final de l'abstraction ou du grand retrait. L'antahkarana concerne l'initié à la quatrième initiation, appelée quelquefois la Grande Renonciation – renonciation à la vie dans la forme ou abstraction, à la fois personnelle et égoïque. Après cette initiation, aucun de ces aspects ne peut plus retenir la Monade. Le "voile du Temple" est déchiré en deux de haut en bas – ce voile qui séparait la Cour Extérieure (la vie de la personnalité) du Lieu Saint (l'âme) et du Saint des Saints (la Monade) dans le Temple de Jérusalem. Les implications et les analogies ne manqueront pas de vous apparaître clairement.

Afin donc d'obtenir la nécessaire projection d'énergies accumulées organisées par l'imagination créatrice et portées à un point extrême de tension par la focalisation de l'impulsion mentale (aspect de la volonté) le disciple fait alors appel aux ressources de son âme, emmagasinées dans ce que techniquement on appelle "le joyau dans le lotus". C'est l'ancrage de la Monade, point qu'il ne faut pas oublier. Les aspects de l'âme que nous appelons connaissance, amour et sacrifice, et qui sont des expressions du corps causal, ne sont que des effets de ce rayonnement monadique. **[18@492]**

Donc, avant que le pont ne soit vraiment construit et "projeté sur la voie montante assurant la sécurité de parcours aux pieds las du pèlerin" (selon les termes de l'Ancien Commentaire), le disciple doit commencer à réagir en réponse au bouton du lotus fermé, au centre du lotus épanoui. Il le fait quand les pétales de sacrifice du lotus égoïque dominent sa vie, quand sa connaissance se transmue en sagesse et que son amour pour le

tout grandit ; à ces facteurs s'ajoute le "pouvoir de renoncement". Ces trois qualités égoïques – quand elles agissent avec une certaine puissance – engendrent une activité accrue au centre même de la vie de l'âme, le cœur du lotus. Il faut se souvenir que, dans le lotus égoïque, les correspondances des trois centres planétaires sont les suivantes :

Shamballa	Le joyau dans le lotus.
La Hiérarchie	Les trois groupes de pétales.
L'humanité	Les trois atomes permanents dans l'aura du lotus.

Les étudiants devraient aussi se débarrasser de l'idée habituelle que le sacrifice est un processus d'abandon ou de renonciation à tout ce qui rend la vie digne d'être vécue. Techniquement, le sacrifice est l'obtention d'un état de félicité et d'extase, car c'est la réalisation d'un autre aspect divin, caché jusque là par l'âme et la personnalité. C'est la compréhension et la reconnaissance de la volonté-de-bien qui ont rendu la création possible et inévitable, et qui ont été la vraie cause de la manifestation. Réfléchissez à ceci, car la signification des concepts habituels concernant le sacrifice est très différente.

Quand le disciple a recueilli le fruit de l'expérience qui est de connaître et d'apprendre à transmuer cette connaissance en sagesse, quand son objectif est de vivre dans la vérité et la réalité, et quand la volonté-de-bien est le but couronnant sa vie journalière, il peut alors commencer à évoquer la Volonté. Cela fera, du chaînon reliant le mental inférieur au supérieur, l'esprit à la matière et la Monade à la personnalité, **[18@493]** un fait précis. La dualité remplace alors la triplicité, et la puissance du noyau central du véhicule égoïque détruit – à la quatrième initiation – les trois expressions qui l'entourent. Elles disparaissent, et la prétendue destruction du corps causal est alors accomplie. C'est la véritable "deuxième mort", la mort totale vis-à-vis de la forme.

C'est pratiquement tout ce que je peux vous dire au sujet du processus de projection. C'est un processus vivant, engendré par l'expérience journalière consciente, et dépendant de l'expression des aspects divins dans la vie sur le plan physique autant que c'est possible. Lorsqu'on s'efforce de rapprocher la vie de la personnalité des exigences de l'âme, et d'utiliser l'intellect au bénéfice de l'humanité, l'amour commence à dominer ; la signification du "divin sacrifice" est alors de mieux en mieux comprise et

devient une expression naturelle, spontanée, de l'intention de l'individu. Il devient alors possible de projeter le pont. La vibration est établie sur les niveaux inférieurs de la manifestation divine et devient assez forte pour susciter une réponse des niveaux supérieurs. Dès lors, quand le Mot de Pouvoir est connu et employé correctement, le pont est rapidement construit.

Il ne faut pas que les étudiants se sentent en rien découragés par ce tableau. Beaucoup de choses peuvent arriver sur les plans supérieurs quand il existe une intention correcte, de même qu'une intention occulte (dessein et tension réunis) ; le pont parvient au stade du contour précis et de la structure précise longtemps avant que le disciple n'en ait conscience.

4. Invocation et Evocation

Les trois stades précédents marquent, en réalité, les trois stades du travail de la personnalité. Les trois qui restent sont des expressions de réponse des niveaux supérieurs de la vie spirituelle ; au-delà d'une brève indication de ces stades, je ne peux formuler que très peu de chose. La tâche d'Invocation, basée sur l'intention, la visualisation et la projection a été soigneusement entreprise par le disciple et il a au moins une certaine mesure de perception claire quant au travail qu'il a fait, par le moyen d'un mode de vie spirituel et d'un travail occulte, scientifique et technique. Il est donc lui-même invocatoire. L'effet de sa vie est enregistré sur les niveaux supérieurs de conscience et il est reconnu comme un "point de tension invocatoire". Cette tension, réservoir **[18@494]** d'énergie vivante qu'est le disciple lui-même, est mise en mouvement par la pensée projetée, l'utilisation de la volonté et l'énonciation d'un Mot ou Expression de Pouvoir.

Il en résulte que la puissance qu'il a acquise et son rayon d'influence sont maintenant assez forts pour provoquer une réponse de la Triade spirituelle. Il se produit alors un mouvement en avant vers l'aspect de l'antahkarana construit par le disciple, le long duquel la vie de l'âme et du corps peut passer. Le Père (Monade), agissant par le fil va maintenant à la rencontre du Fils (l'âme, enrichie de l'expérience de la vie de la personnalité dans les trois mondes), et les niveaux supérieurs répondent en envoyant une ligne de projection d'énergie qui entrera finalement en

contact avec la projection inférieure. C'est ainsi que le pont est construit. *La tension de l'inférieur évoque l'attention du supérieur*.

Ceci est le procédé technique d'invocation et d'évocation. Il se produit un rapprochement progressif des deux aspects divins. Petit à petit, tous deux renforcent réciproquement leur vibration. Vient ensuite un moment où le contact entre les deux projections se fait pendant la méditation. Il ne s'agit pas de contact entre l'âme et la personnalité (but de l'aspirant moyen) mais de contact entre l'énergie de l'âme et celle de la personnalité fusionnées, et l'énergie de la Monade, agissant par la Triade spirituelle. Ceci ne constitue pas un moment de crise, mais une sorte de Flamme de Lumière, une réalisation de libération, et une reconnaissance du fait ésotérique que l'homme est, lui-même, la Voie. Il n'y a plus de sens de la personnalité et de l'âme, ou de l'égo et de la forme, mais simplement l'Un, fonctionnant sur tous les plans en tant que point d'énergie spirituelle, et parvenant à la sphère unique d'activité prévue, par le moyen du sentier de Lumière. Dans l'examen de ce processus, les mots se révèlent complètement inadéquats. A ce stade très avancé, il n'existe aucune forme attirant la Monade vers l'extérieur dans la manifestation. Il n'existe aucune façon dont l'appel de la matière ou de la forme puisse évoquer une réponse de la Monade. Il ne reste que la grande attirance de la conscience de l'humanité, *dans son ensemble* et, à cela, la réponse peut se faire via l'antahkarana parachevé. C'est en **[18@495]** descendant par ce pont ou plutôt en le traversant, qu'il est possible de descendre à volonté, afin de servir l'humanité et d'exécuter la volonté de Shamballa.

Ceci est une affirmation de la consommation ultime. Mais avant que cela puisse survenir dans son parfait achèvement, il doit y avoir une longue période d'approche graduelle des deux aspects du pont – le supérieur émanant de la Triade spirituelle, en réponse à l'impulsion monadique, et l'inférieur émanant de la personnalité aidée par l'âme – pour franchir le gouffre du mental séparatif. Finalement, le contact se fait entre ce que projette la Monade et ce que le disciple projette ; viennent ensuite les cinquième et sixième stades.

5 et 6. Stabilisation et Résurrection

Le pont est maintenant construit. Peut-être les fils en sont-ils minces et ténus au début, mais le temps et la compréhension active tisseront lentement un fil après l'autre, jusqu'à ce que le pont soit terminé. Celui-ci doit forcément être utilisé, car il n'y a pas d'autre moyen de relation entre l'initié et Celui dont il sait maintenant qu'il est lui-même. Il monte en pleine conscience dans la sphère de vie monadique ; il est ressuscité, il sort de l'obscure caverne de la vie personnelle pour entrer dans la lumière éclatante de la divinité. Il n'est plus seulement une partie de l'humanité et un membre de la Hiérarchie, mais il appartient à la grande compagnie de Ceux dont la volonté est consciemment divine et qui sont les Gardiens du Plan. Ils sont réceptifs à l'impression de Shamballa et dirigés par les Chefs de la Hiérarchie.

Le "*droit de cité*" des trois Centres leur appartient. Ils peuvent exprimer à volonté l'énergie triple de l'humanité, l'énergie double de la Hiérarchie et l'énergie une de Shamballa.

Tel, mes frères, est le but du disciple lorsqu'il commence à construire l'antahkarana. Réfléchissez à ces questions et poursuivez le travail.

(Dans certains "*Entretiens s'adressant aux Disciples*", le Tibétain fait les remarques suivantes qui s'appliquent ici avec une force particulière. A.A.B.) **[18@496]**

> "Ce dont vous avez le plus besoin est *d'intensifier votre aspiration spirituelle intérieure.* Il vous faut travailler plus nettement à partir de ce que l'on pourrait appeler un point de tension. Etudiez ce que j'ai dit concernant la tension et l'intensité. C'est l'intensité de dessein qui d'un aspirant progressant de manière assez satisfaisante, fera de vous un disciple dont le cœur et le mental sont enflammés. Peut-être néanmoins, préférez-vous avancer régulièrement, sans effort de groupe, en faisant de votre travail pour moi et pour le groupe une partie ordonnée de votre vie quotidienne, que vous pouvez organiser à votre gré, et dans laquelle la vie de l'esprit reçoit sa part raisonnable, dans laquelle l'aspect service n'est pas

négligé, et où votre vie se présente soigneusement équilibrée et conduite sans beaucoup d'effort réel. Lorsqu'il en est ainsi, ce peut être le choix de votre personnalité, ou la décision de votre âme pour une vie spécifique, mais cela veut dire que vous n'êtes pas le disciple subordonnant tout à la vie de disciple.

Je voudrais ici signaler deux choses. Premièrement : Si vous pouvez modifier votre tension de manière à être conduit par la vie de l'esprit cela impliquera un bouleversement qui galvanisera votre vie spirituelle. Y êtes-vous préparé ? Deuxièmement : Cela ne produira pas de changement extérieur dans vos relations avec l'entourage. Vos obligations et vos intérêts extérieurs doivent continuer à être satisfaits, je parle d'une orientation intérieure, de décisions intérieures dynamiques, et d'une organisation intérieure en vue du service et du sacrifice. Peut-être préférez-vous la voie plus lente et plus facile ? S'il en est ainsi, c'est entièrement votre affaire, et vous êtes toujours sur le sentier. Vous êtes toujours une personne constructive et utile. Je ne fais que vous placer en présence d'une des crises qui surviennent dans la vie de tous les disciples, lors desquelles il faut faire un choix qui sera déterminant pour un cycle *mais seulement pour un cycle*. C'est avant tout une question de rapidité et d'organisation en vue de la rapidité. Cela veut dire qu'il faut éliminer ce qui n'est pas essentiel et se concentrer sur l'essentiel – l'essentiel intérieur, concernant l'âme et sa relation avec la personnalité, et l'essentiel externe concernant vous-même et votre entourage.

"Je voudrais vous donner trois pensées-clé afin que vous y **[18@497]** réfléchissiez pendant les six prochains mois. Vous y réfléchirez pendant trois mois, dans la tête ; pendant les trois mois suivants vous y réfléchirez dans le cœur. Ces pensées-clé sont :

1. La nécessité de la rapidité.

2. La réorganisation de l'échelle des valeurs pour la pensée et le mode de vie.

3. L'expression de : Sincérité, Sacrifice, Simplicité." [12]

Les nombreux fils de lumière, tissés par les aspirants, les disciples et les initiés font apparaître progressivement l'antahkarana de groupe, ce pont grâce auquel l'humanité tout entière pourra se retirer de la matière et de la forme. Cette construction de l'antahkarana est le grand et ultime service que tous les vrais aspirants peuvent rendre.

La Tâche immédiate qui vous attend

Ce que j'ai à dire maintenant est, en quelque sorte, une généralisation. J'aimerais indiquer dans la mesure où c'est possible (en vous demandant de vous souvenir que toute généralisation est vraie fondamentalement, mais erronée dans le détail) le point où se situe l'humanité par rapport à l'antahkarana. On pourrait dire que le but de l'évolution normale est d'amener l'humanité au point où une ligne de contact directe sera établie entre la personnalité et la Triade spirituelle, via l'âme ou, plutôt, en utilisant le moyen de la conscience de l'âme pour parvenir à cet état de perception. Cela est consommé à la troisième initiation. Nous allons maintenant, pendant une minute, examiner la Monade.

Je voudrais vous rappeler qu'il y a une analogie entre la relation personnalité-âme, et la relation Triade-Monade. Cette analogie est essentiellement totale, du point de vue de la conscience, mais non du point de vue de la forme. Ce qui se produit finalement au stade le plus avancé de développement est la fusion complète de la personnalité-âme unifiée avec la Monade-Triade spirituelle unifiée. C'est seulement **[18@498]** quand ceci a été véritablement accompli que les Vies qui informent notre système solaire sont complètement libérées de toute domination de la forme. Gardez soigneusement ceci à l'esprit, et comprenez la signification du mot *Service*, si fréquemment employé dans la science occulte. Comprenez aussi le fait que la tâche qui attend immédiatement les aspirants et les disciples est :

---

[12] *L'Etat du Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I, page anglaise 538.

1. De réaliser l'unification de l'âme et du corps, par le moyen de l'alignement.

2. De construire l'antahkarana, en utilisant les sept méthodes ou moyens décrits par moi précédemment, évoquant ainsi une réponse de la Triade. Alignement-Invocation-Evocation sont les trois idées principales qu'il vous faut garder à l'esprit alors que nous poursuivons cette étude.

La raison pour laquelle je communique ce que, antérieurement, on considérait comme un travail préparatoire à la troisième initiation, est que l'humanité est maintenant au point de développement qui justifie une modification complète de l'approche de la divinité, telle que l'enseigne la Hiérarchie. Cela ne signifie pas que l'enseignement passé soit abrogé, mais il se rapporte au passé, aux premiers stades du Sentier du Disciple, tandis que l'enseignement donné à ces stades devient maintenant le travail des aspirants sur le Sentier de Probation. L'accent a été mis sur la purification, sur la nécessité de développer la vie christique, sur la vision mystique et sur la philosophie. Des vérités occultes ont été présentées à l'humanité, qui ont suscité beaucoup d'intérêt, de critiques et de discussions ; elles ont intéressé tous les types de mental ; elles ont été déformées et mal appliquées. Néanmoins, elles ont aidé les aspirants avancés à aller de l'avant sur le Sentier du Disciple, et provoqué une progression parallèle des disciples acceptés. Lorsqu'on est fermement établi sur le Sentier, les vérités deviennent évidentes par elles-mêmes ; leur application individuelle ainsi que leur vérification peuvent être faites ; elles conduisent inévitablement le disciple au Portail de l'Initiation.

La race humaine, *dans son ensemble*, se trouve maintenant à l'entrée même du Sentier du Disciple. Son regard se tourne vers l'avant vers la vision, qu'il s'agisse de la vision de l'âme, de la vision d'un mode de vie meilleur, d'une situation économique améliorée, ou de relations **[18@499]** inter-raciales meilleures. Que cette vision soit souvent déformée, qu'elle soit orientée vers la matière, ou saisie en partie seulement, est tristement vrai ; mais, sous une forme ou sous une autre, il existe aujourd'hui une compréhension appréciable de ce qui est "nouveau et souhaitable" de la part des masses, ce qui jusque là était inconnu. Dans le passé, c'était l'intelligentsia ou les élus qui étaient doués de vision. Aujourd'hui, c'est la masse des hommes. L'humanité dans son ensemble est prête au processus général d'alignement et c'est la raison *spirituelle* qui était derrière la guerre

mondiale. Les "ciseaux tranchants du chagrin doivent séparer le réel de l'irréel ; le coup de fouet de la douleur doit éveiller l'âme endormie à une vie meilleure, il faut entreprendre d'arracher les racines de la vie, du sol de désir égoïste, l'homme alors se trouvera libre." Ainsi s'exprime l'*Ancien Commentaire* dans l'une de ses stances très mystiques. Il indique donc prophétiquement la fin de la race aryenne, non la fin dans le sens du travail accompli, mais la fin d'un cycle de perfectionnement mental, préparant un cycle où le mental sera correctement utilisé en tant qu'instrument de l'alignement, puis en tant que projecteur de l'âme, et maître de la personnalité.

Pour les masses – selon les méthodes lentes de l'évolution – le prochain pas en avant est l'alignement de l'âme et de la forme, de sorte qu'il puisse y avoir une fusion de conscience succédant à l'appréciation mentale du principe christique et de sa profonde expression dans la vie de la race humaine. C'est quelque chose que l'on peut voir se dégager très clairement si l'on a des yeux pour voir. Cela est rendu évident par l'intérêt universel porté à la bonne volonté, conduisant finalement à la paix. Ce désir de paix peut reposer sur l'égoïsme individuel ou national, ou sur le vrai désir d'un monde meilleur où l'homme pourrait avoir une vie spirituelle plus pleine, et fonder ses efforts sur des valeurs plus vraies. Cela apparaît dans tous les plans formés en vue d'un nouvel ordre mondial, basé sur la liberté de l'homme, la croyance dans ses droits et de justes relations humaines. Cela se manifeste aussi par le travail des grands mouvements humanitaires, les organisations de service social, et la vaste évocation du mental humain au moyen du réseau d'institutions **[18@500]** d'éducation dans le monde entier. L'esprit du Christ est, de manière éloquente, présent, et si l'on n'a pas reconnu ce fait, c'est dû surtout à l'effort prédominant de l'homme pour expliquer et interpréter cette phrase uniquement en termes de religion, alors que l'interprétation religieuse n'est qu'une manière de comprendre la Réalité. Il y en a d'autres, d'importance égale. Toutes les grandes voies d'approche de la Réalité sont de nature spirituelle et interprètent le dessein divin ; que la religion chrétienne parle du royaume de Dieu, ou que les personnes humanitaires insistent sur la fraternité de l'homme, ou que des chefs mènent la lutte contre le mal et pour l'ordre mondial nouveau, les quatre libertés ou le Pacte atlantique, tous expriment l'apparition de l'amour de Dieu sous sa forme d'esprit christique.

L'humanité, dans son ensemble, a donc atteint le point où elle émerge de l'obscurité ; elle a elle-même évoqué la réaction des puissances du mal,

d'où la tentative de ces dernières pour arrêter le progrès de l'esprit humain et la marche en avant vers le bien, le vrai et le beau.

Les aspirants et les disciples en probation s'occupent du processus précis de focalisation de la conscience dans l'âme. Ce processus se divise en deux parties :

L'intensification de la vie de la personnalité, de sorte qu'elle soit développée jusqu'à ses pouvoirs individualistes les plus élevés.

Le processus de progression dans la lumière et de contact de l'âme conscient.

Ceci implique le stade précédent d'alignement, qui est le mode de focalisation, d'effort concentré, selon le rayon et le dessein de vie de l'âme. Cela peut prendre la forme d'une profonde application à quelque effort scientifique, ou d'une profonde concentration sur le travail spirituel du monde, ou ce peut être une consécration totale à un effort humanitaire ; cela n'a pas d'importance. J'attire votre attention sur cette déclaration. Dans tous les cas, le pouvoir de motivation *doit être* l'amélioration ; elle doit être poursuivie avec un effort extrême ; mais – étant donné un motif juste et simultanément un effort pour cultiver un bon caractère et un dessein stable – l'aspirant, ou disciple en probation, s'apercevra finalement qu'il a réussi à établir une véritable relation avec l'âme. Il découvrira que la voie de contact entre l'âme et le cerveau, **[18@501]** passant par le mental, a été ouverte, et qu'il a maîtrisé le premier stade du processus d'alignement nécessaire.

L'homme alors passe sur le Sentier du Disciple et peut entreprendre le travail dont je vous donne les grandes lignes dans ce traité. Ainsi, vous voyez comment la famille humaine tout entière a atteint un point central et des plus importants sur le sentier de l'évolution. La voie en avant, que tous doivent suivre immédiatement, consiste à maintenir une juste orientation sans se laisser détourner par les circonstances, puis à aller de l'avant sans défaillance.

Je vous ai donné les six méthodes de construction de l'antahkarana et, à mesure que nous étudierons le point suivant, je souhaite que vous vous y reportiez de temps en temps. Les méthodes de rayon dont nous allons nous occuper sont les seules méthodes possibles sur les sept lignes majeures d'énergie que les types des différents rayons vont appliquer à ces six stades

du processus de construction. Tous les disciples des sept rayons utilisent la même technique de construction : Intention, Visualisation, Projection, Invocation et Evocation, Stabilisation et Résurrection. Parmi celles-ci les deux premières ont une technique identique pour tous les rayons ; mais, quand on atteint le stade de Projection, alors les techniques des rayons commencent à différer, et ce sont ces techniques ou méthodes de travail de rayon, associées aux sept Mots de Pouvoir, que nous allons maintenant examiner.

Les sept Méthodes de Rayon utilisées dans le processus de Construction

Jusqu'au stade de projection, les méthodes employées sont identiques pour tous les disciples de tous les rayons. Leur intention est une, et ils doivent tous parvenir à la même mesure de tension et de préparation pour la construction du pont, en rassemblant l'énergie nécessaire à partir de deux sources – la personnalité et l'âme. Par cette focalisation et par la tension qui en résulte, évoquant ainsi la Triade spirituelle et instaurant le double processus de construction du pont par les deux bouts (s'il est possible et permis d'employer une telle expression), le travail progresse uniformément. Il est alors fait appel à l'utilisation de l'imagination créatrice et cela constitue le deuxième stade. Celle-ci **[18@502]** présente une réelle difficulté pour les aspirants des premier et septième rayons. Aucun de ces deux types ne peut, avec facilité, organiser l'énergie matérielle, orienter les courants d'énergie et voir clairement, par l'imagination, son objectif dans l'œil du mental. C'est un processus qui est profondément difficile pour eux. Néanmoins, d'une façon ou d'une autre, il faut que ce soit fait, car l'utilisation de l'imagination visuelle est un fait essentiel de la méthode de construction et l'un des moyens majeurs de se focaliser avant la projection.

Ce processus de projection comporte trois activités principales :

1. Après s'être dûment focalisé et après s'être représenté le "pont arc-en-ciel" avec soin, successivement et systématiquement, le disciple, par un effort distinct et séparé, fait appel à l'aspect volonté de sa nature autant qu'il le peut dans cette incarnation. C'est à ce stade que les différentes méthodes de rayon font leur apparition, la différence étant déterminée par la caractéristique de la vie de rayon.

2. Le disciple doit maintenir fermement la triple conscience de lui-même, non seulement théoriquement mais aussi en fait, de sorte que trois lignes parallèles de pensée, ou trois courants d'énergie active, sont utilisés par lui simultanément.

   a. Il a conscience de lui-même, personnalité et âme, occupé au processus de construction du pont. Il ne perd jamais, même une seconde, le sens de son identité consciente.

   b. Il est conscient du point de tension focalisée qu'il a réussi à atteindre et de ce que trois courants d'énergie y ont contribué : l'énergie focalisée de la personnalité, située dans le mental inférieur concret, l'énergie magnétique affluente de l'âme, jaillissant des douze pétales en trois rangées, auxquelles s'ajoute la rangée la plus centrale du lotus égoïque, et l'énergie du "joyau dans le lotus". Ces énergies pénètrent toutes à flots dans le centre de tension situé sur les niveaux mentaux du mental inférieur.

   c. Il perçoit autant de la conscience de son énergie de rayon, qu'il peut en pénétrer dans sa perception ; il s'agit de l'énergie de son rayon égoïque et non de la force de sa personnalité. Il s'efforce de s'imaginer tel un point d'énergie particulière colorée par sa vie de **[18@503]** rayon, et il garde soigneusement à l'esprit le fait que l'énergie de son rayon égoïque est l'énergie majeure par laquelle la Monade s'efforce de s'exprimer, et aussi que son véhicule égoïque triple est un reflet des trois aspects de la Triade spirituelle et lui est étroitement rattachée. C'est cette relation (son action réciproque et son effet conscients) qui est évoquée par la construction du pont, et qui finalement (lorsqu'elle est assez forte) suscite la radieuse activité du "joyau dans le lotus".

3. Quand ces trois stades de réalisation ont été accomplis – dans toute la mesure où le disciple sent qu'il en est capable – alors, et seulement alors, il se prépare à l'utilisation particulière de sa méthode de rayon en vue de la projection du son, ou Mot de Pouvoir.

Vous pouvez voir, d'après ce qui précède, que cela constitue un processus obéissant à un plan précis, de nature fondamentalement

scientifique, qu'il faut suivre aussi soigneusement qu'une méthode de l'homme de science à la recherche d'une formule chimique d'avant-garde. La seule différence, du point de vue scientifique, est que tout le processus se déroule sur les plans subjectifs et dans le domaine de la conscience, ce qui demande une conscience et une concentration qui ne sont pas nécessaires lorsqu'on travaille plus tangiblement sur le niveau extérieur de perception. Au début, cela paraît compliqué lorsque le disciple s'efforce de maîtriser les différents stades du processus, mais cela devient entièrement automatique quand ils sont maîtrisés. Voici un résumé du processus jusqu'au point de véritable projection :

I. Intention, produisant focalisation et tension.

II. Visualisation, produite par :

1. L'activité bouddhique d'impression.

2. La tension du corps mental.

3. Les processus imaginatifs du corps astral.

III. Projection :

1. L'appel fait à l'aspect Volonté.

2. Le maintien d'un triple état de conscience, afin que :

a. Le disciple ait constamment conscience de son identité. **[18@504]**

b. Il est conscient d'un point fixe de tension.

c. Il est activement conscient du rayon de son âme, ou énergie de l'âme.

3. Il commence à utiliser cette énergie de rayon particulière correctement.

4. Quand tout ce qui précède est accompli, il emploie le Mot de Pouvoir qui est l'agent de sa Volonté.

Ce bref tableau devrait aider au processus, et vous pouvez voir comment un stade en engendre un autre et comment, lorsque l'habitude est

établie, il devrait être possible d'exécuter rapidement le travail préliminaire.

Néanmoins, quand le moment est venu d'utiliser avec précision les méthodes particulières d'énergie de rayon du disciple, ce n'est pas aussi simple que cela paraît. La réussite du processus de construction dépend de l'aptitude du disciple à faire trois choses :

1. Maintenir le mental stable dans la lumière. c'est-à-dire maintenir le point de tension au point le plus élevé qu'il puisse atteindre à tel ou tel moment de son développement et de son activité constructrice.

2. Enregistrer la conscience du contact de l'âme, provoquant ainsi une fusion croissante entre l'âme et la personnalité de sorte que, de plus en plus, l'unification complète soit atteinte. Techniquement, cela signifie que l'énergie du rayon de l'âme et celle du rayon de la personnalité se fondent, le rayon de l'âme dominant toujours.

3. Garder à l'esprit, spécifiquement et en détail, la méthode qu'il faut employer pour construire le pont selon la technique particulière de rayon, et en vue de relier (de manière nouvelle et significative, en fait et pas seulement en théorie) la Triade spirituelle et la personnalité.

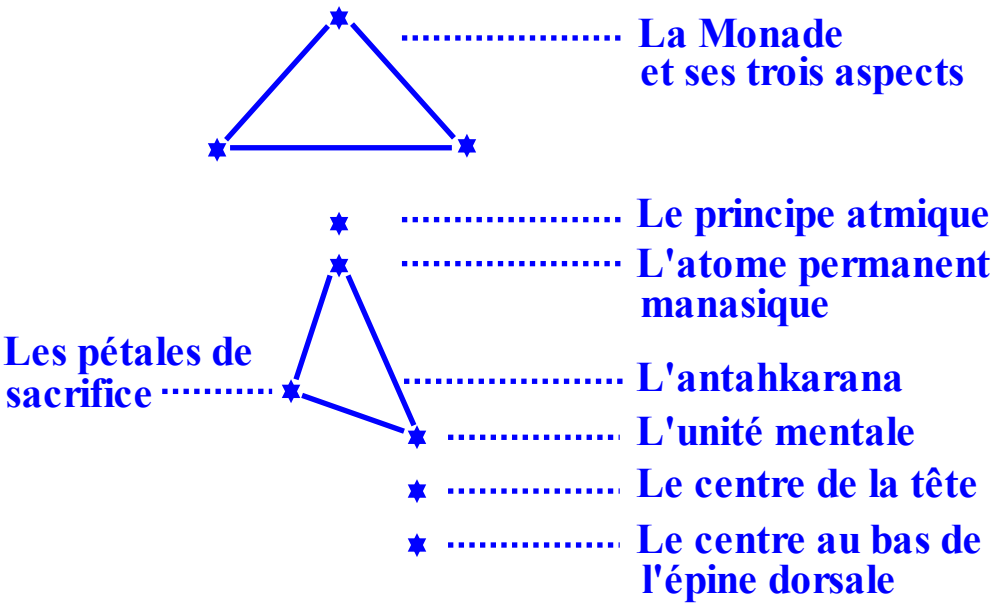
L'âme, en conséquence, en tant qu'entité séparée, disparaît lentement ; elle est absorbée par la personnalité qui, de plus en plus, *devient l'âme en incarnation*. Finalement, la relation est établie entre l'esprit **[18@505]** (Monade) et la personnalité (forme ou matière), un point minuscule de conscience demeurant éternellement présent et percevant ces deux facteurs tout en maintenant inviolée sa propre identité. Cette dernière réalisation est le résultat de siècles de travail exécuté par l'âme. Paradoxalement nous disons que l'âme disparaît ; cependant, en dernière analyse, elle demeure, car dans notre système solaire il n'y a rien d'autre que cette conscience *d'être*.

Je souhaite aborder ici une question avant d'étudier les méthodes de projection selon les sept rayons. Le pont à construire est souvent appelé "pont arc-en-ciel" car il est constitué par les couleurs des sept rayons. Pour m'exprimer spécifiquement et du point de vue du disciple, je dirais que le

pont qu'il construit entre la personnalité et la Triade spirituelle est composé de sept fils d'énergie ou sept courants de force. Il utilise les sept rayons, ayant acquis la facilité de le faire, car bien des fois (dans le long cycle d'incarnations) sa personnalité s'est trouvée sur l'un des sept rayons. Mais le rayon de son âme domine en fin de compte et, dans le pont arc-en-ciel "on entend vibrer la couleur de ses rayons ; la note de son rayon est vue". Le pont construit par l'humanité dans son ensemble est un pont unique, composé de la multiplicité des ponts individuels, construits par de nombreux disciples. Il est donc constitué finalement de sept fils ou courants d'énergie venant des sept groupes égoïques, un groupe pour chaque type de rayon. Tous les êtres humains, ayant atteint le stade du contact de l'âme, contribuent à ce pont par leur travail créateur. Les fils de lumière dominants chez chacun fusionnent en un tout, et les fils secondaires disparaissent dans la lumière radieuse du pont septuple que l'humanité terminera un jour.

Même dans ce pont finalement parachevé – à la fin du cycle mondial – un rayon dominera par sa lumière et sa couleur, le deuxième rayon avec le quatrième rayon comme rayon subsidiaire. Le quatrième rayon pourrait être nommé symboliquement "le câble principal" pour l'humanité de la quatrième Hiérarchie Créatrice. Abordons maintenant une à une les sept méthodes de rayon. **[18@506]**

Pendant que nous examinerons ces sept techniques de rayon et les Mots de Pouvoir qui les accompagnent, il vous faudra garder soigneusement à l'esprit le fait que nous traitons exclusivement de l'aspect Volonté. Celui-ci nécessite un processus d'alignement plus élevé et l'évocation d'un aspect divin resté jusque là relativement en repos sauf dans la mesure où la volonté trouve son reflet dans l'activité des pétales de sacrifice du lotus égoïque, auquel s'ajoute son ombre déformée dans le mental. Ceci, en conséquence, suppose un stade assez élevé de développement spirituel de la part du constructeur de l'antahkarana et signifie qu'il y a (au minimum) des indications de cet alignement entre le mental, les pétales de sacrifice et le principe atmique. Il peut s'agir seulement du fil le plus ténu que l'on puisse imaginer, mille fois plus fin qu'un fil d'araignée, mais il doit inévitablement être présent. Quand, du point de vue de l'ésotériste, ce fait est tangible, vous aurez le contact direct suivant :



Lorsque ce contact est parachevé, il marque une unité entière de travail spirituel, si je puis m'exprimer ainsi, amenant l'homme sur le plan physique dans un alignement complet. Cette unité est consommée lors de la quatrième initiation, la Grande Renonciation, moment où le premier aspect commence à dominer les deux autres. La vie de l'âme **[18@507]** – telle qu'elle est comprise jusque là – se dissipe et le corps causal disparaît. La totalité de la mémoire, caractéristiques et acquisitions, est alors absorbée dans la Monade. Les mots "Mon Père et moi sommes un" deviennent vrais. Le corps astral disparaît aussi dans le même grand processus de renonciation, et le corps physique (en tant qu'agent automatique du corps vital) n'est plus nécessaire, bien qu'il persiste et ait son utilité lorsque la Monade l'exige. A partir de l'aspect forme, vous avez alors la Monade, la zone de la Triade spirituelle et le corps éthérique sur le plan physique. Je voudrais vous rappeler ici que les niveaux d'existence consciente que nous considérons comme sans formes, ne le sont que relativement, car nos sept plans sont les sept sous-plans du plan physique cosmique. Lorsque ce point de réalisation est atteint, le centre de conscience est dans la partie Volonté de notre nature et non plus dans la partie Amour. L'activité et l'amour sont toujours présents dans toute leur mesure, mais la focalisation de l'attention de l'initié est dans l'aspect Volonté de la divinité.

Il est dit, dans un livre ancien appartenant aux Archives des Maîtres, que :

"Le maintien des valeurs est la tâche de l'initié de premier rayon ; l'obtention de la positivité est le but de l'initié de deuxième rayon. Celui qui travaille sur le troisième rayon doit atteindre le sentier menant de l'un à l'autre.

L'initié de quatrième rayon arrive à l'aspect volonté quand le conflit trouve sa juste place et ne cause nul souci. Ces quatre réalisations marquent le but des hommes et les conduisent tous à se retrouver au point inférieur de conscience. Le rayon de vision et d'application indique la voie directe, évoque la volonté de suivre, et soude l'amour de Dieu, l'amour de l'homme et de tout ce qui respire, au dessein sous-jacent à tout ce qui est ; pour parvenir à ce dessein et à sa consommation sur terre le septième rayon donne tout ce qu'il possède."

Cela n'a pas été facile de formuler ces idées abstruses, exprimées dans le langage et le symbolisme les plus archaïques, en termes modernes. Je n'ai fait que communiquer l'idée générale, la collaboration des sept rayons dans le processus de construction de la divinité, et le plan **[18@508]** de leur interaction à une échelle minuscule, infinitésimale, comparée au grand Tout. L'homme répond à l'intérieur du cercle de l'humanité englobé dans le cercle plus grand de la Hiérarchie, et il devient conscient de cette fusion ; il utilise la puissance des deux groupes de vies, par le moyen de l'antahkarana. Dès que le disciple approche le point de conscience et que l'antahkarana est fermement ancré (même s'il n'est encore qu'une structure ténue), il prend conscience du facteur du plus grand cercle qui englobe les deux autres : Shamballa, le Lieu Secret, où la volonté de Dieu est formulée pour le présent immédiat et pour l'avenir lointain.

Avec cette vision et la suggestion de ce préambule, précisons maintenant les sept techniques qu'il faut employer dans le stade de projection du processus de construction.

Premier rayon – Volonté ou Pouvoir

Pour comprendre la technique du premier rayon, il faut saisir la caractéristique de base de ce rayon. Il est dynamique. Le point au centre est le Premier Rayon, celui de Pouvoir, et sa technique n'est jamais de se déplacer à partir de ce centre, mais de travailler dynamiquement à partir de ce point. C'est peut-être le mot Inspiration qui exprimerait le mieux son mode de travail. Le Père inspire une réponse à l'aspect matériel, ou à la Mère si vous préférez ce symbolisme, mais il l'accomplit en restant immuablement lui-même. Du point où il se trouve, le Constructeur (humain ou divin) travaille, non par la loi d'Attraction comme le fait le deuxième rayon, mais par la loi de Synthèse, par un décret de la volonté, basé sur un programme et un dessein clairement formulés. Vous voyez donc que la personnalité de premier rayon doit vérifier (en fait, comme tous les disciples) son aspect de rayon particulier. Il n'est possible pour aucun disciple, n'ayant pas pris la troisième initiation, de vérifier son rayon monadique, mais tout disciple construisant l'antahkarana, et parvenu au stade de la projection, *devrait connaître le rayon de son âme et le rayon de sa personnalité, et se souvenir que leur puissance fusionnée et unifiée doit accomplir l'acte de projection*. L'énergie de la Monade peut être évoquée ; il s'ensuit la descente d'un flux d'énergie **[18@509]** vers son agent d'exécution, ce qui n'est pas un acte de projection véritable. L'acte de projection est le travail de "l'ombre et du reflet". L'*Ancien Commentaire*, lorsqu'il parle du Mot de Pouvoir pour chaque rayon, dit à ce sujet :

> "Quand il n'y a pas d'ombre car le Soleil est clair, et pas de reflet car l'eau n'existe plus, alors il ne reste rien que celui qui subsiste, dirigeant des yeux la vie et la forme. L'ombre triple est maintenant une. Les trois du soi n'existent plus. Les trois supérieurs descendent, et les neuf, dans leur totalité, sont un. Attendez que vienne ce moment."

Donc, quand le rayon de l'âme domine le rayon de la personnalité, le soi devient alors l'agent d'exécution aidé par le rayon du soi inférieur. Les rayons des trois véhicules ne sont plus actifs, mais seule demeure la dualité de base de l'âme et de la personnalité, et il n'y a pas de différenciation mineure.

Lors de l'examen de ces sept rayons, je cherche dans chaque cas à faire trois choses :

1. Donner la technique de projection. Celle-ci se divise en quatre phases :

    a. Le stade préparatoire où la conscience se focalise dans le rayon de l'âme.

    b. Un intermède où l'agent de projection réalise avec intensité l'existence du "point de tension" et du produit fini du processus de visualisation.

    c. Une activité focalisée de la volonté, selon le rayon, dans laquelle une ligne de lumière ou de substance vivante est projetée, de manière imaginative et créatrice, à partir de l'unité mentale – projetée aussi loin que possible en direction de la Triade spirituelle, en utilisant constamment l'imagination créatrice.

    d. Cette ligne de lumière (ce fil ou pont) est vue comme colorée par les qualités des deux rayons et alignée de façon stable dans la lumière de la Triade spirituelle, non dans la lumière de l'âme. Ceci correspond au stade très antérieur de développement où le mental était maintenu stable dans la lumière. Le mental est encore maintenu de cette manière, mais le mental (en tant qu'agent de **[18@510]** l'âme et de la personnalité) n'est plus en repos, mais il devient lui-même un agent actif de maintien.

2. Indiquer brièvement l'effet du Mot de Pouvoir. Lorsqu'il a atteint une stabilité adéquate, le disciple énonce un Mot de Pouvoir qui sert à porter la lumière encore plus haut et plus loin. *Lorsqu'il est correctement énoncé*, ce Mot de Pouvoir produit trois effets :

    a. Il maintient libre de toute entrave le canal que doit suivre la lumière descendant de la Triade spirituelle.

    b. Il atteint – par son activité vibratoire – le centre de pouvoir, que nous appelons la Triade spirituelle, focalisé temporairement dans l'atome permanent manasique, et

évoque une réponse sous forme de fil descendant de lumière de la Triade.

c. Il provoque une vibration dans tout l'antahkarana qui, à son tour, suscite une réponse du pont arc-en-ciel construit par tous les autres disciples, ce qui aide au travail de construction de l'antahkarana de l'humanité.

Je fais ici deux choses, vous parlant en symboles. Littéralement, il n'y a ni haut ni bas, ni supérieur ni inférieur, comme vous le savez, et les actions séparatives décrites par les sciences occultes n'existent pas. Cependant, il faut que la vérité soit présentée ainsi, compte tenu de la conscience mentale du disciple. Je vous ai aussi donné en termes humains les grandes lignes d'un processus qui, s'il est observé correctement, vous permettra de faire de véritables progrès dans la compréhension préparatoire nécessaire à tous ceux qui espèrent un jour prendre l'initiation.

3. Ceci nous amène au troisième point, la nature de l'initiation. L'initiation comporte, en vérité, trois expansions majeures de conscience.

a. L'expansion de conscience de la personnalité consacrée rejoignant la conscience de l'âme, ce qui est totalement consommé à la troisième initiation.

b. L'expansion de cette conscience fusionnée et unifiée jusqu'à **[18@511]** celle de la Triade spirituelle, ce qui est totalement consommé à la cinquième initiation.

c. L'expansion de conscience à laquelle les Maîtres travaillent, qui est consommée à la septième initiation.

Aujourd'hui, les étudiants ont fait de tels progrès dans le sens de la maîtrise de la personnalité, et les disciples sont si nombreux dans le monde, que l'accent hiérarchique se porte sur les états de conscience qui suivent la troisième initiation. C'est pourquoi l'enseignement sur l'antahkarana est donné au public.

Ci-dessous vous trouverez, sous forme de tableau, l'enseignement relatif aux six stades, afin de vous permettre d'avoir une image de la méthode prévue. L'observance de la méthode est naturellement une autre

question, et la réussite ne dépend pas seulement de sa compréhension théorique. Elle dépend de votre aptitude à vivre plus nettement qu'auparavant dans le monde de l'âme, de votre connaissance de vos rayons de l'âme et de la personnalité, et de votre faculté de vous focaliser dans votre conscience unifiée et, à partir de ce point – en maintenant le mental stable dans la lumière – d'énoncer le Mot de Pouvoir qui transportera le fil de lumière que vous avez créé vers la Triade spirituelle.

Schéma de Réflexion Contemplative sur la Construction de l'Antahkarana

I. *Ce qu'il faut garder à l'esprit*.

Ce travail de construction concerne le maniement de l'énergie. Les étudiants devraient réfléchir à la distinction entre l'énergie et la force.

Il dépend de l'utilisation de l'imagination créatrice. Les étudiants feraient bien de réfléchir à la relation entre l'imagination et l'intuition, ainsi qu'à la relation de ces deux facteurs avec le mental.

Le travail de construction de l'antahkarana doit être fait avec autant de compréhension consciente que possible. **[18@512]**

II. *Les six stades ou méthodes de construction de l'antahkarana*.

1. Intention.

   a. L'obtention d'une juste orientation.

      Vers l'âme.

      Vers la Triade spirituelle.

   b. La compréhension mentale du travail à exécuter est nécessaire.

   c. Un cercle infranchissable d'énergies rassemblées consciemment doit être créé et maintenu en état de tension.

d. L'effort pour obtenir un moment de pensée claire concernant ce processus d'Intention.

e. Suit alors le maintien d'un point de tension.

2. Visualisation.

a. Utilisation de l'imagination créatrice ou faculté de créer des images.

b. Réaction à l'impression intuitionnelle ou bouddhique.

c. Attention portée à deux énergies :

L'énergie maintenue à un point de tension, à l'intérieur du cercle infranchissable créé antérieurement.

L'énergie active créatrice d'images mise en action par le mental du constructeur.

3. Projection.

a. L'appel fait à la volonté par la méthode appropriée au rayon du disciple, le rayon de l'âme.

b. Le maintien simultané de trois lignes de pensée :

Conscience de la personnalité et de l'âme fusionnées.

Conscience du point de tension focalisée.

Conscience de l'énergie de rayon sous son aspect volonté.

c. Utilisation de l'une ou l'autre des sept méthodes de projection de rayon, selon le rayon du disciple.

d. Utilisation d'un Mot de Pouvoir.

4. Invocation et Evocation.

   a. L'âme et la personnalité fusionnées sont maintenant invocatrices, et leur intention unifiée est exprimée dans les trois stades précédents. **[18@513]**

   b. Une réponse vient alors de la Triade spirituelle, évoquée par cette intention, propulsée par un acte de la volonté venant d'un point de tension.

5. Stabilisation.

   Ceci est obtenu par une utilisation longue et patiente des quatre processus précédents, suivie d'une utilisation consciente de l'antahkarana.

6. Résurrection et Ascension.

   C'est la conscience qui échappe aux limitations de l'âme et de la personnalité (du point de vue de la Monade) et passe dans la conscience de la Triade spirituelle.

Je souhaite ici aborder une question importante, concernant tous les Mots de Pouvoir. Je pourrais vous donner ces derniers sous leur ancienne forme Sensa, mais il ne me serait pas possible, par le moyen de l'écriture, d'enseigner leur prononciation ancienne et particulière, ni la note sur laquelle ils doivent être énoncés. Autrefois, cela était considéré très important. Aujourd'hui, on enseigne aux disciples à travailler beaucoup plus sur *les plans intérieurs de signification* et de ne pas dépendre, comme auparavant, de l'activité extérieure du son. Rappelez-vous que, maintenant, vous ne créez pas sur le plan extérieur. Les sons physiques sont donc relativement sans importance. Ce qui importe c'est l'aptitude du disciple *à sentir* la signification du Mot de Pouvoir lorsqu'il le prononce silencieusement. C'est la *qualité* de son idée qui amènera l'effet juste, et non la manière dont il produit un son à l'aide de ses cordes vocales et de sa bouche. On a enseigné aux étudiants que le A.U.M., énoncé silencieusement et écouté, a une plus grande puissance que lorsqu'il est émis de manière audible. Cela préparait l'énonciation de ces mots de Pouvoir. Ils ont appris la signification du O.M., même s'ils ne s'en sont pas rendu compte. Tout cela préparait à l'utilisation des Mots de Rayon. C'est la pensée derrière la forme, la sensibilité enregistrée concernant ces mots,

et la compréhension de leur signification qui sont importantes. C'est l'aptitude à penser, à sentir et à lancer silencieusement l'appel de qualité à qualité, de signification à signification, de nature à nature, de forme à esprit qui importe, se souvenant toujours que ce qui se trouve sur le plan physique n'est *pas* un principe. Le son physique n'est pas ce qui conduira à la réussite dans la construction de **[18@514]** l'antahkarana. C'est la qualité d'un type particulier de nature subjective (le rayon de l'âme dominant le rayon de la personnalité) qui attire ce qui est encore plus subjectif ; c'est cela, en vérité, qui accomplit le travail. Il faut se souvenir que, du point de vue de la Triade spirituelle, l'âme est de nature nettement objective. Ceci est l'affirmation d'un fait occulte qui sera mieux compris quand la nature de l'homme (telle que l'enseignent les sciences occultes) sera admise par les penseurs, les hommes de science, et les psychologues.

Le point que je désire faire comprendre est que je ne vais donner aucun mot particulier, car ce serait inutile. Le O.M. est inutile pour la plupart des gens, même si des étudiants entraînés en tirent maintenant bénéfice. Cette inutilité générale vient non seulement de ce que les gens n'utilisent pas le Mot correctement, mais aussi de ce que, même lorsqu'ils l'emploient, ils ne maintiennent pas sa signification fermement dans leur conscience. Il en va de même d'un Mot de Pouvoir. A quoi cela servirait-il que j'essaie de donner le Mot du premier rayon, qui se présente à peu près ainsi UKRTAPKLSTI, lorsqu'on le présente sous sa forme symbolique écrite ? Certains sons sous cette forme écrite sont omis, car il n'existe aucune manière de les énoncer, puisqu'ils ne sont ni voyelles ni consonnes. Lorsqu'on le fait résonner correctement, le mot ci-dessus forme trois mots. Mais je peux donner, dans la mesure du possible, *le sens équivalent* en anglais, et c'est ce sens que je vous demande de garder à l'esprit quand vous énoncez mentalement le son ou Mot de Pouvoir, et vous efforcez de l'imaginer visuellement accomplissant le miracle ésotérique de la construction du pont.

Le disciple de premier rayon doit donc faire face à ces exigences, de son mieux, et suivre les quatre stades de la technique de projection. Quand il a fidèlement suivi ce schéma, la fusion de l'âme et de la personnalité doit être tentée consciemment et obtenue dans une certaine mesure, et ces facteurs unifiés doivent être maintenus stables dans la lumière de la Triade. Un autre point d'intention focalisée est alors engendré, provoquant une tension nouvelle et encore plus dynamique. Dans le silence complet qui s'ensuit, l'acte de projection de l'antahkarana est accompli ; il est alors

porté en avant sur l'impulsion du Mot de **[18@515]** Pouvoir. Le symbolisme associé à ceci est sous-jacent dans l'emploi, en maçonnerie, des mots auxquels on pourrait donner le sens suivant : "Qu'il en soit ainsi" prononcés la main droite tendue en avant exprimant la volonté incarnée de la Loge, elle-même symbole de la Volonté et du Dessein du Tout-Puissant.

La signification du Mot de Pouvoir, devant être utilisé à ce point de l'accomplissement de la projection, pourrait se résumer par les mots : "J'AFFIRME LE FAIT." Ceci est la forme la plus proche que je puisse vous donner, correspondant au mot précédemment cité. Une petite réflexion sur ces mots révélera que, s'ils sont énoncés avec une compréhension de leur sens, ils sont d'une énorme puissance. Le disciple qui les énonce admet, puis affirme que :

1. La Triade spirituelle est un fait.
2. La relation entre la personnalité fusionnée et unifiée, et l'âme, est un fait.
3. L'antahkarana est aussi un fait.
4. Les deux expressions de la dualité fondamentale de la manifestation – personnalité ou forme, et Monade ou Esprit – est un fait.
5. La volonté de la Monade est le facteur à évoquer.
6. On peut s'en remettre à Celui qui sait, et dont le dessein est ferme, pour prendre contact avec l'instrument de sa volonté sur le plan physique.
7. Le travail est fait.

Cette attitude d'admettre comme un fait n'est pas la foi, mais la connaissance et la conviction ; c'est à cette conviction, obtenue par lui, que le disciple s'en remet ; c'est sur elle qu'il s'appuie, selon elle qu'il agit. Cela devient une attitude inaltérable et inchangeable. La signification de cette affirmation septuple deviendra plus claire si le disciple réfléchit à la différence entre la foi et la conviction. C'est cette assertion divine qui maintient l'existence de l'univers ; c'est cette assertion divine qui est le résumé incarné de toute connaissance et de tout amour, et le disciple de premier rayon doit commencer à utiliser cette technique, en s'appuyant sur

sa prérogative divine d'assertion. Réfléchissez à cette **[18@516]** déclaration. C'est la technique de Shamballa et le droit établi, la prérogative et le privilège de toutes les âmes de premier rayon.

Deuxième Rayon – Amour-Sagesse

De nouveau, les deux premiers stades, l'Intention et la Visualisation, ont été soigneusement suivis, et les quatre stades de la Projection ont été conduits jusqu'à leur point le plus élevé. La vive lumière de l'âme de deuxième rayon (la plus vive, dans ce système solaire de deuxième rayon) domine la lumière de la forme et rayonne jusqu'à la lumière de la Triade. Vient alors un moment de concentration intense, et le Mot de Pouvoir particulier au deuxième rayon est énoncé. Le double symbole de ce mot, SXPRULXS, prend forme dans le mental du disciple et signifie l'assertion : "JE VOIS LA PLUS GRANDE LUMIERE." Cette affirmation a une relation avec le Soleil Spirituel Central, et non avec le Cœur du Soleil ; elle implique, si je puis m'exprimer ainsi, l'effort le plus intense pour voir, dans la lumière, la relation du tout, et c'est l'une des expériences les plus puissantes auxquelles le disciple puisse être soumis. Ce n'est pas la vision, ni même l'aspiration à la vision. C'est la vue totale, et le symbole maçonnique exprimant ceci est l' "Œil de Dieu", l' "Œil qui Voit Tout". Cela implique une réalisation de la lumière de l'expression divine ; la lumière de l'âme en est le pâle reflet. Le disciple a appris la signification de la lumière solaire et de la lumière lunaire (lumières de l'âme et de la forme), mais ceci est quelque chose de différent. C'est la grande lumière qui cache la réalité même, révélant le fait de la Voie Illuminée supérieure, conduisant au Nirvana ; la projection de l'antahkarana en est le premier stade saisi consciemment par le disciple.

Il m'est difficile de vous rendre clairs ces Mots de Pouvoir car, essentiellement, c'est le Mot fait chair ou l'âme en incarnation qui, à ce point, *enregistre le pouvoir* ; c'est le symbole (l'aspect forme) et le pouvoir (l'aspect Esprit) qui agissent en tant que grand agent créateur et jettent un pont par-dessus toutes les barrières et tous les états de conscience séparatifs, établissant ainsi l'unité complète.

Je vous ai indiqué certaines voyelles et consonnes qui sont ce que **[18@517]** j'ai pu trouver de plus proche pour vous rendre ces Mots clairs ; je l'ai fait pour le premier et le deuxième rayon. Je ne le ferai pas pour

d'autres, car c'est tout à fait inutile. Je ne vous donnerai que les significations, les concepts impliqués et le sens qu'incarnent ces formes verbales archaïques (que j'ai essayé de vous représenter en lettres latines). A mesure que l'humanité pénétrera de plus en plus dans le monde de l'âme, ces formes verbales prendront de moins en moins d'importance, et seule la pensée concentrée, basée sur la bonne compréhension, pourra obtenir des résultats. C'est dans cette forme de travail quelque peu nouvelle que nous entrons en pionniers.

Troisième Rayon – Intelligence active

Les processus d'Intention et de Visualisation ont été suivis, et de nouveau les quatre stades de la technique de Projection sont exécutés. Au point de tension le plus élevé, le disciple énonce le Mot de Pouvoir du troisième rayon. Ce n'est pas facile, pour le disciple de ce rayon, de parvenir au point focal de silence nécessaire ; sa fluidité intense conduit à de nombreux mots ou à une grande activité mentale, fréquemment portée en avant par l'impulsion du mirage, ce qui diminue la puissance de ce qu'il essaie de faire. Mais lorsqu'il est parvenu au "silence mental" et n'est plus qu'un simple point de concentration intelligente, il peut alors utiliser le Mot de Pouvoir avec une grande efficacité. La difficulté est qu'il doit surmonter la tendance à l'utiliser avec l'idée de résultats physiques dans sa conscience. Il travaille toujours sous l'angle de cette qualité divine qui caractérise la matière, de même que le disciple de deuxième rayon travaille toujours sous l'angle de la qualité et le disciple de premier rayon à partir de la positivité de l'esprit. Mais une fois qu'il comprend intuitivement et saisit en fait le concept que esprit et matière sont une unique réalité, et une fois qu'il est parvenu en lui-même à la sublimation de la matière, il peut alors s'éloigner de tout ce que l'être humain comprend concernant la forme. Il peut alors énoncer le Mot de Pouvoir qui rendra possible sa complète identification avec l'esprit, via l'antahkarana. Ce mot est "JE SUIS LE DESSEIN MEME." **[18@518]**

Quant aux autres Mots de Pouvoir liés aux quatre rayons d'Attribut, je vais simplement les énumérer, car je peux en dire peu de chose. Ils peuvent être compris à la lumière de ce que j'ai dit au sujet des trois Mots de Pouvoir utilisés sur les rayons d'Aspect.

Quatrième rayon – Harmonie par le conflit

"DEUX SE FONDENT EN UN."

Cinquième rayon – Connaissance concrète ou Science

"TROIS MENTAUX S'UNISSENT."

(Ceci affirme le fait que le Mental Universel, le mental supérieur et le mental inférieur concret fusionnent dans la projection de l'antahkarana.)

Sixième rayon – Dévotion et Idéalisme

"LA LUMIERE SUPERIEURE DOMINE."

Septième rayon – Loi, ou Ordre, cérémonielle

"LE SUPERIEUR ET L'INFERIEUR SE RENCONTRENT."

Vous noterez que, de tous ces Mots de Pouvoir, deux pensées évidentes se dégagent ; premièrement, que le but de toute activité est la fusion complète des trois Aspects et, deuxièmement, que la conscience de ceci vient par la construction et l'utilisation du pont entre la Triade spirituelle et la personnalité. Vous noterez que toutes sont de véritables assertions, basées sur la connaissance conduisant à la conviction. Les diverses écoles d'affirmation que l'on trouve aujourd'hui dans le monde ne sont que les efforts déformés de l'humanité pour parvenir à la position affirmative qu'adoptent toujours nécessairement l'âme et la personnalité fusionnées, et indiquent une sorte de réaction instinctive à une réalisation nouvelle, introduite dans la conscience de l'humanité, via ses disciples et initiés.

Nous avons pratiquement terminé notre étude de l'antahkarana ; cependant, je désire développer un peu plus les trois stades terminaux du processus de construction dont il a été fait mention et dont les grandes lignes ont été données plus haut. Ces trois stades ont été examinés très brièvement, vu leur nature abstraite. Ils font partie, néanmoins, des six **[18@519]** méthodes de construction. Les trois premières ont été

examinées plus en détail que les trois dernières. J'ai pensé que cela servirait un dessein utile si je donnais davantage d'enseignements au sujet de l'Invocation et de l'Evocation, en particulier, car cela conditionnera – consciemment et ésotériquement – la religion mondiale nouvelle, comme cela l'a conditionnée jusqu'ici ésotériquement et inconsciemment.

Invocation et Evocation (suite des pages anglaises 493-495)

Ces deux mots décrivent ce quelque chose de mystérieux – émanation, appel muet, désir inhérent de lumière – qui est inné dans toutes les formes, qui produit les échanges et les relations, et qui est la cause de tout progrès où poussée en avant, sur le sentier d'une conscience en expansion, et d'une pénétration dans la lumière. Ceci est vrai d'une plante qui se force un chemin pour sortir de l'obscurité de la terre et entrer dans la lumière du soleil ; d'un enfant qui, sous l'impulsion de la vie, se dégage du ventre de sa mère, de l'être humain se hissant vers des domaines de plus grande connaissance et de mode de vie physique efficace, de l'aspirant allant de l'avant et sortant de la Salle de la Connaissance pour entrer dans la Salle de la Sagesse. Ceci est vrai du disciple qui pénètre dans le domaine de la vie et de la lumière de l'âme, de l'initié passant de degré en degré dans la Hiérarchie de Libération, du Christ pénétrant dans la Chambre du Conseil de Shamballa, et du Seigneur du Monde lui-même, entreprenant des processus qui le conduiront dans le règne de la vie divine que même l'initié le plus élevé de notre planète ne peut concevoir. Tout survient, en tant que partie d'un grand système d'invocation et d'évocation, d'appel et de réponse, et tous sont caractéristiques du "mode de Vie" qui gouverne tous les degrés de la hiérarchie d'Existence de notre planète.

La poussée évolutive sur la Voie Illuminée, conduisant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel, et de la mort à l'immortalité, est un besoin inhérent à toutes les formes. Elle constitue l'une des lois les plus subtiles et les moins comprises de l'univers, étant reliée au principe de Vie dont nous ne savons encore rien. Elle *sous-tend* la loi de l'Evolution **[18@520]** de même que la loi de Karma, et, en réalité, c'est la loi du Dessein de Vie du Logos planétaire. C'est une expression de son intention dynamique, obligeant toute substance en manifestation, dans le temps et dans l'espace, à agir et réagir en conformité avec sa Volonté. Il permet ainsi à sa forme – la planète, qui est composée des sept règnes de la nature – d'exprimer l'intention logoïque pendant "la durée du Grand Souffle" ; de ce souffle, le

temps et l'espace sont deux aspects. Il affecte l'atome le plus petit et l'Etre le plus élevé de sa sphère de conscience, et de son champ de vie ; il affecte les règnes subhumains, inconsciemment pour eux, et (en ce qui les concerne) ce souffle est souvent appelé, la "loi de Vie du Soleil". La famille humaine, une fois qu'elle a atteint le stade de l'intégration de la personnalité, réagit de plus en plus consciemment au dessein divin. Lorsque l'antahkarana est construit et que sont prises les initiations supérieures, l'initié coopère à ce dessein en une intention et une compréhension totales. Il ne réagit plus simplement à ses propres désirs intérieurs, qui l'obligent à invoquer l'aspect supérieur de la vie et de la conscience qu'il pressent devant lui. Maintenant, il sait. Il voit ; il participe au Plan ; il se met en relation avec l'Intention divine par la compréhension de la doctrine ou science de la Tension ; il fait sienne l'intention divine, dans la mesure où il peut la saisir. L'échange réciproque produit la mutabilité de la forme et l'immutabilité de la nature divine qui caractérise ces Consciences libérées, qui se sont échappées de la prison de la forme.

Ailleurs j'ai dit que la définition de la religion qui, à l'avenir, se révélera être d'une plus grande exactitude qu'aucune religion formulée jusqu'ici par les théologiens, pourrait être exprimée ainsi :

> *Le terme "religion" est le nom donné à l'appel invocatoire de l'humanité et, en réponse à cet appel, à l'évocation de la part de la plus Grande Vie.*

C'est en fait la reconnaissance par la partie, de sa relation avec le Tout, à laquelle s'ajoute une demande grandissante d'une conscience **[18@521]** accrue de cette relation ; elle obtient la reconnaissance du Tout, comme quoi la demande a été faite. C'est l'impact de la vibration de l'humanité – orientée spécifiquement vers la Grande Vie dont elle se sent une partie – sur cette Vie, et l'impact de la réponse de cet "Amour qui enveloppe tout" sur la vibration inférieure. C'est seulement maintenant que l'impact de la vibration humaine peut être faiblement ressentie à Shamballa ; jusqu'ici son activité la plus puissante n'avait atteint que la Hiérarchie. La religion – science de l'invocation et de l'évocation en ce qui concerne l'humanité – est l'approche (dans l'âge nouveau) d'une humanité polarisée mentalement. Dans le passé, la religion faisait entièrement appel à l'émotion. Elle concernait la relation de l'individu avec le monde de la réalité, de l'aspirant qui cherchait avec la divinité recherchée. Sa technique consistait à ce que l'homme se rende apte à la révélation de cette divinité, à ce qu'il parvienne

à une perfection justifiant cette révélation, et cultive une sensibilité et une réponse aimantes à l'homme idéal, condensé dans le Christ, pour l'humanité contemporaine.

Le Christ vint pour mettre fin à ce cycle d'approche émotionnelle qui existait depuis le temps de l'Atlantide. Il illustra en lui-même la vision de la perfection, puis présenta à l'humanité un exemple – pleinement manifesté – de toutes les possibilités qui avaient été latentes chez l'homme *jusqu'à ce moment-là*. Parvenir à la perfection de la conscience christique devint le but essentiel de l'humanité.

L'activité de tous les Instructeurs précédents, et des Fils de Dieu manifestés, devint seulement la présentation des divers aspects de la perfection divine, que le Christ condensait en lui-même. Il fit bien plus que cela. Si c'était là tout ce qu'Il avait accompli, Il aurait offert à l'humanité l'image d'une réalisation statique, le point culminant de perfection, tel que l'exigeait l'évolution de l'homme de cette époque. Il nous aurait donné, en fait, une Figure de très grand développement, mais aussi de développement interrompu. Ceci était évidemment impossible, mais la religion qu'Il a fondée n'a jamais reconnu ce fait, ou envisagé ce qui se trouve au-delà du Christ, pas plus que la nature de son **[18@522]** expérience subjective ni son point de réalisation, ni s'Il avait encore d'autres possibilités. Ceci était peut-être une omission inévitable, vu que l'idée d'évolution était inconnue de la conscience humaine jusqu'à une date relativement récente. La religion traditionnelle s'est préoccupée d'aborder cette Figure de Perfection par l'émotion et l'aspiration ; elle n'a pas regardé au-delà de cette Figure, jusqu'à la Réalité qu'elle représentait. Le Christ lui-même avait prévu cette possibilité, et essaya d'y remédier lorsqu'Il indiqua à ses disciples, qu'ils pourraient faire de "plus grandes choses" que lui, car Il allait "rejoindre le Père". Par ces mots Il indiquait, au-delà de lui-même, Celui qui était responsable de son Existence, et la Voie de l'Evolution Supérieure – sujet que l'Eglise n'a jamais traité de façon satisfaisante. Dans les paroles ci-dessus, Il indiquait un état d'existence qu'il n'avait jamais manifesté sur terre, vu que l'homme n'était pas prêt, et que lui-même était seulement "en route".

La Voie de l'Evolution Supérieure a aussi ses deux phases, comme la Voie de Lumière. Au cours du développement de la conscience christique et lorsqu'ils parviennent à la troisième initiation – la Transfiguration – l'aspirant et le disciple-initié parcourent la première partie du Sentier du

Disciple. Lorsqu'il foule la Voie de l'Evolution Supérieure (appellation quelque peu encombrante, la seule que nous ayons jusqu'ici), le disciple-initié parcourt la Voie de l'Antahkarana et la Voie des Initiations Supérieures. A l'occasion de cette affirmation, je souhaite vous rappeler que la troisième initiation est considérée, par la Hiérarchie, comme la première initiation majeure, les deux précédentes n'étant que de nature préparatoire. L'entraînement donné en vue de leur préparation, et les expansions subséquentes de conscience, révèlent à l'initié la nature de l'âme, la portée (vaste et universelle) de la conscience divine, et sa relation avec le Père, la Monade. Cela lui permet de devenir l'âme en manifestation à un point tel que sa conscience est véritablement **[18@523]** et immuablement celle de l'âme ; à la quatrième initiation le corps de l'âme, le véhicule causal, n'est plus nécessaire ; il disparaît, et il est entièrement détruit, laissant ainsi l'initié libre de parcourir la Voie de l'Evolution Supérieure et de suivre les pas du Christ. Il fut le premier de notre humanité planétaire à se frayer un chemin conduisant aux sphères supérieures de révélation.

Je voudrais vous rappeler aussi que, pendant ce stade de l'évolution humaine, toutes ces différentes phases existent simultanément ; ceci explique, pour une grande part, les différences et les difficultés relatives qui caractérisent toutes les religions du monde, et toutes les relations. L'attrait émotionnel est nécessaire pour les masses, et leur but – assez loin en avant – est la conscience de l'âme et la domination exercée par l'âme. C'est la voie mystique et la voie des stades de début préparant à la science de l'Evocation et de l'Invocation. C'est la méthode que doit suivre l'humanité moyenne de notre époque, car elle est surtout de nature et d'attitude atlantéennes ; elle doit apprendre à suivre le Sentier en devenant ce Sentier même, et développer ainsi les capacités et les mécanismes inhérents au mental divin, "qui tisse le fil de liaison lumineuse et relie à lui-même tous les êtres qui sont dans le cercle infranchissable planétaire".

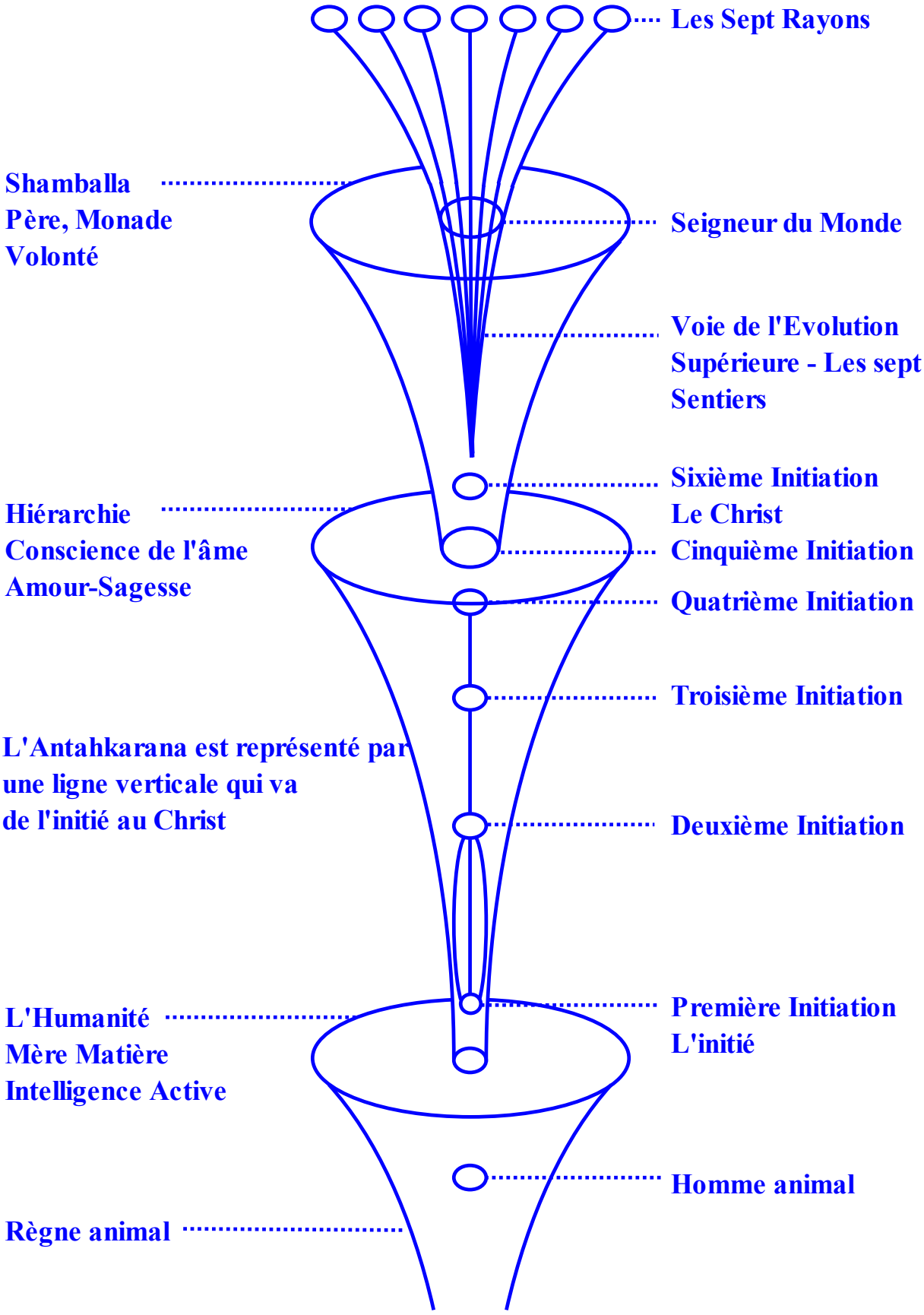
En devenant le Sentier, en termes symboliques et par un processus de réorientation, l'aspirant, qui cherche à fouler la Voie illuminée de purification et de discipulat, atteint un point où cette lumière et ce Sentier l'amènent à un but spécifique. Alors la lumière qu'il a engendrée en lui-même, et qu'il apprend rapidement à utiliser, lui révèle la Voie de l'Evolution Supérieure, le fait d'un but encore plus grand devant lui – appelé par le Christ "la Maison du Père".

A la quatrième initiation, il s'aperçoit, pour la première fois dans son expérience, d'un hiatus ou discontinuité qui le sépare de son but lointain. Cela constitua la majeure partie de la douleur sur la Croix. Il y eut une fusion de douleurs à ce suprême moment, si je puis essayer d'exprimer ce qui arriva. Le Maître Jésus crucifié sur la Croix ressentit **[18@524]** l'angoisse pour ce qui était nécessaire à l'humanité. Il renonça à sa propre vie et donna tout ce qu'Il possédait (toujours en termes symboliques) pour satisfaire à cette nécessité. Le Christ, qui à ce moment-là adombrait son grand Disciple, passa simultanément par une grande expérience initiatique. La douleur de son désir de révélation et d'illumination accrue (afin d'intensifier ses moyens en tant que Sauveur du Monde) lui révéla les possibilités nouvelles que repoussait sa nature tout entière quand Il les vit confusément dans le jardin de Gethsémani et plus tard sur la Croix.

Le mystère, pour vous, est grand et comme il vous est impossible de comprendre de quoi je parle, il est sage d'établir dans votre conscience le fait qu'à l'initiation de la Crucifixion, le Maître Jésus prit la quatrième initiation et le Christ la sixième. Le Maître Jésus atteignit l'expérience culminante de la Voie de Lumière, tandis que le Christ fit l'effort final qui lui permit d'achever complètement et de franchir le "pont arc-en-ciel" d' "aller au Père" (comme Il le dit à ses disciples) parvenant ainsi au premier stade de la Voie de l'Evolution Supérieure.

Le fait pratique dont aspirants et disciples doivent se souvenir est que la science de l'Invocation et de l'Evocation entra dans une nouvelle phase quand le Christ vint et se présenta devant l'humanité. Il donna alors un enseignement qui résumait tout le passé et indiquait les nouveaux aspects de l'enseignement futur. Il ouvrit la porte conduisant à la Voie de l'Evolution Supérieure, fermée jusque là, de même que le Bouddha concentra en lui-même toutes les réalisations de la Voie de Lumière et l'obtention de toute connaissance et de toute sagesse. Le Christ en ouvrant "cette plus grande porte au-delà de la porte moins grande", ancra – si je puis employer une expression aussi inadéquate – la Volonté de Dieu sur terre, particulièrement en ce qui concerne la conscience des hommes. Il éleva la science de l'Invocation et de l'Evocation tout entière jusqu'au plan mental, et rendit possible une nouvelle approche de la divinité. Il est difficile de vous donner un symbole qui clarifierait cette question dans votre esprit. Celui-ci entraînera peut-être quelque illumination :

[18@525]


Les Sept Rayons
Shamballa
Père, Monade
Volonté
Seigneur du Monde
Voie de l'Evolution
Supérieure - Les sept
Sentiers
Sixième Initiation
Le Christ
Hiérarchie
Conscience de l'âme
Amour-Sagesse
Cinquième Initiation
Quatrième Initiation
Troisième Initiation
L'Antahkarana est représenté par
une ligne verticale qui va
de l'initié au Christ
Deuxième Initiation
Première Initiation
L'initié
L'Humanité
Mère Matière
Intelligence Active
Homme animal
Règne animal

[18@526]

Il faut se souvenir que l'intelligence et l'amour existaient sur terre, la première à un degré plus important que le second et que la tâche de tous les grands Sauveurs du Monde (issus du Lieu Secret, depuis un passé illimité jusqu'à l'époque actuelle) a été d'ancrer, d'organiser et de mettre en œuvre les aspects, énergies, attributs divins, et de faciliter leur développement dans le corps du Logos planétaire. De temps en temps, Ils illustraient aussi, pour l'humanité contemporaine de leur apparition, le point de développement atteint jusque là. Ces représentants de la divinité furent de tous les niveaux, degrés et points différents de développement spirituel. Ils furent choisis pour leur aptitude à répondre à l'invocation, à manifester certaines qualités divines, et à attirer autour d'eux ceux chez qui les mêmes qualités divines étaient latentes, et qui pouvaient donc réduire le voltage de l'enseignement que le Sauveur du Monde venait donner, et traduire en équivalents humains autant de l'inspiration divine que possible. Beaucoup d'entre eux sont oubliés même si leur travail a été couronné de succès. D'autres ont été transformés en mythes par la faculté humaine de créer des formes-pensées, mais le souvenir de leur travail est ainsi conservé, comme en témoignent constamment les monuments et la tradition ; de plus grands Fils de Dieu avaient une puissance et un amour de l'humanité qui même après des siècles, suscitent l'attention du genre humain, et conditionnent encore maintenant les réactions de millions de personnes.

Vyasa – le Vyasa originel, qui fut la grande Individualité évoquée par l'invocation des premiers hommes animaux, est, maintenant encore, plus qu'un simple nom, bien qu'Il soit sorti de notre schéma planétaire il y a des millions d'années. Il ouvrit une porte conduisant au règne humain, par sa réponse au règne animal dans ses niveaux invocatoires les plus élevés. Son travail engendra le processus connu sous le nom d'Individualisation. Au cours des siècles, ces Fils de Dieu sont venus évoqués par l'invocation humaine ; à leur tour, Ils ont invoqué certains aspects de la nature divine cachés chez l'homme, tous jusqu'ici en relation avec la conscience et la réceptivité de la partie au tout. Plus tard **[18@527]** vint *Hercule* qui ouvrit la porte du Sentier du Disciple, le souvenir de son travail étant conservé dans les Douze Travaux d'Hercule. Ceux-ci résumaient les différentes épreuves auxquelles les disciples sont soumis avant les diverses initiations. *Shri Krishna* vint et ouvrit la porte par laquelle le genre humain pouvait accéder à la deuxième initiation. *Le Bouddha*, figure encore plus grande, Celui qui est connu comme "l'Etre Illuminé" vint aussi et manifesta à

l'humanité la nature de la Voie de Lumière, ses révélations et ses effets dans la conscience. Son rôle fut de nous interpréter les réalisations suprêmes de la voie mystique. Puis, vint *le Christ* qui accomplit un triple travail :

1. Il ouvrit la porte conduisant à la troisième initiation.

2. Il ancra sur terre "la Volonté de Dieu dans la matrice de l'amour" (selon les termes ésotériques).

3. Il indiqua la voie passant par le "trou de l'aiguille" qui donne l'entrée du passage traversant la Pyramide (ici, symbole de la Triade spirituelle. A.A.B.) conduisant à la Voie qui aboutit à Shamballa.

Son travail fut, par sa nature, une consommation majeure ; Il illustra en lui-même deux aspects divins, donnant ainsi "forme et substance à l'amour" ; celui-ci avait été nourri par plusieurs Sauveurs du Monde, antérieurs et moins importants dont Shri Krishna fut le plus grand.

Le Christ compléta le travail du Bouddha en manifestant, dans sa plénitude, la nature de l'amour, permettant ainsi la totale expression de l'amour-sagesse dans son double aspect. L'un des aspects étant représenté par le Bouddha, l'autre par le Christ. Mais son travail le plus élevé n'a pas encore retenu l'attention des mondes de la pensée et de la religion – la révélation de la Voie de l'Evolution Supérieure. Ceci implique la transmission de la volonté divine pure et la jonction de la Hiérarchie spirituelle avec le Grand Conseil de Shamballa. Il vous apparaîtra donc qu'Il fut le premier à exécuter – de stade en stade – la révélation complète de l'humanité à la Hiérarchie et de la Hiérarchie à **[18@528]** Shamballa. Il le réalisa par la vertu d'un antahkarana construit et complètement terminé, facilitant ainsi le travail de tous les aspirants et disciples à venir. Il leur rendit possible un progrès sans entraves en ce qui concerne l'ouverture de chaque stade de l'antahkarana planétaire. Il présenta le "premier fil de substance vivante, irradié par l'amour, intelligemment tissé, et rendu dynamique par la volonté" qu'un être humain de notre humanité terrestre ait jamais entrelacé avec l'antahkarana planétaire. C'est là que gît le secret de la sixième initiation qui n'a pas encore reçu l'attention de l'occultiste – l'initiation de l'Ascension.

C'est là que résonne la note culminante. Tout le schéma de l'évolution est basé sur *une série d'ascensions*. Ces ascensions sont le résultat d'un processus, d'une technique, d'une méthode d'invocation, par l'individu, le groupe ou règne inférieur, et l'évocation de ce qui est plus grand, plus inclusif et plus illuminé. Ceci est vrai, qu'il s'agisse de l'aspirant solitaire sur le Sentier ou d'un règne entier de la nature. Les plus grands Fils de Dieu qui s'incarnent sont forcément ceux qui peuvent inclure, dans leur conscience, des règnes entiers ou états d'Existence divine. Ceci explique pourquoi l'invocation par un groupe bien concentré peut faire venir (et y a réussi bien des fois dans notre histoire planétaire), par une "voie lui permettant de s'échapper", un Etre pouvant répondre au besoin exprimé par l'invocation et incarnant en lui-même la vision ou but requis.

Vous noterez ici que j'ai poussé l'enseignement (donné précédemment à ce sujet) dans le domaine du tout. Auparavant, j'avais traité du processus s'appliquant au disciple qui invoquait son âme ; plus tard, j'ai poussé le concept plus loin, et nous avons envisagé le disciple invoquant le Père dans les Cieux, la Monade. Maintenant, nous avons brièvement abordé l'humanité dans son ensemble, qui se trouve à un point d'invocation où le règne humain tout entier est impliqué. Ainsi, vous avez les trois derniers des six grands stades du processus que nous examinons : Invocation, conduisant à l'Evocation, à la Résurrection – à la cinquième initiation – et à l'Ascension, à la sixième initiation. **[18@529]**

Résumons. Nous avons poussé notre étude des aspects ésotériques du développement mental à un point où nous avons élevé l'homme spirituel tout entier jusqu'à des domaines qui ne sont ni ceux de l'âme ni ceux de la personnalité, mais ceux qui font de lui une partie intégrante de l'expérience monadique. Nous traitons donc de l'expérience de l'initié. Que la personnalité demeure en tant qu'instrument ou véhicule d'expression pour l'unique âme universelle sous ses différents aspects sur le plan physique, nous l'avons dûment fait ressortir ; que l'âme en tant que telle, ait été perdue pour la conscience dans l'océan de la réalisation universelle, nous l'avons indiqué clairement ; que l'état d'existence atteint maintenant par l'initié, comme résultat des six stades de construction consciente de l'antahkarana, nous l'avons étudié en détail. Toutefois, j'ai signalé, à ce sujet, que ce qui s'était fait jour se situait au-delà de ce que nous appelons la conscience et que, en conséquence, c'est indéfinissable par l'intellect humain. Nous avons traité de certains stades élevés de développement qui demeurent hors de portée de toute compréhension humaine, sauf s'il s'agit

de Ceux qui peuvent fonctionner dans les Cours de Shamballa. Quand ces stades ont été franchis, le but de tous les processus de l'évolution est alors atteint en ce qui concerne l'humanité. Ces concepts couvrent notre présentation de la vérité et notre thème jusqu'au point actuel. Nous ne pouvons pas aller plus loin, car ce serait sans intérêt ; d'ailleurs, aucune constitution humaine ne serait à la hauteur de la tâche imposée.

Dans les sections précédentes, j'ai poussé notre thème jusqu'au point où il couronne tout ce qui a été communiqué jusqu'ici concernant le mental humain et ses capacités. J'ai indiqué la méthode par laquelle le mental, entraîné à la méditation, et donc conscient de l'âme, peut – par la construction de l'antahkarana – atteindre des hauteurs et des stades d'inclusivité qui l'introduiront à certains aspects du prétendu Mental Universel, le mental de Dieu, comme il est appelé familièrement. Ce que j'ai fait en réalité, c'est de traiter très brièvement de la manière dont le disciple ou l'initié peut, avec un pouvoir grandissant, se mettre au diapason du mental du Logos planétaire, Sanat Kumara. De même que **[18@530]** le disciple, lorsqu'il est conscient de l'âme, peut se mettre au diapason du mental de son Maître, de même l'initié, sur une courbe plus élevée de la spirale, peut enregistrer les pensées de l'Etre divin dans lequel, tous, nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Par le développement de l'antahkarana et son utilisation consciente et scientifique, l'initié perçoit ce qui se dégage de la Chambre du Conseil de Shamballa ; il peut alors commencer à travailler efficacement en tant que représentant de l'aspect Volonté de la divinité. Néanmoins, pendant tout ce temps, nous nous sommes entièrement limités à l'examen de l'aspect mental dans ses trois phases sur le plan mental, et de leur extension à des états d'existence inconnus de tous, sauf des disciples et des initiés entraînés. Mon intention a été de donner ainsi un point de vue théorique, mais non encore pratique, de modes d'activité et de stades possibles d'existence auxquels vous pouvez aspirer un jour, et que vous pourrez finalement atteindre.

Signification du Processus Initiatique

Avant d'aborder la question suivante concernant la fusion de la conscience du Maître avec celle de son disciple, je voudrais mentionner la signification des mots sur lesquels j'ai précédemment mis l'accent : "processus initiatique". J'ai traité longuement du thème de l'initiation dans plusieurs de mes ouvrages, et je me suis efforcé de présenter cette question de manière à montrer qu'elle s'insère dans le processus de l'évolution en tant que méthode normale et inévitable. L'initiation a si souvent été présentée comme une cérémonie, que j'ai cru nécessaire de contrebalancer vigoureusement cette signification erronée. Néanmoins, si vous voulez saisir ce que j'ai à dire, il vous faudra faire appel, dans toute sa mesure, à ce que vous pouvez posséder de compréhension éclairée.

L'initiation n'est une cérémonie que dans la mesure où il survient un point culminant dans le processus initiatique, où la conscience du disciple perçoit de manière frappante le personnel de la Hiérarchie et sa propre position par rapport à ce personnel. Il exprime cette réalisation – successivement et à une échelle de plus en plus grande – sous forme **[18@531]** de grand cérémonial rythmique de révélation progressive, dans lequel lui, en tant que candidat, occupe le centre de la scène hiérarchique. Il en est véritablement ainsi (sous l'angle cérémoniel) lors des deux premières initiations, et par rapport au Christ en tant qu'initiateur. Après la troisième initiation, l'aspect cérémoniel diminue dans sa conscience car les initiations supérieures ne sont pas enregistrées par le mental (avec sa faculté de réduire la réalisation à une forme symbolique) et donc transmises au cerveau, mais elles atteignent le cerveau et sont enregistrées via l'antahkarana. Les résultats de l'expérience de l'expansion sont alors nettement de nature à ne pouvoir être réduits à des symboles, ou à des événements symboliques ; ils sont sans forme et demeurent dans la conscience supérieure.

Je ne prétends pas ici que les enseignements donnés dans le passé par les divers groupes d'occultistes, ou dans mon livre *Initiation humaine et solaire*, soient erronés ou ne reflètent pas exactement ce que le candidat *croit* avoir vu se produire. Ce que je cherche à faire comprendre c'est que l'aspect cérémoniel est dû à la capacité qu'a le disciple de créer des formes-pensées et (ce qui est d'importance majeure) représente sa contribution à

l'extériorisation future du processus initiatique dans ses premiers stades. Quand un nombre adéquat de disciples aura réussi à relier la Triade spirituelle à la personnalité pénétrée par l'âme, et opérer la "précipitation" occulte des énergies de la Monade par le moyen de l'antahkarana, alors la première et la deuxième initiation pourront prendre place sur terre sous forme de "cérémonies".

Les initiations supérieures ne peuvent pas être présentées de cette manière, mais se dérouleront sur le plan mental, par le moyen de symboles et non par les détails d'événements cérémoniels. Cette représentation symbolique sera maintenue pour la troisième, quatrième et cinquième initiation. Lorsque ces cinq grandes expansions seront accomplies, les initiations ne seront plus enregistrées comme des cérémonies réelles sur terre, ou comme des visualisations symboliques sur le plan mental. Il est difficile de trouver un mot ou une expression traduisant ce qui se passe ; ce que je trouve de plus proche de la vérité est : "l'existence **[18@532]** d'illumination par la révélation". Vous noterez sous ce rapport que la cinquième initiation est appelée celle de la Révélation. Vous avez donc une succession de conséquences ou de résultats de réalisation spirituelle qui se présentent comme suit :

1. *Cérémonies effectives* basées sur l'extériorisation.

   Première Initiation – La Naissance.

   Deuxième Initiation – Le Baptême.

2. *Représentation symbolique* basée sur la visualisation spirituelle.

   Troisième Initiation – La Transfiguration.

   Quatrième Initiation – La Renonciation.

   Cinquième Initiation – La Révélation.

3. *L'Illumination par la Révélation* basée sur la Lumière vivante.

   Sixième Initiation – Décision.

   Septième Initiation – Résurrection.

   Huitième Initiation – Transition.

   Neuvième Initiation – Refus.

Il est évident que ces trois tentatives pour définir le processus d'initiation ne présentent que l'aspect de la forme extérieure ; chaque initiation a trois aspects, comme tout dans la nature, car l'initiation est un processus naturel. Il y a d'abord son aspect forme ; puis son aspect conscience ou âme ; et finalement, son aspect vie.

L'aspect forme couronne l'expérience et présente la compréhension qu'a le disciple du processus initiatique ; l'aspect conscience indique d'une manière mystérieuse le taux d'expansion du disciple ayant subi le processus ; l'aspect vie permet le contact extra planétaire, indiquant ainsi l'avenir possible et les processus ultimes d'identification. On pourrait ajouter que la *cérémonie effective* admet le disciple comme membre à part entière de la fraternité hiérarchique ; que la *représentation symbolique* lui indique la Voie conduisant à Shamballa, et que la *révélation illuminée* présente à l'initié le pont entre notre plan physique cosmique et les mondes intérieurs, subjectifs et cosmiques. Cette entrée **[18@533]** du pont (je parle en symboles) révèle l'existence de l'antahkarana cosmique, créé par le Seigneur du Monde et son groupe d'Exécutants.

Cette information concernant le processus initiatique est de nature coordinatrice, et ne vous est utile que sous cet angle. Elle démontre la synthèse solaire sous-jacente qui est la structure fondamentale que j'ai exposée dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Au-delà de cette implication, cette information ne vous est d'aucune utilité. Elle vous permet, néanmoins, de commencer à cultiver le sens ésotérique de synthèse.

Il est fait allusion à ces trois degrés d'appréciation ou de compréhension du processus initiatique, dans l'œuvre maçonnique. L'aspect cérémoniel peut être relié aux degrés d'apprenti et de compagnon, auxquels s'ajoutent quelques degrés peu pratiqués qui sont des expansions de l'enseignement impliqué. Les initiations comprises par les mots "représentation symbolique" sont indiquées tout d'abord dans le sublime troisième degré, celui de maître Maçon, dans l'Arche Royale Sacrée et dans un ou deux degrés lui faisant suite. Les degrés supérieurs du Rite Ecossais constituent un effort vague et nébuleux pour placer devant les francs-maçons les expansions de conscience et de progrès dans la Lumière, dont on fait l'expérience lors des initiations supérieures suivantes – celles qui sont soumises au processus appelé illumination par la révélation.

Le Travail maçonnique est une tentative ancienne et louable pour conserver, sous forme de germe, la vérité spirituelle concernant l'initiation. En dépit de distorsions, de certaines pertes des anciens points de repère et d'une cristallisation déplorable, il contient la vérité et, à une date ultérieure (au début du siècle prochain), un groupe de francs-maçons éclairés vont refondre les rites, et adapter les formes et formules actuelles de telle manière que les possibilités spirituelles, indiquées symboliquement, se dégageront avec une plus grande clarté et une puissance spirituelle approfondie. La forme future de la maçonnerie de l'âge nouveau reposera forcément sur la base d'un christianisme éclairé, interprété de manière nouvelle, qui sera de nature universelle et **[18@534]** n'aura aucune relation avec la théologie.

Sa forme actuelle, reposant sur une base juive vieille de presque cinq mille ans, doit disparaître. Il doit en être ainsi, non parce qu'elle est juive, mais parce qu'elle est vieille et réactionnaire, et n'a pas suivi le passage du soleil autour du zodiaque. Ce passage devrait symboliser l'évolution humaine, et c'est ce qu'il fait. Exactement comme le péché des enfants d'Israël dans le désert était un retour à une dispensation et à un rite religieux dépassés (la religion des hommes de l'ère du Taureau, symbolisée par leur prosternation et leur adoration du veau d'or), la maçonnerie d'aujourd'hui est prête à faire de même ; les coutumes et formes anciennes, logiques et justes dans la dispensation juive, sont maintenant désuètes et devraient être abrogées. Il est également vrai qu'en rejetant le Christ, en tant que Messie, la race juive est restée métaphoriquement et pratiquement dans le signe du Bélier ou du Bouc émissaire, Il lui faut encore passer (toujours symboliquement) dans le signe des Poissons et reconnaître son Messie lorsqu'Il reviendra dans le signe du Verseau. Autrement, elle répéterait son péché ancien et son refus du processus d'évolution.

Examinons maintenant ce que signifie le processus initiatique pour le disciple cherchant à mener la vie de dualité que ce processus exige. Notez que je le nomme "processus", contrairement à la définition théosophique qui le considère comme la cérémonie couronnant une période d'entraînement.

Le processus initiatique est en réalité le résultat de l'activité de trois énergies :

1. L'énergie engendrée par le disciple qui s'efforce de servir l'humanité.

2. L'énergie mise à la disposition du disciple lorsqu'il réussit à construire l'antahkarana.

3. L'énergie de l'ashram hiérarchique dans lequel il est absorbé ou intégré.

Ce sont ces trois énergies, chacune avec son mode d'expression et chacune produisant des résultats spécifiques, qui mettent en œuvre le **[18@535]** processus initiatique. Ces énergies sont évoquées par le disciple lui-même ; leur force croissante et leur capacité de révélation dépendent surtout de la détermination du disciple, de son dessein, de sa volonté, de sa persévérance et de son intégrité spirituelle. C'est en comprenant le mot processus que le disciple découvre le vrai sens de l'affirmation occulte selon laquelle "avant qu'un homme ne puisse fouler le Sentier, il doit lui-même devenir ce Sentier". De plus en plus, le disciple découvre ce que c'est que de devenir un agent créateur, utilisant les facultés créatrices du mental et se conformant de façon croissante au Plan du Créateur, le Seigneur du Monde.

Les trois premières initiations concernent d'une façon des plus mystérieuses le travail créateur, et l'expression spirituelle chez l'être humain, du troisième aspect de la divinité, celui de l'activité intelligente. Les quatrième, cinquième et sixième initiations sont tout aussi nettement liées au deuxième aspect, celui d'amour-sagesse, s'exprimant par des formes créées ; les septième, huitième et neuvième initiations sont "inspirées" de manière occulte par le premier aspect divin, celui de la Volonté. C'est donc seulement à la neuvième initiation que l'être humain est une expression vraie et *complète* de la divinité ; il s'aperçoit alors qu'en lui-même tous les aspects divins sont rassemblés. Grâce à eux, il est en rapport, consciemment, créativement et constructivement, avec la conscience de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Tout cela est le *résultat* d'un processus et *l'effet* du dynamisme inhérent à toute forme de vie, du minuscule atome aux Grandes Vies qui sont à peine plus que des noms pour le disciple.

Le processus initiatique gouverne la vie de dualité du disciple de trois manières :

1. Il s'exprime par les résultats obtenus dans les trois mondes et par la preuve tangible et grandissante de zones de réalisation nettement définies.

2. Il se manifeste en tant qu'effets dans sa conscience sous forme d'une fusion croissante de l'âme et de la personnalité, ainsi que par le pouvoir croissant d'invoquer l'afflux de la lumière supérieure, par le moyen de l'antahkarana. **[18@536]**

3. Il se révèle à la fois par la Triade spirituelle et par la personnalité pénétrée par l'âme, quand, dans l'union, elles prouvent la *vitalité* de la nature divine de l'Amour. Lorsque cette révélation envahit la conscience du disciple et conditionne la forme exprimant son service, elle le fait pénétrer dans cette zone mystérieuse de conscience divine que nous appelons le "Cœur de Dieu" ; c'est pour nous la correspondance planétaire au "Cœur du Soleil". Le "Cœur de Dieu", c'est-à-dire de notre Logos planétaire et le Cœur du Soleil, c'est-à-dire du Logos solaire sont mystérieusement reliés, et c'est par cette relation soutenue qu'il devient possible aux êtres humains de pénétrer dans la Hiérarchie. N'oubliez pas que la Hiérarchie est l'expression de l'énergie de l'Amour. Cette relation leur permet finalement de quitter le plan physique cosmique, pour entrer sur le plan astral cosmique.

Chaque aspect divin a trois aspects subsidiaires ; sur notre planète et sur le plan physique cosmique, est révélé l'aspect inférieur de l'amour que nous appelons la Volonté-de-Bien. Pour l'humanité qui lutte sur le plan physique cosmique, nous subdivisons inconsciemment cette Volonté-de-bien en trois aspects ; c'est aujourd'hui seulement que nous commençons à les saisir, en tant que possibilités. L'aspect inférieur, nous le nommons *bonne volonté*, ne nous rendant guère compte de l'attitude qu'il établit en vue du but universel ; nous nommons le deuxième aspect vaguement *amour* et espérons prouver que nous manifestons effectivement l'amour par notre affiliation à la Hiérarchie – nous nommons l'aspect supérieur *volonté-de-bien* et le laissons sans définition, car ce n'est en aucune façon possible, même pour les initiés de la cinquième initiation, de comprendre vraiment ce qu'est la nature et le dessein de la volonté-de-bien qui conditionne l'activité divine.

Dans les enseignements antérieurs l'accent était mis sur le *caractère*, en tant que facteur déterminant si tel homme pouvait "prendre l'initiation" (c'était le terme employé), et ce fut encore une des présentations qui ont beaucoup trompé l'aspirant. Le caractère *a* une importance majeure, une importance tellement reconnue qu'il n'est pas nécessaire de s'y attarder. C'est le caractère qui, néanmoins, permet à l'homme de devenir un disciple ayant pour but d'entrer finalement dans l'ashram **[18@537]** d'un Maître, et de passer alors par le processus d'initiation. C'est le caractère qui est à juste titre considéré comme la nécessité primordiale, lorsque l'homme quitte le Sentier de Probation pour entrer sur le Sentier du Disciple. Mais il est cependant encore bien loin de son but, et bien loin d'être accepté par un Maître en tant que disciple. On pourrait exprimer ainsi la vérité : Quand les yeux du disciple se sont écartés de lui-même, et que son action dans les trois mondes passe sous la domination spirituelle (ou est en voie d'y passer), il se trouve alors devant le fait qu'il va devenir un être véritablement mental, ayant son point focal de vie sur le niveau mental, où il est soumis à la domination de l'âme ; celle-ci devient ensuite l'agent de direction de l'homme sur le plan physique. Cela ne signifie pas que l'homme se préoccupe de rendre son mental inférieur concret actif, illuminé, et capable de diriger ; cela s'effectue progressivement et automatiquement par la pression des influences supérieures qui se déversent en lui et à travers lui. La tâche qui l'occupe est de prendre conscience des activités du mental supérieur ou abstrait, et de la raison pure qui gouverne et anime le plan bouddhique, lui-même sensible à l'impression de la Monade. Celui-ci doit devenir le point vers lequel regarde sa conscience mentale, et sur lequel son attention se focalise. C'est là qu'elle doit être polarisée, de même que la conscience de l'humanité ordinaire est aujourd'hui polarisée sur le plan de l'émotion et de l'activité astrale, mais se déplace rapidement vers le plan mental.

Ceci implique une double activité ; le mental inférieur devient un puissant facteur de direction des activités de service du disciple. Ces activités deviennent la motivation puissante et principale de sa vie, et sont la conséquence d'une fusion croissante de l'âme et de la personnalité, ce qui développe son sens de l'inclusivité. L'inclusivité est la clé suprême de la compréhension de la conscience. En même temps, le mental supérieur exerce son impression sur le mental inférieur, et l'attire à lui, en une fusion supérieure.

Ce processus de développement crée certains points majeurs de fusions successives, ayant comme conséquence des points de tension. Ces **[18@538]** points de tension (atteints consciemment) deviennent une énergie dynamique qui permet au disciple de "se maintenir dans la lumière et, dans cette lumière, de voir la plus grande Lumière". Au sein de cette Lumière il sait, voit, absorbe ce qui jusque là avait été obscur, secret et inconnu. C'est cela l'initiation.

Périodes de recherche, périodes de douleur, périodes de détachement, périodes de révélation produisant des points de fusion, des points de tension, des points de projection d'énergie – telle est l'histoire du Sentier de l'Initiation.

L'initiation est en vérité le nom donné à la révélation ou vision nouvelle qui attire le disciple toujours vers l'avant et vers la Lumière plus grande ; ce n'est pas quelque chose qui lui est donné. C'est un processus de reconnaissance de la *lumière*, et d'utilisation de la *lumière*, afin de pénétrer dans une lumière toujours plus claire. La progression allant d'une zone faiblement éclairée de la manifestation divine à une zone de gloire céleste est l'histoire du Sentier de l'Evolution.

Dans les Archives des Maîtres, il y a certaines Règles destinées aux Disciples, d'origine très ancienne. Parmi elles, il s'en trouve une si vieille et si abstruse que c'est seulement aujourd'hui qu'il est possible de la porter à l'attention de l'humanité, vu la plus grande perception mentale et spirituelle de l'aspirant moderne. On peut la traduire comme suit mais de manière inadéquate :

> "La lumière est aperçue, petit point de lumière perçante. Elle est chaude et rouge. Elle se rapproche à mesure qu'elle révèle les choses telles qu'elles sont, les choses qui peuvent exister. Elle perce le troisième centre et écarte tout mirage et tout désir.
>
> "Une lumière est vue par le moyen de la lumière inférieure – une lumière de chaleur. Elle perce jusqu'au cœur et, dans cette lumière toutes les formes sont pénétrées d'une lumière rutilante. Le monde des formes éclairées, reliées les unes aux autres par la lumière, est alors perçu. Cette lumière est bleue, et de nature flamboyante. Entre la lumière chaude et rougeâtre et

> cette claire lumière, brûle une flamme ardente – flamme dans laquelle il faut pénétrer avant d'entrer dans la lumière bleue et de l'utiliser. **[18@539]**
>
> "Une autre lumière est alors perçue, une lumière claire et froide qui n'est pas la lumière mais l'obscurité dans sa pureté la plus pure – la Lumière de Dieu lui-même. Elle obscurcit tout ce qui n'est pas Elle ; toutes les formes s'évanouissent et cependant la totalité de la vie est là. Ce n'est pas la lumière telle que nous la connaissons. C'est la pure essence essentielle de cette Lumière qui se révèle par la lumière."

C'est à la seconde lumière que le Bouddha et le Christ faisaient allusion lorsqu'Ils disaient : "Je suis la lumière du Monde." C'est la Lumière de Dieu lui-même, le Seigneur des Mondes, où vivent, se meuvent et ont leur Etre, les Vies qui sont au sein du Conseil de Shamballa.

C'est la reconnaissance des diverses "lumières" sur le Sentier Illuminé qui indique que le pèlerin est prêt à l'initiation. L'initié entre dans la lumière, en un sens particulier ; elle pénètre sa nature selon son développement à n'importe quel point du temps et de l'espace ; elle lui permet d'entrer en contact et de voir ce qui jusque là n'était pas vu, et, sur la base du savoir nouvellement acquis, de diriger ses pas encore plus loin. Je ne parle pas ici en symboles. Chaque initiation assombrit puis plonge l'initié dans une lumière plus élevée. Chaque initiation permet au disciple de percevoir une zone de conscience divine jusque là inconnue mais qui, quand il s'est familiarisé avec elle, avec son phénomène unique, sa qualité vibratoire et ses interrelations, devient pour lui un champ normal d'expérience et d'activité. Ainsi, les "mondes des formes vivantes et les vies sans forme deviennent siennes." De nouveau, la dualité intervient dans sa perception mentale, car sa conscience va maintenant de la zone éclairée d'où il vient au point de tension ou d'initiation. Par le processus initiatique, il découvre une zone nouvelle et plus brillamment éclairée où il peut maintenant entrer. Ceci n'implique pas qu'il quitte le champ précédent d'activité où il a vécu et travaillé, mais signifie simplement que s'offrent à lui de nouveaux champs de responsabilités car – par son propre effort – il est devenu capable de voir plus de lumière, d'avancer dans une plus grande lumière, et de **[18@540]** mieux prouver qu'auparavant ses capacités au sein d'une zone de possibilités largement accrue.

L'initiation est donc une constante fusion de lumières, dans lesquelles il pénètre progressivement, ce qui lui permet de voir plus loin, plus profondément et plus inclusivement. Comme le disait l'un des Maîtres : "La lumière doit entrer verticalement et être diffusée ou rayonner horizontalement." Cela crée une croix de service sur laquelle le disciple est suspendu jusqu'à ce que la Croix de Sanat Kumara lui soit révélée. Il sait alors pourquoi cette planète est – pour des raisons sages et adéquates – la planète de la détresse, de l'absence de passion et du détachement. Lorsqu'il le sait, il sait tout ce que peut lui dire et lui révéler notre vie planétaire. Il a transmué la connaissance en sagesse.

C'est au centre de cette croix de service que le point de fusion et le point de tension doivent se trouver. Le point de fusion est créé par la focalisation dynamique de tout le pouvoir, de tous les objectifs et désirs du disciple, sur le plan mental ; le point de tension est créé lorsque la puissance invocatoire de ce point focal devient capable d'évoquer une réponse de ce qui est invoqué. Pour l'aspirant moyen et pour le disciple, c'est ou bien l'âme ou bien la Triade spirituelle. La rencontre des deux énergies focalisées produit un point de tension. Les disciples ne doivent pas concentrer leur attention sur la production d'un point de tension. Ils doivent se souvenir de la vie d'activité double ; c'est-à-dire, celle qu'ils ont, à un moment donné quelconque de leur effort, et celle avec laquelle ils peuvent faire fusionner tout le développement acquis. La puissance de leur pensée dans le sens de cette double ligne produira automatiquement le point de tension par le moyen de la fusion des dualités appropriées. C'est par l'activité du mental inférieur que la fusion avec l'âme est engendrée avec des points successifs et intensifiés de tension ; c'est par l'activité établie entre le mental supérieur et le mental inférieur, que la fusion avec la Triade spirituelle devient possible, avec des points de tension survenant à de nombreux points du pont, l'antahkarana ; c'est par l'activité de la raison pure que la fusion avec la Hiérarchie devient possible, et c'est ce qui produit les points de **[18@541]** tension que nous appelons *Initiations*. Il existe nécessairement des points de tension encore plus élevés, mais nous traitons actuellement de ceux qui sont appelés initiations.

La lumière pénétrera peut-être dans votre mental, à ce sujet, si vous gardez constamment à l'esprit la dualité essentielle de la manifestation elle-même : les pôles négatif et positif présents dans la conscience de toutes les formes. Le point acquis de fusion (résultat du travail et de l'effort actifs et positifs) est rendu négatif à ce qui est invoqué et, par ce moyen, un autre

point positif de tension peut être obtenu. L'initiation – point majeur et dramatique de tension – suppose essentiellement la fusion des aspects négatif et positif. Voilà pourquoi, dans tous les processus initiatiques, c'est la volonté du disciple qui est active et qui produit tout d'abord une fusion puis (comme conséquence) l'apparition d'un point de tension.

Permettez-moi une illustration. Dans le travail de création de l'antahkarana, le disciple tout d'abord et autant que cela lui est possible, par le moyen d'un effort mental positif, se focalise sur le plan mental. La fusion de l'âme et de la personnalité est alors présente et résulte d'une activité positive. La qualité et la vibration de ce point focal positif sont alors rendues négatives à la vibration ou contact supérieur, qui est invoqué par *la puissance et la radiation existantes*. La réponse du pôle opposé (si le disciple pouvait s'en rendre compte) est immédiate et, dans la mesure du possible, déterminée par le point de réalisation du disciple.

Cette activité invocatoire-évocatoire produit un point de tension – mais non encore un point de fusion avec le pôle positif. A partir de ce point de tension, le disciple travaille à la création de l'antahkarana ; cela engendrera finalement la fusion désirée entre la personnalité pénétrée par l'âme et la Triade spirituelle. Le même processus général dicte toutes les fusions désirées et produit ces points de tension qui sont le secret de **[18@542]** toute croissance. Le disciple s'efforce *consciemment* de provoquer ces points de tension et de fusion.

Voilà les grandes lignes gouvernant le processus initiatique ; le travail que j'ai indiqué ici est exécuté par tous les initiés-disciples de tous degrés, et même par le Seigneur du Monde lui-même. A partir de son Haut Lieu, Il maintient le monde manifesté des énergies en état de fusion. Des points de tension surviennent successivement comme conséquence d'une réalisation divine croissante, au sein des formes d'activité intelligente, d'amour-sagesse et de volonté-de-bien. Ces points de tension varient selon le dessein divin et le problème initiatique individuel de Sanat Kumara lui-même qui se soumet à un processus initiatique cosmique. Un tel point de tension, d'une grandeur prodigieuse, est présent dans le monde d'aujourd'hui ; l'intention, qui sous-tend la réalisation de cette fusion et de cette tension, est de permettre à l'humanité (en tant que partie intégrante du corps divin de manifestation) de progresser dans une plus grande lumière et de s'approcher davantage du "cœur d'amour" qu'est la Hiérarchie. Alors – et cela se produit actuellement – la Hiérarchie se rapproche d'une fusion

consciente avec l'humanité. Le point de tension ainsi obtenu – qui n'est pas encore apparu – produira le royaume de Dieu sur terre sous sa forme exotérique.

Nous allons examiner maintenant une des fusions qui est moins importante, mais néanmoins essentielle, à laquelle le disciple doit parvenir, ce qui produira en conséquence dans sa vie un point ou des points de tension.

Fusion de la conscience du Maître avec celle du disciple

Précédemment, j'ai dit que la vie privée du disciple (lorsqu'il a été accepté par le Maître) se divise en trois stades :

a. Le stade où le mental inférieur concret et le mental supérieur sont reliés de telle manière que le mental inférieur est non seulement illuminé par l'âme, mais aussi réceptif à l'impression de la Triade spirituelle.

b. Sa relation avec le Maître est le stade suivant et quelquefois parallèle ; il implique le rapprochement de la conscience du Maître **[18@543]** avec la sienne. Cela doit être développé lentement et saisi consciemment, avec des conséquences très intéressantes.

c. Plus tard vient le stade où la conscience du disciple peut être progressivement amenée en rapport avec la Hiérarchie dans son ensemble. On pourrait dire que, pour clarifier quelque peu cette affirmation assez vague, le disciple est absorbé dans la Hiérarchie et – qu'en même temps – il *assimile* de manière nouvelle et mystérieuse certaines impressions hiérarchiques unies.

Maintenant, le disciple a effectué son approche de l'ashram ; il a prouvé son aptitude à servir et, par là, à utiliser toute énergie ashramique avec laquelle il pourrait entrer en contact et inclure de manière occulte. Il prend lentement conscience de trois impressions vibratoires qui sont légèrement différentes bien que colorées par le rayon qu'elles expriment. Tout d'abord, il est conscient de la vibration de son âme ; puis il enregistre celle de l'ashram qui, dans les premiers stades est focalisée, à son intention, par la médiation d'un disciple plus avancé que lui ; finalement il prend

conscience de la vibration du Maître. Lentement, il apprend à les distinguer et sait qu'elles constituent les trois canaux par lesquels l'énergie l'atteint. Elles entrent en contact avec sa conscience, sur le plan mental ; plus tard, il découvre que le contact avec elles est facilité lorsqu'il peut les enregistrer consciemment sur leur plan approprié et par le centre approprié. Il faut naturellement du temps pour parvenir à cette facilité et (jusqu'à ce qu'il passe par la troisième initiation où des changements majeurs s'effectuent) le disciple compte "retenir l'impression sur le plan mental".

Le développement de la sensibilité au contact, et l'enregistrement de "ce qui est autre que le Soi et cependant le Soi lui-même", font partie de la grande science de l'Impression. Ce développement – dans les premiers stades de l'évolution humaine – se fait par le moyen des cinq sens ; il existe aussi dans le règne animal. Je ne vais pas traiter de ce développement bien connu et bien étudié, sauf pour dire que ces cinq (en **[18@544]** réalité sept) sens constituent des voies d'approche spirituelle des divers aspects de la manifestation divine, dans les trois mondes ou les cinq mondes de l'évolution humaine. On pourrait signaler ici que (d'une manière mystérieuse) les sept centres du corps éthérique sont des correspondances des sept sens, car ils sont réceptifs aux vibrations venant de l'âme du monde ou de l'âme humaine, de l'ashram et du Maître. Ils enregistrent de même, finalement, les énergies des sept rayons ; ceux-ci pénètrent à flots chez le disciple et le traversent, en tant que partie du grand système circulatoire de l'énergie divine septuple qui est la base de la manifestation. J'ai traité de ces sens et des énergies circulatoires assez longuement dans le *Traité sur le Feu Cosmique*.

J'ai traité suffisamment du thème de la fusion de l'âme et de la personnalité, dans d'autres ouvrages et dans l'enseignement sur l'antahkarana. Je vais me limiter à la fusion de la conscience du Maître (parce qu'elle s'adapte au règne humain) avec celle du disciple. Il n'y a aucune fusion possible ou compréhensible entre la conscience supérieure du Maître, ou conscience de Shamballa, avec celle de n'importe quel disciple n'ayant pas pris la quatrième initiation. La fusion totale dont je parle n'est pas possible dans les premiers degrés du développement du disciple, là encore, l'enseignement présenté jusqu'ici par les groupes d'occultistes concernant la relation du Maître et de son disciple a été erroné et résultait de vœux illusoires.

Il n'est permis au disciple de prendre contact avec le mental du Maître que lorsque la vie spirituelle lui est devenue habituelle et quand il peut, à volonté, inonder sa personnalité d'énergie de l'âme. Ceux qui ont des contacts intermittents et rares avec l'âme dans leur travail de méditation (c'est le cas de beaucoup de personnes) n'ont pas cet avantage. C'est le disciple qui a établi un contact utilisable avec son âme, dont il peut disposer à tous moments lorsqu'il le souhaite, qui peut commencer à enregistrer des impressions lui parvenant directement du Maître.

Les aspirants ne doivent pas confondre l'enseignement qui leur est donné par le Maître dans le travail de l'ashram, avec cette plus tardive **[18@545]** fusion de conscience. En formation de groupe, les disciples sont parfois réunis pour recevoir l'instruction et ils sont ainsi protégés – au sein de l'aura de groupe – de la puissance considérable de la présence du Maître. Il est difficile pour l'aspirant moyen de comprendre cette nécessité, cependant, même les disciples dans les premiers stades de leur admission dans l'ashram, et de leur entraînement, ont un puissant effet sur ceux avec qui il leur arrive d'entrer en contact. L'effet est produit sans intention et sa cause est la qualité supérieure de la vibration des disciples ou de leur rayonnement sur la personne ou le groupe qu'ils rencontrent. Leur impression produit une stimulation – stimulation que la personne a souvent du mal à maîtriser car elle suscite non seulement de bons effets, mais aussi de mauvais.

L'application de cette énergie rayonnante est un mode précis d'activité et de service spirituels, mais avant que le disciple n'ait progressé dans la connaissance et ne puisse maîtriser sa radiation (ne permettant qu'aux courants d'énergie, appropriés à la nécessité, de s'échapper de lui-même) le voisinage d'un disciple peut produire beaucoup de difficultés, à la fois pour l'individu et pour le groupe.

Il vous sera donc évident que la présence d'un Maître aura un effet puissant quand il s'agit d'un disciple en tant qu'individu. J'emploie ce terme séparatif car il indique la cause de la difficulté ou même du danger possible. Une difficulté de ce genre est toujours possible tant qu'il existe chez le disciple le moindre instinct séparatif ou égocentrique ; il lui faut longtemps pour atteindre à ce désintéressement et à cet esprit inclusif qui lui permettront de se tenir en présence du Maître et de n'offrir aucune barrière au contact direct avec le mental du Maître. Ce contact, conduisant à la fusion désirée, comporte certains stades clairement précisés :

1. Parfois, pendant les heures de méditation du disciple, à un moment de grande tension ou lors d'une crise (reliée à ses activités de service), il peut se produire une fusion momentanée de son mental avec celui du Maître. Ceci ne peut se produire que lorsque la focalisation **[18@546]** mentale est si stable et d'intention si fermement dirigée que les réactions émotionnelles ou intrusion dans les affaires de la personnalité, sont éliminées.

2. Plus tard, dans son enseignement, il se peut que le Maître s'efforce de faire impression sur le mental du disciple et l'entraîne ainsi à reconnaître ce que nous pourrions considérer comme un appel direct du Centre de l'ashram.

3. A mesure que le disciple prouve sa valeur et son absence de désir pour le soi séparé, l'interrelation entre le mental du Maître de l'ashram et celui du disciple ne rencontre plus d'entraves ; en conséquence, il n'y a pas de risque de stimulation excessive, de satisfaction de soi, ou d'apparition de caractéristiques qui troubleraient le rythme de l'ashram. Il peut y avoir (lorsque le Maître le veut) un flux de pensée entre les deux. Tout d'abord l'impression est portée entièrement par le Maître, et le disciple est simplement un agent qui peut être impressionné par des idées et instruit selon une ligne particulière qui sert l'humanité, il ne peut, néanmoins, produire aucun courant de pensée retournant vers le Maître. Plus tard, à mesure qu'il progresse dans la lumière, tout en servant, il lui est permis de faire parvenir au Maître sa propre réaction à l'impression.

4. Puis vient le stade final où il peut être fait confiance au disciple pour qu'il soit l'agent initiateur de l'impression et de contact, il est autorisé à évoquer l'attention du Maître et à pénétrer dans le Centre de l'ashram. Les étudiants feraient bien de relier ces quatre stades aux six stades du discipulat, dont il a été traité dans la dernière partie de *L'état de Disciple dans le Nouvel Age*, Vol. I ; ces quatre stades correspondent aux quatre derniers stades examinés dans ce livre.

Ces contacts font évidemment partie du domaine de la télépathie qui est un aspect de la science de l'Impression ; ils sont entièrement dans le domaine de l'échange mental réciproque. J'ai traité de cette science de base

dans le livre, *La Télépathie et le Corps éthérique*. La relation envisagée ci-dessus existe entre l'instrument de contact employé par le Maître – celui du mental supérieur ou abstrait car les Maîtres ne travaillent pas du tout au moyen du mental inférieur. Les maîtres **[18@547]** dépendent donc de l'antahkarana que le disciple est en train de construire. Cet antahkarana fait rapidement partie de l'antahkarana de groupe construit par les disciples (travaillant dans les trois mondes, mais sur les niveaux du mental) qui ont été admis dans l'ashram. Vous pouvez donc voir pourquoi nous avons estimé que l'enseignement sur l'antahkarana était sage et opportun. La relation avec l'ashram et le contact avec le Maître dépendent de l'existence de l'antahkarana. Dans les premiers stades de sa construction créatrice, l'antahkarana peut permettre un certain contact avec l'ashram et avec certains disciples, mais pas avec ceux de très haut degré. Plus tard, à mesure que l'antahkarana se perfectionne, des contacts plus élevés et plus durables deviennent possibles.

Les résultats de ces contacts, développés et enregistrés, apparaissent finalement sous forme d'une impressionnabilité complète du mental du disciple – à n'importe quel moment et sans aucun effort de part ni d'autre. Ce mental est maintenant tellement harmonisé avec l'ashram et avec la qualité du rayon du Maître, qu'il ne fait qu'un avec celui du Maître qui est au centre. L'activité réciproque devient possible.

Il est inutile, j'en suis sûr, de signaler que le thème de toutes les impressions partant du Maître vers le disciple, ou du disciple vers le Maître, est le service du Plan, et les problèmes liés au travail de groupe dans l'ère du Verseau ou à la vie et aux relations au sein de l'ashram. N'oubliez pas que l'ashram a ses propres objectifs, ses intentions et ses techniques internes, qui sont sans relation avec la vie du disciple et son service dans les trois mondes. Le travail du disciple qui se prépare à l'initiation n'est pas fondamentalement lié à son service mondial quotidien, bien qu'il ne puisse y avoir pour lui d'initiation, si sa vie de service n'existait pas ; cette dernière, en réalité, est une expression de l'initiation particulière à laquelle il est préparé. Ce thème est trop vaste pour que nous l'examinions ici, mais c'est une idée à laquelle vous feriez bien de réfléchir. **[18@548]**

Je vais vous donner une indication basée sur la vie du Christ. La biographie et les expériences des Grands Initiés sont rarement communiqués, mais il nous a été dit beaucoup de choses sur la vie du

Christ dans les Evangiles et en ce qui concerne ses incarnations précédentes. Comme vous le savez, Il prit l'une des plus hautes initiations (la sixième, celle de la Décision). Cette initiation est liée au centre de la gorge et aussi à sa correspondance supérieure, le centre de la gorge du Logos planétaire ; c'est le centre que nous appelons l'humanité. Ainsi "le VERBE retentit". Il avait une double mission à remplir afin de prouver ses aptitudes (si on peut employer un tel terme au sujet d'un Initié de degré si élevé). Tout d'abord Il devait donner une grande impulsion à l'évolution humaine en proclamant deux choses :

1. Que "le sang est la vie".
2. Que tous les hommes, en tous lieux, sont Fils de Dieu, et donc divins.

Deuxièmement, Il devait mettre fin à la dispensation juive qui aurait dû avoir son apogée et disparaître ensuite lorsque le Soleil est passé du Bélier dans les Poissons. Il se présenta donc à eux comme leur Messie, ce qui fut la raison pour laquelle Il se manifesta dans la race juive. Non seulement les Juifs le rejetèrent, mais ils réussirent à perpétuer la dispensation juive par le moyen de sa présentation religieuse pendant toute l'ère chrétienne. C'est ce qui est à la racine de leurs difficultés, et c'est la cause de leur insistance constante sur le passé – passé fondé sur leurs expériences dans le Bélier et non sur leur progrès dans les Poissons.

Toute la question de l'échange télépathique entre le disciple et l'ashram, et entre le Maître et le disciple présente un intérêt unique. Cela fait partie de la vie de dualité que doivent avoir tous les disciples. C'est cela qui intensifie la vie d'introspection qui n'est comprise et poursuivie correctement que lorsque l'homme est véritablement une personnalité pénétrée par l'âme. C'est la source ou origine de la vie extravertie que le disciple doit aussi mener, engendrant une activité intense dans les trois mondes – activités qui ne troublent aucunement **[18@549]** les calmes méthodes de la vie de contacts ashramiques. Si elle est menée correctement, elle produit la possibilité dont traite notre troisième point.

Impression de l'intention hiérarchique sur le mental du disciple

C'est quelque chose de beaucoup plus grand et de beaucoup plus inclusif que la capacité du mental du disciple à enregistrer le contenu mental de ceux qui sont au sein de l'ashram auquel il est affilié, ou même le contenu du mental du Maître. *L'aspect dessein* du Plan commence à faire impression sur son mental abstrait, maintenant hautement illuminé, car le dessein intégré – concernant la Hiérarchie – commence lentement à faire impression sur lui. Peu à peu il commence à enregistrer des impressions venant de Shamballa. Je ne peux en parler, cela concerne le développement postérieur à la quatrième et à la cinquième initiation, et donc l'entraînement donné au Maître. Cela ne vous concerne pas.

Votre tâche majeure, en tant qu'aspirants, est de cultiver la sensibilité supérieure ; de vous rendre si purs et si dénués d'égoïsme, que votre mental ne soit pas troublé par les événements des trois mondes, de rechercher le sens spirituel d'attention qui vous permettra de recevoir les impressions, puis de les interpréter correctement.

J'ai dit que l'initiation est en réalité une grande expérience dans le domaine de l'énergie. La vie de l'étudiant de l'occultisme est vécue *consciemment* dans le monde des énergies. Ces énergies sont présentes depuis toujours, car l'existence tout entière de tous les règnes de la nature est de l'énergie manifestée, mais les hommes ne s'en rendent pas compte. Ils ne se rendent pas compte, par exemple, que lorsqu'ils succombent à l'irritation, et se surprennent à exprimer cette irritation en paroles bruyantes ou en pensées de colère, ils utilisent de l'énergie astrale. L'emploi de cette énergie les fait pénétrer avec facilité à un niveau de vie astrale qui ne leur convient pas ; l'emploi continuel de cette énergie engendre ce que le Maître Morya a appelé "des habitudes de résidence qui mettent le résident en péril". C'est lorsque l'aspirant s'aperçoit qu'il est lui-même composé d'unités d'énergies – maintenues en une expression cohérente par une énergie encore plus forte, celle de **[18@550]** l'intégration – qu'il commence à travailler consciemment dans un monde de forces composé de la même manière. Il commence alors à utiliser sélectivement l'énergie de telle ou telle sorte, et franchit l'un des premiers pas qui en feront un véritable occultiste. Ce monde d'énergie dans lequel il vit, se meut, et a son être, est le véhicule de manifestation, vivant et

organisé, du Logos planétaire. Il y circule et s'y déplace constamment des énergies dirigées et gouvernées par le centre de la tête du Logos planétaire ; elles créent de grands tourbillons de force, ou points majeurs de tension dans tout son corps de manifestation. La Hiérarchie spirituelle de notre planète est l'un de ces tourbillons ; l'humanité en est un autre qui, à l'heure actuelle, est dans un état de violente activité, du fait qu'il devient un point focal d'attention divine.

Certains grands réajustements se poursuivent dans ce centre, car il commence enfin à se conformer à l'intention divine. J'ai signalé ailleurs que, pour la première fois dans la longue histoire du développement humain, l'énergie de Shamballa a fait un impact direct sur ce troisième centre planétaire. Ceci n'est pas dû entièrement au point d'évolution atteint par le genre humain ; cette réalisation n'est qu'une raison ou cause secondaire. Elle est due à la volonté de Sanat Kumara lui-même, car Il prépare une certaine initiation cosmique. Cette initiation exige la réorganisation des énergies qui traversent et composent "ce centre que nous appelons la race des hommes". Ceci crée une réorganisation au sein même de ce centre, et provoque l'expression manifestée de certains aspects et caractéristiques – toujours inhérents à ces énergies – qui jusque là n'avaient pas été reconnus. Cette crise créatrice est rendue possible par trois événements majeurs :

1. La conclusion d'un cycle de vingt-cinq mille ans, ou mouvement autour de ce que l'on appelle le petit zodiaque. Ceci indique un cycle majeur d'expérience dans la vie de notre Logos planétaire. Il est relié à l'influence réciproque entre le Logos planétaire et le Logos solaire, ce dernier réagissant aux énergies issues des douze constellations zodiacales. **[18@551]**

2. La fin de l'ère des Poissons. Cela signifie simplement que les énergies venues des Poissons, au cours des deux derniers millénaires, sont maintenant rapidement remplacées par des énergies venues du Verseau. Celles-ci ont pour résultat des changements importants dans la vie du Logos planétaire, et affectent puissamment son corps de manifestation par l'intermédiaire de ses trois centres majeurs : Shamballa, la Hiérarchie, et l'humanité.

3. L'activité dominante et croissante du septième Rayon, celui d'ordre ou de Magie Cérémonielle, selon son appellation quelque peu erronée. Ce rayon arrive maintenant en manifestation et coopère étroitement avec les deux facteurs ci-dessus ; il provoque aussi l'amoindrissement de la puissance du sixième Rayon, celui d'Idéalisme. Ce dernier a parcouru un long cycle et a beaucoup hâté le processus de l'évolution ; il prouve l'efficacité de son travail par l'apparition, actuellement, des grandes idéologies mondiales. Je n'envisage nécessairement ces énergies qu'en relation avec la conscience humaine.

D'autres facteurs sont présents sur notre planète aujourd'hui, mais ceux-ci n'auront que vaguement une signification pour vous lorsque vous penserez et essaierez de comprendre.

La grande initiation cosmique que notre Logos planétaire est en train de passer (n'oubliez pas mes termes "processus initiatique") engendre une entière réorganisation de toutes les énergies dont son corps de manifestation est composé ; elle rehausse la qualité ou vibration de certaines énergies de rayon, et amoindrit la puissance d'autres énergies de rayon. La direction intervient aussi ; certains centres planétaires commencent à recevoir (d'une manière nouvelle et vitale) la puissance dirigée à nouveau des rayons. Parmi ces centres, actuellement, la famille humaine – troisième centre vital – devient l'objectif primordial. Les trois centres majeurs du corps du Logos planétaire sont :

Le centre de la tête Shamballa 1er Rayon, Volonté

Le centre du cœur Hiérarchie 2ème Rayon, Amour-Sagesse

Le centre de la gorge Humanité 3ème Rayon, Activité intelligente.

L'impact des nouvelles énergies affluentes sur l'humanité résultera **[18@552]** d'un plan de nouvelle direction. Une ère d'activité créatrice sera grandement rehaussée ; il s'agira d'une activité telle qu'on n'en aura jamais vu auparavant, et qui s'exprimera dans tous les domaines de la vie humaine.

Sous ce rapport, je voudrais vous rappeler la relation existant entre le centre sacré (centre créateur physique) et le centre de la gorge, et l'enseignement traitant de la montée des énergies de ce centre inférieur

vers le centre de la gorge. On peut voir cela se produire chez l'être humain progressant sur le Sentier de l'Evolution et également dans la vie et dans l'expérience du Logos planétaire.

Cette élévation progressive et créatrice entraîne nécessairement un cycle de difficultés considérables dans la vie de l'aspirant à l'initiation car le microcosme subit – dans son minuscule processus de vie – ce que le Logos planétaire subit dans un processus cosmique. Quand – comme c'est le cas aujourd'hui – l'humanité elle-même est en voie de devenir créatrice dans le sens supérieur, et quand cela se synchronise avec une activité planétaire créatrice majeure, alors survient un cycle de très grande perturbation, qui affecte nécessairement tous les individus de la "race des hommes". D'où la perturbation au point de vue sexuel que l'on observe partout, la licence qui règne dans tous les pays et l'effondrement apparent de la relation du mariage. D'où l'apparition future d'une créativité de dimension si prodigieuse que le monde en demeurera stupéfait ; on n'aura jamais rien vu de pareil auparavant. Un plan créateur visant au bien-être humain, et une expression politique mettant ce plan en œuvre, vont se manifester dans tous les pays ; une pensée créatrice s'exprimera par des ouvrages littéraires et la poésie ; l'imagination créatrice produira l'art nouveau, les couleurs nouvelles, l'architecture nouvelle et la culture nouvelle ; une sensibilité créatrice à la "musique des sphères" engendrera la musique nouvelle. Tout cela répondra à une réorganisation permettant de créer, et aux énergies nouvellement dirigées qui retiennent actuellement l'attention du Logos planétaire. **[18@553]**

Toute cette réorganisation et cette nouvelle direction des énergies se poursuit dans le domaine du troisième aspect divin, celui de l'activité intelligente divine. En conséquence, le centre humain enregistre cet aspect majeur et devient intensément invocatoire ; cet appel invocatoire qui, dans l'unité, est dirigé vers le deuxième centre majeur, la Hiérarchie, évoque inévitablement une réponse. L'invocation, accompagnée par l'imagination créatrice, va produire cette nouvelle activité créatrice qui instaurera "le nouveau ciel et la nouvelle terre".

Je voudrais ici expliquer trois points ; ils ont un rapport précis avec notre sujet :

1. Cette activité créatrice intense se divise en deux parties :

   a. *Un cycle de destruction*, où l'ordre ancien disparaît et où ce qui a été créé – la civilisation et les institutions qui l'accompagnent – est détruit. C'est de cette destruction que s'occupe actuellement l'humanité, en général inconsciemment. Les agents créateurs majeurs sont l'intelligentsia.

   b. *Un cycle de restauration*, accompagné de nombreuses difficultés, auquel les masses participent, sous l'influence et l'inspiration d'une intelligentsia régénérée.

2. Ce processus reçut son impulsion initiale à la suite d'une décision de groupe, prise au sein même de la Hiérarchie. Certains Maîtres, prêts à ce moment-là à la sixième *Initiation, celle de la Décision* – membres d'un groupe relativement peu nombreux mais puissant – décidèrent de fouler le Sentier du Service terrestre (au sens technique) afin de provoquer les changements qu'Ils ressentaient comme désirables et déjà présents dans la conscience de l'Initiateur Unique, le Logos planétaire. Ce fut leur décision prise au début de ce siècle qui précipita, dans le centre appelé la "race des hommes", les énergies stimulantes qui produisirent l'agent destructeur majeur, la guerre mondiale (1914-1945). Lorsque, occultement, ces énergies "tombèrent dans le centre", l'effet fut à la fois bon et mauvais. L'unité et l'unanimité des hommes, leurs **[18@554]** plans en vue de bonnes conditions sociales, et leur créativité (s'exprimant de manière primordiale, à ce moment-là, par la science) reçurent une stimulation prodigieuse. Simultanément, les puissances affluentes, libérées par cette décision, produisirent une recrudescence du mal dans le cœur des hommes inclinés dans ce sens, et conduisirent de manière analogue, à une unanimité et à une activité créatrice dans le mal séparatif et haïssable. Ceci, à son tour, "ouvrit la porte de la demeure du mal", et lâcha sur la terre la pleine furie de la Loge Noire.

   Lorsqu'Ils prirent cette décision, les Maîtres en connaissaient les conséquences. Ils donnèrent consciemment un coup au matérialisme qui enchaînait l'humanité et emprisonnait l'esprit

humain. Cela suscita une prompte réaction des Forces du mal qui avaient créé et "maintenu l'existence" du monde matériel moderne qui avait mis l'accent sur les formes et l'argent. Les Maîtres faisaient confiance à l'esprit humain, pour son aptitude à traverser cette période de bouleversements et à émerger finalement dans l'ère nouvelle, prêt à construire le monde nouveau et à réorganiser toutes les ressources humaines, matérielles, mentales et spirituelles.

3. La réponse de l'humanité, sous l'angle de la réalisation spirituelle à l'occasion offerte, fut l'apparition du nouveau groupe des serviteurs du monde. Ces serviteurs apparurent dans toutes les régions, conscients de leur tâche de rendre effective la bonne volonté humaine, bien qu'ils fussent en général inconscients de leur relation hiérarchique. Leur apparition suscita une réaction immédiate de la Hiérarchie spirituelle, et des disciples expérimentés surgirent dans les rangs du nouveau groupe des serviteurs du monde, dirigeant les efforts de ses membres, proclamant leurs buts et stimulant leur compréhension. Le travail de ce groupe nouveau pénétra et utilisa tous les secteurs de la pensée, de la condition sociale et de la planification humaine ; en conséquence et presque immédiatement, les hommes de bonne volonté, partout, reprirent courage et devinrent actifs.

Les trois points exposés ici vous prouveront la nature effective de la circulation des énergies. Tous ces événements font partie d'un processus **[18@555]** d'initiation planétaire ; ce genre d'initiation ne peut avoir lieu sans d'importants effets, à la fois dans la Hiérarchie et dans la famille humaine. Aux temps de l'Atlantide, ce furent les Maîtres (prêts à la même initiation, la sixième) qui "décidèrent" de mettre fin à cette ancienne civilisation ; en conséquence, Ils sacrifièrent l'aspect forme de la manifestation et créèrent une situation où l'âme de l'humanité fut libérée de la prison où elle se trouvait. Aujourd'hui, une catastrophe matérielle semblable au déluge n'a pas été jugée nécessaire ; l'humanité parviendra à se sortir des difficultés mondiales.

[18@556]

DEUXIEME SECTION

—

L'ASPIRANT ET LES INITIATIONS MAJEURES

Nous abordons, maintenant, la deuxième partie de notre thème, traitant des initiations majeures ; nous l'examinerons principalement sous l'angle des énergies de rayon, examinant la question du point de vue de l'initié. Je me demande si vous vous rendez compte, mon frère, que cela n'a encore jamais été fait. Jusqu'ici, l'enseignement donné sur l'initiation a été présenté de manière symbolique ; la compréhension du processus dépendait d'une juste interprétation. Dans notre ère matérialiste, cette interprétation a été surtout matérialiste, l'accent étant mis sur le tangible et l'aspect forme *supposé* de l'initiation.

Je me propose ici d'aborder la question différemment, et je vous demande de garder à l'esprit certaines paroles des anciennes Archives :

> "L'énergie est tout ce qui est. O Chéla dans la Lumière, mais n'est pas connue. C'est la cause de la connaissance et de son application ; cette cause une fois saisie conduit à une compréhension plus étendue.
>
> C'est par l'énergie que les mondes furent créés et c'est par cette énergie qu'ils progressent ; par l'énergie, les formes se développent et meurent ; par l'énergie les règnes se manifestent et disparaissent au-dessous du seuil du monde qui est depuis toujours et sera toujours.
>
> C'est par l'énergie que l'initié monte sur la Croix et que, se dégageant du tourbillon des quatre forces unifiantes, il passe par la porte et est projeté dans la Lumière – une lumière qui grandit de cycle en cycle et qui est reconnue comme l'Energie céleste elle-même."

Il me sera impossible d'éviter une certaine mesure d'approche symbolique, et je suis obligé d'utiliser des mots qui n'exprimeront pas la vérité. [18@557] L'étendue de votre compréhension dépendra de votre point

d'évolution, de votre attitude d'esprit en abordant ce thème, et du point de tension auquel vous pourrez parvenir.

L'initiation (dans sa définition la plus simple) est une compréhension de la Voie, car la compréhension est une énergie révélatrice qui vous permet la réalisation. L'initiation est une croissance dans l'expérience permettant d'atteindre un point de tension. En maintenant ce point de tension, l'initié voit ce qui se trouve en avant. *L'initiation permet une pénétration progressive dans le mental du Logos créateur*. Cette définition est peut-être l'une des plus importantes que j'aie jamais données. Réfléchissez à mes paroles.

L'initiation est un système ou processus scientifique par lequel le septénaire d'énergies, composant la totalité de toute existence au sein de notre vie planétaire, est compris et utilisé consciemment pour exécuter le Plan divin. On pourrait dire aussi que l'initiation est une méthode facilitant la circulation des énergies par l'ouverture ou l'éveil de certains centres planétaires et humains à l'impact de leur qualité de rayon, à leur puissance, et à leur intention divine. C'est cette affirmation qui est au cœur de l'enseignement du Laya Yoga ou Sciences des Centres.

Relation des Sept Rayons avec les Initiations

Il vous sera évident que – l'énergie étant la base de notre monde manifesté tout entier – une initiation est un état de conscience où le disciple parfaitement préparé utilise les énergies disponibles (au moment de l'initiation) pour faire des changements de nature très importante et révélatrice dans la conscience. Chaque initiation met l'initié en mesure de maîtriser certaines énergies s'y rapportant, et lui permet de devenir de plus en plus un manipulateur entraîné de ces énergies. Chaque initiation lui donne une compréhension de l'énergie apparentée et de son champ d'activité. Chaque initiation lui révèle la qualité et le type de stimulation à évoquer lorsqu'il entre en contact avec n'importe quelle énergie particulière de rayon. Chaque initiation établit une relation entre l'initié **[18@558]** et l'énergie de rayon impliquée, de sorte que, progressivement (quel que soit le rayon de son âme ou de sa personnalité), il lui est possible de travailler avec la qualité et l'aspect créateur de tous les rayons, bien qu'il garde toujours une plus grande facilité de travail avec le rayon de son âme, et plus tard avec le rayon de la Monade – l'un des trois Rayons d'Aspect.

Je vous demande de vous rappeler que tous les êtres humains doivent finalement exprimer la qualité et la vie de l'un des trois Rayons d'Aspect, même si – dans le temps et l'espace – leur âme peut, à l'origine, se trouver sur l'un des quatre Rayons d'Attribut. Il pourrait être utile ici d'énumérer les rayons, pour rafraîchir la mémoire du néophyte :

Rayons d'Aspect :

Rayon de Pouvoir, de Volonté ou Dessein.

Rayon d'Amour-Sagesse.

Rayon d'Intelligence active créatrice.

Rayons d'Attribut :

Rayon d'Harmonie par le Conflit.

Rayon de Science concrète ou Connaissance.

Rayon d'Idéalisme ou de Dévotion.

Rayon d'Ordre ou de Magie Cérémonielle.

C'est le contact avec l'énergie du troisième Rayon, Intelligence Active, ou (ainsi qu'on l'appelle parfois) énergie pénétrante de la perception mentale divine qui permet à la conscience de l'initié d'entrer dans les "secrets du Mental de Dieu". Ce sont les quatre Rayons d'Attribut qui, dans le cycle évolutif, modèlent son caractère (ou appareil de contact) et évoquent sa qualité essentielle. Les trois Rayons d'Aspect lui permettent de prendre les quatre initiations supérieures – les initiations 6, 7, 8, 9 – et sont en rapport avec Shamballa, uniquement. Les quatre Rayons d'Attribut, en particulier lorsqu'ils sont synthétisés par le moyen du troisième Rayon d'Aspect, sont reliés plus nettement à la Hiérarchie, et donc reliés aux cinq premières initiations. Les Rayons d'Aspect sont essentiellement liés à l'aspect vie ou volonté de la divinité, les Rayons d'Attribut sont liés à l'aspect conscience.

Chaque être humain, dans les premiers stades de son développement (dans la Lémurie et l'Atlantide), ou ayant aujourd'hui l'état de **[18@559]** conscience lémurien ou atlantéen (ils sont nombreux), vient en incarnation sur l'un des quatre Rayons d'Attributs, car ces Rayons sont reliés de façon particulière et unique au quatrième règne, et donc à la quatrième

Hiérarchie Créatrice. Pendant le cycle extrêmement long de l'actuelle cinquième race, appelée la race aryenne, il survint une période (située dans un passé très lointain et oublié) où les individus qui avaient atteint un certain état de conscience se transféraient sur l'un des trois Rayons d'Aspects, selon la prédominance de l'énergie ou ligne de force conditionnée par ces rayons. L'un des Rayons d'Aspects et deux des Rayons d'Attribut (les rayons 3,5,7) sont conditionnés par le premier Rayon, celui de Pouvoir ou de Volonté, tandis que les rayons 4 et 6 sont conditionnés par le second Rayon, celui d'Amour-Sagesse. Je l'ai signalé il y a bien longtemps. Un cycle de vie sur le troisième Rayon, d'Intelligence Créatrice (je préfère ce terme), précède toujours ce transfert. Cette expérience de rayon se rapporte à une vaste période. Excepté dans l'enseignement de l'occultisme et dans les Archives qui demeurent sous la garde des Maîtres, l'histoire – telle que nous la connaissons et qui exprime le stade se rapportant aux temps primordiaux – n'existe pas. Sous l'angle de l'occultisme, l'histoire ne concerne que l'apparition des cultures et civilisations formant la cinquième race racine, dont seule une faible partie est reconnue comme aryenne ; cette dernière n'est qu'une nomenclature moderne et scientifique couvrant une brève période de l'histoire moderne. Le cycle aryen couvre la période de relation entre groupes et nations bien qu'elle suppose (comme hypothèse nécessaire) l'existence de cycles de vie humaine antérieurs, mais inconnus, où l'homme primitif errait sur la terre ; ou qu'elle suppose parfois l'existence de civilisations antérieures qui ont complètement disparu, laissant derrière elles de faibles traces de civilisations anciennes organisées et des vestiges de cultures, ainsi que des indications de relations intermondiales dont on n'a aucune preuve ; celles-ci, suggère-t-on, doivent avoir existé vu la similarité d'architecture, de racines des mots, de traditions et de mythes religieux. **[18@560]**

Pendant ces périodes reculées, tous les êtres humains étaient modelés par les quatre Rayons d'Attribut ; à la fois en tant qu'âmes et personnes incarnées, ils étaient sur l'un de ces quatre rayons. Vers le milieu du cycle atlantéen (de temps immémorial), l'influence du troisième Rayon, Intelligence Active, devint extrêmement puissante. Certains individus, appartenant à l'humanité avancée de cette période, trouvèrent progressivement la voie conduisant sur, ou plutôt dans, le courant d'énergie divine appelé le troisième rayon. En conséquence, la possibilité, pour eux, de devenir des personnalités intégrées fut reconnue par l'homme. Une telle intégration doit toujours précéder l'initiation humaine consciente.

N'oubliez pas ma déclaration précédente selon laquelle tous les Rayons d'Attributs sont focalisés dans le troisième Rayon d'Aspect, et absorbés par lui. Une étude des graphiques que j'ai donnés, et dont j'ai permis la publication dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, vous aidera à comprendre cela. Ils vous aideront, pourvu que vous vous rappeliez toujours qu'ils sont symboliques, et constituent des tentatives pour indiquer visuellement une vérité.

La race atlantéenne était principalement une race dont les représentants les plus avancés (la "fleur de la race", ou la "crête de la vague") exprimaient l'intelligence active. C'était d'intelligence que les initiés devaient faire preuve et non d'amour-sagesse comme maintenant. Cela s'exprimait par une focalisation mentale, par un mental exercé capable d'illumination, et par une grande aptitude créatrice. Dans la race aryenne, qui du point de vue de l'occultisme peut être considérée comme englobant pratiquement la totalité de l'histoire telle que nous la connaissons, l'influence du deuxième rayon, celui d'Amour-Sagesse, devient lentement le facteur dominant ; les hommes trouvent rapidement la voie conduisant à ce rayon, et leur nombre sur cette ligne d'énergie est déjà très important bien qu'encore moins important que le nombre de ceux qui sont sur le troisième rayon, s'exprimant aujourd'hui par l'un des quatre rayons d'Attribut. Cette dernière des races humaines doit manifester (par ses représentants les plus avancés) l'esprit d'amour par la sagesse ; la base de cette expression est une inclusivité grandissante, une compréhension en développement, une perception spirituelle plus **[18@561]** élevée, capable d'envisager ce qui se trouve au-delà des trois mondes de l'évolution humaine.

On pourrait dire ici que la vie à but unique de l'intellectuel focalisé (cette vie que manifestaient les initiés élevés des initiations atlantéennes) et la vie étendue et inclusive de l'initié moderne ou aryen, est l'objectif proposé au disciple qui se trouve sur le sentier du Disciple et dans les ashrams des Maîtres. La présence, dans l'humanité contemporaine, d'une intelligence ardente et d'une inclusivité croissante est symbolisée par les mots "la vie verticale et la vie horizontale" ; elle est donc représentée par le symbole de la Croix. Je vous indique donc ici que *la Croix est strictement le symbole du développement aryen*. Le symbole de l'ancienne Atlantide était une ligne, la ligne verticale du développement mental et de l'aspiration. La conscience christique, ou conscience de l'âme, est le perfectionnement et la maîtrise du mental, ainsi que la manifestation

d'amour par le service ; ce sont les caractéristiques dominantes de la Hiérarchie et les qualités essentielles de ceux qui constituent le royaume de Dieu.

Dans la prochaine race, qui est encore très loin dans l'avenir, et dont seuls les initiés de degré supérieur au cinquième sont l'expression, le Rayon d'Aspect incarnant la Volonté de Dieu va dominer progressivement. Son symbole ne peut pas encore être révélé. Se mêleront alors l'énergie divine de volonté et les énergies développées et manifestées d'intelligence et d'amour. Dans la race finale (se situant à d'innombrables ères dans l'avenir), il apparaîtra une synthèse créatrice de ces trois Rayons d'Aspect. Alors toutes les âmes seront sur l'un de ces trois rayons, et toutes les personnalités sur l'un des quatre Rayons d'Attribut. Il y aura alors une expression parfaite – par l'humanité, troisième centre planétaire divin – de la vie, de la qualité et de la puissance créatrice de tous les rayons.

Voilà des faits que j'aimerais vous voir garder à l'esprit, quand nous étudierons la relation des sept rayons avec l'initiation, dans la période mondiale actuelle, et pendant le cycle où sont suivis le Sentier du Disciple et celui de l'Initiation. De grandes transitions s'effectuent ; le **[18@562]** pouvoir d'inclure et d'aimer au sens ésotérique produit automatiquement des changements et une base de nouvelle focalisation dans la vie du disciple accepté et de l'initié ; ces changements, ces transitions et les réactions sont engendrés par l'action des pouvoirs de rayon pendant la période d'initiation ; l'initié entre alors en relation avec des rayons qui le conditionnent à ce moment-là. Ils affectent sa personnalité pénétrée par l'âme, et aussi l'ashram auquel il est affilié. La qualité et la puissance d'un ashram sont nettement affectées par l'admission d'un initié. Il y apporte non seulement sa propre puissance et ses caractéristiques de rayon en tant qu'âme, mais aussi l'énergie des rayons ayant introduit les changements et l'ayant conditionné pendant le processus initiatique qu'il vient de subir. Il passe alors à un nouveau stade de contact conscient au *sein de l'ashram*. Ce nouvel état de perception spirituelle permet à l'initié d'entrer en relation avec tous ceux qui ont passé par une initiation semblable. Il devient donc de plus en plus un agent constructeur et créateur dans l'ashram.

C'est ce qui l'oblige à une préparation sérieuse, qui doit avoir pour parallèle une manifestation de sa compréhension du processus initiatique sur le plan extérieur d'activité dans le service. Il ne peut lui être permis d'entrer dans la vie de l'ashram et de recevoir des énergies extrêmement

actives, tant qu'il n'a pas prouvé que ces énergies ne seront pas "retenues par lui de manière occulte", mais qu'elles deviendront la "force et la puissance" de son service parmi les hommes.

Nous abordons maintenant une analyse assez serrée des énergies des sept rayons et de leurs effets sur les processus initiatiques auxquels le disciple doit faire face. Chaque initié, lorsqu'il entre dans une période de processus initiatique, a un certain bagage d'énergies bien précis. Sa personnalité s'exprime à l'intérieur de la périphérie des trois mondes, par des formes et des relations de rayon clairement définies. Il est une personnalité par l'intégration de son mental, de sa nature émotionnelle et de son corps physique, l'énergie de ce dernier facteur phénoménal étant focalisée dans le cerveau physique. Tous ces éléments sont **[18@563]** constitués par les unités d'énergies qui les composent et les conditionnent, et tous "focalisent leur intention" par le moyen du cerveau physique, ce qui permet à la personnalité d'être une entité se dirigeant elle-même sur le plan physique. A cette personnalité, il faut ajouter une cinquième énergie majeure : l'énergie de l'âme. Chaque expression de ces personnalités est composée de l'une des sept énergies de rayon et gouvernée par elle, de sorte qu'il existe une grande synthèse dynamique qui – lorsque commence le processus initiatique – est en réalité un amalgame de cinq énergies :

1. L'énergie de l'âme, elle-même une énergie triple.
2. Les énergies de la personnalité, d'une telle puissance (étant la fusion de trois énergies de rayon) qu'elle a évoqué un rayon qui la domine et que l'on nomme rayon de la personnalité.
    a. L'énergie qui compose le véhicule mental.
    b. L'énergie qui se manifeste en tant que nature émotionnelle.
    c. L'énergie du corps physique, focalisée sur le plan physique et qui conditionne le cerveau.

Toutes ces données sont élémentaires, mais je les répète afin d'être clair, et pour que nous sachions ce que nous sommes en train d'examiner. Dans le cas du disciple accepté qui prépare une initiation, le terme appliqué à ce système d'énergies intégrées est : "personnalité pénétrée par l'âme". Naturellement la fusion n'est pas complète, mais il existe assez d'énergie

de l'âme pour garantir ce minimum de domination de l'âme qui rendra effectif le processus initiatique.

On pourrait dire aussi que ce système d'énergies intégrées est (par le moyen du processus initiatique) appelé à des fusions encore plus élevées, car l'initiation est un processus par lequel deviennent possibles des intégrations successives, accompagnées d'expansions de conscience. Elles sont au nombre de sept – dans leur sens le plus large – bien qu'elles impliquent beaucoup de points mineurs d'intégration qui sont :

1. La fusion des énergies de la personnalité pénétrée par l'âme **[18@564]** avec les énergies triples de la Triade spirituelle.

2. La fusion avec la Monade – dont la Triade spirituelle est l'expression.

3. La fusion avec la conscience mondiale du Logos planétaire à un degré qui fait de la vie planétaire, avec tous ses états de conscience et tous ses phénomènes, une forme majeure de limitation et de restriction pour l'initié.

En ce qui concerne cette fusion finale il est utile de signaler que, lorsque ce stade de développement est atteint, il devient alors possible de pénétrer dans l' "état mental sublime" qui maintient le Logos planétaire focalisé dans la conscience du sacrifice qu'Il a fait par le processus de manifestation tout entier. Comme l'a fait remarquer *La Doctrine Secrète*, ce sacrifice, qu'Il a fait pour le bien des incalculables myriades de vies qui composent son corps de manifestation, le maintient en expression physique, jusqu'à ce que "le dernier pèlerin las" ait retrouvé la maison du Père.

L'étendue et le dessein essentiel de ce sacrifice divin devient de plus en plus clair pour l'initié après la cinquième initiation et constitue l'un des facteurs primordiaux qu'il envisage lorsqu'il est face à l'Initiation de la Décision, la sixième. A aucun stade de son développement il ne comprend le dessein de base ni (en termes occultes) l' "étendue dynamique" de ce sacrifice, mis en œuvre par la volonté du Logos planétaire. Néanmoins, il répond à une compréhension mentale de l'aspect *objectif* le plus bas de ce sacrifice et à la nature de la périphérie, ou forme dans laquelle le Logos planétaire a décidé de s'emprisonner. Pour la première fois, dans son expérience de la vie, il parvient à la compréhension du "*principe de*

limitation". L'initié n'est pas encore capable de pénétrer au-delà de cet état mental de perception très élevé ; il est limité par cette sphère d'activité que nous appelons les sept plans, et qui, dans leur totalité, constituent le plan physique cosmique.

Beaucoup de fusions moins importantes se produisent dans la phase **[18@565]** de développement initiatique, entre les initiations – fusion mentale triple entre les trois aspects du mental (le véhicule mental inférieur, l'âme ou Fils du Mental et le mental supérieur ou abstrait), fusion avec la conscience du Maître, fusion avec l'ashram engendrée par l'énergie de rayon conditionnant son âme, fusion de conscience avec la totalité des ashrams intégrés qui forment l'ashram de Sanat Kumara. Ces fusions successives et subsidiaires lui révèlent les phénomènes et la caractéristique des deux états de conscience supérieurs de la Triade spirituelle : l'état de pure raison, ou bouddhique, et l'état d'intention spirituellement directe de la volonté, ou atmique. En vous donnant un aperçu des relations entre rayons et initiations, il me paraît essentiel de découvrir des expressions et des mots nouveaux et frappants, pour exprimer ces indications familières données par les groupes d'occultistes qui se sont efforcés d'éveiller la conscience moderne au fait et aux buts de l'initiation.

L'initiation est une succession d'impacts d'énergie dirigés, énergie caractérisée par des points de crise et de tension, et gouvernée – en un sens encore jamais compris – par la loi de Cause à Effet. Cette loi de Cause à Effet (sous l'angle spirituel) semble, pour l'initié en progrès, renverser le processus qui jusque là avait gouverné sa vie. Au lieu d'être poussé en avant sur le sentier de l'évolution par des énergies spirituelles qui, à partir des sphères supérieures invoquent et évoquent sa réponse et une expansion de conscience grandissante, chaque initiation successive qu'il prend, comprise et manifestée sur le plan physique, devient la cause et l'influence qui le pousse vers l'avant, sur le Sentier de l'Initiation. Dans l'un des cas, la cause de la progression est un flux descendant d'énergies produisant des effets dans ce qui est stimulé. Dans l'autre cas, la cause se trouve dans la personnalité pénétrée par l'âme, et constitue un mouvement vers le haut de l'énergie initiatique dirigée par lui-même, de la quantité d'énergie d'amour que son âme peut exprimer, et de l'énergie de volonté, elle-même le résultat de toutes les fusions qu'il **[18@566]** peut, à un moment donné, focaliser et utiliser consciemment. Voilà les points qu'il vous sera difficile de saisir, mais qui sont d'importance majeure.

L'être humain, sur le sentier de l'évolution, est influencé de haut en bas ; l'initié est dirigé de l'intérieur vers le haut. C'est cela qui formule la signification sous-jacente à l'énergie de libre arbitre, et ce n'est vraiment possible que par l'auto-direction. Cette lutte pour l'expression du libre arbitre peut être aujourd'hui observée chez le grand disciple mondial qu'est l'humanité.

Ces concepts méritent que vous y réfléchissiez avec soin. L'énergie septuple, qui agite actuellement l'humanité, marque un point tournant de l'histoire et indique la possibilité du transfert de l'humanité sur le Sentier du Disciple ; sur ce Sentier, la liberté d'expression et la vie consciente dirigée par soi-même deviendront de plus en plus possibles.

Les Rayons et les Cinq Initiations qui attendent l'Humanité

Examinons maintenant notre thème des rayons et des initiations. Cela signifie en réalité l'étude des rayons en ce qu'ils conditionnent activement le Sentier de l'Initiation. N'oubliez pas que nous traitons ici du Sentier de l'Initiation et non pas du Sentier du Disciple, même si ces deux sentiers sont étroitement reliés ; nous ne traitons pas du caractère ou des actions du disciple. Nous n'examinons qu'une chose : le type d'énergie de rayon qui rend possible telle ou telle initiation particulière quels que soient les rayons de l'initié.

En fait, nous envisageons l'initiation en tant que processus planétaire, et non en tant que processus affectant l'initié comme individu. Nous examinerons ce thème-là dans notre chapitre "La signification des Initiations". Nous prendrons alors chaque initiation et l'examinerons selon les grandes lignes données à la page anglaise 340. Cela vous semblera sans doute plus intéressant, et vous comprendrez avec plus de facilité ce que je disais alors, si vous saisissez – dans la mesure où vous le pouvez – certaines des implications de ce que je souhaite communiquer maintenant. **[18@567]**

Ces cinq initiations subissent l'impulsion de l'énergie des rayons 7, 6, 5, 4, à laquelle s'ajoute l'influence dynamique du premier Rayon au moment de la cinquième initiation. Vous noterez donc que ces initiations, auxquelles est confrontée l'humanité moyenne, sont toutes conditionnées par un rayon mineur, et cependant elles introduisent finalement l'énergie

du plus élevé des Rayons d'Aspect, celui de la Volonté ou Pouvoir. Cette énergie électrique dynamique doit agir dans un sens nouveau et différent, si les quatre initiations supérieures doivent devenir les objectifs vitaux de la conscience de l'initié. C'est pour cette raison que la cinquième initiation est appelée l'Initiation de la Révélation. Une certaine compréhension du premier aspect, ou aspect volonté est "concédée" à cette initiation et, pour la première fois, la nature du Dessein divin est révélée à l'initié ; jusque là il s'était occupé de la nature du Plan qui, après tout, est un effet du Dessein.

Lors de ces cinq initiations préliminaires, la vraie nature des rayons mineurs, dans leur aspect créateur et en tant qu'expressions de la qualité du monde manifesté, commence à se faire jour chez l'initié. Lors des quatre initiations supérieures, il arrive lentement à une faible compréhension du dessein de la création ; le véritable dessein, néanmoins, et la nature de la volonté du Logos planétaire ne seront révélés que dans le prochain système solaire où la personnalité, pénétrée par l'âme, du Logos planétaire manifestera le dessein vivant au sein du cercle infranchissable des trois plans cosmiques inférieurs.

Nous n'avons pas à nous préoccuper de ces idées abstruses. Etudions les conditions d'énergie existant chez l'initié lorsqu'il passe d'une initiation à une autre, avant d'aboutir au portail de la révélation.

Première Initiation – La naissance à Bethléem – Septième Rayon. Energie de l'Ordre ou de la Magie cérémonielle

Tout d'abord, examinons le type d'énergie qu'exprime le septième rayon et où se trouve sa puissance et son efficacité, du point de vue de l'initiation. Dans notre étude des initiations et des rayons qui les conditionnent, nous diviserons nos idées en trois parties : **[18@568]**

1. Le type d'énergie et ses caractéristiques, par rapport aux processus de l'initiation particulière à laquelle il est associé.
2. Son effet sur l'humanité, celle-ci étant considérée comme disciple mondial.
3. La nature stimulante de l'énergie lorsqu'elle s'exprime :

a. Dans les trois aspects de la nature de l'initié – mentale, astrale et physique.

b. Par la personnalité pénétrée par l'âme, l'initié en "bonne position" – terme ayant une implication occulte très profonde.

A cette époque de l'histoire du monde, l'énergie du septième rayon est d'une puissance croissante, car il s'agit du rayon nouveau et affluent, remplaçant le sixième rayon qui a régné pendant si longtemps. Quand nous parlons d'énergie de rayon, nous pensons en réalité au caractère et à l'aspect dessein-volonté de certaine grande Vie que nous appelons "Seigneur de Rayon". Vous trouverez beaucoup d'informations concernant ces Seigneurs de Rayon dans les premiers volumes du *Traité sur les Sept Rayons*. Son intention divine, sa volonté, son dessein, ou la projection déterminée de son mental, créent une radiation ou courant d'énergie qui – selon le type et les caractéristiques – agit sur toutes les formes de vie manifestée au sein de notre cercle infranchissable planétaire. Ces Seigneurs de Rayon sont les énergies créatrices et nourricières qui exécutent la Volonté du Logos planétaire. Ils coopèrent avec lui pour la définition et l'expression de son dessein suprême. Leurs émanations rayonnantes sont objectivées cycliquement et retirées cycliquement. Lorsqu'elles irradient les trois mondes, ces énergies produisent des changements, des perturbations, du progrès et du développement. Elles créent les nouvelles formes nécessaires, vitalisent et donnent son caractère à ce par quoi l'intention divine immédiate s'exprime ; elles intensifient à la fois le caractère et la réceptivité de la conscience.

A d'autres moments, pendant le processus où elles se retirent "en leur propre demeure", elles causent la disparition ou mort des aspects **[18@569]** formes, des institutions et des "organismes organisant" (expression curieuse) ; elles produisent donc des cycles de destruction et de cessation, libérant ainsi la place pour les nouvelles formes et expressions de vie qu'un rayon affluent va produire. C'est le retrait progressif du sixième Rayon, celui d'Idéalisme et de Dévotion, qui a causé les troubles, la cristallisation, la destruction, la mort et les clivages du siècle dernier. Ce qui est vieux disparaît lorsque le Seigneur du sixième Rayon retire son attention et, par conséquent, son énergie. Sa radiation, aujourd'hui, n'est plus centrée ou focalisée dans la vie des trois mondes. Simultanément, l'énergie et la radiation du Seigneur du septième Rayon deviennent régulièrement de plus en plus puissantes dans trois mondes.

Cette arrivée d'un rayon produit toujours une période intensifiée d'activité initiatique, et il en est ainsi aujourd'hui. L'effet majeur, en ce qui concerne l'humanité, est de faire en sorte que des milliers d'aspirants et de postulants se présentent à la première initiation. Les hommes, sur une grande échelle et en grand nombre, peuvent aujourd'hui vivre l'expérience de l'Initiation de la Naissance. Des milliers d'êtres humains peuvent faire, en eux-mêmes, l'expérience de la naissance du Christ et comprendre que la vie du Christ, la nature du Christ et la conscience du Christ leur appartiennent. Cette initiation de la "nouvelle naissance" de la famille humaine aura lieu à Bethléem, symboliquement, car Bethléem est la "maison du pain" – terme occulte signifiant expérience sur le plan physique. Ces grandes initiations, mises en œuvre par les énergies de rayon, doivent être enregistrées par le cerveau physique et perçues par l'initié dans sa conscience de veille ; il doit en être ainsi à notre époque étonnante où – pour la première fois depuis l'apparition de l'humanité sur terre – une initiation de masse peut avoir lieu. Il n'est pas nécessaire que cette expérience s'exprime en termes occultes ; dans la majorité des cas, elle ne s'exprimera pas ainsi. L'initié, en tant qu'individu, qui prend cette initiation s'aperçoit de grands changements dans son attitude envers lui-même, envers son prochain, vis-à-vis des circonstances et de son interprétation des événements de la vie. Ce sont spécifiquement les réactions qui accompagnent la première initiation ; **[18@570]** une nouvelle orientation face à la vie et un nouveau monde de pensée sont enregistrés par l'initié. Ceci sera également vrai, sur une grande échelle, en ce qui concerne l'homme moderne, l'initié mondial du premier degré. Les hommes reconnaîtront l'évidence, dans plusieurs vies, de l'apparition de la conscience christique, et le niveau de vie sera de plus en plus adapté à la vérité existant dans les enseignements du Christ.

Cette conscience christique en développement dans les masses va nécessairement engendrer des troubles dans la vie quotidienne des peuples partout. La vie de la personnalité, orientée jusque là vers des buts purement matériels et égoïstes, sera en conflit avec la compréhension intérieure nouvelle ; l'homme "charnel" (pour reprendre les mots de l'initié Paul) se battra avec l'homme spirituel, chacun s'efforçant de dominer. Dans les stades de début, après la "naissance" et pendant le "bas âge du Christ-Enfant" (toujours en termes symboliques), l'aspect matériel triomphe. Plus tard la vie christique triomphe. Vous le savez parfaitement. Chaque initiation indique un stade dans la croissance et le développement

du facteur nouveau de la conscience et de l'expression humaine, et ainsi jusqu'à la troisième initiation, où apparaît "dans sa pleine maturité l'homme en Christ". A la cinquième initiation, l'initié est alors prêt à percevoir, comprendre et enregistrer la révélation longuement attendue.

En ce qui concerne l'individu et la première initiation, le septième rayon est toujours actif et l'homme est capable d'enregistrer consciemment le fait de l'initiation car soit le cerveau, soit le mental (souvent les deux) est gouverné par le septième rayon. C'est ce fait qui est important aujourd'hui, en ce qui concerne l'humanité, car il lui permettra de passer par la porte l'admettant au premier processus initiatique. Vous voyez pourquoi la période actuelle, où les êtres humains (en groupes importants) peuvent prendre la première initiation, correspond à une situation où leur intérêt majeur, partout, est le pain. L'humanité va passer par cette initiation de la "naissance" et manifester la vie christique sur une grande échelle, pour la première fois dans une période **[18@571]** de réajustements économiques où le mot "pain" n'est qu'un symbole. Cette période a commencé en 1825 et va continuer jusqu'à la fin de ce siècle. Le développement de la vie christique – résultant de la présence et des activités du deuxième aspect divin d'amour – aboutira à la fin de la peur économique et la "maison du pain" deviendra la "maison de l'abondance". Le pain – en tant que symbole du besoin matériel de l'humanité – passera finalement sous le contrôle d'un vaste groupe d'initiés de la première initiation, de ceux dont la vie commence à être gouvernée par la conscience christique, qui est conscience de la responsabilité et du service. Ces initiés existent par milliers aujourd'hui ; il y en aura des millions en 2025. Cette réorientation et ce développement résulteront de l'activité du septième rayon et de l'impact de sa radiation sur l'humanité.

Le septième rayon est, par excellence, le moyen de la relation. Il réunit les deux aspects fondamentaux, celui de l'esprit et celui de la matière. Il relie l'âme à la forme et, en ce qui concerne l'humanité, il relie l'âme à la personnalité. A la première initiation, il fait prendre conscience, à l'initié, de cette relation ; il lui permet de profiter de "cette dualité" qui est proche et – par l'amélioration de ce contact – d'engendrer sur le plan physique l'arrivée en manifestation de l' "homme nouveau". A la première initiation, grâce à la stimulation créée par l'énergie du septième rayon, la personnalité de l'initié et l'âme adombrante, qui plane au-dessus de la personnalité, sont réunies consciemment ; l'initié sait alors que – pour la première fois – il est une personnalité pénétrée par l'âme. Sa tâche maintenant est de parvenir à

l'apparence de ce qu'il est essentiellement. Ce développement se manifeste à la troisième initiation, celle de la Transfiguration.

La fonction majeure de ce septième rayon est de réunir les aspects positifs et négatifs des processus naturels. En conséquence, il gouverne les relations sexuelles dans toutes les formes ; c'est la puissance sous-jacente à la relation du mariage ; vu que ce rayon entre en manifestation dans notre cycle mondial, il s'ensuit l'apparition de problèmes sexuels **[18@572]** fondamentaux – de licence, de perturbation de la relation du mariage, du divorce, et la mise en action des forces qui finalement produiront une attitude nouvelle vis-à-vis du sexe, et l'établissement des pratiques, attitudes et perceptions morales qui gouverneront la relation entre les sexes au cours du nouvel âge.

La première initiation est donc étroitement en rapport avec ce problème. Le septième rayon gouverne le centre sacré et stimule son énergie vers la gorge, centre créateur plus élevé ; ce rayon instaure donc une période de très grande activité créatrice, à la fois sur le plan matériel par la stimulation de la vie sexuelle chez tous les individus, et dans les trois mondes par la stimulation engendrée quand l'âme et la forme sont reliées consciemment. La première preuve majeure que l'humanité (par l'intermédiaire de la majorité de ses individus avancés) aura pris la première initiation, sera l'apparition d'un cycle entièrement nouveau d'art créateur. Ce pressant désir de création prendra des formes exprimant les nouvelles énergies affluentes. De même que la période gouvernée par le sixième rayon a trouvé son apogée dans un monde où les hommes travaillent dans de grands ateliers on usines pour produire la pléthore d'objets qu'ils estiment nécessaires à leur bonheur et à leur bien-être, de même pendant le cycle du septième rayon nous verrons les hommes, sur une échelle encore plus grande, s'engager dans le domaine de l'art créateur. L'attachement aux objets sera finalement remplacé par la création de ce qui exprimera le Réel avec plus de vérité, la laideur et la matérialité feront place à la beauté et à la réalité. Sur une grande échelle, l'humanité a déjà été "conduite de l'obscurité à la lumière" et la lumière de la connaissance inonde les pays. Dans la période à venir et sous l'influence de la radiation du septième rayon, l'humanité sera "conduite de l'irréel au Réel". C'est ce que rendra possible la première initiation pour les individus et pour la masse des hommes.

L'énergie du septième rayon est celle qui est nécessaire pour faire sortir l'ordre du chaos, et le rythme du désordre. C'est cette énergie qui introduira le nouvel ordre mondial que tous les hommes attendent, elle **[18@573]** restaurera les anciennes bornes, les institutions et les formes nouvelles de civilisation et de culture qu'exige le progrès de l'homme, et nourrira la vie nouvelle et les nouveaux états de conscience que l'humanité avancée va enregistrer de plus en plus. Rien ne peut arrêter cette activité ; tout ce qui arrive aujourd'hui, alors que les hommes cherchent de nouvelles voies, en vue de l'unité organisée et la sécurité paisible, est mis en œuvre par le Rayon affluent d'Ordre et de Magie Cérémonielle. La magie blanche des justes relations humaines ne peut pas être arrêtée ; elle doit inévitablement se manifester effectivement, car l'énergie de ce septième rayon est présente et le Seigneur de ce Rayon coopère avec le Seigneur du Monde afin d'engendrer la nécessaire "remise en formes". Des personnalités pénétrées par l'âme, agissant sous l'influence de ce rayon, vont créer le monde nouveau, exprimer les qualités nouvelles et instaurer les nouveaux régimes et les modes organisés d'activité créatrice, qui manifesteront la vitalité nouvelle et les nouvelles techniques de vie. C'est la distorsion de ces idéaux de septième rayon et la prostitution de cette énergie affluente au service des ambitions égoïstes et non éclairées d'hommes avides qui ont produit les systèmes totalitaires qui, aujourd'hui, emprisonnent si terriblement le libre esprit des hommes.

Pour résumer ce que je viens de dire :

1. L'énergie du septième rayon est l'agent puissant de l'initiation lorsqu'elle est prise sur le plan physique, c'est-à-dire, pendant le processus de la première initiation.

2. Son effet sur l'humanité sera :

    a. D'engendrer la naissance de la conscience christique parmi les masses dont l'aspiration est intelligente.

    b. De mettre en mouvement certains processus évolutifs relativement nouveaux qui transformeront l'humanité, disciple mondial, et en feront l'humanité, initié mondial.

    c. D'établir d'une manière nouvelle et intelligible le sens permanent de la relation, et d'obtenir ainsi, sur le plan physique, de justes relations humaines. L'agent de celles-ci

est la bonne volonté, reflet de la volonté-de-bien du premier aspect **[18@574]** divin. La bonne volonté est le reflet du premier Rayon, rayon de Volonté ou de Dessein.

d. De réajuster les relations positives et négatives ; aujourd'hui en premier lieu en rapport avec la relation sexuelle et le mariage.

e. D'intensifier la créativité et d'introduire ainsi l'art nouveau comme base de la culture nouvelle et comme facteur influent de la civilisation nouvelle.

f. De réorganiser les affaires mondiales et d'instaurer ainsi le nouvel ordre mondial. Ceci appartient véritablement au domaine de la magie cérémonielle.

3. La stimulation de ce septième rayon, par rapport à l'initié :

a. Engendrera sur le plan mental une relation étendue et reconnue entre l'âme et le mental.

b. Produira une certaine mesure d'ordre dans les processus émotionnels de l'initié, facilitant ainsi le travail de préparation à la deuxième initiation.

c. Permettra à l'initié – sur le plan physique – d'établir certaines relations de service, d'apprendre la pratique de la magie blanche élémentaire, et de manifester le premier stade d'une véritable vie créatrice.

En ce qui concerne l'initié, l'effet de l'énergie du septième rayon est extrêmement puissante dans sa vie ; ceci est facile à comprendre, du fait que son mental et son cerveau sont conditionnés par le septième rayon, au moment où le processus initiatique survient consciemment. Son effet sur le plan mental est semblable à celui que l'on observe sur la planète – sur une bien plus grande échelle – car c'est cette énergie de rayon que le Logos planétaire a utilisée lorsqu'Il réunit la dualité majeure, esprit et matière, au début de son travail créateur. Les deux aspects du mental (mental inférieur concret et âme, Fils du Mental) entrent en relations plus étroites et forment finalement une association consciente **[18@575]** et reconnue *sur le plan astral*. C'est le septième rayon qui rétablit l'ordre dans la conscience astrale, et (sur le plan mental) c'est cette influence qui engendre la

créativité, l'organisation de la vie, et l'union "dans la tête" des énergies inférieures et supérieures, de sorte que "le Christ naît". Nous allons étudier ce dernier point assez en détail quand nous aborderons la signification des initiations ; nous nous apercevrons alors que la relation entre le corps pituitaire et la glande pinéale est impliquée.

Finalement, c'est l'énergie du septième rayon qui – dans le processus initiatique entre la première et la seconde initiation – permet à l'initié (dans sa vie sur le plan physique) de faire preuve d'un sens de l'ordre et de l'organisation, d'exprimer consciemment et de plus en plus le désir d'aider ses semblables, d'établir ainsi une relation avec eux, et de rendre sa vie créatrice de nombreuses manières.

Tous ces facteurs sont embryonnaires en lui, mais il commence à poser *consciemment* la base du futur travail initiatique ; les disciplines physiques ont alors une grande importance, bien que leur valeur soit fréquemment accentuée à l'excès, et que leur effet ne soit pas toujours bon. Les relations établies et entretenues ont quelquefois peu de valeur du fait que le disciple est habituellement centré sur lui-même et manque donc – par ignorance et absence de discernement – d'une pureté complète de motifs. Néanmoins le changement dû à l'influence de ce rayon devient de plus en plus net de vie en vie ; la relation du disciple avec la Hiérarchie, la réorganisation de sa vie sur le plan physique, son effort croissant pour faire preuve du sens ésotérique de la magie blanche, vont devenir de plus en plus vitaux, jusqu'à ce qu'il soit prêt à la deuxième initiation.

Deuxième initiation – Le Baptême dans le Jourdain – Sixième Rayon – Energie de l'Idéalisme et de la Dévotion

Au cours du processus initiatique s'étendant de la première initiation, la Naissance du Christ, au commencement du développement **[18@576]** conscient de la vie et de la conscience christiques, la vie de l'initié a subi une réorientation prononcée. Il est maintenant capable d'une adhésion tout aussi prononcée et souvent fanatique au programme d'aspiration et de dévouement au bien, tel qu'il le conçoit à ce stade. Ceci est symbolisé à notre intention dans l'histoire de Jésus âgé de douze ans, tellement conscient de ce qu'Il "devait s'occuper des affaires de Son Père" qu'Il défia ses parents, leur causa du chagrin, et étonna ceux qui étaient plus âgés que lui par sa connaissance et son assurance spirituelle. Il effaça ceci en

descendant en Galilée et en se soumettant à ses parents. On peut voir une attitude quelque peu semblable (sans la compréhension développée et inclusive manifestée par le Christ) s'exprimer chez le disciple pendant la période où se produit la nouvelle orientation ; le disciple apprend à discipliner sa nature inférieure et à obtenir une certaine mesure de maîtrise sur ses inclinations physiques ; il libère ainsi de l'énergie physique et met de l'ordre dans sa vie. Cela prend très longtemps, et peut comprendre un cycle de plusieurs incarnations. Il se bat constamment contre sa nature inférieure, et les exigences de son âme (ainsi qu'il les interprète avec quelque ignorance) s'opposent constamment à sa nature animale, et de plus en plus à sa nature émotionnelle.

Par-dessus tout, il prend conscience d'une seconde relation, impliquant un problème des plus difficiles qui aggrave la lutte et intensifie ses difficultés. Il découvre que sa nature émotionnelle, ses facultés psychiques inférieures, son développement astral et la puissance du mirage sont maintenant tous ligués contre lui.

La réorientation à laquelle il doit maintenant faire face doit s'exercer principalement sur le plan astral, car c'est là qu'a été, pendant d'incalculables siècles, le niveau de sa polarisation majeure, la sphère d'activité et l'état de conscience qui l'a dominé. Le corps physique n'est pas un principe ; son corps éthérique, depuis les temps atlantéens, a été l'agent de son énergie astrale, car la nature mentale n'est pas encore assez développée et ne peut donc pas prendre correctement les commandes. Il découvre qu'il vit dans un chaos de réactions émotionnelles et de mirages qui le conditionnent. Il commence lentement à comprendre que, **[18@577]** pour prendre la deuxième initiation, il lui *faut* faire preuve de maîtrise sur l'émotion ; il comprend aussi qu'il doit connaître un peu les énergies spirituelles qui vont dissiper le mirage, ainsi que la technique par laquelle l'illumination venant du mental – en tant qu'agent transmetteur de la lumière de l'âme – peut dissiper ces mirages et "clarifier ainsi l'atmosphère", dans un sens technique.

Je pourrais insister sur le fait que, jusqu'ici, aucun initié ne fait preuve d'une maîtrise complète pendant la période intermédiaire entre n'importe quelle initiation et la suivante qui lui est supérieure ; la période intermédiaire est considérée comme "un cycle de perfectionnement". Ce qui reste à la traîne, qui est subordonné à la réalisation supérieure, est lentement dominé par les énergies qui doivent être libérées dans la

conscience de l'initié, lors de l'initiation à laquelle il est préparé. Cette période intérimaire est toujours d'une très grande difficulté. Les énergies enregistrées, mises en mouvement et finalement utilisées, croissent régulièrement en nombre et en puissance à chaque initiation ; ces impacts sur le rayon de l'âme et sur celui de la personnalité de l'initié, ainsi que sur les véhicules subsidiaires par lesquels il travaille dans les trois mondes (et sur leur rayon conditionnant respectif), produisent tout d'abord des difficultés considérables. L'initié doit les maîtriser et résoudre les problèmes impliqués. C'est ainsi qu'il devient un Maître ; le processus, à mesure qu'il se poursuit d'initiation en initiation, devient (après la troisième initiation, la Transfiguration) moins dur et moins angoissant ; la raison en est que l'initié est de plus en plus maître de sa situation *individuelle*. Il est, néanmoins, de manière occulte, impliqué dans les difficultés et les problèmes du groupe ou de la totalité des groupes que nous appelons l'humanité.

Le processus initiatique, entre la première et la deuxième initiation, est pour beaucoup de gens le moment le plus dur d'angoisse, de difficulté, de prise de conscience des problèmes et d'effort constant pour "se clarifier" (selon le terme occulte) ; le disciple y est soumis à tout moment. Cette expression, indiquant que l'objectif de l'initié est de "se **[18@578]** clarifier", est peut-être l'une des plus frappantes et des plus chargées d'illumination, parmi toutes les définitions possibles de la tâche à entreprendre. La tempête soulevée par sa nature émotionnelle, les sombres brumes et les nuages dans lesquels il marche continuellement et qu'il a créés pendant le cycle de ses vies incarnées, doivent tous être dissipés afin qu'il puisse dire que pour lui le plan astral n'existe plus, et que tout ce qui reste de cet aspect ancien et puissant de son être est l'aspiration, une réceptivité sensible à toutes les formes de vie divine, et une forme par laquelle l'aspect le plus bas de l'amour divin, la bonne volonté, peut passer sans entraves.

D'un point de vue plus large, c'est à cette lutte pour clarifier l'atmosphère mondiale que l'humanité devra faire face après la première initiation, si proche aujourd'hui. Vous voyez donc pourquoi le Christ doit venir maintenant, car c'est lui qui préside à la première et à la deuxième initiation, et c'est sa venue qui indiquera que l'humanité a pris la première initiation, qui confirmera et consolidera le travail accompli et inaugurera un cycle mondial et une période où s'effectuera la tâche de réorganisation de la vie émotionnelle et psychique de l'humanité. Cette période libérera

l'énergie de la bonne volonté et engendrera ainsi, automatiquement, de justes relations humaines.

En ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, polarisée dans sa nature émotionnelle, l'effet du sixième rayon est puissant à l'extrême. Son énergie a influencé les hommes depuis son entrée en incarnation, et les cent cinquante dernières années ont vu sa puissance devenir très efficace. Deux facteurs ont accentué cet effet :

1. Le sixième Rayon, celui d'Idéalisme ou de Dévotion, est celui qui gouverne normalement le plan astral, dominant ses phénomènes et colorant son mirage.

2. Le courant d'énergie, pénétrant dans notre vie planétaire à partir de la constellation des Poissons, a conditionné l'expérience humaine depuis deux mille ans, et elle peut se mêler et compléter cette énergie de sixième rayon, et engendrer exactement la situation qui gouverne les affaires mondiales, actuellement. **[18@579]**

L'union de ces deux grands courants d'énergie cosmique, agissant sur le troisième centre planétaire, l'humanité, et par lui, a créé la condition unique dans laquelle la "race des hommes" peut se présenter devant l'initiateur planétaire, le Christ, et passer l'initiation appropriée, sous la stimulation focalisée de la Hiérarchie.

Il faut se souvenir que la masse des hommes peut prendre la première initiation et va la prendre, mais qu'un très grand groupe d'aspirants (bien plus grand qu'on ne l'imagine) va faire l'expérience de la deuxième initiation, celle du Baptême purifiant. Ces personnes sont celles qui expriment les qualités essentielles de reconnaissance idéologique, d'adhésion fervente à la vérité telle qu'elle est ressentie, de réaction profonde aux disciplines physiques (imposées depuis qu'elles ont participé à la première initiation, bien des vies en arrière), et d'une réceptivité croissante à l'aspect aspiration du corps astral. Cette aspiration s'efforce de parvenir au contact du principe mental, et d'exprimer celui-ci. Ce groupe particulier de la famille humaine est formé d'initiés "kama-manasiques", de même que ceux qui prennent la première initiation sont des initiés "physico-éthériques".

C'est l'activité de ce sixième rayon qui a mis au jour les tendances idéologiques grandissantes du genre humain. Ces idéologies mondiales (qui sont nombreuses, aujourd'hui, sur la planète) sont créées par trois réactions aux deux courants d'énergie mentionnés ci-dessus.

1. Le développement du principe mental dans l'humanité, au cours de cette ère aryenne, a obligé le désir à prendre la forme de grands concepts de masse qui gouvernent la tendance de masse vers le développement mental.

2. L'influence de l'âme qui grandit régulièrement, agissant comme un levain sur le plan astral, a fait émerger le désir ou kama de sa focalisation purement égocentrique et a introduit une conscience émotionnelle de groupe nouvelle et jusque là non exprimée. Ceci conduit la nature émotionnelle fusionnée des hommes à de grandes expressions idéologiques de masse, encore exprimées avec égoïsme et jusqu'ici suscitées par des excès émotionnels, mais indiquant des buts nouveaux et meilleurs. Ces buts prendront un contour plus clair et plus satisfaisant **[18@580]** quand l'aspirant mondial aura pris la deuxième initiation.

3. L'influence engendrée par l'énergie de Shamballa qui, pour la première fois, a réalisé un contact direct avec l'humanité, produit des remous émotionnels dans lesquels les institutions et les idéaux anciens apparaissent comme séparés du mirage qui jusque là les dominait, ce qui permet à des idéologies nouvelles et meilleures de se faire jour dans la conscience de l'humanité.

Tous ces facteurs sont responsables de la situation actuelle ; de grandes idéologies, des groupes puissants de travailleurs et de penseurs consacrés à changer l'ordre ancien, et des efforts de masse pour mettre fin à la séparativité, tout cela existe simultanément. L'unité éthérique mondiale essentielle (dont le téléphone, la radio, l'avion sont l'expression tangible) entraîne de vastes groupes d'hommes de partout à une activité émotionnelle unanime, créant ainsi les épreuves préliminaires qui précèdent toujours l'initiation, et que subissent aujourd'hui ceux qui sont capables de prendre la deuxième initiation.

Je ne peux pas développer ici les diverses idéologies qui se présentent au monde des hommes et dont l'impulsion est donnée par la Hiérarchie ; elles sont précipitées dans la conscience humaine à partir du plan mental

par le nouveau groupe des serviteurs du monde ; elles sont mises en œuvre par l'énergie de 6ème rayon, par l'énergie dominante des Poissons et par l'énergie organisatrice du septième rayon affluent ; elles sont reçues de manière émotionnelle par les masses focalisées sur le plan astral. Pour tous les observateurs intelligents, cette situation idéologique est claire ; c'est un stade nécessaire et préliminaire à la création du nouvel ordre mondial ; elle fournit un point de crise et le point de tension nécessaire qui permettra aux aspirants, qui sont prêts aujourd'hui, par milliers, de faire l'expérience de la deuxième initiation et de subir la purification de la nature émotionnelle changeante, lors de l'Initiation du Baptême. Cette expérience mettra l'aspirant kama-manasique en condition positive et spirituelle pour faire (sur le plan astral) les changements fondamentaux, les réorganisations et les rajustements qui **[18@581]** placeront le niveau de conscience planétaire dans la ligne du dessein divin immédiat : la manifestation du royaume de Dieu.

Le travail de l'énergie de sixième rayon, résultat du long cycle d'énergie des Poissons, et l'impact de l'énergie du Verseau qui arrive, apporteront une puissante transformation dans le "domaine aqueux" du plan astral. Le symbole de ce plan a toujours été l'eau fluide, tempétueuse, réfléchissant toutes les impressions, source de brume et de brouillard, et néanmoins toujours essentielle à la vie humaine. L'ère des Poissons, actuellement en voie de disparaître, est aussi étroitement liée à ce plan et au symbole de l'eau ; elle a établi, dans la conscience humaine, la compréhension que les "hommes sont des poissons, immergés dans une mer d'émotions". Le Verseau est lui aussi connu par le symbole de l'eau, car le Verseau est le "porteur d'eau". Le sixième rayon va rassembler toutes ces énergies dans le temps et l'espace : l'énergie de rayon, l'énergie des Poissons, l'énergie du plan astral lui-même. Ceci produit encore un tourbillon de force qui invoque l'énergie mentale ; c'est un facteur dominant qui a plongé l'humanité dans une prise de conscience tumultueuse d'idéologies contradictoires, précipité le reflet de ce tourbillon lors de la guerre mondiale, et qui est responsable de la crise et du point de tension actuels. Ce point de tension critique permettra à des groupes d'aspirants – passés par la première initiation – de faire l'expérience du Baptême, encore un terme identifié à l'eau. Simultanément, de grandes masses d'hommes prendront la première initiation et, dans la "maison du pain", se présenteront devant l'Initiateur.

Donc le Christ va initier deux groupes d'aspirants dans le proche avenir pour préparer son avènement ; c'est ce rapprochement plus étroit du Christ et de la Hiérarchie des Maîtres vis-à-vis de l'humanité qui met en œuvre les énergies initiatiques, qui cristallise les idéologies existant aujourd'hui dans la conscience humaine, et nourrit l'idéologie latente du royaume de Dieu.

En ce qui concerne l'initié qui doit subir l'initiation du Baptême, l'effet sur lui de l'énergie de sixième rayon apparaît aisément, vu la **[18@582]** puissance extrême du deuxième aspect de la personnalité dans les trois mondes, son corps astral. Lors des premiers stades de l'impact de l'énergie du sixième rayon sur sa nature émotionnelle, un véritable tourbillon de force est engendré, ses réactions émotionnelles sont violentes et contraignantes, ses mirages sont intensifiés et dominants, son aspiration monte, mais elle est en même temps limitée et entravée par la force de sa dévotion à quelque idéologie ressentie. Plus tard, sous l'influence d'un contact accru avec l'âme (elle-même le deuxième aspect de sa divinité essentielle), sa nature émotionnelle, nature d'aspiration, devient plus calme et davantage gouvernée par le mental ; son alignement devient astral-mental-âme. Quand cet état de conscience est atteint et que les "eaux" du corps astral sont calmes et peuvent refléter le beau et le vrai et quand ses émotions sont purifiées par un effort personnel intense, le disciple peut entrer dans les eaux baptismales ; il est alors soumis à une expérience purifiante intense qui, en termes occultes, lui permet de "se détourner pour toujours des eaux et de n'être plus en danger d'être noyé ou submergé" ; il peut maintenant "marcher à la surface de la mer et, en sécurité, avancer vers son but".

L'effet de l'activité de sixième rayon sur l'aspect mental est tout d'abord – comme vous pouvez l'imaginer – la tendance à cristalliser la pensée, la réceptivité aux idéologies qui emprisonnent, l'adhésion mentale fanatique aux idéaux de masse, sans compréhension de leur relation avec les besoins de l'époque ou avec les aspects créateurs qu'ils sont censés avoir. Plus tard, lorsque le disciple prépare la deuxième initiation, ces tendances sont transformées en consécration spirituelle au bonheur humain et en adhésion exclusive au Plan de la Hiérarchie. Toute réaction émotionnelle à la Hiérarchie des Maîtres s'évanouit, et le disciple peut alors travailler sans être entravé par des perturbations astrales constantes.

L'effet de l'énergie de sixième rayon sur la personnalité intégrée du disciple ne peut être décrite que comme engendrant un état où sa nature **[18@583]** est nettement astrale-bouddhique ; progressivement son effort émotionnel à objectif unique d'orientation vers l'âme, en fait un "point de tension plein d'aspiration, indifférent aux crises et fermement ancré dans l'amour qui afflue de l'âme".

Permettez-moi de résumer ce que j'ai dit concernant l'effet du sixième rayon :

1. L'énergie du sixième rayon produit deux résultats majeurs :

    a. Une compréhension embryonnaire de l'aspect volonté qui détermine la vie de l'initié.

    b. Un conflit prononcé entre le soi inférieur et le soi supérieur, ce qui révèle à l'initié le conflit ancien entre la nature émotionnelle et la compréhension vraie. Cela entraîne une réorientation fondamentale de la vie de l'initié et de la vie de l'humanité dans son ensemble.

2. En ce qui concerne l'humanité, les effets du sixième rayon sont les suivants :

    a. Le développement d'une tendance à clarifier l'atmosphère mondiale, libérant ainsi l'énergie de la bonne volonté.

    b. La production d'un état où la "race des hommes" peut prendre soit la première soit la deuxième initiation.

    c. L'apparition soudaine et puissante des idéologies mondiales.

    d. La transformation fondamentale au sein même du plan astral engendrant un point de crise et un point de tension.

3. En ce qui concerne l'initié, le sixième rayon engendre :

    a. Une situation cruciale dans laquelle un tourbillon de force est créé.

    b. Dans ce tourbillon, toutes ses réactions émotionnelles ou idéologiques sont intensifiées.

d. Plus tard, lorsque celles-ci sont calmées, l'alignement de l'initié devient astral-mental-âme.

e. Puis il survient, en ce qui concerne son véhicule mental, la cristallisation de toute pensée et une adhésion fanatique à l'idéal de masse. **[18@584]**

f. Plus tard, ces tendances sont transformées en dévouement spirituel au bien de l'humanité.

g. La personnalité devient nettement de nature et d'expression astrale-bouddhique.

Vous voyez donc combien est immédiate et importante l'occasion qui s'offre à l'humanité aujourd'hui. Un très grand nombre d'hommes vont faire les premiers pas vers le développement de la conscience christique, et passer ainsi la première initiation. Ceci a souvent lieu (je pourrais dire habituellement) sans que le cerveau physique en prenne conscience. La première initiation est – et a toujours été – une initiation de masse, même lorsqu'elle est enregistrée individuellement. Des milliers d'aspirants, dans tous les pays (du fait d'un effort conscient pour comprendre) vont se présenter devant l'initiateur et prendre l'Initiation du Baptême ; le pain et l'eau sont les symboles des deux premières initiations ; tous deux sont des éléments essentiels de la vie au sens physique, et également fondamentaux quant à leurs implications spirituelles ; l'initié le sait. Ces deux initiations sont les seules qui aient une importance significative à l'heure actuelle, vu leur imminence.

C'est le retour du Christ qui a fait monter à la surface ces tendances spirituelles subjectives de l'humanité, et rendu possibles ces deux initiations ; c'est l'activité du septième Rayon, celui d'Ordre et du sixième Rayon, celui d'Idéalisme, qui a engendré la tendance de l'humanité vers la magie blanche des justes relations humaines. Ces rayons ont nourri la tendance à la domination idéologique de la conscience humaine. C'est la disparition de l'ère des Poissons et de son type d'énergie, ainsi que le pouvoir naissant de l'ère du Verseau (avec ses énergies purificatrices puissantes, et son caractère de synthèse et d'universalité) qui rendront possible le nouvel ordre mondial. Il apparaît donc que les possibilités offertes à l'humanité n'ont jamais été aussi prometteuses, et que toutes ces énergies, faisant corps par leurs relations et leur fusion, rendent inévitables

la manifestation des Fils de Dieu et l'apparition du royaume de Dieu, dans notre vie planétaire. **[18@585]**

Lorsque nous étudierons les autres énergies de rayon et leur effet initiatique, nous ne pourrons pas indiquer grand-chose qui soit en relation avec l'humanité. Seules les deux premières initiations, mises en œuvre par le Christ et "sous la surveillance probatoire de la Hiérarchie" sont jusqu'ici possibles pour l'humanité. L'initiation de la Transfiguration ne concerne pas encore la masse des hommes. Nous pouvons néanmoins étudier les effets de ces rayons sur le disciple, car les initiations suivantes – à partir de la troisième – sont administrées par le Seigneur du Monde, de son haut lieu de Shamballa ; dans la période mondiale actuelle, ces initiations sont administrées et enregistrées individuellement, subies consciemment et en complet état de veille.

Vous observerez que j'aurai forcément plus de choses à dire concernant les trois premières initiations et les effets de rayon sur l'initié et sur l'humanité, que cela ne sera possible lors de l'examen des initiations supérieures. L'effet des impacts de rayon dans les trois premières initiations se fait par le canal de l'âme et – pendant cette période – l'initié est un aspirant qui lutte, sous l'inspiration et la stimulation de la Hiérarchie, dont il prend de plus en plus conscience. Après la troisième initiation, qui est en réalité comme vous le savez, la première initiation majeure, l'énergie de rayon est appliquée via la Triade spirituelle, en utilisant l'antahkarana.

Après la quatrième initiation les effets sont ressentis surtout dans le groupe de l'initié et dans son champ de service ; là, il constitue un point de tension et précipite de grands points de crise. Ses propres points de crise et de tension existent mais, mystérieusement, seulement en relation avec sa conscience de groupe – groupe où il joue un rôle de plus en plus puissant.

Les groupes, affectés par le processus initiatique auquel le disciple est soumis, sont au nombre de trois, et ces effets différencient et conditionnent son service de groupe, selon l'initiation qui est prise. C'est sous cet angle que nous devons étudier l'initiation, l'effet des rayons, et **[18@586]** les résultats engendrés au sein des trois groupes. Les voici :

1. Le groupe dans lequel l'initié travaille sur le plan physique et qui est une extériorisation (existant sur le plan mental et sur le plan astral) de quelque phase du travail prise en charge par le nouveau groupe des serviteurs du monde. Tous les disciples et tous les initiés en manifestation physique sont actuellement membres de ce groupe qui est le point focal du présent effort de la Hiérarchie. Il canalise de l'énergie spirituelle à partir des cinq ashrams qui sont :

   a. L'ashram du Maître K.H., spécialement en ce qui concerne l'éducation.

   b. L'ashram du Maître D.K. (moi-même) surtout en ce qui concerne les aspirants à l'initiation.

   c. L'ashram du Maître R., surtout en ce qui concerne la réorganisation et la reconstruction de l'Europe, du point de vue économique.

   d. L'ashram du Maître Morya, qui s'efforce de découvrir, d'influencer et de diriger les activités des travailleurs dans le domaine politique sur toute la planète.

   e. L'ashram du Maître Hilarion, qui surveille les découvertes et leur application dans le mouvement scientifique mondial actuel.

   Vous noterez donc l'intérêt profond et étendu de ce domaine de l'énergie, où l'énergie de rayon est actuellement active.

2. Le groupe qui peut se considérer consciemment comme le propre groupe de l'initié, en ce sens que l'initié influence lentement ceux qui l'entourent, rassemblant le personnel et formant le noyau de l'ashram, par le moyen duquel il pourra peut-être un jour servir le monde. Tous ceux qui prennent l'initiation ne créent pas nécessairement leur propre ashram, bien que ce soit le cas d'un grand nombre d'entre eux. Le travail des initiés qui ne forment pas d'ashram est extrêmement mystérieux, du point de vue de l'humanité qui aspire, et il est peu de chose qu'il me soit **[18@587]** permis d'en dire. Ces initiés travaillent en relation avec des plans émanant de Shamballa, dont l'humanité ne sait rien ; ils

travaillent avec les trois règnes subhumains dont chacun a son groupe particulier de travailleurs initiés. S'ils ne font pas cela, ils se transfèrent dans certains groupes de travailleurs s'occupant d'activités relatives à l'évolution des dévas ou anges, ou relatives à la manifestation d'énergies dont je ne peux rien vous dire. Nous n'allons traiter que de l'expansion de conscience et de l'expérience des initiés qui – dans leurs activités et dans leurs buts – restent liés à l'humanité et à la Hiérarchie. On pourrait signaler ici que :

a. Le travail de l'évolution des dévas est dominé par l'énergie de rayon du troisième Bouddha d'Activité.

b. Le travail concernant l'humanité est dominé par l'influence de l'énergie de rayon du deuxième Bouddha d'Activité qui incarne en un sens très particulier l'énergie qui conditionne la Hiérarchie.

c. Le travail concernant les règnes subhumains reçoit la stimulation de l'énergie du premier Bouddha d'Activité.

Chacune de ces grandes Vies dont émane l'énergie travaille par l'intermédiaire de certains Maîtres et Initiés de la sixième initiation. Ces Maîtres travaillent ayant la conscience pleinement éveillée sur le plan atmique, le plan de la volonté spirituelle ; à partir de ce haut niveau, Ils jouent le rôle d'agents transmetteurs de l'énergie de l'un des trois Bouddhas d'Activité. Ces trois Bouddhas sont les Agents créateurs du Logos planétaire, et ceux qui exercent la loi d'Evolution.

3. Le groupe ashramique dont l'initié fait partie et au sein duquel son influence, ou radiation spirituelle, se fait de plus en plus sentir.

La perception consciente de l'initié et son aptitude à travailler consciemment dans ces trois groupes deviennent l'objectif majeur de tous ses efforts, après la troisième initiation. Sa radiation magnétique et **[18@588]** l'expression de ses énergies dominantes – avant ce stade de développement – sont celles de l'âme, agissant par l'intermédiaire de la personnalité. Après la troisième initiation, cette radiation et l'énergie exprimée deviennent de plus en plus monadiques et sujettes à trois stades :

1. Le stade où l'aspect le plus bas de la Triade spirituelle (celui du mental abstrait) devient puissant en tant que transmetteur d'idées ; celles-ci sont transformées, par l'initié, en idéaux au service de l'humanité.

2. Le stade où la raison pure, ajoutée à la volonté spirituelle, fait de lui un véritable serviteur du Plan et un transmetteur, de manière progressive, du Dessein sous-jacent au Plan.

3. Le stade où l'énergie monadique pure se déverse à travers lui, focalisant la volonté-de-bien, telle que l'enregistre la Hiérarchie et le sens de l'universalité (qui n'est pas un terme vague, mais une puissance spécifique) sur le plan physique.

Une étude sérieuse de ces stades d'activité et d'expansion de conscience indiquera comment et pourquoi notre vie planétaire est une unique et immense synthèse d'activité ordonnée.

Les énergies de rayon, utilisant le monde créé des formes et le "monde des formes sans forme" (celui des niveaux éthériques cosmiques d'activité), constituent un vaste processus appliqué d'énergie initiatique, gouvernant, dominant et conditionnant toutes les expressions de la vie divine dans tous les règnes, subhumain, humain et supra-humain. C'est dans ce monde d'énergies mouvantes et actives que pénètre l'initié, lorsqu'il doit jouer son rôle consciemment. Comme vous le savez, la tâche de l'aspirant d'aujourd'hui est de devenir un travailleur spirituel en énergie, conscient, maître de soi à l'intérieur du cercle infranchissable des trois mondes et – comme je l'ai souvent souligné – de fonctionner tout d'abord en maître de son instrument physique, ce qu'il prouve à la première initiation et au cours des processus initiatiques suivants ; ensuite de maîtriser sa nature sensible et émotionnelle ce qu'il prouve à la deuxième initiation. A la troisième initiation, il doit rendre actif l'élément mental, fonctionnant ainsi dans les trois mondes en tant que personnalité pénétrée par l'âme, utilisant le mental illuminé en tant que facteur de fusion et de synthèse. Il lui est possible alors – en pleine **[18@589]** conscience – de commencer à être actif en tant que "point rayonnant de crise et créateur de la tension nécessaire".

Ces trois groupes sont essentiellement des points de tension planétaire et des créateurs de crises dans la vie des individus influencés par la Hiérarchie et en elle ainsi que dans la vie planétaire. De cette manière ils

créent les conditions rendant l'évolution possible. Un jour, un initié de la Grande Loge Blanche écrira l'histoire du processus de l'évolution, vu sous l'angle de ses points de crise et de ses points de tension subséquents. Ceci permet aux formes vivantes, sous ce double impact, d'émerger dans des zones de conscience plus vastes. Chaque règne peut lui-même être considéré comme un point de tension dans la sphère d'existence du Logos planétaire. Chacun – dans le temps et dans l'espace – est en voie d'engendrer les points de crise qui provoquent un puissant et souvent brusque mouvement en avant sur le Sentier de l'Evolution. L'humanité d'aujourd'hui dans sa situation présente, en tant que point de crise planétaire, engendre un point de tension tel qu'elle sera bientôt capable d'avancer et de pénétrer dans la culture et la civilisation de l'âge nouveau. L'étude de l'aspirant en tant qu'individu est pareille à celle-ci.

Ces pensées et ces idées doivent être gardées présentes à l'esprit lors de notre étude des trois initiations majeures suivantes, confrontant l'humanité moyenne.

Troisième Initiation – La Transfiguration – Cinquième Rayon – Energie de la Connaissance concrète

Comme tous les disciples doivent être focalisés sur le plan mental et agir à partir de ce niveau de conscience, la compréhension de ce type de conscience est d'importance majeure. Il est facile de dire que les disciples, et nécessairement les initiés, doivent utiliser le mental, et que leur polarisation doit être mentale. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Permettez-moi de vous donner quelques définitions concises de cette énergie de rayon vous laissant en faire votre propre application ; une étude de ces concepts relatifs au mental vous apprendra à jauger votre propre condition mentale. **[18@590]**

1. L'énergie de ce qui est appelé si curieusement "la science concrète" est la caractéristique conditionnant le cinquième rayon.

2. C'est, en tout premier lieu, la *substance* du plan mental. Ce plan correspond au troisième sous-plan du plan physique et donc il est de nature gazeuse – s'il vous plaît d'utiliser sa correspondance comme symbole de sa nature. Il est volatile aisément dispersé ; c'est l'agent récepteur de l'illumination et son effet peut être

pernicieux car, sans aucun doute, il existe des cas où "le mental tue le Réel".

3. Cette énergie est caractérisée par trois aspects :

   a. L'aspect qui résulte de la relation avec la Triade spirituelle. Nous l'appelons "le mental abstrait" et l'impact qui l'affecte vient du niveau atmique de la Triade spirituelle, celui de la volonté spirituelle.

   b. L'aspect qui, dans notre système solaire, est aisément réceptif au rayon majeur de notre planète, celui de l'amour-sagesse. Il est tellement réceptif que – en conjonction avec les émanations des trois mondes – il a produit l'unique forme existant sur le plan mental. Cette forme, au sens planétaire, est celle du royaume de Dieu et, au sens individuel, celle de l'égo ou âme.

   c. L'aspect de ce qui est fondamentalement relié aux émanations ou vibrations issues des trois mondes ; celles-ci créent et ont pour résultat les myriades de formes-pensées qui se trouvent sur les niveaux inférieurs du plan mental. On pourrait donc dire que ces qualités ou aspects du cinquième rayon d'énergie spirituelle produisent :

      La pensée pure.

      Le penseur ou fils du Mental.

      Des formes-pensées.

4. Cette énergie (en ce qui concerne l'humanité) est l'énergie qui crée les formes-pensées ; toutes les impressions venant des plans physique, éthérique et astral l'obligent à entrer en activité sur le niveau de la connaissance concrète ; il en résulte une présentation kaléidoscopique des formes-pensées. **[18@591]**

5. Fondamentalement, à l'heure actuelle, c'est l'énergie la plus puissante de la planète, car elle a été amenée à maturité dans le premier système solaire, celui de l'intelligence active.

6. C'est cette énergie qui fait pénétrer l'humanité (et en particulier le disciple entraîné ou l'initié) dans les mystères du Mental de Dieu lui-même. C'est la clé "substantielle" du Mental Universel.

7. Elle est profondément sensible à l'énergie d'Amour-Sagesse ; sa fusion avec l'aspect amour est appelée par nous "sagesse", car toute sagesse est de la connaissance acquise par l'expérience, et mise en œuvre par l'amour.

8. Cette énergie, dans ses trois aspects, est reliée, en un sens particulier, aux trois Bouddhas d'Activité. Ces grandes Vies ont atteint leur état actuel de développement dans le système solaire précédent.

9. Cette énergie, dans la mesure où elle est considérée comme l'énergie mentale de l'être humain – c'est une de ses limitations mineures bien que ce soit une limitation majeure pour l'être humain – est la correspondance supérieure du cerveau physique. On pourrait dire que le cerveau existe car le mental existe et a besoin du cerveau en tant que point focal sur le plan physique.

10. La caractéristique de cette énergie de la connaissance, ou science concrète, est double :

    a. Elle est extraordinairement réceptive aux impressions venant d'une source ou d'une autre.

    b. Elle se précipite rapidement en des formes, en réponse à l'impression.

11. Les impressions reçues viennent de trois sources qui sont successivement révélées à l'homme. Ce sont :

    a. Les impressions issues des trois mondes ; celles-ci viennent tout d'abord de l'individu, et ensuite des niveaux de la conscience planétaire.

    b. Les impressions issues de l'âme, le Fils du Mental, sur le niveau mental même.

    c. Les impressions de la Triade spirituelle, via l'antahkarana ; celles-ci viennent quand l'antahkarana est construit ou en voie de l'être. **[18@592]**

12. Cette énergie est essentiellement porteuse de lumière. Elle répond progressivement, dans le temps et l'espace, à la lumière du Logos. C'est pour cette raison que le mental est considéré à la fois comme illuminé quand les contacts supérieurs existent, et comme illuminant en ce qui concerne les plans inférieurs.

13. Cette énergie est (du point de vue humain) éveillée et rendue active par l'action des cinq sens qui, à partir des trois mondes, transmettent l'information au plan mental. On pourrait dire que :

    a. Cinq courants d'énergie informatrice exercent leur impact sur le mental concret et émanent du plan physico-astral.

    b. Trois courants d'énergie, venant de l'âme, font aussi impression sur le mental concret.

    c. Un courant d'énergie – au cours du processus initiatique – entre en contact avec le mental. Il vient de la Triade spirituelle et utilise l'antahkarana.

14. L'énergie du cinquième rayon pourrait être considérée comme le *sens commun* ; ce dernier reçoit tous ces impacts d'énergies diverses, les synthétise, engendre l'ordre à partir des impacts nombreux et incessants, les interprète, créant ainsi une multiplicité de formes que nous appelons la "pensée mondiale".

15. Cette énergie transforme les idées divines en idéaux humains, reliant les connaissances et les sciences de l'homme à ces idéaux, en faisant ainsi des facteurs utilisables dans l'évolution, les cultures et les civilisations de l'humanité.

Je pourrais ajouter beaucoup de choses, mais ce qui précède vous donne une série de définitions simples qui auront de la valeur lorsque vous étudierez le développement mental du disciple quand il est soumis au processus initiatique, ce qui est notre thème actuel. Cela jette la lumière sur l'effet qu'ont les rayons sur l'humanité prise *dans son ensemble*. Cette énergie de rayon, en vérité, est tristement concrète au sein de la race aryenne, race, néanmoins qui verra un plus grand nombre de gens prendre l'initiation qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire et qui, en un sens particulier, verra *la descente* du royaume de Dieu sur terre, résultant de *l'ascension* de tant de personnes sur l'échelle de l'évolution. **[18@593]** De

même que le disciple ou l'initié est une personnalité pénétrée par l'âme, de même l'humanité – sur le plan physique – sera aussi pénétrée par l'âme, ce qui précipitera le royaume de Dieu et donnera naissance à un nouveau règne de la nature. Cette grande descente spirituelle sera introduite par l'apparition du Christ parmi les peuples et par un influx prodigieux d'amour-sagesse. Dans l'esprit des ésotéristes, la tendance est toujours de se référer aux deux grandes lignes de force : 1-3-5-7 et 2-4-6. Je voudrais que vous vous rappeliez avec plus de force encore, la relation entre le deuxième rayon et le cinquième, et celle entre le deuxième plan, le plan monadique et le cinquième, le plan mental. C'est la relation entre ces énergies majeures qui rend possible l'initiation de la Transfiguration.

Quel est l'effet de ce rayon sur l'humanité dans son ensemble et actuellement ? L'effet de ces influences est très grand et d'importance suprême dans notre cinquième race-racine, race aryenne, dans notre deuxième système solaire. Vous pouvez de nouveau voir la clarté des correspondances qui sont en train d'émerger. Notez-les.

1. Le deuxième Rayon, Rayon de l'Amour-Sagesse, et le cinquième Rayon, Rayon de la Connaissance ou Science concrète.

2. Le deuxième plan, le plan monadique, et le cinquième plan, le plan mental.

3. Le deuxième système solaire. celui d'amour, et la cinquième race-racine, la race aryenne, d'intelligence active.

Dans toutes ces relations fondamentales, celle qui est la cinquième est destinée à être l'instrument, le véhicule, ou le facteur d'exécution, au service de la deuxième. Le Mental Universel, agissant sur tous les plans de notre vie planétaire consciente, est l'agent créateur et le facteur de construction des formes qui rend possible la révélation de l'amour.

Aujourd'hui, au sein de notre ère et de notre race aryenne, nous voyons l'expression vitale de cette énergie de cinquième rayon. Quand j'emploie le mot "race", je ne veux pas parler des différenciations conçues par l'homme ou pseudo-scientifiques entre nations, races ou types. Je veux parler de l'état de conscience qu'est la conscience (ou état **[18@594]** de pensée) aryenne ou mentale ; on en trouve des représentants dans toutes les nations sans distinction ou omission. Je souhaite que vous vous en souveniez soigneusement, car il n'y a aucune nouvelle race en voie

d'apparaître ; il existe simplement une répartition générale de personnes ayant les caractéristiques de ce qui est appelé la sixième race-racine. Cet état de conscience trouvera son expression chez des personnes aussi éloignées racialement que le Japonais et l'Américain, ou le Noir et le Russe. Il suppose une aptitude à fonctionner avec clarté sur le plan mental, à collationner l'information, à interpréter et rapporter correctement cette information, et à créer les formes-pensées ou concepts nécessaires à ces interprétations.

Ces formes-pensées se divisent en trois domaines importants, ou zones conscientes, de pensée.

1. *La Science*. Par ce mot j'englobe tout ce que les méthodes d'éducation comprennent ou sont censées comprendre, et une science aussi utile que la médecine.

2. *La Philosophie*, avec sa présentation de grandes idées conditionnantes.

3. *La Psychologie*, avec son effort pour expliquer l'humanité, et découvrir ce qu'est l'homme essentiellement et comment il fonctionne.

Notez que je n'ai pas inclus la religion dans cette analyse. La raison en est que SI les religions mondiales étaient réellement gouvernées par la connaissance ou science concrète, elles ne seraient pas ces systèmes vagues, spéculatifs, mystiques et sujets au mirage, qu'elles sont à présent. Un jour, le mental des hommes – illuminé par la lumière de l'âme – formulera l'unique religion universelle, reconnaissable par tous. Le royaume de Dieu sera alors reconnu pour ce qu'il est, un autre règne de la nature. Les conjectures, les souhaits irréalisables, l'aspiration faite d'espérance, tout cela disparaîtra. La science de l'occultisme est le premier pas sur la voie de la vraie religion, et la recherche scientifique en psychologie humaine aidera beaucoup à atteindre ce but.

Aujourd'hui, cette énergie de rayon s'exprime principalement par la science – science tristement avilie et corrompue par le matérialisme et **[18@595]** la cupidité des hommes, mais science qui (lorsqu'elle sera entièrement animée par la bonne volonté) portera l'humanité à des niveaux plus élevés de conscience, posant ainsi une base en vue du temps où l'humanité pourra sur une grande échelle, prendre l'Initiation de la

Transfiguration. Des mesures dans ce sens sont déjà prises et l'existence de la presse, de la radio, et des moyens rapides de communication ont fait beaucoup pour révéler cette unité et cet aspect Unique qui est la caractéristique majeure du Mental Universel.

Ces progrès peuvent être considérés comme les premiers pas du processus initiatique pour la troisième initiation – si lointaine dans l'avenir que soit cette initiation pour la masse des hommes. C'est l'unification et le sens grandissant d'unité qui est nécessaire pour prendre cette initiation, et c'est la personnalité intégrée qui la prend. Le péché majeur de la Russie, ce qui a prostitué et faussé l'impulsion divine initiale de l'idéologie de ce pays, c'est la détermination dont elle fait preuve actuellement d'être séparative et de tenir les Russes sans contact avec le monde, utilisant les moyens de la tromperie et interdisant l'information. Ce n'est pas la nature totalitaire du gouvernement russe qui est le désastre primordial ; c'est le refus du développement de la conscience universelle. Beaucoup de gouvernements, aujourd'hui, sont de nature totalitaire de manière ouverte ou subtile, mais, par ailleurs, leurs peuples ont le libre accès à la presse et à la radio, et ne sont pas tenus dans l'ignorance des événements du monde. La Russie dérive vers une expression plus prononcée de la grande hérésie de la séparativité. C'est là qu'est son problème, problème que ses gouvernants refusent de reconnaître.

L'existence d'un mental fermé, à l'échelon national, est dangereux à l'extrême, exactement comme l'individu est dans un "état d'esprit" dangereux, lorsqu'il se ferme au contact du monde, aux nouvelles et à la compréhension mondiales, et quand il refuse d'admettre les idées nouvelles et les comportements nouveaux. Heureusement, l'influence de ce cinquième rayon d'énergie, toujours présente, que le rayon soit ou non en incarnation, conduit fermement l'humanité vers l'illumination. **[18@596]**

Ce rayon d'énergie opère toujours en rapport avec la loi des Clivages. Aujourd'hui des clivages considérables existent entre le passé et le présent. L'importance de cette déclaration réside dans le fait que – pour la première fois dans l'histoire – l'humanité a conscience du clivage *au moment* où il se produit. Jusqu'ici, les clivages avaient été remarqués lors d'une rétrospective historique. Aujourd'hui, tous les hommes, partout, sont conscients du fait que les formes anciennes, les cultures et les civilisations anciennes disparaissent rapidement, et ils en réclament universellement de nouvelles. En tous lieux les hommes établissent le fondement de l'ordre

nouveau, dont l'avènement n'est menacé que par un pays, la Russie, à cause de sa séparativité (et non à cause de son idéologie) et par un seul groupe mondial dans chaque pays, coupable de cupidité et en conséquence d'agressivité.

Avant que l'humanité ne puisse passer par l'Initiation de la Transfiguration, l'ordre mondial nouveau devra fonctionner, et la civilisation nouvelle être à son point culminant. Il est inutile que j'examine avec vous cette troisième initiation par rapport à l'humanité considérée comme un tout, pas plus que son processus initiatique préparatoire ou subséquent. Tout ceci est trop éloigné dans l'avenir pour être envisagé, même par l'humanité avancée ; il existe, néanmoins, des disciples anciens qui se préparent à cette initiation de même que quelques-uns passent par le processus initiatique précédant la quatrième initiation.

On observe l'expression frappante de cette énergie de cinquième rayon dans la formulation rapide de nombreuses idéologies apparues depuis 1900. Des mots tels que Fascisme, Communisme, National Socialisme, Socialisme tel que l'acceptent les Britanniques, et les noms d'Ecoles de psychologie et de philosophie, inconnus il y a cent ans. Aujourd'hui ce sont des expressions et un langage employé communément par l'homme de la rue. L'arrivée de cette énergie mentale dans le monde des hommes, l'acquisition d'aptitudes mentales conscientes par des milliers d'hommes, et la réalisation d'une polarisation mentale par les aspirants du monde entier, sont toutes dues à l'activité de cette énergie de cinquième rayon. On peut considérer que c'est un travail préparatoire à la première et à la deuxième initiation. Une partie de **[18@597]** cette réussite est due aussi à un aspect peu compris de cette énergie de cinquième rayon – celle de l'influence télépathique. Peu de personnes se rendent compte, même faiblement, que tout être humain est naturellement télépathe, ou combien son mental est impressionnable. Ceci, encore une fois, est l'effet de l'influence du cinquième rayon.

La création (et je devrais ajouter, la création exagérée) de millions d'objets matériels, que les hommes en tous lieux considèrent comme essentiels à leur bien-être, est aussi le résultat de l'activité créatrice de la conscience de cinquième rayon. Ceci, naturellement dans la mesure où elle se manifeste sur le plan physique. Quand elle se manifeste sur le plan mental, nous parlons alors d'idées, de concepts, de philosophie et d'idéologies. Quand elle se manifeste sur le plan astral, nous percevons

l'impulsion religieuse, le mysticisme et les désirs émotionnels. Tous ces aspects sont présents, aujourd'hui, dans la conscience des hommes de partout. Tout se concrétise dans la conscience humaine, afin que l'homme prenne conscience de sa position sur l'échelle de l'évolution, et sache reconnaître le bien du mal. Tout ceci, je le répète, est dû à l'influence de l'énergie de cinquième rayon. Cette dernière va commencer à transformer le mode de vie humain, les désirs humains ainsi que les affaires et ces attitudes humaines, et conduira finalement (au milieu de la sixième race-racine) à la grande Initiation de la Transfiguration, où la réalité cachée derrière tous les phénomènes humains sera révélée.

Examinons maintenant l'effet de cette énergie de rayon sur la vie de l'individu placé face à la troisième initiation. Cette troisième initiation, comme je l'ai dit précédemment, est la première initiation du point de vue de la Hiérarchie ; c'est une initiation où l'homme spirituel fait preuve d'une maîtrise complète de sa personnalité. Le corps physique a été maîtrisé par des disciplines physiques ; la nature émotionnelle a été réorganisée et rendue réceptive à l'impression spirituelle venant du plan de la raison pure (le plan bouddhique) par les méthodes de transformation du mental ou cinquième principe. Sous ce rapport, le mental a agi en tant qu'organisateur de la réaction astrale et en tant que dissipateur **[18@598]** du mirage. Le disciple est maintenant polarisé sur le plan mental, dans sa conscience de tous les jours, et la relation triangulaire des trois aspects du mental sur ce plan est maintenant prédominante. A la prochaine initiation, la Renonciation, cette relation deviendra double et non plus triangulaire, par la destruction du véhicule de l'âme qui n'est plus nécessaire. La fusion de l'âme avec la personnalité est maintenant complète.

Pendant le processus initiatique qui précède la troisième initiation, le mental agit d'une manière nouvelle. Son *travail de transmutation* du corps physique est accompli ; son *travail de transformation* de la nature émotionnelle est réussi, et maintenant son *travail de transfiguration* de la personnalité prise comme un tout se poursuit, rendant possible l'Initiation de la Transfiguration. L'étudiant aura intérêt à examiner ces trois activités du mental. L'agent de transmutation, dans le premier cas, est le mental inférieur ou concret ; l'agent de transformation est l'âme tandis que l'agent de transfiguration est la Triade spirituelle, agissant par le mental supérieur ou abstrait. Notez ici la synthèse merveilleuse du travail spirituel. Quand ce travail est terminé, l'initiation du troisième degré est rendue possible. Ceci produit des contacts nouveaux et dynamiques. Souvenez-vous ici que

lorsque j'emploie le mot "nouveau" je veux dire ce qui est nouveau dans la *conscience*, car la synthèse de base et la relation fondamentale existent toujours comme faits reconnus, mais ne sont perçus que progressivement par l'homme spirituel en évolution.

Il est presque impossible de différencier les résultats de l'énergie de cinquième rayon dans les divers aspects de la personnalité, car l'initié fonctionne maintenant en tant que personnalité pénétrée par l'âme, et que, par conséquent, les trois aspects de cette personnalité ne sont ni plus ni moins que des agents de l'âme, et ils sont donc progressivement réceptifs à l'influx d'énergie de la Triade. On pourrait donc dire que le résultat de l'Initiation de la Transfiguration – point culminant du développement strictement humain – est que les trois types d'énergie qui s'expriment par la Triade spirituelle peuvent commencer – et **[18@599]** seulement commencer – à circuler dans son reflet d'elle-même dans les trois mondes. Permettez-moi de le formuler de la façon suivante :

1. L'énergie directrice du mental supérieur est envoyée dans le cerveau – ceci résultant de l'Initiation de la Transfiguration et s'effectuant via l'antahkarana. C'est pourquoi l'homme sur le plan physique est guidé et dirigé par le dessein de groupe et par le plan hiérarchique.

2. L'énergie d'illumination de la raison pure, émanant du plan bouddhique, se déverse dans le corps clarifié et organisé de réponse sensible, qui est tout ce qu'il reste de ce qui a été appelé le corps astral. D'où une libération totale du mirage et la création "d'un lac limpide réagissant avec tant de raison à l'amour de relation divine" que l'initié devient un révélateur sensible de cet amour.

3. L'énergie dynamique du plan atmique (aspect le plus élevé de la Triade spirituelle) se déverse dans le mental et commence lentement à révéler la volonté de bien qui est essentiellement la volonté de Dieu.

Derrière ces trois différenciations qui sont toutes des expressions ou aspects du mental divin ou universel, l'initié sent ou perçoit consciemment ce que l'on a appelé Monade ou Esprit ou Vie. Celui-ci est révélé de manière subtile lors de l'Initiation de la Transfiguration du Maître Jésus qui a reproduit les cinq initiations humaines au bénéfice de l'humanité.

Lors de cette représentation dramatique de la troisième initiation, les trois disciples (les trois véhicules de la personnalité) se prosternent sur le sol et le Maître lui-même (la personnalité glorifiée) est transfiguré devant eux. A ce point culminant, ils entendent ce qui est appelé "la voix du Père" parlant à Jésus transfiguré.

La personnalité a maintenant la connaissance car le cinquième rayon d'énergie a fait son nécessaire travail. Le disciple s'aperçoit aussi qu'il possède la sagesse lui permettant d'utiliser la connaissance pour aider la réalisation du plan et donc de travailler en tant que facteur **[18@600]** illuminant dans le monde des hommes. Il sait clairement ce qui a été accompli et pressent une partie de ce qui se trouve dans l'avenir. Le grand principe de clivage (que gouverne le cinquième rayon) est le fait dominant de son sens du *temps ;* il différencie maintenant de façon nette le présent du passé, et ce qui doit être vérifié dans l'avenir. Le clivage dans le sens de séparativité n'existe plus pour lui ; il sent et connaît maintenant une partie de l'unité essentielle de toute vie manifestée. En conséquence, sous l'angle de *l'espace*, il a dominé et surmonté clivage et division ; mais non pas sous l'angle du *temps*. La grande hérésie de la séparativité n'existe plus dans sa conscience ; cependant, la conscience du processus initiatique n'est pas encore complète, car elle implique la reconnaissance du temps.

Pendant le processus initiatique entre la deuxième et la troisième initiation, l'initié doit se battre avec l'illusion, exactement comme précédemment il a dû se battre avec le mirage. L'illusion en fin de compte est la domination des processus du mental par de grandes et massives formes-pensées ; ce conflit dure à partir du moment où le disciple est parvenu à la polarisation mentale (à mi-chemin) entre la deuxième et la troisième initiation jusqu'à ce qu'il se présente devant l'Initiateur à la sixième Initiation, celle de la Décision, moment ou disparaît la dernière des illusions. Vous aurez l'impression et vous direz que, par conséquent, les Maîtres sont soumis à l'illusion. Ils y sont en effet très nettement soumis, et de grandes illusions fondamentales gouvernent la vie au sein de la Hiérarchie. Néanmoins, ce sont des illusions d'un ordre si élevé que, pour l'humanité avancée, elles signifie raient l'accomplissement. Je ne peux vous donner plus d'un exemple de cette illusion, mais il devrait se révéler clair et suffisant. Ce n'est qu'à la sixième initiation, celle de Décision, que l'illusion du cercle infranchissable planétaire disparaît définitivement. Le Maître sait alors qu'une telle limitation n'existe pas. Pour lui, le choix entre les sept sentiers devient possible. Cette illusion

fondamentale constitue pour l'humanité un grand mystère hiérarchique et repose sur le Principe de Privation, au moyen duquel le Logos planétaire décide de circonscrire sa liberté et de limiter ses activités. **[18@601]**

Cette curieuse libération des limitations successives est ressentie à la troisième, sixième et neuvième initiation ; ces dernières sont toutes trois liées les unes aux autres de manière mystérieuse. La Transfiguration conduit finalement à la Décision qui, en temps voulu, trouve son point culminant dans le refus définitif d'accepter quelque limitation planétaire que ce soit.

Il vous apparaîtra comme évident que plus l'initiation est élevée, et moins l'énergie impliquée est en rapport avec la personnalité ou la gouverne. Des fusions reconnues et progressives ont eu lieu lorsque les initiations se sont succédées ; l'effet de l'énergie impliquée se remarquera en rapport avec l'humanité dans son ensemble, le travail de l'ashram au sein de la Hiérarchie et la vie planétaire. Il faut toujours le garder à l'esprit, et cela limitera nécessairement la portée de l'enseignement qu'il m'est possible de vous donner.

Permettez-moi de résumer les effets de cette énergie de cinquième rayon par rapport à l'humanité et à l'initié.

1. Tout d'abord, j'ai donné quinze points d'information concernant cette énergie de cinquième rayon, ou quinze définitions de son activité, qui justifieront une étude sérieuse.

2. L'effet de cette énergie de cinquième rayon sur l'humanité dans notre cinquième race-racine a été examiné ; nous avons noté que cet effet de type aryen était prépondérant et dynamique à l'extrême, et avait considérablement hâté l'évolution humaine.

3. J'ai signalé la relation étroite entre l'amour et le mental, de la façon suivante :

    a. Rayon II et Rayon V

    b. Plan II et Plan V

    c. Système solaire II et race-racine V

Dans toutes ces relations, la cinquième est l'agent primordial et le révélateur du second type d'énergie spirituelle.

4. L'énergie de cinquième rayon produit trois zones majeures de pensée, ou trois conditions primordiales au sein desquelles s'exprime l'énergie même de construction des formes-pensées :

   a. Science éducation médecine.

   b. Philosophie idées idéaux.

   c. Psychologie en voie de développement moderne. **[18@602]**

5. Cette énergie de cinquième rayon opère en relation avec la loi de Clivage.

6. C'est aussi à elle que l'on doit la formation rapide de grandes idéologies conditionnantes.

7. Cette énergie de cinquième rayon est le facteur important rendant possible la première initiation majeure, l'initiation de la Transfiguration.

8. L'énergie de cinquième rayon agit de trois manières, en ce qui concerne les trois aspects de la personnalité :

   a. En tant qu'agent de transmutation corps physique.

   b. En tant qu'agent de transformation corps astral.

   c. En tant qu'agent de transfiguration corps mental.

Ceci vous donne ample matière à réflexion et indique le but de la personnalité et la méthode permettant d'atteindre ce but. Après la troisième initiation, nous avançons consciemment vers de plus hautes expansions de conscience, et pénétrerons dans un domaine d'idées qu'il n'est pas facile, pour le disciple, d'apprécier ou de comprendre. Beaucoup de ce que j'aurai à dire concernant l'énergie de rayon et les initiations supérieures aura peu de sens pour de nombreuses personnes, mais beaucoup de sens pour la conscience de l'initié. Les initiés du monde entier vont entrer en incarnation maintenant et liront ce que j'écris vers la fin du siècle en le comprenant fort bien.

Quatrième Initiation – La Renonciation – Quatrième Rayon – Energie d'Harmonie par le Conflit

Notre étude aujourd'hui a un intérêt profond et d'importants rapports avec la situation mondiale actuelle. J'aimerais clarifier deux points importants :

1. Le fait que la guerre mondiale (1914-1945) était absolument inévitable, bien que le conflit eût pu être retenu sur les niveaux du mental si l'humanité avait pris des décisions correctes.

2. Le fait de l'inévitabilité du retour du Christ dans notre ère, et dans un avenir relativement immédiat. Nous avons affaire ici à des lois immuables, car les énergies des divers rayons se meuvent selon la loi. L'humanité ne peut donc qu'accepter et déterminer ce que je pourrais **[18@603]** appeler la localisation ou sphère d'activité de ces deux événements majeurs. La détermination de l'humanité de se battre sur le plan physique, pour les principes mis en cause dans la guerre mondiale, a en même temps et automatiquement déterminé la sphère d'activité du Christ, comme je vais tenter de vous le montrer. Sous plusieurs aspects, ces instructions sont parmi les plus importantes que j'aie données jusqu'ici à cause de leurs implications essentielles et évidentes. Nous allons donc étudier la quatrième initiation et sa relation avec le quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit.

Le quatrième rayon comme il vous l'a souvent été dit, n'est pas en incarnation en ce qui concerne les égos ou âmes des hommes se réincarnant. Sous un autre angle, néanmoins, il est toujours actif et toujours présent, car c'est le rayon qui gouverne le quatrième règne de la nature, le règne humain dans les trois mondes de l'évolution strictement humaine.

C'est l'énergie dominante qui exerce sa pression sur le quatrième règne ; cette pression commença à s'exercer surtout vers la fin de la quatrième race humaine, la race atlantéenne. A ce moment-là, les hommes commencèrent à faire preuve d'un sens croissant de la responsabilité et donc du pouvoir de montrer du discernement dans le choix. Ceci conduisit à la grande guerre de la quatrième race-racine dont le Déluge fut le point culminant, et dont témoignent toutes les parties du monde, ainsi que la

majorité des Ecritures mondiales. Dans cette ère, où le monde des hommes alors connu était largement impliqué, la Loge Noire et la Loge Blanche des adeptes étaient aussi impliquées, et la première lutte majeure eut lieu entre ceux qui manifestaient le mal et les Forces de Lumière ; sa conclusion fut incertaine, l'évidence de la défaite se trouvant du côté du bien plus que du côté du mal. Selon le symbolisme du Déluge, il apparaîtra aux étudiants que la lutte se polarisa principalement sur le plan astral, bien que s'étant déroulée historiquement sur le plan physique. Le résultat en fut la destruction du monde par l'eau, ainsi qu'on pourrait l'exprimer symboliquement.

Lors de la guerre qui fut le point culminant du passé immédiat, le plan mental était le point focal des forces amalgamées, car la guerre **[18@604]** était en réalité un heurt d'idéologies, et elle fut causée davantage par la pensée de l'homme que par ses désirs émotionnels. Elle impliquait donc automatiquement les trois niveaux de l'activité humaine et se déroula sur le plan physique, bien que l'impulsion vînt du plan mental. Cette fois, le symbole du feu était impliqué, au lieu du symbole de l'eau, et ce feu conduisit à la destruction des hommes et des villes par le feu (littéralement par le "feu du ciel"), par l'évocation des émotions ardentes qui régnaient alors dans les conseils des hommes, par la sécheresse de l'année 1947 qui brûla la terre en Europe et en Grande-Bretagne, précédée – assez curieusement – des inondations du printemps de la même année, ce qui démontre la répétition des cycles. Cette répétition est caractéristique du processus naturel, qui décrit chaque stade de l'évolution humaine, mais produit un point culminant indiquant le passé et le présent, tout en laissant l'avenir (comme c'est le cas aujourd'hui) scellé dans les processus déterminants des plans humains et des pensées humaines. Ce que l'homme pense et décide "dans son cœur" détermine l'avenir de l'humanité, car c'est le même processus pour le genre humain pris comme un tout.

Je souhaite traiter ce thème en divisant mon sujet en diverses parties, de la façon suivante :

1. Le type particulier d'énergie impliquée et son effet initiatique. Ceci concerne le *Principe de Conflit* contenu dans l'activité de ce quatrième rayon.

2. L'effet sur l'humanité dans son ensemble. "L'Initiation de la Renonciation" est une expression du résultat de l'activité de ce Principe.

3. Le facteur du deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, qui gouverne le quatrième Rayon de manière fondamentale et met en œuvre le retour du Christ, car la puissance du centre du cœur est impliquée.

4. L'effet de ce quatrième Rayon dans le monde moderne des nations et des organisations fondamentales.

5. Le résultat de l'activité de ce quatrième rayon sur le disciple comme individu : **[18@605]**

    a. Dans les trois aspects de sa nature, physique, émotionnel et mental.

    b. Sur la personnalité pénétrée par l'âme.

6. Résumé du thème tout entier, et prévisions des possibilités futures.

Je vais m'efforcer de traiter cela d'une manière aussi concise que possible, et je maintiendrai très bref le développement de cette question, ou aussi bref que son importance historique et son aspect définitif le permettront. L'histoire humaine tout entière a été conditionnée par ce quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, et c'est ce rayon qui a déterminé le cercle infranchissable au sein duquel l'humanité doit travailler.

Actuellement, ce rayon a surtout un effet de groupe et il n'y a pas d'âmes de quatrième rayon en incarnation – sauf parmi les disciples de la Grande Loge Blanche. Lorsque l'humanité aura décidé du but et de la méthode de reconstruction et de réorganisation qui devra s'effectuer à l'intérieur de la périphérie du cercle infranchissable du quatrième rayon (si la décision de l'humanité est correcte et non ajournée), de nombreuses âmes de quatrième rayon reviendront en incarnation et mettront ainsi en

œuvre la décision humaine. Cela marquera un grand tournant dans l'histoire de l'humanité et permettra à l'énergie de septième rayon d'être utilisée le mieux possible.

Type particulier d'énergie impliquée et son effet initiatique

Ici, nous nous trouvons face à un problème de base, à savoir la nature du Principe de Conflit qui est la caractéristique marquante de ce quatrième Rayon, Harmonie par le Conflit. Cette question n'est en aucune façon facile à traiter ou à rendre claire, car il faudra examiner la justesse du conflit, son effet naturellement séparatif et éliminatoire et son pouvoir de conditionner non seulement l'humanité mais aussi la Hiérarchie. Lorsque nous étudierons la quatrième initiation, celle de la Renonciation, les effets de son activité se dégageront plus clairement.

Fondamentalement, ce quatrième rayon est responsable des tensions **[18@606]** et des efforts, et du conflit initial entre les opposés majeurs que nous appelons esprit-matière. C'est cette énergie de quatrième rayon qui fait apparaître la distinction (si souvent incomprise de l'homme) entre le bien et le mal. Aux temps atlantéens, les chefs des hommes, sous l'influence de cette énergie prépondérante de quatrième rayon, décidèrent de mettre l'accent sur l'aspect matière, en accord avec leur désir et leur réaction émotionnelle qui est présente dans la dualité essentielle de la manifestation et inaugurèrent ainsi l'ère du Matérialisme. Cette ère s'est développée par la cupidité, la haine, la séparativité et l'agression qui l'accompagnaient. En notre siècle, ce matérialisme a conduit à la guerre mondiale qui était en réalité l'expression d'une orientation nouvelle et donc, dans une certaine mesure, d'un triomphe futur du Bien.

L'équilibre s'établit lentement, très lentement, du côté esprit de cette dualité. Il n'est pas encore complètement établi, même en intention, mais les questions en cause deviennent de plus en plus claires dans le mental des hommes et des signes indiquent qu'ils décideront finalement avec justesse, qu'ils atteindront ce point d'équilibre et jetteront, en fin de compte, le poids de l'opinion publique du côté des valeurs spirituelles, ce qui conduira à une renonciation collective au matérialisme, principalement sous ses formes physiques et grossières. Le temps n'en est pas encore venu, mais un grand éveil se manifeste ; les hommes, cependant, ne verront juste que lorsque ce Principe de Conflit aura été correctement apprécié, en tant

que nécessité spirituelle, et qu'il sera utilisé par l'humanité comme un instrument pouvant libérer des dominations mauvaises, et des principes faux. De même que le disciple s'en sert pour se libérer de la domination de la matière dans les trois mondes, en commençant par se libérer de la domination du corps physique, puis en échappant à la domination de sa nature émotionnelle, et en se formulant une idéologie spirituelle qui lui permettra d'échapper aux trois mondes des formes et de commencer à fonctionner en tant que personnalité pénétrée par l'âme, de même l'humanité devra effectuer tout cela en formation de masse. **[18@607]**

Tout ce processus atteint son apogée quand la quatrième initiation, la Grande Renonciation, est prise par l'homme aujourd'hui et par l'humanité dans un avenir lointain. Ce "point d'émergence" est atteint par la décision juste et comme résultat d'une utilisation correcte du Principe de Conflit.

Il vous apparaîtra comme évident que le Principe de Conflit est étroitement lié à la mort. Par mort je veux dire libération des conditions de la forme – physique, émotionnelle ou mentale. Je veux dire la cessation du contact (temporairement ou de façon permanente) avec la forme physique, avec le mirage astral et avec l'illusion mentale ; je veux dire le rejet de Maya, nom de cet effet global qui engloutit l'homme plongé dans un quelconque matérialisme, et qui est donc surmonté (du point de vue âme) par la vie dans les trois mondes. C'est le Principe de Conflit, latent dans tous les atomes de substance, qui produit tout d'abord le conflit, puis la renonciation et finalement l'émancipation ; qui produit la guerre, sous une forme ou sous une autre, puis le rejet, et finalement la libération. Ce principe, comme vous le voyez, est étroitement relié à la loi de Karma ; c'est à ce principe que A. Besant fait allusion lorsque, dans l'un de ses livres, elle mentionne le fait que la substance dont toutes les formes sont faites est déjà – depuis l'aube du processus créateur – teintée de karma. La pensée, souvent exprimée, que la mort est la grande libératrice, a une signification occulte profonde ; cela veut dire que le Principe de Conflit a réussi à créer des conditions où l'aspect esprit est libéré (de façon permanente ou temporaire) de son emprisonnement dans quelque sorte de vie de la forme, individuelle ou de groupe.

En tant que disciples ou aspirants, vous serez tous capables d'interpréter le fonctionnement de ce principe en observant l'effet, dans votre propre vie, de l'action des tensions et des efforts, des points de crise et de tension, que produit le conflit entre âme et personnalité. Ce conflit

existe toujours avant la renonciation, et c'est seulement à cette quatrième grande crise spirituelle que prend fin le conflit, tel que nous l'entendons. Dans le domaine de la vie sans formes où la Hiérarchie se **[18@608]** meut, vit et a son être, le conflit, qui a développé chez l'homme le sens du discernement dans le choix, est remplacé par des crises de décision – non pas des décisions basées sur la perception discernant le bien du mal, ou la spiritualité du matérialisme, mais basées sur la perception du Plan, la participation au Dessein et la prévention du mal. Je souhaiterais que vous réfléchissiez à ces trois phases qui caractérisent les crises de décision avec lesquelles le Maître est confronté après la quatrième initiation, et qui remplacent les crises de discernement précédant ce stade :

Perception du Plan.

Participation au Dessein.

Prévention du mal.

Ces décisions sont basées, tout d'abord, sur la bonne volonté vis-à-vis de toutes les formes dans les trois mondes et, deuxièmement, sur la volonté-de-bien qui donne l'élan aux trois aspects créateurs manifestés de la divinité et les met en œuvre.

Nous parlons là de choses très profondes ; il est sage de se rappeler que toutes les crises dans le monde matériel – crises individuelles ou crises liées à l'humanité dans son ensemble – sont gouvernées par le Principe de Conflit, tandis que les crises dans le monde spirituel sont gouvernées par le Principe ésotérique de Décision.

Le Principe de Conflit est le facteur primordial sous-jacent à l'évolution de la forme considérée comme champ d'expérience de l'âme dans les quatre règnes de la nature : le règne humain et les trois règnes subhumains. Il repose sur le facteur intellectuel de discernement qui est inhérent au plus petit atome de substance, et qui atteint sa pleine expression dans l'humanité avancée ; les signes prouvant qu'il a accompli sa mission, en ce qui concerne l'humanité, apparaissent lorsque l'homme passe par l'Initiation de la Renonciation. Le Principe de Décision qui gouverne le Maître dirige son travail dans la Hiérarchie, en rapport avec Shamballa et avec tout le service effectué dans les trois mondes ; il est basé sur l'énergie du deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, de même

que le Principe de Conflit est basé sur l'énergie du troisième Rayon, celui d'Intelligence Active. **[18@609]**

Le Principe de Décision, en tant que facteur dominant, est mis à l'épreuve lors de la sixième initiation, celle de la Décision. A ce moment-là, l'aspect volonté de la divinité résume de manière unique toutes les réalisations des deux principes, et introduit un cycle final de développement auquel je ne peux pas donner un nom vraiment approprié, mais qui atteint son apogée à la neuvième Initiation, celle du *Refus*. En relation avec ces trois principes (tous liés à la loi de Karma), vous avez donc trois grandes initiations, lors desquelles est finalement mise à l'épreuve leur efficacité libératrice, engendrée par leur action inhérente.

1. L'Initiation de la Renonciation... 4ème Initiation.

   Le Principe de Conflit

   Gouverné par le quatrième Rayon

   Actif dans le règne humain, le 4ème,

   Conduisant au Discernement juste.

2. L'Initiation de la Décision... 6ème Initiation

   Le Principe de Décision

   Gouverné par le troisième Rayon

   Actif dans la Hiérarchie

   Conduisant à la Perception juste et à la Participation.

3. L'Initiation du Refus... 9ème Initiation

   Le Principe de l'Etre libéré (allons-nous l'appeler ainsi ?)

   Gouverné par les trois Rayons majeurs

   Actif à Shamballa

   Conduisant à l'un ou l'autre des Sept Sentiers.

Le tableau ci-dessus vous donne une image générale des trois Principes majeurs, conduisant à trois grands événements spirituels, chacun

d'eux étant une expression de la personnalité, de l'âme et de la Monade. En ce qui concerne l'humanité prise globalement, l'effet s'exerce sur l'âme du règne humain se réincarnant, puis sur les âmes libérées des membres de la Hiérarchie, et finalement sur l'Etre qui est caractéristique du Conseil de Shamballa.

C'est ainsi que la synthèse apparaît, engendrant l'immuabilité, **[18@610]** l'inévitabilité et la prévision juste ; c'est aussi le résultat de la libération du libre arbitre, et cela n'empiète en aucune façon sur le droit de l'individu ou du disciple de faire un choix librement, une fois que le Principe de Conflit lui a fait percevoir le dualisme fondamental des mondes manifestés. Un champ de bataille lui est offert, de même qu'un champ d'expérience, où il fait de grands choix expérimentaux et en arrive finalement à une orientation correcte et à la porte de l'initiation, celle-ci lui étant progressivement révélée comme résultat du choix juste, de la perception juste et de la décision juste. C'est ainsi que sont comprises les neuf initiations.

Le Principe de Conflit est en rapport étroit avec le Sentier du Disciple, et c'est là que gît la raison de l'aspect synthétique et inclusif du présent conflit mondial ; bien que les aspects physiques du conflit soient aujourd'hui largement atténués (quoique encore présents à une faible échelle dans diverses parties du monde), le conflit n'est en aucune façon terminé, ni résolu. Les êtres humains avancés y sont encore violemment engagés sur le plan mental et les masses sur le plan des réactions émotionnelles ; il faudra du temps avant qu'il ne soit vraiment mis fin à la guerre.

Cependant, il ne pourrait y avoir de désastre plus sérieux qu'une fin trop brusque de ce heurt des réactions émotionnelles de l'humanité et des idéologies actuelles. Il est essentiel que les questions en cause se fassent encore plus claires dans le mental des hommes, avant toute décision ou tout choix définitif. Ceci ne doit pas être oublié, et les étudiants feraient bien d'éviter le découragement et de s'entraîner à attendre avec un optimisme spirituel que se dégage la voie de l'humanité. Un choix trop rapide, à l'heure actuelle, pourrait se révéler n'être qu'une décision de circonstance, basée sur l'opportunité et l'impatience. La Hiérarchie n'est nullement découragée, bien qu'assez inquiète de voir que les temps prévus pourraient n'être pas respectés.

Ce Principe de Conflit est familier à tous les aspirants qui luttent, et il conditionne toute leur vie, produisant crises et tensions qui parfois dépassent presque ce qui est supportable ; elles indiquent néanmoins un **[18@611]** développement rapide et un progrès sûr. L'activité de ce principe est fortement accrue à l'heure actuelle par les événements spirituels suivants (dont il est pleinement débattu aux pages anglaises 741 à 760).

1. La crise des idéologies.
2. L'éveil de l'humanité à une meilleure compréhension.
3. Le développement de la bonne volonté qui conduit à la présentation de certains clivages fondamentaux qui doivent être surmontés par l'effort des hommes.
4. Le fait que la demeure du mal "est partiellement scellée".
5. L'emploi de la Grande Invocation avec ses effets, extraordinairement rapides, que vous ne comprenez pas actuellement.
6. Le mouvement progressif d'approche de la Hiérarchie en vue d'une relation plus étroite et plus intime avec l'humanité.
7. Le retour imminent du Christ.

Il y a d'autres facteurs, mais ceux-ci suffiront à vous montrer l'expression accrue du conflit sur les trois niveaux de l'évolution strictement humaine. C'est un conflit qui a englouti les masses en tous pays, qui provoque encore des conflits physiques, une tension émotionnelle et des problèmes considérables au niveau mental. Ce conflit s'atténuera beaucoup quand les masses en tous lieux seront convaincues que de justes relations humaines sont de bien plus grande importance que la cupidité, l'orgueil, l'accaparement territorial et les possessions matérielles.

Effet sur l'humanité, de l'énergie d'Harmonie par le Conflit

Il est évident que cette énergie de rayon, incarnant le Principe de Conflit, a un effet curieux et unique sur les *relations*. Ceci est dû à l'interrelation de ce Rayon d'Harmonie par le Conflit et du Rayon d'Amour-Sagesse ; ce deuxième rayon est avant tout celui des justes relations humaines, en ce qui concerne le quatrième règne de la nature. L'énergie de l'amour gouverne toutes les relations entre les âmes, et régit la Hiérarchie, le royaume des âmes. L'énergie de la sagesse devrait gouverner toutes les relations au sein du quatrième règne, le règne humain ; un jour il en sera inévitablement ainsi, d'où l'accent mis sur la nécessaire présence, aujourd'hui dans le monde, de personnalités pénétrées par l'âme, ainsi que le proclament toutes les vraies écoles ésotériques. **[18@612]**

On pourrait dire que l'effet du Principe de Conflit, agissant sous l'influence du quatrième Rayon et gouverné par le deuxième Rayon sera – concernant l'humanité – d'engendrer de justes relations humaines, et de développer un esprit universel de bonne volonté parmi les hommes. Seuls les penseurs les plus attardés ne verraient pas que ces deux résultats du conflit, engendrés actuellement, sont les deux facteurs les plus désirables, en vue desquels tous les hommes de bonne volonté devraient travailler. L'afflux d'énergie dans l'humanité, en ce moment, est entièrement en faveur de tels efforts, et le Principe de Conflit a agi si efficacement que tous les hommes désirent l'harmonie, la paix, l'équilibre, l'adaptation correcte à la vie et aux circonstances, ainsi que des relations humaines justes et équilibrées.

Dans tous les pays, et chez tous les types d'hommes – sincèrement ou non – ce dont parlent les journaux, la radio, ce que l'on dit dans les conférences est en faveur de l'harmonie et d'une reconnaissance étendue des ajustements nécessaires. Même les forces du mal, qui demeurent encore actives, cachent la cupidité de leurs buts derrière un désir simulé d'unité mondiale, d'harmonie mondiale et de justes relations humaines. Les masses dans tous les pays ont été convaincues, par les preuves fournies par le Principe de Conflit, que des changements fondamentaux dans l'attitude et les buts des hommes doivent être réalisés pour que l'humanité survive ; chacun à sa manière cherche une solution, avec sagesse ou non.

La guerre a eu pour résultat beaucoup de bonnes choses, en dépit de la destruction des formes. Les causes de la guerre sont mieux comprises ; les questions impliquées se clarifient lentement ; l'information, couvrant toutes les nations – même lorsqu'elle n'est pas correctement présentée – a éveillé le genre humain au fait qu'il y a un seul Monde. La communauté de douleur, de chagrin, d'angoisse, de faim et de désespoir, a rassemblé les hommes plus étroitement, et cette relation engendre beaucoup plus l'harmonie que l'homme ne le croit. Le monde des hommes, aujourd'hui, est plus étroitement soudé *subjectivement* (en dépit de tous les clivages et conflits extérieurs) qu'il ne l'a jamais été dans l'histoire ; il existe une détermination plus ferme visant à établir de justes relations humaines et une perception plus claire des facteurs impliqués. Le *Principe de Partage*, inhérent au deuxième Rayon, celui **[18@613]** d'Amour-Sagesse, qui concerne de façon si fondamentale les relations, gagne du terrain, et sa puissance est libérée par l'activité du quatrième Rayon. Ce Principe de Partage, bien qu'encore non sanctionné officiellement, *est* envisagé et sera un jour le facteur dominant la vie du monde, réglé et gouverné par des hommes éveillés aux besoins humains sur le plan physique.

Ce Principe de Conflit est actif aussi dans tous les groupes, organisations et institutions, en tous pays, et dans tous les secteurs de la pensée humaine. Ses résultats sont, tout d'abord, d'éveiller l'humanité à certains développements et certaines possibilités humaines majeures et, deuxièmement, de conduire à certaines renonciations fondamentales lorsque les problèmes seront clairement posés, et que le clivage existant en réalité entre les valeurs spirituelles désirables et les valeurs matérielles indésirables sera clarifié. En politique, par exemple, le système bipartite repose sur des prémisses correctes, mais n'est pas, actuellement, un système satisfaisant à cause de la stupidité des hommes. Il représente, en vérité, les groupes réactionnaires de tous les pays et le parti de progrès, éveillés aux possibilités nouvelles ; l'un des partis cherche à retarder la vie de l'esprit, à "clarifier par l'obstruction", et à retenir ou empêcher l'avance impétueuse et trop rapide de ceux qui sont impatients et sans maturité ; le parti de progrès devrait être composé de personnes conscientes des problèmes anciens et inutiles, et jouer en permanence le rôle de *pionniers*, même si fréquemment c'est sans savoir-faire dans l'action. Une ligne de démarcation aussi claire entre les deux partis mondiaux fondamentaux n'est pas encore possible, et la valeur spirituelle de l'un et l'autre groupe n'est pas appréciée par les masses non-pensantes. Aujourd'hui, la politique

des partis est égoïste, et donc aussi réactionnaire que la masse des hommes ; le véritable bien de l'humanité n'est pas le but du politicien moyen de l'un ou l'autre groupe, car habituellement seuls son ambition égoïste et le désir de maintenir une certaine idéologie politique qui l'a mis au pouvoir, déterminent le but de ses efforts. **[18@614]**

Le Principe de Conflit agit aussi dans les Eglises, mais plus lentement hélas, vu la corruption et l'effet soporifique de la théologie ecclésiastique. Je souhaite que vous notiez mon choix des mots ; je n'ai pas dit "théologie chrétienne", car le vrai christianisme tel que l'a enseigné le Christ ne comporte pas d'emploi abusif de la théologie ; il doit être restauré et le sera ou – peut-être plus exactement – il atteindra le premier stade de son expression.

Le quatrième Rayon, Harmonie par le Conflit, est actif partout dans la famille humaine, et gouverne les affaires humaines ; partout dans la vie de l'individu, des groupes, des organisations et des Eglises, dans la vie des nations et dans la vie du genre humain tout entier, les problèmes sont en voie de clarification, et l'humanité est conduite d'une renonciation à une autre, jusqu'à ce qu'un jour le règne humain uni prenne la quatrième-initiation et accepte la Grande Renonciation. Ce stade, très éloigné encore dans l'avenir, va affilier l'humanité à la Hiérarchie et libérer des millions d'hommes de l'esclavage du matérialisme. Ce moment de l'histoire humaine viendra inévitablement. Le premier signe indiquant que cette lointaine vision a été perçue pourrait peut-être se remarquer dans l'instinct prédominant de *partager*, dont le motif, actuellement, est l'instinct de conservation, mais qui se transforme nettement en mode possible d'action, à l'horizon lointain de la pensée humaine. Le vrai partage implique indubitablement beaucoup de petites renonciations, et c'est à partir de ces petites renonciations que la *faculté* de liberté est lentement engendrée, et que l'*habitude* de la renonciation peut finalement se stabiliser ; cette faculté et ces habitudes, ces activités altruistes et ces attitudes spirituelles habituelles, sont les stades préparatoires à l'Initiation de la Renonciation, de même que l'effort fait pour servir ses semblables prépare à la troisième Initiation, celle de la Transfiguration.

Le facteur du Rayon d'Amour-Sagesse en ce qu'il gouverne le Rayon de l'Harmonie par le Conflit et met en œuvre le Retour du Christ

Dans le premier paragraphe de ces instructions, j'ai attribué l'inévitabilité du retour imminent du Christ à la décision prise par **[18@615]** l'humanité de précipiter le conflit actuel sur le plan physique, déterminant ainsi la sphère d'activité du Christ. Lors d'instructions précédentes, j'avais indiqué qu'Il pourrait venir d'une seule manière parmi les trois, ou des trois à la fois. Les problèmes qui sont apparus à la suite du conflit sur le plan physique, et de son transfert actuel (selon la décision humaine) sur le plan mental, ont rendu parfaitement évident le fait que le champ d'influence du Christ comprendra les trois mondes de l'évolution humaine, ce qui inclut les niveaux physiques de l'expérience et exige sa Présence physique.

Permettez-moi de clarifier quelque peu ces faits et de développer les trois modes de son apparition, de sa venue ou avènement et de sa reconnaissance physique par l'humanité.

1. *Il adombrera tous les initiés et les disciples* qui sont aujourd'hui, ou seront au moment de son arrivée, actifs dans les trois mondes de l'évolution humaine. Cela implique qu'Il influence leur mental par télépathie. Cet adombrement ou mode d'influence sera son premier travail *sur le plan mental*. Cela sera l'une de ses méthodes les plus efficaces dans la part spirituelle qu'il compte prendre dans les affaires mondiales. Par l'intermédiaire des membres affiliés à la Hiérarchie, Il aura des postes avancés de sa conscience dans toutes les nations. Il pourra travailler par leur intermédiaire.

2. *Il déversera la vie ou conscience christique* sur les masses en tous lieux et en toute nation. Cet afflux spirituel entraînera une réorientation du désir humain et suscitera une réaction émotionnelle à sa Présence. Ceci donc fait passer *le plan astral* dans la sphère active de son influence, ce qui implique la libération de l'énergie de bonne volonté dans le cœur des hommes, les prédisposant à de justes relations humaines. C'est l'établissement de justes relations qui est l'objectif majeur de la triple activité de sa venue. Partout, les masses répondront au **[18@616]** travail et au message du Christ, tel que le mettent en

œuvre, à partir du plan mental, disciples et initiés, adombrés par le mental du Christ.

3. *Par son apparition physique parmi les hommes*. Par sa propre apparition dans l'immédiat, Il peut établir un puissant point focal d'énergie hiérarchique sur terre, d'une façon jusqu'ici impossible. Il n'a jamais abandonné l'humanité et a toujours tenu la promesse de rester avec nous "tous les jours jusqu'à la fin du monde". Les hommes en tous pays sauront où on peut le trouver. La localisation du point focal de son activité spirituelle triple ne peut pas être révélée ici, car elle dépend du résultat des processus successifs d'adombrement et de déversement du flux divin.

La première des méthodes, qui conduira finalement à la réapparition physique du Christ, a déjà été mise en route ; les disciples et les initiés de tous les pays commencent le travail préparatoire au déversement de la force spirituelle christique, conduisant à l'éveil de la conscience christique (ainsi appelée habituellement) dans le cœur des hommes. Ce déversement résultera de trois activités :

1. Le travail et l'enseignement de disciples et d'initiés entraînés indiquant, chacun à sa manière, et de façon certaine, la venue du Christ, ce qui implique l'attente des masses.

2. L'évocation d'une réponse hiérarchique par l'emploi de la grande Invocation. Notez comment cette invocation peut être interprétée dans le sens des trois modes du retour du Christ :

   a. "Que la Lumière afflue dans le mental des hommes."

      Influence sur le mental des disciples.

         Illumination de l'humanité intelligente. Plan mental.

            Stance I.

   b. "Que l'amour afflue dans le cœur des hommes."

      Influence sur les masses en tous lieux.

         Déversement de l'esprit christique. Plan astral.

            Stance II.

c. "Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent." **[18@617]**

Ancrage de l'énergie hiérarchique sur terre.

Apparition physique du Christ. Plan physique.

Stance III.

Ce que peut être ce dessein divin, le Christ lui-même le révélera lorsqu'Il arrivera ; le point focal de son activité dépendra du moyen qu'Il emploiera pour réaliser ce dessein, moyen connu seulement de lui et des membres anciens de la Hiérarchie. Si la politique était le moyen par lequel Il pourrait servir le mieux, c'est cela qui déterminerait alors le lieu du point focal ; si c'étaient les organisations religieuses, ce point focal pourrait se situer ailleurs ; s'il s'agissait du domaine de l'économie ou des sciences sociales, encore un autre lieu pourrait se révéler adéquat. Dans tous les cas, le facteur déterminant, celui qui lui indiquera le lieu approprié pour ce point focal, sera le nombre, les aptitudes et l'état d'avancement des disciples actifs dans le domaine choisi. Je ne puis en dire davantage.

3. La demande ou prière ou désir s'élevant des masses qui souhaitent l'apparition d'un Libérateur et l'établissement de justes relations humaines ; et le travail de toutes les personnes d'inclination spirituelle dans toutes les nations et de toutes les religions. Ces trois facteurs existent aujourd'hui, mais n'ont pas encore la puissance nécessaire pour être immédiatement efficaces. Ce noyau de trois facteurs déterminants est cependant déjà fermement établi ; ce fait fournit un terrain solide pour un optimisme sain.

Il y a lieu de signaler que ces mêmes facteurs motivent fortement le Principe de Conflit. *L'adombrement* de tous les disciples et initiés, et la Stimulation subséquente de leur nature et de leur entourage, doivent inévitablement provoquer le conflit ; le déversement de l'amour stimulant de Dieu dans le cœur des hommes doit également et inévitablement provoquer le conflit ; la ligne de clivage entre les hommes de bonne volonté et le caractère non réceptif de ceux que cette qualité n'influence pas seront clarifiés de manière constructive, utile et abondante. Il est

[18@618] évident aussi que, lorsque le Christ établira le "centre ou point focal de Dessein divin" en quelque endroit précis de la terre, sa radiation et sa puissance de mise en œuvre produiront aussi le conflit nécessaire précédant la clarification et la renonciation aux obstructions.

Mais il viendra un moment dans les trois sphères d'activité que prévoit le Christ, où le conflit sera remplacé par l'harmonie ; ceci est dû à ce que l'énergie de l'harmonie par le conflit est sous la domination de l'énergie du deuxième Rayon, Amour-Sagesse. En ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, le conflit des idées et du désir émotionnel est aujourd'hui si vif, qu'il va finalement s'épuiser, et que les hommes se tourneront avec soulagement et avec l'envie d'échapper à davantage d'agitation, vers de justes relations humaines ; ce sera la première décision humaine majeure vers une harmonie longtemps souhaitée. L'attitude des masses tendra alors de façon saine vers l'harmonie, grâce au travail des hommes et des femmes de bonne volonté mettant en œuvre le "flux d'amour divin qui pénètre dans le cœur des hommes".

Nous avons maintenant atteint un point où l'inévitabilité du retour du Christ est établie scientifiquement et selon la loi ; c'est un appel qu'Il ne peut pas ignorer et auquel Il doit obéir. Ce quatrième Rayon, Harmonie par le Conflit, agit (en ce qui concerne le processus initiatique) par l'intermédiaire du cœur, ou "centre du cœur" comme l'appellent les ésotéristes, point focal par lequel peut passer le flux de l'énergie d'amour. Quand le Christ fondera son point focal sur terre, il s'agira d'un petit centre du cœur par lequel pourra passer, en permanence, l'énergie d'amour de la Hiérarchie. L'harmonie, produite par le Principe de Conflit, engendre un alignement, de sorte que l'amour – qui jaillit du Cœur de Dieu – pénètre dans le cœur des hommes ; de sorte que la Hiérarchie, centre du cœur de notre planète, ou lieu où règne l'amour, est mise en relation avec l'humanité ; de sorte que le nouveau groupe des serviteurs du monde, illuminé par le Mental de Dieu et mettant en œuvre **[18@619]** l'amour de Dieu, est aussi mis en relation avec les hommes et les femmes de bonne volonté en tous pays. La tâche de ces derniers est de rendre le cœur des hommes réceptif à l'amour de Dieu ; c'est une autre manière de dire, réceptif à la conscience christique.

Cet alignement est actuellement en voie d'être réalisé ; il sera obtenu automatiquement lorsque l'efficacité du Principe de Conflit, sous son aspect libérateur, sera universellement reconnu. Ainsi le cœur des

hommes, le cœur de la planète, c'est-à-dire la Hiérarchie, et le cœur de la Hiérarchie, le Christ, seront dans un état de contact positif ; quand ce canal sera ouvert et libre d'obstructions, alors le Christ *viendra*. Rien ne peut arrêter son apparition et – selon la loi – Il n'a pas le droit de tourner le dos à l'occasion offerte.

Ainsi, finalement, le Seigneur d'Amour – en réponse au cri invocatoire de l'humanité suscité par le Principe de Conflit – devra "retourner au haut lieu de sacrifice et marcher ouvertement parmi les hommes, sur terre". Son cœur, qui incarne l'amour de Dieu, est attiré vers le cœur des hommes et se dégage du cœur de la planète (la Hiérarchie). La voie de son retour vers le service de la terre est incontestée et sans obstructions. Je le répète, selon la loi, un optimisme profond est engendré et peut se développer à juste titre.

Le centre du cœur de l'humanité est créé par (en termes symboliques) tous les cœurs de tous les hommes de bonne volonté (dans les Eglises ou hors des Eglises et quel que soit leur concept politique) qui servent leurs semblables, prennent en charge les mouvements d'œuvre sociale travaillant pour l'établissement des justes relations humaines et compensent, en permanence, la séparativité du mental humain par la nature inclusive de l'amour divin. Comme garantie du retour du Christ vers une reconnaissance publique, vous avez donc la réalisation d'un grand alignement. Lorsque cet alignement sera effectivement terminé, il offrira un canal clair, ou sentier de retour, ou trait de lumière, ou pouvoir magnétique entre :

1. Le centre où la volonté de Dieu est connue. C'est-à-dire Shamballa, source de la volonté-de-bien. Cette volonté-de-bien est l'amour essentiel. **[18@620]**

2. La Hiérarchie, centre du cœur de la planète.

3. Le Christ, cœur même de l'amour, au sein de la Hiérarchie.

4. Les initiés, disciples et aspirants qui forment le nouveau groupe des serviteurs du monde, s'efforçant d'incarner l'amour et la lumière nécessaires dans le monde aujourd'hui.

5. Le cœur des hommes de bonne volonté, dans tous les pays, cœur réceptif à l'amour s'exprimant par de justes relations humaines.

6. Le point focal par lequel le Seigneur d'Amour travaillera sur terre.

Si vous étudiez cette progression sextuple de l'amour divin, partant de la plus haute manifestation de la divinité, et aboutissant à son apparition par le moyen de quelque point focal dans notre monde moderne, vous verrez qu'une très nette "structure d'approche" a été créée, et que le Sentier de Retour est en voie de construction, Sentier qui amènera parmi nous le Christ longtemps attendu. Rien ne peut arrêter ou empêcher son retour aujourd'hui ; cette structure est évidente partout.

L'effet du Rayon d'Harmonie par le Conflit dans le monde moderne des nations

Au moment où nous abordons ce que certains peuvent considérer comme une question très controversée, je voudrais vous rappeler qu'il nous faudra essayer de voir le tableau dans son ensemble, comme les Agents de la Volonté divine le voient, en embrassant le passé des nations impliquées (passé rarement bon), en voyant les effets de ce passé tels qu'ils se manifestent dans le présent (étant le résultat inévitable de la loi de Cause à Effet) et en nous efforçant aussi de prévoir l'avenir en termes de leçons apprises et d'établissement de nouvelles habitudes meilleures (écrit en 1948). Je vous rappelle aussi que le principe gouvernant ce rayon conditionne toutes les nations, et ceci avec une puissance croissante dès 1850. De même que ce principe du conflit gouverne la vie de lutte de l'aspirant et de l'aspirant mondial, la famille humaine tout **[18@621]** entière, de même il gouverne inévitablement la vie des nations à un degré plus ou moins important, selon leur position matérialiste ou spirituelle, selon le type d'énergie qui s'exprime à travers elles, et selon l'âge de la nation considérée. A certains points de vue, les nations les plus jeunes sont l'Allemagne et l'Italie, car elles ne sont devenues des nations qu'au dix-neuvième siècle ; la nation la plus vieille avec le dossier unifié le plus clair est le Japon. Les Etats-Unis d'Amérique sont toujours considérés comme une nation jeune, mais, du point de vue d'un gouvernement central unifié, les deux puissances de l'Axe sont encore plus jeunes, et cela a eu une nette influence sur leurs activités.

A l'heure actuelle, les deux aspects de ce quatrième rayon – l'aspect ou Principe de Conflit et l'aspect ou Principe d'Harmonie – luttent pour engendrer la libération du genre humain et lui faire trouver son équilibre. Jusqu'à une date très récente, le Principe de Conflit a constamment augmenté en puissance, et cependant le résultat de ce conflit est une nette

tendance vers l'harmonie ; on la voit se dégager de la pensée humaine ; on assiste à une lente reconnaissance du concept d'harmonie par l'établissement de justes relations humaines. Les activités du genre humain, en particulier celles des gouvernements, ont été d'un égoïsme ignoble et dominées par les concepts de bataille, d'agression et de compétition depuis des millénaires ; les territoires de la planète sont passés en différentes mains plusieurs fois, et le monde a été le terrain de jeu d'une longue succession de conquérants ; les héros de la race – perpétués dans l'histoire, la pierre et la pensée humaine – ont été les guerriers, et la conquête était l'idéal. La guerre mondiale (1914-1945) a marqué un point culminant dans le travail du Principe de Conflit et, comme je l'ai montré, les résultats de ce travail inaugurent aujourd'hui une ère nouvelle, une ère d'harmonie et de coopération, car la tendance de la pensée humaine est tournée vers la cessation du conflit. Ceci est un événement d'importance majeure et doit être considéré comme indiquant un tournant dans les affaires humaines. Cette tendance trouve son impulsion dans la lassitude des combattants, le changement d'estimation des valeurs concernant ce que l'homme accomplit, et la prise de conscience que la vraie grandeur ne s'exprime pas par des **[18@622]** activités telles que celles d'Alexandre le Grand, de Jules César, de Napoléon ou d'Hitler, mais par ceux qui voient la vie, l'humanité et le monde comme un tout uni, fait de relations mutuelles, de coopération et d'harmonie. Ceux qui luttent pour cette unité mondiale, et qui éduquent l'humanité quant aux Principes d'Harmonie et de justes relations humaines, seront un jour reconnus comme les vrais héros.

Le facteur qui doit relier et reliera le Principe de Conflit à l'expression de l'harmonie, et qui engendrera le nouvel ordre mondial, la civilisation et la culture nouvelles, est l'orientation et la voix de l'opinion publique, ainsi que l'occasion offerte aux hommes de partout de réaliser la sécurité sociale et de justes relations humaines. Aucun gouvernement ne pourra le réaliser mais bien la rectitude innée des hommes, quand on leur aura appris à apprécier clairement les questions posées, les relations qui doivent s'établir et l'immense unité subjective de l'humanité. Ceci ne se produira pas sans une période intensive d'éducation planifiée, une presse et une radio vraiment libres – libres de dire l'exacte vérité et de présenter les faits tels qu'ils surviennent, sans être dominées on influencées par une ingérence gouvernementale, des groupes de pressions, des organisations religieuses, ou par des partis dictatoriaux ou des dictateurs. Le péché de l'Eglise catholique romaine est son effort pour dicter aux gens ce qu'ils doivent

penser – en théologie et en politique – ce qu'ils doivent faire, lire et porter ; c'est, à une échelle encore plus grande, le crime de la Russie. La masse des hommes dans les pays strictement catholiques pense moins librement que celle des pays protestants ; les Russes n'ont aucune liberté, ni aucune possibilité de se faire une opinion personnelle ; dans d'autres pays ce sont les intérêts commerciaux ou l'opportunisme qui imposent des restrictions. Du fait de ces sources de domination, le développement d'une vraie compréhension est empêché, déformé ou réduit. Assez curieusement, l'intention des agents dictateurs, dans l'Eglise catholique et en Russie, est bonne à la base ; ils croient que les masses sans éducation ne sont pas aptes à **[18@623]** décider elles-mêmes ce qu'elles doivent entendre, penser on décider ; elles doivent donc être protégées – dans le premier cas par les décrets et les interdictions du Vatican (qui passent par le corps organisé des prêtres), et indiquent l'attitude et l'action juste à adopter, sans s'interroger ; dans le deuxième cas, par la dissimulation de la vérité quant aux événements. Mais les hommes s'éveillent partout et, s'ils étaient guidés de manière saine – ce qui n'existe actuellement dans aucun pays – il pourrait leur être fait confiance pour faire pencher la balance vers un grand mouvement d'unification et d'harmonisation.

En étudiant l'effet du Principe de Conflit, en tant que promoteur d'une harmonie finale concernant les nations, rappelons-nous que la grande étendue du conflit indique un *point culminant* selon lequel les "points de crise" qui expriment le conflit sont aujourd'hui bien connus de tous les hommes, selon lequel un "point de tension" a maintenant été atteint (les Nations Unies en sont le symbole) qui, en fin de compte, se révélera être l'agent qui engendrera le "point d'émergence". Je vous demande de garder constamment à l'esprit ces trois phases décrivant le travail du Rayon d'Harmonie par le Conflit, qu'il s'agisse des événements de votre propre vie, de la vie de votre nation ou de n'importe quelle nation, ou de la vie de l'humanité dans son ensemble. Elles incarnent la technique par laquelle la Hiérarchie spirituelle de notre planète fait surgir le bien du mal, sans donner naissance au mal et sans empiéter sur le libre arbitre des hommes.

Certaines nations sont forcément plus réceptives que d'autres à l'énergie de ce quatrième rayon, car c'est soit l'énergie qui conditionne les activités de leur personnalité, soit celle qui conditionne l'expression de leur âme. N'oubliez pas que les nations sont comme les individus ; elles expriment l'âme et le corps. Les nations réceptives à cette énergie de rayon sont :

L'Inde, dont le rayon de la personnalité est celui de l'Harmonie par le Conflit. On a pu observer pleinement cette expression dans ce malheureux pays, en 1947-48. L'Inde est vieille et cristallisée par sa séparativité, par les myriades de sectes ou groupes religieux divers, par **[18@624]** ses nombreuses langues et ses antagonismes anciens. Beaucoup de temps passera avant que ne s'établisse une synthèse ou harmonie de base. C'est là qu'est son problème et, malheureusement, elle n'a pas de guide pur et désintéressé ; comme c'est le cas ailleurs, la politique des partis et les clivages religieux conditionnent ses nombreux peuples. L'énergie de l'âme de l'Inde est celle de la Volonté de Pouvoir ou gouvernement, mais cette énergie spirituelle n'entrera pas vraiment en activité, tant que l'Inde n'aura pas résolu ses différences, et ne sera pas revenue aux anciennes voies de la compréhension spirituelle et de la sagesse éclairée qui la caractérisaient il y a des siècles. L'Inde a presque perdu la lumière, mais, quand elle sera passée par le prochain point de crise, et qu'elle aura atteint un point de tension, elle trouvera alors la porte, ou le point d'émergence vers la lumière.

Le rayon gouvernant *l'expression de l'âme* de la race allemande est celui de l'Harmonie par le Conflit, mais sa personnalité matérialiste focalisée dans sa nature émotionnelle et qui n'est pas encore sous la domination de l'âme, est conditionnée par le premier Rayon, celui de Pouvoir. L'Allemagne, *en tant que nation*, est trop jeune, manque trop de maturité, est trop négative pour comprendre le véritable usage du pouvoir. Il lui manque la sagesse pour utiliser le pouvoir, et son sentiment d'infériorité (basé sur sa jeunesse) la conduit à en mésuser lorsqu'elle le possède. La *race* allemande est très vieille, et les gouvernants allemands, depuis un siècle, ont confondu la question de *race* et les *ambitions* nationales. Les races sont fondamentalement subjectives et les nations fondamentalement objectives. Ses gouvernants ont permis à l'idéal de pouvoir (qui est une grande responsabilité spirituelle) de faire synchroniser la race germanique avec la nation allemande. C'est cette immaturité et cette ambition mal orientée et presque enfantine qui déclencha, pour la durée de la Guerre Mondiale (1914-1945), l'action violente du Principe de Conflit dont le but était de mettre fin au nationalisme croissant de l'Allemagne et à celui de toutes les nations. La Grande Bretagne en est au point d'émergence, devant la libérer de la forme-pensée nationaliste : les Etats-Unis et la Russie arrivent, les premiers, au point de tension qui concerne le concept, et la deuxième, au point de crise. Le point de crise et le point de

tension de l'Allemagne **[18@625]** conduisirent à l'explosion de la guerre mondiale. Néanmoins, après le nécessaire processus de douleur, de rééducation et d'entraînement aux justes relations humaines, le peuple allemand découvrira son âme et, à ce moment-là, la personnalité pénétrée par l'âme du peuple allemand révélera d'une manière unique la signification de l'harmonie. La synthèse fondamentale et subjective de la race germanique ne doit pas être confondue avec la nation séparée allemande, et l'unité sous-jacente émotionnelle et sentimentale (le mot "sentimentale" étant pris dans son acception correcte) ne doit pas être confondue avec l'unité territoriale. Il existe une unité raciale et subjective entre le Commonwealth britannique et les Etats-Unis d'Amérique, qui ne doit pas non plus être confondue avec les groupes et les buts nationaux extérieurs.

L'Italie est aussi influencée par le Rayon d'Harmonie par le Conflit, car sa personnalité est conditionnée par ce rayon. Pendant la guerre mondiale, l'Italie avait un roi, un dictateur, et un pape, ce qui produisait un tourbillon de conflit dans le peuple italien, hautement intelligent. Le dictateur a disparu, de même que la monarchie, et il ne reste que la voix persistante du Vatican, mais – assez curieusement – elle est moins écoutée en Italie que dans les autres pays catholiques. Pendant des siècles, le conflit a fait beaucoup pour les Italiens, et le fait d'être psychologiquement extravertis a produit chez eux un équilibre qui peut se révéler prometteur dans l'avenir. Le conflit de pensée qu'ils ont subi depuis un siècle a été *bon* pour eux. Bien que déchirés par la politique de parti, révoltés contre la prêtrise, et manquant d'un chef pour les conduire, ils sont néanmoins bien engagés sur la voie de la résolution de leur problème.

Quand le Rayon d'Harmonie par le Conflit est l'énergie qui s'exprime par l'âme, cela indique que le pays en cause s'approche du Sentier du Disciple ou du Sentier de Probation. L'Autriche et l'Allemagne s'approchent du Sentier du Disciple ; le Brésil est sur le Sentier de Probation et va aller de l'avant rapidement ; l'Autriche est plus près du véritable état de disciple que l'Allemagne et spirituellement l'Autriche aura beaucoup à donner. Une direction spirituelle ne manquera pas **[18@626]** lorsqu'une certaine mesure de sécurité et de meilleures conditions de vie auront été assurées. L'Allemagne doit payer le prix amer de son manque de maturité et de son interprétation enfantine des affaires mondiales ; son manque d'aptitude à penser et sa curieuse cruauté innée ont permis aux Forces du Mal d'agir (temporairement) par son canal et de précipiter le

conflit mondial. Mais l'Allemagne va se rétablir, pourvu qu'elle ne se laisse pas à nouveau devenir un champ de bataille, vu sa position stratégique en Europe centrale. C'est pour ce rétablissement que tous les hommes de bonne volonté doivent travailler.

C'est peut-être le moment de signaler que les forces spirituelles de la planète ne craignent pas beaucoup une nouvelle guerre sur le plan physique. Il y a beaucoup de chances pour qu'elle puisse être évitée, vu la révolte montante des masses contre la guerre sur le plan physique, la fatigue générale des nations, et l'utilisation des Conseils des Nations Unies qui pourraient se révéler efficaces pour discuter des difficultés et problèmes.

Chacune des trois grandes puissances a son propre conflit interne conditionné par ses traditions, son importance en tant que nation et ses habitudes de penser ou, selon le cas, de sentir.

Le conflit majeur en Grande-Bretagne, à l'heure actuelle, s'exerce entre les penseurs réactionnaires et les travailleurs inexpérimentés dans le domaine politique, qui soutiennent l'idéologie socialiste. Ce conflit est profond, il mine et détruit les formes anciennes et produit une friction intense dans tous les groupes et partis. L'un des groupes lutte pour conserver l'ordre ancien ; l'autre se bat violemment pour abolir toutes le anciennes méthodes, aussi vite que possible ; d'autres groupes luttent pour leurs diverses idéologies et compliquent le problème. Le point intéressant est que ce conflit existe pour une grande part entre les chefs de partis et leurs disciples proches et convaincus, tandis que les masses s'interrogent sur la sagesse, les aptitudes et les activités des deux groupes ; elles s'aperçoivent lentement qu'elles ne désirent aucun des deux groupes, mais, faute d'être guidées, elles ne savent que faire. La **[18@627]** caractéristique des Britanniques est d'être prédisposés au sentiment de la justice, et c'est elle qu'ils recherchent. Ils s'aperçoivent, néanmoins que ni l'un ni l'autre des partis n'a de plan ou de programme efficace, que tous deux sont animés par la politique de parti et que les intérêts du peuple, qui pourrait être servi par une sage coalition, sont sans importance majeure pour les chefs de partis. Ce conflit interne, cependant, va produire lentement une harmonie de dessein et d'intention dans l'esprit de la population ; ce sera pour une grande part le résultat du pouvoir croissant des femmes dans le pays, et leur entrée dans la politique municipale et nationale. Le caractère de la rétrospection historique des Britanniques est à dominante masculine.

Aujourd'hui, le facteur équilibrant d'interprétation féminine, et le point de vue féminin sont nécessaires et vont être fournis. La Grande-Bretagne, sous l'angle de sa personnalité ou de son problème matériel, est gouvernée par l'énergie ou Rayon de la Volonté ou Pouvoir, tandis que l'âme de ce pays est conditionnée par le Rayon de l'Amour-Sagesse. Vous avez là la présentation d'une énergie positive et d'une énergie négative ; lorsqu'elles auront fusionné et se seront mêlées, vous aurez un équilibre et une sagesse qui manquent à présent.

En France, où les rayons impliqués sont tous deux dans la ligne de l'intellect, vous avez nécessairement et naturellement une forte influence matérialiste, et là le conflit est difficile à résoudre. C'est toujours l'aspect mental qui produit la séparation, les clivages et les divergences dans le champ d'activité humaine, ce qui en fait le théâtre d'un nombre incalculable de conflits d'idées, de diversité dans les groupes et de heurts entre les personnalités ; d'où une préoccupation intense quant à la France et à sa prospérité. On ne s'intéresse guère à autre chose, à d'autres nations ou à d'autres groupes, sauf s'ils affectent la France et les Français. Les Français ne sont nullement prêts à équilibrer le conflit par l'harmonie, même intérieurement. Les caractéristiques du mental, orgueil, égoïsme et matérialisme, qui pénètrent profondément la **[18@628]** conscience de masse, dominent et sont focalisées sur le bien-être matériel de la France. Il n'y a pas d'idéologie dominante, de sorte que le conflit ne s'élève pas au niveau idéologique ; tant qu'un idéalisme reconnu ne commencera pas à régner sur le mental et sur la conscience de masse, la France ne pourra pas progresser. Il n'existe pas, sur une grande échelle, de sentiment religieux ou spirituel fondamental, car le mental, qui peut illuminer avec tant d'inspiration le plan de l'esprit, est focalisé principalement dans les trois mondes de la vie matérielle. Cette activité prononcée de l'intellect, dont les Français sont si fiers, est largement responsable de la situation politique et économique en France, à laquelle s'ajoutent les difficultés que partagent toutes les nations impliquées dans la guerre. Toute perspective d'harmonie interne est encore lointaine mais *elle viendra*. N'oubliez pas que j'ai indiqué, il y a longtemps, dans l'un de mes ouvrages, que c'est la France qui révélera finalement la vraie nature de l'âme ou psyché et instaurera l'ère de la véritable psychologie ésotérique. Pour cela, il lui faut inévitablement trouver sa propre âme et, en la trouvant par le moyen du mental illuminé, elle apportera la lumière à l'humanité. Le conflit qui fait rage en France actuellement se résoudra finalement en harmonie, et la

France s'éveillera aux valeurs spirituelles supérieures. Quand le rayon de son âme, rayon de pure connaissance, sera actif, il dominera le rayon de sa personnalité, Rayon d'Intelligence Active, qui fut une fois le plus puissant de tous les rayons. La tâche du Rayon d'Harmonie par le conflit est de le réaliser, ce qui libérera la France et la fera pénétrer dans la lumière.

Aux Etats-Unis, cette quatrième énergie est particulièrement active, à cause du conflit des races, des nations, des idées, des théories politiques, du développement manquant de maturité, de la corruption politique et de l'égoïsme enfantin ; ceci règne davantage chez les dirigeants dans les municipalités et en politique, que dans la masse des petites gens des divers Etats qui, au fond, ont une mentalité saine, bien qu'elles se laissent facilement égarer par leurs prétendus dirigeants ; les Etats du sud, néanmoins, sont presque incroyablement dégénérés et fourvoyés. Lorsque nous examinons ces diverses nations avec sérénité, rappelez-vous toujours qu'il s'agit des mêmes tendances et des mêmes **[18@629]** idées qu'entretient tout aspirant : conflit des erreurs, pensées et habitudes invétérées de la personnalité, avec la pression régulièrement croissante de l'âme. Les Etats-Unis, quoique l'une des nations les plus jeunes est – vu les nombreux types raciaux qui y sont représentés – l'une des plus vieilles ; ce curieux équilibre doit inévitablement conduire à un développement rapide, suivi d'une prise en main du pouvoir, d'une prise en charge des responsabilités et d'un encouragement grandissant à aimer.

Le conflit interne des Etats-Unis a lieu entre un amour de la liberté qui en arrive presque à l'irresponsabilité et à la licence, et une idéologie humanitaire grandissante, celle-ci devant aboutir au service mondial et à la non-séparativité. Les rayons d'énergie gouvernant les Etats-Unis sont le sixième, Rayon d'Idéalisme, qui est l'énergie de la personnalité du pays, et le deuxième, Rayon d'Amour-Sagesse, qui gouverne l'âme du pays. Je désire vous signaler ici que c'est le rayon de l'âme des Etats-Unis qui les relie à la Grande-Bretagne. L'énergie de sixième rayon de la personnalité (au stade actuel de développement) produit un idéalisme qu'il faut transmuer, partant de cet idéalisme intensément préoccupé du maintien d'un haut niveau de vie et de confort physique, pour arriver à une appréciation idéaliste des vraies valeurs spirituelles ; celles-ci sont actuellement voilées et cachées par la philosophie matérialiste du pays. L'interprétation juvénile de cet idéal apparaît dans la conviction absolue des Américains selon laquelle tout ce qui existe aux Etats-Unis est supérieur à n'importe quoi, n'importe où, dans leur empressement à dire au

monde ce qu'il faut faire et ne pas faire, dans leur révolte contre tout contrôle, dans leur acceptation irraisonnée de toute information qui cadre avec leurs idées préconçues et leur préjugés. L'idéalisme américain, sous son aspect maturité, conduit le peuple à répondre promptement à ce qui est beau, bon et vrai, à exprimer un humanitarisme actif, et à aborder la réalité de manière spirituelle et invocatoire. **[18@630]**

Il est intéressant de noter l'alignement inhabituel des énergies de rayon qui existe actuellement aux Etats Unis :

Energie de l'âme	Rayon d'Amour-Sagesse	Rayon II
Energie de la personnalité	Rayon d'Idéalisme	Rayon VI
Energie reliant les deux	Rayon d'Harmonie par le conflit	Rayon IV

Les Rayons 2, 4, 6 sont tous sur la deuxième ligne d'énergie spirituelle, et il leur manque tous les caractères qui renforcent la première ligne d'énergie de rayon – 1, 3, 5, 7 – ligne gouvernée par la Volonté ou Pouvoir. La civilisation américaine, bien qu'elle proclame sa précocité, est en réalité l'héritière de la civilisation de sixième rayon en voie de disparition, la civilisation des Poissons. Vous avez là, la raison de la tendance qu'ont les Américains à adopter des idéologies et des idéalismes violemment conditionnants. C'est la tendance idéaliste en conflit avec l'inclination matérialiste prononcée de notre ère moderne, qui suscitera finalement l'harmonie et libérera l'esprit de l'Amérique ; qui révélera à son peuple que notre monde est "un" et permettra à ce peuple de s'harmoniser avec le reste du monde et de s'attirer une réaction aimante de la part des autres nations. C'est pour cela que les hommes de bonne volonté doivent travailler.

La Russie est aujourd'hui, si vous pouviez le comprendre, un champ de bataille à l'intérieur de ses murs scellés. Son rideau de fer est à la Russie ce que la doctrine de Monroe était à l'Amérique. En ce qui concerne ces trois grandes Puissances – U.R.S.S., Etats-Unis et Grande Bretagne – certains conflits spécifiques majeurs sont en voie d'être précipités ; ils affecteront fondamentalement la destinée de l'humanité. Ces trois nations constituent les trois pointes d'un triangle mondial d'énergie extrêmement puissant ; quand seront établies entre elles la libre circulation et la véritable compréhension, alors la paix du monde sera assurée et le Christ pourra venir. Cette compréhension et cette libre harmonie (si je puis employer ce

terme) découleront de ce que chacune de ces trois nations arrivera à une véritable mesure d'harmonie interne résultant de son conflit particulier, et poursuivra un effort d'harmonisation avec les deux autres et avec le reste du monde.

La Russie a le même rayon de la personnalité que les Etats-Unis et **[18@631]** son âme de septième rayon (conditionnée par le Rayon d'Ordre) est étroitement liée au rayon de la personnalité de la Grande-Bretagne, le premier rayon, Volonté ou Pouvoir. L'aspect volonté de la divinité se manifeste sur le plan physique en tant que septième Rayon, ordre ou conformité avec la volonté divine intérieure.

Le problème intérieur de l'U.R.S.S. est le conflit qui fait rage entre la volonté imposée et arrogante d'une poignée de dictateurs puissants et la réaction fluide, instable et ignorante d'un peuple à qui la vérité est constamment cachée ; il lui faut donc lutter en aveugle pour sa liberté, lutter instinctivement et sans connaître les faits. Il n'est pas encore gagnant dans son combat. Cependant le point qui est pour nous d'importance majeure est que nous nous rendions compte que chacune de ces trois nations se caractérise par :

a. Une similarité de problème.

b. Un champ de bataille qui conduit à la formation d'un triangle de relations engendré par le Principe de Conflit.

La similarité de problème tient au fait que chacune de ces trois nations est essentiellement de nature composite, formée par l'amalgame de nombreuses nations, de nombreux peuples parlant différentes langues ; elle entreprend donc une grande expérience de fusionnement.

1. Le Royaume-Uni est le noyau ou germe vivant du Commonwealth britannique, où l'on tente une *grande expérimentation de libre gouvernement*. Ceci donne une liberté intérieure complète ainsi qu'un libre choix à chaque dominion ; il jouit également de relations réciproques complètes et libres. Les dominions sont tous des nations indépendantes, mais qui appartiennent au Commonwealth ; un modèle est ainsi présenté à l'examen de tous.

2. Les U.S.A. constituent un centre de fusionnement où toutes les nationalités sont représentées, et se mêlent lentement jusqu'à former une Humanité Unique en miniature. Une *grande expérimentation quant à de justes relations* est entreprise et fait de véritables progrès. Il va se **[18@632]** dégager une culture et une civilisation qui seront le résultat de justes relations humaines, et qui pourront fournir un modèle mondial de relations. Je veux parler ici de la présentation de la démocratie. Il n'existe encore rien de satisfaisant dans la présentation de la démocratie rêvée. La France et la Grande-Bretagne sont démocratiques également. Elles réussissent mieux, car elles ont plus de maturité et d'expérience, mais le "creuset" des U.S.A. fournira finalement une expérimentation hors ligne concernant les justes relations, à cause de ses nombreuses races et nationalités – toutes fusionnées à l'intérieur des frontières d'une seul pays.

3. L'U.R.S.S. s'efforce aussi de mêler et d'unir en un seul grand projet national diverses nations et races – européennes et asiatiques – et cet effort est encore très embryonnaire. En Russie se manifeste une idéologie mondiale qui (lorsqu'elle aura fait ses preuves) pourra être présentée au monde comme un système modèle ; ceci, cependant, ne résultera pas de la dictature, et ne peut pas non plus être présenté au monde de manière agressive. En réalité la Russie – qu'elle le comprenne ou non actuellement – entreprend *une grande expérimentation concernant l'éducation* qui, en dépit de méthodes perverses et des péchés commis contre l'âme de la liberté humaine, se révélera finalement être un processus d'éducation convaincant et un modèle mondial. Ceci lorsque l'actuel groupe de dictateurs et d'hommes arrogants aura disparu ou sera chassé du pouvoir par un peuple qui s'éveille.

Dans ces trois grandes nations, donc, les trois aspects divins majeurs sont en voie de se manifester, posant ainsi les fondements du nouvel ordre mondial. Tous trois sont d'égale importance.

En Grande-Bretagne	Juste Gouvernement	Volonté ou Pouvoir
Aux Etats-Unis	Justes relations humaines	Amour-Sagesse
En Russie	Utilisation correcte du mental	Intelligence

Il faut se souvenir de cela et l'enseigner ; partout, les hommes de bonne volonté devraient travailler à une relation plus étroite entre ces trois peuples. Les trois pointes de ce triangle divin d'énergie ne devraient pas être des pointes isolées, chacune maintenant son propre point de tension ; ces pointes devraient être reliées, chacune distribuant aux autres une énergie fortifiante, et permettant une libre circulation entre **[18@633]** les trois pointes du triangle.

Ces grands problèmes mondiaux sont aussi mis en œuvre dans chacune de ces trois nations :

1. La Grande-Bretagne est en train de résoudre le problème du socialisme et le jugement sain de la population finira par équilibrer les deux conditions d'un programme socialiste et de la libre entreprise ; cela doit être fait, car la position extrême dans l'un ou l'autre cas est indéfendable. Aujourd'hui il en résulte un conflit que le monde entier observe. La période de transition entre la vie de groupe (au sens vrai et spirituel) et la période actuelle et passée d'individualisme intense, n'est pas facile ; en Grande-Bretagne toute cette question est mise à l'épreuve. Le pont sera construit.

2. Aux Etats-Unis, vous avez le problème entre le capital et le travail qui attend sa solution ; le conflit est rude, mais un compromis sera finalement trouvé, si le capital abandonne certains pouvoirs arrogants, reconnaît les droits d'autres êtres humains, fait preuve de moins de cupidité égoïste, et si le travail fait preuve de moins d'égoïsme, est moins exigeant et témoigne de plus d'esprit de compréhension. Le pont entre ces deux grands groupes doit être construit, et il le sera.

3. En U.R.S.S., vous avez le problème du nivellement des masses de toutes les classes ; cette uniformisation a produit un niveau de vie

bas, et là, le problème est *d'élever* plus que de rapprocher. Ce nivellement engendre un conflit sérieux, que ne saisissent pas ceux qui ne peuvent pénétrer dans la citadelle scellée qu'est la Russie. C'est, en réalité, un conflit entre l'esprit humain *qui monte* et la force du régime totalitaire qui s'efforce de le maintenir au sol en tuant l'individualisme. La force inhérente qu'a l'esprit humain de s'élever n'a encore jamais échoué, et ce conflit se révélera être l'agent d'harmonisation de nombreux facteurs.

Au sein du comité des nations, certaines d'entre elles ont toujours été les principaux agents provoquant le conflit. Cela est dû surtout à leur **[18@634]** tempérament ardent ainsi qu'à leurs prédispositions et à leur nature fortement émotionnelles. Les Polonais et les Irlandais ont toujours été les principaux "catalyseurs de conflit" ; ils sont de constants instigateurs de difficultés entre les hommes. C'est ce qu'a été leur histoire. L'agression française au moyen âge a aussi causé beaucoup de difficultés ; plus tard l'Allemagne devint l'agent principal de conflit. Aujourd'hui ce sont les Juifs qui créent des troubles ; il est intéressant de noter que la principale source de controverse, des Polonais dans le passé, plus tard des Irlandais, et aujourd'hui des Juifs, est le *territoire*, ce qui met en évidence un sens des valeurs complètement faussé. En dernière analyse, il n'y a qu'un seul monde et qu'une seule humanité, et, plus tôt que vous ne le pensez, les frontières et les territoires ne signifieront pas grand-chose. La citoyenneté mondiale sera le seul facteur important.

Les Juifs sont gouvernés par le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active, énergie qui imprègne et gouverne la matière ou substance. Dans les années qui suivirent immédiatement la guerre, ils furent aussi dominés par l'illusion imposée par les dictateurs sionistes qui s'efforçaient (sans beaucoup de succès) d'être pour le peuple juif ce que Staline et son groupe, Hitler et son gang, ont été pour leur peuple. Ils ont agi selon les mêmes méthodes – terrorisme, refus d'informer, persécution des opposants, diffusion de prétentions fausses, pratique des pots de vin et corruption. Ils étaient et sont une minorité mais une minorité puissante car très riche et occupant des postes de pouvoir. Ils réclament un pays auquel ils n'ont strictement aucun droit, et qu'ils ont ignoré depuis deux mille ans. Leur attitude est peut-être l'action la plus agressive de notre ère, et elle marque un point culminant ; elle a provoqué une tension mondiale sérieuse, mais il pourrait s'en dégager un bien et, pour l'humanité, "un point d'émergence" pourrait être atteint. Leurs activités permettent de percevoir plus

clairement le problème de l'agression. Très peu de territoires, aujourd'hui, sont en la possession de leurs premiers habitants, et si l'on rendait les territoires à leurs premiers habitants (ce qui n'est pas faisable), une situation impossible serait créée, tout aussi légitime que la position sioniste. Si on fait droit à leurs **[18@635]** réclamations, (c'est ce qui a été fait) les sionistes devraient à leur tour comprendre que (si on en croit l'*Ancien Testament*) ils conquirent la Palestine à ses possesseurs originels, il y a environ trois mille ans, à la pointe de l'épée et par une agression sans provocation.

Ce conflit que les sionistes ont précipité est fondamental et utile. Il constitue un test, étant basé sur une agression sur le plan physique, perpétrée avec une perturbation émotionnelle des plus violentes, et reposant sur des prémisses complètement illogiques. Le Juif a toujours été (s'il pouvait utilement s'en souvenir) le symbole de l'humanité – évoluant, cherchant, en mouvement, matérialiste, séparatif et cupide. Il est le symbole de la conscience de masse, présentant cette conscience sous une forme exagérée ; il est toujours à la recherche d'un foyer et c'est le vrai Fils Prodigue du *Nouveau Testament*.

Assez curieusement, les Juifs n'ont jamais été une race combattante depuis la triste époque de la conquête des anciennes tribus de Palestine ; ils ont été repoussés et persécutés au cours des siècles, mais n'ont exercé d'autres représailles que de s'en aller – le Juif errant, cherchant un foyer, l'humanité errante disant toujours, "Il faut que je me lève et aille au Père." Le motif donné au Fils Prodigue dans l'Evangile est strictement matériel, et nous avons là un exemple frappant de la connaissance prophétique du Christ.

Le peuple juif n'a pas seulement répudié le Messie (que sa race avait produit), mais il a oublié sa relation unique avec l'humanité ; il oublie que, dans le monde aujourd'hui, il existe des millions de personnes qui ont souffert comme il a souffert et que – par exemple – il y avait quatre-vingts pour cent d'autres personnes dans les camps de concentration de l'Europe et seulement vingt pour cent de Juifs. Le Juif, cependant, n'a lutté que pour lui-même et s'est désintéressé pour une large part des souffrances de ses compagnons de détention des camps de concentration.

Si j'ai développé ainsi le conflit juif, c'est parce qu'il est le symbole de tous les conflits passés de l'histoire humaine, basés sur l'égoïsme universel

et la convoitise de l'humanité non développée, et aussi parce **[18@636]** que le critère crucial des nations et de l'Assemblée des Nations Unies gît dans les décisions qu'elle a prises ou qu'elle pourra prendre concernant la Palestine.

Le critère, en ce qui concerne les nations, est leur empressement à donner refuge aux Juifs, et ce refuge aurait été offert *si* le morcellement de la Palestine avait été refusé. La mauvaise volonté des nations pour admettre les Juifs (bien que certaines aient volontairement fait cette offre) et en particulier le refus des Etats-Unis de les admettre, est séparatif, erroné et basé sur l'opportunisme politique. Le critère, en ce qui concerne les Nations Unies, consistait à voir si elles approuveraient le morcellement, perpétuant ainsi l'esprit d'agression et de convoitise territoriale, contre lequel les Forces de Lumière se sont dressées pendant la dernière guerre. Les Nations Unies ont déjà fait une erreur majeure, à l'origine, en admettant à leurs conseils la Russie – puissance totalitaire, comme l'Allemagne. Maintenant elles en ont fait une autre. Par leur première erreur, elles ont précipité dans les Nations Unies l'élément de conflit et l'esprit qui "impose fanatiquement", caractéristique de l'idéologie totalitaire ; dans le second cas, en approuvant le morcellement, elles perpétuent la technique ancienne consistant à prendre ce qui est convoité à ses légitimes possesseurs (par les armes s'il le faut). C'était une mise à l'épreuve pour les Etats-Unis, car ce sont les Juifs américains qui ont créé cette situation, avec relativement peu d'aide ou d'approbation de la part des Juifs d'autres nations. Les Etats-Unis, poussés par l'opportunisme, par le poids financier des sionistes, et par la position stratégique de la Palestine, ont jeté toute leur influence dans le conflit, du côté de l'agression et du vol de territoire. Ils auraient pu travailler pour le Principe d'Harmonie et laisser le temps et l'absence de séparativité des nations adapter et résoudre le problème juif.

Je n'en dirai pas plus ; la nature symbolique de ce problème mondial fondamental et son importance dynamique pour l'humanité m'a conduit à ces développements. La décision concernant les Juifs est d'importance hiérarchique, à cause de la relation karmique entre le Christ et la race juive, du fait qu'elle l'a répudié en tant que Messie et continue de le **[18@637]** répudier, et par la valeur d'interprétation du problème juif, en ce qui concerne l'humanité tout entière.

Les résultats de l'activité du Quatrième Rayon sur le disciple

Les disciples du monde, aujourd'hui, sont immergés dans un océan d'énergies antagoniques ; le Principe de Conflit touche toutes les vies, est puissant dans la conscience de chaque aspirant et conditionne la conscience de masse de l'humanité. Emotionnellement et physiquement, les masses de tous les pays sont agitées par ce conflit ; les disciples qui sont sur terre, et les personnes qui pensent sont partout secoués mentalement ainsi qu'émotionnellement et physiquement, d'où l'intensité de leur problème. Les *points de crise* ont été nombreux dans la vie des disciples lors des dernières décennies ; un *point de tension* est maintenant atteint ; il est extrême ; avec quelle rapidité cette tension peut-elle engendrer le nécessaire *point d'émergence* ?

Je n'ai pas l'intention de traiter longuement de l'effet de ce conflit dans la vie des disciples. Il s'agit d'une histoire qui leur est très familière ; les aspirants et les disciples sont, du point de vue de l'évolution, les êtres les plus strictement humains du quatrième règne de la nature, parce que mental, émotion et activité physique sont intégrés en un tout qui fonctionne, ou sont en voie d'être intégrés. Cependant le disciple sait que, de ce conflit, découlera sa complète harmonisation ; la fusion de l'âme et de la personnalité sera consommée, et c'est à cela qu'il travaille. Il peut appliquer le même principe lorsqu'il examine les affaires humaines en général ; il faut qu'il voie, dans tout conflit sur terre, le nécessaire acheminement vers une harmonie finale – harmonie basée sur la perception mentale vraie et un idéalisme sain. C'est ce processus de développement d'une compréhension mentale et d'une attitude rationnelle et saine, mais néanmoins spirituelle, qui est en cours actuellement. L'apparition des nombreuses idéologies est la garantie que le vrai idéalisme se dégagera un jour, et gouvernera – idéal des justes **[18@638]** relations humaines. C'est la lutte entre la prépondérance de l'émotion et la prépondérance du mental qui conditionne actuellement le genre humain. Quand un conflit mental, émotionnel et physique fait rage, les conséquences en sont nécessairement difficiles, mais elles sont surmontables.

Aujourd'hui, les conflits sont nombreux, vitaux et inévitables ; ils existent dans la conscience de l'individu et dans la conscience de masse ; ils présentent des points constants de crise, et engendrent aujourd'hui un

point de tension mondiale qui semble presque insupportable. Mais, en avant du disciple, comme individu, et en avant de l'humanité, il existe un point d'émergence.

Que doit faire le disciple pendant que ce point de tension le domine, lui et ses frères ? La réponse est simple. Que chaque disciple, et tous les groupes de disciples cultivent l'aptitude à penser sainement, selon une bonne orientation et avec un point de vue large ; qu'ils pensent vraiment, en n'esquivant aucun problème, mais en s'en tenant toujours à une compréhension sans passion et aimante ; qu'ils fassent preuve, dans leur entourage, des qualités qui établiront de justes relations humaines et indiquent, à une faible échelle, la conduite qui un jour caractérisera l'humanité éclairée ; qu'ils ne se découragent pas, mais s'en tiennent fermement à la conviction de l'inévitable destinée spirituelle de l'humanité ; qu'ils se rendent compte *pratiquement* que les âmes des hommes sont une et qu'ils apprennent à regarder au-delà de l'apparence en direction de la conscience spirituelle intérieure, parfois lointaine ; qu'ils *sachent* que l'actuel conflit mondial prendra fin.

L'issue parfaite du conflit sera nécessairement absente, car la perfection n'est pas encore possible pour l'homme ; néanmoins, on peut aboutir à une situation qui rendra possible le retour du Christ en relation objective avec l'humanité, et qui lui permettra de se mettre à son travail de résurrection de l'esprit humain, qu'Il dégagera de la tombe du matérialisme, et fera entrer dans la claire lumière de la perception **[18@639]** spirituelle. C'est dans ce but que tous les hommes doivent travailler.

Sommaire et prévisions

Permettez-moi maintenant de vous résumer certains des points importants de ces instructions :

1. Le quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, est un facteur dominant des affaires humaines en tout temps et particulièrement aujourd'hui.

2. Le Principe de Conflit est l'agent du Principe d'Harmonie ; il produit les tensions et les efforts qui conduisent finalement à la libération.

3. La grande initiation de la Renonciation, s'ajoutant à beaucoup de renonciations mineures, résulte du conflit intérieur et précède toujours la libération et l'entrée dans l'harmonie et la paix.

4. Le conflit engendre Guerre, Renonciation, Libération.

5. L'humanité est soumise à des *crises de discernement*, conduisant au choix juste. C'est le problème avec lequel l'humanité est confrontée aujourd'hui ; il conduit à une crise au sein des Nations Unies.

6. La Hiérarchie est soumise à des *crises de décision*, conduisant à la perception du Plan, à la participation au dessein et à la prévention du mal.

7. Aujourd'hui, le Principe de Conflit est actif dans toutes les nations, toutes les religions, toutes les organisations ; il conduit à l'apparition du nouvel âge.

8. Le conflit produit des points de crise, puis un point de tension, et finalement un "point d'émergence".

9. Le Principe de Conflit prépare la voie pour le retour du Christ, qui inaugurera l'ère nouvelle, celle d'harmonie.

10. Le Christ viendra de trois façons différentes :

    a. En adombrant, sur le plan mental, tous les disciples et tous les aspirants.

    b. En déversant l'amour ou conscience christique sur les masses, ceci sur le plan émotionnel.

    c. Par sa présence physique reconnue, sur terre.

11. Certaines nations à l'heure actuelle sont déchirées par le **[18@640]** conflit, mais progressent vers l'harmonie. D'autres nations sont des points focaux de discorde, et servent ainsi le Principe de Conflit.

12. La Russie, les Etats-Unis, et le Royaume Uni constituent un triangle dominant d'énergie qui, lorsque de justes relations seront

établies, créera et entretiendra de justes relations entre les hommes.

13. La race juive est le symbole de l'humanité, au sens de masse ; en résolvant son problème et en adoptant l'action juste, un grand pas en avant sera franchi vers la libération de l'homme.

14. Lorsque le disciple apprend à s'harmoniser par le conflit, il donne un exemple qui aide véritablement l'humanité dans son ensemble.

Que puis-je prophétiser ? Que puis-je prédire concernant les affaires humaines et l'avenir qui attend l'humanité ?

Je souhaite vous rappeler que même la Hiérarchie des âmes spirituelles et libérées, l'Eglise invisible de Dieu, ne sait pas quelle voie l'humanité choisira. Les tendances générales sont observées et les possibilités examinées ; les énergies se déversant dans la famille humaine sont dirigées et manipulées, et les conditions peuvent fréquemment être redressées, mais les hommes décident eux-mêmes de l'action directe ; ils font leurs propres choix et exercent, sans entraves, le libre arbitre qu'ils peuvent posséder, à tel ou tel moment. Je ne prophétise pas, car je ne sais pas. Je peux dire, néanmoins, qu'actuellement les questions en cause deviennent si claires qu'une juste décision est davantage possible qu'à aucun autre moment de l'histoire. Donc, à moins que la pression émotionnelle soit trop vive, l'humanité choisira finalement l'action juste. Les émotions, cependant, sont d'une haute intensité, et les personnes spirituelles ne sont pas encore suffisamment en éveil pour les tenir en main. Ce qui est immédiatement nécessaire est l'éveil au caractère critique de notre époque, et aux problèmes mondiaux ; tous les hommes de bonne volonté devraient considérer cela comme leur devoir primordial.

Ainsi que je l'ai signalé précédemment, si les tendances qui sont aujourd'hui en train de s'établir sont correctement développées, la Hiérarchie ne prévoit pas de guerre imminente ; la guerre peut être évitée **[18@641]** si les nations sont pleinement occupées à la tâche de reconstruction et si on lance un programme d'éducation en justes relations humaines et qu'on le suive systématiquement et très soigneusement. Si l'on insiste sur les relations subjectives entre nations et que l'on ne s'attache pas aux frictions extérieures et aux désaccords objectifs, une grande fusion des intérêts humains pourra s'instaurer ; ce sera un lien durable. Si le clivage

entre la séparativité et les justes relations apparaît clairement, d'eux-mêmes les hommes sauront quelle action entreprendre.

Dans la guerre qui fait rage actuellement entre les idées en conflit il est essentiel que le clivage soit rendu extrêmement clair. Seuls la voix d'une opinion publique éduquée et le fait que les masses exigent intelligemment de justes relations humaines, peuvent sauver le monde du chaos. S'il en est ainsi, le devoir de tout disciple, de tout homme de bonne volonté et de tout penseur intelligent, est clair aussi. Mettons un point final à ce thème sur cette pensée et sur cette proposition d'action.

Les Rayons d'Aspects et les Initiations Supérieures

Nous avons terminé notre examen de l'effet des quatre Rayons d'Attribut sur l'humanité dans son ensemble, et sur le disciple en tant qu'individu. Si vous étudiez la relation réciproque de ces rayons, vous vous apercevrez que les énergies exerçant leur impact sur le futur initié étaient, tout d'abord, les deux rayons suivants : le septième rayon, celui d'Ordre Cérémoniel et le cinquième, celui de la Science qui sont tous deux dans la ligne du premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir, auxquels s'ajoutent deux autres rayons, le sixième, Dévotion ou Idéalisme et le quatrième, Harmonie par le Conflit, qui sont tous deux dans la ligne du deuxième Rayon, Amour-Sagesse. Tous ces Rayons d'Attribut fonctionnaient – en ce qui concerne les initiations en cause – dans le domaine de la connaissance ; connaissance néanmoins, consacrée finalement à un but spirituel atteint par le conflit.

Nous en arrivons maintenant à l'examen des trois Rayons d'Aspect **[18@642]** et à leur effet général et très important sur le genre humain dans notre cycle, et sur le disciple préparant l'initiation.

Nous traitons donc du :

Premier Rayon.	Volonté ou Pouvoir, actif en ce qui concerne la 5ème initiation.
Deuxième Rayon.	Amour-Sagesse, actif en ce qui concerne la 7ème initiation.
Troisième Rayon.	Intelligence active, active en ce qui concerne la 6ème initiation.

L'activité unifiée de ces rayons entraîne l'humanité vers le domaine élevé du spirituel, et concerne les initiations se situant dans un avenir très lointain pour l'humanité. Elles se situent aussi sur le Sentier, à une distance considérable du point atteint par le disciple moyen. J'en traite néanmoins de mon mieux, car les cent prochaines années apporteront une orientation des disciples entraînés vers la perception supérieure. Tirez ce que vous pouvez de ces informations ; elles concernent principalement l'action au sein de l'ashram – action qui, cependant, se rapporte au développement et au bonheur des hommes.

La 8ème et la 9ème initiations, gouvernées par les quatre Rayons d'Attribut agissant simultanément en synthèse avec les trois Rayons d'Aspect, dépasseront nécessairement de beaucoup notre compréhension ; je ne pourrai vous dire que peu de chose, car je sais peu moi-même.

Cette dernière remarque vous surprend-elle ? Elle ne le devrait pas. Du point de vue exotérique, l'évolution signifie croissance et développement, et s'applique surtout au côté forme de la nature ; le terme "évolution" pourrait ainsi être entièrement limité à l'évolution de la forme. Il pourrait aussi s'appliquer au développement au sein des trois mondes et au troisième aspect de la Vie divine. Cependant, du point de vue ésotérique, *évolution signifie sensibilité constamment grandissante à la lumière et à l'illumination*. Un Maître peut ne pas posséder toutes les connaissances du point de vue exotérique. Il n'en a pas besoin car (après que l'évolution, dans la ligne de la connaissance, ait décidé de son type de rayon), Il est sur la "voie de la lumière", et la lumière qui est en lui, dans laquelle Il vit, se meut et fonctionne, sert deux buts : **[18@643]**

1. Elle peut être utilisée pour vérifier tout ce dont Il peut avoir besoin dans le domaine de la connaissance, par la révélation du lieu où se trouve l'information nécessaire ; il en est ainsi bien plus littéralement que vous ne le pensez. (C'est par l'emploi de cette forme de lumière, par exemple, que j'ai trouvé A.A.B. ; je cherchais une secrétaire qui aurait plus que l'éducation et la perception habituelles rencontrées ordinairement, et la lumière la révéla *sous l'angle de la personnalité* dans les trois mondes).

2. Elle peut être utilisée aussi pour révéler au Maître ce qui l'attend plus avant, et les zones plus vastes de conscience qu'Il sait devoir atteindre finalement.

Les aspects inférieurs de cette lumière sont, en réalité, engendrés par l'âme, tandis que les aspects supérieurs sont ceux qui émanent de la Monade. Quand un initié prend la cinquième initiation (nous allons en traiter maintenant), il doit prouver la facilité avec laquelle il utilise la "lumière disponible" en entreprenant quelque nouveau projet, dans la ligne du Plan hiérarchique, et en accord avec ses propres impulsions du rayon. Ce projet doit avoir à la fois un côté exotérique et un côté ésotérique.

A titre d'illustration : Le côté exotérique du travail – qu'en tant que Maître nouvellement promu j'avais projeté – apparaît dans les activités que j'ai pu établir dans le monde, par les livres que j'ai dictés à A.A.B., et dans les Activités de Service, associées à l'Ecole Arcane. Je connais évidemment le côté ésotérique, mais si je l'analysais cela ne vous servirait à rien, car vous n'avez pas encore la conscience d'initié nécessaire.

Vous voyez, néanmoins, comment les renseignements ci-dessus jettent la lumière sur notre prochain thème :

Cinquième Initiation – La Révélation – Premier Rayon – Energie de la Volonté-de-Bien – Pouvoir

Dans l'Eglise chrétienne, cette initiation a toujours été appelée celle de la Résurrection, alors que c'est la septième initiation qui est la vraie résurrection. L'appellation correcte de la cinquième initiation est : Initiation de la Révélation ; ceci signifie le pouvoir de manier la lumière **[18@644]** en tant que porteuse de vie à tous ceux qui se trouvent dans les trois mondes, et de savoir aussi quel sera le prochain pas à franchir sur la Voie de l'Evolution Supérieure. Cette Voie est révélée à l'initié sous une lumière nouvelle, et avec une signification entièrement différente, lorsqu'il a pris la cinquième initiation. C'est le véritable moment où il émerge de la tombe d'obscurité ; c'est une entrée dans une lumière de nature complètement différente de celles connues jusque là.

Le développement et la révélation ou (si vous préférez) une révélation en développement, forment essentiellement la totalité du thème et de l'objectif de toute activité sur notre planète, ce qui nous donne une indication quant au but du Logos planétaire. Toute la vie, depuis la première descente de l'âme en incarnation, n'est qu'une série de révélations, conduisant toutes à la révélation accordée à la cinquième initiation. La relation entre la cinquième et la septième initiation est extrêmement profonde et mystérieuse. C'est la révélation accordée à la cinquième initiation qui rend la septième initiation possible. Lorsque le Maître, à la cinquième initiation, émerge à la lumière du jour, Il comprend dans cette lumière :

1. La vraie signification des trois mondes, jusque là inconnue, et qu'Il avait envisagée presque entièrement sous l'angle du plan de l'*âme*. Maintenant, sa *signification* apparaît, et la révélation est si considérable qu' "Il se retire dans le monde de la lumière, et rejoint ses frères. Il rassemble toutes ses forces et *cherche une lumière nouvelle sur le Plan*. Cette lumière brille et, avec la force de sa puissance de révélation, une nouvelle solidarité apparaît, des buts nouveaux sont perçus, et la chose qui sera et celle qui est se perdent toutes deux dans la radieuse lumière de la révélation."

2. Que la première vibration ou énergie influente du rayon cosmique de l'énergie prédominante, dans son aspect le plus élevé, est le

Rayon d'Amour-Sagesse, avec lequel le contact est maintenant réalisé. La chose est rendue possible par la réceptivité du Maître au premier Rayon, celui de Pouvoir ou de Volonté de Bien, ressenti dans son deuxième aspect, à la cinquième initiation. N'oubliez pas que tous les rayons ont trois aspects qui, tous trois, peuvent être atteints par la **[18@645]** conscience de l'homme spirituel, ce qui met à sa disposition l'énergie des sept rayons et des vingt et une forces. C'est cette synthèse qui est révélée à la cinquième initiation et – comme je l'ai dit plus haut – la combinaison de ces forces produit l'Ascension ; ceci est un très grand mystère que vous ne pouvez pas encore saisir. Des hauteurs du Mont de l'Ascension, la lumière est jetée sur le Plan hiérarchique d'une manière telle que le dessein du mental du Logos planétaire est (pour la première fois) véritablement saisi.

3. De ces hauteurs, le mystère de l'âme humaine est aussi révélé, laissant apparaître un grand schéma triangulaire, reliant l'esprit humain au monde des formes, à la Hiérarchie, et à la Chambre du Conseil du Seigneur. Je ne peux pas m'étendre ici sur cette question, car nous ne devons pas trop nous écarter de notre étude. On peut seulement dire une chose : vus de ce haut lieu, atma-buddhi-manas – volonté, amour, action intelligente – apparaissent dans l'union de leur activité, de sorte que la théorie de l'existence d'un Plan et la croyance dans les trois aspects divins, ou Trinité d'Energies, sont démontrées effectivement.

Le premier Rayon, Volonté ou Pouvoir, est caractérisé par la plus haute qualité divine *connue* (il y en a d'autres encore plus élevées). C'est dans le mot BONNE VOLONTE qu'est caché le dessein secret du Logos planétaire. Il est lentement porté à l'attention de l'humanité, au moyen de trois expressions : Dieu est Amour. Bonne Volonté. Volonté-de-Bien. Ces trois expressions concernent en réalité les trois aspects du premier rayon.

Quand un Maître prend la cinquième initiation, Il connaît déjà la signification des deux premiers aspects ; il lui faut alors percevoir consciemment l'aspect le plus élevé : la Volonté-de-Bien. Il a développé en lui-même "l'amour nécessaire à son salut, et à celui de ceux qu'Il aime, ses semblables". Ses actions et sa pensée sont caractérisées par la bonne volonté, dans son sens ésotérique, et la signification de la Volonté-de-Bien se trouve en avant de lui et sera révélée plus tard.

Comme le premier rayon n'est pas actuellement en incarnation, et qu'en conséquence les âmes pouvant l'exprimer pleinement sont absentes, tout le thème concernant ce type d'énergie, son influence et ses **[18@646]** caractéristiques, dans leur relation avec les énergies et les forces, est extrêmement difficile à exprimer. Chaque grand rayon qui vient en incarnation transforme le langage du cycle, enrichit le vocabulaire existant, et apporte une nouvelle connaissance à l'humanité ; les nombreuses civilisations – passées et présentes – résultent de cela.

Je vous demande de réfléchir à la relation entre la cinquième initiation, le cinquième Rayon, celui de Science, et le premier rayon, celui de Volonté, car c'est là qu'est la clé de la révélation accordée au Maître-initié.

Comme vous le voyez, nous nous aventurons dans des domaines dépassant de beaucoup votre compréhension ; mais l'effort pour saisir ce qui est hors de portée, et pour exercer le mental dans la ligne de la pensée abstraite, a toujours de la valeur.

Il faut donc se souvenir que la révélation accordée au disciple-initié est dans la ligne du premier Rayon, Volonté ou Pouvoir, et c'est un rayon qui est encore bien loin de la pleine manifestation. D'un certain point de vue, évidemment, il est toujours en manifestation car c'est le rayon qui maintient la planète, et ce qui est à sa surface, en un tout cohérent manifesté ; la raison de cette synthèse cohérente est l'effort évolutif pour exécuter le dessein divin. Le premier rayon met toujours en œuvre ce dessein. D'un autre point de vue, sa manifestation est cyclique ; je veux dire ici, du point de vue de la manifestation *reconnue* – et c'est le cas à l'heure actuelle.

Effet du premier Rayon sur l'humanité, aujourd'hui

Du fait de la stimulation extra-planétaire, de la crise planétaire immédiate et de l'actuel cri invocatoire de l'humanité, il a été permis à l'énergie de Shamballa de jouer sur le "centre qui est appelé la race des hommes", ce qui a engendré deux puissants résultats : premièrement la guerre mondiale fut précipitée et, deuxièmement, on parvint à la fission de l'atome, qui eut pour résultat la bombe atomique. Ces deux événements furent rendus possibles par le déversement de l'énergie et du pouvoir du

troisième aspect du premier Rayon de Pouvoir ou de Volonté. Il s'agit de l'aspect le plus bas, et les effets produits furent nettement **[18@647]** matériels. L'aspect du destructeur fut donc le premier à agir. Il fit éclater la forme-pensée du mode de vie matérialiste (qui gouvernait l'humanité en tous lieux) sur le plan mental et, en même temps, il produisit un grand agent de destruction sur le plan physique.

C'est ainsi que fut introduite l'ère nouvelle ; c'est ainsi que la scène fut préparée en vue d'un avenir meilleur. Telle était l'intention et tel était le dessein de Ceux qui composent la Chambre du Conseil du Seigneur. C'est maintenant à l'humanité de profiter de l'occasion offerte, occasion rendue possible par cette manifestation *destructrice*.

Shamballa ayant agi de cette manière, c'est néanmoins la Hiérarchie qui suscitera l'expression d'une certaine mesure du deuxième aspect du Rayon de Volonté ou de Pouvoir, et c'est à cela que la Hiérarchie se prépare. C'est pour cet événement que le Christ se prépare à jouer le rôle d'Agent distributeur et de Facteur de direction, avec l'aide concentrée de la Hiérarchie ; c'est ce qui commencera à se manifester quand Il apparaîtra. Vous avez là la vraie raison de sa Venue ou Réapparition annoncée. La distinction entre le mode de vie matérialiste et le mode de vie spirituel sera clairement mise en évidence. Ceci est rendu possible par l'éclatement de l'ancienne forme-pensée matérialiste sur le plan mental ; la réorientation de la pensée humaine, à mesure que ce fait sera compris, produira ses premiers effets sur les niveaux émotionnels, par l'expression focalisée de la bonne volonté ; ceci est l'aspect le plus bas du deuxième Rayon, d'Amour-Sagesse, mis en œuvre et renforcé par le second aspect du premier Rayon, de Volonté.

Sur le plan physique, la grande découverte appelée la "fission nucléaire" sera finalement consacrée à produire des conditions qui permettront aux hommes de suivre le beau, le bon et le vrai. Les hommes pourront alors adopter cette attitude, libérés de la présence redoutée de la pensée purement matérialiste. Ceci n'est pas une vision vaine ou un rêve vague. Beaucoup de savants, aujourd'hui (particulièrement **[18@648]** ceux qui aiment leurs semblables) ont non seulement une vision de l'aspect non-destructeur de l'énergie atomique, mais ils sont déjà en train de domestiquer – pour le bien de l'humanité – certains de ses produits et de ses propriétés radioactives.

Assez curieusement, c'est l'emploi sage et bien maîtrisé des résultats de cette aventure scientifique, concernant la bombe atomique, qui va finalement engendrer une révélation spécifique sur la nature de certaines forces en relation avec la lumière ; cet événement transformera la pensée mondiale, et conduira à un nouveau type de processus de transmutation, en ce qui concerne l'homme.

Il ne faut *pas* conclure de ce qui vient d'être dit que l'humanité tout entière va prendre la cinquième initiation ; il n'en est rien. Beaucoup d'âmes avancées (peut-être plusieurs milliers) pourront prendre cette initiation, mais la masse des hommes, constituant la totalité du disciple mondial, prendra un jour la première ou la deuxième initiation. Cependant, l'effet de ce qui arrivera dans la Hiérarchie, en liaison avec Shamballa, conduira finalement à une grande stimulation du cinquième Principe de Manas, le principe d'intelligence chez l'homme. Une révélation qui n'est pas perçue, qui demeure isolée et non exprimée, ne rend aucun véritable service à l'humanité, sauf d'un point de vue purement subjectif ; néanmoins, grâce à la stimulation prévue, grâce aux efforts de ceux qui ont pris ou vont prendre la cinquième initiation, et grâce à la nouvelle direction de l'énergie de premier rayon, issue de Shamballa, le plan mental va recevoir un tel afflux d'énergie que le principe de la pensée, facteur de raisonnement de l'humanité, va atteindre de nouveaux sommets. Ainsi, "la lumière affluera dans le mental des hommes", et la première stance de l'Invocation prouvera qu'une réponse peut être donnée à son appel invocatoire, et l'est en effet.

Ce serait une bonne chose de laisser votre imagination *spirituelle* regarder l'avenir, puis visualiser – si vous le pouvez – quelle est la vraie signification de l'activité considérable de la Hiérarchie. L'un des signes de l'arrivée de cette nouvelle lumière et de cet afflux d'énergie est **[18@649]** véritablement curieux ; on l'observe dans l'instabilité du mécanisme mental humain, et dans les processus de la pensée à l'heure actuelle. Ceci est dû à une réaction prématurée à la nouvelle puissance affluente. C'est une réaction de masse ; les indications statistiques sont donc quelque peu trompeuses. Ce sont les personnes *non encore prêtes* qui réagissent ainsi, et ceci n'implique aucun blâme vis-à-vis de celles qui sont ainsi frappées durement. Il y en a aujourd'hui dans toutes les classes et dans toutes les nations. La loi de Renaissance s'occupera de cette réaction et, dans la prochaine incarnation, ces mêmes personnes entreront dans un corps physique doté de moyens meilleurs. En réalité, c'est cette énergie de

Shamballa dans son troisième aspect, l'aspect destructeur, qui agit sur certains membres de la famille humaine, et malheureusement suscite une prompte réponse. Je vais vous dire ceci pour vous encourager ; la destruction pose toujours des problèmes dans les esprits soucieux du bonheur humain et chez les penseurs qui redoutent la souffrance subie par leur semblables.

L'une des choses les plus difficiles à comprendre et à interpréter pour le penseur moyen est le processus destructeur de ce qu'il appelle (faute d'un terme meilleur) "la volonté de Dieu". C'est l'un des résultats (mais un seul) d'une civilisation purement matérialiste qui a placé tout l'accent sur le côté forme de l'expérience, et considère donc le bien-être physique et le confort physique, assortis de possessions matérielles comme le véritable but de tout effort humain. C'est sur cette attitude et sur cette réaction que la nouvelle lumière va se concentrer ; à mesure que la lumière révélera la réalité, le monde des phénomènes et le monde des valeurs spirituelles parviendront à une relation meilleure et mieux dirigée.

D'après tout ce qui vient d'être dit, vous noterez que certains effets s'exerçant sur l'humanité dans son ensemble, et la structure schématique du bel et nouvel avenir, résulteront de l'afflux de l'activité nouvelle du premier rayon. On ne peut pas encore donner de détails, mais assez de choses ont été écrites concernant la cause fondamentale prédisposante pour permettre au lecteur de réfléchir à l'effet possible, dans le sens spirituel. Ce qui va se faire jour est une civilisation différente bien qu'encore matérialiste, mais animée par la perception croissante des **[18@650]** masses, en tous pays, d'un objectif spirituel en train d'émerger, qui transformera toute la vie et donnera une valeur nouvelle et un but nouveau à ce qui est matériel.

Il nous faut maintenant examiner quel sera l'effet de cette énergie de premier rayon sur le disciple lorsqu'il prépare et prend la cinquième initiation, et se concentre en vue de la révélation promise, s'offrant ainsi à un influx de force entièrement nouveau. Cela il doit le faire *consciemment*. C'est *l'absorption consciente d'énergie et son assimilation consciente*, ainsi que son *utilisation consciente* qui distingue l'initié du reste du genre humain ; il y a évidemment beaucoup de degrés dans la conscience requise. Ce que l'initié va recevoir, comme résultat de l'énergie de premier rayon, sera un influx du deuxième aspect de ce rayon – un flamboiement de lumière qui focalisera pour lui, et en un éclair de temps, la signification

de ce qui est lentement révélé sur terre ; il voit cette vision dans sa totalité pour la première fois. A la quatrième initiation, il répond au troisième aspect de ce rayon, l'aspect de la destruction ; cela l'a dépouillé de tout et a, finalement et pour toujours, détruit ce qui le maintenait dans les trois mondes de l'effort humain. C'est ainsi que l'harmonie fut produite par le conflit, et la réussite de l'initié est la garantie de la réussite ultime du disciple mondial.

Lorsqu'on examine l'effet de ce rayon au moment de la cinquième initiation, il faut se souvenir que le disciple est passé, dans une incarnation précédente, par l'Initiation de la Renonciation, et qu'il a établi en lui-même un état de complète harmonie résultant du conflit, conflit qui a fait rage pendant des millénaires et dont le but a toujours été la révélation. De même qu'un appareil photographique doit être correctement centré afin d'enregistrer correctement ce qui est vu, de même cette harmonie, lorsqu'elle est enfin parachevée, peut être considérée comme une forme d'orientation focalisée. Au cours de toutes les vies que le disciple a vécues, il y a eu de nombreux moments de ce genre, mais ils étaient toujours fugitifs et servaient seulement à stimuler l'aspiration et à la transformer en activité. Pour le disciple de la **[18@651]** quatrième initiation, se soumettant à la cinquième initiation, l'orientation et la focalisation atteintes *deviennent un état permanent*. Ceci prélude à un cycle entièrement nouveau d'expérience spirituelle – expérience de l'évolution supérieure – conduisant au grand moment où la révélation des sept Sentiers lui est accordée, à la sixième Initiation, l'initiation de la Décision.

En ce qui concerne l'homme ordinaire, l'aspiration qui le pousse en avant est de nature matérielle et se rapporte à sa réussite et à son progrès dans le monde de la vie quotidienne sur le plan physique. Il pourrait être sage d'envisager l'ambition comme l'expression inférieure de l'aspiration ; cette ambition couvre les phases nombreuses du Sentier de l'Evolution, de l'ambition du sauvage des temps primitifs qui voulait de la nourriture et un abri pour lui-même et sa famille, à l'ambition de l'homme d'affaires moderne qui veut atteindre les sommets du gain financier ou du pouvoir. Etant parvenu à ce but, il arrive souvent qu'en route pour un plan plus élevé de l'ambition (l'aspiration), il intervienne un cycle de vies où l'ambition se tourne vers les arts créateurs. Vient ensuite, progressivement, une transmutation de toutes ces ambitions en une aspiration spirituelle consciente, grandissant régulièrement. L'homme foule alors le Sentier de Probation, puis finalement le Sentier du Disciple ; à mesure que son

ambition spirituelle se développe, accompagnée d'une croissance également régulière de la réalisation mentale, il passe d'initiation en initiation, jusqu'à atteindre le point culminant de la cinquième initiation.

Il a renoncé à toutes ses réalisations passées – à la fois matérielles et spirituelles. Il est entièrement libéré de tous les aspects du désir. La volonté spirituelle a été substituée au désir. Alors, renforcé par l'influx d'énergie de Shamballa de premier rayon, et n'offrant aucune obstruction ou entrave venant de lui-même en tant que personnalité, il est apte à recevoir la stimulation qui lui permettra "de voir ce qui doit être révélé, d'accepter la révélation", et de la transmuer en une réalisation bien précise qui le rend capable de vivre au moyen de sa lumière. Vous avez **[18@652]** donc certains termes qui concernent la méthode selon laquelle cette vision est accordée et la révélation concédée :

1. L'ambition, mise en œuvre par la détermination.
2. L'aspiration, mise en œuvre par la dévotion ou attention à direction unique.
3. La révélation, mise en œuvre par la volonté, dans ses deux aspects inférieurs.
4. La réalisation, mise en œuvre par la volonté, dans son aspect le plus élevé.

Voilà, en un mot, l'évolution de "l'initié qui a réussi" ; c'est fondamentalement l'histoire de la volonté de perfectionnement du soi, la volonté du service humanitaire, la bonne volonté et finalement la volonté-de-bien. Vous voyez donc comment le premier grand aspect de la divinité, par ses trois aspects, est la puissance cachée, fondamentale et motivante de la vie et de l'évolution, depuis l'aube du cycle de l'évolution.

L'initié qui a réussi pénètre du regard le cœur des choses ; il s'est frayé un chemin jusqu'au "Cœur même du Soleil" (pris dans le sens planétaire et non dans le sens solaire) et – à partir de ce point privilégié – il prend conscience du Soleil Spirituel Central et de la Voie de l'Evolution Supérieure, qui conduit inévitablement au centre de sécurité du Très-Haut. Les trois mondes de la vie matérielle et le monde intérieur de l'âme, que cette dernière lui a révélé, sont maintenant abandonnés ; il se trouve soudain face au monde des significations, le vrai monde des causes et des

origines, et au domaine de l'universel. Il découvre que tout ce qu'il avait pensé concernant la loi de Cause à Effet est si limité, à la lumière de l'Evolution Supérieure, que cela a pratiquement perdu tout son sens, sauf en tant qu'abc à enseigner aux enfants des hommes. Grâce à la réalisation accordée, il comprend, plus clairement qu'il ne l'avait pu jusque là, le Dessein du Logos planétaire. A partir de la troisième initiation, ce dessein s'est progressivement révélé ; il le voit s'exprimant par Sanat Kumara qui est l'expression de la Personnalité du Logos planétaire. Au cours du prochain intervalle et cycle de préparation **[18@653]** à la sixième initiation, ce dessein va éclater à ses yeux en une synthèse de gloire flamboyante.

La voie conduisant au Soleil Spirituel Central lui est donc révélée, et il sait qu'il se trouve face à une période de préparation intense (pas d'entraînement, dans l'acception habituelle de ce mot) dont la durée est déterminée par les nécessités du monde, la nature de son service et certaines conditions de rayon indéfinissables.

Il doit parvenir à la condition magnétique qui lui permettra de former son propre ashram ; il doit développer en lui-même une phase nouvelle de discernement spirituel sélectif. La forme de discernement qu'il peut maintenant exprimer ne comporte aucun aspect de rejet ou de séparation. C'est la connaissance et la compréhension correctes de ceux qui lui sont liés karmiquement, l'utilisation correcte de la force d'attraction dynamique qui, au sens occulte, attire l'attention de ceux qui doivent entrer dans son ashram. S'y ajoute le processus ésotérique de fusionner lui-même et son ashram avec le corps tout entier de la Hiérarchie. Les nouveaux ashrams entrant dans la Hiérarchie présentent un type de difficultés et de problèmes assez analogues à ceux qu'offre l'entrée d'un nouveau disciple dans l'ashram.

On pourrait dire que ce qui maintient l'unité de la Hiérarchie, et produit la cohésion de l'ashram, est la révélation, reçue à la lumière *produite par cette révélation* et qui conduit à la réalisation. La responsabilité ashramique, le service constant au sein de la Vie planétaire, le fait de se soumettre et de soumettre son ashram à la stimulation cyclique de Shamballa, auxquels s'ajoutent certains processus mystérieux qui n'ont rien à voir avec la forme ou la conscience, mais avec la "sensibilité de l'univers", occupent l'intérim entre la cinquième et la sixième initiation.

Sixième Initiation – Décision – Troisième Rayon

Nous avons terminé notre étude des rayons et des cinq initiations et je ne peux pas vous dire grand-chose de plus au sujet des quatre dernières initiations, si ce n'est un ou deux points concernant la sixième **[18@654]** Initiation, de la Décision. Cette initiation est gouvernée par le troisième Rayon, d'Intelligence Active.

La seule raison pour laquelle je fais quelques commentaires sur la sixième initiation est qu'actuellement un certain nombre de Maîtres franchissent cette grande étape, et qu'elle s'applique d'une manière très particulière au moment de la réapparition du Christ.

A l'initiation de la Décision, le Maître décide habituellement lequel des sept Sentiers Il a l'intention de suivre ; certains Maîtres décident de demeurer jusqu'à la fin de notre Vie planétaire, époque où "le dernier Pèlerin las aura trouvé le chemin de la Maison du Père". La terre pourra alors être préparée en vue d'une nouvelle humanité. Notre planète ne sera plus alors connue sous le nom de planète du chagrin et de la douleur, mais elle sera caractérisée par la tranquillité et par une aura de puissance calme, où la Volonté de Dieu (devant se manifester dans le prochain système solaire) sera focalisée ; ceci, d'une manière mystérieuse, permettra au Logos solaire (pas au Logos planétaire) d'amener le premier grand aspect divin, celui de la Volonté ou Pouvoir, à s'exprimer dans tout le système solaire. Donc, au lieu de l'affirmation expliquant notre système solaire, "Dieu est Amour", nous aurons une expression dynamique de la volonté-de-bien – énergie qui, dans une certaine mesure, aura été engendrée sur notre Terre. C'est la récompense que l'humanité terrienne actuelle recueillera, et c'est la consommation de la tâche prédestinée de notre Logos planétaire. Lorsqu'Il vint en incarnation, Il entreprit (par le moyen de notre petite planète) de faciliter le travail du Logos solaire, en exprimant l'aspect volonté de la divinité.

Il serait peut-être plus simple de dire que sera tentée l'expérience de manifester le premier aspect divin par le moyen de la forme et par une humanité qui a derrière elle l'expérience des cinq initiations et donc exprime l'amour intelligent. Cette déclaration est forcément trompeuse, mais elle comporte une vérité et indique l'histoire inachevée de l'expression *solaire*.

Aujourd'hui cependant, lorsqu'Ils prennent la sixième initiation, tous les Maîtres que cela concerne continuent, sur la suggestion du Christ, à prendre la décision qui gouvernera leur futur progrès sur l'un des sept Sentiers de l'Evolution Supérieure, mais – en même temps – tous remettent à plus tard ce progrès prévu sur le Sentier choisi afin de faciliter et d'exécuter, pour une brève période, le travail du Christ, et d'aider à l'extériorisation de la Hiérarchie, par l'intermédiaire de certains de ses ashrams. Ils formeront aussi un mur de protection autour du **[18@655]** Christ et joueront le rôle d'officiers de liaison entre leur grand Guide et l'Avatar de Synthèse.

Le Christ lui-même a pris cette initiation, il y a quelque temps, et Il est passé par l'Initiation de la Résurrection et l'expérience de la septième initiation. Les Maîtres peuvent, d'une manière mystérieuse, mettre en œuvre l'expression de la volonté-de-bien divine sur terre. Ils travailleront en collaboration avec les Maîtres dont les ashrams seront les premiers à être ancrés sur terre physiquement, car, dans le sens ésotérique, c'est la "volonté de Dieu qui les maintient en ce lieu".

Depuis des millénaires, la puissance qui gît derrière la cinquième initiation – au sens planétaire, et non par rapport à l'initiation individuelle avec sa révélation indiquant le dessein de premier rayon – a régné sur terre. La connaissance, la révélation des Mystères, la réalisation de réussites scientifiques, produisant l'activité du cinquième plan du mental, ont gouverné la pensée et le progrès des hommes ; Dieu dans la nature (c'est-à-dire le Logos planétaire en expression concrète et matérielle) a été révélé, et ceci a trouvé son point culminant dans cette formidable expression de pouvoir – la bombe atomique.

Maintenant, la puissance sous-jacente à la sixième initiation va se saisir du processus de l'évolution et mettre en œuvre le dessein divin. Ce qu'est véritablement cette puissance, nous ne pouvons pas encore le savoir ; nous savons néanmoins qu'elle a une relation étroite avec la volonté-de-synthèse. Cela permettra au Christ de renverser les barrières et les murs de séparation que l'humanité égoïste, égocentrique et matérialiste a construits (en grande partie aidée par les Eglises de tendance matérialiste). Il pourra ainsi faire pénétrer la lumière de la **[18@656]** compréhension, et déblayer la voie, en vue d'une expression plus complète de la volonté de Dieu.

J'ai pensé que l'aspect pratique de ce que font les Maîtres pourrait vous être utile. Quant aux trois initiations suivantes :

Septième Initiation – La Résurrection – Deuxième Rayon

Huitième Initiation – La Grande Transition – Rayons IV, V, VI, VII (les 4 Rayons mineurs)

Neuvième Initiation – Le Refus – Rayons I, II, III (les 3 Rayons majeurs)

Si vous les analysiez, vous vous rendriez compte que votre compréhension n'est pas encore assez développée pour qu'il vous soit possible de comprendre ; ce serait donc une perte de temps que de les examiner davantage. Si vous voulez relire les instructions précédemment données sur les sept Sentiers (pages anglaises 395-427), vous pourriez glaner quelques idées concernant ces dernières initiations. Néanmoins, vous ne pourriez pas les appliquer ou les mettre en pratique utilement à votre stade d'évolution.

Les Sept et les Neuf Initiations de notre Vie Planétaire

Envisageons, maintenant, ces initiations sous l'angle de la Vie planétaire, dans la mesure où nous le pouvons. Nous les avons longtemps envisagées sous l'angle de l'humanité, disciple mondial, ainsi que sous l'angle de l'initié, mais il ne faut pas oublier que ces initiations ont aussi une signification planétaire. Du point de vue de la Hiérarchie et de Shamballa, elles constituent les facteurs principaux qui rendent possible le processus initiatique sur terre, parmi les hommes.

Ceci, naturellement, en relation avec notre Logos planétaire. Il ne faut jamais oublier que c'est son progrès sur le Sentier cosmique qu'Il a choisi, qui rend possible tout le processus de l'évolution. De même que le Maître qui a pris la cinquième initiation doit projeter sa propre entreprise spécifique par l'intermédiaire de son ashram, prouvant ainsi **[18@657]** sa réponse à l'aspect volonté du Logos planétaire et se portant responsable

d'une phase du Plan planétaire, de même, un Logos planétaire – selon la loi de Synthèse – doit mener à bien un projet spécifique, dans la ligne de la volonté du Logos solaire. C'est ce qu'est en train de faire notre Logos planétaire, Sanat Kumara. Il fournit une véritable culture où le germe de la volonté solaire peut être développé sous l'un de ses aspects. Puis, conjointement à un projet semblable, poursuivi sur deux autres aspects, le noyau du troisième système solaire pourra finalement s'exprimer.

C'est difficile pour le mental humain d'apprécier cette synthèse fondamentale et les relations qui existent dans tout le système solaire, les Logoï planétaires mettant en œuvre le dessein divin. Les hommes ne sont pas encore capables de saisir les relations qui existent au sein de l'aspect personnalité de notre Logos planétaire – la terre et tout ce qui s'y trouve. Mais cette synthèse existe et c'est le facteur reliant la Terre au Soleil, et les Logoï planétaires au Logos solaire. Tout ce que nous pouvons faire est de parvenir à un tableau général des initiations planétaires, les sept et les neuf initiations.

Notre seule façon de saisir, même dans une faible mesure, l'intention planétaire est d'étudier les grandes civilisations produites par l'humanité, sous l'impression des sources spirituelles les plus hautes de notre planète ; jusqu'ici, ces sources nous ont atteints par la voie de la Hiérarchie. A ces civilisations, il faut ajouter les cultures qui s'en sont dégagées. Cela nous est évidemment impossible, car il faudrait faire des recherches dans toutes les périodes ou cycles historiques connus et inconnus, puis examiner toutes les preuves anthropologiques, architecturales et sociologiques. A cette manière d'aborder l'intention et le dessein du Logos planétaire, il faudrait ajouter l'examen de certaines crises dans la vie de l'humanité, dont la nature est celle d'initiations mineures auxquelles le Logos planétaire s'est soumis, en tant qu'initiateur. L'humanité, le produit le plus hautement développé de l'évolution sur **[18@658]** notre planète, réagit à ces initiations ; elles produisent les événements mondiaux, et les prodigieux points de crise qui, jusqu'ici, ont été destructeurs en ce qui concerne l'aspect forme, mais ont conduit aux stades de développement de la sensibilité et au progrès, lorsque le travail des Constructeurs (deuxième aspect divin) s'ajoute à la liberté ou libération, engendrée par le Destructeur (premier aspect). Ces deux phases existent toujours.

Au moyen des civilisations passées et de leur destruction catastrophique, le Logos planétaire a, peu à peu, préparé le terrain, ou

champ planétaire, pour "l'implantation du germe de la Volonté", la destinée future de l'humanité étant de le nourrir. Les sept phases majeures du développement de la race humaine (dont notre race aryenne est la cinquième) correspondent à sept initiations ou développements planétaires ; le mot "initiation" ne doit pas être pris dans le sens exact où l'on entend ou interprète les initiations humaines. Les hommes sont initiés à des phases de la conscience divine par l'application d'une stimulation, prouvant que leurs véhicules sont prêts ; en ce qui concerne le Logos planétaire, c'est lui qui a instauré un processus nouveau, en sept phases, en vue de l'implantation divine prévue. Il ne faut pas oublier que le mot "implantation" est purement symbolique. Chaque phase rapproche le dessein divin ou projet spirituel original de la maturité, et c'est pour cela que Sanat Kumara s'est incarné ou manifesté.

Chacune de ces phases affecte les quatre règnes de la nature, et produit un stade plus élevé de sensibilité à chaque phase successive, mais seul le quatrième règne, le règne humain, a la possibilité d'un enregistrement et d'une reconnaissance conscients de l'intention divine, ainsi qu'une faible réceptivité vibratoire à l'aspect volonté de la divinité. Il a fallu des millénaires pour en arriver là. En vous souvenant que c'est seulement lors de la crise mondiale actuelle que le Logos planétaire a osé soumettre les formes des quatre règnes à la stimulation directe de sa volonté dynamique, vous vous rendrez compte de la très longue patience qui est peut-être la caractéristique qui le distingue le plus. La patience **[18@659]** est une qualité de la volonté ; sa nature est celle d'une adhésion stricte à une intention fixe. A chaque transition d'une civilisation à une autre (chacune étant construite sur la semence culturelle de la précédente, après l'épanouissement normal de cette civilisation) on pourrait dire de Sanat Kumara ce qui a été dit du Christ, "Il voit l'œuvre de son âme, et Il est satisfait." Les hommes sont si aveugles que lorsqu'une civilisation se termine, quand le mode familier d'expression culturelle passe (comme c'est habituel) par les mains du destructeur, l'humanité considère qu'il s'agit d'un désastre majeur ; elle craint les ruines qui entourent habituellement un tel événement. Mais, du point de vue du monde de la signification, le progrès est visible et le jour de la consommation est beaucoup plus proche.

Notre civilisation moderne actuelle est en train de changer, sous le marteau du destructeur ; les choses anciennes disparaissent, ayant rempli leur office. Ce qui est nouveau n'est pas encore remarqué ou apprécié. Le travail de préparation, en vue de l'implantation du germe ou semence de la

volonté divine sur terre, est presque terminé ; quand la Hiérarchie sera extériorisée, et que les hommes dans leur ensemble reconnaîtront la position sur terre du Christ et de son Eglise "invisible" (l'union des âmes ayant atteint la perfection, ce qui est la vraie définition de la Hiérarchie), alors – d'une manière qu'ils ne prévoient pas – Shamballa prendra les commandes et, à partir de la Chambre du Conseil de Sanat Kumara, enverra le Semeur de la semence ; Il la sèmera dans le sol préparé par l'humanité, de sorte que l'avenir sera assuré, non seulement pour le Logos planétaire, mais aussi pour le plus grand Tout, dans lequel notre planète joue son modeste rôle. Ce moment se situe dans la civilisation à venir, et c'est pendant la prochaine grande race qui va se dégager de toutes nos races et nations modernes, que se feront les semailles. La prochaine race sera une fusion du tout. La reconnaissance mondiale de l'humanité Une est le préalable essentiel à ces semailles. C'est la création de cette reconnaissance universelle qui sera l'une des tâches majeures du Christ qui va réapparaître et de la Hiérarchie qui le sert. Quand "le faible vouloir des hommes" commencera à répondre, sur **[18@660]** une échelle appréciable, à la plus grande Volonté de la vie divine, la tâche majeure de Shamballa deviendra possible ; toutefois, avant cela, l'humanité doit répondre à la lumière et à l'amour qui sont les courants préparatoires d'énergie spirituelle, et qui se déversent déjà en réponse à l'invocation des hommes.

En comprenant les processus initiatiques planétaires, tels que les a institués le Logos planétaire, les hommes doivent les relier aux grandes crises qui sont survenues dans toutes les races d'hommes. De même que le disciple-initié passe d'une initiation à l'autre par le processus consistant à toujours laisser derrière lui les aspects de la vie de la forme qu'il a détruits comme étant inutiles, de même l'humanité laisse derrière elle une civilisation après l'autre, sous la stimulation du dessein en évolution de Sanat Kumara qui instaure constamment ce qui est nouveau et servira mieux sa volonté. Les hommes ont tendance à penser que tout le processus de l'évolution – y compris le développement des règnes subhumains – est, pour les hommes, uniquement une manière de parvenir à la perfection et de créer de nouvelles formes par lesquelles manifester cette perfection. Mais, en dernière analyse, le progrès humain est purement relatif et accessoire. Le facteur d'importance suprême est la possibilité pour le Logos planétaire d'exécuter son intention primordiale et d'amener son projet à une saine consommation, remplissant ainsi la tâche que lui a assignée son grand supérieur, le Logos solaire.

La huitième et la neuvième initiation (dont ni vous ni moi ne savons pratiquement rien) se rapportent à l'instauration des méthodes et techniques par lesquelles la "semence de la volonté", qui fleurira plus tard dans le troisième système solaire, peut être nourrie, et comment sa croissance peut être stimulée. Stimuler et nourrir cette semence incombera à un groupe de Maîtres (devant se développer au cours de la prochaine race majeure) qui, à l'Initiation de la Décision, la sixième, se consacrera, *en tant que groupe*, au Sentier du Service terrestre. Ces Maîtres s'engageront spécifiquement et en toute connaissance de cause, à promouvoir le projet de Sanat Kumara. Ceci ne concerne pas **[18@661]** particulièrement l'actuel groupe de Maîtres. Leur tâche est l'application du processus de l'évolution en vue de préparer le terrain mondial pour le futur ensemencement divin.

Je ne peux pas vous en dire plus. Tout ce que j'ai fait est de vous donner une indication quant à la signification des initiations instituées par le Seigneur du Monde. Ce ne sont pas, permettez-moi de le répéter, les initiations auxquelles le Logos planétaire lui-même est soumis. Les crises mondiales, qui précèdent toujours l'initiation à l'échelle planétaire, font partie du travail préparatoire, des tests et épreuves qui rendent possible une initiation cosmique, à laquelle Il a été soumis, ou sera un jour soumis. Elles ne nous concernent pas, et vous ne comprendriez pas si j'étais plus explicite. La loi d'Analogie et de Correspondance n'est plus valable à un certain moment sur le chemin de la compréhension et quelque chose de nouveau et totalement différent entre en vigueur. La loi d'Analogie tient bon lorsqu'on examine la vie du microcosme au sein du macrocosme ; mais, si vous vous aventuriez en dehors de cette Vie limitée et manifestée (si cela était possible, or cela ne l'est pas), vous entreriez en contact avec d'autres lois, et d'autres approches de la vérité, existant sur les niveaux cosmiques.

Je ne peux pas vous dire grand-chose de plus sur les initiations planétaires ou – pour les désigner plus correctement – sur les processus initiatiques planétaires. Ceux-ci affectent toute notre vie planétaire, mais ne sont pas essentiellement des initiations comme nous entendons ce terme, ou comme ce terme pourrait être appliqué à Sanat Kumara. Elles font véritablement partie du processus cosmique et en particulier de l'évolution solaire, mais comme nous l'avons vu, elles ne sont que préparatoires à l'initiation pour laquelle notre monde fut créé – la

manifestation sur terre du plus élevé des trois aspects : la Volonté de Dieu, ainsi universellement appelée. **[18@662]**

La Signification des Initiations

Nous abordons maintenant l'examen des neuf initiations, mais, cette fois, nous nous occupons des relations et des détails concernant chaque initiation, les examinant lorsque c'est possible sous l'angle de la Hiérarchie et de son effort au bénéfice du progrès humain, et non pas tellement sous l'angle de la personnalité du disciple, pénétrée par l'âme. Il faut se souvenir dès le début qu'aucun disciple ne peut passer par l'expérience de l'initiation à moins qu'il ne soit un individu pénétré par l'âme, et qu'il ne perçoive consciemment, sur les niveaux de l'âme, les différents événements, possibilités, entreprises et implications.

Dans les nombreux livres que j'ai donnés au monde, j'ai enseigné beaucoup de choses sur l'initiation ; j'ai essayé d'apporter une présentation plus saine et plus raisonnable de ces grandes crises de la vie de chaque disciple. Il est sage de noter qu'une initiation est en réalité une crise, un événement culminant, et n'est vraiment atteinte que lorsque le disciple a appris la patience, l'endurance et la sagacité, se dégageant des crises précédentes, nombreuses et moins importantes. Une initiation est un épisode culminant, rendu possible par la discipline issue de la propre inspiration du disciple, et qu'il s'est imposé d'observer.

On a beaucoup parlé, dans les livres sur l'occultisme, du travail préparatoire et de l'effort qu'implique une telle tâche, ainsi que de la compréhension des conséquences provoquées chez l'aspirant et s'exprimant à travers lui. On a peu parlé de la vérité plus importante selon laquelle l'initiation fait pénétrer l'homme dans une zone, ou niveau de conscience divine, dans un plan, ou plutôt dans un état de conscience, jusque là considéré comme fermé ou scellé.

Je ne ferai pas allusion aux effets des rayons, car nous les avons déjà étudiés, et parce que chaque niveau de conscience, chaque phase ou zone révélée de la "Voie illuminée" sont ouverts aux âmes de tous les rayons, et à tous les types d'initiés.

Du point de vue de la Hiérarchie, ce n'est pas l'initié, en tant qu'individu qui est important, mais, dans chaque pays, *les groupes* qui se trouvent en présence de l'initiation et qui se divisent en trois catégories :

1. Ceux qui, dans le groupe, ont perçu la vision, qui acceptent le fait **[18@663]** de la Hiérarchie et de la possibilité offerte, mais qui néanmoins ne sont nullement prêts au pas suivant ; ils doivent être préparés et instruits à le franchir ; néanmoins, ils sont "mis à part pour leur accomplissement" selon le terme ésotérique, et, en dépit des fluctuations et des nombreuses vicissitudes du Sentier, ils atteindront un jour leur but.

2. Ceux qui se préparent à une initiation spécifique, en particulier la première, la deuxième et la troisième. Ils ont mis la main à la charrue – autre manière de dire symboliquement qu'ils travaillent pour leurs semblables et les servent.

3. Ceux qui ont reçu l'entraînement nécessaire et attendent l'heure de l'initiation. Comme je l'ai dit, les deux premières initiations – celles de la Naissance et du Baptême – ne sont pas considérées comme des initiations majeures par la Hiérarchie. Leur nature est celle d'initiations du seuil ; ce sont simplement des phases, ou des préparations à la troisième initiation (comme l'appellent les étudiants de l'occultisme), qui est, en réalité, la première initiation majeure. Ceci doit être gardé soigneusement à l'esprit, car ces initiations indiquent le processus par lequel la personnalité peut être pénétrée par l'âme, et par lequel l'énergie de la Triade spirituelle peut faire sentir sa présence.

Cependant, dans un but de clarté, et parce que l'initiation de la Naissance et celle du Baptême ont été comptées avec les vraies initiations majeures par les instructeurs modernes de la théosophie et d'autres institutions occultes analogues, les gens sont habitués à les considérer ainsi ; nous continuerons donc à les compter selon l'ancienne méthode.

Il faut garder à l'esprit la pensée de la pénétration de l'âme dans son véhicule – pénétration dont l'apogée est la troisième initiation, ainsi que la pensée de la domination monadique qui prend de plus en plus possession de la personnalité pénétrée par l'âme. Cette possession supérieure s'accroît régulièrement, de la troisième à la septième initiation ; après la septième initiation, on observe un état de nature extra-planétaire, dont on sait peu de

chose. Ceci introduit – pour la première fois – un enregistrement ou reconnaissance de la conscience cosmique.

Examinons maintenant ces initiations, une par une. **[18@664]**

Première Initiation – La Naissance à Bethléem

J'ai gardé la nomenclature chrétienne ci-dessus, car elle est familière et que (symboliquement) elle exprime un aspect d'une vérité majeure. De même que la naissance de l'enfant est littéralement une entrée dans la lumière, et le début d'un mode de vie entièrement nouveau, de même chaque initiation successive est aussi une entrée dans la lumière, impliquant la révélation d'un monde différent de celui qui était connu jusque là, et l'épreuve d'expériences entièrement nouvelles. Si les étudiants voulaient bien garder soigneusement à l'esprit ce symbolisme et cette définition, ils arriveraient à un concept plus avisé des processus qui les attendent. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne cette première initiation ; l'analogie est valable depuis l'aube même de l'histoire, en ce qui concerne l'humanité.

Dans l'ancienne Lémurie, avec l'arrivée de l'idée et du mécanisme mental, la vie animale de bas niveau (qui, dans une certaine mesure, paraissait humaine, mais était véritablement sans mental, sans connaissance et sans vision) prit soudain conscience de ce qui jetait la lumière sur son chemin. Cela n'avait pas beaucoup de sens pour les hommes-animaux de cette époque, mais cela prit de plus en plus de sens à mesure que s'écoulaient les millénaires ; des civilisations apparurent et disparurent ; des races se développèrent et disparurent. *Aux temps de la Lémurie*, la lumière intérieure de perception (bien qu'elle fût éloignée de la nôtre au point d'être pratiquement inconcevable) révélait le monde physique et ce que l'être humain de ce temps-là y trouvait de désirable. Plus tard, *aux temps de l'Atlantide*, cette même lumière intérieure et la lumière croissante du mental servirent à révéler les émotions et, dans la dernière moitié de cette période, elles révélèrent des valeurs plus esthétiques ; les arts commencèrent à fleurir ; la couleur et la beauté furent enregistrées. Dans notre *race aryenne moderne*, la lumière a révélé le monde de la pensée, et nous a conduits à une synthèse des sens ; ces sens se développèrent dans des cycles antérieurs de la vie humaine. Chacune de

ces trois races, d'une manière mystérieuse, a une correspondance, sur l'échelle raciale, avec les trois premières initiations. **[18@665]**

Aujourd'hui, alors que nous entrons dans l'ère nouvelle, le symbolisme de la quatrième initiation, celle de la Renonciation, trouve son application ; les hommes envisagent la nécessité de renoncer aux valeurs matérielles et de leur substituer les valeurs spirituelles. Le ferment du processus initiatique se poursuit constamment, minant le matérialisme de la race, révélant de plus en plus la réalité derrière le monde phénoménal (le seul monde que reconnaissaient les Lémuriens) et – en même temps – fournissant le champ d'expériences culturelles dans lequel les fils des hommes, qui sont prêts, peuvent prendre les cinq initiations (en termes techniques). C'est là le facteur important. C'est donc notre point de départ.

Le processus historique peut et va révéler l'entrée progressive du genre humain dans la *lumière de zones de conscience* toujours grandissantes. La voie de l'évolution a fait pénétrer la race des hommes dans ces zones jusqu'au point où des milliers de personnes (des millions si l'on envisage toute l'humanité – en incarnation aujourd'hui, et désincarnée sur les plans intérieurs) ont pu quitter le champ éclairé des trois mondes, et entrer dans une autre zone où la lumière du mental peut se mêler à la lumière encore plus grande de l'âme. Elles ont passé par l'expérience de l'initiation de la naissance, dans des vies passées, même si elles ne s'en souviennent pas ; en conséquence, ce qui peut révéler ce que le mental est incapable d'illuminer, se développe maintenant et fonctionne en elles-mêmes. La "lumière de la vie" est maintenant accessible, dans un sens bien plus vrai que vous ne pouvez l'imaginer actuellement, et chaque initiation successive va démontrer ce fait plus clairement. L'Initiation de la Naissance se situe dans l'expérience passée de nombreux individus, et cela est en fait prouvé par la vie de ceux qui s'orientent consciemment et volontairement vers la lumière, qui aperçoivent un monde plus vaste que celui de leurs intérêts égoïstes, qui sont sensibles à la vie christique et à la conscience spirituelle chez leurs semblables, et qui voient un horizon et des perspectives de contact ignorés de l'homme ordinaire. Ils se rendent compte de la possibilité d'un accomplissement spirituel, inconnu et non désiré de ceux dont la vie est entièrement conditionnée, soit par les émotions soit par le mental **[18@666]** inférieur concret. A ce stade de développement, ils ont un sens de dualité consciente, connaissant le fait qu'il existe cette "autre chose" que le soi mental, émotionnel et phénoménal.

La première initiation pourrait être considérée comme le but et la récompense de l'*expérience mystique* ; fondamentalement, ce n'est pas une expérience occulte dans le vrai sens du terme, car elle est rarement comprise exactement ou préparée consciemment, comme c'est le cas pour les initiations suivantes ; c'est pourquoi les deux premières initiations ne sont pas considérées comme des initiations majeures. Dans la réalisation mystique, l'accent est naturellement et normalement mis sur la dualité, mais dans la nouvelle zone de développement – d'abord entrevue et plus tard atteinte par la lutte poursuivie d'initiation en initiation – l'unité est obtenue et la dualité disparaît. Les étudiants devraient donc avoir à l'esprit le concept occulte précis suivant : *La première initiation est l'aboutissement de la Voie mystique ; celle-ci ayant joué son rôle, l'aspirant y renonce et suit alors la "Voie illuminée" de l'occultisme, qui conduit aux zones illuminées des états de conscience*.

On s'aperçoit ainsi que les deux voies sont essentielles ; la voie mystique est celle de la majorité actuellement, et un nombre important et croissant de mystiques vont se dégager des masses modernes ; parallèlement, la voie occulte attire de plus en plus le monde de l'intelligentsia. Son expérience n'est pas fondamentalement religieuse, au sens où l'entend l'homme d'Eglise traditionnelle. La voie de la science est aussi profondément nécessaire à l'humanité que la voie de la religion, car on trouve "Dieu" également sur ces deux voies. La voie scientifique conduit l'aspirant dans le monde des énergies et des forces qui est le véritable monde de l'effort occulte, révélant le Mental universel et le fonctionnement de cette grande Intelligence qui créa l'univers manifesté. L' "homme nouveau", né à la première initiation, doit suivre et suivra la voie de l'occultisme ou de la science, qui le fait sortir inévitablement du monde du mysticisme pour entrer dans la perception sûre et scientifique de Dieu, en tant que vie ou énergie. **[18@667]**

La première initiation marque le début d'un mode de vie totalement nouveau ; il marque le commencement d'une nouvelle manière de penser et de percevoir consciemment. Pendant des siècles, la vie de la personnalité dans les trois mondes a nourri le germe de cette nouvelle vie et fait grandir la minuscule étincelle de lumière qui se trouve au sein de l'obscurité relative de la nature inférieure. Ce processus est actuellement en train d'être clos, bien qu'à ce stade il ne soit pas complètement interrompu, car l' "homme nouveau" doit apprendre à marcher, à parler et à créer ; la conscience néanmoins est aujourd'hui en train de se focaliser ailleurs. Ceci

conduit à beaucoup de douleur et de souffrance jusqu'à ce qu'un choix net soit fait, qu'une consécration nouvelle au service soit consentie et que l'initié soit prêt à prendre l'Initiation du Baptême.

Les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde devraient chercher avec soin tous ceux qui donnent des signes d'être passés par l'expérience de la "naissance" et devraient les aider à atteindre une plus grande maturité. Ils devraient considérer que tous ceux qui aiment sincèrement leurs semblables, qui s'intéressent à l'enseignement ésotérique, et qui cherchent à se discipliner pour parvenir à plus de beauté dans la vie, sont initiés et ont pris la première initiation. Quand ils découvrent des personnes qui recherchent la polarisation mentale et témoignent du désir de penser et de savoir, associé aux marques distinctives de ceux qui ont pris la première initiation, ils peuvent estimer, en toute probabilité et sécurité, qu'elles ont pris la deuxième initiation ou sont sur le point de la prendre. Leur devoir sera alors clair. C'est grâce à cette étroite observation de la part des serviteurs du monde que les rangs du nouveau groupe sont remplis. Aujourd'hui, l'occasion offerte et la stimulation sont si grandes, que tous les serviteurs doivent être en alerte, cultiver en eux-mêmes l'aptitude à enregistrer les caractéristiques qu'il faut rechercher et fournir l'aide et les conseils qui souderont en un seul groupe de coopération les disciples et les initiés devant préparer la voie pour le Christ.

La première initiation devrait être considérée comme instituant une attitude nouvelle vis-à-vis des relations. Ce n'est pas encore le cas. Les **[18@668]** relations reconnues jusqu'ici sont, en général, d'origine karmique, physique ou émotionnelle ; elles sont en grande partie objectives et concernent principalement le plan phénoménal, avec ses contacts, ses devoirs, ses responsabilités et ses obligations. Cependant, les relations nouvelles qui seront de plus en plus reconnues sont subjectives et peuvent n'avoir guère d'indications phénoménales. Elles embrassent la reconnaissance de ceux qui doivent être servis ; elles impliquent l'expansion de la conscience individuelle jusqu'à en faire une perception croissante de groupe ; elles conduisent finalement à une réponse ardente aux caractéristiques hiérarchiques et à l'attraction magnétique de l'ashram. Un tel développement dans la reconnaissance des relations conduit finalement à la reconnaissance de la Présence du Christ et à une relation avec lui. A ce stade, nous n'avons pas à traiter de la reconnaissance du Logos planétaire, ni de la relation avec lui. Toutes ces relations commencent et prennent leur sens le plus vrai et leur compréhension

objective correcte à la naissance de l' "homme nouveau". Le Christ y a fait allusion quand Il a dit : "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." J'utilise ici la terminologie chrétienne, mais je préfère parler de l' "homme nouveau", plutôt que d'employer l'expression strictement chrétienne "la naissance du Christ enfant dans le cœur". C'est au moyen de la pierre de touche des relations que les serviteurs du monde peuvent entrer en contact avec les initiés et les disciples acceptés et découvrir les aspirants aptes à être aidés et entraînés.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur un autre point. Dans le monde des phénomènes de l'homme moyen, qui n'est pas encore passé par l'expérience initiatique de la renaissance, l'accent a toujours été mis, et l'est aujourd'hui encore, sur la dualité de relation entre les sexes ; nos romans, nos pièces, nos films et les aventures de tous les hommes en témoignent. La créativité s'exprime surtout par la propagation de la race, engendrée par la relation homme-femme, vu la relation des pôles positif et négatif de la famille humaine. Ceci est bon et juste et fait partie du Plan divin. Même si les hommes ont prostitué leurs capacités et avili leurs relations, le plan fondamental est divin et idéal. Après la première initiation, la relation sexuelle tout entière se déplace progressivement **[18@669]** et régulièrement pour retrouver son rôle authentique, celui d'une simple phase naturelle de l'existence dans les trois mondes et d'un appétit normal et correct, mais l'accent change. L'expérience et la correspondance supérieure, dont le sexe physique n'est qu'un symbole, deviennent apparentes. Au lieu d'une relation masculin-féminin, il se dégage une relation magnétique entre la personnalité maintenant négative et l'âme positive, d'où découle la créativité sur les plans supérieurs. Le centre de la tête et le centre entre les sourcils (centre ajna) sont les agents de cette relation et finalement – par le moyen du corps pituitaire et de la glande pinéale – ils conditionnent la personnalité et font que l'âme la pénètre.

Je vous ai donné tant de renseignements sur l'initiation, les rayons et les centres dans mes nombreux ouvrages qu'il n'est pas nécessaire que je les répète ici ; il est cependant très nécessaire que vous rassembliez les renseignements dispersés, que vous en fassiez des tableaux, pour les enregistrer dans leur ensemble. Beaucoup de ceux qui lisent ces instructions et étudient mes livres sont en train de préparer l'une ou l'autre des initiations, et ce thème tout entier devrait être d'intérêt majeur pour vous. Vous devriez décider (du moins tenter de le faire) quelle initiation vous attend, découvrir tout ce que vous pouvez quant aux conditions

préalables, et vous efforcer de faire une application pratique de l'information impartie. Ou bien ce que je vous communique est vrai, ou bien ce n'est pas vrai ; si c'est vrai, c'est vital pour votre progrès à venir et vous devriez tenter de parvenir à une certaine mesure de vraie compréhension.

Il vous a été enseigné que l'activité ou l'inactivité des centres conditionne la personnalité, par l'intermédiaire du système endocrinien. Les énergies que les centres canalisent et les forces qu'ils engendrent peuvent être gouvernées et dirigées par l'âme, par l'homme spirituel. On vous a dit aussi que l'énergie du centre sacré (centre le plus impliqué et le plus actif au moment de la première initiation) doit être transmué et élevé jusqu'au centre de la gorge, transformant ainsi l'acte physique de **[18@670]** création en un processus de création du beau, du bon, et du vrai. Ceci est l'abc de votre connaissance fondamentale : la transmutation du sexe. Lors de ce processus de transmutation, les hommes ont fait de grandes erreurs en abordant la question sous deux angles :

1. Ils ont essayé d'anéantir le désir naturel et se sont efforcés de mettre l'accent sur un célibat forcé ; ils ont ainsi fréquemment faussé la nature et soumis l' "homme naturel" à des règles qui n'étaient pas dans l'intention divine.

2. A l'autre extrême, ils ont essayé d'épuiser le désir sexuel normal par la promiscuité, la licence et la perversion ; ils se sont fait du mal, et ont posé les bases de difficultés pour de nombreuses incarnations.

En réalité la vraie transmutation consiste à parvenir à un sens correct des proportions par rapport à toutes les phases de la vie humaine ; pour la race des hommes d'aujourd'hui, elle concerne particulièrement le centre sacré et les énergies qui causent son activité. Quand une reconnaissance adéquate du rôle que la vie sexuelle doit jouer, dans la vie courante, est accompagnée d'une concentration de pensée sur le centre de la gorge, ce centre devient automatiquement magnétique et attire les forces du centre sacré vers le haut, le long de la colonne vertébrale, jusqu'au "lieu de construction créatrice". La vie sexuelle normale est alors réglée et non atrophiée, et elle est reléguée à sa juste place, comme l'une des facultés ou l'un des appétits habituels de l'homme. Elle est maîtrisée par le manque d'intérêt dirigé sur elle et subordonnée à la loi du pays en ce qui concerne

la relation avec le pôle opposé – négatif et féminin, ou masculin et positif. Pour l'aspirant, elle devient surtout l'agent de création des véhicules nécessaires aux âmes se réincarnant. Ainsi, par la force de l'exemple, en évitant tous les extrêmes, en consacrant les énergies du corps à une utilisation supérieure, et par l'acceptation de la loi régnant dans tel pays, à telle époque, le désordre et le mauvais usage actuels du principe sexuel céderont la place à une vie ordonnée et à l'usage correct de cette fonction corporelle majeure. **[18@671]**

Cette vie physique réglée survient quand la personnalité est suffisamment intégrée et coordonnée, et que le centre ajna (entre les sourcils) est actif et en voie d'être gouverné par l'âme. Ceci a un effet immédiat – suscité automatiquement – sur la glande associée à ce centre ; elle devient une partie équilibrée du système endocrinien général, et le déséquilibre antérieur est évité. Simultanément, le centre de la tête devient actif du fait de la perception mentale de l'aspirant, de sa méditation, de son service ; ceci met en fonctionnement la glande apparentée, la glande pinéale. Tout ceci, je le répète, n'est que l'abc de l'occultisme.

Ce que l'on oublie souvent lors d'un examen normal, c'est le fait que l'activité croissante de ces deux "points de lumière dans la tête" est fondamentalement liée à ce qui se passe dans le centre sacré et dans le centre de la gorge, lorsque la transmutation se poursuit et que les énergies du centre sacré sont rassemblées et élevées au centre de la gorge – sans, néanmoins, retirer toute l'énergie du centre inférieur ; l'activité normale est ainsi sauvegardée convenablement. Les deux centres de la tête deviennent alors actifs de manière correspondante ; l'élément négatif et l'élément positif agissent l'un sur l'autre, et la lumière brille dans la tête ; une ligne de lumière, permettant un échange sans entraves, est établie entre le centre ajna et le centre de la tête, et donc entre le corps pituitaire et la glande pinéale. Lorsque cette ligne de lumière est présente, ainsi qu'une relation sans obstruction entre les deux centres et les deux glandes, alors la première initiation devient possible. Il ne faut pas alors en déduire que la tâche de transmutation s'effectuant entre le centre inférieur et le centre supérieur est accomplie et la relation entre les deux centres de la tête pleinement et complètement établie. La ligne de lumière est encore ténue et instable, mais elle existe. C'est l'énergie libérée à la première initiation et distribuée au centre sacré et à celui de la gorge (via le centre de la tête qui s'éveille lentement) qui entraîne l'heureuse conclusion du processus de transmutation, et stabilise la relation dans la tête. Ce processus peut

demander plusieurs vies d'effort régulier et croissant de la part du disciple-initié. **[18@672]**

C'est ainsi que commence le travail de réforme magique, et c'est là qu'intervient l'influence du septième rayon, rayon qui gouverne la première initiation ; l'une des fonctions de ce rayon est de rapprocher l'âme et le corps, la vie supérieure et la vie inférieure, la vie et la forme, l'esprit et la matière. C'est la tâche de création qui attend le disciple ayant entrepris d'élever les énergies du centre sacré jusqu'au centre de la gorge, et d'établir une relation adéquate entre la personnalité et l'âme. De même qu'il faut construire l'antahkarana et l'établir comme pont de lumière entre la Triade spirituelle et la personnalité pénétrée par l'âme, de même est établi un pont ou correspondance du même genre entre l'âme et la personnalité et, en ce qui concerne le mécanisme du disciple, entre les deux centres de la tête et les deux glandes dans la tête.

Quand cette ligne de lumière a relié les aspects spirituels supérieurs et les aspects inférieurs, et quand le centre sacré et le centre de la gorge sont véritablement reliés et alignés, le disciple initié devient un travailleur qui crée selon le Plan divin, et un "représentant magique" du travail divin de construction ; il devient alors une force constructive, maniant l'énergie consciemment sur le plan physique. Il crée des formes en tant qu'expressions de la réalité. C'est là le vrai travail de magie.

Vous voyez donc que, dans ce travail créateur, trois énergies sont rassemblées, et leurs activités liées :

1. L'énergie concentrée dans le centre ajna, qui indique la vie de la personnalité.

2. L'énergie concentrée dans le centre de la tête, conséquence de l'activité de l'âme.

3. L'énergie du septième Rayon, d'Ordre Cérémoniel ou Magique, rendant possible une vraie activité créatrice conforme au Plan divin.

Il n'y a rien de spectaculaire à dire de la première initiation ; le disciple initié travaille encore dans la "caverne de la naissance spirituelle" qui est faiblement éclairée ; il lui faut continuer de lutter pour révéler la divinité, tout d'abord sur le plan physique – symbolisé pour nous par le

mot "Bethléem" qui signifie "maison du pain" ; il doit apprendre la double fonction consistant à "élever les énergies inférieures vers la lumière" et – en même temps – à "faire descendre les énergies supérieures dans l'expression corporelle". C'est ainsi qu'il devient un magicien blanc.

A cette initiation, il voit pour la première fois quelles sont les énergies majeures qu'il doit amener à s'exprimer, et cette vision est résumée, à son intention, dans *l'Ancien Commentaire* de la façon suivante :

> "Quand la baguette de l'Initiation descend et touche la partie **[18@673]** inférieure de la colonne vertébrale, il se produit une élévation ; quand les yeux sont ouverts à la lumière, ce qui doit être descendu dans la forme est maintenant perçu. La vision est reconnue. Le fardeau de l'avenir est pris en charge. La caverne est éclairée et l'homme nouveau en sort."

Que ceci puisse s'appliquer à vous tous qui lisez ces lignes est la prière et le souhait de votre ami et conseiller.

Deuxième Initiation – Le Baptême dans le Jourdain

L'initiation que nous allons étudier maintenant est peut-être l'une des plus importantes, car elle concerne l'aspect de la personnalité qui donne le plus de mal à tout le monde ; le corps émotionnel ou astral. Aujourd'hui, les masses sont emportées par les émotions et par une sensibilité réceptive aux circonstances ; habituellement, elles ne sont pas emportées par une réaction intelligente à la vie, *telle qu'elle est*. La réaction normale et généralement violente ne fait qu'accroître la confusion et les difficultés concomitantes, en produisant des tourbillons d'énergie incontrôlée, de mirage et d'erreur. Même si, dans le même temps, il se peut qu'elle produise un aspect salutaire, dans certains cas, la violence de l'épreuve astrale et la puissance de la tentation astrale (on pourrait la nommer ainsi) conduisent à une sphère bien plus grande de souffrance. A cela il faut ajouter la tendance matérialiste de beaucoup des solutions proposées, ce qui fait intervenir la force de maya du monde, et complique beaucoup le problème.

Si angoissant que soit tout ceci, et bien que cela signifie la fin de l'ère, et la cessation de la vibration et des caractéristiques atlantéennes

[18@674] qui se sont maintenues si puissamment dans notre cycle aryen, c'est néanmoins l'indication qu'une possibilité véritablement raciale est atteinte. L'humanité – sur une échelle relativement importante – se trouve face à la deuxième initiation, ou Initiation du Baptême.

Le concept de baptême est toujours associé à celui de purification. L'eau a toujours été le symbole de ce qui purifie. C'est aussi le symbole du plan astral, avec son instabilité, ses tempêtes, sa tranquillité, ses réactions émotionnelles incontrôlables et sa souplesse, ce qui fait pour l'homme peu évolué un si bon agent de ses facultés trompeuses de création de formes-pensées. Ce plan réagit à toutes les impulsions, tous les désirs et à toutes les "attractions" magnétiques possibles, venant du côté matériel ou substantiel de la nature. Dans ses cycles de tranquillité, il reflète également le bon et le mauvais ; il est donc l'agent de la tromperie lorsqu'il est manipulé par la Loge Noire, ou de la réaction à l'aspiration lorsqu'il est influencé par la grande Loge Blanche, la Hiérarchie spirituelle de notre planète. C'est le champ de bataille entre les paires d'opposés ; le problème est compliqué du fait que les hommes doivent apprendre à reconnaître ces opposés, avant de faire un choix juste qui les conduira à la victoire spirituelle.

Aujourd'hui, le désir de paix à tout prix, de nourriture adéquate, de chaleur et d'habitation, de retour à la stabilité et à la sécurité, de la cessation de l'anxiété, gouverne toutes les réactions humaines et fait que le plan astral tient tant de place dans les affaires des hommes et dans les décisions mondiales. Cet état de choses domine à tel point que la réalisation qui pourrait être révélée par le mental, et dont l'intelligentsia est la gardienne, est perdue de vue et n'a que peu d'influence.

A la troisième initiation, l'ascendant du mental illuminé par l'âme est finalement établi ; l'âme elle-même occupe la position dominante, et non la forme phénoménale. Toutes les limites de la nature de la forme sont alors transcendées. C'est la vision de cette transcendance qui est communiquée au moment de la deuxième initiation, par le symbolisme d'une purification appliquée de façon positive.

Je n'insiste pas ici sur ce que dit la Bible de ce processus de **[18@675]** purification. Elle résume symboliquement la nature aqueuse du plan astral, et la "purification de l'initié par l'eau" Cela exprime la forme purement atlantéenne du processus initiatique, et nous donne le concept d'une

descente dans l'eau et d'une ascension hors de l'eau en réponse à un Mot de Pouvoir venu du ciel. La manière aryenne d'aborder cette même initiation n'a pas encore été pleinement comprise.

Cette deuxième initiation – telle qu'elle est subie maintenant – est, dans une certaine mesure, l'une des plus difficiles. Elle implique la purification par le feu, pris symboliquement. "L'application occulte du feu à l'eau" produit certains résultats très graves et dévastateurs. L'eau, sous l'action du feu, "se transforme en vapeur, et l'initié est immergé dans les brouillards et les miasmes, dans les mirages et les brumes" ainsi produits. L'initié doit se dégager de ce brouillard et de ces mirages ; l'humanité se dégagera aussi finalement de l'actuel brouillard des affaires humaines. La réussite de l'initié est la garantie de la destinée de l'humanité. Les complications, produites par l'eau conjointe au feu en ces temps aryens, sont beaucoup plus graves que celles produites entièrement par l'eau aux temps atlantéens ; notre ère est kama-manasique et non simplement kamique ou strictement astrale. Rappelez-vous donc, alors que vous lisez ces lignes, que je parle symboliquement. A l'heure actuelle, il faut tenir compte du feu du mental en conjonction avec l'eau du désir, et c'est à cause de cela que surgit une grande partie du problème de l'humanité. C'est à cause de cela que la deuxième initiation est devenue l'une des plus difficiles que le disciple moderne doive prendre.

Néanmoins, le résultat du processus initiatique moderne est d'un ordre beaucoup plus élevé. Cette affirmation est liée au fait qui est en train d'apparaître, à savoir que la Hiérarchie et le personnel qui s'y associe actuellement seront d'un ordre beaucoup plus élevé que celui de ceux qui avaient précédemment la responsabilité de diriger l'humanité. Une humanité plus avancée demande une Hiérarchie et une direction hiérarchique plus avancées. Le processus initiatique couvre tout ce qui *existe*. Même Sanat Kumara apprend et, à partir d'une relative imperfection, avance vers la perfection.

Le baptême du feu (que mentionnent les Ecritures occidentales) **[18@676]** entraîne inévitablement l'implication de la *douleur*, et ce, à un degré jusque là inconnu. Un coup d'œil, même superficiel, sur les affaires mondiales révèle la vérité de cette affirmation.

Que se passe-t-il donc en réalité, et quels sont les facteurs majeurs impliqués ? Beaucoup de choses dépendront de ma réponse et de

l'interprétation que vous en ferez. Je vous demande, en conséquence, de réfléchir sérieusement à ma réponse à ces deux questions.

Sous l'influence du cycle des Poissons qui est en train de se terminer, l'activité du sixième Rayon, Idéalisme ou Dévotion, était prédominante. Ce rayon est celui de la détermination à objectif unique et – sous un certain angle – *le rayon de la façon d'agir aveugle*. L'individu, le groupe ou l'humanité ne voient qu'un aspect de la réalité à un moment donné, et, vu le niveau actuel de l'homme dans le processus de l'évolution, habituellement l'aspect le moins désirable. Tout le reste leur est scellé ; leur vision se réduit à une seule image ; leur horizon est limité à une seule direction (au sens ésotérique). L'aspect de la réalité que les hommes voyaient, et pour lequel ils vivaient et mouraient, était *le monde matériel, le confort matériel, les possessions matérielles et les entreprises matérielles*. Aujourd'hui, le parti travailliste et les tendances déjà apparentes au sein des Nations Unies apportent à cela un témoignage indiscutable. Pour un groupe beaucoup moins important d'êtres humains, le monde de l'intelligence semble prééminent, et le mental concret est le gouverneur désiré, ou facteur de direction. Tout reste donc dans le domaine de la domination matérielle.

En conséquence, le plexus solaire est le facteur dominant, car – même dans le cas de l'intelligentsia – c'est le désir de bien-être matériel, de possessions territoriales et d'un plan gouvernemental en vue de décisions matérielles économiques, qui gouverne et motive l'individu, le groupe ou la nation. Cela n'est pas nécessairement mauvais, mais (sous l'influence de l'actuel concept désir-émotion) ces tendances sont placées en première position et considérées comme de nature causale ; **[18@677]** elles sont cependant de nature fondamentalement secondaire ; insistons sur le mot "effet". L'humanité, même dans ses couches avancées, n'est pas encore capable de penser sur les niveaux causals.

Quel est le but fondamental de l'initié qui a pris la deuxième initiation ? Je vous demande de faire passer votre conscience du concept envisageant le processus d'initiation comme la consommation de l'effort au concept supérieur et plus juste d'effets initiatiques, et marquant un commencement et non une consommation. Que voyons-nous donc devant l'initié qui est entré dans l'eau purificatrice, ou plutôt dans le feu ? A quoi s'est-il engagé ? Que va-t-il arriver dans cette "zone de vie" (je souhaite que vous vous familiarisiez avec cette expression) et quels résultats vont-

ils produire dans le mécanisme avec lequel il aborde le lieu de l'initiation ? Voilà les facteurs importants et les aspects du processus de vie qui devraient le conditionner. A la fin du processus initiatique il devrait reconnaître que certaines énergies et certains aspects divins jouent un rôle dans sa pensée et dans ses desseins, énergies qui jusque là (même si elles existaient) étaient latentes et non dominantes.

Devant lui, se trouve la troisième Initiation, la Transfiguration. Il est face à une grande transition allant d'un pôle d'aspiration émotionnelle à un pôle de pensée. Il a, du moins théoriquement, rejeté la domination du corps astral et de la nature astrale ; mais il reste beaucoup à faire. D'anciens désirs, d'anciennes réactions astrales et habitudes d'émotion sont encore puissants, mais il a acquis vis-à-vis d'eux une attitude nouvelle, ainsi qu'une perspective nouvelle concernant le corps astral. L'eau, le feu, la vapeur, le mirage, l'erreur, l'interprétation fausse et la continuité émotionnelle signifient encore pour lui quelque chose de spécifique et d'indésirable. Il est maintenant négatif à leur attraction et positif à la focalisation supérieure qui le sollicite. Ce que, maintenant, il aime et désire ardemment, ce pour quoi il fait des plans, se situe dans une dimension autre et plus élevée. Par sa résolution de passer par la deuxième initiation, il a porté le premier coup **[18@678]** à son égoïsme inné et a prouvé sa détermination de penser en termes plus vastes et plus inclusifs. Le groupe commence à être plus important pour lui que lui-même.

Qu'est-il arrivé, du point de vue technique ? Les énergies du plexus solaire sont en cours de transfert entre l'échangeur principal situé au-dessous du diaphragme et le centre du cœur, l'un des trois centres majeurs dans lesquels toutes les énergies inférieures doivent être transférées. A la première initiation, il fut accordé à l'initié la vision d'une créativité plus élevée, et l'énergie du centre sacré commença sa lente ascension vers le centre de la gorge. A la deuxième initiation, il lui est accordé la vision d'une polarisation supérieure, et sa place dans le plus grand tout commença à se révéler lentement. Une créativité et une polarisation nouvelles deviennent ses buts immédiats, et pour lui la vie ne pourra plus jamais être la même. Les anciennes attitudes et les désirs physiques peuvent encore, par moments, prendre le dessus ; l'égoïsme peut continuer à jouer un rôle puissant dans sa vie, mais – sous-jacent à ces facteurs et les dominant – il existera un profond mécontentement face aux choses telles qu'elles sont et un sens angoissant d'échec. C'est à ce stade que le disciple commence à apprendre l'utilité de l'échec et à savoir certaines distinctions

fondamentales entre ce qui est naturel et objectif et ce qui est surnaturel et subjectif.

Est-ce que ces idées vous rendent le concept de l'initiation plus utile et plus pratique ? Toute initiation qui ne trouve pas son interprétation dans les réactions journalières rend peu de service, et fondamentalement, elle est sans réalité. C'est le manque de réalité de sa présentation qui a conduit au rejet de la Société Théosophique en tant qu'agent de la Hiérarchie à l'heure actuelle. Autrefois, avant qu'elle n'ait mis l'accent sur l'initiation et les initiés et avant qu'elle ne considère les disciples en probation comme de véritables initiés, la Société faisait du bon travail. Cependant, elle n'a pas réussi à reconnaître la médiocrité, et à comprendre que personne ne "prend" l'initiation ou ne passe par ces crises, avant de s'être montré d'une vaste utilité et d'une capacité intellectuelle entraînée. Ce n'est peut-être pas le cas lorsqu'il s'agit de la première initiation, mais lorsqu'il s'agit de la deuxième initiation, il faut toujours qu'il y ait un arrière-plan de vie utile et consacrée, ainsi qu'une **[18@679]** détermination exprimée d'entrer dans le domaine du service *mondial*. Il doit aussi y avoir humilité et réalisation de la divinité de tous les hommes. Le prétendu initié de la Société Théosophique (à l'exception de Mme Besant), ne se conformait pas à ces exigences. Je n'attirerais pas l'attention sur leurs orgueilleuses manifestations, si les mêmes prétentions et les mêmes tromperies n'étaient présentées au public.

Le problème de la libération des limites de la matière devrait maintenant être examiné et tout ce thème rendu pratique.

Il existe peut-être une dernière opinion selon laquelle c'est le domaine des émotions, et la susceptibilité aux réactions émotionnelles, qui constituent la principale limitation humaine, sous l'angle individuel et sous l'angle national. Par exemple, on se rend compte partout que le démagogue qui influence l'opinion publique joue avec insistance sur les émotions ainsi que sur l'égoïsme des hommes. A mesure que l'humanité progressera vers l'expression mentale, cette influence qui fausse l'opinion deviendra de moins en moins importante, et lorsque les masses (composées de millions d' "hommes de la rue") commenceront à penser véritablement, le pouvoir de l'approche démagogique aura disparu. La principale bataille qui se livre aujourd'hui dans le monde est celle de la liberté du citoyen ordinaire de penser par lui-même, et de parvenir à ses propres décisions et conclusions. C'est là que se situe la discorde majeure entre le Grande Loge Blanche et la

Loge Noire. C'est une bataille où l'humanité elle-même est un facteur décisif, et c'est pour cette raison que la Loge Noire agit par l'intermédiaire du groupe dirigeant la destinée de la Russie, et aussi par le mouvement sioniste. Les dirigeants de l'U.R.S.S. travaillent intelligemment et puissamment contre la liberté humaine, et en particulier contre la liberté de pensée. Le communisme en soi n'a nullement cet objectif ; c'est la politique totalitaire des gouvernants qui est tellement désastreuse, de même que leur ambition et leur haine de la vraie liberté. Le sionisme aujourd'hui préconise l'agression et l'emploi de la force ; sa note-clé est la permission de **[18@680]** prendre ce que l'on veut, sans s'occuper des autres et de leurs droits inaliénables. Ces points de vue sont contraires à la position des chefs spirituels de l'humanité ; donc, les chefs du mouvement sioniste, et le groupe d'hommes qui gouverne la politique de la Russie, sont opposés à la politique de la Hiérarchie spirituelle et à l'intérêt à long terme de l'humanité.

La liberté de l'esprit humain, la liberté de penser, de gouverner, et d'adorer selon ce que, sous l'influence du processus de l'évolution, le désir humain instinctif et inné pourra dicter, la liberté de décider la forme nécessaire de gouvernement ou de religion – voilà les prérogatives légitimes de l'humanité. Tout groupe d'hommes, ou toute forme de gouvernement qui ne reconnaît pas ce droit va à l'encontre des principes qui gouvernent la grande Loge Blanche. La menace pesant aujourd'hui sur la liberté du monde réside dans la politique des maîtres de l'U.R.S.S., et dans les machinations tortueuses et mensongères des sionistes. Dans aucun de ces deux groupes, il n'y a de véritable puissance spirituelle ; tous deux sont condamnés à l'échec même s'ils peuvent réussir du point de vue matériel ; du point de vue spirituel ils sont condamnés. Les dirigeants de l'entreprise russe contre la liberté de l'individu sont condamnés car l'homme est essentiellement libre et fondamentalement divin. Il est certain qu'à long terme, en Russie et dans les Etats satellites enclins au communisme, les masses réagiront inévitablement de manière divine et puissante. Le véritable programme communiste est sain ; c'est la fraternité en action qui – dans ses principes originels – ne va pas à l'encontre de l'esprit christique. C'est le fait qu'un groupe d'hommes, ambitieux et quelquefois pervers, impose un communisme formel et intellectuel qui *n'est pas* sain ; il s'écarte des vrais principes communistes et repose sur l'ambition personnelle, l'amour du pouvoir, et une interprétation des œuvres de Lénine et de Marx qui est, elle aussi, personnelle et va à

l'encontre de ce qu'ont voulu dire leurs auteurs, exactement comme les théologiens interprètent les paroles du Christ d'une manière qui n'a aucun rapport avec son intention originelle. Les dirigeants de la Russie *ne travaillent pas* vraiment dans l'intérêt du **[18@681]** peuple, pas plus que le sionisme académique ne travaille ou ne réalise ses projets pour des raisons humanitaires. Mais le *peuple* détient le triomphe ultime, car le cœur du peuple, dans toutes les nations, est sain et bon fondamentalement, et incliné divinement. C'est ce qu'oublient les maîtres du régime communiste.

Les chefs du mouvement sioniste d'agression constituent un réel danger pour la paix mondiale et le développement de l'humanité ; leurs activités ont été approuvées par la politique opportuniste des Etats-Unis et, au second degré, par la Grande-Bretagne, sous l'influence des Etats-Unis. Ce sont les sionistes qui ont nargué les Nations Unies, abaissé leur prestige, et qui ont rendu leur position dans le monde à la fois négative et négligeable. Ce sont les sionistes qui ont perpétré l'acte majeur d'agression depuis la formation des Nations Unies, et qui ont été assez habiles pour obtenir le soutien des Etats-Unis, et faire transformer la "recommandation" originale des Nations Unies en un ordre. La loi de la force, de l'agression et de la conquête territoriale par les armes, est actuellement mise en pratique par les sionistes en Palestine ; ils ont prouvé aussi le pouvoir de l'argent pour acheter les gouvernements. Ces activités vont à l'encontre de tous les plans de la Hiérarchie spirituelle et marquent un point de triomphe des forces du mal. J'insiste sur les activités de ces deux pays car, par l'intermédiaire des chefs de ces groupes d'hommes agressifs, les forces du mal – repoussées temporairement par la défaite du groupe pervers qu'Hitler avait réuni autour de lui – ont de nouveau organisé leur attaque du développement spirituel de l'humanité.

Aujourd'hui, le monde est encore divisé en personnes très puissantes et d'intentions mauvaises, et leurs victimes ; à quoi s'ajoutent les réactions négatives des autres nations. Il n'y a pas, aux Nations Unies, de nation qui ait tenté de renverser la marée du mal en se rangeant, ainsi que d'autres nations, du côté de la liberté. Il n'y a que des groupes d'hommes non-éclairés qui cherchent à se rendre maîtres de la destinée des nations. Il existe encore des réactions émotionnelles aux situations, et une exploitation émotionnelle d'individus et de nations par certains **[18@682]** qui ne sont nullement émotionnels, mais convaincus mentalement qu'il faut suivre certaines lignes d'activité conduisant à leur intérêt propre, lignes qui – à la longue – ne sont pas dans l'intérêt des peuples impliqués.

Nous en revenons donc au problème du plan astral, du niveau émotionnel de conscience, et à la deuxième initiation ; cette initiation libère les hommes de la domination de l'émotion et leur permet de faire passer leur conscience sur les niveaux du mental et, à partir de cette focalisation plus élevée, de gouverner leurs attitudes émotionnelles normales et développées.

Si vous voulez bien remonter à la page anglaise 340, vous verrez qu'y sont données les trois notes-clé de cette deuxième initiation et sa technique. Je souhaite attirer votre attention sur ces notes-clé qui nous donnent la solution des problèmes mondiaux et la manière de sortir de l'impasse actuelle. Ces trois mots sont : Consécration, Mirage, Dévotion.

C'est la consécration de l'aspirant qui invoque le feu. Voici une déclaration d'importance majeure. L'aspirant qui est sur les niveaux supérieurs du plan astral est emporté par le "feu de la consécration". Ceci focalise immédiatement sa volonté, telle qu'elle se manifeste, sur le plan mental, et cette focalisation, en temps voulu, entreprend le travail sérieux de déplacer sa conscience sur les niveaux du mental. Alors, immédiatement, le "feu" entre en action, et la première réaction (comme je l'ai signalé plus haut) est la "rencontre du feu et de l'eau" ; en conséquence, il se produit du brouillard, de la brume, du mirage et de l'illusion. Ces quatre mots doivent être pris symboliquement. Les mirages ainsi provoqués dépendent du rayon et du point d'évolution de l'individu et de la nation. Il est essentiel que vous appreniez à penser en termes aussi larges que possible. Je ne vais pas traiter de cette question. Les individus découvrent rapidement la nature de leurs mirages, dès que leur "intention spirituelle" est déterminée ; le mirage national est bien reconnu aussi des observateurs, quoique rarement encore des nations impliquées. Le facteur qui conduit à la dissipation du mirage est la **[18@683]** dévotion – dévotion à un individu, à un Maître (comme l'enseigne la Société Théosophique) ou à quelque projet idéal. C'est finalement une dévotion illimitée à la Voie, au parcours du Sentier à n'importe quel prix, et à l'attachement indéfectible au service – en ce que celui-ci constitue la technique majeure du Sentier.

La consécration, ayant pour conséquence le mirage dissipé par la dévotion – voilà les notes-clé de la deuxième initiation. N'oubliez pas que le nationalisme est le résultat de la consécration à un ensemble particulier de conditions nationales, et qu'il engendre les mirages conduisant aux difficultés mondiales.

Ces trois aspects de l'évolution doivent être reconnus par tout aspirant ; leur existence détermine sa place sur le Sentier, l'initiation à laquelle il est préparé, et la nature de son service pour l'humanité.

Quel sera le résultat, dans la vie de chacun, de la combinaison de ces trois facteurs ? Tout d'abord deux choses :

1. Les centre du plexus solaire sera tout d'abord amené à un état d'activité presque violente et contraignante. Cette activité est suscitée par la consécration et elle produit inévitablement le mirage.

2. Les énergies violentes du centre du plexus solaire seront finalement maîtrisées par la qualité de dévotion. C'est cette qualité qui transforme le centre du plexus solaire en un *grand centre de triage* pour toutes les réactions émotionnelles et tous les mirages, et en fait temporairement une cause de désastre, de conflit, de douleur et de détresse.

Résultant des deux points ci-dessus, un grand agent de transformation est mis en route par la qualité de dévotion, et le plexus solaire devient non seulement un centre de triage, mais le principal facteur qui fait monter les énergies actives physiques et émotionnelles situées en dessous du diaphragme jusqu'au centre du cœur. Ceci constitue un long processus auquel l'aspirant doit faire face dans l'intérim entre les initiations. Il nous est dit (et c'est effectivement vrai) que la plus longue période qui sépare les initiations se situe entre la première et la deuxième initiation. C'est une vérité qu'il faut regarder en face, mais il faut aussi se souvenir que ce n'est nullement la période la plus dure. La **[18@684]** période la plus dure pour l'aspirant très sensible se situe entre la deuxième et la troisième initiation.

C'est une période de souffrance intense, où il faut supporter les conséquences de l'application des facteurs de mirage et d'illusion, où l'on est profondément impliqué dans des situations qui, pendant longtemps, ne sont pas clarifiées, où l'aspirant assiégé doit avancer régulièrement, du mieux qu'il peut, sous l'influence d'une direction juste, et d'une détermination spirituelle. En général, il lui faut accomplir cela dans le noir, travaillant sous l'influence du mental logique qui comprend, mais rarement sous l'influence de l'inspiration. Néanmoins, un bon travail se poursuit. Les émotions sont maîtrisées, le facteur du mental prend nécessairement une importance de plus en plus juste. La lumière – vacillante, encore incertaine

et imprévisible – émane de l'âme et pénètre de temps en temps via le mental ; elle aggrave fréquemment les complications, mais engendre finalement la maîtrise nécessaire qui conduira à la libération.

Réfléchissez à ceci. La libération est la note-clé de l'individu qui veut prendre la deuxième initiation et sa suite – la préparation à la troisième initiation. La libération est la note-clé du disciple mondial aujourd'hui ; c'est la liberté de vivre, la liberté de penser, la liberté de savoir et de faire des plans, que réclame l'humanité à l'heure actuelle.

L'initiation que nous allons étudier ensuite (celle de la Transfiguration) est l'une des plus importantes de toutes. D'un point de vue particulier, elle est curieusement liée à l'Initiation de la Révélation, la cinquième, et à l'Initiation de la Résurrection, la septième. La libération les concerne toutes trois : libération de la personnalité, libération de l'aveuglement, ou libération des sept plans de notre existence planétaire – plans que l'on nomme souvent plans de l'évolution humaine et supra-humaine. Vous aurez noté que, récemment, j'ai insisté sur un aspect de l'initiation sur lequel on a peu insisté jusqu'ici – l'aspect de libération. Le Sentier de l'Initiation a parfois été appelé le Sentier de la Libération, et c'est sur cet aspect essentiel du processus initiatique que **[18@685]** je cherche à attirer votre attention. J'ai constamment signalé que l'initiation n'était pas véritablement le mélange curieux d'autosatisfaction dans la réalisation, de cérémonial et de reconnaissance hiérarchique, telle que la décrivent les principaux groupes d'occultistes. C'est bien davantage un processus de travail extrêmement dur, pendant lequel l'initié devient ce qu'il est. Ceci peut comporter la reconnaissance hiérarchique, mais non sous la forme habituellement décrite. L'initié se trouve en compagnie de ceux qui l'ont précédé ; il n'est pas rejeté, on le voit, on le remarque, puis on le met au travail.

C'est aussi une série progressive de libérations, aboutissant à une plus grande liberté vis-à-vis de ce qui se situe dans le passé de son expérience ; ceci implique la permission (enjointe ou donnée par l'âme) d'avancer davantage sur la Voie. Ces libérations sont le résultat du Détachement, de l'absence de Passion, et du Discernement. En même temps la Discipline impose et rend possible le dur travail nécessaire pour franchir le pas. Ces quatre techniques (car c'est ce qu'elles sont) sont précédées d'une série de désillusions qui, lorsqu'elles sont comprises, ne laissent à l'aspirant aucune autre possibilité que d'avancer dans une plus grande lumière.

Je souhaite vous voir étudier l'initiation sous l'angle de la libération, et l'envisager comme un processus de libertés péniblement obtenues. Cet aspect fondamental de l'initiation – quand l'initié l'a compris – lie fermement son expérience à celle de l'humanité dans son ensemble, dont la lutte primordiale consiste à parvenir à cette libération "grâce à laquelle l'âme et ses pouvoirs peuvent se développer et tous les hommes être libres, car individuellement ils sont parvenus à la libération".

Si vous voulez bien étudier les neuf initiations et les envisager sous cet angle, vous verrez comment chacune d'elles indique nettement un point de réalisation ; vous verrez donc que toute la question de l'initiation prend une beauté nouvelle et semble justifier davantage la douleur et la lutte qu'implique la réalisation. Permettez-moi de vous donner une indication (sans plus) de ce que je veux dire.

Initiation I. Naissance. Libération de la domination du corps physique et de ses appétits.

Initiation II. Baptême. Libération de la domination de la nature **[18@686]** émotionnelle et de la sensibilité égoïste du soi inférieur.

Initiation III. Transfiguration. Libération de l'ancienne autorité de la personnalité triple, marquant un point culminant dans l'histoire de tous les initiés.

Initiation IV. Renonciation. Libération de tout intérêt concernant le soi, et renoncement à la vie personnelle, au bénéfice du plus grand tout. Même la conscience de l'âme perd de son importance et un état de conscience plus universel et plus proche du Mental divin prend sa place.

Initiation V. Révélation. Libération de l'aveuglement, libération qui permet à l'initié d'avoir une vision nouvelle. Cette vision concerne la Réalité, située au-delà de tout ce qui a été ressenti et connu jusque là.

Initiation VI. Décision. Liberté de choix. J'ai parlé de ces choix dans une partie antérieure de cet ouvrage.

Initiation VII. Résurrection. Libération de l'emprise de la vie phénoménale des sept plans de notre vie planétaire ; c'est en réalité "quitter" le plan cosmique physique et "s'élever" au-dessus de lui.

Initiation VIII. Transition. Libération de la réaction de conscience (tel que vous entendez ce mot) et libération introduisant un état de perception, une forme de reconnaissance consciente, qui n'a rien voir avec la conscience (tel que vous entendez ce terme). On pourra considérer qu'il s'agit d'une libération complète de la sensibilité accompagnée cependant d'un épanouissement complet de cette qualité que nous nommons "compassion", de manière inadéquate. Je ne peux pas en dire plus. **[18@687]**

Initiation IX. Refus. Libération de tout entraînement possible par n'importe quelle forme d'attrait, particulièrement en ce qui concerne les plans supérieurs. Il faut se souvenir constamment (d'où ma réitération) que nos sept plans sont les sept sous-plans du plan cosmique physique.

Ce but qu'est la libération est, en fait, le principal encouragement à suivre le Sentier du Retour. L'un des facteurs les plus stimulant spirituellement du monde actuel, est l'emploi dans tous les pays du mot LIBERTE. C'est le grand disciple F.D. Roosevelt qui a "ancré" ce mot dans un sens nouveau et plus universel. Il a maintenant, pour l'humanité, un sens plus complet et plus profond.

Troisième Initiation – La Transfiguration

Il n'est pas nécessaire que j'entre dans les détails symboliques concernant cette initiation. Tout ce thème est correctement traité dans un livre écrit par A.A.B. ayant pour titre *De Bethléem au Calvaire*, livre que j'ai approuvé comme présentant la question des cinq initiations sous une forme convenant à l'Occident chrétien. Je souhaite vous rappeler le fait que la troisième initiation est en réalité la première des initiations majeures, et que c'est ainsi que la considèrent la Source d'où émane notre Logos planétaire, Sanat Kumara, et les deux grands centres planétaires, Shamballa et la Hiérarchie. Je veux parler de la Source prodigieuse de toute notre vie planétaire, le soleil Sirius, et de la Loge des Etres Divins qui travaillent à partir de ce Centre céleste.

Les deux premières initiations considérées simplement comme des initiations du seuil – sont des expériences qui ont préparé le corps de l'initié à la réception du voltage considérable de cette troisième initiation.

On fait passer ce voltage par le corps de l'initié, sous la direction du Logos planétaire, devant lequel l'initié se tient pour la première fois. La baguette d'Initiation est utilisée comme agent de transfert. La deuxième **[18@688]** initiation avait libéré l'initié du niveau astral de conscience, le plan astral, plan du mirage, de l'illusion et de la distorsion. Cette expérience était essentielle, car l'initié, qui se tient devant l'Unique Initiateur pour la première fois à la troisième initiation, doit être libéré de toute "attraction" magnétique émanant de la personnalité.

Le mécanisme de la personnalité doit être si purifié et si insensible aux attractions matérielles des trois mondes que, désormais, rien chez l'initié ne peut contrecarrer l'activité initiatique divine. Les appétits physiques sont subjugués ou relégués à leur juste place ; l'aspect désir de la nature est maîtrisé et purifié ; le mental est principalement réceptif aux idées, aux intuitions et aux impulsions venant de l'âme, et commence sa vraie tâche, en tant qu'interprète de la vérité divine et transmetteur de l'intention ashramique.

Vous noterez donc que cette troisième initiation est un point culminant, et qu'elle inaugure un nouveau cycle d'activité conduisant à la septième initiation, la Résurrection. J'attire votre attention sur le fait que la troisième, la cinquième et la septième initiation sont sous la domination des cinquième, premier et deuxième Rayons. Ces derniers, comme on peut s'y attendre, constitueront les énergies transmises par l'application de la Baguette d'Initiation.

Troisième initiation. Cinquième Rayon, celui de Science. Cette énergie affluente produit ses effets majeurs sur le mental, ou sur manas, le cinquième principe. Ceci permet à l'initié d'utiliser le mental comme instrument majeur du travail à exécuter avant de passer par la quatrième et la cinquième initiation.

Cinquième Initiation. Premier Rayon, celui de Volonté ou de Pouvoir. A cette initiation le disciple mesure pour la première fois la signification de la volonté, et l'utilise pour relier le centre de la tête au centre situé au bas de l'épine dorsale ; il complète ainsi l'intégration commencée à la troisième initiation.

Septième Initiation. Le deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, est ici actif, en tant que rayon planétaire majeur. L'application de la Baguette d'Initiation par l'Initiateur (agissant cette fois à partir du plan

le plus élevé, le plan logoïque) produit, de façon mystérieuse, un effet **[18@689]** sur la totalité de l'humanité et – dans une moindre mesure – sur les règnes apparentés. Cet effet est semblable à celui produit chez l'individu à la cinquième initiation, où le centre de la tête et le centre situé au bas de l'épine dorsale furent mis en rapport étroit – au moyen de la volonté.

Les aspirants et les disciples doivent se souvenir que, après la troisième initiation, *les effets* de l'initiation qu'ils subissent ne sont plus limités seulement à l'initié comme individu, mais que, désormais, à toutes les initiations suivantes, il devient le transmetteur de l'énergie qui, à chaque application de la Baguette, sera déversée à travers lui avec une puissance grandissante. Il joue principalement le rôle d'agent de transmission qui réduit le voltage afin que se fasse en toute sécurité la distribution résultante d'énergie aux masses. Chaque fois qu'un disciple parvient à une initiation et se tient devant l'Initiateur, il devient simplement un instrument grâce auquel le Logos planétaire peut atteindre l'humanité et apporter aux hommes une vie et une énergie nouvelles. Le travail fait avant la troisième initiation et lors de la troisième initiation est purement préparatoire au mode de service exigé d'un "transmetteur d'énergie". C'est pourquoi, à la septième initiation, le rayon dominant de notre planète – le deuxième, Amour-Sagesse – est utilisé. Il n'existe, sur notre planète, aucun rayon d'une puissance égale, et aucune expression de cette énergie n'est de qualité aussi pure et aussi constructive que celle à laquelle l'initié est soumis à la septième initiation. Ce septième point culminant initiatique marque une autre apogée dans le cours de la vie de l'initié, et indique son entrée dans un cycle d'expériences complètement différent.

Vous aurez noté, si vous comparez ces instructions au canevas que je vous ai donné à la page anglaise 340, que dans cette troisième initiation, c'est le centre ajna (centre situé entre les yeux) qui est stimulé. Ce fait est très intéressant, car c'est lors de cette initiation que le disciple commence à diriger consciemment et créativement les énergies mises à sa disposition ; il les dirige, via le centre ajna, vers l'humanité tout entière. Ces énergies sont : **[18@690]**

1. *L'énergie de son âme*. Celle-ci a uniquement un effet de groupe, et bien qu'elle agisse par le moyen de la personnalité, elle est dirigée consciemment vers l'extérieur et vers le monde, après le processus de transformation effectué lorsque l'énergie reçue pénètre le mécanisme triple.

2. *L'énergie de l'ashram* auquel il appartient. Cette énergie ainsi que la précédente est nécessairement l'énergie du rayon de son âme et de l'ashram représentatif de ce rayon. L'effet produit – selon sa faculté d'absorption et de direction – favorisera l'exécution du Plan divin.

3. *L'énergie de la Hiérarchie elle-même*. La Hiérarchie est gouvernée principalement par le deuxième Rayon, celui d'Amour-Sagesse, bien que ce rayon dominant soit modifié et enrichi par la fusion avec les six autres rayons. Au début, l'initié utilisera cette énergie de façon inconsciente et il n'enregistrera, à ce stade, aucune intention précise. Ceci est dû à l'immensité de ce grand réservoir d'énergies ; il est réceptif à cette énergie affluente, en grande partie parce qu'il est membre initié de la Hiérarchie, ainsi qu'un pur canal de transmission.

4. *L'énergie particulière qui lui est transmise par Sanat Kumara* au moment de l'initiation. Il s'agit d'une énergie totalement différente de celle qui lui fut transmise lors des initiations antérieures. Elle vient de Shamballa et elle est uniquement (en un sens indéfinissable et donc incompréhensible pour vous) l'énergie du Logos planétaire lui-même. Il dirige l'énergie extra-planétaire (lors des initiations qui suivent la troisième initiation) à partir de son centre ajna vers le centre de la tête de l'initié, et de là immédiatement vers le centre ajna de l'initié. Cette énergie est alors dirigée vers l'extérieur dans le champ de service qui lui est destiné. Cette énergie est d'une qualité si élevée qu'il n'existe pas le moindre mécanisme d'enregistrement, au sein des facultés de l'initié, qui soit capable d'enregistrer son admission et sa circulation dans ses trois centres de la tête. Néanmoins, cette énergie se déverse sur le monde à travers lui, même s'il n'a pas conscience de sa présence. **[18@691]**

Le centre ajna est le "centre de direction". Il est placé symboliquement entre les deux yeux, représentant la double direction de la vie énergétique de l'initié vers l'extérieur, pour pénétrer dans le monde des hommes, et vers le haut et la Vie divine, la Source de toute Existence. Quand la direction est entreprise consciemment (il y a certaines énergies constamment présentes à la conscience de l'initié), le centre ajna est gouverné par l'esprit qui habite l'homme ; cet homme spirituel base toute action concernant ces énergies affluentes sur la prémisse ancienne que "l'énergie suit la pensée". Sa vie pensante devient donc le champ de son effort principal, car il sait que le mental est l'agent de direction ; il s'efforce de se concentrer en lui-même, afin de pouvoir finalement gouverner et diriger consciemment toutes les énergies divines affluentes. Ceci est, en réalité, l'effort hiérarchique majeur, le travail auquel les Maîtres se sont consacrés, et en vue duquel Ils s'entraînent constamment. Au fur et à mesure de l'évolution, des énergies nouvelles et plus élevées deviennent disponibles. Il en est ainsi, particulièrement aujourd'hui, vu qu'Ils se préparent à la réapparition du Christ.

Il y a trois mots qui sont des mots directeurs pour le disciple alors qu'il prend en main sa vie, son entourage et les circonstances. Ce sont : Intégration, Direction, Science. Sa tâche, après la troisième initiation, est de parvenir à une plus grande intégration personnelle afin de devenir de plus en plus une personnalité pénétrée par l'âme, et aussi de s'intégrer à son entourage, afin de servir. A cela, il faut ajouter la tâche plus subtile consistant à s'intégrer à l'ashram afin de devenir partie intégrante du groupe de travail du Maître.

A mesure que le travail d'intégration se poursuit, le disciple s'efforce, en permanence, d'apprendre l'utilisation du centre ajna et, en tant que service ashramique majeur, de travailler, d'absorber, de transmuer, de distribuer l'énergie, consciemment et avec une juste compréhension. Sa note-clé est la direction juste, résultant de la réaction juste à l'intention hiérarchique et aux injonctions de son âme. Il s'aperçoit qu'intégration et direction exigent toutes deux une compréhension **[18@692]** de la connaissance occulte scientifique. Il travaille alors comme un homme de science et, pour cette raison, les trois notes-clé de sa vie d'initié – avant et immédiatement après la troisième initiation – sont conditionnées et dirigées par le mental ; le plan mental devient le champ de son effort principal, en tant que serviteur.

Encore une fois vous voyez que je ne vous présente pas une image séduisante du processus initiatique, mais celle d'un travail acharné, d'un effort constant, d'un mode de vie mental et spirituel ardu. Il y a ici beaucoup de choses à prendre en considération, et ce que je vous ai donné justifie une pensée mûre et une réflexion profonde. Mon espoir et mon souhait le plus ardent est de vous voir comprendre que vous pouvez vous approprier l'enseignement donné ici, et qu'un jour vous comprendrez le processus initiatique et y participerez.

Quatrième Initiation – La Grande Renonciation ou Crucifixion

L'initiation de la Renonciation (appelée la "Crucifixion" par les chrétiens) est si familière pour la majorité des gens, qu'il m'est bien difficile de dire quelque chose qui retiendra votre attention et, du même coup, neutralisera la familiarité qui amoindrit nécessairement l'importance de ce thème dans votre conscience. L'idée de crucifixion est associée dans votre esprit à la mort et à la torture, alors qu'aucun de ces concepts n'est à la base du sens vrai. Examinons quelques-unes des significations relatives à cette quatrième initiation.

Le signe de la Croix – associé en Occident à cette initiation et à la foi chrétienne – est en réalité un symbole cosmique, qui existait longtemps avant l'ère chrétienne. C'est un des signes majeurs dans la conscience des Etres avancés qui, à partir du lointain soleil qu'est Sirius, siège de la vraie Grande Loge Blanche, veillent sur la destinée de notre système solaire, mais qui portent une attention particulière (pourquoi ? cela n'est pas encore révélé) à notre terre, planète relativement petite et apparemment sans importance.

Le mot "crucifixion" vient de deux mots latins signifiant "fixer sur une croix" ; (j'ai demandé à A.A.B. de regarder ce mot dans le dictionnaire **[18@693]** afin que vous ayez une certitude). La croix dont il s'agit, en ce qui concerne cette initiation particulière, est la *Croix cardinale des cieux*. C'est sur cette croix que passe le disciple à la quatrième initiation, en quittant la *Croix fixe des cieux*. Cette croix fixe est celle sur laquelle il a été crucifié à partir du moment où il s'est trouvé sur le Sentier de Probation et, de là, est passé sur le Sentier du Disciple. Sur ce Sentier – ayant transcendé le monde des phénomènes et établi un contact ininterrompu avec la Monade, via l'antahkarana – il renonce à la *Croix mutable de*

l'existence dans les trois mondes (le monde des apparences) et, après un certain temps, il effectue son transfert de cette dernière croix à la Croix fixe, dressée dans le monde de l'âme où, assidûment, il a appris à vivre. Ceci couvre la période des trois premières initiations. Maintenant, étant libéré par la renonciation, il n'a plus besoin de subir les tests, épreuves et difficultés qu'entraîne inévitablement la crucifixion sur la Croix fixe ; il peut maintenant prendre place sur la Croix cardinale, avec toutes les implications et possibilités cosmiques qui sont alors conférées. Ceci – en ce qui concerne l'individu – est nécessairement un enseignement symbolique et figuré. En ce qui concerne l'Homme Céleste, néanmoins, l'application n'est pas symbolique. Elle est bien davantage un fait. Du point de vue des Maîtres suprêmes résidant sur Sirius, notre Logos planétaire, Sanat Kumara, est encore sur la Croix fixe, Il est monté sur la Croix mutable lors du premier système solaire ; la Croix fixe le retient encore dans notre système solaire "fixé à sa place" ; dans le prochain système solaire, Il effectuera son transfert sur la Croix cardinale et, de là, "reviendra au Haut Lieu d'où Il est parti". Vous voyez donc pourquoi j'insiste sur le fait que ces croix ne sont que des symboles d'expériences, en ce qui concerne le disciple comme individu. Examinons ceci d'un peu plus près :

1. *La Croix mutable* gouverne les trois mondes et le plan astral en particulier. L'homme ordinaire est "crucifié" sur cette croix jusqu'à ce qu'il parvienne à la nécessaire expérience et se réoriente consciemment vers une autre phase de développement. **[18@694]**

2. *La Croix fixe* gouverne les cinq mondes du développement humain et conditionne l'expérience de tous les disciples. Grâce à la discipline et aux expériences acquises sur cette croix, le disciple passe d'une renonciation à une autre, jusqu'à ce qu'il parvienne à la complète liberté et à la complète libération.

3. *La Croix cardinale* gouverne le Maître lorsqu'Il passe par les cinq dernières initiations ; la quatrième initiation, assez curieusement, n'est gouvernée ni par la Croix fixe ni par la Croix cardinale. Le disciple descend de la Croix fixe et cherche à monter sur la Croix cardinale, et c'est cette période et cette expérience de transition qui, pratiquement, le gouvernent. On pourrait donc noter qu'il y a trois initiations qui mettent le disciple à l'épreuve en ce qui concerne la connaissance et l'expérience : la première, la

deuxième et la troisième ; puis vient une initiation de transition, suivie de cinq initiations que le Maître subit sur la Croix cardinale. Il faut se souvenir que la nature caractéristique de l'homme sur la Croix mutable est la conscience de soi ; que le disciple sur la Croix fixe acquiert rapidement la conscience de groupe, quand les expériences ont été correctement assimilées, et que le Maître sur la Croix cardinale se caractérise par une conscience universelle qui finalement devient conscience cosmique – état d'existence inconnu pour vous, même dans les envolées les plus folles de votre imagination. La première indication de la croissance de la conscience cosmique apparaît lorsque le disciple passe par la sixième Initiation, la Décision. Il détermine alors (par le moyen de sa volonté éclairée, et non par son mental) lequel des sept Sentiers il décidera de suivre. A partir de ce moment-là, la conscience de la plus grande Vie, qui embrasse notre Logos planétaire comme Il embrasse l'humanité dans sa conscience, gouverne de plus en plus l'attitude, la perception et les activités du Maître.

Vous pouvez donc voir que cette initiation de la Crucifixion (que le monde chrétien s'est approprié) est bien plus vaste dans ses implications que ne le soupçonnent les étudiants. Cependant cette appropriation **[18@695]** était voulue selon le Plan divin de la Hiérarchie, car il y a toujours un grand Instructeur qui – par sa vie et son enseignement – attire l'attention sur telle initiation particulière. Le Bouddha, par exemple, dans ses Quatre Nobles Vérités, a en réalité affirmé les principes sur lesquels se base l'initié de la troisième initiation. Il ne désire rien qui soit de nature personnelle ; il est libéré des trois mondes. Le Christ nous a donné l'image de la quatrième initiation ; Il a mis l'accent sur elle et sur sa prodigieuse transition de la Croix fixe au Mont de l'Ascension – symbole de Transition par le moyen de l'initiation.

L'initiation de la Crucifixion a un trait majeur qui est instructif. Il nous a été conservé dans le nom fréquemment donné à cette quatrième initiation : la Grande Renonciation. Une expérience prodigieuse est accordée à l'initié, à ce moment-là ; il s'aperçoit (car il voit et sait) que l'antahkarana a été terminé avec succès, et qu'il existe une ligne directe allant de la Triade spirituelle à son mental et à son cerveau, via l'antahkarana. Ceci place au premier plan de sa conscience la reconnaissance subite et terrible que l'âme elle-même, le corps égoïque à

son propre niveau et ce qui pendant des millénaires avait été la source présumée de son existence, ainsi que son guide et son mentor, n'est plus nécessaire ; en tant que personnalité pénétrée par l'âme, il est maintenant en relation directe avec la Monade. Il se sent dépouillé et peut s'écrier – comme le Maître Jésus – "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Mais il accomplit la nécessaire renonciation, et le corps causal, le corps de l'âme, est abandonné et disparaît. C'est la renonciation culminante et le geste le plus important faisant suite à des millénaires de petites renonciations ; la renonciation caractérise le cours de la vie de tous les aspirants et disciples – renonciation regardée en face, comprise et faite consciemment.

Je vous ai indiqué plus haut que cette quatrième Initiation, la Renonciation, est étroitement liée à la sixième et à la neuvième initiation. La sixième initiation n'est possible que lorsque l'initié a nettement accompli les nécessaires renonciations ; la récompense est qu'il lui est permis alors de faire un choix parfaitement libre, et de **[18@696]** manifester ainsi sa liberté essentielle et acquise. La neuvième initiation (celle du Refus) ne comporte aucun élément de renonciation. Ce n'est pas un refus de retenir, car, à ce stade, l'initié ne demande ni ne retient rien pour le soi séparé. A cette initiation planétaire ultime, le Maître est mis face à face avec ce que l'on pourrait appeler le mal cosmique, avec ce réservoir de mal qui, cycliquement, inonde le monde, ainsi qu'avec le groupe rassemblé des maîtres de la Loge Noire. Il refuse de les reconnaître. Je traiterai de cette question plus tard, lorsque nous aborderons cette initiation particulière.

En ce qui concerne cette initiation, la Renonciation, il existe certaines correspondances des plus intéressantes, qui jettent une lumière éclatante, illuminant sa signification. Elles vous sont connues dans une certaine mesure, car j'ai parlé de la signification du quatrième Rayon, celui d'Harmonie par le Conflit, et du règne humain, le quatrième, dans mes écrits antérieurs ; il pourrait être utile, néanmoins, que je rassemble certaines d'entre elles pour montrer en quoi cette Initiation de la Renonciation est de très grande importance pour l'humanité et pour l'initié qui, évidemment, est membre du quatrième règne. Tout d'abord, ce grand acte de renonciation marque le moment où le disciple n'a plus rien en lui qui le relie aux trois mondes de l'évolution humaine. Dans l'avenir, son contact avec ces mondes sera purement volontaire et à des fins de service. Je préfère le mot "renonciation" au mot "crucifixion" car ce dernier ne fait

qu'insister sur la souffrance ressentie par l'initié lorsqu'il renonce à tout ce qui est matériel et devient un membre permanent, et (si je puis employer ce terme) non-fluctuant, immuable, du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu, que nous appelons la Hiérarchie. N'oubliez pas que les trois mondes de l'évolution ordinaire constituent les sous-plans physiques denses du plan cosmique physique.

La crucifixion incarne le concept d'une très grande et longue souffrance physique, ses "trois dernières heures" représentant, d'après l'histoire biblique, les trois plans de notre évolution. Sur **[18@697]** chacun des trois plans, le disciple renonce ; sur chacun des trois plans, il est donc crucifié. Cela indique la fin d'une vie et – du point de vue cosmique – de la vie de l'âme dans de nombreuses incarnations. Si c'est une déclaration de fait que le *sens du temps* est la réaction du cerveau à une succession d'états de conscience ou événements, et si c'est également vrai que, pour l'âme, il n'y a aucun facteur de conscience tel que le temps, mais la connaissance de l'Eternel Présent, alors les trois mondes de l'être incarné constituent une *unité d'expérience dans la vie de l'âme*, expérience qui prend fin à la crucifixion, car l'âme en incarnation a véritablement, consciemment, et par l'usage d'une volonté constante, renoncé à tout, et tourné le dos au monde matériel pour toujours. Le disciple a acquis la maîtrise de l'utilisation des trois mondes, en tant qu'expérimentation, expérience et expression (pour employer les trois termes avec lesquels je vous ai familiarisés dans mes autres ouvrages) et se trouve maintenant libéré.

Chaque initié qui effectue cette renonciation et qui subit la crucifixion subséquente, est en mesure de dire, avec le premier être de notre humanité à l'avoir dit : "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Ainsi parlait le Christ. L'initié est élevé par sa renonciation – qu'il fait par le sang du cœur – et sort du monde des phénomènes matériels, car il s'est libéré de tout désir les concernant, de tout l'intérêt et de toute l'emprise qu'ils ont pu avoir sur lui. Il est complètement détaché. Il est intéressant de noter que le Maître Jésus a passé par l'initiation de la renonciation au moment même où le Christ était élevé à la septième Initiation, la Résurrection. De sorte que les deux histoires de ces deux grands Disciples sont parallèles – l'Un servant le plus grand avec tant d'obéissance, et le Christ soumettant sa volonté à celle de son Père dans les cieux.

Cette initiation est donc, en un sens unique, une expérience culminante et un point d'entrée dans une vie nouvelle que tout le passé a préparé. Après la neuvième initiation, celle du Refus, survient une répétition cosmique de l'expérience de la Renonciation, mais cette fois **[18@698]** dépourvue de l'aspect crucifixion ; l'initié, à ce grand moment, renonce au contact, ou refuse le contact du plan physique cosmique avec ses sept niveaux de perception, à moins qu'il n'ait choisi (à la sixième Initiation, celle de la Décision) le Sentier du Service Mondial.

Pendant l'expérience du processus initiatique dans ses trois premières phases, l'initié rejette la domination des énergies situées dans les trois centres inférieurs au diaphragme ; il renonce à les utiliser à des fins personnelles ou égoïstes. Le centre situé à la base de la colonne vertébrale a reçu et distribué l'énergie de la volonté personnelle (la volonté du soi inférieur) ; il est vidé et se tient prêt à la réception dynamique de la volonté supérieure qui, utilisant le canal de la colonne vertébrale comme sentier ou symbole de l'antahkarana, va s'y déverser à partir du centre de la tête le plus élevé. Le centre sacré, qui a reçu et distribué l'énergie ayant nourri les appétits physiques dans une mesure beaucoup plus large qu'on ne le comprend aujourd'hui, est aussi maîtrisé – maîtrise liée à une direction correcte et normale venant du centre de la gorge, et à la conservation de la vie physique sur le plan physique, si l'initié décide de s'incarner à des fins de service. Le centre du plexus solaire, qui a reçu et distribué l'énergie du plan astral, l'énergie du désir et de l'émotion, est de même nettoyé et purifié ; son énergie est transmuée à un tel point qu'elle peut passer sous la complète domination du centre du cœur, qui, dès lors et jusqu'à la septième Initiation, la Résurrection, "est ce qui permet à l'initié d'accomplir ses obligations hiérarchiques". Donc, à la Grande Renonciation, les trois centres inférieurs atteignent un point de complète purification et, en termes symboliques, de vide complet. Aucune énergie qui leur soit propre (reliée au passé égoïste millénaire) ne demeure ; ils ne sont rien d'autre que de purs réceptacles offerts aux énergies des trois centres supérieurs. Les trois centres inférieurs sont reliés aux trois mondes de l'évolution de la personnalité ; les trois centres supérieurs sont reliés au travail et à la vie de la Hiérarchie, et sont sous la maîtrise de l'initié – maîtrise qui croît en perfection, jusqu'à la septième Initiation, la **[18@699]** Résurrection. Lors de cette très importante résurrection, ils perdent leur utilité ; le Maître n'a pas besoin de centres d'énergie. Sa conscience est transcendée et transformée en un type de perception dont ceux qui n'ont pas l'expérience

de ces initiations ne connaissent rien. S'Il décide de prendre un véhicule physique (comme le feront beaucoup de Maîtres quand le Christ réapparaîtra et que la Hiérarchie s'extériorisera sur terre), le Maître fonctionnera "du haut vers le bas" et non (comme c'est le cas actuellement de tous les disciples, mais évidemment pas des Maîtres) "du bas vers le haut". Je cite ici d'anciennes expressions se trouvant dans les archives de la Hiérarchie. Ils n'auront donc pas besoin de centres sur les niveaux éthériques de notre plan physique planétaire.

A la quatrième initiation, l'initié commence à fonctionner entièrement et constamment sur le quatrième plan, les niveaux bouddhiques du plan physique – notre plan de l'intuition. Il en est ainsi, que vous comptiez de bas en haut ou de haut en bas. Vous avez ici à nouveau une indication de la position centrale de cette initiation et de son importance. Elle est précédée de trois initiations et suivie de trois initiations ; elle conduit à la septième et dernière initiation planétaire, car les deux initiations qui restent ne sont en aucune façon reliées à notre vie planétaire. C'est à cause de cette transition permanente du "point focal de la vie" de l'initié – quittant les trois mondes et s'élevant jusqu'au plan bouddhique – que le concept de résurrection s'est insinué dans l'enseignement chrétien, de sorte que l'Initiation de la Crucifixion est décrite comme précédant l'Initiation de la Résurrection, en réalité il n'en est rien sauf à un degré mineur, et en tant que symbole de l'expérience à venir.

De même, le concept de sacrifice a envahi tout l'enseignement concernant l'Initiation de la Crucifixion ou Renonciation, à la fois en Orient et en Occident. Cette idée de sacrifice est associée au concept de douleur, de martyr, de souffrance, de patience, de prolongation et de mort. Cependant, la vraie racine de ce mot reste la même et donne la **[18@700]** signification vraie : "Sacer", rendre saint ; c'est en vérité ce qui arrive à l'initié ; il est "rendu saint" ; il est "mis à part" en vue du développement et du service spirituels. Il est séparé de ce qui est naturel, matériel, transmis, handicapant, entravant et destructeur, et de ce qui amoindrit l'activité juste consacrée à ce qui est nouveau. Il apprend à définir "l'Ensemble", ce qui est son droit et sa prérogative divine.

La beauté de l'interprétation de cette initiation et la récompense de ceux qui tentent de pénétrer son vrai sens et sa signification, sont inexprimables ; néanmoins, il faut avoir l'enseignement de l'Orient et celui de l'Occident pour arriver à la vraie compréhension de cette expérience. Le

concept est évident d'une franche rupture avec l'ancienne vie dans les trois mondes de l'expérience qui a caractérisé le travail de l'âme depuis si longtemps. C'est la mort sous sa forme la plus vraie et la plus utile ; chaque mort, survenant aujourd'hui sur le plan physique, est donc de nature symbolique, indiquant le moment où l'âme "meurt" finalement à tout ce qui est matériel et physique, de même que l'être humain meurt à tout contact dans les trois mondes, avant de reprendre la vie incarnée.

Sur le plan bouddhique ou intuitionnel (le quatrième niveau du plan physique cosmique) le mental – même le mental supérieur ou niveau de la pensée abstraite – perd sa domination sur l'initié, et n'est plus désormais utile que dans le service. L'intuition, la pure raison, la connaissance complète, illuminée par le dessein aimant du Mental divin – pour citer certains des noms donnés à ce quatrième niveau de conscience ou de sensibilité spirituelle – le remplacent et l'initié vit désormais dans la lumière de la connaissance correcte ou directe, s'exprimant en sagesse en toutes choses – d'où le titre de Maître de Sagesse ou Seigneur de Compassion donné à ceux qui ont pris la quatrième et la cinquième initiation ; elles se suivent de manière très rapprochée. Le Maître travaille à partir du niveau bouddhique de conscience ; à ce niveau, Il vit sa vie, entreprend son service, et participe au Plan dans les trois mondes et dans les quatre règnes de la nature. Ne l'oubliez pas. Rappelez-vous aussi que l'obtention de cette focalisation **[18@701]** et la conquête de cette liberté *ne sont pas* le résultat d'une cérémonie symbolique, mais découlent de vies de souffrance, de renonciations mineures et d'expérience *consciente*. Cette expérience consciente, conduisant à la quatrième initiation, est *une entreprise basée sur un plan précis*, réalisée à mesure que la vraie vision est conférée, que l'on sent le Plan divin et qu'on lui donne sa coopération, et que l'aspiration intelligente remplace les vagues envies et les efforts sporadiques pour "bien se conduire", selon l'expression habituelle des aspirants.

Vous verrez donc clairement pourquoi cette quatrième initiation est gouvernée par le quatrième rayon, Harmonie par le Conflit. L'harmonisation des centres inférieurs avec les centres supérieurs, l'harmonisation ou l'établissement de relations adéquates entre les trois mondes de l'évolution humaine et le plan bouddhique, la relation obtenue progressivement, à chaque initiation, entre l'humanité et la Hiérarchie, s'ajoutant au service consacré à établir de justes relations entre les hommes – voilà quelques-uns des résultats que dès maintenant vous saisissez

théoriquement. Le jour viendra où vous les saisirez, pratiquement et substantiellement, dans votre propre expérience. C'est avec cette énergie de rayon que l'initié travaille lorsqu'il accomplit la Grande Renonciation et qu'il est, de ce fait, transféré sur la Croix cardinale des Cieux. C'est l'énergie qui lui permet de vivre dans l'Eternel Présent et de renoncer aux contraintes du temps. Pendant toute cette expérience, il lutte contre ce qui est matériel ; selon la loi de notre planète (et, si seulement vous le saviez, selon la loi de notre système solaire), rien ne peut être obtenu que par la lutte et le conflit – lutte et conflit associés sur notre planète avec la souffrance et la douleur, mais qui, après cette quatrième initiation, sont exempts de souffrance. On peut noter ici une indication quant au dessein qui sous-tend l'existence de notre petite planète, et sa position unique dans l'ordre des choses.

Ainsi que je l'ai mentionné plus haut, l'initié travaille maintenant du "haut vers le bas". Ceci n'est qu'un mode symbolique d'expression. Comme son grand Maître, le Christ, lorsqu'il s'efforce de servir l'humanité, il "descend aux Enfers", qui est l'enfer du matérialisme et de la vie sur le plan physique, où il travaille à la réalisation du Plan. Dans **[18@702]** l'enseignement chrétien nous lisons que "le Christ est descendu en Enfer pour instruire les esprits emprisonnés", ceci pendant trois jours. Cela signifie qu'Il travailla au sein de l'humanité dans les trois mondes (car le temps et la succession des événements sont considérés comme synonymes par les philosophes) pendant une brève période, mais Il fut appelé à être le Chef de la Hiérarchie du fait de sa mission unique, celle d'incarner, pour la première fois dans l'histoire du monde, le principe d'amour de la divinité.

Le même concept de travail dans les trois mondes du plan physique d'existence (au sens cosmique) est incarné, à notre intention, dans l'expression du Nouveau Testament : "*le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas*", voile qui, symboliquement, sépare ou isole l'humanité du royaume de Dieu. Il fut déchiré par le Christ – service unique qu'Il rendit à la fois à l'humanité et à la Hiérarchie spirituelle. Il facilita l'établissement d'une communication bien plus rapide entre ces deux grands centres de vie divine.

Je vous demande de réfléchir à cette Initiation de la Renonciation, vous souvenant constamment, dans votre vie quotidienne, que ce processus de renonciation, impliquant la crucifixion du soi inférieur, n'est rendu possible que par la pratique quotidienne du détachement. Ce mot

"détachement" est simplement le terme oriental correspondant à "renonciation". C'est là qu'est l'utilité pratique des informations que je vous ai données. Je vous demande aussi (si curieux que cela puisse paraître) *de vous habituer à la crucifixion*, s'il vous plaît d'utiliser ce terme, de vous habituer à la souffrance avec détachement sachant que l'âme ne souffre pas du tout, et qu'il n'y a ni douleur ni angoisse pour le Maître qui a atteint la libération. Les Maîtres ont tous renoncé à ce qui était matériel. Ils se sont élevés hors des trois mondes par leur propre effort ; Ils se sont détachés de toutes les entraves ; Ils ont laissé l'enfer derrière eux et le terme "esprits emprisonnés" ne s'applique plus à eux. Ils ne l'ont pas accompli dans un but égoïste. Aux premiers jours sur le Sentier de Probation, l'aspiration égoïste est prépondérante dans la **[18@703]** conscience de l'aspirant ; néanmoins, à mesure qu'il parcourt ce Sentier, puis le Sentier du Disciple, il abandonne tous les motifs de ce genre (renonciation mineure) et son seul but, en cherchant la libération et la délivrance des trois mondes, est d'aider l'humanité. Cette consécration au service est la marque de la Hiérarchie.

Vous voyez donc comment le Bouddha a préparé la voie pour l'Initiation de la Renonciation ou Crucifixion par son enseignement et son insistance sur le détachement. Réfléchissez à ces questions et étudiez la grande continuité d'effort et de coopération qui caractérise les membres de la Hiérarchie spirituelle. Ma prière et mon souhait est que votre vision indique clairement votre but et que la "force de votre cœur soit à la hauteur de l'entreprise.

Cinquième Initiation – La Révélation

Alors que nous abordons l'examen de l'initiation suivante, vous vous apercevrez que trois facteurs vont apparaître sous un jour nouveau dans votre conscience. Ces facteurs, liés à des expériences passées et cependant se rapportant à des expériences situées loin devant vous sur le Sentier, découleront aussi de ce que je vais dire ; ils ne rencontreront pas forcément chez vous une véritable compréhension. Ces facteurs sont :

Le facteur d'Aveuglement, conduisant à la révélation.

Le facteur de Volonté, produisant la synthèse.

Le facteur du Dessein, s'extériorisant par le Plan.

Ils sont tous implicites dans cette expérience initiatique nouvelle, mais il faut que vous les abordiez en faisant le plus grand emploi possible de l'intuition ; votre effort devra être d'essayer de penser *comme si* vous aviez pris les initiations supérieures. Il faut vous souvenir que chaque initiation permet à l'initié de "voir un peu plus loin en avant", car la révélation est toujours un facteur constant de l'expérience humaine. Toute la vie est révélation ; le processus de l'évolution, en ce qui concerne la conscience, est un processus permettant aux aveugles de sortir des zones de conscience obscurcies et d'entrer dans une plus grande lumière, et par conséquent dans une vision plus vaste. **[18@704]**

Comme vous le savez, cette initiation particulière est nommée "Résurrection" par le monde chrétien, ce qui met l'accent sur l'aspect de l'expérience de l'initié conduisant à la révélation ; c'est-à-dire qu' "il s'élève au-dessus de l'océan de la matière et entre dans la claire lumière du jour." On peut aussi trouver la pensée de la révélation dans l'enseignement chrétien concernant "l'Ascension" – initiation qui n'a aucune existence de fait et ne devrait pas être appelée initiation. Vous avez donc la succession suivante, liée à la quatrième et à la cinquième initiation :

1. La Renonciation, produisant la crucifixion et conduisant à
2. l'Ascension, ou "élévation qui fait sortir de" ou "monter vers le supérieur", conduisant à
3. la Révélation, qui donne la vision, récompense des deux stades précédents.

Les théologiens chrétiens ont fait trois épisodes distincts de ces deux initiations, mais cela n'a eu aucune importance, comme l'apprend très vite l'initié occidental ; ce dernier sait maintenant que toute la série des initiations, avec leurs causes, leurs effets et leurs intentions qui en résultent, ne sont qu'une succession de processus conduisant de l'une à l'autre. On peut voir une succession correspondante dans le développement de la conscience chez l'être humain, depuis la petite enfance jusqu'à la maturité ; chaque développement fait partie d'une série de révélations, à mesure que sa vision de la vie et sa capacité d'expérience s'amplifie. Ceci est vrai de tous les hommes, du plus primitif à l'initié avancé, la différence étant ce que chacun apporte à l'expérience comme résultat de l'effort passé, son stade de conscience et la qualité des véhicules à travers lesquels cette conscience se développe. Pour le disciple-initié, il en va de même ; il

aborde chaque expérience *consciemment ; toutes sont parties intégrantes de son intention.*

Ayant renoncé aux trois mondes, et – après un contact de grande importance et de grand intérêt – étant revenu à ces trois mondes avec tout ce qu'ils ont de familier, l'initié s'aperçoit soudain qu'il a vraiment été libéré, qu'il est vraiment libre, qu'il s'est élevé au-dessus de l'obscurité, et qu'il est maintenant libre, face à un monde nouveau **[18@705]** d'expérience. Il sait qu'il est monté au sommet de la montagne, ou fait une "ascension" jusqu'au plan bouddhique, plan à partir duquel il doit travailler constamment et non pas seulement de temps à autre, comme il l'avait fait jusque là.

Il peut ou non travailler par l'intermédiaire d'un corps physique (avec ses enveloppes subtiles) selon ce qui lui paraît adéquat. Il s'aperçoit que, en tant qu'individu, Il n'a plus besoin d'un corps physique, ni d'une conscience astrale, et que le mental n'est qu'un *instrument de service*. Le corps dans lequel Il fonctionne maintenant est un corps de lumière qui a son propre type de substance. Le Maître, cependant, peut construire un corps grâce auquel Il peut aborder ses disciples qui arrivent et ceux qui n'ont pas pris les initiations supérieures ; normalement, Il construit ce corps à l'image de la forme humaine, ceci instantanément, et par un acte de volonté, quand c'est nécessaire. La majorité des Maîtres qui travaillent véritablement avec l'humanité ou bien conservent l'ancien corps dans lequel Ils ont pris la cinquième initiation, ou bien construisent le "mayavirupa" ou corps de maya, en substance physique. Ce corps apparaît dans la forme originelle dans laquelle ils ont pris l'initiation. Personnellement, j'ai adopté la première forme, j'ai conservé le corps dans lequel j'ai pris l'initiation. Quant au Maître K.H., Il a créé un corps à l'image de la forme dans laquelle Il a pris la cinquième initiation.

Cela vous intéresse peut-être de savoir que le Christ n'a pas encore décidé du type de véhicule physique qu'Il emploiera, ni s'Il prendra une forme physique et travaillera sur le plan véritablement physique. Il attend de voir quelle nation ou quel groupe de nations travaillera le plus, et de la manière la plus convaincante, à préparer sa réapparition. Néanmoins, Il ne prendra *pas* un corps juif comme précédemment, car les Juifs ont démérité de ce privilège. Le Messie qu'ils attendent sera l'un des disciples chevronnés du Christ, mais ce ne sera pas le Christ, comme c'était prévu à l'origine. Symboliquement, les Juifs (du point de vue de la Hiérarchie)

représentent ce dont émergent tous les Maîtres de Sagesse et les Seigneurs de Compassion : le matérialisme, la cruauté et le conservatisme spirituel, de sorte qu'aujourd'hui ils vivent à l'époque de **[18@706]** l'*Ancien Testament*, et sont sous la domination du mental inférieur concret, égoïste, et séparatif.

Mais ils auront à nouveau leur chance ; peut-être changeront-ils quand les feux de la souffrance auront enfin réussi à les purifier et à brûler leur ancienne cristallisation, ce qui les libérerait suffisamment pour reconnaître leur Messie qui, cependant, ne sera pas le Messie mondial. Les Juifs ont besoin d'humilité plus que n'importe quelle autre nation. Par l'humilité, ils apprendront peut-être ce qui a de la valeur et le nécessaire sens des proportions. Ils sont chers au cœur du Christ car – pour l'accomplissement de sa plus grande mission – Il a choisi un corps juif ; toutefois, leur matérialisme et leur répudiation de l'occasion spirituelle offerte ont rendu impossible qu'Il se serve à nouveau de leur type racial. Ce serait un trop grand handicap. Il est probable que (selon les instructions du Christ) le Maître Jésus assumera le rôle de Messie.

Le Maître qui, symboliquement, se trouve sur le Mont de l'Ascension a la faculté de comprendre pleinement le passé, d'apprécier sainement ce qu'Il peut offrir au service de l'humanité, et Il est doué du sens de l'expectative. Pendant le cycle précédent de vies de service initiatique de l'humanité, Il a plusieurs fois entendu "la voix du Père". Ceci est une expression symbolique, indiquant le contact avec l'aspect de lui-même qui est responsable de l'apparition de son âme et de son très long cycle d'incarnations : la Monade, l'Esprit, l'Unique, la Vie, le Père. Chaque fois que cette voix a parlé, elle lui a accordé la reconnaissance. C'est, en réalité, la Voix de l'Initiateur en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Toutes les visions précédentes du Maître l'ont conduit à ce haut degré d'expectative ; Il sait maintenant où se situe son champ de service : au sein de la Hiérarchie, travaillant au bénéfice de tous les êtres vivants. Il sait aussi que lui-même a encore des progrès à faire, qu'Il doit avancer et que la grande Initiation de la Décision (la sixième) l'attend ; Il doit s'y préparer. Il sait que cela implique un juste choix de sa part, mais aussi qu'un *juste choix* dépend d'une juste compréhension, d'une juste perception, d'une juste volonté et d'une juste **[18@707]** vision ou révélation. De sorte que, de nouveau, Il se tient sur le sommet de la montagne et y attend la Présence. Il se rend compte qu'il faut quelque chose de plus pour qu'Il serve correctement et qu'en même temps Il fasse des progrès spirituels.

Il ne m'est pas possible d'indiquer la nature de la révélation qui est accordée à l'initié de la cinquième initiation. C'est en contact trop étroit avec Shamballa, et je n'ai, moi-même en cette vie, fait plus que de prendre la cinquième initiation et de gravir le Mont de l'Ascension. Pour moi, la révélation n'est pas terminée et de toutes façons mes lèvres sont scellées. Je peux néanmoins aborder avec vous deux points qui clarifieront peut-être votre vision. Je vous rappelle que ce que je communique dans ce dernier volume du *Traité sur les Sept Rayons* est écrit pour les disciples et les initiés. Les disciples verront certaines significations derrière les symboles, et leurs interprétations dépendront du degré qu'ils ont atteint sur le Sentier. Il faut vous rappeler qu'aujourd'hui le monde des hommes est plein de personnes ayant pris l'une ou l'autre des initiations et qu'il y a de grands disciples, de tous les rayons, qui travaillent sur le plan physique, au bénéfice de l'humanité, en tant que travailleurs chevronnés de la Hiérarchie ; il y en aura bien plus pendant les cent prochaines années. (Ecrit en 1949.) Certains d'entre eux ne connaissent pas leur position hiérarchique dans leur cerveau physique, ayant délibérément écarté cette connaissance afin de faire un certain travail. Il est prévu que ce que j'écris ici parvienne entre leurs mains – au cours des quarante prochaines années – avec l'intention délibérée de faire surgir dans la conscience de leur cerveau ce qu'ils sont et qui ils sont en vérité. Ceci fait partie du programme prévu par la Hiérarchie, avant l'extériorisation des ashrams. Les Maîtres estiment que ces initiés et ces disciples chevronnés (étant sur place) devraient commencer à travailler avec plus d'autorité. Cela ne veut pas dire qu'ils se prévaudront de leur identité spirituelle, ou proclameront leur position d'initié. Ils ne le pourraient pas, vu leur niveau sur l'échelle de l'évolution spirituelle. Mais – sachant ce qu'ils sont par rapport à la Hiérarchie et ce qui est **[18@708]** attendu d'eux – ils renforceront leur travail, lui apporteront plus d'énergie, et ils indiqueront la voie avec une plus grande clarté. Leur sagesse sera reconnue ainsi que leur compassion, mais ils se retireront eux-mêmes à l'arrière-plan ; peut-être sembleront-ils même moins actifs extérieurement, et seront-ils mal jugés, mais leur influence spirituelle grandira ; ils se soucieront peu de ce que les autres pensent d'eux. Ils reconnaîtront aussi tous les points de vue erronés concernant le Christ dans les religions modernes ; certains pourront même être persécutés jusque chez eux, ou par ceux qu'ils cherchent à aider. Tout cela ne comptera pas pour eux. Leur voie est claire et ils connaissent la teneur de leur service.

Les deux points que nous allons traiter maintenant sont les suivants :

1. Le rôle que joue l'énergie pour susciter la révélation.
2. Le rôle de la Volonté dans la succession révélatrice : Révélation. Interprétation. Intention. Volonté.

Ces points doivent être envisagés du point de vue du disciple et non selon leur valeur apparente, ou de la manière ordinaire. Il faut les aborder sous l'angle du monde de l'âme et, si possible, sous l'angle du monde des significations ; autrement, cet enseignement serait si exotérique que sa nature occulte n'apparaîtrait pas.

Le Rôle que joue l'Energie pour susciter la Révélation

Vous trouverez une indication de ce que j'ai à dire si vous vous reportez à une déclaration antérieure (page anglaise 534). Vous y trouverez la conclusion selon laquelle l'initié doit employer trois énergies s'il cherche la révélation ; peu importe la révélation en cause, ou le niveau du disciple ou l'initiation qu'il recherche ; ces trois mêmes Energies entreront en jeu. Ce sont :

a. L'énergie engendrée par le disciple.

b. L'énergie venant de la Triade spirituelle.

c. L'énergie de l'ashram auquel il est affilié.

Voilà les trois énergies essentielles ; sans leur synthèse dans le **[18@709]** mental du disciple ou dans l'un des centres supérieurs, il ne peut pas y avoir de révélation d'un ordre élevé, ou reliée aux processus d'initiation.

En ce qui concerne *l'énergie engendrée par le disciple*, il est évident qu'elle inclura l'énergie du rayon de l'âme, jusqu'à la cinquième initiation, où elle sera supplantée par l'énergie de la Monade. Celle-ci l'atteindra tout d'abord en tant qu'énergie de la Triade spirituelle, qui (à son tour) sera supplantée par l'énergie directe de la Monade elle-même. L'initié saura alors pratiquement, et non seulement en théorie, ce que le Christ voulait dire lorsqu'Il prononça ces mots : "Moi et le Père nous sommes Un."

Dans les premiers stades du Sentier du Disciple, le disciple travaille avec l'énergie du rayon de son âme, dans la mesure où il y est réceptif ; il s'y ajoute toute l'énergie du rayon de la personnalité capable de répondre à cette énergie de l'âme. Ce faisant, il est possible d'acquérir une large mesure de discernement, et c'est l'un des premiers stades où la valeur de l'injonction "Connais-toi toi-même" est perçue. La nature du rayon de l'âme détermine, à ce moment-là, la nature de la révélation ; la nature de la personnalité et de son rayon est, par ailleurs, soit une aide, soit une entrave.

Aux énergies qu'il a engendrées en lui-même, le disciple apprend à ajouter celles du groupe qu'il s'est efforcé de servir avec amour et compréhension. Tous les disciples, de n'importe quel degré, rassemblent autour d'eux le petit ou le grand nombre de ceux qu'ils ont pu aider, la pureté de l'énergie engendrée par ce groupe dépend de son absence d'égoïsme, de sa liberté vis-à-vis de l'autorité ou de la maîtrise du disciple, et de la qualité de son aspiration spirituelle. Etant donné que le disciple ou le Maître a aidé le groupe à générer cette énergie, et étant donné que tout se synchronisera forcément avec sa propre énergie, cette énergie devient disponible en tant que courant de force pure s'écoulant constamment à travers lui. Il peut apprendre à focaliser ce courant et à incorporer à sa propre énergie (focalisée elle aussi) afin de se préparer à une vision plus vaste, toujours *à condition* que son motif soit, de même, sans égoïsme.

Les énergies du second groupe sont celles que le disciple reçoit de la **[18@710]** Triade spirituelle. Elles sont relativement nouvelles pour lui et incarnent des caractéristiques divines que jusqu'ici il ne connaissait pas ; même théoriquement il sait peu de chose, et son attitude envers elles a jusqu'ici été surtout spéculative. Depuis le moment où il a mis le pied sur le Sentier, il s'est efforcé de construire l'antahkarana. Même cela a signifié pour lui un acte de foi et, dans les premiers stades, il poursuit le travail de construction bien qu'il sache à peine ce qu'il fait. Il suit aveuglément les règles anciennes et s'efforce d'accepter comme effectif ce qui ne lui a pas été prouvé, mais que des milliers de gens, au cours des siècles, ont attesté être un fait. Tout ce processus est une sorte de point culminant du triomphe de ce sens inné de la divinité qui a poussé l'homme en avant depuis les expériences et les aventures physiques les plus primitives, jusqu'à cette grande aventure qu'est la construction d'un sentier le conduisant du monde matériel dense au monde spirituel. Il a jusqu'ici reconnu ces énergies spirituelles supérieures par leurs effets ; maintenant, il faut qu'il apprenne à

les manier, tout d'abord en les laissant se déverser en lui et s'écouler à travers lui, via l'antahkarana puis en les dirigeant vers l'objectif immédiat du plan divin.

Jusque là, il a travaillé principalement avec le fil de conscience ; celui-ci est ancré dans la tête, et c'est par cette conscience que sa personnalité et son âme sont liées, jusqu'à ce qu'il devienne une personnalité pénétrée par l'âme ; il a alors atteint l'unité avec son soi supérieur. Par la construction de l'antahkarana, un autre fil est ajouté à la personnalité imprégnée par l'âme, et lie le vrai individu spirituel à la Triade spirituelle, le plaçant sous la direction de cette dernière. A la quatrième initiation, le corps de l'âme, le corps causal disparaît, et le fil de conscience est rompu de manière occulte ; ni le corps de l'âme, ni le fil ne sont plus nécessaires ; ils deviennent seulement les symboles d'une dualité inexistante. L'âme n'est plus le dépositaire de l'aspect conscience comme auparavant. Tout ce que l'âme a emmagasiné de connaissance, de science, de sagesse et d'expérience (récoltées dans un cycle de vie d'innombrables incarnations) est maintenant la seule possession de **[18@711]** l'homme spirituel. Il les transfère dans la correspondance supérieure de l'appareil perceptif sensoriel, la nature instinctive des trois plans des trois mondes.

Néanmoins, il a encore la conscience de tous les événements passés et sait maintenant pourquoi il est ce qu'il est ; il rejette une grande partie de l'information concernant le passé et qui a joué son rôle, le laissant avec le résidu de la sagesse vécue. Sa vie prend une nouvelle coloration, sans la moindre relation avec les trois mondes de son expérience passée. Lui, la totalité du passé, il se trouve devant de nouvelles aventures spirituelles et doit maintenant fouler le Sentier qui l'écarte de l'évolution humaine normale, et le conduit à la Voie de l'Evolution Supérieure. Face à cette nouvelle expérience, les moyens qu'il possède sont tout à fait adéquats.

Trois énergies majeures commencent à exercer leur impact sur son mental inférieur. Ce sont :

1. *L'énergie impulsive des idées*, qui lui arrive du mental abstrait, via l'antahkarana. Ces idées entrent en contact avec son mental inférieur, maintenant illuminé qui, à ce stade, les transforme en idéaux, afin que les idées divines – exécutant le dessein divin – puissent devenir l'héritage de la race des hommes. Plus le mental sera entraîné et maîtrisé, plus ce sera facile de manier ce genre

d'énergie. C'est par le moyen de cette énergie d'impulsion que la Hiérarchie (sur le plan bouddhique) fait avancer l'humanité.

2. *L'énergie de l'intuition* – mot que nous utilisons pour décrire un contact direct avec le Mental de Dieu, à un niveau d'expérience relativement élevé. L'effet de cette énergie sur la personnalité pénétrée par l'âme est de donner au mental (déjà réceptif à l'énergie des idées) un faible aperçu et une brève révélation du dessein des idées sous-jacentes à toute l'activité hiérarchique, au bénéfice de l'humanité. L'intuition concerne entièrement l'activité de groupe ; elle ne s'intéresse jamais à la vie de la personnalité, ni ne se dirige vers une révélation la concernant. Le développement de ce qui pourrait être appelé le véhicule bouddhique (bien que cette appellation soit erronée) prépare l'homme à la neuvième ou dernière initiation, qui permet à l'initié – d'une manière incompréhensible **[18@712]** pour nous – de "connaître par intuition", dans une lumière éclatante, la vraie nature du plan astral cosmique. N'oubliez pas que le plan bouddhique est étroitement lié au plan astral cosmique, et que toutes les intuitions, lorsqu'elles sont réglées, exigent l'utilisation de l'imagination créatrice dans leur mise en œuvre ou leur présentation à la pensée des hommes. D'un point de vue général, les Maîtres connaissent par intuition les phases de l'intention divine qui sont immédiates ; celles-ci constituent le "nuage adombrant des choses connaissables". Ils les transforment en Plan ; puis, leurs disciples – grâce à leur capacité d'intuition qui se développe lentement mais régulièrement – commencent eux-mêmes à avoir l'intuition de ces idées, à les présenter aux masses, sous forme d'idéaux, et à précipiter ainsi les nécessaires aspects du Plan sur le niveau physique.

3. *L'énergie dynamique de la volonté* vient ensuite, et (à mesure que le disciple perfectionne l'antahkarana) elle s'engouffre dans ce moyen de contact pour pénétrer jusqu'au mental de la personnalité imprégnée par l'âme et de là trouve son chemin vers le cerveau. Ici, je parle naturellement du disciple à l'entraînement et non des Maîtres qui travaillent au centre de ces énergies ; la Hiérarchie est un grand point de réception de ces trois aspects de la Triade spirituelle : volonté spirituelle, intuition ou pure raison et mental abstrait.

C'est dans les ashrams des Maîtres que le disciple entre en relation directe avec ces énergies révélatrices, impulsives et dynamiques. Ces trois énergies sont focalisées et dirigées par les trois Chefs de la Hiérarchie : le Manu, le Christ et le Mahachohan. Le Manu reçoit l'énergie de la volonté divine, et Il en est l'agent pour l'humanité ; le Christ est l'agent de distribution de l'énergie apportant la révélation intuitive, le Mahachohan est responsable de l'afflux d'idées dans la conscience du disciple de l'aspirant et de l'intelligentsia. Je vous demande de vous souvenir que l'effort principal de la Hiérarchie spirituelle s'exerce en faveur de l'humanité, car le quatrième règne de la nature est le macrocosme du microcosme triple des trois règnes inférieurs.

Cette question est trop vaste pour que nous puissions l'aborder ici, **[18@713]** mais je vous ai donné beaucoup de renseignements la concernant dans le *Traité sur le Feu Cosmique*. Au moment de la cinquième initiation, il est révélé à l'initié beaucoup plus de choses que je ne peux vous en communiquer. Les indices, les pensées, les concepts abstraits, les idées fugitives que perçoivent tous les disciples, sont résolus en certitude à cette initiation, et le Maître peut alors prendre sa place en tant que distributeur de l'énergie de la Triade. Le problème majeur auquel Il fait face n'est pas la distribution des idées ou l'emploi de l'intuition pour saisir le stade du Dessein divin à tel ou tel moment ; il consiste à développer la volonté spirituelle, à la comprendre et à l'employer dans le service mondial. De même que le disciple doit apprendre à utiliser le mental de deux façons :

> En tant que sens commun qui résout l'information afin que puissent se dégager un modèle de vie et de service planifié et dirigé, ainsi que la perception des relations,
>
> En tant que projecteur, mettant en lumière les idées et les intuitions nécessaires,

de même le Maître doit apprendre à utiliser la volonté. On peut observer une succession naturelle étroitement liée à l'idée de révélation.

Au sommet du mont de l'Ascension, après l'expérience de "l'instruction des esprits qui sont en prison", le Maître reçoit une révélation ; c'est son droit et son dû, et une chose à laquelle le long cycle passé d'initiation l'a préparé. La révélation doit être suivie de la compréhension et de la reconnaissance :

1. Il comprend qu'une juste interprétation de la révélation est, au premier chef, essentielle.

2. Puis Il en vient à comprendre que le pas suivant à franchir est de formuler son *intention*, basée sur la révélation et dirigée vers son service mondial.

3. Ayant reçu la révélation, l'ayant interprétée et ayant décidé en lui-même ce qu'Il a l'intention de faire, Il s'aperçoit alors que le facteur volonté doit maintenant être employé pour que lui-même **[18@714]** et ceux qu'Il cherche à aider profitent de cette révélation.

Ceci introduit toute la question de la Volonté, de sa nature et de ses relations, il nous faut étudier pendant un moment la succession suivante : Révélation, Interprétation, Intention, Volonté.

Le Rôle que joue la Volonté pour susciter la Révélation

Il y a trois mots concernant cette initiation qui sont vraiment importants pour la comprendre correctement. Ce sont : Emergence, Volonté, Dessein. Nous avons déjà traité de l'aspect émergence sous le terme d' "élévation" ou de "transition" s'effectuant à partir de l'obscurité de la matière jusqu'à la lumière de l'Esprit. Mais, jusqu'ici, nous savons peu de chose concernant la Volonté, son emploi et sa fonction. La connaissance relative à la nature de la volonté, dans son vrai sens, ne vient qu'après la troisième initiation. A partir de ce moment-là, l'initié manifeste, de plus en plus et de manière régulière, le premier aspect divin, celui de la Volonté, et l'emploi correct du Pouvoir. Ce premier aspect de la divinité est forcément étroitement associé au premier Rayon celui de Pouvoir ou de Volonté. Néanmoins, je n'envisagerai l'aspect rayon qu'incidemment, car je souhaite élucider, à votre intention, la nature de la volonté aussi clairement que possible bien qu'une compréhension totale soit impossible.

Le Seigneur du Monde, nous dit-on, est le seul dépositaire de la volonté et du dessein de son âme cosmique adombrante. Ces deux mots – volonté et dessein – n'ont pas un sens identique. Sanat Kumara et son Conseil à Shamballa sont les seuls Etres sur la planète qui connaissent exactement la nature du dessein divin. C'est leur fonction et leur obligation de mettre en œuvre ce dessein dans la manifestation, et Ils le font en

utilisant la volonté. *La volonté met toujours en œuvre le dessein*. Le dépositaire de l'aspect volonté de la divinité innée de l'homme se situe à la base de la colonne vertébrale ; il ne peut fonctionner correctement et être l'agent de la volonté divine qu'après la troisième initiation. Le centre de la tête est le gardien du dessein ; le centre situé en bas de la colonne vertébrale indique la volonté mettant en œuvre le dessein. Le dessein est **[18@715]** lentement, très lentement, révélé à l'initié lors des cinq dernières initiations, et cela ne devient possible qu'après l'initiation de la Renonciation. A ce moment-là, l'initié dit, en accord avec le grand Chef de la Hiérarchie, le Christ : "Père que ta volonté soit faite et non la mienne." Puis, vient l'initiation de l'émergence de la matière et, à partir de là l'initié commence à apercevoir le dessein du Logos planétaire ; auparavant il n'avait vu que le plan, et s'était voué au service du plan. Auparavant aussi, il avait uniquement cherché à être un représentant de l'amour de Dieu ; maintenant il doit exprimer, de plus en plus pleinement, la volonté de Dieu.

Plus haut, dans cet ouvrage (page anglaise 410), il nous est dit que le problème qui se pose à la Hiérarchie, lorsqu'elle cherche à préparer les disciples aux initiations successives, est l'emploi correct de la volonté qu'il s'agisse de sa propre volonté vis-à-vis de l'initié, ou de l'emploi que fait l'initié de la volonté, lorsqu'il travaille pour le Plan, ce Plan mettant en œuvre le Dessein. Pour le réaliser, l'expression directe, compréhensive et puissante de ce premier aspect est nécessaire. Pour plusieurs raisons la volonté présente un problème. Examinons quelques-unes de celles-ci, ce qui nous permettra de comprendre.

1. Cette énergie de la volonté est l'énergie la plus puissante de tout le schéma de l'existence planétaire. Elle est appelée la "Force de Shamballa", et c'est elle qui maintient la cohésion de toutes les choses dans la vie. C'est en réalité la vie même. Cette force de vie ou volonté divine, mettant en œuvre l'intention divine, est ce par quoi Sanat Kumara parvient à son but. A une échelle minuscule, c'est l'utilisation de l'un des aspects les plus bas de la volonté (la volonté personnelle de l'homme) qui permet à l'homme d'exécuter ses plans et d'atteindre son dessein déterminé s'il en a un. Là où manque la volonté, le plan meurt et le dessein n'est pas réalisé. Même en ce qui concerne la volonté personnelle, c'est véritablement la "vie du projet". Au moment où Sanat Kumara aura atteint son dessein planétaire, Il retirera cette puissante

énergie et de ce fait la destruction s'installera. Cette force de Shamballa est solidement tenue en laisse pour éviter un impact trop important sur les règnes de la nature non préparés. Ceci concerne aussi son impact sur l'humanité. **[18@716]**

Il vous a été dit que cette force – au cours de notre siècle – avait exercé son premier impact sur l'humanité ; jusque là, elle était parvenue au genre humain dans les trois mondes, après avoir été réduite et modifiée par un transit se faisant par le grand centre planétaire que nous appelons la Hiérarchie. Cet impact direct s'exercera de nouveau en 1975 et aussi en l'an 2000, mais à ce moment-là les risques ne seront pas aussi grands que lors du premier impact, vu le développement spirituel de l'humanité. Chaque fois que cette énergie frappe la conscience humaine, un aspect plus complet du plan divin apparaît. C'est l'énergie qui aboutit à la synthèse, maintenant ensemble toute chose à l'intérieur du cercle de l'amour divin. Depuis l'impact exercé pendant ces quelques dernières années, la pensée humaine s'est davantage préoccupée de la réalisation de l'unité et de l'obtention de la synthèse, dans toutes les relations humaines, qu'elle ne l'avait jamais fait ; l'un des résultats de cette énergie a été la formation des Nations Unies.

2. Il vous apparaîtra donc que cette énergie est l'agent de révélation du dessein divin. Vous pouvez être surpris que cela soit considéré comme posant un problème à la Hiérarchie, mais si ce pouvoir – impersonnel et puissant – tombait aux mains des Forces Noires, les résultats seraient véritablement désastreux. La plupart des membres de ce centre du mal cosmique sont sur le premier rayon, et quelques-uns d'entre eux connaissent une partie du dessein divin, car – à leur propre place, et dans le régime initiatique – ce sont aussi des initiés de haut degré, mais voués à l'égoïsme et à la séparativité. La forme particulière de leur égoïsme est bien pire que tout ce que vous pouvez imaginer, car ils sont complètement détachés et éloignés de tout contact avec l'énergie que nous appelons amour. Ils se sont coupés de la Hiérarchie spirituelle par laquelle l'amour du Logos planétaire atteint les formes dans les trois mondes et tout ce qui y est contenu. Ces êtres mauvais mais puissants connaissent bien l'utilisation de la volonté, mais seulement sous son aspect destructeur.

Nous avons beaucoup parlé du dessein du Logos planétaire. Lorsque **[18@717]** j'emploie le mot "dessein", j'indique la réponse à la question : pourquoi le Logos planétaire a-t-il créé ce monde et instauré le processus d'évolution et de création ? Jusqu'ici, il a été permis de donner une seule réponse. Sanat Kumara a créé cette planète et tout ce qui se meut et vit sur elle, afin de parvenir à une synthèse planétaire et à un système intégré qui permettra de percevoir une prodigieuse révélation solaire. Ayant dit cela, nous n'avons, en réalité, pas progressé dans la signification du dessein divin ; nous n'avons fait qu'indiquer la méthode par laquelle il est en voie d'être atteint, mais le véritable objectif demeure toujours un mystère obscur, rigidement gardé dans la Chambre du Conseil de Sanat Kumara. C'est ce mystère et ce "secret" planétaire divin, qui est le but de tout le travail accompli par la Loge Noire. Elle n'est pas encore sûre du dessein, et tous ses efforts sont dirigés vers la découverte de la nature de ce mystère. D'où le problème posé à la Hiérarchie.

3. C'est l'énergie de la volonté, correctement focalisée, qui permet aux membres les plus anciens de la Hiérarchie de mettre en œuvre ce dessein. Seuls des initiés d'un certain degré peuvent recevoir cette énergie, la centrer dans la Hiérarchie, puis diriger sa puissance vers certains buts qu'eux seuls connaissent. En termes symboliques, la Hiérarchie possède, sous la garde de ses membres les plus avancés, ce que l'on pourrait appeler "un réservoir d'intention divine". C'est la correspondance de celle à laquelle se réfère Patanjali par les mots "le nuage de pluie des choses connaissables" qui plane au-dessus de tous les disciples capables de voir quelque peu dans la Lumière. De même que l'humanité avancée peut précipiter la pluie de la connaissance de ce nuage des choses connaissables (les idées divines se transformant en intuitions dans toutes les zones de la pensée humaine), de même les initiés et les disciples moins importants au sein de la Hiérarchie peuvent commencer à précipiter dans leur conscience une partie de cette "intention divine". C'est ce réservoir de puissance qui incarne une partie du Dessein et met en œuvre le Plan. L'un des problèmes de la Hiérarchie est donc de choisir le moment opportun pour révéler l'intention divine et pour diriger la pensée et les projets de ceux qui la reçoivent : les initiés et les

disciples de ses ashrams. De nouveau, nous en revenons à la même nécessité d'interprétation juste de la révélation ou de la vision. **[18@718]**

4. Le problème est aussi celui auquel chaque Maître est confronté quant à son propre développement spirituel, car cette énergie est le nécessaire dynamisme ou pouvoir qui lui permet de fouler la Voie de l'Evolution Supérieure. Sur la voie de la libération et en parcourant le Sentier du Disciple et le Sentier de l'Initiation, l'être humain doit utiliser le dynamisme ou pouvoir de l'Amour de Dieu ; sur la Voie de l'Evolution Supérieure, ce doit être le dynamisme ou pouvoir de la Volonté.

Je vous demande donc à tous de réfléchir à la distinction entre :

1. La volonté de la personnalité
2. La détermination.
3. La fixité du dessein
4. La volonté.
5. La volonté spirituelle
6. La volonté divine.

Je ne vais pas m'efforcer d'étudier ces mots avec vous. Chacun d'eux indique un certain aspect de la volonté ; vous en apprendrez plus sur cette question, si vous pensez vous-même à ces mots et les définissez.

Tout ce que j'espère, et ce pour quoi je prie, est que votre volonté individuelle puisse se fondre à la volonté divine, que la révélation progresse pour vous, et que vous fouliez avec une fermeté croissante le Sentier allant de l'obscurité à la lumière et de la mort à l'immortalité.

Sixième Initiation – La Décision

Notre étude s'est faite dans trois directions qui, en dépit du caractère abstrus inévitable de la question, a été d'un grand intérêt pour le disciple zélé, car les mots exprimant les initiations ont été : Renonciation. Ascension. Révélation. Tous trois communiquent des concepts pratiques et utiles pour le mental et néanmoins – en même temps – leur vrai sens implique un détachement, une indifférence divine et une perception spirituelle dont aucun disciple n'a eu plus qu'un aperçu ou la vague impression d'une possibilité. J'ai ensuite élevé ces trois idées à des niveaux plus vastes, et je me suis efforcé de montrer comment les crises que

l'humanité traverse aujourd'hui et va continuer de traverser pendant **[18@719]** les cinquante prochaines années (bien que leurs effets soient de moins en moins gênants si une attitude correcte est adoptée) peuvent aussi être reliées à ces trois mots. Je ne souhaite pas que vous en déduisiez que l'humanité est, en fait, soumise à ces expériences initiatiques. Cette renonciation est *imposée* par les circonstances et n'est pas librement entreprise, le progrès est le résultat d'une impulsion quelque peu rudimentaire et non contrôlée, et non l'effort d'une âme libérée. La future révélation sera le résultat de l'activité hiérarchique, focalisée par le Christ, bien que non présentée par sa venue ; elle sera l'aboutissement de son travail et de l'activité hiérarchique.

Toutes ces initiations ont leurs correspondances inférieures, et celle que nous sommes en train d'examiner ne fait pas exception – toutes peuvent attirer l'aspirant car elles incarnent l'un de ses buts immédiats, mais le concept n'est que de nature préparatoire ; ceci peut être illustré en faisant remarquer que la Grande Renonciation devient possible, car, pendant de nombreuses vies, le disciple a appris à renoncer et – sur le Sentier de l'Initiation – à renoncer *consciemment* et avec un dessein formulé. De la même manière, la sixième Initiation, la Décision, devient possible car, depuis son affiliation à la Hiérarchie, l'initié a appris à faire un choix juste, cette aptitude découlant de son effort – sur le Sentier de Probation et pendant les premiers stades sur le Sentier du Disciple – pour faire des choix corrects, prendre des décisions dont le motif soit spirituel. Je le fais remarquer car nous abordons l'étude des quatre dernières initiations qui vont bien au-delà de la compréhension du disciple, même avancé ; cette étude ne sera pas une perte de temps ; en dépit du manque de véritable compréhension, certaines caractéristiques et certaines leçons nécessaires seront indiquées à l'aspirant sérieux ; il peut dès *maintenant* commencer à les cultiver.

Tout d'abord, je souhaite signaler que, pour le Maître qui se tient devant le Logos planétaire, la sixième initiation est ce que la deuxième initiation est pour le disciple. La cinquième Initiation, celle de la Révélation, et la sixième Initiation, celle de la Décision, sont les correspondances supérieures des deux premières initiations, qui sont considérées par la Loge de Sirius, comme des initiations du Seuil. Gardez **[18@720]** cela soigneusement à l'esprit. Beaucoup plus haut dans ce traité (page anglaise 361) j'ai fait observer que la deuxième initiation, avec sa mise en évidence de la maîtrise du désir, (indiquant le juste choix), était "le

seuil... de niveaux d'impression, de contact et d'ascension future qui sont le but septuple placé devant le Maître quand la sixième initiation (la vraie ascension) est consommée. C'est pour cette raison que cette initiation est appelée l'Initiation de la Décision."

Voilà un point vraiment intéressant et pratique, il révèle, en un sens nouveau et de manière très nette, que tous les événements de notre planète ne sont en vérité que préparatoires à d'autres possibilités et événements beaucoup plus importants. Ces derniers placent le Maître ou le Chohan (nous n'avons pas de terme pour exprimer le type de conscience de l'initié qui a pris les cinq initiations de l'évolution strictement humaine) en mesure d'exprimer, à chaque initiation, la totalité des facultés acquises. Tout son passé est impliqué dans ce qu'Il manifeste. Ceci ne se fait pas consciemment. Tout ce qu'Il est ou connaît est tombé en dessous du seuil de la conscience, de la même façon que la nature instinctive de l'homme est aujourd'hui automatique et spontanée, et non pas utilisée consciemment. En dépit de cette activité subjective, les hommes sont en pleine possession d'une partie précise de leurs moyens. Il en va de même pour le Maître ; tout ce qu'Il a été, au sens spirituel, en sagesse, perception et pleine compréhension est maintenant instinctif, et les pouvoirs, les connaissances, les attributs impliqués, lui viennent instantanément, sans effort et sans activité consciente. Il peut se fier entièrement à ce qu'Il est, à ce qu'Il a, et – comme conséquence de l'initiation – Il est libéré des interrogations, des doutes et des incertitudes qui sont si caractéristiques du disciple.

Précédemment (page anglaise 396), j'ai fait observer que les Maîtres à la sixième Initiation, celle de la Décision, se trouvent face à des domaines de service où Ils devront "communiquer, renforcer et illuminer ce qui est déjà fusionné, déjà fort et déjà plein de lumière, mais qui a besoin de ce qu'Ils apportent afin d'exprimer le Tout englobant tout". Ceci, évidemment, est une déclaration mystérieuse et plutôt paradoxale, mais on peut y jeter une certaine lumière si l'on se souvient que cette **[18@721]** sixième initiation est reliée, de façon particulière, au sixième Sentier. C'est le Sentier où se trouve notre Logos planétaire. Ce Sentier est nécessairement lié au sixième Rayon, celui de Dévotion et d'Idéalisme, et aussi au sixième plan, le plan astral, plan du mirage et du désir. Je souhaite que vous gardiez ces relations à l'esprit, mais je voudrais aussi que vous vous rappeliez qu'à cette Initiation de la Décision le Maître peut s'engager sur n'importe lequel des sept Sentiers, selon ce qu'Il décide être le champ de

son futur service. L'expression de son choix, comme vous le savez, ne dépend pas de l'énergie de son rayon, ou de ce que pourrait être la force d'impulsion des rayons planétaires ; c'est-à-dire du rayon de la planète elle-même (le rayon de la personnalité du Logos planétaire) ou du rayon de l'âme de Sanat Kumara. Ce n'est pas mon rôle de vous dire si ce rayon dominant est le rayon de son âme ou le rayon monadique ou universel.

Il est intéressant aussi de retenir qu'à cette sixième initiation un grand moment d'intérêt historique fondamental survient. Tous les Maîtres initiés du sixième degré se réunissent en conclave et, tous ensemble, avant de prendre leur décision définitive (qui les éloignera probablement du Sentier du Service terrestre), Ils décident des mesures qu'Ils proposent à la Hiérarchie de prendre, mesures qui, de manière radicale et permanente, affecteront la planète sur laquelle Ils ont vécu et travaillé. Vous noterez que je les ai appelés "initiés du sixième degré", ce qui place devant vous le fait qu'avant que l'homme prenne une initiation de tel ou tel degré, il est déjà "initié de ce degré". Ce sont eux qui, dans leur totalité – à tel ou tel moment – forment le groupe qui prend les décisions définitives concernant les affaires humaines. C'est la décision prise par ce groupe d'initiés qui mit fin à l'ancienne civilisation atlantéenne ; la décision qu'ils prendront maintenant va engendrer de grands changements dans notre civilisation moderne. Les Maîtres néanmoins, ne "prennent pas l'initiation" dès qu'Ils sont prêts à "prendre la décision". Cette possibilité s'offre à la Hiérarchie tous les quarante-neuf ans, et l'année 1952 verra un groupe de ces initiés **[18@722]** supérieurs choisir le Sentier de leur vie et de leur Etre futurs, mais Ils ne le feront qu'après avoir mis en mouvement certaines forces d'énergie qui, de manière créatrice, vont changer les choses sur terre. Par là, Ils prouvent deux choses : qu'Ils comprennent les besoins du monde, et qu'Ils reconnaissent le libre arbitre de l'homme, lui permettant de prendre des décisions. La dernière initiation de ce genre eut donc lieu en 1903. Ceux qui étaient prêts à prendre cette initiation se trouvèrent face à l'émergence des forces du mal cosmique ; il leur fallait donc décider, à ce moment-là, de la manière dont Ils apporteraient de l'aide à l'humanité, et quelle situation Ils devraient susciter pour que l'humanité soit obligée de reconnaître les conditions et de faire un choix et une décision libres. Ce qu'Ils décidèrent conduisit à la guerre mondiale, à un clivage évident entre le bien et le mal, entre l'emprisonnement et la liberté, ce qui conduira, en 1952, à une décision dont les conséquences sont cachées dans la

conscience de Ceux qui, à ce moment-là, prendront cette décision. (Ecrit en 1949.)

Les Maîtres qui participent à la sixième initiation ne sont plus sous la juridiction de la Hiérarchie. Ils s'en sont retirés. Leur longue relation avec la Hiérarchie est transférée à un centre supérieur, à Shamballa, à moins (comme l'a fait le Christ) qu'Ils ne choisissent le Sentier du Service terrestre, et reviennent travailler pour l'évolution de notre planète. Il y a de nombreuses évolutions et plusieurs règnes de la nature en dehors de l'humanité dont l'évolution des anges ou dévas.

La sixième Initiation, celle de la Décision, prépare à la vraie Initiation de la Résurrection, la septième. Celle-ci ne peut être prise que quand la volonté du Maître est complètement fondue à celle du Logos planétaire. Entre la sixième et la septième initiation "un intérim de fusion divine" se produit ; une image quelque peu déformée et élémentaire nous est donnée de cette fusion critique, dans *le Nouveau Testament*, par le récit de l'expérience du Christ, dans le jardin de Gethsémani. Là, de nouveau – comme pour la quatrième Initiation, la Renonciation – l'accent est mis sur la souffrance humaine, alors que dans le vrai "jardin" symbolique entre la sixième et la septième **[18@723]** initiation, l'aspect souffrance n'existe pas. La souffrance, la douleur, n'entrent pas dans la conscience du Maître. Quand *le Nouveau Testament* dit : "Les anges vinrent apporter consolation" au Christ, la véritable implication est que Ceux qui résident et travaillent à Shamballa utilisent cette période pour instruire l'initié qui a pris sa décision par l'expression de sa nature divine, et quant à la signification du dessein divin ; ceci concerne la relation de notre Logos planétaire avec le système solaire, et la décision est prise par le développement de la sensibilité supérieure qui conduit inévitablement à la perception cosmique. Nous n'avons pas de terme adéquat pour désigner cette caractéristique ou type de sensibilité, car ce n'est pas quelque chose que nous puissions comprendre consciemment ; ce n'est pas non plus une forme de réaction consciente, ni une perception, au sens où nous entendons ce terme. De façon occulte, cela a été défini comme quelque chose d'apparenté à "l'immersion dans un état d'Existence acquis", car l'initié est un aspect conscient de ce dont Il est partie intégrante. Cette déclaration vous montrera à quel point il m'est impossible de vous expliquer certaines choses, de clarifier certains types de conscience inconnus ou d'indiquer des zones de perception qui sont au-delà même de la portée d'un Maître.

La révélation est une affaire progressive. Les disciples, par exemple, ne peuvent pas vraiment comprendre les significations étendues de la troisième initiation ; de façon semblable, même de grands initiés ne peuvent pas comprendre ce qui se trouve manifestement en avant d'eux. Les disciples peuvent néanmoins sentir vaguement la nature de la Transfiguration qui les caractérise, du point de vue hiérarchique, et les Maîtres peuvent aussi vaguement sentir la nature de la décision qu'Ils vont prendre. *C'est cette sensibilité préparatoire chez le disciple qui produit la vraie perception aux différents stades initiatiques*. Ceci est une déclaration d'importance majeure car elle relie la sensibilité, son interprétation et sa maîtrise, à la vie quotidienne du disciple ordinaire. Elle est importante car elle est inclusive, car chaque stade du Sentier d'Initiation contient en lui-même (profondément caché) le germe de la compréhension des différents degrés qui doivent être franchis sur la Voie **[18@724]** de l'Evolution Supérieure. Le Maître s'embarque intelligemment sur cette voie lorsqu'Il a pris sa décision définitive ; les stades antérieurs sont simplement révélateurs de la Voie.

L'initiation a été définie comme "une succession progressive d'impacts d'énergie dirigée". Ces impacts sont caractérisés par des points de tension, qui conduisent inévitablement à des points de crise ; tout ce processus est gouverné par la loi de Cause à Effet. C'est ce dernier point que je cherche maintenant à mettre en évidence, car il a une relation véritable et mystérieuse avec la sixième initiation. Le Maître, lorsqu'Il prend sa décision et choisit l'un des sept Sentiers qui, réunis, forment l'antahkarana planétaire, y est obligé par l'accumulation du karma passé. Tout le *mauvais* karma a forcément été résolu, mais son *bon* karma accumulé rend sa décision définitive inévitable. Dès l'instant de cette décision, Il se trouve entièrement libéré de tous les aspects et de toutes les formes du karma planétaire qui est plus grand et plus étendu que son petit karma individuel, qu'il soit bon ou mauvais. Il est alors – en lui-même – la somme de toute l'expérience passée. A moins qu'Il ne choisisse délibérément le Sentier du Service terrestre et décide de rester dans le champ, le rayon d'action ou d'influence de la Vie planétaire, Il a devant lui un avenir solaire ou cosmique dont Il sait relativement peu de chose, mais auquel le Sentier de l'Evolution, le Sentier du Disciple, et le Sentier de l'Initiation l'ont préparé. Même lui ne connaît pas les conditions auxquelles sa "décision" l'engage, ni celles dans lesquelles Il devra pénétrer. Il connaît néanmoins et

"s'approprie le fait et les facultés" (selon l'expression d'un Maître) de la complète révélation et des possibilités futures.

Il vous a souvent été dit qu'il y avait quatre Seigneurs du Karma associés à la Chambre du Conseil de Shamballa. Dans leur totalité, Ils représentent les trois Rayons d'Aspects, et l'un d'eux représente les quatre Rayons mineurs d'Attributs. C'est le Seigneur du Karma qui met en œuvre la destinée de Ceux qui sont conditionnés par le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active (c'est toujours le cas de Ceux qui prennent la sixième initiation) et qui – pour parler symboliquement – éponge l'ardoise de ce groupe d'initiés, à ce moment particulier. Le **[18@725]** karma n'a plus d'emprise sur eux.

La révélation accordée à l'Initié au premier stade de l'initiation lui donne une image complète en un éclair de temps infini des processus qui l'ont amené à ce moment créateur de décision. Il parvient immédiatement à un point de tension qu'Il maintiendra jusqu'à l'initiation finale, la neuvième, l'Initiation du Refus, où Il rejette, refuse et répudie tout son passé, et entre sur le chemin qu'Il a choisi, entièrement "libéré de la mémoire des concepts, mais offrant à ces Grandes Vies qui l'accueillent sur le sentier nouveau et inexploré, tout ce qu'Il est et l'essence de son Etre".

Dans l'étude de ces initiations supérieures dont je n'ai pas moi-même l'expérience, je ne peux rien faire d'autre que clarifier votre mental, ainsi que le mien, en utilisant les expressions anciennes et l'enseignement oral, auquel il est permis de pénétrer dans le mental des hommes.

Le point de crise, qui suit toujours l'obtention de la tension, est le moment où s'exprime la décision finale. Suit alors la révélation de ce qui peut être, et l'initié sait qu'Il se trouve face à la résurrection finale, et qu'après avoir été l'éternel pèlerin errant sur la planète, il devient maintenant un point fixe sur un autre plan cosmique, car Il a pour toujours laissé derrière lui le plan physique.

Cette initiation est donc gouvernée par le troisième rayon, le Rayon de l'Activité intelligente. Ce rayon est étroitement lié au plan mental de notre vie planétaire, à la loi de Fixation et à la loi des Clivages. Beaucoup de choses ont été dites précédemment à ce sujet, et une recherche de la signification de certains passages du *Traité sur le Feu Cosmique* pourrait

apporter des éclaircissements. La fixation n'est pas permise à l'éternel pèlerin sur notre planète, la terre, mais quand celle-ci a été complètement abandonnée, à la neuvième initiation, l'initié devient "un point fixe ou stationnaire de lumière dans le Lieu qu'Il a choisi, Lieu où réside le Très-Haut et point de feu sur le sommet de la montagne. Il ne quittera plus ce point". **[18@726]**

Le concept de clivage est latent ici aussi. Le Maître rompt tous les liens avec le passé et avec la planète, mais jamais avec la Vie une qui pénètre toutes les sphères et formes d'existence, qui rend possible tous les états de conscience et conduit à une activité sans fin.

Le mot "créativité" fut l'un des trois mots que je vous ai donnés plus haut (voir page anglaise 340) concernant la sixième initiation. Les quatre dernières initiations sont toutes caractérisées par "une révélation dans la lumière vivante". A la sixième initiation, le Maître est amené à comprendre la nature de la création, la raison de la manifestation intelligente de formes substantielles et de leur création afin de fournir des formes pour l'Existence et la Vie, et la qualité de ce qu'Il devra créer et créera, dans l'avenir. A la septième Initiation, celle de la Résurrection, Il lui est accordé une révélation de la qualité qui doit s'exprimer dans toutes les formes créées, la qualité d'Amour-Sagesse qui a animé notre Logos planétaire, et qui est la qualité de base de tout notre système solaire. Dans d'autres sphères, dans d'autres systèmes solaires et sur d'autres plans cosmiques, d'autres qualités qui nous sont inconnues sont peut-être manifestées par les initiés appropriés. Toutefois, ceux qui atteignent la résurrection et la libération sur notre planète seront toujours caractérisés par l'amour divin, et ce sera aussi la caractéristique sous-jacente de tout ce qu'Ils pourront créer par la suite, lorsqu'ils seront libérés de notre planète. Vous pouvez donc voir pourquoi l'expression "Dieu est Amour" est réellement notre note-clé planétaire.

A la huitième Initiation, celle de la Transition, le dessein de notre activité planétaire est révélé au Maître. Tous les Maîtres ou Initiés de cette huitième initiation (agissant soit par l'intermédiaire de la Hiérarchie, soit à Shamballa) sont nécessaires, à cette initiation, pour stimuler le point de tension du nouvel initié afin de rendre la révélation possible.

On pourrait dire qu'Ils jouent le rôle d'une lentille par laquelle passe la lumière vivante, qui rend la révélation possible ; Ils remplissent aussi les

nécessaires fonctions de facteur de protection. Cette protection est indispensable car, à cette initiation, on fait voir à l'initié non **[18@727]** seulement le bien éternel sous-tendant le dessein planétaire, mais on lui permet aussi "de voir ce qui est caché derrière la porte solidement scellée, et d'entrer en contact avec le mal cosmique, car celui-ci ne peut plus lui faire de mal". Néanmoins, Il a besoin de la protection de Ceux avec qui Il est capable de s'associer. Ce qu'est le dessein planétaire, je ne le sais pas ; quand je dis qu'une partie du dessein est de donner libre cours à la lumière et à l'amour dans un univers plus vaste, et de libérer le système solaire des attaques du mal cosmique, j'énonce une vérité, mais une vérité qui est encore dépourvue de sens pour ceux qui n'ont pas pu entrer en contact avec l'ensemble du dessein. Elle demeure un système, car la vraie nature de la lumière, le mystère de l'électricité, la constitution du bien, du beau et du vrai, l'origine du mal la nature et le dessein de la Loge Noire, le rôle que joue cette Loge dans le schéma divin de l'existence, tous ces facteurs vous sont inconnus dans leur signification *essentielle*. Rappelez-vous que, lorsqu'un membre de la Hiérarchie utilise le mot *essentiel*, Il ne veut pas parler (comme c'est souvent votre cas) de ce qui est nécessaire ; Il veut parler de l'essence la plus intime qui se trouve au cœur de chaque chose – bonne ou mauvaise. Donc, lorsque je vous dis qu'à cette huitième initiation la nature et le dessein de la dualité sont révélés à l'initié, cela encore est dépourvu de sens.

Donc, à ces trois dernières initiations, la signification de la création de la qualité et du dessein est successivement révélée au Maître ; ce qui rend la révélation possible n'est pas seulement l'action de l'Unique Initiateur et du groupe qui initie (quand celui-ci est nécessaire) ; le facteur majeur est le développement de la sensibilité de l'initié lui-même – sensibilité qui s'est développée au cours de millénaires de vies et d'expériences vitales.

L'objectif du processus évolutif auquel toutes les vies de notre planète doivent se soumettre a été de développer cette sensibilité qui rend la révélation possible ; on pourrait dire (d'un point de vue précis) que le but de toute expérience a été la révélation, chaque révélation "rapprochant l'initié du Cœur du Soleil où toutes choses sont connues et senties, **[18@728]** et par lequel toutes les formes, tous les êtres et toutes les choses peuvent être inondés d'amour". Réfléchissez à ces mots, car la correspondance microcosmique du fait macrocosmique est pleine de valeur instructive. Veillez à ce que "chaque leçon apprise chaque jour, chaque révélation saisie et comprise, rende votre cœur plein d'amour et vous

permette d'aimer vos semblables avec chaleur, ardeur et flamme". Je cite quelques anciens aphorismes destinés aux disciples.

A la neuvième initiation, celle du Refus, la révélation présentée au Maître concerne la nature de l'Etre et de l'existence. Je ne peux rien vous dire qui, en aucune façon, expliquerait l'Etre, car l'Etre est relié à Ce qui crée, au point universel de Vie planétaire ou solaire qui est, et a toujours été responsable de la vie de toutes les formes, depuis la plus grande manifestation jusqu'à la plus petite. Quand cette révélation est accordée à l'initié, pour la première fois il reçoit son contact initial avec ce qui est appelé dans les livres d'occultisme ou d'ésotérisme, le "Soleil Spirituel Central". Il comprend en lui-même que ces mots concernent un fait de base et qu'ils sont reliés au dessein du système solaire, de même que le "Cœur du Soleil" lui a révélé la qualité du système solaire. Quand on a compris que notre dessein planétaire est mystérieusement relié à la révélation de l'amour sur notre petite planète, la terre, par le processus de création, il émerge l'idée probable que notre planète a une relation unique avec le Cœur du Soleil. Il y a, pour vous, beaucoup d'indications dans ce que j'ai dit ; il y a aussi des indications pour moi, mais je peux étendre, jusqu'à des faits vérifiés, une connaissance plus vaste que la vôtre ne l'est jusqu'ici.

Je ne peux pas en dire beaucoup plus en ce qui concerne cette sixième initiation, cruciale et décisive. Elle incarne pour le Maître la reconnaissance de la libération et, dans ses processus, Il manifeste sa libération en prenant une décision libre quant à son futur état d'Existence et de dessein. L'avenir, pour l'homme moyen et pour le disciple moyen, est contenu dans son passé, et mis en œuvre dans son présent. Il n'en est pas ainsi pour l'initié de la sixième initiation. Il est entièrement libéré de son passé, la loi de Karma n'a plus d'emprise sur lui. Il prend **[18@729]** une décision libre et son avenir est décidé par lui-même, non parce qu'il offre un champ où résoudre son karma, ni sur la base de l'inévitabilité, mais sur la seule base de la qualification pour le service. Ceci crée une situation très différente. La décision une fois prise est une décision immuable, il n'est pas question de retourner en arrière, ou d'y renoncer ; il n'y a non plus, chez le Maître (tant Il est libéré de toutes les entraves possibles), aucun désir de retourner en arrière, ni aucune possibilité de le faire.

Les trois initiations restantes démontrent ces points encore plus clairement et plus nettement, et la lumière dans laquelle avance l'initié devient de plus en plus éclatante. La lumière lui révèle la nature et le

dessein des plans physiques éthériques cosmiques, les quatre plans supérieurs de notre vie planétaire. Cette lumière porte à son attention certaines conditions extra-planétaires et, pour la première fois, elles deviennent pour lui un fait et non une hypothèse. La lumière lui révèle ses futures possibilités lorsque son choix final sera fait, et sa décision finale prise ; comme je l'ai dit plus haut, elle lui révèle aussi la nature du dessein divin, tel que le conçoit notre Logos planétaire sous l'inspiration du Logos solaire.

Il peut maintenant s'exprimer complètement sur le plan monadique, le plan de la vie universelle ; Il a laissé derrière lui la grande hérésie de la séparativité, et il ne connaît rien d'autre que l'amour, l'unité l'identification spirituelle et la perception universelle. Il peut donc devenir un créateur, car la création est l'expression de la vie, de l'amour et du dessein ; il peut maintenant comprendre et exprimer pleinement ces trois facteurs.

Il est maintenant un collaborateur intelligent des Forces Constructrices de la planète et du système solaire, et sur le rayon qu'il a choisi il va réaliser ses intentions créatrices.

Septième Initiation – La Résurrection

Il n'y a pas d'idée plus cultivée subjectivement par l'humanité que celle de la résurrection ; quand la vie semble dure, quand les circonstances ne portent en elles aucun espoir de bonheur, quand nul appel ne **[18@730]** résonne qui soit de nature à faire entreprendre joyeusement la tâche quotidienne, quand les nuits de sommeil sont des nuits de cauchemars, la pensée de s'élever au-dessus de toutes ces circonstances, de tout laisser en arrière et d'entrer dans une vie nouvelle, est chargée de force et d'espoir. En Occident, la Fête de l'année considérée comme la plus importante est Pâques, le Jour de la Résurrection. Pourtant, il y a deux mille ans, le Christ n'est pas sorti du sépulcre pour reprendre son corps abandonné. Il passa par la septième grande initiation que nous allons examiner aujourd'hui, et connaissait le secret de la vie, dont l'immortalité n'est qu'un des nombreux attributs. L'humanité met si souvent l'accent sur l'attribut, la caractéristique, la réaction, et non sur ce qui est la réalité fondamentale sous-jacente. Les hommes s'occupent des effets et non des causes ; par exemple, l'humanité s'inquiète de la guerre et des horrifiantes préparations à d'autres guerres, et ne s'occupe pas, en premier lieu, de ce qui cause la

guerre et qui, correctement pris en main, empêcherait la guerre. Examinons quelques aspects de la septième initiation.

Le mot "résurrection" a une signification profonde, de dérivation non apparente, qui n'est pas souvent mise en valeur. L'interprétation habituelle est que ce mot vient de "re", de nouveau, et "surgere" s'élever, donc s'élever de nouveau. Cependant en consultant le dictionnaire, on voit que le préfixe signifie "retour à un état originel" en s'élevant. Ce retour à un état originel nous est décrit dans le *Nouveau Testament* par l'histoire du Fils prodigue qui dit : "Je me lèverai et j'irai vers mon père" ; et par l'histoire de la résurrection où le Maître Jésus se leva et sortit de sa tombe ; les chaînes de la mort ne pouvaient pas le retenir. Au moment où il s'éleva, un événement bien plus important se produisit : le Christ passa par la septième Initiation, celle de la Résurrection, et revint à son stade d'Existence originel – pour y demeurer pendant toute l'éternité. C'est l'aspect vrai de la résurrection. Le fils de Dieu a trouvé le chemin de retour vers son Père et vers la Source dont Il était issu, cet état d'Existence que nous avons appelé Shamballa. La **[18@731]** conscience de la Vie universelle est sienne ; et c'est bien plus que la conscience de l'immortalité car l'idée ou concept de mortalité n'y est pas du tout contenue. Il y a eu beaucoup de morts dans le cycle de vie millénaire de l'initié :

1. La mort familière et constamment périodique du corps physique, incarnation après incarnation.

2. La mort du véhicule astral et du véhicule mental, lorsque l'âme qui ne meurt pas les rejette de vie en vie – pour en créer de nouveaux jusqu'à ce que la maîtrise soit atteinte.

3. Puis – comme résultat du processus de réincarnation et de ses effets dus à l'évolution – vient la mort du désir et son remplacement par une aspiration spirituelle croissante.

4. Puis, grâce à l'usage correct du mental, vient la "mort" de la personnalité ou, plutôt, sa répudiation et le renoncement à tout ce qui est matériel.

5. Ceci est suivi de la mort ou destruction du corps causal, le corps de l'âme, à la grande Initiation de la Renonciation. Ce processus de mort et de résurrection se poursuit constamment dans tous les règnes de la nature ; chaque mort prépare la voie à plus de beauté

et de vitalité, et chaque mort (si vous l'analysez avec soin) précède la résurrection sous une forme ou sous une autre, jusqu'à ce que nous arrivions à cette résurrection finale et à l'état de réalisation finale.

Je ne vais pas m'étendre ici sur ce processus de mort constante suivie de résurrection constante ; c'est la note-clé et la technique de l'évolution ; c'est seulement parce que les hommes tiennent indûment à ce qui est matériel et détestent perdre le contact avec l'aspect forme de la nature, qu'ils ont peur de la mort. Il est sage de se souvenir que l'immortalité est un aspect de l'être spirituel vivant et n'est pas une fin en soi, ce que les hommes cherchent à en faire. Pour les Connaissants de la Vie, une expression telle que "Je suis une âme immortelle" n'est même pas vraie. Dire "Je suis la Vie même donc je suis immortel" se rapproche davantage de la vérité, mais, même cette phrase (du point de vue de l'initié) n'est que la partie d'une vérité plus large. Symboliquement, la nature nous décrit constamment les faits essentiels par le cours des quatre saisons, par les cycles de lumière et d'obscurité et par la **[18@732]** merveille de l'apparition de la beauté, de la couleur, ou de quelque fonction utile, à partir d'une graine qui a lutté vers la lumière du soleil à cause de sa vie inhérente.

La peur de la mort est l'une des grandes anomalies ou distorsions de la vérité divine, dont sont responsables les Seigneurs du Mal cosmique. Quand, aux premiers temps de l'Atlantide, ils surgirent de l'endroit où ils avaient été enfermés, et obligèrent *temporairement* la grande Loge Blanche à se retirer sur les niveaux subjectifs, leur première grande entreprise de distorsion fut d'implanter la peur chez les êtres humains, en commençant par la peur de la mort. A partir de ce moment-là, les hommes ont mis l'accent sur la mort et non sur la vie, et ils ont été toute leur vie, hantés par la peur.

L'une des actions initiales, à la réapparition du Christ et de la Hiérarchie, sera d'effacer cette peur particulière et de confirmer dans l'esprit des gens que l'idée d'incarnation et de prise de forme représente la vraie obscurité pour l'esprit divin qu'est l'homme ; c'est la mort et l'emprisonnement temporaire de l'esprit. On enseignera aux hommes que l'évolution est en soi un processus initiatique, conduisant d'une expérience de vie à une autre, et trouvant son apogée à la cinquième Initiation, celle de la Révélation et à la septième, l'Initiation de la Résurrection.

A la cinquième initiation, il est révélé à l'initié que la vie dans la forme est en vérité la mort, et il connaît alors cette vérité d'une manière que mes brèves paroles ne peuvent pas communiquer. La forme meurt pour lui ; il connaît une nouvelle expansion de la vie et il est soumis (si je puis m'exprimer ainsi) à une nouvelle compréhension de la vie. La septième initiation est complètement étrangère à toute considération de la forme, et l'initié devient un point concentré de lumière vivante ; il sait, d'une manière indescriptible, que la vie est tout ce qui EST, et que c'est cette vie et sa véritable plénitude qui fait de lui une partie intégrante de CE qui se trouve en dehors de notre vie planétaire ; il peut maintenant partager cette Existence extra-planétaire, où notre Logos planétaire vit, se meut, et a son Etre. C'est la "vie plus abondante" dont le Christ a parlé et que seul un initié du septième degré peut comprendre ou exprimer.

Après la cinquième initiation, l'initié a lentement pressenti la **[18@733]** nature de cette plus grande Vie, la Vie du "Dieu Inconnu", ainsi appelée, qui englobe tout ce qui vit et toutes les formes existant sur notre planète et en son sein, et cependant, *demeure* – plus grande que notre vie planétaire, embrassant plus que notre Logos planétaire, et dont la grandeur, la beauté, la bonté et la connaissance sont à notre Logos planétaire, ce qu'est sa vie à la forme de vie la plus basse du règne animal, le troisième. C'est seulement par des comparaisons inadéquates de ce genre que nous pouvons parvenir à une faible compréhension de ce grand TOUT dont notre planète et notre Logos planétaire ne sont qu'une partie. C'est cette révélation qui est accordée à l'initié, à cette septième initiation, l'initiation de la Résurrection. Il prend cette initiation sur ce que (faute d'un terme meilleur) nous nommons le "plan logoïque", ou plan de conscience du Seigneur du Monde.

A cette initiation, l'initiateur est assisté de deux groupes d'Etres ; l'un est un petit groupe de "Connaissants du Dessein, les gardiens de la Volonté", et l'autre est un groupe beaucoup plus grand, dont les membres sont connus sous le nom de "Sages et Energies attractives de Shamballa". Je m'efforce évidemment de traduire certains termes brefs et symboles complexes, en expressions que vous pouvez comprendre, et qui n'expriment que faiblement la vraie signification, quant à Ceux qui fonctionnent sur le niveau le plus élevé du plan cosmique physique. A ce niveau, l'électricité dynamique est maintenue comme dans un grand réservoir de puissance, et elle est dirigée par ces deux groupes qui incarnent la volonté et la qualité de la Volonté de la divinité, que nous

appelons Volonté-de-Bien. Ce sont les Agents directeurs, correspondance du centre ajna de l'humanité, mais ici, il s'agit du centre ajna du Logos planétaire, dans le même sens que Shamballa est son centre de la tête, la Hiérarchie son centre du cœur et l'humanité son centre créateur de la gorge. Le mouvement, l'activité programmée et les sept grandes énergies créatrices de rayon sont dirigés et mis en action par eux sous l'influence des sept Seigneurs de Rayon. Les seigneurs de Rayon incarnent la vie caractérisée par les sept aspects de l'Amour, mais ils sont eux-mêmes d'un ordre si élevé qu'Ils ne peuvent pas fonctionner en tant qu'Agents directeurs créateurs, mais agissent par l'intermédiaire de leurs Représentants entraînés et développés. **[18@734]**

De même qu'il existe un groupe d'Initiés Contemplatifs, appelés "Nirmanakayas" en terminologie orientale, qui fonctionnent en méditation profonde à un point médian entre la Hiérarchie et Shamballa, de même ce groupe beaucoup plus élevé de Seigneurs de Rayon, fonctionne par une méditation cosmique extrêmement profonde, entre notre planète, la Terre et notre planète sœur, Vénus. Il serait utile que vous lisiez avec soin la *Doctrine Secrète* et le *Traité sur le Feu Cosmique*, et vous rafraîchissiez la mémoire quant à cette relation. Une correspondance inférieure à ces deux groupes importants s'est formée à mi-chemin entre la Hiérarchie et l'humanité ; nous l'appelons le nouveau groupe des serviteurs du monde. Ces trois groupes sont fondamentalement des "transmetteurs d'énergie". Les deux groupes supérieurs sont extrêmement sensibles à l'impression cosmique et à la qualité vibratoire du corps extra-planétaire d'Avatars qui se tiennent prêts à jouer le rôle d'énergies destructrices ou constructrices, dans n'importe quelle partie de notre système solaire. Ils sont sous la direction du Logos solaire.

L'avatar de Synthèse, qui travaille en coopération avec le Christ, est l'un d'eux. Souvenez-vous que ces Avatars extra-planétaires ne sont pas parvenus à leur haut niveau de développement spirituel sur notre planète, ni même dans notre système solaire. Leur origine, leur source, leurs relations spirituelles sont un grand mystère même pour les Logoï planétaires, à l'aide desquels Ils viennent lorsque l'appel invocatoire de n'importe quelle planète est adéquat. Ne pensez pas qu'Ils viennent pour transformer le mal en bien, ou pour arrêter le mal. Il se peut qu'un nombre très faible d'entre eux agissent ainsi, mais Ils travaillent dans la ligne des énergies des sept rayons dans le système solaire et produisent certains effets d'énergie désirables, à tel ou tel moment. Le travail constructif de

l'Avatar de Synthèse vous apparaîtra dans le nom qui lui est donné ; Il vient sur terre pour favoriser la manifestation de l'unité et de l'interrelation ; Il vient donc pour utiliser et appliquer l'énergie de premier rayon. Il va charger, ou galvaniser les trois groupes – les Agents directeurs à Shamballa, les Nirmanakayas, et le nouveau groupe des serviteurs du monde – d'énergie dynamique et les reliera les uns aux **[18@735]** autres, de manière mystérieuse, afin qu'une nouvelle synthèse et un nouvel alignement soient présents sur terre. Tous ces Avatars incarnent l'énergie dans la mesure où toute planète particulière est capable de la recevoir.

Voilà des éléments intéressants d'information, mais ils n'ont de valeur que dans la mesure où ils vous communiquent un sens de l'intégrité planétaire et de synthèse solaire, et vous présentent une interrelation spirituelle plus étroite à laquelle, en tant qu'individus, vous pouvez participer si vous liez votre destin et votre service à celui du nouveau groupe des serviteurs du monde. Alors, vous serez dans la ligne spirituelle descendante directe de l'énergie divine, cette pensée vous donne la clé de la doctrine (si travestie et mal employée) de la Succession apostolique. Les détails, le personnel et les techniques des deux groupes supérieurs se trouvent au-delà de votre compréhension ; ces groupes travaillent en coopération avec le Logos planétaire lui-même, et ceux qui composent ces groupes sont tous des initiés supérieurs au cinquième degré. La plupart des Nirmanakayas ont pris la sixième et la septième initiation, tandis que les membres du groupe fonctionnant à mi-chemin de la Terre et de Venus, ont tous pris la huitième et la neuvième initiation. Certains d'entre eux, comme je l'ai signalé plus haut, aident l'initié de septième degré ; un groupe encore plus important parmi eux participe aux activités des deux dernières initiations.

Cette septième initiation donne à l'initié le droit d' "aller et de venir dans les cours de Shamballa", selon ce que dicte son devoir et ce qu'exige son travail. C'est là aussi qu'il va pour se recharger périodiquement et cycliquement, comme c'est nécessaire à l'accomplissement de son travail.

Il y a un aspect de l'initiation que l'on oublie facilement. Toute initiation est un processus de transmission d'énergie d'un centre d'énergie supérieur à un centre inférieur ; chaque initiation charge l'initié de force électrique, et ces charges et recharges sont reliées à ce qu'H.P.B. appelle "le mystère de l'électricité". Ces transmissions d'énergie augmentent la force magnétique d'attraction de l'initié et ont, en même temps, un effet

éliminatoire. Ce fait contient une grande vérité planétaire et la clé de la science de la rédemption planétaire. Quand la charge **[18@736]** spirituelle et électrique des trois centres majeurs de la planète – Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité – aura atteint un stade élevé d'efficacité réceptive, un certain Avatar cosmique "prendra conscience de la qualité vibratoire du petit point de lumière dans la sphère solaire" et "Il dirigera alors son regard et enverra sa force dans ce point de lumière, et le mal cosmique sera chassé et ne trouvera plus place sur terre."

Il reste encore deux initiations à examiner, mais leur puissance est si grande et leur mécanisme si mystérieux que je me sens incapable d'en traiter, de quelque façon que ce soit. Ce sont :

La Huitième Initiation – La Grande Transition

La Neuvième Initiation – Le Refus

Il apparaîtra, évidemment, que la Transition dont il s'agit est reliée à la sixième Initiation, l'Initiation de la Décision, où le Maître décide lequel des sept Sentiers Il suivra vers sa place prédestinée. Je ne sais pas ce qu'implique le Grand Refus. Je ne sais qu'une seule chose : il indique le dernier contact de l'Initié avec ce que nous entendons par mal cosmique, se manifestant sur notre planète et en relation avec elle. Il lui est accordé ce dernier contact, mais il n'a pas pour base quelque chose d'analogue au mal en lui, mais repose sur "la demande planétaire de libération". Cette demande est si forte que l'Initié – dont le cœur brûle d'amour – est tenté de revenir sur sa décision et de rester sur la planète avec les Sauveurs du Monde qui ont choisi le Sentier terrestre. Néanmoins, il se peut qu'il ne le fasse pas ; devant les initiés assemblés, il dit son refus et "fait son devoir alors qu'il s'achemine vers les pieds sacrés de Celui qui se tient au bout du Sentier choisi".

Encore une fois, nous nous trouvons face à la caractéristique planétaire dominante qui nous a été présentée sous plusieurs noms différents, à savoir, la sensibilité qui, sous une forme ou sous une autre caractérise chaque initiation. Nous la connaissons aussi en tant qu'attraction, cette sensibilité qui va vers l'extérieur jusqu'à ce qu'elle attire à elle les formes d'existence que l'initié peut instruire et aider ; nous la

[18@737] connaissons aussi en tant qu'activité générale conférant la perception sensorielle spirituelle qui rend l'initié conscient – dans un sens universel – de tout ce qui concerne la sphère d'influence de la Volonté de Dieu. Ceci se manifeste particulièrement à la huitième Initiation, l'Initiation de la Transition. A la neuvième Initiation, celle du Refus, cette perception spirituelle plus grande nous est présentée sous le terme "Existence", car l'existence est la vie associée à la perception qui "trouve sa propre place et la maison spirituelle de son Etre, qui est la vraie maison de tous les Etres, mais de ceci, nos formes planétaires ne savent rien." L'initié a finalement appris à la trouver après avoir lutté contre le mal en lui-même, après avoir lutté contre le matérialisme et contre le mal dans la famille humaine, après avoir lutté pour aider à "fermer la porte de la demeure du mal" et avoir refusé tout contact (même dans une bonne intention) avec le mal cosmique.

La Loge planétaire des Maîtres l'a absorbé, et, à la dernière initiation, la Grande Loge de Sirius l'a reconnu ; Il n'aura plus rien à faire avec la Loge Noire des Adeptes. Il tempérera ses mauvais effets et luttera pour neutraliser ses résultats, mais Il sait que la victoire définitive sur le mal physique cosmique doit être entreprise par des Existences beaucoup plus avancées que même les Membres du Conseil de Shamballa ; certaines Entités solaires et certaines grandes Vies de Sirius s'occupent de ce problème.

Le thème de la conscience vivante du Logos planétaire est pour toujours, et immuablement, la grande Hiérarchie de l'Existence, cette chaîne de vie où le moindre chaînon est important, et où le plus grand chaînon est relié au plus petit par l'échange électrique d'énergie spirituelle. D'un point de vue important de la vie, il n'y a rien d'autre qu'une Hiérarchie, reliant entre eux soleils, étoiles, systèmes solaires, planètes, et toutes les vies planétaires. La note-clé majeure de chaque initiation planétaire, jusqu'à la plus haute, est RELATION. Nous ne savons pas quelles autres caractéristiques peuvent être révélées à l'Initié sur d'autres sentiers, mais le but de tout effort sur notre planète est la **[18@738]** juste relation d'homme à homme, entre l'homme et Dieu, et entre toutes les expressions de la vie divine, depuis l'atome le plus petit jusqu'à l'infiniment grand.

Du point de vue de notre évolution planétaire, il n'y a rien d'autre que l'amour, rien d'autre que la bonne volonté, et la volonté-de-bien. Ceci

existe déjà, et sa vraie manifestation est plus proche aujourd'hui qu'à n'importe quel moment de l'histoire planétaire.

De stade en stade, de crise en crise, de point en point et de centre en centre, la vie de Dieu progresse, laissant derrière elle une plus grande beauté, passant d'une forme à l'autre et d'un règne à l'autre. Une réalisation conduit à une autre ; l'homme a émergé des règnes inférieurs et le résultat de sa lutte sera l'apparition du royaume de Dieu. L'instauration de ce royaume est tout ce qui concerne véritablement l'humanité aujourd'hui ; tous les processus vivants du genre humain tendent à préparer chaque être humain à passer dans ce royaume. Le fait de savoir qu'il peut y avoir des manifestations plus élevées que le royaume de Dieu peut alimenter l'inspiration, mais c'est tout. La manifestation du royaume de Dieu sur terre, la préparation de la voie que suivra le grand Inaugurateur, le Christ, le fait de rendre possible l'extériorisation de la Hiérarchie sur terre, donnent à chacun de nous une tâche parfaitement suffisante, et une raison de vivre, de travailler, de rêver, ainsi qu'un motif d'aspiration.

Les cinq volumes composant le *Traité sur les sept Rayons* sont maintenant terminés, mes frères. Pour moi, cela a été un travail d'amour et pour A.A.B. un labeur ! Ils suffiront au travail des étudiants pour bien des années.

Puissent la lumière, l'amour et le pouvoir briller sur votre chemin, et puissiez-vous, en temps voulu et le plus tôt possible, vous tenir devant l'Initiateur et rejoindre les rangs de Ceux qui – activement et consciemment – aiment leurs semblables, travaillent en tant qu'Energies reconstructrices et régénératrices, et pour toujours SERVENT.

Je signe de mon nom, Maître Djwahl Khul, puisque mon identité a été révélée.

LE TIBETAIN

[18@739]

APPENDICE

[18@741]

CINQ GRANDS EVENEMENTS SPIRITUELS

(écrit en février 1949)

Vous (A.A.B.) m'avez demandé ce que je considérais comme les événements les plus significatifs et les plus importants à l'heure actuelle, du point de vue spirituel. Cette question met en lumière un thème qui vient très à propos, car il fait suite à ce que je viens de communiquer sur la Grande Renonciation (voir pages anglaises 602-614) et sa révélation subséquente ou (ainsi que l'appellent les Eglises chrétiennes) la Crucifixion et la Résurrection. La résurrection du point de vue chrétien néanmoins – selon la Grande Loge de Sirius – n'est qu'une résurrection mineure et temporaire, bien que la révélation accordée ensuite ait des effets durables.

Il y a cinq grands événements spirituels que toute l'humanité partage en ce moment, et deux qui se produiront plus tard, quand les cinq premiers auront établi leurs effets.

Ces événements sont basés sur une renonciation forcée et non pas spontanée (comme c'est le cas dans la vraie expérience de l'Initiation de la Renonciation) ; ils conduiront, néanmoins, à une révélation dont l'apparition est imminente – révélation à laquelle l'humanité devra faire face, avant longtemps.

La guerre 1914-1945 est terminée. Ses suites de souffrance, de famine, de réactions égoïstes, de soupçons et de lutte inconvenante pour la suprématie, sont aussi mauvaises que la récente guerre ; les effets sont plus durables, car la guerre, pour une large part, a été transférée sur le plan mental. Ses effets physiques sont beaucoup plus facilement effacés que les effets mentaux. Une grande question se pose aujourd'hui à la Hiérarchie : La race des hommes va-t-elle réussir à renoncer à ses actuels objectifs matériels, et préparer ainsi la voie d'une grande révélation ? L'avènement du Christ lui-même n'est pas la révélation qui doit être accordée ; toutefois il simplifiera le mode de pensée de l'homme, de sorte qu'une vaste illumination et une reconnaissance de la révélation [18@742] deviendront possibles. Les quelques prochaines années vont indiquer le tour que

prendront les choses et si les forces égoïstes, matérialistes et réactionnaires, qui ont gouverné depuis des millénaires, vont dominer finalement. Cet esprit matérialiste et réactionnaire corrompt tous les secteurs de la vie humaine, et les Eglises ne font pas exception. Il se peut cependant que l'humanité apprenne sa leçon, et se tourne avec reconnaissance vers la voie de la rectitude et vers la technique jusqu'ici inconnue des justes relations humaines.

Je ne cherche pas à traiter en détail du mal qui tient le monde en esclavage. Il est déjà suffisamment connu, et une petite poignée de travailleurs hiérarchiques (petite en comparaison des millions d'hommes) lutte dans tous les secteurs de la vie pour éveiller l'humanité au risque qu'elle court, et au *caractère définitif de la décision* que les deux prochaines générations seront obligées de prendre. D'autres éléments remonteront à la surface lorsque nous étudierons les événements présents sous l'angle de la renonciation et de la résurrection.

Je voudrais d'abord signaler que :

1. La masse des hommes est saine mais ignorante des valeurs supérieures ; ceci peut être lentement rectifié. Elle est encore négative dans l'action et plus portée à parler qu'à agir. Elle est facilement menée, et facilement aussi influencée par des peurs qui lui sont communiquées.

2. Le mal dans le monde, celui qui, au premier chef, est coupable d'exercer son empire sur les masses, est concentré chez un petit nombre d'hommes ou de groupes puissants. Aucun pays n'est exempt de cette domination, ou de cette tentative de domination. A leur tour, ces groupes puissants sont sous l'empire des forces du mal, forces qui n'ont "pas été scellées en leur propre demeure" car le plan de lumière, d'amour et de pouvoir n'est pas encore présenté de manière positive et mondiale.

3. Les aspirants, disciples et travailleurs spirituels du monde, n'agissent pas en plein accord avec la Hiérarchie. Ils sont influencés par la peur, par un sentiment de futilité et par une compréhension trop vive de la nature des forces du mal auxquelles ils doivent faire face. L'image de ce qui doit être accompli paraît trop grande ; il y a peu de coopération **[18@743]**

organisée parmi eux, et ils ne se soudent pas en un groupe uni, pour sauver et servir le monde.

La possibilité spirituelle offerte, néanmoins, apparaît de plus en plus clairement dans l'esprit des hommes et des femmes qui pensent, même s'ils ne l'expriment pas en termes (prétendus) orthodoxes ou en termes spirituels et reconnus. Il serait peut-être utile de stipuler clairement ce que les Forces spirituelles actives s'efforcent d'accomplir. Si les Forces de mal sont actives et organisées, les Forces de Lumière sont également actives, mais pas aussi bien organisées. Leur but fondamental est la libération de l'humanité, mais les travailleurs spirituels sont handicapés par le fait que ce sont les hommes eux-mêmes qui doivent choisir et décider librement, afin de devenir libres ; ils ne peuvent être libérés que lorsqu'eux-mêmes – en tant qu'individus et plus tard en tant que groupes – se libèrent de la domination de la pensée des groupes puissants qui règnent sur eux, et des peurs que ces groupes engendrent intentionnellement. La liberté ne peut jamais être conférée par des méthodes totalitaires ; la libération ne peut pas venir de dictateurs ou de groupes dictatoriaux. La compréhension de la manière dont travaillent les forces hiérarchiques, et la prise de conscience que tous les hommes aujourd'hui sont plongés dans des événements spirituels vitaux, pourront peut-être encourager les fidèles et donner une vision stimulante à ceux qui luttent pour la liberté humaine.

Quels sont les cinq événements spirituels auxquels tous participent, consciemment ou inconsciemment ? Permettez-moi de les énumérer :

1. La crise des idéologies.
2. L'éveil grandissant de l'homme à une meilleure compréhension.
3. Le développement de la bonne volonté, révélant les clivages.
4. La fermeture partielle de la porte de la demeure du mal.
5. L'emploi de la Grande Invocation.

Voilà les cinq événements spirituels les plus profonds qui se déroulent dans le monde contemporain. Les deux qui se situent dans un avenir pas très lointain, mais qui dépendent de la manière dont l'humanité saura profiter des possibilités offertes actuellement, sont :

1. Le rapprochement plus étroit avec la Hiérarchie.
2. Le retour imminent du Christ. **[18@744]**

1. La crise des idéologies

Les hommes d'aujourd'hui sont confrontés à des idéologies ou écoles de pensée, opposées et antagonistes ; automatiquement, selon leur milieu, leurs traditions, leur éducation et le lieu de leur naissance, ils considèrent l'une de ces idées comme vraie, et toutes les autres comme fausses. Ils peuvent oublier que, selon le lieu de leur naissance, la méthode d'instruction de leur pays, et la nature de la propagande nationale, l'idéologie choisie ou l'idéologie imposée sera telle ou telle. Très peu de gens sont libres, même dans les démocraties. Un homme né au centre de la Russie, par exemple, ne connaît rien d'autre que le communisme ; il ne peut pas imaginer une autre forme adéquate de gouvernement ; de même, un homme né aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne est satisfait et se vante d'être né dans une démocratie, mais l'accident de la naissance explique son attitude pour une large part. Les hommes doivent s'en souvenir et ne pas se blâmer réciproquement pour l'endroit où ils sont nés. Nous avons donc des idéologies et leurs opposants, de grandes écoles de pensée et des modes de gouvernement, face à une opposition organisée. On peut dire, comme prémisse fondamentale, que le programme des idéologies principales n'est pas forcément erroné et mauvais ; c'est l'imposition *par la force*, et par un état policier, d'une idéologie et son utilisation par des hommes ou groupes puissants à leur propre avantage – accompagnées du maintien du peuple dans une ignorance aveugle, de sorte qu'il n'a aucun libre choix – qui est fondamentalement mauvais et pervers.

Nous avons, par exemple, la grande crise mondiale actuelle du conflit entre le communisme et le point de vue démocratique. Je le mentionne tout d'abord, car c'est la crise qui occupe une position dominante aux yeux de tous les hommes, d'où qu'ils soient. Ceci offre une occasion spirituelle dominante. L'attitude démocratique dévouée (comme elle proclame l'être) à la liberté humaine (si peu que cette liberté soit encore vraiment atteinte) est – à cause de ce facteur de liberté – approuvée aujourd'hui par la Hiérarchie. Le communisme, étant une idéologie imposée qui force le peuple à accepter une autorité totalitaire, **[18@745]** est considéré comme mauvais. Ce ne sont pas les théories communistes qui sont nécessairement

erronées ; c'est la technique et ce sont les méthodes qui règnent dans les pays totalitaires qui sont contraires au plan spirituel. Le communisme imposé et *toutes* les méthodes totalitaires emprisonnent l'âme humaine et engendrent partout la peur et la haine. Si donc, les principes démocratiques étaient *imposés* au monde, ou dans une quelconque partie du monde, par un régime totalitaire, ce serait également fâcheux.

Ces idéologies opposées présentent clairement à la conscience humaine certaines grandes distinctions ; ces distinctions résident beaucoup plus dans les techniques et les méthodes que dans les principes. Beaucoup des personnes luttant farouchement contre le communisme ne pourraient pas vous dire succinctement quels sont ces principes, mais elles luttent – et luttent avec raison – contre les méthodes totalitaires de cruauté, d'espionnage, de meurtre, de répression et de manque de liberté. Ce qu'elles font en vérité c'est lutter contre les méthodes abominables imposant la loi de quelques hommes mauvais et ambitieux aux masses ignorantes, *sous couvert du communisme*. Elles luttent contre la technique consistant à exploiter les ignorants, par une information fausse, le mensonge organisé, et une éducation limitée. Elle luttent contre l'isolement des nations à l'intérieur de leurs limites territoriales, contre l'état policier, contre l'absence de libre entreprise et le fait de réduire des hommes et des femmes à l'état d'automates. C'est cela, le vrai emprisonnement de l'esprit humain. La situation est cependant si prononcée, le mal si évident, l'esprit humain si divinement fort à la base, que ces facteurs engendreront finalement leur propre défaite. Quand le groupe actuel de gouvernants totalitaires (derrière ce que vous appelez le "rideau de fer") disparaîtra, un état de choses différent surviendra progressivement et le vrai communisme (dans le sens spirituel du terme) remplacera la perversion actuelle.

Par ailleurs, les démocraties tant vantées ont beaucoup à apprendre. Les hommes ne sont pas vraiment libres, même dans les pays démocratiques. Les Noirs, par exemple, ne jouissent pas des droits constitutionnels dans certaines parties des Etats-Unis ; en Afrique du Sud, leurs possibilités d'éducation, de travail et de vie d'hommes libres, ne sont pas égales à **[18@746]** celles des Blancs ; dans les Etats du Sud, la constitution des Etats-Unis est violée tous les jours par ceux qui croient à la suprématie des Blancs – suprématie qui sera mise à une rude épreuve lorsque l'Afrique s'éveillera. Cette attitude des Etats-Unis et le fait qu'ils n'observent pas la Constitution en ce qui concerne les Noirs, ont beaucoup ébranlé la foi d'autres pays quant au caractère merveilleux de l'Amérique,

et la situation en Afrique du Sud n'attire pas le respect des hommes qui pensent. Je mentionne ces deux situations, car le mal est très répandu, même dans les démocraties ; il serait très nécessaire qu'elles nettoient à fond chez elles.

L'impérialisme de la démocratique Grande-Bretagne a fâcheusement gâché un dossier par ailleurs excellent, concernant les peuples dépendant d'elle ; mais ceci devient rapidement une choses du passé, vu que la Grande-Bretagne donne la liberté de choix et la libération démocratique à l'Inde, au Pakistan, à Ceylan et à la Birmanie. Chacune de ces libérations a représenté une expansion spirituelle de conscience pour le peuple britannique et une offre de possibilités spirituelles, dont seuls Ceylan et le Pakistan semblent s'apercevoir. Toujours, dans tous les secteurs de la vie humaine, les buts spirituels et matériels font sentir clairement leur présence et leur différence ; la question spirituelle qui se pose est, comme je vous l'ai signalé récemment, celle de l'emprisonnement de l'esprit humain, ou sa libération et sa liberté.

La vraie démocratie est encore inconnue : elle attend le moment où une opinion publique éduquée et éclairée la portera au pouvoir ; c'est vers cet événement spirituel que l'humanité se hâte. La bataille pour la démocratie se produira aux Etats-Unis. Dans ce pays, actuellement, les gens votent et organisent leur gouvernement sur la base des personnalités, et non sur la base d'une conviction intelligente ou spirituelle. Il y a un aspect matériel et égoïste de la démocratie (qui règne aujourd'hui), et un aspect spirituel, qui est peu recherché ; il y a des aspects matériels et spirituels du communisme, mais ses adhérents ne les connaissent pas, et seul un matérialisme impitoyable leur est communiqué.

Il existe aussi l'idéologie socialiste, qui est considérée comme un mal fondamental. Le socialisme peut dégénérer en une autre forme de totalitarisme, ou il peut être plus démocratique que les expressions actuelles de la démocratie. Ces questions vont se clarifier nettement en Grande-Bretagne, où le point de vue socialiste gagne du terrain parmi les masses, mais est à présent un mélange de nationalisation des services publics et de libre entreprise – combinaison qui peut avoir vraiment de la valeur, si elle est maintenue.

Il y a d'autres idéologies dans les domaines politique, social et économique, mais ceux dont j'ai traité constituent un triangle de schémas

soumis à l'expérimentation politique et nationale, dans différents pays du monde. Toutes ont un côté religieux et spirituel ; toutes sont corrompues par le matérialisme ; l'une d'elle est totalitaire et perverse, et trouve des adhérents ; l'autre est victime du stupide manque d'intérêt de son peuple ; une autre encore est dans les affres d'une **[18@747]** expérimentation qui se révélera réussie ou non. C'est par l'impact de ces idéologies que le développement spirituel de l'humanité est nourri, car le facteur spirituel qui émerge (selon la loi de l'évolution) est toujours présent, et toujours on trouve une tendance vers Dieu et vers l'expression divine. C'est pourquoi la question se pose entre le christianisme et le communisme – controverse accentuée par l'Eglise catholique romaine, mais controverse dans laquelle les nations communistes entraînent déjà les Eglises protestantes.

Du point de vue de la Hiérarchie, ces trois idéologies sont trois aspects d'un seul grand événement spirituel ; le résultat de leur influence réciproque peut se traduire par un plus grand rapprochement spirituel de la divinité ou (si les Forces de Lumière ne triomphent pas) conduire l'homme plus profondément dans l'abîme ou la prison du matérialisme. L'intérêt politique intense de l'Eglise catholique, et son matérialisme grossier sont de grands handicaps en ce qui concerne le progrès régulier vers une position spirituelle ; cependant, si la hiérarchie catholique peut renoncer à ses buts matériels et politiques, et présenter l'amour de Dieu dans toute sa beauté, elle peut faire beaucoup pour conduire l'humanité de l'obscurité à la lumière. Si les Etats-Unis pouvaient également **[18@748]** renoncer à leur matérialisme grossier, ils pourraient diriger le monde vers des voies spirituelles qui iraient au-delà de tout ce qui a été manifesté jusqu'ici. Ces deux grandes démocraties, les Etats-Unis avec l'aide de la Grande-Bretagne, exprimant les justes relations humaines et la fraternité pourraient faire de grandes choses pour l'humanité. La Grande-Bretagne apprend le sens des valeurs, et elle est éloignée du matérialisme par de grandes privations ; espérons qu'elle renoncera consciemment au matérialisme.

Je voudrais vous rappeler ici que la Hiérarchie spirituelle de notre planète n'attache aucune importance au fait qu'un homme soit démocrate, socialiste ou communiste, ou encore catholique, bouddhiste ou incroyant d'un genre quelconque. Elle attache de l'importance uniquement à ce que l'humanité – dans son ensemble – fasse son profit des occasions spirituelles offertes. C'est une occasion qui se présente aujourd'hui, d'une manière plus irrésistible que jamais.

2. L'éveil grandissant de l'homme à une meilleure compréhension

L'effet général de ces idéologies en conflit et les conséquences de la guerre dans les religions mondiales ont obligé les hommes en tous pays à penser. Les hommes sont en train de sortir d'une léthargie mentale qui les a caractérisés pendant très longtemps. Aujourd'hui, l'homme de la rue pense, réfléchit, se pose des questions, fait des plans et prend des décisions. Dans les siècles passés, seuls ceux qui avaient bénéficié d'une éducation, ou faisaient partie des classes supérieures, pensaient et faisaient des plans. Cette tendance à penser indique l'arrivée d'une civilisation nouvelle et meilleure, ce qui prépare des événements spirituels d'importance majeure. L'esprit de l'homme, inconsciemment, va de l'avant vers une civilisation et une culture plus spirituelles. Je n'ai pas dit vers une expression plus religieuse de la vérité. Des relations réciproques plus spirituelles sont en route, et l'établissement d'une échelle mondiale de justes relations humaines l'indique. Nous arriverons finalement à une focalisation spirituelle, séparée des religions traditionnelles contemporaines, mais qui sera en accord avec le facteur spirituel caché de toutes les religions. En réalité, les hommes n'attendent pas la venue du Christ en tant que guide religieux ; ils attendent sa venue dans le domaine où ils **[18@749]** ont le plus besoin de lui, pour indiquer la voie de la résurrection et de la révélation qui suivra inévitablement leur renonciation aux valeurs matérielles. L'actuel esprit d'expectative et de mécontentement vraiment divin est une garantie que ce second événement spirituel est un facteur réel de notre temps. Beaucoup de facteurs contribuent à cet éveil. Dans la plupart des pays, par la radio, les journaux, les livres, les périodiques et les voyages, par les conférences, les forums et les rapports humains plus faciles (auxquels l'automobile et l'avion ont beaucoup contribué) les hommes sont libres de connaître et de comprendre. Ceci n'est évidemment pas vrai dans les pays où la liberté de l'esprit humain est attaquée. Il y a deux manières d'enfreindre cette liberté de choix : tout d'abord, comme en Russie, en maintenant les citoyens dans l'ignorance des affaires mondiales, et, deuxièmement, en leur donnant des nouvelles partielles et une information fausse, ou un point de vue mensonger ou déformé sur les affaires mondiales, comme c'est le cas dans la plupart des pays, en particulier aux Etats-Unis. On peut en voir un exemple dans le fait que les Arabes n'ont jamais été vraiment entendus dans les Journaux américains ou à la radio ; une "pression" (je pense que c'est le mot que vous employez) a

été exercée sur les Américains pour qu'ils acceptent la position sioniste – le motif étant le pétrole et les richesses minérales.

Mais l'intelligence de l'homme se développe journellement, et son aptitude à saisir les affaires mondiales est grandissante. C'est l'un des plus grands parmi les événements spirituels et c'est le fait de base qui rend la vie de l'âme et la croissance de la perception intuitive possibles sur une grande échelle. C'est un sous-produit du heurt des idéologies, mais c'est le véritable et admirable résultat du système universel d'éducation qui – malgré ses erreurs – a permis aux hommes de lire, d'écrire et de communiquer entre eux.

3. Développement de la Bonne Volonté et Révélation des Clivages

Le résultat de la guerre mondiale, de la maladie, de la famine et de la souffrance, a engendré un esprit de communauté dans la souffrance **[18@750]** et dans la privation ; il en est découlé une participation compréhensive aux difficultés humaines en tous lieux, qui se transforme rapidement en un esprit de bonne volonté mondiale.

Cette bonne volonté mondiale, lorsqu'elle sera vraiment établie et organisée correctement, est le préalable nécessaire à la révélation, car cette future révélation sera planétaire, et partagée par les hommes, en tous lieux. Les hommes comprennent unanimement, même aujourd'hui, la nécessité de sortir de la prison de l'intérêt personnel pour jouir de la liberté de possibilités partagées ; le facteur qui suscitera cette résurrection est la bonne volonté.

Un aspect intéressant de la bonne volonté est que, à mesure qu'elle se développe dans la conscience humaine, elle apporte tout d'abord une révélation des *clivages* existants entre la vie religieuse, sociale, économique et politique de tous les peuples. La révélation du clivage est toujours accompagnée (telle est la beauté de l'esprit humain) par des efforts dans toutes les directions pour combler ce clivage ou y remédier. En portent témoignage les milliers de groupes et d'organisations qui travaillent à mettre fin à ces clivages, et à détruire les barrières qui s'opposent aux justes relations humaines. Que ces efforts soient défectueux et sans résultat est souvent de moindre importance que le fait de tenter partout de concilier, d'aider et d'établir de justes relations humaines. La

psychologie moderne en donne un exemple, en traitant la question de l'intégration de l'être humain et de la guérison de ses clivages. L'une des premières choses à faire est d'enseigner à l'individu la nécessité de la bonne volonté, non seulement à l'égard de ses semblables, mais vis-à-vis de lui-même. L'accent mis par le christianisme médiéval sur la faiblesse, la perversité, la tendance innée au péché de l'être humain, doit maintenant être compensé par une véritable appréciation de la divinité dans la forme humaine.

Il n'est pas possible d'énumérer les clivages indiquant l'échec des hommes à entretenir des relations justes et bonnes avec leurs compagnons – aujourd'hui, il existe des clivages entre homme et homme, groupe et groupe, ainsi qu'entre les religions et les nations. Les termes qui exprimeront les bonnes relations, au lieu des clivages, existent déjà : **[18@751]** Union, Ligue, Fédération, Communauté d'Etats, Juste Compréhension, Bonté, Bien-être social humain et de nombreux termes du même genre ; ils n'ont jusqu'ici que peu de sens. Un jour viendra, néanmoins, où ils représenteront des réalités substantielles certaines, mais ce jour n'est pas prochain. Le concept de relations plus faciles, unifiées et heureuses, existe néanmoins dans l'esprit de milliers de personnes en tous pays, et la réalité effective se matérialisera un jour.

Le premier pas à faire est une saine reconnaissance de l'existence des clivages ; c'est là que la bonne volonté peut faire son travail le plus utile et le plus nécessaire. Je n'ai pas l'intention ici d'insister sur la nature de ce travail et sur la façon dont il devrait être mené. *Je l'ai déjà fait* bien des fois. Ce qu'il faut, c'est cultiver une attitude spirituelle et se consacrer, en permanence, et de toutes les manières possibles à la volonté-de-bien. La majorité des clivages existants est maintenant reconnue – le retard vient de ce qu'il faut les combler, et aussi endosser des responsabilités. De nombreuses nations, spécialement les Etats-Unis et l'U.R.S.S., ont vite fait d'adjuger les blâmes, de signaler les erreurs et d'indiquer aux autres nations ce qui ne va pas et comment le rectifier. Ils ont tous deux besoin de nettoyer chez eux, et de s'occuper de rectifier les erreurs à l'intérieur de leurs frontières. Ceci est vrai de toutes les nations, mais les autres ne se mêlent pas si ouvertement de dire aux autres peuples ce qu'ils devraient faire. Pourquoi, par exemple les U.S.A. s'occuperaient-ils du problème indonésien et chercheraient-ils à obliger les Hollandais à faire ce que les Américains estiment souhaitable, alors qu'au même moment ils ne donnent pas l'aide constitutionnelle à la juste cause de la minorité noire chez eux ?

Pourquoi accuser les autres nations de mal agir constamment, et de rompre les traités comme le fait la Russie, alors que sur aucun point elle ne tient parole ou ne coopère à redresser les affaires mondiales ?

La tâche que la Hiérarchie souhaite voir s'accomplir actuellement est la diffusion de la bonne volonté. Chaque personne, chaque communauté et chaque nation devrait commencer par le diagnostic de sa propre attitude concernant la bonne volonté, puis donner l'exemple en **[18@752]** éliminant les clivages au foyer, au travail ou dans la nation. *La bonne volonté est contagieuse* ; lorsqu'un véritable départ aura été pris dans un esprit pur et désintéressé, la bonne volonté envahira le monde et de justes relations humaines s'établiront rapidement. Combler les clivages est une affaire pratique. L'esprit de Synthèse, agissant par l'intermédiaire du grand Avatar de premier rayon (l'Avatar de Synthèse) est plus proche de la terre qu'il ne l'a jamais été, et la clarté qui va apparaître à la Lumière de sa Présence est déjà disponible ; la tendance à l'intégration peut donc être plus facilement entretenue, et une synthèse nouvelle atteinte parmi les hommes. Néanmoins avant que l'intégration et la synthèse ne soient possibles, l'énergie de premier rayon doit, par son action, détruire tout ce qui empêche l'intégration et tout ce qui entrave la nécessaire synthèse. Les êtres humains doivent aussi, eux-mêmes, détruire les préjugés, les animosités et les idées fixes qui ont empêché la synthèse, qui ont créé des clivages et empêché une compréhension correcte.

4. La fermeture partielle de la porte de la demeure du mal

Quelle est la signification exacte de ces mots ? Ils signifient plus de choses que je ne peux vous en dire ou en exprimer par des mots, car le problème du mal est trop ardu pour que l'homme ordinaire le saisisse. Le problème de la Hiérarchie (si je puis le présenter avec exactitude ; mais cependant symboliquement) est de libérer le bien, le beau, le vrai et de "Sceller dans sa prison" ce qui n'est pas bon, ce qui engendre la laideur et la haine, ce qui déforme la vérité et ment quant à l'avenir. J'ai choisi tous ces mots avec soin ; leur sens est évident, mais il y a des significations bien trop profondes et trop dangereuses pour que vous les saisissiez.

C'est l'humanité qui – par effet cumulatif et sur des millions d'années – a lâché le mal dans le monde. Les pensées de haine, les actes de cruauté, les mots mensongers, les actions sadiques, les intentions égoïstes et la plus

vile espèce d'ambition égoïste, ont créé un chemin jusqu'à "la porte de la demeure du mal". En vérité, le mal est de deux sortes : il y a la tendance innée à l'égoïsme et à la séparation qui est inhérente à la substance de notre planète ; toutes les formes sont faites de cette substance, et notre Logos planétaire l'a héritée du résidu laissé **[18@753]** par le précédent système solaire. C'est quelque chose d'inévitable, qui fournit à l'humanité les possibilités nécessaires, et que les hommes sont bien armés pour manier et maîtriser. Ils *ont* en eux ce qui peut le transmuer et le changer ; c'est ce qui, à la base, constitue la Science de la Rédemption.

Mais le choix de l'humanité n'a pas été de s'adonner à cette activité rédemptrice ; depuis des milliers d'années, l'humanité est dominée par ce qui est matériel ; elle a ainsi construit "une voie large et facile" conduisant à la demeure d'une autre sorte de mal – un mal qui n'appartient pas à notre planète, mal avec lequel il n'avait jamais été prévu que les hommes eussent affaire. De temps immémorial, la Hiérarchie a joué un rôle de bouclier, protégeant l'humanité. Mais, avec l'apparition d'un développement mental grandement accru, avec la répudiation de la Hiérarchie par la plus grande partie de l'humanité, avec la prostitution de la religion à des fins matérielles et à des doctrines théologiques et mentales étroites, la Hiérarchie a été obligée (bien contre son gré) de retirer une certaine partie de son pouvoir protecteur mais non pas tout ce pouvoir, heureusement pour l'humanité. Le chemin de la porte de la demeure du mal devenant sans obstacles, l'humanité ouvrit grande cette porte. L'entrée de ce qui pourrait être considéré comme le *mal cosmique* fut ouverte pour la première fois aux temps de la décadence de l'Empire romain ; ce fut une des raisons qui décida le Christ à se manifester à cette époque. Cette porte fut ouverte plus largement lors des régimes corrompus des rois de France, et, à notre époque, les hommes pervers de tous les pays l'ont ouverte encore plus grande.

Rappelez-vous que le mal auquel je fais allusion ne couvre pas nécessairement les choses viles et malpropres dont les gens parlent à mi-voix. Celles-là sont curables pour la plus grande part, et le processus d'incarnation finira par les purifier. La vraie nature du mal cosmique s'exprime surtout par la pensée fausse, les valeurs fausses, et par le mal suprême de l'égoïsme matérialiste et le sens de la séparativité isolée. Ces facteurs (pour parler de nouveau en symboles) sont les poids qui maintiennent ouverte la porte du mal, et qui ont précipité sur le monde les horreurs de la guerre et les désastres qui l'accompagnent. La **[18@754]**

compréhension de ce qui se passait a fait plus pour unifier temporairement le monde et combler les clivages entre les nations, que n'importe quoi d'autre. Les nations se sont alliées aux Forces de Lumière dans une très large mesure et, petit à petit, le mal cosmique fut repoussé, et la porte "dissimulant le lieu de mort éternelle, et cachant la face des Seigneurs à l'orgueil pervers et aux désirs haïssables" fut partiellement close, mais non entièrement ; elle n'est pas encore définitivement fermée et scellée.

Il existe aujourd'hui dans le monde certaines zones de mal par le moyen desquelles les forces de l'ombre peuvent atteindre l'humanité. Ce qu'elles sont et où elles sont, je n'ai pas l'intention de le dire. Je voudrais néanmoins signaler que la Palestine ne devrait plus être appelée la Terre Sainte ; ses lieux sacrés ne sont que les dernières reliques de trois religions mortes et dépassées. L'esprit a quitté ces croyances anciennes et la vraie lumière spirituelle prend une forme nouvelle, qui se manifestera finalement sur terre en tant que nouvelle religion mondiale. Contribuera à cette forme, tout ce qui est vrai, juste et bon *dans les formes anciennes*, car les forces du bien en retireront ce qui est bon et l'incorporeront à la nouvelle forme. Le judaïsme est vieux, désuet et séparatif ; il n'a pas de vrai message pour les personnes d'inclination spirituelle, celui-ci étant mieux exprimé par les croyances plus récentes ; la foi musulmane a rempli son rôle et tous les vrais musulmans attendent la venue de l'Imam Mahdi qui les conduira à la lumière et à la victoire *spirituelle ;* la foi chrétienne a aussi rempli son rôle ; son fondateur cherche à apporter un nouvel Evangile et un nouveau message, qui illuminera tous les hommes, en tous pays. Donc aujourd'hui, Jérusalem ne représente rien d'important, sauf ce qui est passé et devrait disparaître. La "Terre Sainte" n'est plus sacrée, mais est désacralisée par les intérêts égoïstes, et par une nation fondamentalement conquérante et séparative.

La tâche de l'humanité est de fermer la porte sur ce mal plus grave et cependant secondaire, et de l'emprisonner dans sa demeure. Il y a assez à faire pour l'humanité à transmuer le mal planétaire, sans entreprendre de lutter contre ce que les Maîtres eux-mêmes ne peuvent **[18@755]** que maintenir acculé et non conquérir. Traiter ce genre de mal, le dissiper, et donc libérer la planète de ce danger est la tâche destinée à Ceux qui vivent et travaillent dans le "centre où la Volonté de Dieu est connue", Shamballa ; ce n'est pas la tâche de la Hiérarchie ou de l'humanité. Rappelez-vous ceci, mais rappelez-vous aussi que ce que l'homme a libéré, il peut aider à l'emprisonner ; il peut le faire en entretenant de justes

relations humaines, en diffusant la nouvelle de l'approche de la Hiérarchie spirituelle, en préparant la réapparition du Christ. N'oubliez pas non plus que le Christ est Membre du Grand Conseil de Shamballa, et apporte avec lui la plus haute énergie spirituelle. L'humanité peut aussi cesser de suivre le sentier conduisant à la "porte de la demeure du mal" ; elle peut le quitter et chercher le Sentier qui conduit à la lumière et à la Porte de l'Initiation.

5. Emploi de la Grande Invocation

Il y a quelque temps, j'ai donné au monde – sur les instructions du Christ – une Invocation destinée à devenir d'utilité majeure pour susciter certains grands événements. Ce sont :

1. Le déversement d'amour et de lumière sur l'humanité, à partir de Shamballa.
2. L'appel invocatoire au Christ, le Chef de la Hiérarchie, pour qu'Il réapparaisse.
3. L'établissement sur terre du Plan divin, devant être accompli volontairement par l'humanité elle-même.

Soit dit en passant, ces trois événements sont relativement proches et seront engendrés par une exécution consciente de la phase immédiate du plan que l'intention divine est de voir réaliser dans une certaine mesure, avant la réapparition du Christ. L'établissement de justes relations humaines est la tâche immédiate. C'est la phase du Plan d'Amour et de Lumière à laquelle l'humanité peut répondre le plus facilement, et pour laquelle elle fait déjà preuve du sens des responsabilités.

Peu d'attention a été donnée au facteur d'invocation, tel que l'expriment tous les peuples ; cependant, au cours des âges, le cri **[18@756]** invocatoire de l'humanité s'est élevé vers la Hiérarchie et a suscité une réponse. Un jour, on fera une étude scientifique des grandes prières mondiales, des déclarations spirituelles, des appels invocatoires, et de leur relation aux événements mondiaux ; cette relation apparaîtra de manière lumineuse, et elle résultera en un rattachement plus étroit entre la terre et les centres spirituels d'amour et de vie. Ceci n'a pas encore été fait. Permettez-moi une illustration : la déclaration spirituelle de Shri Krishna,

se trouvant dans le Chant du Seigneur (*la Bhagavad Gita*) était l'annonce préparatoire à la venue du Christ. Dans ce chant Il dit :

> "Chaque fois qu'il y a relâchement dans l'observance de la Loi et recrudescence de l'impiété en tous lieux, alors Je me manifeste. Pour la libération des justes et la destruction des mauvais, pour le ferme établissement de la Loi, Je prends naissance d'âge en âge."

Dans la période de dérèglement et de licence de l'Empire romain, le Christ vint. Un autre exemple d'une invocation remarquable et des plus anciennes, se trouve dans le *Gayatri* où les gens invoquent le Soleil de la Rectitude en ces mots : "Dévoile à nos yeux la face du vrai Soleil spirituel, caché par un disque de lumière dorée, afin que nous puissions connaître la Vérité et faire tout notre devoir, alors que nous cheminons vers Tes Pieds sacrés."

A cela, nous devrions aussi ajouter les Quatre Nobles Vérités énoncées par le Bouddha et que nous connaissons tous si bien ; elles résument les causes et les sources de toutes les difficultés concernant l'humanité. Il y a de nombreuses traductions de ces vérités dont j'ai fait mention ; elles expriment toutes la même aspiration et le même appel, et sont toutes essentiellement correctes quant à leur signification. Pendant la dispensation juive, une déclaration fut communiquée, quant à la conduite des hommes dans les termes des Dix Commandements – c'est sur eux que repose la loi humaine et c'est sur eux qu'ont été fondées les lois gouvernant les relations entre les gens en Occident. Cela a abouti à une conception quelque peu étroite de la divinité ; ces Commandements **[18@757]** sont didactiques, et présentent un côté négatif. Puis le Christ vint et nous donna la loi fondamentale de l'univers, la loi d'amour ; Il nous donna aussi le "Notre Père" avec son accent mis sur la paternité de Dieu, la venue du royaume de Dieu et les justes relations humaines.

Maintenant, la Grande Invocation, telle que l'utilise la Hiérarchie elle-même, a été donnée au monde. La pensée humaine est si réactionnaire que le fait que j'aie prétendu que c'était l'une des plus grandes prières du monde, égale à d'autres expressions verbales d'intention et de désir spirituels, va susciter la critique. Cela est sans importance. Seul un très petit nombre de personnes, aux premiers jours du christianisme, employaient le Notre Père, car il fallait qu'il soit consigné par écrit,

exprimé en termes compréhensibles, et traduit correctement avant que son emploi généralisé ne devienne possible. Cet effort a pris des siècles. Aujourd'hui, nous avons toutes les facilités pour une distribution rapide, et elles ont toutes été employées au bénéfice de la Grande Invocation.

Le caractère unique de cette Invocation réside dans le fait que c'est en réalité une grande méthode d'intégration. Elle relie le Père, le Christ et l'humanité en une grande relation. Le Christ a toujours mis l'accent sur la paternité de Dieu, et l'a substituée au Jéhovah tribal jaloux, cruel, de la nation qu'Il avait choisie pour y prendre un véhicule physique. Le Christ était juif. Dans le 17ème chapitre de l'Evangile selon St Jean (qui est une autre déclaration spirituelle majeure), le Christ mettait l'accent sur la relation entre la conscience christique et la conscience de la divinité elle-même. Il reliait le concept de la Monade à la personnalité pénétrée par l'âme et totalement développée, et l'unité sous-jacente existant entre tous les êtres, dans toutes les formes avec le Père. La possibilité qu'Il exprimait là est encore éloignée, sauf en ce qui concerne la Hiérarchie spirituelle ; il est réconfortant, néanmoins, de se souvenir qu'elle a atteint le but vers lequel tend le travail de tous les vrais disciples et initiés. La Grande Invocation relie la volonté du Père (ou Shamballa), l'amour de la Hiérarchie, et le service de l'humanité en un seul grand **[18@758]** Triangle d'Energies ; ce triangle aura deux résultats majeurs : il "scellera la porte de la demeure du mal", et il engendrera, grâce au Pouvoir de Dieu libéré sur terre par l'Invocation, l'exécution du Plan de Lumière et d'Amour.

Ceci n'est pas un vain rêve. Du point de vue de la conscience humaine, les véhicules de Lumière sont, tout d'abord, les grands systèmes d'éducation mondiaux, avec leur capacité de perfectionner et d'étendre la science dans le sens d'une amélioration de la race des hommes, et non dans le sens de sa destruction comme c'est si souvent le cas aujourd'hui. Il faut encore y ajouter un changement dans les réalisations scientifiques, par l'illumination qu'apporte la sagesse ; ceci, dans le passé, a sauvegardé l'aspiration humaine et le progrès humain, en les dirigeant vers la lumière. Dans la lumière qu'apporte l'illumination, nous verrons finalement la Lumière, et le jour viendra où des milliers de fils des hommes et d'innombrables groupes pourront dire avec Hermès et avec le Christ : "Je suis (ou nous sommes) la lumière du monde". Le Christ nous dit que les hommes "préfèrent l'obscurité à la lumière car leurs actes sont mauvais". Néanmoins, l'une des grandes beautés qui apparaissent à l'heure actuelle

est que la lumière est projetée dans tous les lieux sombres, et que tout ce qui est caché sera révélé.

Lorsque nous invoquons le mental de Dieu et disons : "Que la lumière afflue dans le mental des hommes, que la lumière descende sur la terre", nous exprimons un des grands besoins de l'humanité et – si l'invocation et la prière ont un sens quelconque – la réponse est certaine. Lorsque nous constatons dans tous les peuples en tous temps, à toutes les époques et dans toutes les situations, un besoin d'exprimer un appel à un Centre spirituel invisible, c'est une certitude établie qu'un tel Centre existe. L'invocation est vieille comme l'humanité ; donc elle n'a pas besoin d'autre argument en faveur de son utilité et de sa puissance.

L'appel invocatoire habituel a jusqu'ici été de nature égoïste et de formulation temporaire. Les hommes ont prié pour eux-mêmes, ils ont invoqué l'aide de Dieu pour ceux qu'ils aiment ; ils ont donné une interprétation matérielle à leurs besoins fondamentaux. L'invocation qui nous a été donnée dernièrement par la Hiérarchie est une prière *mondiale* : **[18@759]** elle n'a rien de personnel, ni de désir invocatoire temporel ; elle exprime le besoin de l'humanité et passe au travers de toutes les difficultés, les doutes, les interrogations, pour aller droit au Mental et au Cœur de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, Celui qui restera avec nous jusqu'à la fin des temps, et "jusqu'à ce que le dernier pèlerin las ait retrouvé la maison du Père."

L'Invocation n'est pas vague ou nébuleuse. Elle énonce les besoins fondamentaux de l'humanité d'aujourd'hui – besoin de lumière et d'amour, de compréhension de la volonté divine, de disparition du mal. Elle dit triomphalement : "Que la Lumière descende sur la terre ; Puisse le Christ revenir sur terre ; Que le dessein guide le faible vouloir des hommes ; Que le Plan scelle la porte de la demeure du mal." Puis elle résume tout, à son de trompe, par ces mots : "Que lumière, amour et puissance restaurent le Plan sur la terre." L'accent est toujours mis sur le lieu de la manifestation : *la Terre*.

Cette Invocation fait déjà beaucoup pour modifier les affaires humaines, bien plus que cela n'apparaît à vos yeux. Il reste beaucoup à faire. Je demande à tous les étudiants, à tous les hommes de bonne volonté, à tous ceux qui participent au travail des Triangles et qui aident à construire le réseau de lumière et de bonne volonté, de faire tout ce qui est

possible pour répandre l'usage de l'Invocation. L'année 1952 sera une année de crise spirituelle, et une année où ce devrait être possible de fermer plus solidement la porte de la demeure du mal.

L'Invocation a été lancée par les ashrams réunis des Maîtres et par la Hiérarchie tout entière ; elle est employée par ses membres avec constance, exactitude et puissance. Elle servira à intégrer les deux grands centres – la Hiérarchie et l'humanité – et à les relier tous deux d'une manière nouvelle et dynamique au "centre où la Volonté de Dieu est connue".

Je vous demande donc de vous préparer, pendant les années à venir, à utiliser et à distribuer l'Invocation, et d'en faire votre effort principal. Je voudrais que vous appeliez tous les gens, de tous les pays (que vous êtes en mesure d'atteindre) à énoncer unanimement l'Invocation le **[18@760]** même jour, en tous lieux [13]. Je vous demande de rassembler tout ce que j'ai dit ou écrit concernant l'Invocation, puis de préparer un court manuel indiquant son emploi et son dessein, et de le mettre entre les mains de tous ceux qui sont prêts à l'utiliser. Une compréhension de l'origine, du sens et de la puissance de cette invocation la rendra beaucoup plus efficace. L'année 1952 devrait être un tournant dans la pensée de l'humanité, dans les buts humains et dans les affaires humaines. Je vous demande de travailler pour mettre ceci en œuvre.

Voilà un bref résumé des cinq résultats spirituels les plus importants de notre siècle. La guerre leur a déblayé la voie. Ils sont la conséquence naturelle et normale de la guerre et sont issus (à l'exception de la Grande Invocation) de la masse des gens, et de leur pensée ; ce fut aussi leur demande non formulée et l'appel de leur cœur douloureux qui leur a apporté l'Invocation.

Les deux autres événements spirituels que j'ai énumérés se situent, comme vous le savez, dans l'avenir. Ce sont : un plus grand rapprochement des membres de la Hiérarchie spirituelle vers notre humanité et la réapparition du Christ. Je ne vais pas traiter de ces deux questions. J'ai traité de ce dernier et prodigieux événement dans le livre *Le Retour du*

---

[13] La journée mondiale de l'Invocation a été lancée en juin 1952 ; elle est célébrée annuellement le jour de la pleine lune de juin. (Gémeaux).

Christ. Dans le livre *Extériorisation de la Hiérarchie*, j'ai traité à fond de l'apparition de la Hiérarchie sur le plan physique.

Je souhaite ardemment vous voir concentrer votre travail sur la préparation de ces deux "apparitions". Efforcez-vous d'intégrer véritablement, à votre propre effort spirituel, ces cinq événements qui font déjà partie de votre connaissance utilisable.

Que l'humanité constitue votre champ de service, et puisse-t-on dire de vous que vous connaissez les faits spirituels et participez dynamiquement à ces événements spirituels. Qu'on ne puisse pas dire de vous que, connaissant ces choses, vous n'avez rien fait et n'y avez pas consacré vos efforts. Ne laissez pas échapper le temps lorsque vous *travaillez*.

[18@761]

STANCES DESTINEES AUX DISCIPLES

Le Sentier

Ne cherche pas, O Toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental n'absorbe. Ce n'est pas ainsi que la sagesse est recherchée. Seul celui qui tient son mental en laisse, et voit le monde comme dans un miroir, peut être un sûr détenteur du sens intérieur. Seul celui qui sait que les cinq sens ne sont qu'illusion, et qu'il ne reste rien que les deux qui sont en avant, peut être admis au secret de la transposition cruciforme.

Le sentier que suit le serviteur est le sentier de feu qui passe par son cœur et conduit à la tête. Ce n'est pas sur le sentier du plaisir, ni sur le sentier de la douleur que la libération peut être obtenue ou que vient la sagesse. C'est par la transcendance des deux, par la fusion de la douleur et du plaisir, que le but est atteint, ce but qui se situe en avant, comme un point de lumière vu dans l'obscurité d'une nuit d'hiver. Ce point de lumière peut évoquer à l'esprit une petite chandelle dans quelque grenier lugubre, mais à mesure que l'on suit ce sentier conduisant à cette lumière, par la fusion des paires d'opposés, ce point minuscule, froid et vacillant grandit régulièrement en luminosité jusqu'à suggérer, à l'esprit du voyageur sur le chemin, la chaude lumière de quelque lampe éclatante.

Poursuis ton chemin, O Pèlerin, avec une ferme persévérance. Il n'y a ni chandelle ni lampe à huile. L'éclat de la lumière grandit jusqu'à ce que le sentier aboutisse à un flamboiement de gloire, et que le voyageur de la nuit devienne l'enfant du soleil et entre par le portail de cet orbe radieux. [18@762]

La Coupe du Karma

Il y a une coupe que les quatre grands Seigneurs du Karma tiennent aux lèvres de ceux qui boivent. La boisson que contient cette coupe doit être bue jusqu'à la lie, avant qu'il ne soit possible de remplir cette coupe d'une boisson plus pure et plus douce. Les sept Seigneurs de l'Amour cosmique attendent l'heure de la remplir.

La coupe n'est rien. Le breuvage qu'elle contient est distillé goutte à goutte. Il ne sera entièrement bu qu'à la dernière heure, lorsque le Pèlerin saisira la coupe. Il la lève en la prenant des mains de ceux qui, penchés, la tiennent à ses lèvres. Jusqu'à ce jour, ils tiennent la coupe, et le Pèlerin boit dans une consternation intérieure et aveugle. Après cette heure, il redresse la tête ; il voit la lumière qui est au-delà ; il prend la coupe et, avec une joie radieuse, il la vide jusqu'à la lie.

Le contenu de la coupe est changé ; l'amer, maintenant, devient doux ; l'essence ardente se perd alors en des ruissellements frais et vitalisants. Le feu absorbé intérieurement a brûlé, blessé et desséché. Le breuvage pris maintenant apaise les brûlures ; il guérit les blessures et imprègne le tout.

Les Quatre se penchent et voient le travail. Ils libèrent la coupe du Karma. Les tendres Seigneurs de l'Amour cosmique composent alors un autre breuvage, et – quand Ils voient la coupe vide, vidée par la volonté consciente – Ils la remplissent avec ce qui est nécessaire à une vie plus vaste. Tant que la coupe n'a pas été utilisée, remplie, vidée et reconnue nulle, elle ne peut pas contenir en toute sécurité ce qui est accordé plus tard.

Mais quand le Pèlerin a complètement vidé la coupe, alors il se tourne vers le monde tourmenté. La coupe en main (vidée une fois, remplie à nouveau, et refusée pour les besoins personnels), il se penche sur ce qu'il faut aux hommes qui luttent, et suivent avec lui le chemin. Ce

breuvage d'amour, de feu sacré, de flot rafraîchissant et tonifiant, il ne le lève pas vers lui-même mais le tend aux autres. Sur la route de l'homme fatigué, il devient un Seigneur de Pouvoir, pouvoir acquis par le travail accompli, pouvoir atteint par la volonté consciente. Grâce à la coupe du Karma qu'il a vidée, il obtient le droit de servir. **[18@763]**

O Pèlerin, regarde le but. Vois briller, loin en avant, la gloire qui enveloppe et la lumière que rien ne peut ternir. Saisis la coupe et bois vite, ne laisse pas la douleur te retarder. La coupe vide, la main assurée, l'effort ferme et puissant conduisent à un moment d'intense douleur, et de là, à la vie radieuse.

Le Pèlerin à l'écoute

Ecoute, O Pèlerin, les grands Seigneurs Dévas psalmodier le Verbe. Apaise toutes les vibrations de la terre, apaise les efforts et l'agitation du mental inférieur et, l'oreille dressée, écoute les sons qui s'élèvent jusqu'au trône du Logos. Seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent entendre, seuls les doux peuvent répondre.

Les sons tempétueux de toute la lutte terrestre, la vibration aiguë de la sphère aqueuse, le fracas marquant le lieu de la pensée assourdit le son et fait obstacle au son. Celui qui, en lui-même, est silencieux, tranquille et calme, celui qui voit tout au moyen de la lumière divine et ne se laisse pas entraîner par la lumière reflétée dans les sphères triples, celui-là va bientôt entendre. Dans l'éther environnant, une note résonnera à son oreille, qui ne ressemblera pas aux sons du monde terrestre.

Ecoute, O Pèlerin ; car lorsque ce son résonnera sur le sens intérieur, en une vibration colorée, sache qu'un point marquant une grande transition aura été atteint.

Surveille, O Pèlerin, la venue de cette heure-là. En un effort purifié, monte et approche-toi du Son. Sache que

lorsque sa note se glisse dans l'aube embrumée, ou frappe doucement l'oreille dans la lumière veloutée du soleil, l'ouïe intérieure devient bientôt d'une sensibilité plus vaste, et fait place à la vision et à la parfaite compréhension.

Sache que lorsque la musique des sphères te parvient note par note, dans la brume de l'aurore ou le soleil de midi, dans la fraîcheur du soir ou au plus profond de la nuit, c'est dans ses accents rythmiques que gît la révélation. **[18@764]**

Fragment Esotérique

Où est la porte, O Lanoo, qui garde la voie triple ?

> Dans le cœur sacré de celui qui est la voie triple. J'atteins la porte, je la franchis, entrant ainsi dans le Cœur, par le moyen d'une grande compassion.

Combien de portes y a-t-il, O Toi qui passes sur le chemin ?

> Il y a sept portes, chacune conduisant au centre d'une grande sphère de félicité. Celui qui cherche à connaître devra trouver la première porte. Une fois celle-là franchie, il trouvera les six autres en cycles périodiques.

Vous parlez de grande compassion en tant que clé ouvrant toutes grandes les portes. Expliquez la plus simple nécessité que cela implique.

> La nécessité d'une tendre miséricorde, qui connaît et voit, et cependant comprend ; la nécessité de larmes de cristal pour effacer les péchés d'un frère ; la nécessité d'un courage ardent qui peut tenir la main d'un frère et l'élever bien que le monde entier crie "non", la nécessité de compréhension, qui est passée par

l'expérience et sait ; le sens occulte de l'unité doit guider jusqu'à la porte.

Quoi d'autre encore conduit l'homme au Portail du Sentier ?

D'abord la compassion et l'unité consciente ; puis la mort pour toutes les formes qui retiennent et cachent la vie ; ensuite la sagesse alliée au savoir, et le sage emploi du MOT ; paroles de nature occulte et silence du Centre, maintenu dans le bruit du monde entier.

Pouvez-vous, O Lanoo, concentrer ces pensées en un devoir triple ?

D'abord l'Unité, puis le Mot, et finalement la Croissance. **[18@765]**

Guérison

Un centre violet, à l'orbe jaune, se fond dans le rouge. Le jaune développe et protège. Il encastre le noyau. Quand vous atteindrez à la signification du violet, les lois de la santé et du soulagement magnétique ne seront plus scellées. Le sceau est libéré par les dévas de l'ombre ; le jaune approche du violet et le rouge progresse. Les rangs s'approchent et la coopération est possible. En libérant le sceau, la porte s'ouvre. Voilà les trois grands Aides et dans leurs mains repose la connaissance pour la prochaine génération. Approchez.

Le Portail Caché

On voit un immense cône de feu au milieu d'un désert aride. Un homme se trouve devant cette scène dans une attitude d'indécision. Le cône se dresse entre l'homme et une contrée fertile.

Le cône s'élève au-dessus de l'étendue aride. On ne sent rien d'autre que sa chaleur, on ne voit rien d'autre que son éclat. Ses flammes ont balayé la contrée et laissé le désert à nu. Il rayonne d'un feu qui dévore tout devant lui. Toutes les choses vertes meurent et les habitants de la sphère se retirent devant sa flamme qui dessèche et brûle, cruelle et superbe.

Blanc est son cœur intérieur, rouge la flamme qui l'entoure, et jaune le feu qui se répand. Tel un manteau de chaleur ardente, il fait écran à la vision et obscurcit ce qui est au-delà. Comme un rideau rouge-rosé, teinté d'orangé profond, il voile toute la distance.

Ayant quitté le pays fertile et vert, le Pèlerin a fait un long voyage à travers le désert aride. Il n'a rien gardé ou conservé, rien que son puissant désir, afin de ne pas pouvoir rebrousser chemin, mais d'avancer vers le feu.

Sortant de ce cône de feu, faisant écho dans son cœur, rapide à frapper son oreille, une voix dit : "Contemple le lieu où se trouve Dieu".

Issue du cône de feu, une note frappa son ouïe qui toucha une corde dans sa poitrine et éveilla une prompte réponse. **[18@766]**

Hâte-toi, O Pèlerin, vers la flamme ; trouve la brûlante ardeur du feu ; entre par le portail qui est caché par sa lumière.

La porte est là, invisible, inconnue, gardée par les Seigneurs de la Flamme. Au plus profond du cœur de couleur jaune, près du bord extérieur, se trouve la clé qui tient caché le secret. Le seuil de cette porte intérieure, la marche invisible qui doit être atteinte, rencontrera les pieds dans la frange de la flamme. Avance la main et touche la porte, frappe trois fois avec une intention pure. Une voix répondra à cet appel. Les mots seront : "Qui cherche le chemin ?"

La Clé

La première clé est en dessous du Seuil, sous la surveillance du gardien. Celui qui force la porte doit se courber et saisir la clé après la recherche d'une décision opiniâtre. La main qui saisit la clé doit avoir la marque du clou en son centre. Quand il en est ainsi, la première porte s'ouvre.

La seconde clé se trouve au-delà du Seuil, par-dessus le tas d'épines. Du centre des pieds le sang doit couler pour dissoudre toutes les entraves. C'est dans les pieds tachés de sang et dans les mains marquées du clou que le secret demeure caché. Cherche-le. Alors la deuxième porte s'ouvrira à ton toucher.

La troisième clé se trouve à mi-hauteur. On la voit, juste au niveau du cœur. Avant qu'elle ne puisse être saisie, il faut que la lance transperce et qu'ainsi le sang coule ; il nettoiera et rassemblera. Seuls ceux qui sont ainsi purifiés peuvent saisir la clé et passer par la troisième porte.

Message Occulte

La clé est trouvée ; avec la pression des mains au service de la lumière et avec un cœur vibrant d'amour, la clé est tournée. La porte s'ouvre toute grande.

De ses pieds pressés, celui qui se hâte vers la lumière entre par la porte ; puis il attend. Il tient la porte entrouverte pour ceux qui suivent et donc, dans l'action, attend.

Une Voix résonne : mon frère, ferme cette porte, car chacun doit **[18@767]** tourner la clé de ses propres mains, et chacun doit passer par cette porte, seul. L'éclatante lumière de l'intérieur du Temple du Seigneur n'est pas pour tous au même moment, ou à la même heure chaque jour. Chacun connaît son heure.

Ton heure c'est *maintenant*.

Ainsi, mon frère, ferme cette porte. Rappelle-toi que ceux qui sont derrière ne savent pas que la porte s'est ouverte, ni que la porte s'est fermée. Ils ne la voient pas. Remets-t'en à cette pensée, mon frère et, après avoir passé par cette porte, referme-la avec soin, et pénètre dans un autre stade de la Voie qui monte – seul, et cependant pas seul.

La Crucifixion

Dans le Cœur mystique, avec ses deux lobes, se trouve la clé du réservoir. C'est par la descente et le retour que la croix est faite. Elle se trouve à mi-chemin, avec le sentier de la main droite et celui de la main gauche de chaque côté. C'est là que l'homme est crucifié, avec les deux de chaque côté – l'un à droite et l'autre à gauche. Dans la prise de la clé, dans l'ouverture et la fermeture des portes, gît la vie éternelle. Sache-le et comprends.

La Croix

Dans la Croix est cachée la Lumière. La verticale et l'horizontale créent par une friction mutuelle ; une Croix vibrante scintille, et le mouvement est engendré. Quand la verticale se met à l'horizontale, le pralaya survient. L'Evolution est le mouvement allant de l'horizontale à la verticale positive. C'est dans le secret de la direction que se trouve la sagesse cachée ; dans la doctrine de l'absorption gît la faculté de guérir ; l'évolution est dans le point qui devient la ligne, et dans la ligne qui devient la croix. Quand la croix bascule à l'horizontale, surviennent le salut et la paix de pralaya.

Le Calice

Le calice inférieur s'élève comme une fleur de couleur sombre. Il paraît terne à la vision extérieure, mais à l'intérieur une lumière brille parfois et fait voler l'illusion en éclats.

Le deuxième calice jaillit de l'enveloppe inférieure, comme le fait une fleur sortant du vert calice. Il est de couleur rose de nombreuses **[18@768]** nuances ; pour celui qui regarde, il semble que la couleur pourrait transcender la brillante lumière intérieure, mais ce n'est qu'une illusion ; le temps la dissipe.

Le troisième calice surmonte le tout et ouvre largement dans le temps ses pétales étalés. Il apparaît bleu et se mêle au rose, formant tout d'abord une nuance profonde et impénétrable qui masque la lumière.

A l'intérieur des trois, profondément cachée dans le cœur, d'abord petite puis toujours grandissante, brille la lumière divine. Cette lumière, par la radiation de la chaleur et la vibration divine innée, se construit une enveloppe iridescente. Elle émerge du triple calice comme une bulle flottante se pose sur une fleur.

Dans cette enveloppe iridescente brûle la Flamme intérieure, et, à son tour, elle brûle la matière inférieure grossière. A mesure que l'on approche du Sentier, la lumière brille plus claire. Sortant du calice grossier et sombre qui forme le fondement, brille la lumière céleste, jusqu'à ce que tous ceux qui voient la radiation se disent en eux-mêmes : "Regardez, il y a là un Dieu."

La luminosité intérieure sort brillante du calice rouge rosé, et bientôt le rouge du désir de la terre devient la lueur embrasée du feu céleste, et tout disparaît hors l'aspiration qui ne voile pas la coupe de couleur karmique.

Sortant du calice bleu, la lumière intérieure divine brille rutilante jusqu'à ce que toutes les formes soient brûlées et disparaissent, et que rien ne reste qu'une abstraction divine. En bas, rien ne reste que les coques, rien que les formes devant être utilisées et, au moment culminant, quel étrange événement voit-on ? Attarde-toi, O Pèlerin, devant cette étrange apparition, et la tête courbée observe le progrès du feu. Lentement le calice triple se fond dans l'autel, et à partir de ce triple autel le feu monte à sa Source. A mesure que la flamme intérieure monte et se répand, la beauté de la sphère centrale, illuminée et rayonnant de lumière blanche, fait que les mondes regardent et crient. "Regardez, il y a là un Dieu."

Les flammes montent toujours plus haut, toujours la chaleur se répand à flots, jusqu'à ce que la flamme – à l'heure fixée – détruise tout, et que tout disparaisse ; en un moment, le travail des millénaires est réduit à rien.

Mais, surgissant du feu quadruple, et montant de l'autel des âges, **[18@769]** apparaît l'Etre libéré, la Flamme. La flamme double retourne d'un bond au feu du Cosmos. L'essence est absorbée dans les Trois et ne fait plus qu'un avec sa Source. L'étincelle devient la Flamme, la Flamme devient le feu et fait partie du grand embrasement cosmique qui détient le secret des Cinq cachés dans le cœur.

Le Mantram du Feu

Le point de lumière sur l'arc incandescent, O Pèlerin sur le Sentier, augmente et diminue selon qu'une application vigoureuse ou non trahit le dessein du cœur.

Ce point est toujours là, inobservé et invisible. La nuit est sombre et lugubre, et douloureux le cœur du Pèlerin qui n'est pas illuminé. La nuit est sombre, mais la tristesse n'est pas ressentie quand, dans le ténébreux portail, est aperçue la brillante lumière illusoire, la

lumière qui en avant scintille toujours, entraînant par sa lueur le Pèlerin à toujours aller de l'avant.

Six fois la lumière peut grandir et diminuer, six fois le scintillement est ressenti, mais à la septième heure où elle brille, la flamme jaillit.

Six fois la Flamme jaillit, six fois la combustion commence, mais à la septième heure l'autel est perdu de vue et seule la Flamme est vue.

Six fois le cercle du feu ardent, six fois la fournaise grondante brûle et sépare, mais la septième fois rien ne reste que la Flamme ascendante, qui monte vers l'Esprit de la Triade.

Six fois la Flamme monte, six fois le nuage se retire, mais la septième fois on ne voit plus rien que le feu éternel.

Six fois les flammes absorbent l'eau, six fois l'humidité disparaît, mais, à la septième grande absorption, il ne reste rien d'autre que le feu iridescent.

Trois fois le feu enveloppe, trois fois le soleil se retire ; la quatrième fois le travail est accompli, et il ne reste rien que la Flamme primordiale. Cette Flamme absorbe, tourne, reçoit et demeure. Quand tout a été traversé par la Flamme, alors le Temps n'est plus.

FIN DU LIVRE